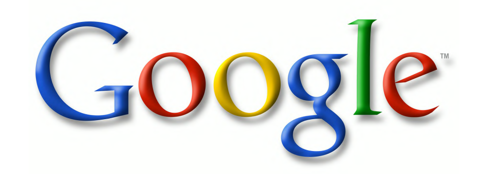
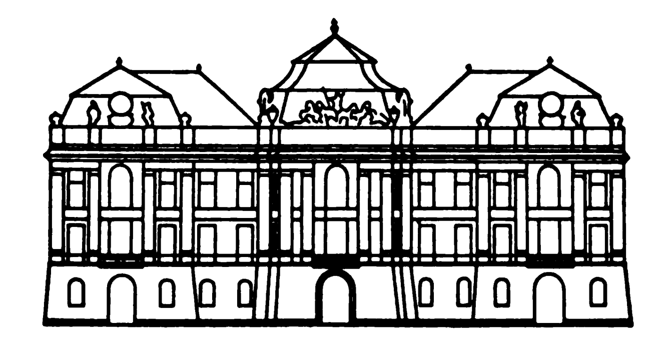


PEF




Digitized by Google

¶ La Mer des croniques et miroir hystorial de france

iadis compose en latin / par religieuse parsonne frere Robert Gaguin en son viuant Ministre General de lordre de la Saincte Trinite Lequel traicte de tous les faitz aduenuz de puis la destruction de / Troye la grant Tant es Royaume de France que a Angleterre / Irlande Espaigne Gascongne / Flandres & lieux Circonuoisins / Nouuellement Additionne de Plusieurs Additions iouxte les Premiers Imprimez iusques en lan Mil cinq cens. xxvii. Auec les genealogies de France Et Annalles de Gaulle

¶ On les vent a Paris a la rue sainct Jacques
A la seigne de la fleur de Lys dor.

Mil. v. cens. xxvii



¶ Prologue de Pierre desray siple orateur de Troys en chãpaigne sur les croniques des treschrestiẽs roys de Frãce. Cõposees en lati p maistre Robert gaguin ꝛ depuis nagueres translatees de latin en Frãcois

Plus triũphante oeuure nestoit a descripre/ ou mettre en lumiere/ hors les sacrez volumes de saicte escripture sinõ les gestes ꝛ croniq̃s des treschrestiens roys de frãce q̃ reuerẽd pere en dieu ꝛ religieuse psonne maistre Robert gaguin en son viuãt ministre gñal de lordre de la saicte trinite de paradis docteur en decret/ souuerain orateur ꝛ scietifiq̃ historiagraphe ꝛ p sõ doulx stille eloquẽt art d orateur descript entieremẽt accumulee a la verite ainsi cõe il est aduenu en plusieurs ꝛ diuers pays regiõs prouinces ꝛ cõtrees ꝛ tãt deca q̃ dela les mers glaciale/ adriatiq̃ sarmatiq̃ ꝛ oceane. ꝛ a cõmẽce aussi icelle croniq̃ incõtinẽt apres lexcision de troye iusq̃s aux victorieux faictz du treschrestien roy Frãcois premier de ce nõ a presẽt regnãt. car a prẽdre du tẽps ꝛ regne du roy clouis premier chrestien/ ilz ont tousiours pugne ꝛ mis en fuitte les ennemis ꝛ aduersaires de la saincte foy catholiq̃. cõe treschrestiens. fideles ꝛ augmẽtateurs de la foy q̃l les louẽges dõcq̃s serõt p no⁹ retribuees a ce bõ religieux orateur q̃ p ardu scauoir no⁹ a aisi voulu istruire ꝛ dõner a cõgnoistre la tresnoble pduction ꝛ antiq̃ origine de vaillãs frãcois en elucidãt leurs clarifiees gestes ꝛ victorieuses puisses. Si ne voy aultre pl⁹ saine retribution a ce tãt begnin historiographe (attẽdu q̃ la fatalle atropos ꝛ cõmune a tous desia ouis certain tẽps a voulu saisir ꝛ separer lame du corps) sinõ hũblemẽt prier au tout souuerai roy trespuissãt dieu eternel q̃l luy plaise dõner sa gloire lassus en la cite celeste. En ce faisãt istamment sa renõmee viura cabas ꝛ sera pmanente entre les viuans. a ce propos les anciens philosophes tant grecs que latins en veillant p leur industrie ꝛ noble scauoir de diuerses lettres ont souuẽtesfois acoustũe de demander ꝛ reduire a memoire ceulx qui p tresexcellẽs gestes prouesses des armes ou aultrement comme pour millier ꝛ deffendre la chose publicq̃ a quoy plusieurs ont trauaille eulx voyãs auoir ceste charge affin q̃ p lexẽple ꝛ imitacion de leurs hardiz faiz ꝛ bonnes entreprinses. Les princes nobles barons vaillans cheualiers bons capitaines loyaulx gens darmes ꝛ gens de scauoir recteurs de la chose publicq̃ des pays puissent viure regir ꝛ eulx gouuerner comme saiges ꝛ plains de vert⁹ ꝛ q̃ la bõne rememoration des anciens leurs oeuures puissent estre dignes ꝛ meritoires de toutes louenges Car il est tousiours bon ꝛ utile de ensuyure la voye ꝛ sente de ses antecesseurs se droictement ilz ont precede. pour ceste cause sont les effigies ꝛ ymages des tressaiges roys adressez ꝛ esleuez es cours des princes palais ꝛ lieux publiq̃s affin q̃ en les voiant on puisse reduire a memoire les gestes ꝛ maniere de viure suyuant ce quil auront bien faict ꝛ laisser le mal se aulcun est. Parquoy Aristote commanda aux lacedemones dresser ꝛ esleuer trente statuez a ligurge. ꝛ est ce q̃ demetre phalerius admõnesta de faire a ptolome egyptien affin q̃ iamais il ne laissast aller hors ses mais les liures ꝛ volumes es q̃lz estoient rediges les faictz des princes ꝛ les offices dung bon roy Laq̃lle sentẽce voulãt ensuiure le preux alexãdre leq̃l p nuit soigneusemẽt gardoit ꝛ retenoit Lyliade de Homere dessoubz le coussin de son lict. ꝛ ainsi doncq̃s tresexcellẽs princes/ seigñrs quant vo⁹ ensuyurez la voye ꝛ sente des notables ꝛ vertueux faitz de voz pgeniteurs q̃ droictement ont pcede voz faitz ꝛ tresdecorez gestes seront dignes pperuelle cõmemoration ꝛ gloire imortelle a iamais. Ce que dieu tout puissãt seigñr ꝛ seul dateur de tout bien p saict vous doit [illegible]ment acõplir selon voz tresnobles desirs

La table de la cronique frere.
Robert Gaguin.

¶ Sensuit la table du premier livre de ceste presente cronique.

¶ Fin de la table du premier liure d̃ la croniq̃ de Gaguin

¶ Sẽsuit la table du secõd liure.

Cy finist la table du second liure.

Sensuit la table du tiers liure

Cy finist la table du tiers liure

Sensuit la table du quatriesme.

Cy finist la table du huytiesme liure

Sensuyt la Table du neufuiesme liure

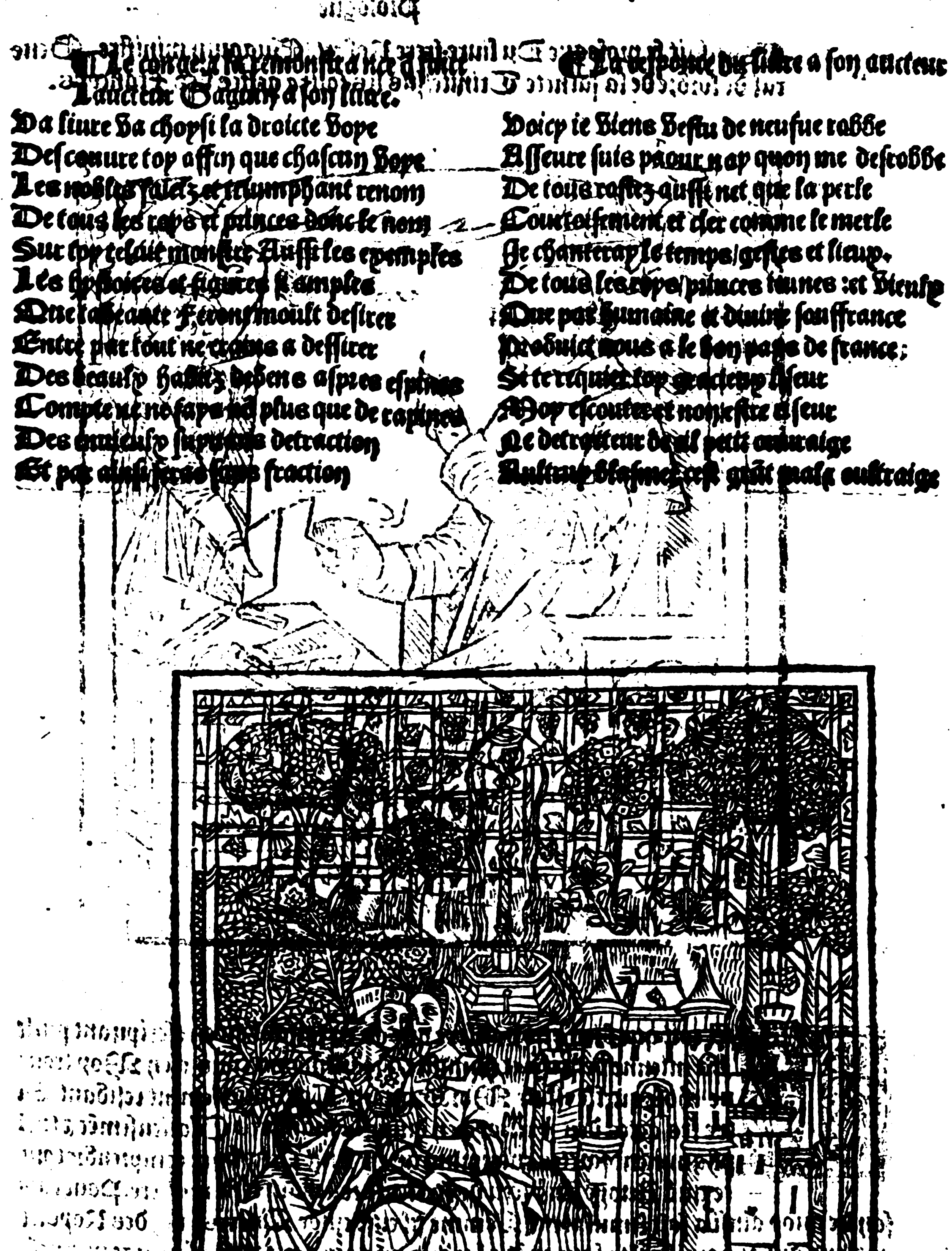
¶ La fin de la Table.

Le congie & remonstrance q faict Lacteur Gaguin a son liure.

Va liure va choysi la droicte voye
Descouure toy affin que chascun voye
Les nobles faictz et triumphant renom
De tous les roys et princes dont le nom
Sur toy te fault monstrer Aussi les exemples
Les hystoires et figures si amples
Que la seance feront moult desirer
Entre par tout ne craings a deffirer
Des beaulx habitz de ces aspres espines
Compte ne no faye nō plus que de rapines
Des enuieulx supportes detraction
Et par ainsi seras sans fraction

La responce du liure a son aucteur

Voicy le viens vestu de neufue robbe
Asseure suis paour nay quon me desrobbe
De tous rasfez aussi net que la perle
Courtoisement et cler comme le merle
Je chanteray le temps/gestes et lieux.
De tous les roys/princes ieunes et vieulx
Que par humaine et diuine souffrance
Produict nous a le bon pays de france;
Se te requier toy gracieux lyseur
Moy escouter et non estre diseur
Ne detracteur de cil petit ouuraige
Aultruy blasmer cest grant mal & oultraige



¶ Sensuit le prologue Du livre frere Robert / Guaguin ministre / General de lordre de la saincte Trinite / sus les faitz & gestes des Françoys.



I A coit que bien peu baille ce quie ou en faisant ou en escripvant peust La mienne petitesse et humilite. Neantmoins toute deu Moy trouve chose quelle essaie Moindre quant Continuellement residant Entre les actes des Frãçoys en diverses manieres Glorieusemẽt & triũphamment faictes entreprins ay en Ung Petit livre comprendre tout ce que Avoye leu & sceu dexcellente touchant ceste matiere. Pour raison de quoy ainsi a fait lemulateur Comme sil eust cuide Que les faitz des Roys: et nations qui apparoissoiẽt plainemẽt & largement & qui par oraisõ & louenge ppetuels le devoient enluminer & reduictz a congnoissance tresrenommee eussẽt passe par Ung Brief cours et tresestroit sentier especiallement de tel stile et Usaige de parler auquel Deffaillist elegance de beaultes decoration latine lesquelles Vertus A peine par aucun temporement acquerir les Françoys en escripvant les hystoires. Mais combien que me congneussent et entendisse eguillonne et assailli par les murmures des mesdisãs toutesfoyes ne me suis repẽti de mõ labeur & oeuvre encõmencee q̃ ne laye pour

suiuit si que lhystoire des francoys aye escript appertemēt et mis en euidence laquelle soubz vng regard par aulcuns des escripuains nauoit toute iusques cy exhibee et ouuerte deuant les yeulx des lysans Dont sensuit que si louenge est donnee a ceulx qui les actes daucuns / Ou la vie des princes ont / escript particulierement chascun En son droict en vng ou en diuers temps sās arrogante auray pretendu non moindre grace auoir merite qui de puis le commencement de la francoyse pricipaulte iusques a ceste aage la cronique des choses respandues et dispersees ay restrainctes reserre en vne poignee ou petit fagot que nest tant presse ne si estroit (comme dit le docteur) que lumiere deffaille a ceulx qui debensregardoient aiant des lettres moyenne notice & cognoissance. Et au regard des ignares qui ont lengin estoupe et corrompu leur propre ignorance faict la nuissance ensemble les empesche dentendre les choses et non la briefue & eloquente narration de lescripuain. Car a ceulx cy est vne chose comme a ceulx Qui ont debile estomach que la forte et massiue viande blesse et a peine de la plus legiere peuent estre alimentez. Semblablement ceulx qui ont le couraige retard et debile auec lobscurite dignorance et chascun mot non vsite ilz desirent les torches et la lumiere des commentaires. Au surplus iacoit que ne vueille presumer ny a moy trop attribuer le resplendissent du langaige latin autant comme le grant parleur en donne a lauceteur Italien moins souffre le francoys auoir vng citoien et homme de son pays qui la rudesse et sauluaigine vng peu essuie de nulle liberalite du prince prouoque par tollerable oraison a escript iusques au bout les choses de sa nation. Car de celle nostre oeuure laquelle par veille et labeur auons mis en lumiere se lieuera quelque petit hardy et temeraire entrepreneur pour elargir ce qui est trop estroit et adoulcir ce quil cuidera estre trop rude et combien que le roy charles. viii. decedant de ce monde a nostre premiere compilation ay adiouste plusieurs choses desqlles la congnoissance comme elle a amplifie et augmente la narration des faitz en leur ordre aussi pourra le gracieulx liseur moult de lecter mais ie facillement purgeray ce que lestrangier calomniateur allegue facillement moy estre plus enclin a la louenge & partie des francoys que de celle des ennemis ou estrangiers duquel erreur totallement me absouldra cil qui equitablement et sans souspecon mon liure visitera et congnoistra. Car ainsi selon les loix de lhystoire ay estudie a verite affin que aux aucteurs desquelz iay suiui les escriptures fut plus de foy que a nous adioustee et est chose cruelle attribuer a mensonge que peu de faitz / non conuenables a nostre propos passez & delaissez a nostre propre industrie par loyal ordre & inuestigation ay seullemēt choisi les testes & la moyelle et le tout extraict et reduict en vng corps comme porte la nature du petit liure car celluy qui construict les couronnes ou chapeaulx de fleurs il ne cueille ne amasse toutes sortes de fleurettes aincoys celles tant seullement lesquelles p la diuersite des couleurs monstrant en soy auquel beaulte et decoration: Doncques le iuste liseur qui ne sencline dune part ny daultre la ne vueille estimer que iaye escript la grandeur vniuerselle de lhystoire des Francoys aincoys que parmi les grans espaces des choses faictes ay choisi ce qui est plus vtille et proffitable pour conuenir a la verite Et a celle briefue compilation.


I·N·R·I
Oẑ admiābile ē nomē tuū dn̄e.
Sit no-mē tuū dn̄e iesu bn̄dictū

Cy commence le premier Liure des faictz et gestes des Francoys compose par venerable & treligieuse personne frere Robert Gaguin ministre general de lordre de la saincte Trinite pour la redemption des crestiens captifz. Et depuis trãslate de latin en vulgaire frãcois par Pierre desrey champenoys.

De la source et origene des Francois.

Liure premier.

LEs Francois comme plusieurs aultres nations se donent gloire & honneur de estre produictz & yssuz des Troyes. Lesquelz troyes iadis descẽdirẽt premieremẽt de Japhet tiers filz de Noe au secõd aage en lan de la creatiõ du mõde deulx mille deulx cẽs quarãte deux. & auãt lincarnatiõ nostre seigneur deux mille neuf cẽs vigt ans. Et ainsi de pere au filz sont descẽduz de Japhet filz de Noe de Janus/de Saturne/de Jnace/de Jupiter pere de Hercules/& de Dardanus pere de Heritoine/de Tros/de Asseon/de Laomedon pere de Priam dernier Roy de Troyes q̃ eut cinquante filz dont lung fut nõme Paris. Ces tresnobles roys et princes iadis firẽt & peuplerẽt les tresanciẽs royaulmes de citez de Trace/de frise dicte Dardaine & finablemẽt Troyes situees au cõmẽcemẽt de la tierce ptie de la terre nõmee Europe: laquelle iadis le bon Noe dõna a sõdit filz Japhet & aulx siens. En icelle cõtree & regiõ est celle belle ysle de chipres p laq̃lle noz bons predecesseurs & ancestres iadis fut ahournee enrichie/& decoree des cẽt nobles cites/ainsi que dict pape pie en ses epistres euzebe des tẽps Dyodore & Berose en leurs antiquites en icelle region est la tresvertueuse cite Dathenes iadis mere et nourisse des bõ anciẽs philosophes lesq̃lz de leurs nobles & villes sciences ont decore annobli & illustre tou le monde En icelle cõtree est celle noble regiõ de Macedone iadis decoree & peuplee & de cent cinquãte pinces laq̃lle p alexãdre le grãt sur tout le chef de la tierce monarchie du mõde: En ce beau pais p noz bõs anciẽs peres iadis furent trouuees les deux pricipalles langues du mõde/lune nõmee la lãgue grecq̃: & laultre la lãgue latine. ¶ En icelle cõtree est la tresnoble cite de Cõstantinoble chief de lẽpire oriẽtel de laq̃lle pape pie en ses epistres faict lamẽtable deploration dicelle a lẽcõtre de ce pluton infernal turch filz de mahõmet En icelle cõtree est la tresnoble isle de Rhodes q̃ estoit la defẽce & le ppugnacle de toute la crestiẽte a lencõtre des ennemis de nostre saicte foy chrestiene: Non sans cause dõcq̃s les frãcois se resiouyssent & prẽne hõneur de estre yssus & descẽdus de tant & des si nobles roys & de si noble pais cõmẽt est dict aps donques q̃ troye fut destruicte pource q̃ Paris auoit raup helaine Vne partie de sõ troiens soubz la conduicte de leur duc cy apres leur roy nõme francion q̃ fut filz de Hector sen alla habiter & faire residence au plus bas des Allains/sur le lac meotide q̃ remplist le fleuue Tenays coulãt p la regian de Septie: auq̃l lieu furent appellez Frãcois a cause du nõ de leur duc francion edifferent vne ville de grãt pris nõmee Sicambrie pres des Hongres. Laq̃lle fut long tẽps aps destruicte p les gotz/allerent en aultre ville par eulx construicte en la pchaine mõtaigne ou ilz firẽt leur hitatiõ: & demeure iusq̃s au tẽps de Valentinian roy des Rommains. p lequel furẽt expulsez/pour la raison q̃ no9 dirõs cy aps. Les Allains faisans rebellion & se soubstraiãs de lobeissance de lẽ

Frãcion duc des Frãcoys Sicambrie

pire: pource q̃ p labõdãce ꝛ altitude des fanges du pays marescageux facillemẽt se deffẽdoiẽt cõtre lẽpereur q̃ les assailloit. Valẽtiniã apella les frãcois en son aide, ausq̃lz il pmist quitter et remettre p dix ans le tribut annuel q̃lz payoiẽt aux Rõmains se ilz reduisoiẽt soubz sa puissãce et domiatiõ les Allains desobeissans ꝛ rebelles. Soubz laq̃lle espãce les frãcois esleuez p ce q̃lz estoiẽt acoustumez de souuẽt passer p les Fanges ꝛ marestz entreprindrẽt le negoce ꝛ affaire: menerẽt fortes ꝛ puissante armee, surmõterẽt le lac ꝛ p cruelle bataille rendirẽt les Allains obeissãs a lẽpereur pour laq̃lle Victoire disẽt aucũs les frãcois p Valẽtiniã estres nõmez Frãcois. Cest a dire gẽs plains de ferocite, les autres disãs au cõtraire q̃ pour la remissiõ du tribut ꝛ liberte acquise sont apellez Frãcois: cest adire frãcz. Neãtmoins ie consens pl⁹ a ceulx q̃ les disent auoir acq̃s leur nõ de frãciõ: car ceste derniere nominatiõ ne cõuiẽt a lãciẽnete dicelle natiõ q̃ nul doubte auãt le regne de lẽpereur cõstãti pmier de ce nõ auoit este preux ꝛ Vaillãt en batille. Et q̃ pl⁹ est Flaui⁹ Vospic⁹ a laisse en memoire. q̃ lẽpereur Aurelliẽ prdecesseur de Cõstãti mena les frãcois au triũphe. Leq̃l Aurelliẽ superieur de Valẽtiniã cõe dict Paul diacre subiuga les Saxõs. Cest a dire les Allemãs aux fins ꝛ limittes des frãcois. Toutes lesq̃lles choses sont argumẽs de pl⁹ anciẽnete source ꝛ ppagatiõ q̃ de croire p Valentiniã le ieune les frãcois premierement estre nommez Toutesfoyes ie nay point leu de certain aucteur q̃ pstãment escripue le tẽps de ce nom, ꝛ na Gregoire de tourenssez pgneu le cõmencemẽt de ceste nation, quãt pour tesmoing apelle Sulpice. Alexãdre. q̃ lon Voit ignorer la Vrape generation des roys frãcois. ꝛ pa Vne epitre de cicero q̃l adresse a Attiq̃ en la quelle est escript le nõ des frãcois. q̃ plusieurs Veullent dire apptenir aux frãcois pquoy lon peult croire sans temerite q̃ leur nõ auoit cours long tẽps deuãt Valentiniã

¶ Cõment apres que les Francois furẽt affranchiz du tribut quil souloient payer a lempereur se fortifierẽt ꝛ lencõtre lui nõ Voulãs payer le tribut quilz auoiẽt acoustume. et cõment lempereur leur fist guerre.

Les frãcois donques affranchiz ꝛ to⁹ aultres tributz fortifierent leur Ville leur puissãce ꝛ courage. en telle faciõ et maniere que les dix ans passez q̃t lẽpereur Voulut exiger deulx le tribut. ilz refuserẽt lui faire aulcũe pensiõ pour raison dequoy guerre esmeut. en laq̃lle cõe peu de gẽs foiblement resistassent a plusieurs. Valentiniã p force ꝛ multitude puissance surmonte les frãcois. Et ma p ce dõmage delaisse ou mespise liberte ceste natiõ couraigeuse. mais grãt m̃ltitude de citoiens hastiuemẽt assẽblee passerẽt le fleuue du rhyne. ꝛ soubz la pduicte de marcompre Symõ ꝛ genebaude. apres le deces de Franciõ faisant plusieurs Victoires en la germanie. se sont assis sur le Rhĩ ou lõ Voit maintenãt francforde Ville nõ cõtennable ouuraige ꝛ siege des frãcois iusques a Vng tẽps. ¶ Mais quãt ces choses des Sicabriens: de la source ꝛ gñatiõ des Frãcois sont pstãmẽt recitez. nõ sans raisõ me sourt Vne doubte de cesar. Leq̃l redigeãt p escript les batailles p luy demenees au pais de gaulle dit q̃ les Sicabriẽs q̃ lon peult a psent nõmer Gueldrois. lors habitoient en lextremite du Rhin. Vbes q̃ no⁹ disons Collonnoys: lesquelz aulcunessois trauersãs le Rhin ont ose courir ꝛ ẽtrer en gaulle. ꝛ cõtre luy ẽuoier secours aux frãcois. Et pource se esleue sur eulx. affiñ q̃ p la crainte ꝛ terreur du nõ Romain rendist les allemans paisibles. Mais incõtinent au premier message les Sicabriens sen allerent tous aux forestz. ꝛ p ce moyen leurs pais ars ꝛ brusle se retirerẽt de rechief aux Collõnoys

Les Alains
De la diuersite des oppinions de la source ꝛ naissance des frãcois ꝛ pourquoy y sont aĩsi appellez et des Victoires par eulx faictes en la germanie ꝛ aultres lieux
Aurelien
Constãtin
Marcomire
Symon ꝛ genebaulde
Cear.
Collonnois

En apres quant Cesar commanda diligemment querir Ariouiste fugitif et qu'il fist publier a son de trompe estre loisible et permis a chascun de piller les biens des Eburons/qui son aulcunesfois a cois lesquelz frauduleusement occirent les gens de cesar/Les sicambriens saichans auoir occasion de piller assemblerent deux mille cheuaucheurs lesquelz passerent le fleuue: par merueilleuse et incredible celerite rauirent et emporterent tresgrande proye des Eburons. Dict aussi Strabo/que les Sicambriens ont este habitans du Rhin ou ilz firent et machinerent le commencement de la bataille: laquelle fut portee et liuree contre Drusus par plusieurs du peuple de germanie/soubz la conduicte de Molone Sicambrien leur capitaine desquelz Drusus obtint victoire en grant triumphe et honneur dont il a retenu le surnom germanicque qui vault autant a dire comme subiugateur des germains. A ceste cause appert manifestiment que long temps deuant le temps de Valentinian ont les Sicambriens/habite en germanie pres du rhin et que premierement nont par luy este expulsez de leur siege sinon que par aduanture aucun cuide quilz soient differens de ceulx que nous auons dit cy dessus auoir construict et edifie la ville de Sicambrie sur le lac Meotide/Laquelle chose descript Annonius en lhystoire quil a dediee a son abbe disant que Thorgote auecques francion par tant de Troye sen alla en Trace: duquel la nation des Togores a receu le nom et a exerce le fait des batailles soubz Phelippe et Alexandre leurs ancestres en quelque maniere que la chose soit ie ne scay point toutesfoys esquelz aulcuns des nostres escripuains apres en ce considere ne pense Ensuiuons doncques la briefuete par nous proposee: en extrayant de lordre des choses tout ce qui est utile et necessaire

Drusus vainquit les sicambriens

historiographe.

Annonius

Thorgote.

¶ Comment apres que les francois eurent fait plusieurs conquestz en la germanie et aultres lieux et reduit en leur obeissance aucuns chasteaulx lempereur theodose pour lors regnant leur fist guerre: lequel par deux foys fut desconfit par les francois

Les francois riblans en Germanie. apres quilz eurent prins et reduict soubz leur puissance aucuns chasteaux. Lempereur Theodose lors regnant acertene de ceste chose commanda a Nesme et Quentin capitaines et chiefz de son armee moult bien equippe de force et puissance de gens darmes quilz assaillissent les francois: par lesquelz deffaitz en tresaspre bataille se ioignyrent auecques Eraclius et Jouinian qui estoient des gouuerneurs de Theodose: par ladueneinent desquelz reintegrans et restablissans la bataille voyans Eraclius et Jouinian que la victoire tournoit aux francois se saulluirent en fuitte En ceste bataille receurent les Rommains telle perte occision et profligation que les francois ont depuis este crains et doubtez de tous les aultres circonuoysins et deliurez de tout tribut et exaction. Combien que quelque temps apres Boccace administrateur et gouuerneur du lieu ou les Sycambriens sestoient sis se retira deuers les Rommains et guerre renouuellee subiuga et occist partie des Francois faisant paix auec le residu.

Treues

¶ Comment Lucius senateur Rommain liura la ville de cisthenane aux francois a cause que le preuost de gaulle belgique auoit congneu sa femme charnellement.

En Treue pays vne puissante ville nommee Cistrenane: en laquelle presidoit Lucius senateur Rommain: lequel pource que le preuost de Gaulle Belgique auoit prostitue et congneu la siene femme Charnellement print conseil de liurer la cite aux francois et de faict a son proffit executa son entreprinse. Les francois iouissans de ceste ville et desirans essargir leur limites a cause quilz estoient Trop pressez en leurs manoirs

Delibera vne ptie diceulx de soy trāsporter en aultre lieu. Se assemblerēt bien ennō bre troys mille hōmes lesq̄lz soubz la bāniere & cōduite de pbre leur capitaine la Germanie delaissee descēdirēt en Gaulle trauersās & courās p tout iusq̄s a la riuiere de Seine: auq̄l lieu delectez en la doulceur & amenite des chāps et du fleuue y ōt fait leur habitatiō & demeure. En ce lieu cy ay hōte de ignorāce du croniqueur / leq̄l de ꝑ hi-stoire Imprime au Roy charles huytiesme. Car non sachāt assez le tēps & les choses escript q̄ les Frācois habitās sur la riuiere de Seine edifierēt Lutesse q̄ est la ville de Paris / troys cēs nonāte & cīq ans auāt la natiuite de Jesucrist en laq̄lle ilz habiterēt depuis q̄lz eurēt delaisse Sicābrie lā mil deux cēs soixāte & dix. En quoy a cil q̄ le nō bre du tēps scait & cōgnoist: appert clairemēt q̄l a doublemēt erre. car se les Frācois p Valētinian expulsez de Sicābrie ont edifie Lutesse / ce q̄ a peu estre fait p ce q̄ a rebelle a Cesar fut p luy redupte en son obeissāce: q̄ lon tient pour certain auoir procede Valētinian de quatre cens ou enuiron dix ans. Cōmēt doncq̄s est il vray q̄ Lutesse a present dict paris ayt peu estre edifiee par les francois troys cens nonante / & cinq ans auant laduenement de nostre seigneur Jesuchrist. lesquelz non expulsez ne chassez encores de Sycambrie nauoient encques songe le pais de Gaulle: et apres quilz eurent perdu leur siege longuement vagabons p la Germanie finablement long temps apres se sont assis sur la riue du Rhin: mais voyes le croniqueur combien loing de la verte il a honteusement escript car au regard de moy ie nay point trouue la vraye source & generation des francois. Au temps q̄lz faisoiēt leur habitation sur la riuiere de Seine nul entre les francois auoit encores prins le non de Roy. Et premier de tous qui ait eut domination / & seigneurie sur eulx a este Marcomyre. que les frācois gardoiēt en grād honneur & veneration pourtant que p longue / & ancienne lignee estoit yssu extraict de Prian roy de Troye. Cestuy na riens fait de noblesse. & excellence sinon fortifier les villes de fosses & bōnes murailles Mais il auoit vng filz nomme Pharamond noble en excellence de corps & de couraige. lequel par le cōseil de son pere ilz cōstituerent leur roy auec puissance a luy commise de regir & gouuerner en lan de nostre salut. cccc. vingt. La puissance de regir vertueusement administre le vnziesme an de son regne fut de mort assouuit: il delaissa son filz Clodion heritier du royaulme lequel Pharamond on dict estre aucteur: & instituteur de la loy Saliq̄. Car quant les francois furent arriuez iusques au Rhin. ou ilz viuoient en meurs cruelles / & estranges: il esleut & choisit quattre saiges princes des Sycambriens / quilz baillerroient loy au peuple: cestassauoir Vsugaste / Sologaste et Visogaste. Lesquelz ayans lauctorite des aultres princes des seigneurs du pays & de tout le peuple ont escript la loy que Pharamond a promulguee ayant bruit iusques a nostre temps. Aucuns afferment quelle est nōmee selon le non du lieu auquel elle a este faicte les aultres disent que sa deriuation est descendue du sel: car sicomme lappareil / & le gardien des viandes cest le cell aussi la loy salique est constitute la saulce: & lappareil de meurs des francois pour les instruire: & enseigner a mieux viure lesquelz par auāt icelle loy mal viuoient: riēs ne faisoiēt assez attrēpeement.

Des frācois q̄ descēdirēt en gaulle. histoire enuoye au roy charles huytiesme lutesse dit Pauberteur dūg croniqueur

Marcomire le p̄mier qui eut domination sur les frācois prīcipa pharamōd premier roy d̄ frāce la mort du roy Pharamōd La loy Salique premiere loy des francois

Le commencement du regne du roy Clodion. qui fut lā de grace q̄uatre cēs. xxx. et pourquoy il fut appelle clodiō cheuelu.

Cestuy Claudion pour labondance de ces cheueux dit cheuelu: estāt ēserre es estroictes fins / & limitez de germanie desirāt augmēter son royaulme mist les Thuringes soubz sa puissance & domination / & occupa la vil

¶ Les noms des places plus renômees sont aussi Bourges Mehunge Dun le roy clair remôt. Vsson tresforte tour de nature & p artifice puissante. & deffensable mônelle qui est vng chasteau sis sur le sômet dune môtaigne. Beaupôbe le puy ou est le temple de la Vierge marie tresfigieux aux francoys. s. flour. Lymoges. Tulle: Cahors rochemadour/Rouargue Vabre. albi mimoy môtaubâ. chasteau corbô. Carcassône gallache thoulouze noble escolle & exercice de droit canô et ciuil. Appremer Riueue. s. paul. Lôbes monliô mirepois. Foix Dauerne. Côues, myrandes lestoire: Condonne ausque Baignere concerane Tarbe Olerr Baste lafaure môtmarsât morlois Horrois Baionne rigene abure agathe. Vtique Electe limoy. s. ponce chasteau Darri Eline sedes/ue Tours chinô Vêdosme Bloys. Chatellerault lunellie. poitiers parteuay malache la rochelle le lude Touars. luxon Saintonge. En goulesme coignac perigort pierre bussiere Bergerat sarlat agenest condôle signâ le bourg bloieville roy libourne bordeaulx. s. Jehan angelic Taillebourc La Guierche. Nâtes Renes & tout ce que les bretôs attouchêt oultre la riuiere de loyre Fougeres. s. paul lambalee. s. Malo Dolle dignât. s. brieu. Je ne ple point des chasteaulx q sont en grât nôbre pmi ceste region tât pour la decoration côme pour la deffêse & tuitiô du pays. Tous lesdictz lieux de gaule sont cultiues de fromêt de vignes darbres entes de fleuues de pres de paturaiges de fosses lacs boys forestz bestial & bestes sauuaiges selon la condition & assiette de chascû lieu car les hitâs tellemêt labourêt a faire valloir leurs terres & possessions q des sauluaiges & vuiters forment faictes leur sôiêt pfitz & cômodite la nation des frâcoys est telle qlz sont industrieux patiêts en labeur obeissâs a leurs princes & seigrs iusqs a seruitude faciles a lesp aiser obseruateurs de amitie mais incontinêt & sur le châp preignent vêgeâce de leurs iniures ilz sont moult enclins aux armes côe gens bellicqueux. Les sacremês de leglise ont en grâde reuerêce tresdeuotz a la foy catholiq plus q les aultres nations pour laqlle deffendre & soustenir les roys et princes chrestiens côe filz en auoient fait profession ont prins la sollicitude p auciês têps. Pour laqlle chose verifier en tous les lieux ou ilz ont este y ont laisse leurs tesmoignages q ne sont ny mêsonge ny vanite mais sainctes & sacrees eglises têples de dieu p eulx construictes & edifiees esquelles sont instituez pbstres & clercz pour le diuin seruice celebrer q est oeuure et opation trop plus glorieuse q les piramides & edifices fermêt esleuez et montes iusqs au ciel combiê q Petrache ayt escript en ces epistres que cheminât pmy le pays de belge pour aller a Lion comme il eust passe & trauerse la forest dardêne q est de si grande estendue na rien veu en toute celle region fors et excepte qlqs choses supsticieuses des femmes agrippinoires et ql ouit vne belle fable de charlemaigne q milleur estoit taire et delesser ad ce que la clarte de si grât empereur neu soit effacee et noircie et dauantaige quil nia chose a paris ql peut louer sinon ql auoit entendu q iulle cesar en a este fondateur & côstructeur. Laqlle chose est totallemêt faulse. car. ccccc. ans p auant ladueneměn de cesar en gaule estoit lutesse côstruicte & edifiee. Pour raison de quoy droictement puis dire petrache estre semblable a pichee. Leql côe dit polibius se recit de strabo quâd le pria Scipion de lui dire qlle chose il auoit veue excellête & digne de memoire entre les acqtais riês ne lui peut racôpter iasoit q biê sceust q narbonne au temps passe estoit excellête ville & qlors corbillone estoit la foire de Aquitaine ainsi plaist a aucuns sans honte mentir des choses estrâgieres & loingtaines a fin qlz ne soiêt veuz auoir desrogue au titre de eur nation & Terre en laqlle ilz ont este nez & ceste cy en la diuisiô et pticiô de gaule q les aucteurs ont baille laqlle octauius auguste amis en qua

Le puy en auuergne Toulouze ou il ia Vniuersite de droit canô & ciuil. Bloys tours poictiers estude de droit

De la fertilite du pais de gaule L industrie & louêge des Frâcoys De la nature des Françoys. les frâcoys ont En grant reuerêce la Foy catholicq & Sacremês de leglise.

Mauuaise estimation d petrarche. polibius. Strabo Narbonne.

Octauius augusTe.

tre separant la prince de Lyonnois dauec les autres mais les plus ieunes aucteurs [illegible] pource q̃ les habitans portẽt les perruques longues et estendues on appelle Lyon come a narbonne come transalpine ont appelle toge pource que de la mode des rõmains [illegible] q̃lz estoit ceste prince les principaulx dicelle region [illegible] de Toges [illegible] estoit ainsi nomme: et duquel estoient les rõmains [illegible] au temps de paix. Toutesfois pas ne ignore que [illegible] ceste dicte et nõmee [illegible] partie de gaule q̃ estoit nõ descendu des [illegible] ainsi nõmee par ce quelle estoit de diuerses couleurs [illegible] Neantmoins nous ne suiuons la geographie cest a dire la description de la terre mais nous regions selon le tẽps appellans icelles pour leur noms cõmuns [illegible] Car [illegible] leur ancienne institution auec les nõs de nostre aage a present [illegible] ne soit confuse. A ceste cause apres le declinemẽt de lempire Rõmain chascune natiõ en laissant le nõ de lempire en nouuellement des nouueaulx princes et seigneurs de situation et place ont mis et baille autres noms

Dixhuit prouinces de gaule. Les archeuesches de gaule Larcheuesché de anignõ Fut institue pour le pape Sixte.

¶ Mais affin q̃ tout le pays de gaule [illegible] estre distingue [illegible] toute gaule estre [illegible] prouinces [illegible] present auãt de archeuesches distinctz [illegible] Treue Rains Sens Rouen Lyon Vesence Vienne [illegible] Ambrun Arelate Narbonne Bourges Tours Bourdeaulx Aux Et [illegible] de Magonse et Coulõgne te les metz [illegible] contre le Rin excepte Constãce argentine [illegible] obeissent a larcheuesche de magonse a larcheuesche de coulõgne obeissent le [illegible] Tholouze long tẽps apres ceulx [illegible] pardessus nostre memoire a este institue [illegible] larcheuesché de Auignõ nagueres de nostre aage par le pape Sixte quart de ce nõ [illegible] la dignite archiepiscopalle et par auãt estoit larcheuesché de Tholouze subiect a Narbonne et larcheuesche de auignõ estoit subiecte a larcheuesché de arelate. Et selon le [illegible] toute gaule ont ces archeueschez [illegible] dessus [illegible] ceste region tant ample et fertile les francoys par successiõ de temps ont leur siege et royaume [illegible] tellemẽt que maintenãt en la plus grãt ptie de Gaule iouissent [illegible] principaute. Parquoy [illegible] par les francoys fut dõne le premier assault aux [illegible] Les messagiers du roy Clodion apres qlz eurent [illegible] congneu lestat de sa region [illegible] pour respõce la terre estre tenue en petite puissance [illegible] trãspassa le roy aux belgiques et les chãps largemẽt [illegible] de plus assieger. De la par la force [illegible] charbonniere [illegible] Tournay [illegible] detenu p les gendarmes des rommains [illegible] de la ville [illegible] et chassa par dure bataille et iouist de la [illegible] peu de tẽps apres [illegible] le roy [illegible] son regne Clodion alla de vie a trespas au lieu duquel Meroneus q̃ estoit son prochain parent fut institue roy duql iusques au roy Pepin pere de Charlemaigne dura paisiblemẽt sans discord la lignee et ordre des Roys.

La prinse de cãbray tournay. la mort de clodion le cheuelu lequel mourut sans hoirs

¶ Commẽt meroneus pchain parẽt de clodion cheuelu fut institue roy lã de grace. cccc. xlviii. duql la lignee dure iusqs au roy pepin pere de charlemaigne

Cent quatre vingtz mille hões appelez hunes moururẽt. Meroneus occis.

Meroneus fut tresutile et proffitable au royaume [illegible] [illegible] hunes [illegible] du pays de gaule car en chaalons [illegible] contre [illegible] Rõmains gotz [illegible] feirent bataille contre attile roy des hunes [illegible] mille hões moururẽt lesqlz thierri roy [illegible] meroneus [illegible] fut occis

le distingue [illegible] la puissāce Romaine [illegible] ses ambassadeurs en gaul/ [illegible] Car en ce temps les bourguignons auoient subiugue Lyon: et les Gothz Aquitaine. Le pays de gaulle est diuise en trois parties. Lune est appellee belgiq̄ Lautre Celtique [illegible] Tout le pays [illegible] entre le Rhi des alpes et mōtz Pyrenees et de la mer Britanniq. La premiere ptie de Gaulle cōmēce aux riuieres de Marne et de Seine/ et finist au [illegible] et ptie deuers Orient et du coste de occident est close de la mer. [illegible] Gaulle sont les principalles villes q̄ sensuyuent. Cologne Agrippine. Treues/ Magance/ [illegible] Argentine ou Strabourg Basle Cōstāce Laquelle au temps passe nōmee [illegible] a retenu le nō de Cōstāce p le pere de constātin. Les villaiges [illegible] que maintenāt nous appellōs Suysses assez loing du mont Jura ou grandement est honnoure et reuere le monaste saint Claude [illegible] les Roys [illegible] maintenāt en bataille le duche de Juliac et le duche de Cleues [illegible] sont les nobles et excellentes villes qui sensuiuent. Embrique. Reez [illegible] le duche de Guelders duquel la ville principalle est Noymage les autres sont [illegible] Et de hollande [illegible] Dynan/ Bouine/ Bruxelles Niuelle Anuers [illegible] Bergues. Malignes. Louuain escole et estude de [illegible] Mons en henault. Valenciennes. [illegible] le chesne au conte gand. [illegible] Bruges que [illegible] gouuernail des nefz. Escluse. Courtray. [illegible] Lisle Douchez. Douay Sainct omer Grauelignes [illegible] Hesdin. Betune sainct paul [illegible] Boulongne. Monstreul Arras. [illegible] Cambray sainct Quentin Peronne [illegible] Amiens abbeuille. Augues sainct [illegible] Senlis compiegne Mondidier Noyon Ponthoise Rouen sainct Denis sepulchre des roys de france. [illegible] Soyssons. [illegible] la cite de Reins ou les roys de france sont couronnez [illegible] Chalons [illegible] Langres [illegible] la marche [illegible] Metz. Nanmur Luxembourg [illegible] notables [illegible] de la mort de charles de bourgōgne Le mont Rollant. sainct Michel [illegible] Verdun. Tulle. [illegible] reputee notable [illegible] tant pour la chasse comme pour les mirouers q̄ sont renommez estre faitz en ce lieu. Beaulne Dole uniuersite et couuent descolliers. Salins en laq̄lle [illegible] une belle fontaine. dont on fait du sel blanc de grant profit et reuenu le [illegible] appartenoit [illegible] a ung prince. Losane. geben chambery [illegible] autres [illegible] petites villes. il ya aussi des fleuues de grand renommee [illegible] et merueilleusement [illegible] a toutes nauigations. Seine. Somme [illegible] Lisse [illegible] Anne Mose [illegible] Dube [illegible] attribue a [illegible] Mais au regard du Rhin est commun aux Belgeois et alemās dont plusieurs [illegible] isles comme Hollande et zelande q̄t il approche de la mer sont toutes choses [illegible] plusieurs notables villaiges et eglises q̄ lon dit p les [illegible] de la mer les riuaiges [illegible] estre [illegible] et disent les habitans de celle region [illegible] de ceste chose q̄ au fons de la mer sont encores les vestiges et apparences [illegible] des eglises et autres [illegible] car leaue nest haulte ne trouble [illegible] tellement q̄ lon peult veoir iusques au fons. [illegible]

Cōmēt le Roy clodion le cheuelu enuoya ses ambassadeurs en gaulle pour scauoir la situation des regiōs et cōment elle est deuisee en trois parties les suisses.

Louuain ou il ya uniuersite

Reins ou les roys de frāce sōt enoingtz Dole uniuersite les fleuues et riuieres estās en la gaulle belgique.

pa plusieurs villaiges fort peuplez/lesq̃lz habitẽt to⁹ marchãs exercẽtãs le fait de mar
chãdise en terre ⁊ en mer/mais les nobles villes de hollãde sõt Leide: Harle: purslude:
me: dordraq̃. ⁊ celles de zelãde sõt middelburg: ziericze: brielle: Uenisse. les hãtãs de lũe
⁊ de lautre pricipallemẽt deulx de hollãde õt habõdãce de poissõs: ou ilz filẽt ⁊ tissent
des toilles deliees ⁊ tresblãches: lesq̃lles portees aux estrãges pais sõt grãdemẽt estimees
Dauãtaige ceste regiõ est la regiõ des oyes oisons ⁊ oiseaulx de mer. La plus grãt pte
desq̃lz portẽt les habitãs a leurs voisins. ⁊ aultres q̃ habitẽt loig deulx pour auoir ar
gẽt. p le tẽps de ces roy fut le tiers cõcile de ephesine auq̃l furẽt. cc. euesq̃s cõtre nestoriẽ
heretiq̃: p lespace de quatre moys la terre trẽbla a cõstãtinoble. A lors vng enfãt dit q̃
on chãtast. Sãct⁹ de⁹ Sctũs fortis Sctũs ⁊ imortalis miserere nobis. ⁊ p ainsi la terre
re ne trãbla pl⁹ laq̃lle chose fut apres cõfermee au cõsile de calcedoine q̃ fut de cẽt trẽte e
uesq̃s. En ce tẽps aux pties de galee ne le ciel fut tout en feu gettãt lãces ardantes: la
lune fut toute obfusquee. Une comecte sapparut ⁊ peu apres a tholouse p tout vng iour il
pleut sang. a Couloigne sur le rhin les. xi. mille vierges furẽt martirisees En ce tẽps
merlin fut engendre en ãgleterre dũg espit nõme Incube. ⁊ soĩct patris filz de la seur
saĩct Martĩ p pape celestĩ fut enuoye en hybernie q̃ est vne regiõ en mer nõmee Esco
ce la sauuaige Les gẽs de ce pais mẽgẽt les hões ⁊ les fẽmes cõe dit saĩct hierosme en
ceste isle le d. s. Patrice fist d grãs miracles ainsi q̃ racõpte ãthoine d florẽce en sa sõme
plãt des purgatoires. ¶ Les citez ⁊ fleuues estãs en Gaule celtiq̃

Les alpes de sauoye. Pa ris anciennemẽt appelle lutesse ou est le principal siege des roys de frãce. Mõtpellier Orleans.

Gaule celtiq̃ cõmẽce a la riuiere d seine ⁊ sestẽd iusq̃s a Loire ⁊ elle court
depuis la riuiere de marne iusq̃s au rosne ⁊ si cõprẽt vne ptie de la pui
ce de Narbõne ⁊ est terminee ptie en la mer ligustiq̃ ⁊ es alpes q̃ sõt ap
pellees les mõtaignes de Daulphine ⁊ de sauoye. elle aussi esclarcie ⁊ de
coree des villes cy aps escriptes cest assauoir de Lutesse dit paris laq̃lle
est la pl⁹ excellẽte escolle q̃ soit en xpiẽte ⁊ le pricipal siege des roys de
Frãce Sẽs nemours. Moret Troyes. Auxerre/ausu d dion. Beune germõne Lãgre:
mascõ Chalõs ãse: Liõ: ãbrũ: Saĩct Saphorĩ. Viẽne Daulphine/gasse Grenoble ua
lẽce. Mõclimart/ Viene le viuier. Aurase Saĩct Espit auignõ ville neufue carpẽtras
Tarascõ Arelate Marseille. Eauxex/ Aqs regene. Vapẽte ou Vapince Sistariq̃ fo
rieule Tollone. Nice q̃ aulcũs afferment appteniir a italie car cest la porte de Gaule q̃
regarde Gẽnes Caasi. Vasõ Tricaste. Bitterre Lunay Mõtpellier ⁊ aultres q̃ ap
ptiẽnẽt a la vicõte de Narbõne excepte les chasteaulx dõt est grandement multipliee
pesignã ⁊ vers la riuiere de Loyre. Neuers Moulins Clugni. s. Gẽgõ Mõtargis
Castillõ orleãs q̃ au tẽps passe estoit nõme Genabe Jeuille ou gerẽuille estampes

Les villes ⁊ fleuues estãs en la region daq̃taine

Chartres Bõneual eureux sees: Lisieux argẽtem falaise arreflour port de seine Ca
caen Bayeux. Põtorsõ aurẽches cõstãces ⁊ des villes de bretaigne lesq̃lles debãs la
riuiere de Loyre tournẽt en la mer et p leur nõ anciẽ sõt nõmes armoriq̃s Le mãs al
lẽcõ mortaigne mãte vnõ meulan. ¶ Les fleuues ⁊ riuieres estãs en la gaule celtiq̃.
¶ Les fleuues dõt gaule celtiq̃ est isluee ⁊ enronse sont seine de laq̃lle les belgeois sõt
separez des celtes voisins des espaignolz loire Vienne yonne. Orbe le rosne. Sorde du
rance sans les ruisseaulx ⁊ petiz fleuues lesq̃lz courẽt des alpes au rosne ou des mon
taignes dauuergne en la mer descẽdent a Narbonne la regiõ de aq̃taine est le cõmẽce
mẽt de loire: ⁊ se estẽt iusq̃s aux mõtaignes pireneees/ou en la sepatiõ des espaignolz
elle est arrousee des fleuues nõmez du Loire. du loir. du cher ⁊ chalẽte dordone ⁊ garõne
sont meslez ⁊ ioinctz plusieurs petiz fleuues nauigables de chalãs ⁊ petites nasselles

Icy commẽce les faitz et ditz du roy Childeric filz de Meroneus quatriesme Roy des Francoys.

Childeric filz de meroneus comme il eust pris le royaume apres le tres pas de son pere lan de grace quatre cens cinquante et huit se soueilla de luxure et adulteres enuers les siens car ia les femmes de plusieurs coustuprees et pstituees les seigneurs sur ce conseil cõmuniqs delibererent de le destituer du royaume laqlle chose venue a la congnoissance de childeric se retira par deuers Guinemault lung des plus grans seigneurs du royaume leql il pria luy ayder a ceste psente fortune. Guinemault admonesta le roy de sen aller et se il sen va luy ppose esperãce de recõciliation pour de laqlle estre certai en ce tẽps et heure deptit vng escu dor en deux pieces lune bailla au roy childeric et lautre garda pour soy ladmonestãt q sil peust reconcilier auecqs les seigñrs ce sera signe de recepuoir le royaume quãt il recepura lautre ptie de lescu. Plus ne differa childeric et se retira vers Bissine roy de Thuringe q estoit son amy ce fait les principaulx du royaume appellerẽt Gillon rõmain gouuerneur de soyssõs qlz istituerẽt leur duc et prince. Auquel Guinemault aiãt memoire de childeric p tresgrant astuce et le plus ql se peult se exiba rẽdit bienuoullãt et seruiable tellemẽt q Gillon riens ne faisoit q p son cõseil. La beniuolẽce et amitie entre eulx cõfermee saichãt guinemault le couraige q portoit Gillon a lencõtre des frãcoys pour ce qlz auoiẽt oste lẽpire aux rõmains luy psuada de faindre et simuler benignite et amitie affin que plus facillemẽt peust exiger le tribut annuel ql leur demãderoit. Luy mõstra et enseigna les frãcoys estre rebelles et difficillemẽt souffrir et endurer vng superieur pour raison dequoy de bõ cõseil viseroit sil ostoit et faisoit mourir les plus puissãs et grãs seigñrs de france pour la punitiõ et supplice desqlz soiẽt les autres espouẽtez de gillon abiousta foy aux polles du cõseillier auquel premieremẽt et auãt tout autre bailla cõmission et mandement de ce faire. Guinemault cõgnoissant ceulx q auoiẽt pcure lelectiõ de childeric accusa de lese maieste lung des pricipaulx gouuerneurs de frãce q gillon fist occire incõtinent ql luy fut enuoie et oultre pscuta plusieurs autres. De laquelle crudelite les seigñrs esmeuz et espouẽtez plerẽt a guinemault accusans la crudelite de gillon. Auqȝl guinemault dist. Je me esmerueille dist il de vostre incõstãce qui totallemẽt auez en horreur et abhominatiõ le roy par vous esleu Desirez vous childeric leql de vous destitue pour sa lubricite est maintenãt en exil p my les thurins. Saichez que plus tolerablement eussiez souffert vng hõme luxurieux que cellup leql est cruel et meurdrier. Cestuy la durãt sa ieunesse alleche aux volũtez charnelles se fust corrige et amende p succession de tẽps et bien tost apres. Mais cestuy rõmain leql naturellemẽt vous est aduersaire sesiouyra en effusion de vostre sang iusqs a ce q apez pdu la liberte q par armes auez acqse et est la maladie beaucoup plus griefue laqlle nest seiourne p medecine. Cellup q vous auez deiecte est plain de clemẽce et benignite et rappelle facillemẽt oublier a les iniures lesqlles luy ont este faictes. De ces polles les frãcoys psuadez et appaisez p le cõseil de guinemault secrettemẽt rappellerẽt childeric. Leql receuãt lautre ptie de lescu ou denier dor dont cy dessus est faict mẽtiõ seurement retourna aux francoys. guinemault aduerty de sõ retour alla au deuãt de luy et le enhorta de demourer au chasteau de bar q est en chãpaigne. Auql lieu sõ armee augmẽtee et enforcee ppara bataille a lencõtre de gillõ leql admõneste de ceste cõspiratiõ assẽbla grãt cõpaignie de gẽs darmes et donna lassault a childeric p leql vaincu apres quil eut regne huit ans se retira a Sois

Childeric mis en exil guinemault: bissine roy de thuringe gillõ rõmai fut fait gouuerneur des frãcoys durant lexil de childeric La psuasiõ de guinemault cõtre gillon

sons ou en tristesse et calamite il consomma le residu de sa vie. Et delaissa vng filz nōme. Spagrius son heritier et successeur Par le tēps de cedit roy. S. Marc fut translate dalexandrie a Venise. La famie gasta tout le pays dafrique et les regions circonuoisines Plusieurs hōes et fēmes furēt faictz saictz et saictes pour les aulmosnes quilz firēt

Comment apres q̄ Childeric eut recouuert son royaume par le moyen de Guinemault poursuyuit son ennemy Odoagre: et print Orleās dassault

Angiers

Cōment basine fēme du duc dethuringe vint a childeric

Childeric ieune et courageux apres quil eut recouuert le royaume poursuiuit son aduersaire Odoagre de Sauonne iusques a Orleans et surmanta la ville assiegee en laquelle fut prins Paul preuost rommain En apres passa la riuiere de loyre et receut les Angeuins au sermēt de fidelite. La prosperite de cestuy Childeric congneue Basine espouse du Roy de thurin mettant son Mary en oubli se retira vers le roy de France allechee en la coustume de la ieunesse dicelluy laquelle interroguee par childeric pourquoy son Mary auoit delaisse pour suiuir vng autre pource Dist elle que iay vse de ta communion et Que iay experimente ta prudence et vertu Car se ie scauoye que au monde y eust quelque vng meilleur que Toy ie ne cesseroie de le Querir sans estre laissee par Terre et par mer iusques a ce que ie lauroie trouue En ceste liberte de parolles. Childeric delecte nō estant encores entree en la foy de Jesuchrist print Basine a femme et espouse sans auoir recordation de lhospitalite familiarite et biens faitz de Basine Au premier couchement des nopces Basine admōnesta le Roy childeric de passer la Nuyt sans loeuure voluptaire garder les Portes du palays et luy raporter ce quil aura veu Lhomme adioustant foy aux parolles de ceste femme trois fois il fist le guet aux porte de la maison et finablement racompta a Basine que premierement il auoit veu en la court du palays des licornes leons et lieparts. Secondement des ours et loups rauissans comme silz se hastoient de saillir a lencontre de luy Tiercement des petis chiens lesquelz se mordoient lung lautre. Lesquelles visions recitees comme sachant les choses futures elle les exposa a son Mary en ceste maniere. Cestassauoir que de leur copulation charnelle produiroient vne lignee de diuerses meurs dont la premiere seroit noble nature laquelle ensuiuroit les Licornes et seroit semblable aux Ours et loups. Lautre seroit encline a rapine Et la tierce se mordant elle mesmes par tristesse prendroit la rage des chiens. Le roy rempli de ioye pour les presages de Basine fut raui en tresgrande esperance de la tresnoble famille que deuoient produire ces presentes nopces. De la apres par lesquelles batailles les Alemans vaincus print et reduisit soubz sa puissance. Finablement plusieurs choses excellemment faictes lespace de. xxiiii. ans moult renommee mourant delaissa le royaume a son filz clouis. Auquel temps en la ville de Thoulouze que les gotz auoient occupee fut veu le long dung iour entier couller vng ruysseau de sang. Ce temps et siecle a este excellent et noble en tresbons presbtres. Car en Thoulouse et plus parfaictement en Vienne Simplice a resplendi en sainctete. Amād a illustre et decore Bordeaux. Damiā a enseigne les Albigeois Les auuergnatz ont reuere et honnore Venerande. Les Cahorsois Rusticque et ceulx de Perigort Pegasin et ne fault oublier Sidone. Lequel de Senateur fait le pbstre des auuergnatz la famine estant en bourgōgne de sa substance repeut mille poures et indigens

La vision de childeric

Victoire contre les Allemans

Signe Merueilleux les tresbons presbstres

Cy finissent les faictz et gestes du Roy childeric Pere du Roy clouis



¶ Cy cõmẽcẽt les faitz ⁊ gestes du noble roy Clouis filz dudit Childerric premier roy chrestien commenca a regner lan de grace quatre cẽs. lxxxiiii

La prinse de Soyssons.

Rapine en leglise

Le roy Clouis ainsi cõe il estoit bel ⁊ elegãt en stature: aussi en magnanimite ⁊ excellẽtes meurs facillemẽt acqueroit grace ⁊ hõneur. Premierement ⁊ auant toute oeuure expulsa il Siagrius q̃ son pere Gillon auoit laisse prĩce de Soyssons: ⁊ auec ce prĩt la cite. Et dela en auãt p̱ incursiõs iusq̃s a Reĩs faisant rapine des tẽples chrestiẽs emporta vne esguiere a Larcheuesque de Reĩs/pour laq̃lle recouurer les archeuesque enuoia p̃mier le Roy/ Leq̃l rentre en la ville de Soisõs cõmãda q̃ tout le pillaige ⁊ la prise q̃ a este soit apporte en vng lieu pour la deptir aux gẽs darmes: laq̃lle chose req̃st aux seigñrs q̃ oultre la portion q̃ luy appertenoit p̱ droit de bataille luy fust lesguiere laissee. Et cõme les pricipaulx luy eussẽt ottroye aucũ de ceulx q̃ la estoiẽt indigne ⁊ marry q̃ le roy emportoit pl⁹ du butĩ q̃ les aultres: tira son espee disant. Toy roy ia ne receperas de ce butin pl⁹ q̃ les aultres ⁊ ne auras sinõ ce q̃ est tien. Neãtmoins le roy portãt ceste iniure iusq̃s a vng tẽps restitua lesguiere a lãbassadeur de larcheuesq̃. Vng peu apres cõe le roy Clouis reuisitoit son armee voiãt celluy leq̃l auoit este temeraire de lesguiere loccasiõ prise de ce q̃l nestoit asses arme mist la main au gendarme ⁊ le prosterna cõtre terre ⁊ loccist en luy disãt: tu auoys frappe lesguiere en ceste maniere

¶ Cõmẽt le roy clouis print a fẽme Clotilde niepce de gõdebault Roy des bourguignons p̱ ladmonestement de laquelle il fut fait chrestien/ ⁊ eut delle quatre filz.

En ce tẽps Gõdebault roy des bourguignõs auoit vne niepce fille de son frere nõmee Clotilde La beaulte ⁊ prudẽce de laq̃lle occultemẽt ⁊ entieremẽt enquise p̱ ses ãbassadeurs enuoia le roy Clouis Aureille lung de ses gẽs a Gõdebault affin de luy demãder Clotilde en mariage estimant pouoir iopr de bourgõgne auec la fille Gõdebault: cõbiẽ que ces nopces ne luy fussẽt agreables pourtãt que biẽ entẽdoit q̃lles seroiẽt a son destruimẽt ⁊ dõmaige/car les parẽs de Clotilde deceuz p̱ fraulde auoiẽt vsurpe le royaulme p̱ le ↄseil de sesgẽs ne reffusa le mariage. Aulcũs disent Clotilde auoit este rauie p̱ le roy Clouis quãt les alpes surmontees mena Gõdebault son armee dess⁹ les nauarrois ⁊ aultres natiõs voisines en les p̱secutãt de plusieurs calamitez: en laq̃lle sentẽce ⁊ opiniõ est Jacq̃s bergomense. ¶ Lassẽblee faicte a Soissõs le roy Clouis prĩt clotilde a fẽme ⁊ espouse en triũphe ⁊ acoustremẽt royal laq̃lle moult il aymoit: iacoit ce q̃lle suiuist la doctrine de iesucrist pour raison dequoy souuẽtesfois elle ladmõestoit de nõ ignorer les dieux/ Mais celuy Dieu iesucrist auq̃l elle sestoit destinee ⁊ dediee. Mais lui acoustume en la vieille obseruãce ne veul delaisser les loix ⁊ traditiõs des ãciẽs. Cependãt Clotilde enfãta vng filz nõme clodomir⁹ leq̃l baptise selõ linstructiõ xp̃iẽne en peu de io^rs alla d vie a trespas/la mort de cestui trãsfere le roy a la religiõ ⁊ saincte te de sa fẽme disãt q̃ les dieux courroucez luy ont oste son enfãt pource q̃ la royne lauoit dedie a son Jesuchrist Clotilde de rechef en sainctete/⁊ lẽfant produict/ le fist semblablemẽt baptiser: ⁊ desincõtinent que le roy fut aduerty quil estoit malade a son espouse reprocha sa religiõ: cestassauoir q̃lle estoit ennemie de ses dieux mais la royne ayant paciẽce ⁊ esperãce cõtre les querelles du roy par la bonte de dieu a son filz impetra sante. Le roy obstine en son erreur: luy fist susciter guerre cõtre les alemãs les deux armees cõstituees lune deuant lautre se ioignirẽt: cõme

Commẽt clouis print clotilde a femme.

Premier enfantement de clotilde.

a eussent longuemẽt bataille les Frãcoys ãttans la bataille le roy clouis craignãt e dãgier de sa psonne ꝛ leuant les yeulx au ciel fist son oraison en ceste maniere: dieu que Clotilde religieusement adore ꝛ honnore escoute moy. Se iay au iourdhuy victoi e ɔtre mes ennemys en foy ppetuelle te seruiray. ꝛ peine auoit le Roy fini son oraisõ que incõtinẽt il vit les frãcoys reitegrer ꝛ restablir la bataille. ausqlz dõnãt courage e Roy des allemãs occis/gaigna la victoire/ꝛ iposa loy aux allemãs. Lors. s. Vaast qui estoit a Toul/ꝛ qui de puis fut euesq̃ Darras suiuit le roy victorieux croiãt Je suchrist/auql Le roy racõpta la raison de sa foy ꝛ credulite: Clotilde ioieuse dẽ la cre nce de son mary sans seiourner/alla pler a sainct Remy archeuesq̃ de Reims ꝛ le p̃ enta deuãt le roy/leql diligẽmẽt lescouta pler ꝛ de la foy ꝛ religiõ de Jesuchrist.

Oraison du roy clouis

Comment clouis obtint victoire contre les allemãs: et creut en iesuchrist

¶ Le baptesme du Roy clouis baptise p sainct Remy archeuesq̃ de Reims.

Iour fut assigne pour le roy baptiser ꝛ les sainctz fons pparez ꝛ richemẽt aornez/cõe nul neust apporte le sainct cresme/duql on oing ceulx qui sont baptisez fut par la negligence des ministres ou p la voulente de Dieu voicy venir soudainemẽt vne coulumbe du ciel/Laqlle apporta entre les mains de sainct Remy vne phiolle q̃ no⁹ disons ampoulle plaine de liqueur tresodoriferãte. Laqlle chose on dit estre faicte p le ertice ꝛ benefice du sainct esperit. De ceste liqueur fut sacre le roy Clouis/ ꝛ de la en uant to⁹ les roys de france auãt q̃ administrer le royaulme iusqs a maintenãt sont acrez. Le mistere du baptesme acõply Clouis faisant briefue oraison a la noblesse stant a lentour de luy/ꝛ semblablement a tout le peuple les enhorta de renoncer a la ausse religion des dieux/ꝛ cõfesser ꝛ aduouer la foy de Jesuchrist filz de dieu/p laide uql il auoit surmõte les Allemãs ses ennemys. Les couraiges des francoys frappes ꝛ amollis p loraison du Roy cõfessans iesuchrist receurent le sainct baptesme clo ys affin quil esclarcist et enluminast la foy catholicq̃ p quelq̃ noble ꝛ excellẽt oeuure st construire vng tẽple depuis les fondemens iusqs en hault sur le mont agu de Pa s q̃ lon dit maintenãt le mont saincte Geneuiefue/leql il dedia aulx benoistz apostres sainct pierre ꝛ s. Paul. En ce lieu ne obmettray a adiouster ce q̃ par nul certain ucteur ay trouue/mais ay oy reciter ꝛ affermer notoirement p la cõe renõmee q̃ Les oys francoys auoiẽt en leur armoyrie pour le signe de leur noblesse iii. crappaulx/ nais aps q̃ Clouis eut receu les sacremẽs chrestiens luy fut enuoye du ciel ce q̃ de p̃ nt portent les Roys. Cest assauoir troys fleurs delis dor/soubz lesquelles est la cou ur du ciel serain/q̃ les francoys appellent azur. A ceste chose me cõsent le monastere inct Barthelemy q̃ no⁹ appellons ioye en val. Au ql p les hitãs du lieu est mõstre ne fontaine tesmoing de ce miracle. Lon tient aussi pour certain q̃ du ciel a este en oye vng drap de soye rouge ꝛ quarre en facõ dune enseigne de guerre resplendissant merueilles duql pour enseigner vseroiẽt les frãcoys en leurs batailles ɔtre les enne ys de la foy/ꝛ a cest estandard iusqs a psẽt est demeure le nõ de Aurifflãbe/laqlle lon uent a este gardee p les religieux au cõuẽt de saĩct Denys en france. mais les roys bu sans de ce signe ɔtre les xpiens cest esuanouy. Vng autre toutesuoyes a este faicte restaure a lexẽple ꝛ semblãnce/de cestui/leql cõsacre p les euesques et labbe du lieu t dignemẽt garde auec les autres sainctes reliqs. Et sont aucũs lesqlz dient ce bene ce celeste auoir este confere a Charlemaigne: Mais retournons au Roy Clouys e treuue que clouys mena guerre alencontre dung homme Sigebert/Et pource que s hystoriographes nõt point declaire ceste chose Je me deporte den pler plus auant Toutesuoyes il appt assez ql a este occis ꝛ spolie p les francoys de to⁹ ses biens Clo/

La saicte ampoulle ꝛ cõmẽt elle fut ẽuoiee au roy clouis miraculeuse/ment.

Comment clouis fist edifier leglise. S. geneuiefue a paris

Les fleurs delys enuoyees du ciel au roy clouys Joie en val Lauriflãme

tilde souuẽtesfoiesen son couraige pẽsãt a la mort d sõ pere/ une fẽme tres conuoi-teuse de vengence se trãsporta par deuers clouis se complaignant que le royaulme paternel lui a este ravi par la fraude de Gondebault bourgongnõ leql auoit deceu ses parens son pere occis & sa mere gectee en fleuue/ disãt que ce crime & peche ĩhumaĩ deuoit estre cause apparente au roy de mener guerre a lẽcontre de gondebault moy ẽ nãt laqlle il vẽgeroit la mort iustement pareillement a ses parẽs & recouuriroit le royaulme

La cõplaicte q̃ fist clotilde au roy sõ mary.

¶ Cõe clotilde incita le roy a faire/ guerre a Gondebault (de bourgongne roy des Bourgongnons/ lequel finablement fut puni et destruit.

La source des Bourguignõs.

Pource doncques que sommes venuz au nom des bourgongnons brief uement leur source no⁹ ouurirons & declarerons. Lempereur auguste regnant siconme les Vandalles pilloient & ribloiẽt le pays en septre-mite d germanie ou ilz sestoiẽt assis/ Tybere & Druse par le cõmã dement de Octaui⁹ menerẽt contre eulx expedition de gẽs de guerre desquelz ilz furẽt tellement proffligez que vainc⁹ & chassez en Gaule oultre la riue du Rhyn distribuez les firẽt habiter ꝑmy les villages q̃ les Francoys ap pelloiẽt bourgz & bourgades. Pour raison de quoy ie trouue les bourguignõs auoir ꝑmierement ainsi este appellez a cause des bourgz & bourgades. Lesqlz ꝑ successiõ de tẽps ont occupe ceulx qui habitent sur la riuiere de seine les Allobroges Trãsalpins q̃ no⁹ appellons Sauoysiens auec prise de la ꝓuince de Narbõne & de Lyõ. Et aucunes fois ont mis siege d leur regne a Arelate q̃ est dicte Colõgne & a Orle car Otho qua-triesme ẽpereur d germanie sest cõe roy Arelatoys & roy d Narbõne & en a eu possessiõ Le roy Clouis acquiessãt aux q̃rimonies d sõ espouse se esleua cõtre les bourgõgnõs brusla les champs et assiega Gõdebault q̃ estoit chasse/ luy assiege le print. Mais Gõ debault riche dor & dargent grant nõbre dor et des dons offers a Clouis ꝑ le moyen de Arade trespuissant bourgeoys de la ville de Arelate se deliura ꝓmettant paier au roy le tribut annuel garnison mise & laissee en Bourgongne de cinq mille hõmes dar-mes/ dont il auoit faict chief et capitaine Gõdesil frere de Gõdebault. Clouis sen re tourna en france. Le Roy yssu de bourgongne Gondebault assiega son frere Gõde-sil dedãs Viẽne/ lui pris en la descõfiture & occision de plusieurs le mist a mort/ trahit la ville/ & liura a gõdebault vng paysant leql auoit eu la charge des cõduictz de leau ue courrouce & marry de ce q̃ les viures estans cours et en petite quantite fut chasse & mis hors de la cite. En hayne de quoy il enseigna a Gõdebault le moyen de pouoir prendre la ville de Viẽne sil le vouloit mener auec luy. Adoncques fut fait ouuertu-re et les gens darmes mis dedens/ et fut la ville prise/ les gẽdarmes que clouis auoit baillez a Gondesil enuoiez par deuers alaire a Toulouse.

¶ Cõment en ce tẽps les Gothz ꝑ force entrerent au pays de Gaule/ et com ment clouis enuoia ses ambassadeurs vers alaric leur prince.

Lheresie arrienne.

¶ En ce mesme tẽps les gothz entrans par force au pays de Gaule, vne grant ꝑtie de france occupee plusieurs estoient tenuz en lheresie arrienne larmee dressee alencon-tre deulx clouis auãt q̃ bouger ẽuoia des siens pour ambassadeurs perri hõe prudẽt a alaric prince des gothz estãt en acquitaine/ pour ꝑler des choses estãt de lusage de lũg & lautre roys. il cõuiẽt de iour & lieu po² faire ꝑler les roys ẽsemble. Le tẽps cõsti tue & assigne/ auql chascũ viẽdroit sans armes clouis ꝑpara le chemin pour aller en acqtaine. Ce pẽdãt dõna la charge a perri de soy enq̃rir de q̃lz acoustremẽs vsẽt les gothz leql retourne a alaric le trouua auecq̃s to⁹ ses gẽs portãs chũ vng baston de fer de bõne grosseur & pesanteur q̃ sẽbloit estre idoine & suffisant a frapper ou a getter

La trahyson des gothz

laquelle trahyson Perrin prudentement congnoissant & considerant print le main du roy & ladmonnesta de sa promesse/lequel dissimulant ceste fraulde de tout son pouoir mist a la trahyson. Finablement Perrin persistant en suspicion va dire Alaryc quil est content que la question & controuerse dentre luy & le roy de france soit rapportee a Thierry roy d Italie pour par luy en decider & determiner. Apres que on est venu deuant Thierry & quil a congneu la cause renuoyant les parties litigieuses en Acquitanie manda a Perrin monter en une haulte tour quil luy monstroit/en laquelle monte tiendroit une hache dressee debout/ & les gothz ne cesseroient de getter monnoye a ceste hache iusques a ce que de monnoye accumulee & amassee a lentour du glayve fut icelle hache toute couverte/lequel iugement naccepterent les gothz/mais indignez se mocqrent de Perrin/car luy estant couche en sa chambrette rompirent aucunes pieces de boys du plancher/& comme ilz eussent couvert le peril de tappis quil avoient gectees dessus La nuyct ensuivant se leva Perrin pour purger son ventre & de leschauffault que ses gotz avoient faict trebuschant se rompit ung bras & le demourant du corps griefuement froisse. De ceste iniure Perrin offense denonca au roy clouis les traistres & desloyalles meurs des Gothz. Pour raison de quoy irrite son conseil assembla sur la violence faicte a son ambassadeur & commanda faire marcher son armee contre les ennemys. Toutesfuoys avant que dy aller envoia quelques dons au sepulchre sainct martin/comme attendant lettre de victoire future/& sicomme ceulx qui portoient les dons approcherent des portes du temple ouirent les prestres chantans lhymne de David disant. Seigneur dieu par la vertu & puissance mas deffendu en bataille/lequel hymne receuans pour augure cest adire comme pronosticatio de chose future. Les dons offerens legierement sen retournerent au roy/lequel par ce presage faict plus hardy & courageux sen alla contre son ennemy: mais quant larmee marcha la riviere de Vienne luy estoupa & ferma le passage/enflee par continuelle pluye/tellement quon ne la pouoit passer a gue e ny trouver le fons clouis ayant grant douleur & tristesse au cueur de ce que son armee estoit arrestee/leva les yeulx au ciel disant. O bon dieu adiuteur en tribulation entendz a voiez contre tes ennemis donne aide et faveur a ta religion que ie garde & deffendz ne differer prendre vengeance du Roy Goth herettique/& fais que ce fleuve qui nous empesche puissons passer. Dieu ne desprisa loraison de Clouis. car a la premiere clarte du iour ensuivant de la forest va yssir ung cerf sans le cry de personne/lequel se print deuant larmee & espouente par le cry des gendarmes passant le fleuve comme explorateur du chemin monstra le fons et passage/cestuy suivans les gens darmes eschapperent en lautre rive du fleuue et larmee tirant en oultre se arresta au temple sainct Hylaire de Poictiers auquel lieu environ la minuict Reposant clouis fut veu le feu tomber du ciel en sa tente/lequel signe plusieurs interpretoient en bonne partie.

Le iugement de thierry roy de Ytalie sus la division des deux princes.

Loraison que fist clouis a dieu pour avoir victoire de ses ennemis.

comment ung cerf enseigna le chemin aux gens darmes de clouis

¶ Bataille contre les gothz en laquelle Alaryc prince des Gothz fut occis par clouis. et les Auvergnatz mis en lobeissance de Clouis.

Les ennemys approchans mist le Roy ses gens darmes en ordre. tantost apres y eut cruelle bataille aupres du fleuve clain/au camp Vogledin distant six lieues de Poictiers. Le roy voiant alaryc entre les batailles senva assaillir & le gecta par terre & le occist. ceste fut la fin de Alaryc apres quil eut vescu en tyrannie lespace de .xvi. ans. Tantost apres clouis rendit ceste victoire plus excellente/son filz Theodore avec larmee envoia a la prince de Narbonne par laquelle le pays de Languedoc mist les auvergnatz en lobeissance du Roy son pere/lequel lors passoit son yver a Bordeaulx/par quoy le printemps venu se transporta a Thoulouse ou estoient gardez les tresors de Alaryc. Lesquelz prins/et

comment les tresors

Cõment les tresors de Alarye furent pillez.

pillez assaillit les autres villes q̃ les gothz tenoiẽt en garnison/et en icelles les enuiros troublees de toutes pars mist garnison de francoys. Les choses en ceste maniere paisibles sen alla le roy a Tours ou il trouua les ambassadeurs de Anastase bizãtin empereur/lesq̃lz il escouta pler luy offrãs au nõ de lempereur amitie et office de cõseiller rõmain. Duq̃l honneur le roy vestu mõta dessus vng cheual/se assist en vng plain chãp

commẽt clouis fut faict cõseiller et senateur de rõme.

qui lors estoit entre leglise saict Martin de tours/ou il respãdit diuers dõs au peuple tous crians a haulte voix. Vie soit au roy et cõseiller Rõmain. En apres ayãt memoire et recordatiõ du cheual dont voulẽtiers il vsoit es batailles quil auoit p sõ veu dedie a sainct martin le commanda rachapter p grant nombre de pecune/mais voiant que lon ne pouoit mouuoir cõmanda adiouster cẽt escus q̃ lors on appelloit soulz auec le p̃mier pris/et ptant le cheual receu va dire Saict martin est bon adiuteur aux negoces et affaires/mais il vend son loyer. Les choses vng peu appaisees Reicher prince de cambray fut cause de la guerre ensuiuant. car il estoit orgueilleux et renomme de grãt luxure/lesq̃lz vices il aduiẽt a plusieurs prĩces. Pharaõ q̃ estoit vng flateur et adulateur le soubstenoit et fauorisoit/tellement quil estoit tout le gouuernemẽt et cõseil de Reicher. Ceste chose griefuemẽt portant les seigñrs en la tristesse et affectiõ de leur courage enuoierent au roy Clouis luy pmectans ayder de leur coste sil vouloit

Pharaon adulateur.

cestuy hõe effemine et lubricque expulser de sa principaulte du pays. Disant dauantage que soubz vmbre de faire semblãt de luy ilz delaisseroiẽt leur prince au milleu de la bataille. Et affin que les seigñrs gardassent leur conuention et pmesse Clouis fist forger des armeures darain/lesq̃lles il fist dorer en si bonne maniere quelles sembloient estre toutes dor/et puis les donna a ceulx qui trahissoient leur prince. Lesq̃lz il suiuit incontinent auecques son armee/et comme ilz bataillent les proditeurs faignirent la fuitte leur prince delaisserent/lequel prins commanda le roy quil fut occis auecq̃s son frere qui ne lauoit secouru. Semblablemẽt fist occire tous les prochains

Bataille cõtre le prĩce de cambray

parens/a ce q̃ p droict de succession ne pretendissent la principaulte de Reicher. Les proditeurs se voians deceuz et circonuenuz des bons fraudulaux se complaignirent au roy. ausquelz il respondit. De q̃lz loyers cuidoient estre dignes ceulx qui auoient trahy leur prĩce/disant oultre que cestoit belle grace a eulx faicte de leur auoir saulue la vie/Et par ainsi les laissa en leurs maisons. Le Roy clouis plusieurs choses p luy faictes triumphant et renõme apres quil eut receu la foy de Jesuchrist a paix/administre le Royaulme lespace de. xxx. ans. Alla de vie a trespas/delaissa quatre filz. Auant la mort du Roy en ladicte ville de Vienne auoit este fait vng mouuemẽt de terre/auq̃l les edifices du Palays auecq̃s les tẽples et maisons des citains trebuscherent/Laq̃lle chose fut cause q̃ Mãmertus lors euesque dicelle ville institua les Rogations celebrees chascun an par toutes les eglises deuant la feste De lascention nostre seigneur. Le Roy Clouis fut mis en vng sepulchre q̃ lon voit a present a leglise saince Pierre par lui edifiee que nous disons saint Geneuiefue sur la tombe imprime vng epythaphe cõpose par saict remy archeuesq̃ de Reims Lã de grace cinq cens et. viii. Luy regnãt p les prieres de sainct Remy saincte Vaast euesq̃ de Soyssons gouuernnit leglise de Arras/et Auite leglise de Noyõ resistãs cõtre lheresie des arriens.

Le trespassemẽt du Roy clouis.

cõmẽt les rogatiõs furẽt ĩstituees et en q̃l tẽps

La sepulture du roy clouis

¶ Cy finissent les faitz et gestes du Roy Clouis p̃mier chrestiẽ Roy de frãce.

¶ Cõment les quatre filz de clouis diuiserent le Royaume de frãce en quatre

Thierry obtit Lorraine/clodõyre/Orleans/clotayre Soissons/childebert paris

SVccederent au roy clouis les quatre filz quil auoit receuz de la Royne clotilde dung commun accord et voulente paisible/que peu aduient a ceulx p qui mettent

leur affection et pēsee a regner et prestēt diuiserent le royaulme en quatre ptties Thierry obtint Lorraine/Clouempre orleans: Clotaire Soyssons: et Childebert paris. Ces quatre freres alliez p amour mutuel apres prins chascun deux indifferētement le nom de roy les danois assaillirent Le pays de Metz faisans rappines et pilleries contre lesquelz Thierry enuoya son filz thildebert auec bonne compaignie de gens darmes Les Danoys vaincuz Thildebert triūphant auec grant nombre des prisonniers retourna a son pere. Ce pendant clotilde manda ses filz ensemble venir a elle a Paris. Eulx arriuez ainsi qlle estoit femme conuoiteuse de vēgeance: leur declaira linjure de la mort de son pere. cestassauoir que partie du royaulme de Bourgongne luy appartenoit. mais que par la puissance de gondebault a este faicte orpheline de pere et de mere: et priuee de son heritaige. Pour raison dequoy elle les pria de prendre assemblement vengeance de cestuy gondebault homicide de son pere ses quatre filz esmeuz par les maternelles prieres: grant nombre de gens de guerre assemblerent liurerent bataille aux Bourguignons que lors Sigismonde (son pere Gondebault decede) gouuernoit: lequel faisant eslite de gens darmes & cheualiers se alla getter contre les Francoys ont bataille de tresrude & aspre puissance mais la fortune tournant du coste de Clouempre: Sigismonde fut prins en fuitte ... comme prisonnier et fut enuoye a Aurelle: & peu de temps apres Clouemire auec ses enfans le feist getter dedans vng treshault puys Finablement il permist quilz fussent tirez hors et ensevelis au monastere saict Maurice que Symon frere de Sigismonde auoit faict construire et edifier assez pres de octobre bourg de Sauoye. A cestuy Clouempre aduint depuis mauuaise fortune: car congnoissant que Gondebault pretendoit lempire des bourgongnons remist sus vne autre guerre mais ainsi que loing de ses gens poursuiuoit son ennemy lacoit quil fust espouentable de ses yeulx aspres et treuper de son visage menassant enclos & enuironne de ses ennemys / & attainct de toutes ps de dars & de traictz le Roy tresuaillant batailleur occis par la la peine de sa temerite. Le Roy pdu les francoys nullement espouentez ... de venger la mort de leur seigñr / car si vaillans se mōstrerent q plusieurs occirent & mirēt en fuytte / les bourguignons pillerent & brusterent to9 les chāps & villages du pays & circonuoisins. Cloempre auoit trois enfans masles / cestassauoir Tibouault / Gontier et clodo lesqlz apres la mort de leur pere retit clotylde auec soy pour les nourrir. La mort de Cloempre annōcee clotayre & childebert pour venger la mort de leur frere / ... vne armee & sen allerēt en Bourgongne. Gondemare chasse sa femme apphendee & mise en captiuite iouirēt de toute bourgōgne. ceste a incontinēt suyuit la guerre Despaigne / dont Amaulry fut cause: Cestuy en lextreme Gaule vers les mōs Pyrenees tenoit Espaigne auec Les Gothz / mais apres la mort du Roy clouis occupa la ptie dicelle regiō qui iamais na uoit este touche. Pour quoy esleuant son couraige sur ceste chose enuoya aux francoys requerant auoir paix & amytie auec eulx & espouser vne femme de leur famille.

Sigismonde duc de bourgongne / fut pris prisonnier.

Cōmēt cloemprefut occis en bataille Guerre contre les bourguinōs en laqlle le duc de bourgōgne. fut chasse / et sa femme prisonniere

¶ Cōment Amaulry prince des gotz demanda vne fille de france a mariage

Este requeste aux roys na semble estre indigne & luy dōnerent leur seur vierge a espouse / laqlle fut receue en triūphe royal Amaulry traicta dextree liberalle / mais tost apres lenfist en grant contemnement / car empoisonne du venin de lheresie arriene desprisoit & fuyoit la femme de droicte foy. Quant elle alloit aux eglises selon la maniere des chrestiēs / il la psecutoit de iniures & contumelies / et qui pis estoit cōmandoit q parmy les rues & chemins publiqs fut cōtaminee & souillee de fange p les petis enfans. ceste femme ayant

longuement endure telles iniures p lres aux Roys ses freres signifia ce quelle souffroit de son infidele mary & encores souffreroit silz ne refrenoient & corrigoient sa petulace & temerite. Incontinent les roys enflãbes de ire & fureur p la cõplaincte de leur seur assemblerent vne armee/mais Childeric hõe de hault couraige sans attendre clotayre mena ses gensdarmes/alencontre de Amaulry/lequel congnoissant ce q luy suruenoit Childebert assẽbla la plus grãt puissance q luy fut possible p terre & p mer pour se deffendre & garder. Les Frãcoys approchãs impetueusemẽt acoururent dessus luy & cõbien quil fust moindre en nõbre de gens darmes toutesfoyes en force auoit fiche toute son esperance/ de laqlle en premiere vertu est veue victoire estre souuentesfoys achetee. Longuement & asprement fut bataille en pareille force. Finablement se rendirent les Gothz & fut la victoire du coste des frãcoys.

Bataille cõtre les gothz.

Cõe les Frãcoys surmõterẽt les Gothz/en laqlle bataille Amaulry fut occis: & les gothz chassez iusqs en Espaigne.

Voyant vng cheualier Francoys q Amaulry supoit serra les esperons contre le ventre de son roussin & de sa lance transpersa le tyrãt. Laquelle chose congneue le Roy de france iusques a my Espaigne p incredible diligence poursuiuit les gothz iusques a ce quil arriua a Tollette ville trespuissante sur la riue du fleuue Tagus/laquelle assiegee par les cytoiens vigoureusement deffendue la print/icelle prinse la pilla & spolia de tous les biens qui la estoient curieusement amasses & p ce moyen sa seur recceue: & tantost quelle fut retournee de maladie extincte/et absorbee la fist inhumer a pis au sepulchre de son pere. Tous les calices sacrez vaisseaulx quil auoit emporte de Tollette distribua aux eglises & lieux religieux de son royaume.

Commẽt la ville de tollete fut assiegee et prise p les francoys

Cõmẽt la ville de claremont fut prinse p Thierry frere de childebert.

Les choses cõe recitees les ayãs faictes p Childebert luy est annonce/ q son frere Thierry a prins Clairemont principalle ville Dauuergne q Childebert luy auoit oste les gẽs darmes occis q la estoiẽt en garnisõ Quant la ville assiegee est detenue & occupee p Thierry vng cheualier qui estoit a sa prinse aduerty q plusieurs citoiẽs auoiẽt mys leurs biẽs et cheuance en leglise. s. Juliẽ acõpaigne de plusieurs autres rõpirent les portes du tẽple dedens lequel entrerent & pillerẽt & rauirẽt tout ce quil y trouuerẽt: mais incõtinẽt dieu prẽt vẽgeance de ce sacrilege pugnit de rage les barons & pilleurs crians a voix horrible. O benoist martyr pour quoy nous tourmẽte tu si cruellemẽt: Celuy doncqs qui suyuit la guerre soit instruict p cest exẽple de soy abstenir de rapines & pilleries & ce quil ne face iniures aux lieux sainctz. Car la peine aucunesfoys apprehende les sacrileges & griefuemẽt vẽge dieu ses iniures. Laquelle peine na point ignore. Siginal le Seneschal Dauuergne Lequel esleue en licence de seigneurie & dnation apres quil eut raui & pille plusieurs choses aux habitans du pays occupa la place et maison de bulgrale q Tetrade auoit donne a leglise. s. Julien pour lequel cas incontinent fut fait incense & ne peut oncqs recouurer sante iusques a ce quil delaissa celle place: et recompense baillee des choses q temerairement auoit rauies & emportees. La chose en peu de tẽps appaisee Les Roys dung commung accord menerent guerre alencontre de Hermofrede prince de Turi pourtant que la persuasion de sa femme Amalberge auoit occis Belcaire & Bauldry ses deux freres accuses dauoir affecte le Royaulme.

La guerre cõtre hermofrede prince de thuiin.

Hermofrede cõgnoissant lentreprinse & puissance de gẽs de guerre en grant nombre assemblez machina frauduleusement decepuoir les francoys. Sur le champ/ ou ilz deuoient passer fit faire vne hault moult et treslongue fosse/couuerte de belles mottes de terre auec lherbe affin que les gens darmes fussent deceuz soubz lespece

herbē veste ne apperceussent la fraulde cestē fraulde descouuerte par les espies les
ys plus irritez poursuiuirent en plus grant ferocite leurs ennemis iusques a ce q̄
faictz a vaincus les mirēt en fuite ou ilz se retirerent au fleuue q̄ est dit selō leur lan
e ouestrut. En la riue duq̄l fleuue ramasserēt a appellerēt leurs gēs darmes fugi-
z a eulx assēblez renouuellerēt a instaurerēt la bataille: Mais cōtraints de quitter
bataille se ietterēt lung sur lautre dedās le fleuue et dessus eulx faict tel meurtre a
ligatiō q̄ de la grande multitude des corps mors vsoiēt les frācoys en lieu dūg pōt
outesfoys Hermo frede eschappa a se retira en q̄lq̄ ville q̄ depuis fut au roy Thi
y leq̄l luy enuoia vng messagier pmettant le sauuer si sās demeure se vouloit trās
rter au chasteau Tulbiaq̄ qui pres dilec estoit. Hermophre de adioustant foy aux
les du messaigier sen vint a Thierry ainsi q̄lz se pourmenoiēt a ploiēt ensemble des
s les murailles du chasteau thierry poussant du coulde le feist tresbucher du hault
bas dont il mourut. En apres les enfans occis print le roy toute la region en sa puis
nce en laq̄lle seiournāt p q̄lq̄ tēps clādestinerēt souspecōna son frere Clotaire iacoit
luy eust este auxiliateur en bataille soit pour ceq̄l tournoit a son honneur ptie dicel
bataille si biē conduicte ou cōe est le courage humain q̄l q̄rroit les causes de vsur-
r le royaulme fraternel q̄ luy estoit voisin et finitime a pource estoit thierry sur luy
uieux La hayne dissimullee thierry p messagiers son frere pria vers luy venir a
urī pour auoir ce q̄ seroit au pffit de lūg a de lautre au mādemēt duq̄l vint clotai-
ne craignāt ou deboutāt aucūe fraulde en son frere. thierry auoit faict mucer en sa
lle des gēs armez soubz vng tappiz. et pource q̄ le tappiz pēdoit vng peu trop hault
otaire entrāt au cenacle a appceuāt lez piedz des gens darmes cōgnoissāt la fraulde
arresta a les sergēās q̄l auoit auec soy admonnestez cōmāda q̄lz soiēt secretemēt ar
ez, Thyerry voyans sa fraulde estre descouuerte a son frere par ioyeusete purgea le
uspecō et puis deuisāt auec son frere luy dōna vng bassin dargēt et par ainsi se dep
rtēt lūg dauec lautre mais thierry de pre solicitude voulut rauoir sō bassī dargēt q̄l en
ya q̄rir p sō filz pēsāt q̄ ce seroit occasiō de guerre se clotaire ne rendoit le vaisseau a
ildebert adolescēt demāda le vaisseau a son oncle leq̄l lobtīt a le rapporta a sō pere,
ais finablemēt lidignatiō a yre de thierry se manifesta apres q̄ lōguemēt eurēt couru
s lūg a lautre. peu de iours ensuyuās firēt paix ētre eulx laq̄lle p les faulx rapportz
detracteurs fut violee: ceulx occis a mis a mort q̄ a Thierry auoiēt este baillez p
n frere clotaire en cōfirmation de foy et dalliance et nya foy ne preudhōmie entre les
uuoiteux de seigñrie car les roys sont portez dung appetit a conuoitise dauoir: et
urce faire et paruenir a leurs attainctes nespargnent leurs amis ne leurs ppres pa
s ce pēdant q̄ les freres se sguillonnoiēt p hayne et inimitie leur mere Clotilde en-
rtenoit et alimentoit a paris ses nepueux enfās de clotenyre cōe silz fussēt les siēs
opres De ceste suspicion feru childebert que la royne les nourrissoit po͛ regner ap-
lla son frere clotaire auquel il declaira sa pensee q̄l a de sa mere a de ses nepueux
ur pleust par vng nomme archadie enuoier vers eulx affī de les veoir et cōgnoistre
leur aage a heritaige ptyr ētre eulx seroit pōeme a suffisāte pour seigñrier a dominer
otilde ioyeuse de ses nouuelles laissa aller ses nepueux a les commāda a leurs on
es. Deuāt lesq̄lz amenez incontinēt clotayre mist la main au pl͛ aisne lui trauersa
ne espee pmy le vētre a mort le iectā cōtre terre: lautre espouēte se va mettre entre les
as de childebert suppliāt q̄l le voulsist de mort pseruer leq̄l iasoit q̄l saignoit miseri
rde ou q̄ a la vite il eust pitie de lenfant clotayre au q̄l le roy facille a courcer a plain
felonnie dit. Tu es dit il inuentif a aucteur de ce crime, a maintenāt te repens du

Comment thierry consceut hayne sur son frere clotaire.

Comment Clotilde laissa aller ses nepueux a leurs oncles

Comment Clouis fut fait prestre et vesquit reli-gieusement.

pseit fais de deux choses lune/lecte hors de roy cestuy que tu tiés ou roy mesme recoy mort p mes mais. A ces paroles a laisse clotaire lenfant mist en pieces. Voyāt clouis les roys entētif a la mort de leurs nepueux auec layde des seignrs eschappa & print lordre de clergise et fut pstre mena vie tresreligieuse. Escriuent aucūs q lesdictes nourrices furent occises auec les enfans/& q auāt la cruaulte de cestuy crisme/et premier messa-ge de archadie de amener les enfās aux roys/auoit propose aultre chose non mois in-humaine. Cestassauoir q p iniūctiō royalle vng nōme Vridan domestiq estoit alle vers clotilde a laqlle auoit offert & psente vng cousteau & vne force Clotilde aps ql-le eut lōguemēt pēse q signifioit ce psent doubteuse tātost fist la qstion a Vridan leql res pondit que par le glaiue la mort et par la force lordre psbiteral estoiēt pfigurez en ses nepueux attēdāt cestuy messager Vridan scauoir leql des deux la royne vouloit choi sir Finablemēt elle doubtāt respōdit qlle ne vouloit ses enfās estre prestres/disāt qlle nullement craignoit q aux innocens peust estre faicte aucune violēce. Mais a cause q de royaulme & dominationambicieulx sont misericorde est odieuse. Jacoit q la roy ne. Clotilde portast patientemēt & prudāment tant cruelle mort de ses nepueux/toutes uoyes les esmeutes de guerres ensuyuās la cōsommerent en miserable sollicitude.

La mort de therry roy d lorraine.

¶ Thierry q iay cy dess⁹ escript auoit eu la seignrie de metz de ce mōde appelle thy debert son filz print le royaulme paternel. Leql au mādemēt de childebert roy de pis luy dōna aide & faueur associe en la guerre q p lōg tēps auoit cestuy childebert machine a lēcōtre de clotaire. pquoy leurs armees ioinctes en pareille foy delibererent aller ōtre clo taire

¶ Cōment Thildebert se ioignit auec childebert pour faire la guerre a clotaire

C Este chose cōgneue Paris delaisse Clotilde sen alla a Tours larmoiant entra dedans leglise sainct Martin. Pria ceste religieuse femme le benoist cōfesseur quil luy pleust exaulcer son oraisō & ne pmettre les freres roys ses enfans garroyer et affliger lung lautre et iacoit quilz fussent maculez et deturpes de plusieurs vices dignes de griefue pugnition. garde toutesuoys et pouruoye a ce que enragez & hors de tout bon entendement ne mettent en oubly fraternite: Lon peult croire que par loraison et interuention de leuesque & amy de dieu sainct Martin les freres retournerent a beniuolence et amitie. Car cōme les deux armees pstes a batailler ne fussent loing lune de lautre soubdainement/vent la pluye tournāt le ciel trop espouentablement/et les vens tresapres & horribles soufflans de tous costes & par telle tempeste furent les gens darmes de childebert et Thildebert rompus et brisez quil ne leur demoura harnois ny armeures fors seullement le bouclier. Prosternes contre terre leurs robes & cotes darmes descirez croient de certain que ce fut leur dernier iour dauantaige descheuaulx fuyās loing/peu en furent recouuers. et aux roys mesmes le feu du ciel qui continuellement resplendissoit p ardāte fulguration dōna telle frayeur qlz cuidoient brusler auec leurs tentes. combien quen ceste tempeste nulle pcellosite & goutte de pluye toucha les gens darmes de clotaire. Par ce merueilleux et espouentable signe entendoient les Roys droictement lyre de dieu estre exercee pource qlz auoient pense p bataille destruire leur frere inocent. A ceste cause les ābassadeurs enuoyez a clotaire voluntairement pmirent paix. Laqlle donnee & confermee dung coste et daultre chascun sen alla. ces choses ie trouue auoir este faictes au champ dorleans vers le village de cōbre. aps ce childebert comme sil fust ne a batailler peu de repos permist a ses gens darmes acompaigne de son frere clotaire fist guerre aux terrīt cons La cause de laquelle guerre ne trouue descripte par les aucteurs. Je croy que cestoit par conuoitise de piller & regner. childebert mist le premier siege de son armee de-

Loraisō que fist clotilde a saīct martin pour mettre paix ētre ses enfans

Myracle.

Paix entre les freres La guerre ĉotre les terracōs

uant la ville de cesar auguste laq̃lle enuironnee ⁊ assiegee cõmãda battre ⁊ assaillir ain-
si que de rechief attẽdoiẽt les habitans estre batus p̃ ung assault retournez a laide de
dieu delibererẽt de faire pcession en prieres ⁊ oraisons tournoierẽt a lentour de la cite
entre les murailles ⁊ les maisons le clergie chantans hymnes et diuins et cantiques
oyant Childebert ceste resonance congneut par ung laboureur/q̃ le peuple faisoit pro-
cessi n ⁊ prieres en la maniere des xp̃iens a ce que dieu ayant miseratiõ de la cite ne tõbassẽt en la puissance de leur ennemy. Ceste chose cõgneue ⁊ q̃lz estoiẽt xp̃iens Chil debert cõmãda au laboureur ⁊ hõe rural q̃l se transportast deuers leuesq̃ de ce lieu la admonnestant de venir a lui en son ost Leuesque aduerti p̃ ce laboureur sans aucune crainte vint au roy: lequel parlant a luy Deuesque dit il pour ce q̃l nous est apparu q̃ vous estes xp̃iens religieusemẽt seruans a iesuchrist a nous delibere de pdonner a la ci te ⁊ leuer le siege de deuãt icelle se maintenant nous voulez dõner et departir aucune portion des reliques du benoist sainct Vincent La voulẽte du roy recitee au clergie le uesque va au sepulchre du benoist martyr et illec prinse lestolle et tunique au roy les donna: Lesq̃lles re liq̃s religieusemẽt receues fist le roy tressainctemẽt enclore et garde. La cite doncqu s deliure de obsession comme ne leussent interuenues aucũes polles auec leuesque touchant la puince: larmee partãt du pays gasta ⁊ dissipa les chãps cesar augustones. ⁊ p̃ ainsi a pis retourna le roy Childebert dedia vne eglise a sainct Vincent instituãt moynes en ce lieu ausquelz il bailla les reliques q̃l auoit du be noist martyr. A cestui monastere au iourdhuy demeure le nom de Sainct Germain des Prez.

Cõmẽt childebert laissa son siege ⁊ cessa la guerre.

Les reliques sainct Vincent

Sainct germain des prez.

¶ Cõment apres la guerre finie en espaigne ⁊ la mort du Roy Thierry leue clotaire Childebert freres dud Thierry conspirerent a lẽcõtre de Thildebert leur nepueu pour auoir le royaulme.

LEs choses faictes cõe dit est en espaigne la mort de thierry fut ãnõcee au Roy Et pource q̃ Thiebert sõ filz auoit succede au royalme Chil debert en fut mal cõtent. Pourquoy le cõseil cõmuniq̃ auec sõ frere clo taire pẽsoit rauir le royaulme de thiebert au p̃ entreprinses desquelz le Roy prudẽt vouloit obuier auãt q̃ la trahisõ fust descouuerte p̃ deue obseruãce ⁊ exhibitiõ dhõneur enuers les roys ses oncles retarda lẽtre prinse de sõ ennemy. pourquoy childebert chãgeãt son visaige estima mieulx valoir vser de beniuolẽce q̃ dassaillir ⁊ puoqr le roy. son nepueu lequel saillerent il ne pourroit surmõter. Thiebert doncq̃s a soy appelle receut doulcemẽt. ⁊ apres q̃l luy a dõne dau cũs ioiaulx precieulx le laissa aller. Entre les princes y a peu de amitie. Car ou ser de uie ou plains de ferocite pour la maieste ⁊ principaulte de leur royaulme et empire ou cõme souuent aduient la puissance des autres ayant suspecte ont de coustũe de trahir et deceuoir lung lautre occultement. ce pendant la royne Clotilde femme de notable sainctete et principallement deuote a sainct Martin archeuesque de toute cõsommee de vieillesse ⁊ maladie alla de vie a trespas. Laq̃lle estans en põpe royalle les roys mirẽt au tõbeau de clouis ⁊ son corps el leur est maintenãt venere en la fiertre ou faulles ment on le peult veoir. Semblablement en ce mesme temps trespassa Thiebert delaissa son filz Thiedebault heritier du roiaulme paternel Mais mauuaise fortune de rechief clotaire psecuta: car cõe des hões fut repute bien heureux dauoir sept filz et deulx fil les Cran lung de ses filz luy fut rebelle ⁊ desobeissant. p̃ lequel enuoie en acquitaine commenca a fouller le peuple de tailles et impostz. ceste chose congneue clotaire le rap pella en sa maison: Mais le commãdement paternel desprisant se retira vers childe bert quil pensoit estre maluueillant de son pere ⁊ son couraige estoit naure De haine m

Paix entre les oncles et le nepueu.

Exhortatiõ

La mort de Thiebert auquel succeda Thiedebault.

La rebellion de cran filz a clotaire.

Cōment clotaire feist guerre aux allemans.

Les frācoys occis.

La mort de childebert.

La conuoitise et auarice du roy clotaire.

comment clotaire par lamonition de leuesque laissa sō auarice.

Prouisiō diuine

cost de plus en plus y acroissoit indignation nouuelles conuenances soubz grāde [illegible] se obligea mener guerre perpetuelle a son pere Childebert dont asseure en sa foy quil auoit receu de cran delibera pour guerre persecuter clotaire. En ce tēps clotaire ayant son armee cōtre les sayons qui sont les plus nobles alemās: lesquelz comme vne fois les eut glorieusement surmōtez leur faisant guerre secondement pource quilz nauoiēt paye le tribut promis cōbien que paix requissent et promirent faire et acōplir ce que leur estoit cōmande ne voulut la bataille cesser en laquelle plusieurs francois occis clotaire auec petite compaignie retourna a soissons. Gōtran a Aribert par le commandement de Clotaire faisans la guerre a lencontre de cran Childebert descendit en la champaigne auec impetueuse et dōmageable armee: dont retournant le pays gasta garny de grant proye et rappine apres le .xlix. an de son regne fut de mort occupe. Lan de grace cinq cens cinquante neuf son sepulcre en leglise sainct Vincent pres paris.

Moyennant la mort de Childeric pource quil nauoit enfans aduint tout a clotaire. Par laquelle succession receut le royaulme de france grant accroissement. Mais le royaulme augmente fut clotaire surprins dauarice. Car il excogita de prendre la tierce partie du reuenu des biens ecclesiastiques A la concupiscence duquel les gens deglise consentans vng seul qui estoit archeuesque de Tours y resista disant/ Se tu ostes ce qui est a dieu dedie et que tu vueilles des greniers des pouures les tiens remplir dieu te ostera le royaulme: De laquelle increpation Clotaire espouente delaissa ce quil auoit commence. En ce temps entre les Francoys et Espaignolz estoit contention et estriuement de celebrer la feste de pasques. Car les espaignolz obseruoient la feste le .viii. iour dauril. et le francoys le .xx. de mars Mais ceste obstinee diuersite print fin par prouision diuine: car le samedy sainct quant les Cathecumiens vindrent aux fontz de salutaire regeneratiō leaue seicha aux Espaignolz iacoit quelle fust aux francois en abundance. Dict Gregoire de tours cecy estre aduenu au tēps de Childeric.

¶ Cy finist le premier liure des faitz et gestes des francois.

¶ Apres sensuyt le second liure.

¶ Commēt apres que clotaire eut receu le royaulme perseuera de vouloir pugnir la rebellion de son filz cran.

cōmēt la chapelle s. Martin de tours fut bruslee.

Clotaire ayant receu le royaulme perseuera de venger la temerite de cran aultrement dit cramire: car le tenue lung et lautre en escript sachant les aultres estre plus hardis contre luy il ne ployoit le filz rebelle et desobeissant. Parquoy assemblant compaignie de gens darmes marcha contre cran: de la venue duquel cran aduerty sen alla a conneubault son voisin roy de acquitaine esperant par laide dicelluy peust attraper et opprimer son pere en bataille. Mais conneubault deffiant le roy clotaire se retira en la chapelle sainct Martin comme hors de ce lieu ne peust estre amene par infames permesse/ les femmes de [illegible] fut bruslee auec la chappelle Laquelle peu de temps apres commanda le Roy estre restablie. Incontinent cran sans demeure alla a Senabut compte de bretaigne ou ses gens darmes receuz qui estoient ensuit comme il eust assemble grant armee en terre et en mer le filz inique et arme accourut au misericordieux et piteable pere. Les armees de lung et de lautre ordonnees a batailler fut assise de faire paix par aucuns ambassadeurs: Clotaire deniant les conditions dicelle paix conuint combatre. Mais sachant le pere comme que lissue de bataille est doubteuse auant toutes choses implora laide de dieu disant: Iuste dieu re

gar de ton seruiteur et me vueilles impartir le iugement q̄ as faict au roy Dauid de son filz absalō: et par ainsi les deux armees se ioignirēt en bataille. Lesperāce de victoire fut lōguemēt doubteuse laquelle finablement tourna a clotaire. Les ennemis furēt chassez et pfligez: entre lesq̄lz fut occise grāt ptie de bretōs et. Cran empoigne auec sa femme et ses deux filz: lesq̄l p le cōmādemēt du roy lye p le bourreau dessus vng bāc fut ars et brusle auec sa fēme et ses.ii.filz. De ce tourmēt fut Crā pugny pour la rebelliō p luy cōceue cōtre son pere. cran pugni de pugnitiō meritee son pere aiāt memoire du benefice q̄l auoit de dieu receu retournāt en frāce sen alla au sepulcre .s. Marti rēdāt graces a dieu de ses benefices et le tēple enrichy de treslarges dōs reqst remission des offences du tēps passe. Bien tost apres retourna a Soissons et des icōtinēt cōe cest la vaine coustume de la noblesse de france se appliqua a chasser/et prendre les bestes sauuaiges en laq̄lle chasse se delectāt a courir et crier plus q̄l nest digne et decēt a vng roy tōba en griefue maladie de laq̄lle apres le.li. an de son regne fut assouui assistās aribert, Gōtran, childeric et Sigebert ses.iiii. filz successeurs: car clotaire fut subiect a luxure. Et de ces.iii. fēmes Ingōde/Ragonde et Cōsonne receut sept enfans masles et.ii. filles. Il espousa ragōde seur de sa pmiere fēme pour la cause q̄ sensuyt. Req̄s p sa fēme q̄l voulsist colloquer Ragōde auec vng hōe noble excellēt vers elle sen alla et la prīt a fēme et espouse. Et peu de tēps apres retourna a Ingōde. Ma fēme dist il iay faict de ta seur ce que tu me enhortois de faire car ie lay prise a fēme qui suis plus noble que tous les seigneurs de mon royaulme laquelle chose feignit la prudēte fēme porter patiētement.

Loraison que fist clotaire a dieu pour auoir victoire de son filz crā

La pugnitiō de crā filz de clotaire.

Les.iii. femmes de clotaire.

Comment clotaire espousa la seur de sa femme.

Es quatre filz suyuirent les funerailles de leur pere p vng conuoy triūphāt iusques a Soissons ou dignemēt lenseuelirent au tōbeau q̄ ppare luy estoit. Mais quant cesse a parler de clotaire il me semble que lon ne doit oublier ce que pricipallemēt pour sa congnoissance est digne comme chose nouuelle destre esmerueille iacoit quil ne soit escript que aulcū escriuain frācoys. Entre les plus familiers seruiteurs de la maison du roy Clotaire fut vng nomme Gaultier dyuetot calesien le pl⁹ noble du territoire de Rouē et pmier varlet de chābre du roy.

Le commencement du royaulme dyuetot.

Comme gaultier dyuetot fut mis en indignation de clotaire et sen alla contre les infidelles.

Aultier dyuetot pour sa preudhōmie acq̄rāt chascū iour de mieulx en mieulx la grace du roy. les autres seruiteurs domestiq̄s en eurēt enuie blasmās tout ce q̄l faisoit et ne cesserēt iusq̄s a ce q̄ p detractiōs et faulx rapportz le mirent en lindignation et yre de clotaire leq̄l iura q̄l le feroit mourir pour raisō dequoy Gaultier hōe de guerre delibere de laisser le roy courrouce. Dōcq̄s frāce delaissee sē alla en bataille a lecōtre des ennemis de la foy ou il fut lespace de dix ans: durāt lesq̄lz fist plusieurs choses dignes de louēge et memoire pēsāt q̄ clotaire durant ce long tēps estoit appaise se trāsporta a Rōme p deuers le pape agapitte duq̄l en sa faueur ipetra lettres au roy lors estant a Soissōs/auq̄l il se retira le vēdredy saict pēsant q̄ ce iour religieux et deuot aux prīces luy puffiteroit a pitye et misericorde: mais les lettres du pape receues qt clotaire cōgneut gaultier esmeu de vielle indignatiō cōe de rācune prīt lespee du pl⁹ pchaī cheualier dauprès de soy et soudaī lhōe occist: Le pape desplaisant en son couraige d̄ la mort tāt cruelle dūg si noble et inocēt hōe en vng lieu et de die a faire solennite et recolement de la passion nostre seignr incontinēt repit Clotaire le admonesta de faire restitution et satisfaction de ce tresinīq̄ et enorme crime aultrement et ou il ne vouldroit faire quil seroit mis a lye en sentence de excōmunication. Le roy aiant en crainte et reue-

La cruaulte de clotaire

rence les admonestemens du pape par le cõseil des sages deliura les hoirs de gaultier ensemble to⁹ ceulx q̃ doresnauãt pcederoiẽt Diuetot: de la foy/hommaige ⁊ dñation des roys de frãce. par lettres royaulx signees ⁊ seellees de ses seingz/ et seel royal les cõferma en pure plaine liberte. Dont a este faict que le possesseur de ceste terre ⁊ villaige iusques a maintenant sans contradiction ceste nõme roy. Laq̃lle chose ie treuue pour vray auoir este faict lan de grace. v. cẽs. xxxvi. Car long tẽps apres les anglois iouissans du pays de normẽdie ⁊ cõe se fust mene question ⁊ proces entre Jehan de hollãde anglois et le seignr Diuetot sur ce q̃ lon disoit q̃ partie du reuenu dicelle terre chascun an estoit tenue ⁊ obligee a la bource du roy. Dengleterre Le preuost de callet: lan de grace. Mil. cccc. xxviii. p ordre iudiciaire se instruisant a la raison de ce pces Le iuge a appartenir ainsi que lay cy dessus declaire/

Commẽt la royne ragon de prĩt lordre de religion.

¶ Lespouse de cestui Clotaire fut Ragonde laq̃lle fut du cõsentemẽt de son mary pnant lordre de religiõ merita estre mise au nõbre des saictes Car nee de Beranger son pere: ⁊ prinse p les francois venãt au sort de clotaire fut conioincte a luy p mariage mais la chaste femme compleut mieux a dieu q̃ son mary. p lordõnance de ce roy fut cõmence le monastere Sainct medard de Soyssons ⁊ par Sigibert Son filz par faict et assouuy.

¶ Cõmẽt vng roy Dãgleterre nõme Egilbert espousa la fille du roy de Frãce.

On treuue aux faitz des anglois que comme Egilbert roy Dangleterre estoit pour son oisiuete ⁊ paresse chasse en derision ⁊ mocq̃rie par ses ennemis sen vint en frãce ou il espousa la fille du roy lors regnãt le nom duquel est acogneu Le mariage acomply passerent la mer iusques en angleterre auec Letarde homme tresainct. Et par le moyen de ce mariage Egilbert ensemble la nation des angloys apprint moderation ⁊ attrenpance qui est le fondement des vertus: et print quelque congnoissance dung seul dieu de la foy catholicque: tellement que quant Sainct augustin alla en Angleterre toute celle nation plus facilement cõfessa Jesucrist les erreurs de Pelagi⁹ reiectees mais pource que lon ne trouue aucun qui ait escript le nom du Roy ne de sa fille: ie suiuãt la quotte ⁊ annotation du tẽps veulx dire et maintenir que cestoit chilperic ou le premier clotaire car au temps de clotaire second Sainct Gregoire euesque de Romme. du monastere quil auoit institue a Romme enuoia Sainct augustin en engleterre pour faire loffice de predication. Et est cecy par moy escript affinque les anglois entendent que de ceste femme fille du Roy de france ont receu le commencement de droicte credulite en Jesuchrist.

Comment les ãglois furẽt faictz xpiens p le moiẽ de la fille du roy de frãce.

Le tẽps auql la foy des anglois cõmẽca

¶ Icy finissent les faictz et gestes du roy clotaire premier de ce nõ et de ses. iiii. freres

¶ Cy commencent les faictz et gestes des. iiii. filz de clotaire et comment apres la mort dudict clotaire ilz diuiserent le royaulme en quatre.

Clotaire mis en sepulture les freres deliberans de ptir ⁊ diuiser entre eulx le roiaulme: esperant chascun deulx auoir sa part ⁊ portion q̃ luy deuoit competer et apartenir. Chilperic auquel y auoit plus de engin et astuce aulx aultres estriua et leua altercation pour Paris occuper: et iouissant des tresors paternelz incontinent et le plus legierement que faire se peult appella a soy tous les nobles de france. lesquelz en partie a luy enclins a son gre par sa beniuolence rendit plus amiables. Les aultres ausquelz il cõgneut le couraige enclin a partie contraire soubz attente de prouffit et estre a qui plus leur donneroit: il les recueillit et rallia p grans dons et presens/ Mais cõe dit le prouerbe francois. Songneux est de soy ⁊ ne doit mie lennemy.

La desloyaulte de chilperic cogneue/ses freres le moyen et ayde des amis quilz auoiet en la ville de Paris sans le sceu de chilperic clandestinement furent receuz en la ville. Et affin que leur frere chilperic de ce trouble guerre ne sensuyuist luy firent assauoir que sil vouloit par loy paternele le Royaulme estre party. et diuise entre eulx vou len tiers luy ouuriroient les portes d' pis/et pourroit franchement venir vers eulx. Ceste condicion proposee chilperic retourna a Paris/lequel arriue auec ses freres firent entre eulx le partage que sensuyt. Le royaulme de Paris aduint a Aribert comme au pl9 aisne. Orleans a. Gontran Metz a Sigebert. Soyssons a chilperic. Le gouuernement de Paris receu selon lordre de parete. Therebert qui est dit Aribert ne fust si excellent et notable en aucune chose comme il fut au stupre et en la defloration de marquenose Merofide/estans au seruice de Migebride son espouse. De la frequetatio et congnoissance desquelles tellement fut abuse que Migebride delaissee les auoit au lieu de espouses. Et ne les delaissa combien quil fust admonneste de leuesque. Germain mais en peu de temps auec lenfant que lune dicelles auoit enfante moururent toutes deux subitement/et apres elles longuement ne vescqt. Aribert. Gontra son successeur combien quil fust naturellement pl9 begnin/toute suoyes en luxure et libidinosite luy ressembloit. Car a cause des vierges quil auoit pstituees et deflorees soulla et deturpa les mariages dautruy ses femmes legitimes delaissees et abandonnees.

Aribert Roy de Paris. Sigebert roy de Metz Chilpic Roy de Soyssons

Trespassement de arybert Roy De pis.

¶ Coment Sigebert roy d' metz espousa la fille du roy despaigne nomee Brunechild

Sigebert doncques roy de Lorraine/ayat horreur de ces puātes et ifaictes amours/son ambassadeur Gogon enuoya a Athanahilde roy despaigne et espousa Brunechil de fille dicelluy roy/lequel auoit vne autre fille nonmee Galsonde q chilperic meu a lexemple de son frere print a femme espouse/auql cōe Fredegonde fille excellete en beaulte fut adherente en folle amour/ceste Fredegonde feme lubricq se fischa si auant en lamour de chilperic et tellemet le puertit en malice et lubricite que golsonde sa ppre femme luy fist hayr en telle sorte sans auoir meoire de la dignite vxoorialle de lalliance et confederation des nopces q en vne nuyct dung licol lestrangla lequel remarie a Andonere ne fut plus chaste/leql aymant les blandissemens lubriqs allechie estoit et detenu en la volupte de Fredegonde. Je ne puis cobien que au commecemet iaye promis briefuete taire la malice de ceste paillarde. Docques comme la nation des Sueuies qui sont peuples de Germanie tresbelliqueux aduersayres a Sigebert eussent entreprins la guerre contre luy/Chilperic ayda a son frere partant de sa maison pensa de Recommander son Espouse Andonere enceinte denfant a qlq bonne psonne qui luy fust loyalle/cōe Fredegode laqlle fut veue ydoine pour en prendre la garde et sollicitude/et p ainsi sen alla. Le temps escheu de acoucher la royne enfanta vne fille auat laquelle baptiser fut prins cōseil auec Fredegonde qlle femme seroit assez suffisante pour estre cōmere/a quoy Fredegonde parlant a la Royne Respondit Je ne scay feme si noble et ydoine qui te puisse adresser a faire ce mystere/q toy qui es mere corporelle et en chair as porte ta fille vopez aussi p regeneracion La mere spirituelle. Elle scauoit biē p linstitution chrestiēne estre prohibe au mary plus auoir nulle cognoissance charnelle auec sa femme laqlle auroit este commere a baptiser son enfant esperant ceste cautelleuse paillarde p ce moyen separer Chilperic de sa compaignie de la Royne/p le conseil donc Fredegonde fut la fille baptisee et Andonere qui sa mere estoit p spuelle gnation fut faicte sa cōmere en la nommant Childeinde sur les sainctz fons de baptesme. La bataille accomplie retournat le Roy en sa Maison a

Comment andonere enfanta vne fille/du Roy chilpic

courut celle putain au deuant de luy pour luy faire chiere ioyeuse / et luy racompta q̄ luy estoit aduenu de sa fille nee / mais quelle estoit moult triste ⁊ dolente de ce q̄ la roy ne auoit voulu estre commere du baptesme dicelle. ces parolles disant Fredegonde luy iura le roy que sil trouuoit la verite ainsi estre / telle dignite luy donneroit que son espouse la feroit. chilpic entrant au palais andonere embrassa sa fille se hastant de le saluer ⁊ luy faire feste de son enfantement. Mais le roy naure en son courage le repulsa. Vaten dist il en mauuaise part ip udente femme qui par ta follie ⁊ ignorāce mas exclus de ton mariage. ¶ Cōment par la malice de la fēme Fredegōde le roy Chilpic enuoia en exil sa femme andonere auecques sa fille q̄lle auoit d luy conceue.

Cōmēt chilperic espousa sa cōcubine.

Cōmēt chilpic fist guerre a son frere sigebert.

Cōmēt aps q̄ sigebert eut deffaict les hūs il print soissons ⁊ emmena thidebert filz de chilperic prisonnier

Cōmēt thidebert gasta neustrie a present dit Normendie

Et peu de tēps aps le roy fist banir leuesque q̄ auoit administre ce baptesme. Aussi contraignit andonere de viure au pays du maine auec sa fille dedans lenclos de leglise du Mans / leur assignāt reuenu tant comme il suffisoit pour leur alimēt ⁊ nourriture annuelle. Incontinēt cela fait Chilpic ambitieux en ses maulx espousa Fredegonde sa concubine / luxure pleine de cecite aisi aueugle lhōme la subiuque licence d viure. Et lye celluy quelle a depraue seullement en vng crime / car. Chilpic desprisent ⁊ violateur de mariage legitime fut trescouuoiteux de celuy dautruy. Il psecuta son frere / voire au tēps q̄ fortune luy couroit sus car les huns soubz la cōduicte de Cane q̄ impetueusemēt entrant en sō royaulme: cōbiē q̄ Sigebert fust en dāgier d estre pris en ceste bataille Chilperic deserteur ⁊ trāsgresseur de fraternelle charite sē alla a Reims faire la guerre aux Rainssois appartenās a Sigebert lesq̄lz destituez de secours pour labsēce de leur price prīt ⁊ mist soubz sa puissance ⁊ dñation. Mais les huns mis en fuyte. Sigebert retournāt victeur de la bataille assist sō armee deuāt la ville de Soissons laq̄lle il prīt facillemēt le peuple se dōnāt a luy: ⁊ emmena prisonnier thidebert filz de Chilpic prins en icelle ville. Toutesfuoyes peu de iours ensuiuans p linteruession du pere fut deliure / la foy de Chilpic interposee ⁊ iuree q̄ iamais en nul tēps ne feroit guerre cōtre Sigebert. Mais le desloyal roy faulsant sa foy p faute demeure / recōmēca sa guerre dōt biē tost se repētit. car subiuguez fait le plus petit fut contraict accepter les conditions de paix telles q̄ sigebert les vouldroit et non pourtant sensuyuit repos cōe lon verra cy aps. Clouis lung des filz de chilperic print la ville De Bordeaux appartenant a Sigebert: mais p Singulfe q̄ Sigebert auoit institue seneschal De ceste prouince. clouis incontinent chasse singulfe le suiuant par fuytte se rendit a Paris. De laquelle iniure chilperic prouocque manda a son filz Thidebert que nous auons ia dit auoir este deliure par sigebert quil allast assaillir Neustrie / qui De puis a este appellee Normendie. ce pays pour ce quil obeissoit a sigebert plusieurs villes et nobles places prinses fur p luy gaste ⁊ pille. En ce mesme fureur destruyt Touraine. Poitu. Lymosin et cahors sās espargner les moynes: ⁊ les vierges sacrees ⁊ dediees a dieu. Gondouast cōte de. Poitiers qui tenoit le pty de Sigebert voiāt sa malice et iniq̄te luy dōna vng assault moult dōmage ble: ⁊ d rechief Sigebert luy liurāt bataille en laq̄lle il fut chasse et occis. chil peric fut moult despite de la mort de son filz ⁊ son armee furieuse fist tirer ⁊ courir la champaigne: ⁊ de rechief pilla ⁊ spolia la cite de Reims. contre lequel sigebert retournant son armee delibera corriger la temerite de cest homme. Mais ce pendant par lintercession des ambassadeurs a ce cōmis dung coste et dautre paix fut faicte et accordee.

¶ Cōment aps la paix faicte ⁊ accordee entre les deux freres chilperic et sigebert machinerent guerre contre leur frere Gontran roy Dorleans

Les choses entre Chilperic et Sigebert parfaictement appaisees coururent ensemble la mort de leur frere Gontran lors duc de Bourgongne. La cause de ceste guerre nest point declaree par les escripuains et croy que ses freres auoient enuie sur luy pource que en sa principaulte estoient enclos les royaulmes Dorleans et de Bourgongne. En quelque maniere que la chose soit elle peult estre estimee legiere veu que son yssue est de petite apparence. Larmee doncques assise a Vitry et Archant en peu dheure fut accordee par les ambassadeurs que les roys proiect a Troies en champaigne ou ilz diroient et determineroient les conditions de la paix que depuis ilz confermerent en leglise. saict Loup. Les roys partis de la ville Les gens darmes de Sigebert mouillez et trempez se plaignirent que lon ne leur donnoit gueres grace/honneur/ne louenge de quelque chose quilz faisoient. Disans que en toutes batailles estoient les premiers et les derniers ausquelz le Roy donneroit aucun loyer. Neantmoins que bien leur plaisoit la paix faicte auec Gontran et quilz auoient chilperic En hayne pourtant que au scandalle et deshonneur de sa dignite royalle auroit iniurieusement par ceste esmeute dit on Sigebert auoir couuerty et retourne son armee contre son frere ne craignant de luy aucune guerre tenus des gens darmes et appareil de bataille. De ce aduerty Chilperic destitue de esperance auecques Fredegonde et ses enfans treshastiuement se retira a Tournay. A ce soubdain mal et inconuenient de Chilperic adiousta fortune autre dommaige. Car Sigebert cheminant auecques son armee grant nombre de seigneurs et de cheualiers qui auoient trestous delaisse chilperic accoururent a la soulde du denier estably aux gens darmes/lesquelz apres le serment requis par eulx faict les receut en son armee fors vng nomme anseaulme leal perseuerant en la foy de regne voulut obeyr a sigebert et partant relache sen alla a chilperic. ¶ La fuyte de son frere congneue Sigebert suiuit le fugitif et enuironna la cite de gens darmes. Et quant Fredegonde entendit que par ceste crainte estoit le courage du Roy froisse pensa de faire vng hardi crime Deux gallans a soy clandestinement appellez quelle ingenit et estimoit tresprompts a faire ce malefice par grandes promesses les conuertit et enhorta de eulx transporter en la tente de Sigebert et occire le Roy disant que silz eschappoient saines et saulues les feroit riches a merueilles et se en cest excellent fait mouroient quelle donneroit aux eglises et prestres plusieurs aulmosnes et oblations pour le salut et dieu sauueroit leurs ames. Ceste commission receue de Fredegonde les .ii. satellites [illegible] asseurez de leurs personnes se allerent mettre en la compaignie et famille du Roy. Voyans lheure conuenable a executer leur entreprinse incontinent mirent la main a Sigebert et le occirent/le bruict esmeu parmy lost de la mort du roy les meurtriers furent sur les champs mis en pieces/et si com la estoit grant clameur en la ville dont Chilperic la cause ne scauoit. Fredegonde le pria hastiuement se tenist hardiment asseure en son courage disant que les gens darmes espouentez faisoient cris et lamentations en leurs tentes pource que sigebert estoit mort. A peine estoit Chilperic aux portes de sa femme mais asseure par le denoncement de plusieurs sen alla en lost. Au deuant duquel vindrent des principaulx de larmee le saluerent lui faisans serment de fidelite lesquelz [illegible] de prime face liberallement et royallement les enhorta de luy garder foy et beniuolence. Toutesuoyes en moindre grace aucuns traicta qui luy auoient faict plusieurs bons seruices et plus petitement les remunera quilz nauoient espere. En apres accomplit les obseques et funerailles de son frere en la maniere acoustumee et obseruee au trespassement des roys faisant construire vng sepulchre en leglise sainct medard de Soyssons ou il fut mis au pres de la tombe de clotaire apres le .xiv. an de son regne.

Tumulte aux tentes de chilperic.

Comment chilperic sa femme et enfans sen allerent a tournay.

Comment Fredegonde femme du roy chilperic procura la mort du roy sigebert frere du Roy chilperic.

¶ Cõmẽt aps la mort de sigebert chilperic enuoia en exil Brunechilde femme du sigebert auec son filz childebert en luy rauissant ses tresors et pecunes.

Les obseques et funerailles de sõ frere deument acomplies chilperic contraignit Brunechilde femme de Sigebert laquelle auoit son filz Childebert a Paris aller en exil a Rouen luy rauissant tresgrande pecune laquelle auoit vers elle. La cause de lexil estoit pource que son filz Childebert a ce quil ne vint soubz la puissance de Chilperic auec layde du duc Gondebault descendu sus vne corde par la fenestre auoit commãde estre mene a Metz en lorraine. Incõtinent aps il enuoya sõ filz Meronee a Bourges Et es villes qui sont assises sus la riuiere de Loire pour les receproir/a ce que le peuple ne machinast riens contre luy/mais Meronee le commandement de son pere despise sen retournera au Mans ou sa mere Andonere par la fraude et trahyson de Fredegonde estoit en exil/puis ayant souuenance de Brunechilde a veufue sen alla a Rouen ou illecques delecte en lengin a industrie dicelle femme la print a espouse. De laquelle chose chilpic courrouce craignant que par lastuce de Brunechilde se armast le fez contre le pere legierement tyra chemin a Rouen. Son aduenement congneu les nouueaulx mariez se mirent au temple. Saĩct Martin construict de tables de boys pres des murs de la ville Duquel cõme p la loy ne fut loisible les tyrer. Le roy vsant sa desloyaulte a trahyson acoustumee sainctement leur iura que se a luy venoient q̃ iamais ne les separeroit de leur mariage. Du tẽple yssuz/ aps q̃lz eurent este vng ou ii. iours p le roy receuz a traictez en tresgrans appeillez bãcquetz/son filz a ce resistãt sepa Chilpic dauec Brunechilde a lamena a Paris ou peu aps le deputa aux sainctes ordres de leglise mais p la psuasion de Gontran lordre clerical reiecte retourna a la vie seculiere/a pour la crainte de son pere se mussa a la tyra en leglise sainct martin de Tours. Et cõe chilpic q̃roit hors de ce lieu le tyrer vsa de sort Meronee dõt en ce tẽps on pouoit vser sans dangier de pugnition en la maniere qui sensuyt. iii. iours durans les saincts liures deuant soy ouers veillant les nuictz Meronee attẽdoit la rñce diuine le fueillet tourne dressant ses yeulx au liure des Roys va lyre ce q̃ sensuit Pource q̃ auez delaisse vostre dieu maistre a seigneur il vous a liurez entre les main de voz ennemis. Secondemẽt pẽsant au pseaulme de Dauid luy vint en memoire ce verset. Tu les as deiectez quant ilz estoient allegez. Tiercement il rẽcõtra leuangille de Jesuchrist. Vous scauez q̃ aps ii. iours sera faict la Pasque. De ces rñces cõe diuinemẽt a luy appertenans cõferme meronee yssit hors du tẽple auec son frere Gõtrã a puis pnant auec soy de tout nõbre six seruiteurs Gregoire escript. v. c. par Auxerre a Digeon sen alla en Chãpaigne lequel empoigne p les hitans du pays tõba en desespoir sur toutes choses craignant son pere. En ceste angoisse de courage ꝯstitue pria Gayl de son seruiteur quile voulsist tuer duql incõtinẽt frappe rendit lespit. ¶ Ce pẽdãt q̃ ces choses faisoient/fut annonce a Chilpic q̃ les chãpenoys auoiẽt occupe Soissons laq̃lle depuis facillemẽt recouura les principaulx de la cite occis q̃ auoiẽt ꝯsenti et eu alliance aux champenoys. Formẽt en ce mesme tẽps enuoya son filz clouis auec son armee en Touraine/perigou/a a genest. auql bailla po^r ꝯseiller a ꝯducteur deux hõe yssu de noble lieu. Durãt ceste saison mãmolin p Gõtran estably gouuerneur de ceste Regiõ aduerty la venue des frãcoys son armee dressee les alla assaillir. En ceste bataille Mõmolin obtint victoire/mais ce ne fut mye sans la perte et occision de plusieurs des siẽs/car de ceulx q̃l auoit menez en bataille/en furent occis. cinq Mille a de larmee de Clouis. xxiiii. Mille. Chilperic receuant ceste tant griefue perte et

Cõmẽt chilpic deputa sõ filz merone aux sainctes ordres de leglise.
Primo:
Dr reliquistis dñm dm.
Secundo
Dauid deiecisti eos dum alleuarentur
Tertio euangeliũ Scitis: qr post biduum Pasca fiet.

dommage ne voulut de guerre se abstenir portat les armes en bataille maintenant cy et tantost/il avoit oste aucunes villes a Warracon duc de bretaigne/ et craignat quil sefforcast de les ravoir se p auature le pavoit detenoir a despourveu manda aux Poitevins et angevins qlz levassent une armee contre luy & par fallaces essaierent a le tromper & decevoir/laquelle entreprinse venue a la notice et congnoissance de Warracon pparason armee et environ la mynuit donna lassault a son ennemy adversaire si rudement quil le surmonta et plusieurs en ce conflict furent occis Mais le tiers iour apres ensuivant Chilperic pacifia & chevist avec ledit Warracon en quoy faisant luy envoia son filz en hostage & luy rendit les places lesqlles il avoit occupe ausqlles il adiousta Rennes ville d dessus la mer soubz condition quil en auroit annuelle pension. Cobie q le roy fut moult travaille en tant de troublemes de guerre/neantmoins Fredegonde femme nee a discord a ce le sollicita de plus en plus disant Pretexte archevesq de Roue avoir donne conseil de faire le mariage detre Brunechilde & Meronee & soy estre allie avec luy a lecotre de chilpic Aussi le accusa davoir restitue a Brunechilde au desceu du roy les plus pcieux biés qlle avoit a elle appténás & q plus est ql avoit faict des dos au peuple pour & affin de tuer Chilperic. Desquelles choses le roy irrite so courage ia hayneux cotre Ptexte de iour en iour plus estoit de hayne & rancune tormente/& pource q follemet ne osoit mettre les mains sur icelluy plat il assembla le conseil de to les evesqs au tèple de lapostre. s. Pierre /entre lesqlz estoit pretexte psent lequel il accusa davoir comis le cas que cy dessus avons recite luy estre suscitez p Fredegonde Lesqlz coe sans aucu tesmoing fussent tant seullemét rapartez p le roy la plus saine sentèce des evesqs q suivoit Gregoire de Tours/estoit veue plus apte q nuyre a Pretexte & plusieurs amenez pour ptie. Straple/cest adire affin de deposer ptre lui accorder et Chilpic ce qlz disoiét pour luy oplayre faulsemét plaine de Ptexte: p quoy doc entre les sentences cotrayres & repugnátes come ny eust matiere a chilpic de cosumer le plat: il comanda aucus evesques soustenans sa mauvaise querelle qlz appellassent luy manifestant la benignite et clemèce du roy qui aux humbles mesmes attains et convaincus de crimes & delict & pdonnoit tresvoulentiers se son peche confesse vouloit recepvoir a misericorde promectant que tout luy seroit remys/q̃ite & pardonne. Le plat persuade par les evesques vint au conseil lequel prosterne aux piedz de Chilperic confessa vrayement avoir offence la maieste Royalle/mais que le Roy estoit si misericordieux & si pitoyable quil ne refuseroit faire au pecheur misericorde. A ces parolles de Ptexte/Le Roy se levant de sa selle Royalle & puis mis a genoulx comme pour faire ployer et flechir la compaignie par humilite & mansuetude Royalle. Tresreverendz prelatz vous avez dist il ouy Cestuy homme accuse confessant son peche. Les evesques confus de honte par ce quilz veoyent Le roy a genoulx le vont lever. Au moyen de quoy interpretant Le Roy par ce signe q les peres consentoient a son opinion retourna au Palays dot il envoya au conseil aucunes reigles & ordonnances faictes p les papes par lesqlles estoit mande despouller les prestres de leur dignite /Qui estoient iugez & convaincuz des plus grans crismes. Ce fait avát les autres/Bertrá archevesq de Bordeaulx vers Pretexte se tourna luy disant/mon frere evesque Long teps a que navons eu honte de hanter en ta copaignie/maintenát sans la benivolence du Roy ne povons avec toy comuniqr/& p ainsi fut Ptexte expulse hors du conseil Leql apphende máda Le roy estre garde en prison & persecute de cotumelies/playes & batures. Finablement fut bány & envoye en exil en Lisle du dyocese De Constance.

Commét la faulce & maudicte fredegode accusa Ptexte archevesq de Roue Davoir donne cōseil De faire le mariage de Brunechilde. & de Meroneus.

La psuasion des plats envers Ptexte

commét larchevesq Prestexte fut envoye en exil.

¶ Comment Gotran roy Dorleans se voulut desister de son Royaulme es mains

Childebert roy de lorraine son nepueu/ & comment ilz eurent guerre contre chilperic.

Chilperic en ceste maniere exerceant sa cruelite lequel ne espargnoit les siens & daultruy les biens auoir ne se voulut abstenir. Gontran roy dorleans appella auec soy Childebert roy d lorraine sõ nepueu a luy estans au droit du pont de pierre: treschier nepueu dist il/ le suis orphelin & priue de mes enfans et ne mest laissee aucune esperance de lignee en laage ou de present suis/ parquoy ay ordonne & delibere de tauoir & tenir au lieu d mes enfans en sorte que soyez mon filz adoptif. Prens donc lheritage et hoyrie de mon royaulme & de mes biens/ & ne me vueilles maintenir et honnorer moins que ton propre pere. Gõtran ceci disant pource q̃ childebert estoit enfant & quil ne povoit assez amplemẽt rendre lung des maistres & officiers de son hostel luy rendit graces trescopieusemẽt et puis dons & pñs faitz tant dune part q̃ dautre vindrent a pler du Roy chilpic qui p puissance & ambition les terres occupoit a Gõtran apptenans pour raison de quoy enuoyerent p deuers chilpic le admonnestãt de leur rendre ce ql leur auoit rauy & oste autremẽt q̃ guerre luy estoit annõcee. Duql message le Roy courrouce fut plus ardãt et enflamme en yre ql nauoit acoustume. A ceste pturbation du roy furent denoncez autres choses faictes p les bretons. Cest assauoir que par ipetueuse armee entree au territoyre de Resnes iusqs au villaige cornu pilloient tout le pays. Et affin qlz se retirassent en leurs maisons Chilpic auec grãt cõpaignie de gens darmes enuoya Bibolene hõe acoustume en bataille ctre les bretons/ les terres desquelz furẽt plus gastees iusqs a Nantes/ & p ainsi les bretõs qui tribloient au tour de Resnes se retirerent a leurs maisons & peu de tẽps aps q̃ les francoys furent hors de Bretaygne de rechief retournerẽt les bretõs cõe deuant. Ce pẽdãt chilpic sans repos print soubz sa puissãce & dñatiõ les poicteuins obeissans a childebert son lieutenãt seneschal chasse. Et po te plus esbahyr des trescruelles meurs de ce Roy/ vng hõe estoit nõme Daccus par le duc Soustre accuse de crisme ou faulx ou veritable/ et pour ceste accusation detenu en prison p le cõmandemẽt de chilpic pource q̃ sans son conge auoit laisse entrer vng prestre en sa prison sestoit confesse & auoit fait penitence de ses pechez. Chilpic le commãda tuer incontinẽt/ et ce ne fut la fin des maulx de chilperic: Car tantost fist edict que ceulx qui possederoient ou cultiueroient vignes seroient tenus luy bailler par chascũ an .xlviii. septiers de vin. Pour lequel tribut cueillir. Marc cõmis a fayre la recepte gñalle de deniers du Roy en acqtaine quant orgueilleusemẽt & iniurieusement/ vouloit estre paye de ce tribut fut occis de lymosins. Ce pendãt au moys de septẽbre/ par continuelles pluyes fut le Pays Dauuergne tout couuert deaue: tellemẽt que la meilleure partie dicelluy quilz appellent Allemaigne estoit vng estãg & cuydoit lon q̃ ce fut vng lac par quoy ne peurent les laboureurs faire semences. Les riuieres de Loyre et Milaigre leurs riuaiges surmontez sespandirent pmy les champs/ et emporterent le bestial & les terres labourees. Le Rhosne aussi croissant oultre borne se mesla auec la mer. Par lequel deluge plusieurs edifices & les murailles de la Ville de Bordeaulx tresbuscher en partie. Finablement les eaues se escoullans quant la terre apparut tresagreable decoration de fleurs vestit les arbres sans ce quilz portassent aucun fruict. Fut veut aussi en Touraine cõtinuelle esclayre & fulguratiõ espouẽtable auec le son & cry des arbres. A bordeaulx les citoiẽs espouẽtez du mouuemẽt de la terre se retirerent es aultres citez. Ne furẽt les montz pyrenees exemptz de ceste tremeur les Les pierres rebuschans du hault en bas tuoient hommes & bestes. Le feu enuoye du ciel a Bordeaulx brusla et consumma plusieurs places & maisons de la Ville. Se

Guerre ctre les bretons

La cruelite de Chilperic

Inundaciõs & punitiõs Du ciel Menasses du Ciel.

blable fut souffrir Dileãs et tresespesse gresle porta griefue partie et calamite aux ver- ruiers lesqlz maulx suyuit le flux de vẽtre auec treschaulde fieure acõpaignez de vo- missement: douleur de rains .de teste et de cerueau Auquel tẽps fut Chilperic perse- cute de chaulde fieure dont il retourna en cõualescẽce. Incõtinẽt le pere guery lung de ses enfans nouueau ne fut de maladie occupe lequel apres le lauemẽt du saict bap- tesme recouura sancte et guerison de lenfant ne fut lõguement ioyeuse a Fredegonde Son filz aisne frappe de ceste pestilence de flux de ventre mourut en corruption et pourriture / et semblablement tout le lignage de chilperic comme de maladie contagi- euse enuoyee du ciel. Fredegonde admonnestee de soy par tant de soy p tant de maulx et continuelles douleurs sen alla au roy luy remettant en memoire les benefices et gra- ces de dieu lesquelles comme ilz eussent amplement receues toutesuoyes comme tres- ingratz sestoient soillez et maculez de plusieurs vices et pechez desquelz maintenant prent vengence lequel dist elle noz enfans malades en vng tẽps et la plus grant par- tie de nostre lignage ostee et estaincte nous punist et chastie. ce pendant q̃ psperite et bõ- ne fortune nous flatoit portez estions par orgueil a toute iniure. Prins auõs et rauy les biẽs daultruy et noz subgectz greuez de liniquite des loix sur eulx imposees nauõs pardonne. et sans espargner ceulx de nostre propre sang et de lignage. les vns par in- iures et opprobres les autres par prison les autres par exil et banissement et les autres de perte de la pluspart de leurs biens auons persecute et destruit et a plusieurs par pre et felonnie oste la vie. a ceste cause maintenãt dieu en son pre nous bat affin que nous nous amendons et delaissons noz pechez la patience duquel par longanimite de pe- cher auons p pre puoq̃ ie te prie dont chilperic apõs en horreur et abhominatiõ ceste p- miere coustume de viure: et par vraye penitẽce essayons a celluy appaiser que p tãt de pechez auõs offense. Chilperic esmeu p les pleurs et gemissemẽs de Fredegõde. aussi q̃ en brief interualle du tẽps la mort luy auoit rauy ses trois filz doresnauãt pl9 doulx fut et benin rõpit la loy ql auoit faicte des vignerons et autres possesseurs de vignes les temples de dieu de plusieurs grãs dõs enrichi consolant les poures p aulmosnes et frequente liberallite. Son filz Clouis ql auoit eu de lautre femme et lequel p la sug- gestion de Fredegõde il tenoit lye au chasteau de bresne cõbiẽ quil eust cõmãde de loc- cir le deliura et mist hors de prisõ. Ainsi est cause aduersite cõe lesguillon de vert9 ra- peller le couraige des mauuais a bonnes meurs.

Griefues maladies.
Les psecutions d la maisõ d chilperic
Cõment vespatiõ donne entendement
Cõmment Fredegonde admonnesta le roy a mieulx viure.

Austrigilde.

Cõment Austrigilde femme du roy Gontran mourut laquelle comme femme cruelle requist au roy son may faire mourir les medecins lesquelz la- uoient sollicitee en sa maladie ce qui fut fait. Et des lombars faisans la guerre en Italie.

Le roy Gontran auoit vne femme son espouse nommee Austrigilde mauuaise et cruelle / Laquelle malade de peste sentant que par ayde des medecins ne luy pouuoit estre donne remede trournee vers son ma- ry luy va dire. O mon mary mourir mẽuoys pour les breuuaiges et poisons que les medicins ont compose. Je te prie par la foy de mariage que quant seray morte garde que ne perisse sans estre vengee: comman- de les deux medecins par la frauldẽ desquelz ie meurs estre descapitez affin que pa- reille douleur soit a leurs bienueillans que celle laquelle cuide que mes amis / auront Le roy esmeu de ceste querelle de la femme les funerailles acomplies fist mourir les deux poures innocens medecins a grant tort et sans cause. ¶ En ce temps les lom- bars occupans partie de Italie a lempereur Maurice ne obeissoient. Et pource quil

Lempereur Maurice.

Les lōbars en Italie
Lauatice de chilperic.

ne pouoit patiēmēt porter ne les souffrir faire telle chose aussi que bōnemēt ne pouoit surmōter et vaincre ses ennemis tēta chilperic p pecune affin ql luy baillast son armee pour les expulser de Italie Chilperic receut mille besans dor enuoyez p lēpereur et tantost fist la guerre aux lombars. Mais cōe deffendus es lieux munyz ne osent yssir en champ de bataille. Chilperic receuāt deux grāt nombre dor et dargent qlz luy donnerēt paix faicte et traitee auec eulx en frāce sen retourna. Ceste chose cōgneue Mauricе p ses ambassadeurs admonnesta Chilperic de rēdre et restituer sa pecune. Ou cōme il auoit cōuenu expulser de Italie ses ēnemis lōbars. Mais chilperic faisāt peu de cōpte de lēpereur cōe il faisoit souuent de to9 autres ne luy rendit aucune response. Leql neantmoins p ce que tantost reciterons fut bien adoulcy. Nigegōde seur de chilperic mariee auecques Hermehilde goth leql auec son pere Hegilde tenoit le royaulme despaigne tant p son oeuure cōe p laide du tressainct hōme Lard9 reduisit a la droicte foy chrestiēne son mary deceu p lheresie arriēne. laqlle chose p Gonsalde rapportee au roy Haugilde le iour de la feste d la resurrectiō nostre saulueur et redēpteur Jesuchrist en vne prisō cruellemēt occist Hermeilde dune coignee et pseuerāt en malice grādemēt et en plusieurs manieres psecutoit les crestiens. Pour la cruaulte duql luy sefforca Nigegōde laisser espaigne et soy retirer aux frācois. Elle estāt au chemī fut empoignee auec son filz p les gens darmes bisātis q lēpereur Maurice auoit cōtre le gothz en la menāt a Maurice cōsite en larmes et gemissemens rēdit son esperit. Son filz mene a Constantinoble fut liure a lēpereur. Chilperic aduerty des iniures de sa seur et son filz grant nōbre de gens darmes assēblez sen alla liurer bataille a Hengilde aucteur de ceste persecution dūg couste et daultre fut faicte baterie et turie mais pl9 des gothz que des aultres desqlz habondāment saoulle et enrichy. Chilperit charge de mōlt grā de proye se retira en sa maison Luy retourne lempereur de rechief p ses ambassadeurs ladmonnesta selon ses promesses et couētions iciter et expulser les lombars de Italie Chilperic voulentiers entreprint le negoce esperant par ce moyen sa seur et son filz luy estre plus facillement renuoyez car encores ne scauoit le trespassement de sa sueur. Ceste armee et expedition fut inutille Car p les allemās q estoient ven9 au seruice et ayde de chilperic auoit este faicte sedition et discord cōtre les frācois: au moyē dequoy ne fut permis au roy de aller en la guerre. Non long temps apres. Chilperic duql la cheualerie contre les hommes par plusieurs fraudes estoit moult excellente contre dieu

La crudelite de chilperic contre dieu.
Gregoire de ToursSaīt Augustin et sainct Hilaire

pensa vne grande crudelite. car de la diuine trinite ainsi voulut croire quil ne cōfessoit en icelle estre troys distinctes personnes Mais seullement vne ql disoit par la saincte escripture aucunesfois designee au nom du pere aucunesfois au nom du filz et aucunefois au nom du sainct esperit. De laquelle pernitieuse heresie enuoya quelque fois lettres au pape et principallement a Gregoire de Tours et affin que son erreur fortifiast par tesmoinge disoit que sainct Augustin et sainct Hylaire premiers docteurs d leglise catholicque estoient de ceste opinion Toutesfois gregoire homme de parfaicte saīctete admonnesta le roy quil se gardast par telle heresie et crudelite lindignatiō de dieu sur soy prouoquer luy remonstrant q ce ql disoit estoit chose trescruelle et ipitoyable non couenāt a la foy catholique et que ceulx ql appelloit a tesmoignage auoient bien loing autrement escrypt et enseigne que ce ql disoit Chilperic prīt tresmal la respōce de Gregoire Et tout furent en yre no9 prēdrons dit il donques le conseil du pape sur ceste chose. Incontinēt vīt. Salui9 euesq de Alby lung des domestiqs du roy auquel il manifesta son heresie luy pduisant vne lettre contenāt ceste crudelite laqlle secrettement recita aux oreilles de leuesque Et combien que Saluius retint point iors

son couraige en soy faisant toutesuoyes par le iugement de son visaige entendit le roy
q̃ leudesque ne se cõsentoit a son: opiniõ. Et pource q̃l doubtoit to⁹ les autres luy en faire
autãt ⁊ cõtre luy repũter ne psista pl⁹ en son erreur. Disent les aultres que chilperic
moyennemẽt instruyt en grec ⁊ en latin mist ⁊ opposa dauãtage contre noz lettres ces
trois. a, th. o. lettres grecq̃s lõg tẽps apṡ sõt demourees en ces chartres ⁊ cirographes
faisans mentiõ de rentes ⁊ reuenues p luy donnees a leglise. entre ces choses le conte
Lendasq̃ istitue p le roy baillif de touraine pource q̃ trop durement infestoit ⁊ fouloit
le peuple irreuerẽs estoit ⁊ mauuais a Gregoire archeuesq̃ dicelle cite priue office ⁊ iu
risdition. Car en ce tẽps les cõtes estoiẽt establis a gouuerner les prouices nõ aultre-
ment estoit des potestatz. magistratz et autres iuges q̃ maintenãt le roy institue ⁊ nõ
me baillifz ⁊ senechaulx to⁹ lesq̃lz estoiẽt ostez ⁊ deposez a la voulẽte du roy De laq̃lle
ignominie Lẽdasque notte accusa larcheuesq̃ de traison disãt q̃l pensoit trahir la ville
⁊ icelle liurer a Gõtrã ⁊ q̃ auecq̃s Bertrã archeuesq̃ de bordeaulx auoit ose coustu-
mierement contaminer la roigne p iniure ⁊ adultaire laq̃lle malice auoit Lendasq̃ fait
afferme p vng nõme Riculphe q̃ q̃lq̃ fois auoit este familier de gregoire duq̃l il detra
ctoit ⁊ tãt cõe il pouoit de blasmes ⁊ faulx rappors le psecutoit. Pour raisõ dequoy le
roy griefuemẽt trouble assẽbla le cõseil des euesq̃s en la ville de Brenay: auq̃l lieu cõe
gregoire se dist non estre coupable daucune offẽce enuers le roy auec ce trois fois ⁊ en
la maniere des pl⁹ grans iurast tresparfaictemẽt nauoir riens cõmis de tout ce q̃ lõ auoit
de luy rapporte au roy le iugea p ceste affirmation Gregoire estre purge des accusati
ons cõtre luy proposees Lors cõmanda le roy que Landasque fut deuãt luy amene:
mais le iugement des peres cõgneu craingnãt le dangier de sa personne sen estoit fouy
contre le fugitif: ⁊ ne voulãt comparoir fut publiee sentence dexcõmunie. Et apṡ q̃l
eut este longuement en fuitte moyennãt laide de ses amis recõseille esperãt appaiser
la royne vers elle se trãsporta faisant oraison en sa chapelle. Adonc prosterne a ter-
re reqst ses pechez luy estre pardõnez le desprisa la royne ⁊ ne le voulut escouter: Neãt
moins ayant Lendasque encores quelque esperance: memoratif de lauarice de ceste
femme pensa lappaiser de dõs ⁊ presens. Venant donq̃s aux changeurs de pecune ce
pendãt q̃l queroit quelques chose precieuses pour acheter fut apprehende p les sergens
de la royne lung deux tresgriefuemẽt naure eschappa. passa dess⁹ vng põt de boys ou
il cheut entre deux planches mal assises ⁊ se rõpit la cuisse iacoit q̃ le Roy mandast q̃l
fust mene en la ville pour estre appareille et gary. Neantmoins les sergens par le
commandemant de la royne luy couppierẽt la gorge. Au regard de Riculphe sa vie
luy fut saulue par lintercessiõ et priere de Gregoire mais il neschappa impunes tout
tesfoys iusq̃s a ce q̃l eut descouuert toutes les fraudes ⁊ trahisons. malice acoustume
en peche facillement ne se met en oubly. Fredegonde orpheline de tous ses enfans/la-
quelle sembloit vouloir faire penitence persecuta de rechief persecuter clouis que nous
auons dit auoir este deliure de prison par son pere pour ce principallement quelle crai-
gnoit cõme heritier le veoir succeder a chilperic. ⁊ affin quelle ne mõstrast en estre do-
lente les causes faignit ⁊ le moyen commẽt faire hair le pourroit a son pere. Clouis
entretenoit vne cõcubine laquelle auoit sa mere vieille et anciẽne. Lune ⁊ lautre furẽt
accusees a la royne. la cõcubine cõe cause de plusieurs maulx sa mere cõme enchãteres-
se ⁊ sorciere p art ⁊ enchãtemẽt diaboliques auoit faict mourir les ẽfãs de Fredegõde
pour ces causes Fredegonde fist la concubine prendre ⁊ ficher a vng pal darbre deuant
lhostel de clouis/la mere examinee par lõgue q̃stion la cõtraingnit le crime cõfesser et
ceste cõfessiõ faicte la fist brusler. Ne cessa ceste fẽme prenãt plaisir a leffusiõ du sang

Le conte de Lendasque baillif de touraine.

Gregoire archeuesq̃ de tours accuse p Lendasque

Exortatiõ de lauteur.

obstinatiõ du courage de Fredegonde en malice.

Cõmẽt Fredegonde fist

humai iusqs a ce quelle eut clouis extermine. Elle pria doc le roy de punir son filz p leql elle auoit perdu ses tro s enfans & ql auoit le royaulme affecte son pere viuant. chilperic coustumier de ne ries reffuser a sa femme allat vener & chasser commada a clouis aller auec luy. Quat ilz furet arriuez en la forest fist le pere prendre son filz ly er & amer et a Fredegode. leql psete quat elle le pria de dire q estoiet les seignrs lesqlz deffendoient sa cause a lecotre de chilperic. Clouis affin de donner crainte & souspecio a celle femme plusieurs luy noma de son cervice. Et sur ce poit le bailla Fredegonde a garde a ces cheualiers comadat q dug glaiue trauersast en ces costes: et fut mis a mort & le glaiue laisse en la playe coe sil sestoit luy mesme occis La mort de clouis facillement porta chilperic touttesuoyes le fist inhumer a u tobeau de sa mere p honorable sepulture ce fait chilperic se appliqua q exhib. r lesieulx au peuple sil o la tresacienne mode des romais. instituat a Soyssons vng serq q est vne grade plaine rode apant vng po t au meillieu: dedas leql cerque couroent les cheuaucheurs. Entre ces choses aduit a chilperic occasio de guerre. Theodore euesque de Masseille expulse de son siege de to⁹ ses bies spolie p dyna gouuerneur dicelle terre et regio soubz le roy Gontra leql priit theodore suppliat a childebert ceste chose congneue childebert auql appartenoit la moytie de la ville de marseille p le don de Gontra euoya ses ambassadeurs vers icel luy Gontra le requerat de luy restituer sa iuste part & portion Gontra deniat le commademet du roy acoplie fist mettre garniso a toutes les portes a ce q childebert ven ne peust entrer dedas la ville. Au roy estoit moult familier. Gondesil extraict de tres noble lignee. cestuy duc costitue chief de son armee ennoya Childebert a Masseille affin ql receust la cite & q Theodore luy fust redu. Gondesil approchat epescha dynan de entrer en la cite. Leqstatost apes psuade p les polles de Godesil vit teple sainct Estiene hors & assez pres des murailles de la ville: et a luy seul plat Gondesil le reprint & argua des choses par luy mal faictes. et de lexpulsio de Theodore. Et neantmoins manda appeller a soy les pricipaulx de la cite de Massaille auecqs lesqlz childebert lauoit charge de besongner. Dinan espouete de ceste chose a genoulx flechis le pria de non ce faire disant quil estoit prest de luy ouurir la ville doresnauat ueer aux parolles de childebert & obeir a Theodore Dynan de laisse acoplist sa pmesse Masseille doncqs receue et Theodore restitue ramena gondesil son armee & retourna a childebert: mais coe Gondesil sen retournoit enuoya Dyna a Gontran pour recouurer Masseille cotre laqlle entreprinse resista Theodore a cause dequoy tout ce q les annees pcedentes auoit este congneu & accorde etre childebert & gontra fut casse & adnulle. Childebert estoit nepueu de chilperic filz de son frere: leql comme il fut hayneulx de Gontran a chilperic euoya Gillon archeuesq de Reis acopaigne daucuns seignrs et gens de bien a celle fin q lalliance faicte lannee pcedete entre les roys fut p soy escriptz & conferme: mais la pricipalle cause de euoyer ceste legatio & abassade fut pour faire la coplaincte de Gontran auec lequel il nauoit peu garde amitie. pour raison dequoy chilperic dist Gillon ton nepueu childebert te requiert q voz armees ioinctes ensemble soit loysible guerroyer cotre Gotran affin ql puisse rauoir ce q le desloyal prince a rauy & oste a toy & a luy chilperic esiouy p ceste harengue & oraison eut pour agreables tous les accordz & conditions: & au regard de la guerre qua log temps auoit precogitee en son couraige respodit que bie luy plaisoit sans seiourner furet les armes preparees. lesqlles cheminans par bendes distinctes assaillirent les bourgoys & y estoit Desir homme trespreux leql conduisoit ptie des gens darmes contre luy au chastel millenoys qui est maintenant nomme Magdun les bourgeois acoururent

Les femes sorcieres,

Comet clouiey le comademt de Fredegonde fut occis. Cause de guerre cotre chilperic.

Bataille aux bourgeois cotre gontran

auecques quinze mille hommes darmes. Fut combatu & bataille esgallement tant dune pt que daultre ou il mourut cõe lõ dit sept mille hõmes. Cependant que lon batailloit les aultres ducz Beruilse senechal daniou & Baldasque assignerẽt la ville. Gontran soy hastãt de donner secours a ses gens luy fut annõce que ptie de ses ennemis estoiẽt sortis de leurs tẽtes pour aller piller & qlz nestoiẽt pour loing. Ceci cogneu commanda Gontrã ses gẽs darmes se tenir prestz en armes incõtinẽt les pilleurs rẽcõtrez desfist chassa sãs grant labeur. Aps que to⁹ les gẽs darmes des roys furẽt mis en bataille en telle facon qlz se pouoiẽt entre veoir les gens de biẽ cõe chascũ assistoit aupres de sõ roy mesurans en leur pẽsee quel dõmaige aduiẽdroit se lõ batailloit hastiuemẽt coururent dune pt & daultre pour essayer a mettre les roys dacort & reduyre leurs courages a beniuolence et ne fut leur labeur inutille. Car ainsi fut ordõne que ce q̃ auoit este oste & rauy seroit rẽdu & restitue. Sicõe les gẽs darmes sen alloiẽt cõmãda aux siẽs Chilperic qlz retirassent leurs mains de rapines & pilleries & courrouce & aduerty q̃ le cõpte de Rouẽ estoit transgresseur & preuaricateur de son cõmãdement luy trauersa son espee p le corps & loccist. Duql lexẽple to⁹ les autres espouentez cheminoiẽt sãs aucune chose piller. Durant ces iours fut veue vne comette enuironnee de nuee obscure resplendissant dung seul roy. Fut veu le ciel ardoir a Soyssons. A paris degoutta sang dune nuee es vestemens de plusieurs. A Senlis fut trouuee la maison de quelque laboureur toute sanglante par dedans. Apres ces seignes merueilleux vint vne peste venimeuse laqlle beaucoup de gens estrãgla. Durãt q̃ ces choses se faisoient mourut Theodore que la royne Fredegonde auoit de nouuel enfãte. la mort duquel a linstigation & pourchas de aucũs la mere metoit sus a Mõmolin duquel iay faict cy dessus mẽtiõ et aussi a qlques fẽmes sorcieres. Ces fẽmes apprehendees fut cõgneu qlles auoient fait mourir plusieurs psonnes le sang desquelles auoit puis fite a Mõmolin. En apres cõfesserẽt q̃ en semblable maniere auoit Theodore este occis. Dicelles femme fut faicte pugnition les vnes viues bruslées les aultres roites et demembrees. Et iacoit que chilperic eust ordonne faire mourir mõmolin. toutesuoyes p les prieres de fredegonde le laissa: mais comme il fault tout en son corps par diuers tourmens rompu & brise peu apres alla de vie a trespas. ¶ Clotaire enfant tãtost ne de Fredegonde estaingnit la maternelle douleur dicelle. La natiuite duquel receut chilperic en si grande lyesse quil cõmanda ouurir toutes ses prisons. dicelles lascher les prisonniers & les liez deslier. Mais comme sont les choses humainnes ioye fut conuertie en douleur & tristesse craignant Chilperic lalliance & cõfederation que Gontrãt et childebert auoiẽt faicte a lẽcõtre de luy pourquoy cõmãda porter a Chãbray tout sõ tresor & tout ce qi auoit precieulx: en laqlle ville tresforte & munye auoit ordonne habiter: soy deffẽdre & garder. Tant craignit & doubta son frere & nepueu ql auoit des tentes aux chãps comme en bataille esquelles il passoit toutes les nuytz ses gens darmes vaillans au guet. Ainsi est crainte et doubteuse la conscience tesmoigne des maulx & pechez. En toutes choses a paour quãt a nulluy se confie. Ce pendant toutesuoyes se delectoit le roy chilperic a la chasse & venation a lentour de calles q̃ est vng village lequel nest pas loing assis de la riuiere de marne vng iour aduint auãt que il se fust prepare pour y aller: entrant en la chambre Fredegonde quant il la veit couchee pour reposer dune vergette ql portoit iouant il la frappa par derriere duquel coup le roy ne sestrouua de lautre coste pour cõgnoistre celluy qui se iouoit mais suspecõnant q̃ ce stoit Lãdri lequel auoit le gouuernemẽt du palais luy dit lãdri pourquoy me oses tu fraper chilperic maintenoit en suyure la femme dudit Landry Pourquoy fera de la

Signes merueilleux.
La comette.
trespassemẽt de Theodore enfãt de fredegonde.
La natiuite de clotaire second de ce nõ

response de fredegonde la suspeconna de adultaire & partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse & melencolie. Fredegōde au departemēt du roy le sentit offence p ses parolles. Parquoy craignant que p ce q estoit semblable a verite la suspiciō de adultaire ne entrast plus auant au couraige du roy femme de tresexcellente en meurdres & homicides a soy essaier ce memorable crisme occultement a soy Lādry appella et luy recita/ce/que luy estoit aduenu elle ladmonnesta de non penser de son coucher: mais de son sepulchre disant quelle ne faisoit doubte que le roy tenoit pour chose certaine et cōfessee que auec elle auoit Landry fait coustume damour illicite. Lādry trouble en sō courage pensoit ia estre mort et cuidoit cōme ia prins estre ampoigne pour mort souffrir. Lequel Fredegonde voiant fremir oultre quil nest decent a couraige virille.

Le crisme fredegōde cōtre son mary.

Landry dist elle vne chose est qui nous deliurera du peril. Chilperic est coustumier de grant nuyt retourner de la chasse a lhostel. Fay donc diligemment va/et les plus grans meurdriers vicieulx et criminelz que trouuer pourras par dons et pecune sollicite de tuer soudainement Chilperic quant par obscurite de la nuyt descēdra d son cheual Par ce moyen la mort surmonterōs et du roiaulme iouirons. Suiuant Lādry le conseil de la roine mist les meurdriers au guet/lesquelz comme ilz auoiēt cōuenu entre les tenebres le roy empoignerēt/ & occirent et qui plus est deffenduz par le benefice de la nuyet lhomicide commis/croiēt que Chilperic estoit occis & cōe innocēs & ignorās de cestuy homicide/disoient a haulte voix que. Childebert auoit tue son pere. Les officiers de la maison du roy montes dessus cheuaulx en vain couroient ca et la pour prēdre les homicides. Lors Mardulphe Euesque de Senlis auoit quelque affaire en court lequel le roy mort ēsepuelit: & mys en vne nasselle sur la riuiere le feist porter a leglise Sainct Germain des Prez que cestui roy auoit fait cōstruire & edifier ou lon voit aussi a psent sō sepulchre. Par tant miserable yssue de vie: laissa chilpic le roiaulme hāe effronte & arrogāt/leql cōe il ne gardoit & entretenoit aucun bō amy aussi nul ami luy fut. Il auoit escript ie ne scay quelz liures p vers mal acoustres & plusieurs autres: lesqlz contenās choses cruelles & iniqs furēt p saiges gens totallemēt destruictz & exterminez mais il me plaist de laisser Chilperic derriere deiecteur ds pouures haisseur des eglises: irriseur & despriseur de lordre ecclastiq: lesquel a tousiours plus prise & repute les nouueaulx couertis a la foy que ceulx lesqlz lōgue & cōtinuelle religion louoit: a ceulx la dōnant eglises & benefices & a ceulx cy peu faisant de seruice. Tant seullemēt porta grāt honneur & reuerēce a Germain euesque de Paris. Le sepulchre duquel iugea digne dune subscription et epitaphe par luy composee. Quiconques donc vouldra estre bō & suffisant a gouuerner la chose publicque a bonne et iuste cause deura en horreur auoir lengin et les meurs de Chilperic.

La mort du roy chilperic.

Chilperic gist a saict Germaids prez.

Cy finissent la vie et gestes du roy Chilperic. Ensuyt le residu de la vie de la Royne Fredegonde: des roys childebert et gontrā.

Poursuiuons maintenant le residu de Fredegonde. chilperic occis Fredegonde craignant pore ses biens se transporta auecques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de paris comme en lieu sacre seur et sauf laquelle fut liberallement receue par leuesque du lieu. Le tresor estoit vers Chilperic au bourg de callet prindrent aucuns officiers domesticques et a Chlodebert le porterent. Mais Fredegonde desirant plus seurement donner conseil et ordonner a ses besongnes et et a son filz enuoia par ses messagiers prier Gontran Roy Dorleans quil fust tuteur delle et de Clotaire. Riens ne tarda Gontran venant a Paris sortist la

Gontran tuteur de clo

rone de la ville et alla au deuant de luy. La tution de son nepueu prinse et acceptee. Gontran commanda porter lenfant clotaire par toutes les principales villes du royaume: & les seigneuries qui le portoient les villes receuoit au serment de fidelite au nō de Gontran. Mais gontran non ignorant linconstance populaire comme il estoit en leglise nostre dame ou assistoit grant turbe de peuple: silence faicte va dire. Peuple de Paris qui cy estes assemblez ie vous prie gardez en moy plus constammēt la foy que nauez fait en mon frere chilperic affin que ie puisse mon nepueu nourrir en paix & vo⁹ en iustice: laquelle chose dieu ne vueille quil perisse sans tuteur et vous sans administrateur. Le peuple esiouy de loraison de Gontran loua lhumanite & la foy du prince priant a dieu quil le garde sain & sauf. Durant ce temps furent aucuns mouuemens de guerre. Gontran repetant & prenant les lieux & places q̄ childebert occupoit mais Ganesque conte de Poictiers soustenant le party de childebert tint soubz sa foy les les lymosins & poicteuis: & dauātage essaya auoir les tourengeaulx: toutesfois resistant larcheuesque de Tours persista la icte en la foy de Gontrā. Peu apres childebert que les Parisiens apres la mort de Chilperic venāt a paris nauoiēt voulu receuoir enuoya Gillō archeuesq̄ d̄ Reims auec autres nobles & grans seigneurs en ambassade vers gontrā. Les ambassadeurs receuz Gillō en sa harengue/vsāt d̄ parolles blandissantes au cōmēcemēt a dieu graces rendit q̄ a Gontrā clement & trespuissant roy auoit baille pure paix. Plus oultre ne souffrit Gōtrā les parolles d̄ larcheuesq̄ mais le reprenant sicōme p̄ler vouloit. Mauuais dist il & iniq̄ prelat roy p̄lant elegāment ie ne preste voulētiers mon ouye a tes blandissemēs & flateries: car cōe entre tous les autres q̄ sōt viuās tu soyes le plus traistre & desloyal soubz vmbre d̄ ce roquet & veste mēt de lin demonstrāt & simulāt saincte te/p̄ fraulde & seditiō decois & trōpes le monde. Par ton conseil plusieurs villes q̄ a moy appartiēnent sont arses & bruslees. Au roy ainsi p̄lant gillon ne respondit aucune chose. Mais lautre des ambassadeurs/declairant en brief langaige le mandement de childebert commenca a dire. Nostre glorieux roy childebert commande a nous de toy repeter sa portion du royaulme paternel q̄ luy as oste. Respondit gontran q̄ des long tēps auoit ce rendu responce/ Riens nauoit de Childebert vsurpe oultre la forme des conuentions entre eulx faictes pour raison de quoy auoit intention de retenir tout ce que legitimement & iustement possedoit/sinon seullement ce quil auroit delibere donner par sa grace ou liberalite. et pour ce q̄ lambassadeur ētendit en vain estriuer contre le Roy. Nous voyons dit il que nostre negation ne prouffite. Le reste cest pour faire fin q̄ nous voulons quelque chose impetrer de ta iustice. Deuers toy est Fredegonde veufue de Chilperic/ laquelle sigebert pere de nostre prince a faict mourir puis peu de tēps en ca. Chilperic/ a occis/ femme digne de grant pugnition. Pource demande childebert ceste cy luy estre enuoyee/ laquelle pour la crudelite & horreur de ses crismes et delitz fera pugnir selon ses merites. Respondit Gontrā ou lābassadeur q̄ luy sembloit iniq̄ & desraisonnable de rauir a pugnition vne femme anoblie de dignite royalle laquelle aussi point ne cuidoit estre coulpable des cas q̄ lon lui imposoit. Et p̄ aisi les ambassadeurs se departans sans prouffiter en leur legation/le principal p̄leur va dire. Gontran grant Roy puis que reffusez la paix saiches q̄ la coignee dont ton frere a este occis pend a ton chief. A ces parolles esmeu le Roy les ambassadeurs cōmāde expulser et getter hors dudict Palays/& cheminans p̄ la voye les fist de fange et ordure contaminer & souiller/ dont entre les roys furent prouocques & incites guerres immuiez. Gontran apres ce enuoya Fredegonde a Neustrie dit Normendie/ ou elle habitoit asses pres de Rouen/ a la

Marginal notes: chapitre. — La requeste que fist gontran au peuple de paris. — Gillon archeuesque de Reins ambassadeur de Childebert — cōmēt le roy gōtran fit getter les fanges cōtre les ambassadeurs d̄ childebert

Fredegõde de rechief pensa faire homicide en la roine Brunechilde.

quelle aucũs nobles de france cõme silz eussent eu pitie de sa fortune se offrirent luy p mettans ayder de tout leur pouoir. ¶ Quant fut congneu q̃ Pretexte q̃ chilpic auoit eu prisonnier estoit deliure par Gontrã moult fut triste & dolẽte Fredegõde q̃ d̃ cheute de la haultesse royalle dignite estoit tant peu prisee. auec sa douleur accroistre / lui venoit en memoire la p̃nte felicite de Brunechilde quelle veoit plus puissante que soy & plus hõnoree. De laquelle ennuye ceste femme tormẽtee secrettemẽt apella quelque hõe nomme. Haulbry hardy & acoustũe a faire meurdres. Leq̃l elle charga de grandes et belles promesses sil tuoit la royne Brunechilde. Marche fait de ceste occision haulbry ayãt acquis familiarite & conuersasion auec la royne Brunechilde p blandissemẽs & flateries de iour en iour / toutesfuoies apperceu plus grant blandisseur / vint en suspition. Apphende / & par tourmẽs afflige le crime ɔfessa pour leq̃l fustige & diffame fut enuoie a Fredegonde / laquelle cõme femme de sang luy fist trẽcher piedz & mains / le arguant de negligence & paresse Pource que comme lasche & failly auoit passe loccision de occyr Brunechilde / ou pource q̃lle vouloit monstrer & signifier ne lui auoit commãde aulcune chose cestuy homicide. Doresnauant print gontran sollicitude de poursuyuir les coupables de la mort de Chilperic. entre lesquelz Ceralphe accuse qui auoit este son premier cubicularye senfuit au sepulchre. S. martin de Tours / ou finablemẽt par le commandement de Gontran & de Glaude fut a force de playes occis / ses biẽs dont tresriche estoit declayres & confisques. ¶ En ce mesme temps Gondouault qui longuement sestoit dit filz de clotayre p̃mier / attraiant a soy la faueur des seigneurs cõe il eust receu soubz sa puissance & dñation grant ptie des villes & peuples de Acquitaine. Facillement gaigna & ioignit a soy Perigort / Thoulouse / & Bordeaulx Gondouault augmẽte en largeur & amplitude de empire / escripuit des lettres aux seigñrs francoys / lesquelles couchees en vne tablette de boys: Et de cyre couuerte par dessus

Gõdouault se dit filz Du roy clotaire p̃mier.

baillia a porter a .ii. pstres caburcoys / lesquelz empoignez en chemin des chãbellans / ordinaires de Gontran / p les l̃res la confession des prestres fut congneue ce q̃ gõdouault en auoit en son caurage conceu & entreprins Sans tarder enuoia gondouault. ses ambassadeurs a Gontran a chascun desquelz cõmãda porter en sa main branches de olyues a ce q̃ cõe messagiers de paix plus seurement peussent au Roy puenir Lesquelz vers luy venus & requis de dire leur nation / de Gondouault ce dient ilz enuoyez sommes a toy venuz / lesq̃z cõe il soit filz de clotayre ton pere / demande la portiõ a luy deue de la possessiõ paternelle / & se tu luy refuses p armes sefforcera son heritaige recouurer / car la de acq̃taine a grosse armee & dauãtaige luy doit childebert enuoier grant nõbre de gens darmes deslite. Gontrã aiãt ses ambassadeurs en opprobre les fist estendre et fustiguer dess9 les dos sauf le droit de legation / car cest horreur & grant crime / mesmes entre les barbares violer le nõ de legat ou ambassadeur. ¶ Cõe le roy Gõtran restitua a childebert son nepueu les villes & citez q̃ chilperic luy auoit ostees

Crime de gõtran.

Durant ces iours estoit ordonne de la fayre assemblee entre Gontran & childebert. A laq̃lle au mandemẽt de Gõtran vint childebert acõpaigne en grant nõbre des gẽtilz hões / & seigñrs de sa court auq̃l lieu auant toute oeuure les messagiers de Gondouault amenez / cõmãda Gontran luy dyre quelles choses ilz auoient eux vers luy les iours precedens. Apres quil eurent tout par ordre recite adiousterent que Gondouault auoit de toutes choses spolie Ragonde Fille de chilperic quant son pere lenuoya en Espaigne pour estre Mariee dont les seigneurs De Childebert estoient asses aduertis. Apres que lesditz Messagiers eurent racompte lesd choses /

incontinent tomba suspition au roy que cestoit la cause pour quoy aucũs d la noblesse de childebert nestoiẽt comparuz a lassemblee. Et non pourtant cessa Gontran d manifester & ouurir la chose quil auoit receue en son courage/mais print vne lance le bout de laquelle bailla a childebert disant. Mon chier nepueu ie te suis ce signe idice te signifiant que tu seras heritier de mon royaulme. Et maitenãt certes te baille la puissance & seigneurie sur tout mon peuple & mes villes/ car toy et mon autre nepueu clotaire estes seulz apres moy/ausquelz ces choses apptiendront. ces choses dictes deuãt lassemblee prenant childebert par la dextre main le mena a lescart vng peu plus loig que la compaignie. Premieremẽt ladmonnesta q taisible gardast ce ql deuoit dire. En aps il lenseigna quelz gẽs il deuoit prẽdre & deputer a gouuerner les affaires & negoces du royaulme/desqlz cõseilleiers il vseroit/qlz gens deuoit regetter/& finablemẽt a qlles gẽs il bailleroit a creãce de garder sa persõne & son salut. Quil se gardast de sa mere Brunechilde aussi de Gillon archeuesq de Reims hõe tres desloyal. Ces choses ẽtre eulx pourpalees se seirent pour pler de leurs affaires cõmũs Toutes lesquelles choses q estoiẽt veues apptenir au prouffit de la chose publicq /& pour lesquelles traicter estoit faicte ceste assemblee finies & acõplies laisserent le cõseil puis allerent au cõuy. En mengeant Gontran ces polles adressant a la compaignie leur dist. Hõmes francoys & tresnobles q tousiours ay eu chers/& primerains/Voicy mõ nepueu q iay institue heritier/hõnorez le/& p entiere foy obeissez a vostre Roy:car ie prens esperãce de sa grãdeur & prudence future veu quil est ia grant seigneur & loue en vertu. Cecy disant ensemble restitua a Childebert les citez q Chilpric luy auoit ostees.

Loraison de gontran a ses gens.

¶Cõmet apres la paix faicte & accordee entre Gõtrã et childebert ilz firent guerre a Gõdouault bastard de clotayre. premier de ce nõ. Leql en la fin fut liure a Lãdegesille capitaine de Childebert

LEs choses cõstituees & ordõnees selon lusage des roys /sen alla Childebert aux siens/ Et comme ces choses se faisoient laccort & vnanimite des princes congneuz/ceulx qui fauorisoient a Gondouault & qui soustenoint son party Cestassauoir Desyr/Mõmolin/Ledasque & Sagittayre le abãdõnerent & delaisserẽt oultre la riuiere. Dordonne en lieu hault/auquel pa vne ville nõmee Conuoyne en laqlle se retyra Gondouault premierement doulx & traictable aux citoiẽs tantost faignant laduenemẽt des ennemys leur dist q bon seroit silz retiroient to⁹ leurs biens et substãces en la tour/& puis cõment il disoit quelles ennemys estoiẽt pres commanda que to⁹ fussent en armes & les portes ouuertes allassent ruer sur les ennemys.

Commẽt la cite de cõuoyne abandõna gontran

Larmee doncqs marchant quãt les gẽs darmes furẽt en plaine /leuesq gecte et mys hors de la ville estouppa les portes auec le secours des gẽs iouissans de celle cite/ delibera de illec attendre la fortune telle qlle luy pourroit aduenir. Cestuy gondouault se vantoit estre filz de clotayre premier de ce nom & frere de gontran. Il auoit bataille en ytalie contre les gotz soubz Narsette aps le trespas duquel se arresta a constantinoble auquel lieu aduerti que Bosone que gontran auoit occis Chilperic retournãt au pays de gaule /fut premierement receu par leuesque de Masseille/ De la sen alla en Auignon tantost en Auuergne & a Bordeaulx. Finablemẽt se retyra a Cõuoine acõpaigne de leuesque Sagittayre/Monmolin/Ledasque & Valdon p le cõseil desqlz principallemẽt se gouuernoit:mais gontran la munition du lieu cõgneue cõe dicelluy neust peu facillement/gondouault estre attrache et tyre commanda luy porter lettres au nom de Brunechilde par lesquelles elle ladmonnestoit de porter toutes ces richesses a Bordeaulx & y passer son yuer. Obeist gondouault aulx fraudulleuses mon

La fraulde de gõtran enuers gondouault.

Les lõbars en Italie

Lauatice de chilperic.

ne pouoit patëtemët porter ne les souffrir faire telle chose aussi que bönemët ne pouoit surmöter & vaincre ses ennemis tëta chilperic p pecune affin ql luy baillast son armee pour les expulser de Italie Chilperic receut mille besans dor enuoyez p lëpereur & tantost fist la guerre aux lombars. Mais cõe deffendus es lieux munyz ne osassent yssir en champ de bataille. Chilperic receuät deux grät nombre dor & dargent qlz luy donnerët paix faicte & traitee auec eulx en frãce sen retourna. Ceste chose cögneue/ Maurice p ses ambassadeurs admonnesta Chilperic de rëdre & restituer sa pecune: Ou cõme il auoit cõuenu expulser de Italie ses ënemis lõbars. Mais chilperic faisät peu de cõpte de lëpereur cõe il faisoit souuent de to9 autres ne luy rendit aucune response. Lequel neantmoins p ce que tantost reciterons fut bien adoulcy. Nigegõde seur de chilperic mariee auecques Hermehilde goth lequel auec son pere Hëgilde tenoit le royaulme despaigne tant p son oeuure cõe p laide du tressainct hõme Lard9 reduisit a la droicte foy chrestiëne son mary deceu p lheresie arriëne. laqlle chose p Gonsalde rapportee au roy Haugilde le iour de la feste d la resurrectiõ nostre saulueur & redëpteur Jesuchrist en vne prisõ cruellemët occist Hermeilde dune coignee & pseuerät en malice grädemët & en plusieurs manieres psecuta les crestiens. Pour la cruaulte duql fuyr sesforca Nigegõde laisser espaigne & soy retirer aux frãcois. Elle estät au chemï fut empoignee auec son filz p les gens darmes disäns q lëpereur Maurice auoit cötre le gothz en la menät a Maurice cõfite en larmes & gemissemens rëdit son esperit. Son filz mene a Constantinoble fut liure a lëpereur. Chilperic aduerty des iniures de sa seur & son filz grant nõbre de gens darmes assëblez sen alla liurer bataille a Hengilde aucteur de ceste persecution dung couste et daultre fut faicte baterie & turie mais pl9 des gothz que des aultres desqlz habondãment saoulle & enrichy. Chilperit charge de mõlt grãde proye se retira en sa maison Luy retourne lempereur de rechief p ses ambassadeurs ladmonnesta selon ses promesses & cõuëtions iciter & expulser les lombars de Italie Chilperic voulentiers entreprint le negoce esperant par ce moyen sa seur & son filz luy estre plus facillement renuoyez car encores ne scauoit le trespassement de sa sueur Ceste armee & expedition fut inutille Car p les allemãs q estoient ven9 au seruice & ayde de chilperic auoit este faicte sedition & discord cötre les frãcois: au moyë dequoy ne fut permis au roy de aller en la guerre. Non long temps apres Chilperic duql la cheualerie contre les hommes par plusieurs fraudes estoit moult excellente contre dieu pensa vne grande crudelite. car de la diuine trinite ainsi voulut croire quil ne cõfessoit en icelle estre trois distinctes personnes Mais seullement vne ql disoit par la saincte escripture aucunesfois designee au nom du pere aucunesfois au nom du filz et aucunefois au nom du sainct esperit. De laquelle pernitieuse heresie enuoya quelque fois lettres au pape & principallement a Gregoire de Tours & affin que son erreur fortifiast par tesmoings disoit que sainct Augustin & sainct Hylaire premiers docteurs d leglise catholique estoient de ceste opinion Toutesfois gregoire homme de parfaicte sainctete admonnesta le roy quil se gardast par telle heresie & crudelite lindignatiõ de dieu sur soy prouoquer luy remonstrant q ce ql disoit estoit chose trescruelle & ipitoyable/non cõuenät a la foy catholique et que ceulx ql appelloit a tesmoignage auoient bien loing autrement escrpt & enseigne que ce ql disoit Chilperic print tresmal la respõce de Gregoire Et tout furent en ire no9 prëdrons dit il donques le conseil du pape sur ceste chose. Incontinët vit. Salui9 euesq de Alby lung des domestiques du roy auquel il manifesta son heresie luy pduisant vne lettre contenät ceste crudelite laqlle secrettement recita aux oreilles de leuesque Et combien que Saluius retint pour lors

Nigegonde seur de chilperic iniuriee p les gothz.

La crudelite de chilperic contre dieu.

Gregoire de Tours. Saint Augustin et sainct Hilaire

son couraige en soy faisant toutesfuoyes par le iugement de son visaige entendit le roy
q leuesque ne se cõsentoit a son: opiniõ. Et pource ql doubtoit to9 les autres luy en faire
autãt & cõtre luy repũter ne psista pl9 en son erreur. Disent les aultres que chilperic
moyennemẽt instruyt en grec & en latin mist & opposa dauãtage contre noz lettres ces
trois. a, th. o. lettres grecqs lõg tẽps aps sõt demourees en ces chartres & cirographes
faisans mentiõ de rentes & reuenues p luy donnees a leglise. entre ces choses le conte
Lendasq istitue p le roy baillif de touraine pource q trop durement infestoit & fouloit
le peuple irreuerẽs estoit & mauuais a Gregoire archeuesq dicelle cite priue office & iu
risdition. Car en ce tẽps les cõtes estoiẽt establis a gouuerner les prouices nõ aultre-
trement estoit des potestatz. magistratz et autres iuges q maintenãt le roy institue & nõ
me baillifz & senechaulx to9 lesqlz estoiẽt ostez & deposez a la voulẽte du roy. De laqlle
ignominie Lẽdasque notte accusa larcheuesq de traison disãt ql pensoit trahir la ville
& icelle liure a Gõtrã & q auecqs Bertrã archeuesq de bordeaulx auoit ose coustu-
mierement cõtaminer la roigne p luxure & adultaire laqlle malice auoit Lendasq fait
affermer p vng nõme Riculphe q qlq fois auoit este familier de gregoire duql il detra
ctoit & tãt cõe il pouoit de blasmes & faulx rappors le psecutoit. Pour raisõ dequoy le
roy griefuemẽt trouble assẽbla le cõseil des euesqs en la ville de Brenay: auql lieu cõe
Gregoire se dist non estre coupable daucune offẽce enuers le roy auec ce trois fois & en
la maniere des pl9 grans iurast tressaictemẽt nauoir riens cõmis de tout ce q lõ auoit
de luy rapporte au roy le iugea p ceste affirmation Gregoire estre purge des accusati
ons cõtre luy proposees Lors cõmanda le roy que Landasque fut deuãt luy amene:
mais le iugement des peres cõgneu craingnãt le dãgier de sa personne sen estoit foui
contre le fugitif: & ne voulãt comparoir fut publiee sentence dexcõmunie. Et aps ql
eut este longuement en fuitte moyennãt laide de ses amis recõseille esperãt appaiser
la royne vers elle se trãsporta faisant oraison en sa chapelle. Adonc prosterne a ter-
re reqst ses pechez luy estre pardõnez le desprisa la royne & ne le voulut escouter. Neãt
moins ayant Lendasque encores quelque esperance: memoratif de lauarice de ceste
femme pensa lappaiser de dõs & presens. Venant donqs aux changeurs de pecune ce
pendãt ql queroit quelques chose pcieuses pour acheter fut appehende p les sergens
de la royne lung deux tresgriefuemẽt naure eschappa. passa dess9 vng põt de boys ou
il cheut entre deux planches mal assises & se rõpit la cuisse iacoit q le Roy mandast ql
fust mene en la ville pour estre appareille et gary. Neantmoins les sergens par le
commandement de la royne luy couppeẽt la gorge. Au regard de Riculphe sa vie
luy fut saulvee par lintercessiõ et priere de Gregoire mais il neschappa my les tour
mẽs iusqs a ce ql eut descouuert toutes les fraudes & trahisons. malice acoustume
en peche facillement ne se met en oubly. Fredegonde orpheline de tous ses enfans/la-
quelle sembloit vouloir faire penitence persevera de rechief persecuter clouis que nous
auons dit audit esto deliure de prison par son pere pour ce principallement quelle crai-
gnoit cõme heritier le veoir succeder a chilperic. & affin quelle ne mõstrast en estre do-
lente les causes faignit & le moyen commẽt faire hair le pourroit a son pere. Clouis
entretenoit vne cõcubine laquelle auoit sa mere vieille et anciẽne. Lune & lautre furẽt
accusees a la royne. la cõcubine cõe cause de plusieurs maulx sa mere cõme echãteres-
se & sorciere p art & enchãtemẽt diabolicques auoit faict mourir les ẽfãs de Fredegõde
a ces causes Fredegonde fist la concubine prendre & ficher a vng pol darbre deuant
lhostel de clouis/ la mere examiner par lõgue qstion la cõtraingnit le crisme cõfesser et
ceste cõfessiõ faicte la fist brusler. Ne cessa ceste fẽme prenãt plaisir a leffusiõ du sang

Le conte de Lendasque baillif de tourainne.

Gregoire archeuesq de toure accuse p Lendasque

Exortatiõ de lauteur.

ostinatiõ du courage d fre degonde en malice.

Cõmẽt Fredegonde fist mourir.

ses fēmes sorcieres,

humai iusq̄s a ce quelle eut clouis extermine. Elle pria dōc le roy de punir son filz p lequel elle auoit perdu ses tro s enfans & q̄l auoit le royaulme affecte son pere viuant. chilperic coustumier de ne riēs reffuser a sa femme allāt vener & chasser cōmāda a clouis aller auec luy. Quāt ilz furēt arriuez en la forest fist le pere prendre son filz ly er & amener ce a Fredegōde. lequel pſēte duāt elle le pria de dire q̄ estoiēt les seignrs lesqlz deffendoient sa cause a lencōtre de chilperic. Clouis affin de donner crainte & souspeciō a celle femme plusieurs luy nōma de son seruice. Et sur ce poīt le bailla Fredegonde a garde a ces cheualiers cōmādāt q̄ dūg glaiue trauersast en ces costes: et fut mis a mort & le glaine laisse en la playe cōe sil sestoit luy mesme occis La mort de clouis facillement porta chilperic toutesuoyes le fist inhumer a u tōbeau de sa mere p honorable sepulture ce fait chilperic se appliqua q̄ exhib. t lesieux au peuple sil ō la tresācienne mode des romains. instituāt a Soyssons vng cerq̄ q̄ est vne grāde plaine rōde ayant vng po t au meillieu: dedās lequel cerque couroent les cheuaucheurs. Entre ces choses aduit a chilperic occasiō de guerre. Theodore euesque de Masseille expulse de son siege de to⁹ ses biēs spolie p dynā gouuerneur dicelle terre et regiō soubz le roy Gontrā lequel print theodore fuyāt a childebert ceste chose congneue childebert auql appartenoit la moytie de la ville de marseille p le don de Gontrā enuoya ses ambassadeurs vers icelluy Gontrā le requerāt de luy restituer sa iuste part & portion Gontrā deniāt le commādemēt du roy acōplir fist mettre garnisō a toutes les portes a ce q̄ childebert venāt ne peust entrer dedās la ville. Au roy estoit moult familier. Gondesil extraict de tresnoble lignee. cestuy duc cōstitue chief de son armee ennoya Childebert a Masseille affin ql receust la cite & q̄ Theodore luy fust rēdu. Gondesil approchāt ēpescha dynan de entrer en la cite. Lequel tātost aps psuade p les polles de Gōde sil vit tēple sainct Estiēne hors & assez pres des murailles de la ville: et a luy seul plāt Gondesil le reprint & argua des choses par luy mal faictes. et de lexpulsiō de Theodore. Et neantmoins manda appeller a soy les pricipaulx de la cite de Massaille auecq̄s lesqlz childebert lauoit charge de besongner. Dinan espouēte de ceste chose a genoulx flechis le pria de non ce faire disant quil estoit prest de luy ouurir la ville doresnauāt iurer aux parolles de childebert & obeir a Theodore Dynan de laisse acōplist sa pmesse Masseille doncq̄s receue et Theodore restitue ramena gondesil son armee & retourna a childebert: mais cōme Gonde sil sen retournoit enuoya Dynā a Gontran pour recouurer Masseille cōtre laqlle entreprinse resista Theodore a cause dequoy tout ce q̄ les annees p̄cedentes auoit este congneu & accorde ētre childebert & gontrā fut casse & adnulle. Childebert estoit nepueu de chilperic filz de son frere: lequel comme il fut hayneux de Gontran a chilperic ēuoya Gillon archeuesq̄ de Reis acōpaigne daucuns seignrs et gens de bien a celle fin q̄ lalliance faicte lannee p̄cedēte entre les roys fut par foy escriptz & confermee: mais la pricipalle cause dēuoyer ceste legatiō & ābassade fut pour faire la cōplaincte de Gontran auec lequel il nauoit peu garde amitie. pour raison dequoy chilperic dist Gillon ton nepueu childebert te requiert q̄ voz armees ioinctes ensemble soit loysible guerroyer cōtre Gōtran affin ql puisse rauoir ce q̄ le desloyal prince a rauit & oste a toy & a luy chilperic esiouy p ceste harengue & oraison eut pour agreables tous les accordz & cōuētiōs: & au regard de la guerre q̄ a lōg temps auoit precogitee en son couraige respōdit que biē luy plaisoit sans seiourner furēt les armees preparees. lesqlles cheminans par bendes distinctes assaillirent les bourgeois & y estoit Desir homme trespreux lequel conduisoit pre des gens darmes contre luy au chastel millenoys qui est maintenant nomme Magdun les bourgeois acoururent.

Comēt clouis le cōmādemēt de Fredegonde fut occis. Cause de guerre cōtre chilperic.

Bataille aux bourgeois cōtre gontran

aueclis quīze mille hōmes darmes. Fut combatu & bataille esgallement tant dune pt
que daultre ou il mourut cōe lō dit sept mille hōmes. Cepēdant que lon bataillait les
aultres ducz Berulfe senechal daniou & Baldasque assignerēt la ville. Gontran soy
hastāt de donner secours a ses gens luy fut annoce que ptie de ses ennemis estoiēt sor
tis de leurs tētes pour aller piller & qlz nestoiēt pour loing. Ceci cōgneu commanda
Gontrā ses gēs darmes se tenir prestz en armes incōtinēt les pilleurs rēcōtrez des
fist chassa sās grant labeur. Aps que to9 les gēs darmes des roys furēt mis en batail
le en telle facon qlz se pouoiēt entre veoir les gens de bien cōe chascū assistoit aupres
de sō roy mesurans en leur pēsee quel dōmaige aduiēdroit se lō bataillait hastiuemēt
coururent dune pt & daultre pour essayer a mettre les roys dacort & reduyre leurs cou
rages a beniuolence et ne fut leur labeur inutille. Car ainsi fut ordōne que ce q̄ auoit
este oste & raux seroit rēdu & restitue. Sicōe les gēs darmes sen alloiēt cōmāda aux
siēs Chilperic qlz retirassent leurs mains de rapines & pilleries & courrouce & aduerty
q̄ le cōpte de Rouē estoit transgresseur & preuaricateur de son cōmādement luy trauer
sa son espee p le corps & loccist. Duql le xēple to9 les autres espouentez cheminoiēt sās
aucune chose piller. Durant ces iours fut veue vne comette enuironnee de nuee ob
scure resplendissant dung seul roy. Fut veu le ciel ardoir a Soyssons. A paris de
goutta sang dune nuee es vestemens de plusieurs. A Senlis fut trouuee la maison
de quelque laboureur toute sanglante par dedans. Apres ces seignes merueilleux
vint vne peste venimeuse laqlle beaucoup de gens estrāgla: Durāt q̄ ces choses se fai
soient mourut Theodore que la royne Fredegonde auoit de nouuel enfāte. la mort
duquel a linstigation & pourchas de aucūs la mere metoit sus a Mōmolin duquel
iay faict cy dessus mētiō et aussi a qlques fēmes sorcieres. Ces fēmes apprehendees
fut cōgneu qlles auoient fait mourir plusieurs psonnes le sang desquelles auoit suf
fite a Mōmolin. En apres cōfesserēt q̄ en semblable maniere auoit Theodore este oc
cis Dicelles femme fut faicte pugnition les vnes viues brullées les aultres toisés et
demembrees Et iacoit que chilperic eust ordonne faire mourir mōmolin. toutesuoyes
p les prieres de fredegonde le laissa: mais comme il fault tout en son corps par diuers
tourmens rompu & brise peu apres alla de vie a trespas. ¶ Clotaire enfant tātost ne
de Fregonde estaingnit la maternelle douleur dicelle. La natiuite duquel receut chil
peric en si grande lyesse quil cōmanda ouurir toutes ses prisons. dicelles lascher les
prisonniers & les liez deslíez. Mais comme sont les choses humainnes ioye fut cōuer
tie en douleur & tristesse craignant Chilperic lalliance & cōfederation que Gontrāt et
childebert auoict faicte a lēcōtre de luy pourquoy cōmāda porter a Chābray tout sō
tresor & tout ce qi auoit precieulx: en laqlle ville tresforte & munye auoit ordonne ha
biter: soy deffēdre & garder. Tant craignit & doubta son frere & nepueu ql auoit des
tentes aux chāps comme en bataille esquelles il passoit toutes les nuytz ses gens dar
mes vaillans au guet. Ainsi est crainte et doubteuse la conscience tesmoigne des
maulx & pechez. En toutes choses a paour quāt a nullup se confie. Ce pendant tou
tesuoyes se delectoit le roy chilperic a la chasse & venation a lentour de calles q̄ est vng
village lequel nest pas loing assis de la riuiere de marne vng iour aduint auqi cōe il se
fust prepare pour y aller: entrant en la chambre Fredegonde quant il la veit couchee
pour reposer dune vergette ql portoit iouant il la frappa par derriere duquel coup le roy
ne sestrouua de lautre coste pour cōgnoistre celluy qui se iouoit mais suspecōnant q̄ ce
stoit Lādri lequel auoit le gouuernemēt du palais luy dit lādri pourquoy me oses tu
fraper chilperic maintenoit en luyure la femme dudit Landry Pourquoy fera de la

Signes merueilleux.

La comette.

trespassemēt de Theodore enfāt de fredegonde.

La natiuite de clotair second de ce nō

responſe de fredegonde la ſuſpeconna de adultaire ⁊ partant ſen alla a la chaſſe pour paſſer ſa triſteſſe ⁊ melencolie. Fredegōde au departemēt du roy le ſentit offence p ſes parolles. Parquoy craignant que p ce q̄ eſtoit ſemblable a verite la ſuſpiciō de adultaire ne entraſt plus auant au courage du roy femme de treſexcellente en meurdres ⁊ homicides a ſoy eſſaier ce memorable criſme occultement a ſoy Lādry appella et luy recita/ce/que luy eſtoit aduenu elle ladmonneſta de non penſer de ſon coucher: mais de ſon ſepulchre diſant quelle ne faiſoit doubte que le roy tenoit pour choſe certaine et cōfeſſee que auec elle auoit Landry fait couſtume damour illicite. Lādry trouble en ſō courage penſoit ia eſtre mort et cuidoit cōme ia prins eſtre ampoigne pour mort ſouffrir. Lequel Fredegonde voiant fremir oultre quil neſt decent a couraige virille.

Le criſme fredegōde cōtre ſon mary.

Landry diſt elle vne choſe eſt qui nous deliurera du peril. Chilperic eſt couſtumier de grant nuyt retourner de la chaſſe a lhoſtel. Fay donc diligemment va/et les plus grans meurdriers vicieulx et criminelz que trouuer pourras par dons et pecune ſollicite de tuer ſoudainement Chilperic quant par obſcurite de la nuyt deſcēdra d̄ ſon cheual Par ce moyen la mort ſurmonterōs et du roiaulme iouirons. Suiuant Lādry le conſeil de la roine miſt les meurdriers au guet/leſquelz comme ilz auoiēt couenu entre les tenebres le roy empoignerēt/ ⁊ occirent et qui plus eſt deffenduz par le benefice de la nuyct lhomicide commis/croiēt que Chilperic eſtoit occis ⁊ cōe innocēs ⁊ ignorās de ceſtuy homicide/diſoient a haulte voix que. Childebert auoit tue ſon pere. Les officiers de la maiſon du roy montes deſſus cheuaulx en vain couroient ca et la pour prēdre les homicides. Lors Mardulphe Eueſque de Senlis auoit quelque affaire en court lequel le roy mort eſpuelut: ⁊ mys en vne naſſelle ſur la riuiere le feiſt porter a leglise Sainct Germain des Prez que ceſtui roy auoit fait cōſtruire ⁊ edifier ou lon voit auſſi a pſent ſō ſepulchre. Par tant miſerable pſſue de vie: laiſſa chilpic le roiaulme hōe eſhonte ⁊ arrogāt/lequel cōe il ne gardoit ⁊ entretenoit aucun bō amy auſſi nul ami luy fut. Il auoit eſcript le ne ſcay quelz liures p vers mal acouſtres ⁊ pluſieurs autres: leſq̄lz contenās choſes cruelles ⁊ iniq̄ furēt p ſaiges gens totallemēt deſtruictz ⁊ exterminez mais il me plaiſt de laiſſer Chilperic derriere deiecteur d̄s pouures haiſſeur des egliſes: irriſeur ⁊ deſpriſeur de lordre eccliaſtiq̄: leſquel a touſiours plus priſe ⁊ repute les nouueaulx couertis a la foy que ceulx leſq̄lz lōgue ⁊ cōtinuelle religion louoit: a ceulx la dōnant egliſes ⁊ benefices ⁊ a ceulx cy peu faiſant de ſeruice. Tant ſeullemēt porta grāt honneur ⁊ reuerēce a Germain eueſque de Paris. Le ſepulchre duquel iugea digne dune ſubſcription et epitaphe par luy compoſee. ¶ Quiconques donc vouldra eſtre bō ⁊ ſuffiſant a gouuerner la choſe publicque a bonne et iuſte cauſe deura en horreur auoir lengin et les meurs de Chilperic.

La mort du roy chilperic.

Chilperic giſt a ſaict Germaīs prez:

¶ Cy finiſſent la vie et geſtes du roy Chilperic. Enſuyt le reſidu de la vie de la. Royne Fredegonde: des roys childebert et gontrā.

POurſuiuons maintenant le reſidu de Fredegonde. chilperic occis Fredegonde craignant pōr ſes biens ſe tranſporta auecques toutes ſes richeſſes en leglise de la benoiſte dame Marie de paris comme en lieu ſacre ſeur et ſauf laquelle fut liberallement receue par leueſque du lieu. Le treſor eſtoit vers Chilperic au bourg de callet prindrent aucuns officiers domeſticques et a Chlodebert le porterent. Mais Fredegonde deſirant plus ſeurement donner conſeil et ordonner a ſes beſongnes et et a ſon filz enuoia par ſes meſſagiers prier Gontran Roy Dorleans quil fuſt tuteur delle et de Clotaire. Riens ne tarda Gontran venant a Paris ſortiſt la

Gontran tuteur de clo

royne de la ville et alla au devant de luy. La tution de son nepueu prinse et acceptee. chapi.
Gontran commanda porter lenfant clotaire par toutes les principales villes du roy aume: et les seigneuries qui le portoient les villes recevoir au serment de fidelite au nō de Gontran. Mais gontran non ignorant linconstance populaire comme il estoit en leglise nostre dame ou assistoit grant turbe de peuple: silence faicte va dire. Peuple de Paris qui cy estes assemblez ie vous prie gardez en moy plus constammēt la foy que navez fait en mon frere chilperic affin que ie puisse mon nepueu nourrir en paix et vo⁹ en iustice: laquelle chose dieu ne vueille quil perisse sans tuteur et vous sans administrateur. Le peuple esiouy de loraison de Gontran loua lhumanite et la foy du prince priant a dieu quil le garde sain et sauf. Durant ce tenps furent aucuns mouvemens de guerre. Gontran repetant et prenant les lieux et places q̄ childebert occupoit mais Ganesque conte de Poictiers soustenant le party de childebert tint soubz sa foy les les lymosins et poicteuis: et davātage essaya avoir les tourengelz: toutesfois resistant larchevesque de Tours persista la cite en la foy de Gontrā Peu apres childebert que les Parisiens apres la mort de Chilperic venāt a paris navoiēt voulu recevoir envoya Gillō archevesq̄ d̄ Reims avec autres nobles et grans seigneurs en ambassade vers gontrā. Les ambassadeurs receuz Gillō en sa harengue/ vsāt d̄ parolles blandissantes au cōmēcemēt a dieu graces rendit q̄ a Gontrā clement et trespuissant roy avoit baille pure paix. Plus oultre ne souffrit Gōtrā les parolles d̄ larchevesq̄ mais le reprenant sicōme pler vouloit. Mauvais dist il et iniq̄ prelat roy plant elegāment ie ne preste voulētiers mon ouye a tes blandissemēs et flateries: car cōe entre tous les autres q̄ sōt vivās tu soyes le plus traistre et desloyal soubz umbre d̄ ce roquet et veste mēt de lin demonstrāt et simulāt saincte te/ p fraulde et seditiō decois et trōpes le monde. Par ton conseil plusieurs villes q̄ a moy appartiēnent sont arses et bruslees. Au roy ainsi plant gillon ne respondit aucune chose. Mais lautre des ambassadeurs/ declairant en brief langaige le mandement de childebert commenca a dire. Nostre glorieux roy childebert commande a nous de toy repeter sa portion du royaulme paternel q̄ luy as oste. Respondit gontran q̄ des long tēps avoit ce rendu responce/ Riens navoit de Childebert usurpe oultre la forme des conventions entre eulx faictes pour raison de quoy avoit intention de retenir tout ce que legitimement et iustement possedoit/ sinon seullement ce quil auroit delibere donner par sa grace ou liberalite. et pour ce q̄ lambassadeur ētendit en vain estriver contre le Roy. Nous voyons dit il que nostre negation ne prouffite. Le reste cest pour faire fin q̄ nous voulons quelque chose impetrer de ta iustice. Devers toy est Fredegonde vefue de Chilperic/ laquelle sigebert pere de nostre prince a faict mourir puis peu de tēps en ca. Chilperic/ a occis/ femme digne de grant pugnition. Pource demande childebert ceste cy luy estre envoyee/ laquelle pour la crudelite et horreur de ses crismes et delitz fera pugnir selon ses merites. Respondit Gontrā ou lābassadeur q̄ luy sembloit iniq̄ et desraisonnable de ravir a pugnition une femme anoblie de dignite royalle laquelle aussi point ne croioit estre coulpable des cas q̄ lon lui imposoit. Et p aisi les ambassadeurs se departans sans prouffiter en leur legation/ le principal pleur va dire. Gontran grant Roy puis que reffusez la paix saiches q̄ la coignee dont ton frere a este occis pend a ton chief. A ces parolles esmeu le Roy les ambassadeurs cōmāde expulser et getter hors dudict Palays/ et cheminans p la voye les fist de fange et ordure contaminer et souiller/ dont entre les roys furent provocques et incites grefves inimitiez. Gontran apres ce envoya Fredegonde a Neustrie dit Normendie/ ou elle hiteroit asses pres de Rouen/ a la

La requeste que fist gontran au peuple de paris.

Gillon archevesque de Reins ambassadeur de Childebert

cōmēt le roy gōtran fit getter les fanges cōtre les ambassadeurs d̄ childebert

Fredegõde de rechief pensa faire homicide en la royne Brunechilde.

quelle aucũs nobles de france cõme silz eussent eu pitie de sa fortune se offrirent luy ꝑmettans ayder de tout leur pouoir. ¶ Quant fut congneu q̃ Pretexte q̃ chilpic auoit eu prisonnier estoit deliure par Gontrã moult fut triste & dolẽte Fredegõde q̃ d cheuste de sa hautesse royalle dignite estoit tant peu prisee. auec sa douleur accroistre / lui venoit en memoire la p̃nte felicite de Brunechilde quelle veoit plus puissante que soy & plus hõnoree. De laquelle ennuye ceste femme tormẽtee secrettemẽt apella quelque hõe nomme. Hauldry hardy & acoustũe a faire meurdres. Leq̃l elle charga de grandes et belles promesses sil tuoit la royne Brunechilde. Marche fait de ceste occision Hauldry apãt acquis familiarite & conuersasion auec la royne Brunechilde ꝑ blandissemẽs & flateries de iour en iour / toutesuoies apperceu plus grant blandisseur / vint en suspition. Apꝑhende / & par tourmẽs afflige le crime ꝯfessa pour leq̃l fustige & diffame fut enuoie a Fredegonde / laquelle cõme femme de sang luy fist trẽcher piedz & mains / le arguant de negligence & paresse Pource que comme lasche & failly auoit passe loccision de occyr Brunechilde / ou pource q̃lle vouloit monstrer & signifier ne lui auoir commãde aulcune chose cestuy homicide. Doresnauant print gontran sollicitude de poursuyuir les coupables de la mort de Chilperic. entre lesquelz Ceralphe accuse qui auoit este son premier cubiculayre senfuit au sepulchre. S. martin de Tours / ou finablemẽt par le commandement de Gontran & de Glaude, fut a force de plaies occis / ses biẽs dont tresriche estoit declayres & confisques. ¶ En ce mesme temps Gondouault qui longuement sestoit dit filz de clotayre ꝑmier / attraiant a soy la faueur des seigneurs cõe il eust receu soubz la puissance & dñation grant ꝑtie des villes & peuples de Acquitaine. Facillement gaigna & ioignit a soy Perigort / Thoulouse / & Bordeaulx Gondouault augmẽte en largeur & amplitude de empire / escripuit des lettres aux seignẽrs francoys / lesquelles couchees en vne tablette de boys: Et de cyre couuerte par dessus bailla a porter a. ii. ꝑstres cadurcoys / lesquelz empoignez en chemin des chãbellans / ordinaires de Gontran / ꝑ les l̃res la confession des prestres fut congneue ce q̃ gõdouault en auoit en son courage conceu & entreprins Sans tarder enuoia gondouault. ses ambassadeurs a Gontran a chascun desquelz cõmãda porter en sa main branches de olyues a ce q̃ cõe messagiers de paix plus seurement peussent au Roy ꝑuenir Lesquelz vers luy venus & requis de dire leur nation / de Gondouault ce dient ilz enuoyez sommes a toy venuz / lesq̃z cõe il soit filz de clotayre ton pere / demande la portiõ a luy deue de la possessiõ paternelle / & se tu luy refuses ꝑ armes sefforcera son heritage recouurer / car ia de acq̃taine a grosse armee & dauãtaige luy doit childebert enuoier grant nõbre de gens darmes destite. Gontrã aiãt ses ambassadeurs en opprobre les fist estendre et fustiguer dessus les dos sauf le droit de legation / car cest horreur & grant crime / mesmes entre les barbares violer le nõ de legat ou ambassadeur. ¶ Cõe le roy Gõtran restitua a childebert son nepueu les villes & citez q̃ chilperic luy auoit ostees

Godouault se dit filz du roy clotaire ꝑmier.

Crime de gõtran.

Paravant ces iours estoit ordonne de la fayre assemblee entre Gontran & childebert. A laq̃lle au mandemẽt de Gõtran vint childebert acõpaigne en grant nõbre des gẽtilz hões / & seigñrs de sa court auq̃l lieu auant toute oeuure les messagiers de Gondouault amenez / cõmãda Gontran luy dyre quelles choses ilz auoient euz vers luy les iours precedens. Apres quil eurent tout par ordre recite adiousterent que Gondouault auoit de toutes choses spolie Ragonde Fille de chilperic quant son pere lenuoya en Espaigne pour estre Mariee dont les seigneurs De Childebert estoient asses aduertis. Apres que lesditz Messagiers eurent racompte lesd choses /

incontinent tomba suspition au roy que cestoit la cause pour quoy aucũs d la noblesse de childebert nestoiẽt comparuz a lassemblee. Et non pourtant cessa Gontran d manifester & ouurir la chose quil auoit conceue en son courage/mais print vne lance le bout de laquelle bailla a childebert disant. Mon chier nepueu ie te suis ce signe idice te signifiant que tu seras heritier de mon royaulme. Et maitenãt certes te baille la puissance & seigneurie sur tout mon peuple & mes villes/ car toy et mon autre nepueu clotaire estes seulz apres moy/ausquelz ces choses apptiendront. ces choses dictes deuãt lassemblee prenant childebert par la dextre main le mena a lescart vng peu plus loig que la compaignie. Premieremẽt ladmonnesta q̃ taisible gardast ce q̃l deuoit dire. En apres il lenseigna quelz gẽs il deuoit prẽdre & deputer a gouuerner les affaires & negoces du royaulme/desq̃lz cõseilleiers il vseroit/q̃lz gens deuoit regetter/& finablemẽt a q̃lles gẽs il bailleroit a creãce de garder sa persõne & son salut. Quil se gardast de sa mere Brunechilde aussi de Gillon archeuesq̃ de Reims hõe tresdesloyal. Ces choses ẽtre eulx pourparlees se seirent pour pler de leurs affaires cõmũs Toutes lesquelles choses q̃ estoiẽt deues apptenir au prouffit de la chose publicq̃/& pour lesquelles traicter estoit faicte ceste assemblee finies & acõplies laisserent le cõseil puis allerent au coup. En mengeant Gontran ces polles adressant a la compaignie leur dist. Hõmes francoys & tresnobles q̃ tousiours ay eu chers/& primerains/voicy mõ nepueu q̃ iay institue heritier/hõnorez le/& p entiere foy obeissez a vostre Roy:car ie prens esperãce de sa grãdeur & prudence future veu quil est ia grant seigneur & loue en vertu. Cecy disant ensemble restitua a Childebert les citez q̃ Chilpic luy auoit ostees. ¶ Cõmẽt apres la paix faicte & accordee entre Gõtrã et childebert ilz firent guerre a Gõdouault bastard de clotayre. premier de ce nõ. Leq̃l en la fin fut liure a Lãdegesille capitaine de Childebert — Loraison de gontran a ses gens.

Ces choses cõstituees & ordõnees selon lusage des roys/sen alla Childebert aux siens/Et comme ces choses se faisoient laccord & vnanimite des princes congneue/ceulx qui fauorisoient a Gondouault & qui soustenoint son party Cestassauoir Desyr/Mõmolin/Lendasque & Sagittayre le abãdõnerent & delaisserẽt oultre la riuiere. Dordonne en lieu hault/auquel pa vne ville nõmee Conuoyne en laq̃lle se retyra Gondouault premierement doulx & traictable aux citoiẽs tantost faignant laduenemẽt des ennemys leur dist q̃ bon seroit silz retiroient to⁹ leurs biens et substãces en la tour/& puis cõment il disoit que les ennemys estoiẽt pres commanda que to⁹ fussent en armes & les portes ouuertes allassent ruer sur les ennemys. — Commẽt la cite de cõuoy/ne abandõna gontran

Larmee doncq̃s marchant quãt les gẽs darmes furẽt en plaine/leuesq̃ gecte et mys hors de la ville estouppa les portes auec le secours des gẽs iouissans de celle cite/ delibera de illec attendre la fortune telle q̃lle luy pourroit aduenir. Cestuy gondouault se vantoit estre filz de clotayre premier de ce nom & frere de gontran. Il auoit bataille en ytalie contre les gotz soubz Narserte ap̃s le trespas duquel se arresta a constantinoble auquel lieu aduerti que Bosone que gontran auoit occis Chilperic retournãt au pays de gaule/fut premierement receu par leuesque de Masseille/ De la sen alla en Auignon tantost en Auuergne & a Bordeaulx. Finablemẽt se retyra a Cõuoine acõpaigne de leuesque Sagittayre/Monmolin/Lẽdasque & Waldon p le cõseil desq̃lz principallemẽt se gouuernoit:mais gontran la munition du lieu cõgneue cõe dicelluy neust peu facillement/gondouault estre attrache et tyre commanda luy porter lettres au nom de Brunechilde par lesquelles elle ladmonnestoit de porter toutes ces richesses a Bordeaulx & y passer son puer. Oyeist gondouault aulx frauduleuses monn — La fraulde de gõtran enuers gondouault.

tions & toutes ces choses auec tresgrande somme dor enuoya a Bordeaulx. Le parte ment de Gōdouault venu a cognoissance les gēs darmes de Gontran lesqlz espioiēt son chemi passerent la Gironde & la arresterent les iumēs qui portoiēt les bagues et fardeaulx de gōdouault. Lesquelz spoliez & pillez sen allerent au lieu ou gondouault sestoit retire. Lendegesille chief de larmee auoit excogite & machine des chariotz pour assieger la ville en ceste maniere. Les chariotz couuers de toutes pars de aisses & eschauffaulx seruoiēt de protectiō et saulue gar de a ceulx q̄ estoiēt mucez dedās/le mestier desqlz estoit faire des fossez dessoubz t̄re pour entrer en la ville/& puis vne multitude de arbres & boys des forestz voisines assemblee gectoiēt grant nōbre de fagotz dedans les fossez de la ville. Les cytoiens au contraire non ayans les cueurs faillis/ mais gectans des busches tresagues & grosses pierres dess⁹ auec feu & poix bruloient les fagotz et les gens darmes. Cest assault fait en vain. Landegesille delibera deceuoir & surprendre les assiegez p̄ autre voie. A ceste cause occultemēt appella Mōmolin pour parler ensemble/de prime face le icrepa q̄ gōtran delaisse auoit & supuy gondouault le admōnestāt que se par son moiē faisoit la ville rēdre Gontrā q̄ tresbegni estoit & clemēt luy p̄donneroit & q̄tteroit toutes ces faultes. Mōmolin r̄ndit q̄l y penseroit. Ap̄s quil eut pēse assēbla Sagittaire/Lēdasq̄ et Waldō ses grās amys. Leur remonstra quel peril & dangier leur pendoit se la ville estoit prinse dassault & p̄tāt q̄ chose vtile leur seroit silz se sauluoiēt to⁹. Lesquelz acquiescās aux remonstrances & posses de Mōmolin Mōmolin print complot de gecter le feu en lune des p̄ricipalles eglises de la ville/a celle fin que quant les habitās y couroient pour lestaīdre il peust facillement mettre Lendegesille dedans la ville. A ceste entreprise executer Cerulse tresriche hōme auec le q̄l conuersoient/appelle se fist p̄ticipant du conseil. Ap̄s la cōposition faicte entre eulx De brusler le tēple & la ville liurer aux ennemys a Lendegesille tresoccultemēt vint Mōmolin/luy mōstra par quelle voye pourroit la ville estre rendue soubz la puissance de Gontran se promptemēt mettoit a execution la promesse quil faisoit de le reconseiller auec luy. Lēdegesille resiouy soubz esperance de recouurer ceste ville fist serment a Monmolin de non transgresser les conuenances/et se le couraige du Roy ne pouoit estre a ce fayre induyt & cōuerty quil leur bailleroit quelq̄ seure eglise ou ilz se tiendroient iusq̄s a ce q̄l fust appaise. La chose ainsi cōposee ce cōseil obmis de brusler le tēple sen alla Monmolin a Gondouault recita Comment il a este tousiours loyal enuers luy/cōmēt & de q̄lle foy le veult encore estre doresnauāt Toutesuoyes que Les choses en telle disposition estoient que beaucoup ne se deuoit y confier pour raison de quoy auoit tēpte Le couraige de Lendegesille capitaine de childebert pour congnoistre quel il estoit/& sil le trouueroit enclin a cōcorde: mais te ny ay dit il troune autre difficulte sinon quil ne approuue ceste chose q̄ toy ayant mauuaise estimation de Gontran ne te veulx trouuer deuant luy/et si ne veulx parler auec luy & monstrer q̄lque raison & apparence cōme tu es son frere & dont ce peult estre ne es certain. Se tant seullement cecy tu veulx faire & que tu voises p̄ler au Roy dit Lendegesille que toutes les choses tourneront a ton proffit/et tout se portera biē ēuers toy Je suis doncq̄s de aduis que entre tant de solicitudes et perturbations tu te despoires et nous auec toy allons ensemble a Gontran/Monmolin vsant de telles p̄suasions entēdit Gondouault la deception & tromperie de Monmolin/et neantmoins ne sen garda car il veoit q̄l nestoit facille de resister a leur malice/& eschapper de leurs mais soubz la foy & tutelle desq̄lz il estoit mis & expose p̄ si long tēps/p̄ quoy tātseullemēt les enhorta de ne delaisser allāt ou ilz le meneroient. ainsi q̄ ces choses se traictoiēt le fru

Conspiratiō des habitans de Bordeaulx enuers Gondouault leur prince.

La trahyson de Monmolin ēuers son seign̄r Gondouault.

mis et iette a la [illegible] prochaine eglise. Lẽdit feu peu a peu eschappant hors le peuple le quel couroit pour estaindre celluy feu sen fouyt aupres des portes ou estoient les ennemis Bolle et Bose conte des bourgeois pour prendre. Gondouault par les mains de Mõmolin. Les portes ouuertes Mõmolin liura Gondouault en la puissance de Lẽdegesille / & [illegible] retourne a la ville ferma les portes. Entre la cite & les tentes des ennemys y auoit une montaigne de terre moyennement haulte / au feste de laquelle gondouault monte le getta Bolle & fist trebucher a bas / lequel renuerse & tourne la teste auec les piedz cõme une roue dune pierre iectee contre sa teste par Bose fut occis. Mõmolin que no⁹ auons dit estre retourne en la ville les richesses de gõdouault pillees & robees sen [illegible] au residu de lautre multitude. Mais les gẽs darmes entrez dedens la ville / Les murailles rasees contre terre nespargnerẽt hõe. A ceste cause Mommolin apres quil eut brusle le demeurãt de la ville: sen alla en lost de Lẽdegesille. Lequel aduerty de la sentẽce du Roy cõtre traistres: luy cõmanda sortir hors de sa tente pour ung peu despace de tẽps iusq̃ a ce quil apaisast les gens darmes esmeuz alencõtre de luy. Ainsi q̃l sortoit dicelle tẽte / iacoit que deuãt ses yeulx appust la mort prochaine au moyẽ des assaulx q̃ luy faisoiẽt les gens darmes / vigoureusement resista aucuns de ses aduersaires naurez / mais par le signe q̃ clandestinemẽt bailla Lẽdegesille a ses gẽs. Mommolin attrape & enclos de to⁹ costez fut pugny pour sa trahyson. Leuesque Sagittaire cuidant se saulver en fuite par ung seul coup de glaiue dũg cheualier luy fut couppe la teste. Ces choses congneues commanda gõtrã les richesses & tresors de Mommolin luy estre apportez estãs en nõbre dor mille poix chascũ pesãt. xii. liures & dargent. cc. liures q̃ Gõtran & childebert entre soy egallemẽt departirẽt / & tantost q̃ le roy Gõtran eut receu sa part la commãda distribuer aux poures. Entre la despouille de Mõmolin fut prins & a gontran mene ung hõme de trois piedz plus grant q̃ les autres.

Comment gõdouault fut liure a Lẽdegesille

Mõmolin traystre a son seigñr occis

Ung geant.

¶ En ce temps escheurent aucunes occasions de guerre maintenant en Italie apres en espaigne / mais pour ce quil ny eust grande esmotion & q̃ p̃ trop de pluye ou q̃ incontinent les choses appaisees lon sen retourna / en lhostel / ie nen fais plus ample memoire. Une chose fut Gontran leua grant armee contre les gotz / pour laquelle cõduyre constitua a Bossõ chief et capitaine dicelle / p̃ la negligẽce duq̃l fut mal bataille les francoys respanduz & occis en grant nombre. En apres fut faicte cruelle bataille a lencontre des Bretons / ou Pepoli duc de Chartres fut occis. Ce pẽdant le ciel menassoit Gontran de q̃lque aduersite / car lan p̃cedant sa mort fut veue La Lune en eclipse plus obscure quelle nest de coustume / il trespassa apres le. xxx. an: de son regne & pose a Chalons cite de bourgongne / fut inhume & enseuely au monastere. S. Marc⁹ p̃ luy edifie & augmente de grãs rentes et reuenues. Les meurs duquel se elles sont regardees / certes il est digne destre mis au nombre des bons princes. Tresbegni et charitable aux poures / tresreuerend / hũble & obeissant enuers p̃stres & ministres de dieu.

Le signe precedant La mort du Roy Gontran. Le trespassemẽt du Roy gontrã a chalõs.

¶ Comment apres le trespas du Roy Gontran son successeur. childebert voulant venger la mort de son pere & du filz de son oncle fist La guerre a Soyssons contre la Royne Fredegonde. Laq̃lle p̃ son astuce obtint excellente victoire. Et cõment les francois assiegerẽt Milan & prindrent aucuns chasteaulx en Lombardie.

Childebert vestu du Royaulme de Gontran & reduisant en son courage la cruaulte de Fredegonde enuers son pere & le filz de son oncle pensa de comment ceste fẽme punyr. Pour raison de quoy apella a soy Gondouault duq̃l il bailla la [illegible] conduicte de son armee luy cõmanda destruyre le royaulme de Soissons q̃ Fredegõde gouuernoit comme ayp

tenant a son filz Clotaire. Ladvenement de ses ennemys aguerir commanda fredegonde aux seigneurs et gentilz hommes du royaulme venissent en armes hastiuement venir les quelz mais en conseil. Fredegonde embrassant son filz encores allaictant leur dist en ceste maniere. Hommes qui estes les premiers et principaulx de ce royaulme de france ja ne deuez peu estimer vostre roy et seigneur combien quil soit ieune et petit de aage/en sorte que formement deuant voz yeulx souffrez le royaulme gaster et perdre. Chose conuenable seroit est auoir memoire et souuenance de vostre foy que me iurastes moy estant a Rouen qui mais en nul temps ne delaisseriez cestuy mon filz vostre roy/mais auec honneur et reuerence le garderiez comme heritier du royaulme de son pere. Seigneurs par icelle foy ie vous prie deffendez voz possessions que vostre ennemy tant cruellement infeste et assault. Pourtant se nous sommes en moindre nombre neantmoins est facile vaincre et surmonter noz aduersaires. Point ne auray le courage failly et ne seray quant aux choses despourueue de conseil se maintenant estes mes aydans et deffenseurs et a ceulx qui bien seruant leur deuoir sera rendu louenge et remuneration/mais au contraire ceulx qui lasches et languissans se faindront seront notez de iniure et ignominie eternelle. Par le consentement donc de ceulx qui la estoient Fredegonde constitua landry chief de son armee auquel elle commist et bailla toute puissance de conduyre et faire la bataille/iniunction faicte aux gens darmes de obeyr a Landry/et acomplir ce que par luy leur seroit commande. Ceste femme esleuee en courage portant Clotaire pendant a ses mammelles marchoit deuant larmee. Apres soleil couche commanda Landry que larmee reculast en la forest qui du chemin pres estoit lequel coupa vne branche darbre a laquelle pendoit vne sonnette et la lya aux crains de son cheual comme lon a de coustume faire aux bestes qui paissent es forestz ce que firent tous les autres par son commandement. Ce fait selon le vueil de Landry de nuyt partit de la forest et auant le iour arriua en lost des ennemys/lesquelz dormans a cause des labeurs du iour frappa et assaillit dont plusieurs furent occis et les autres se mirent en fuyte. Incontinent les tentes des ennemis pillees et destruictes entrez en la champaigne pres de Reims bruslerent les villages et habitans diceulx. Ceste victoire excellente par son astuce obtint Fredegonde a trucque. Apres cecy succeda autre cause de faire guerre contre les bretons laquelle non declaree par les premiers escripuains ne peult estre aussi par moy escripte. Lon dit que en ceste bataille fut faicte grande et cruelle occision. ¶ Tantost present se leua occasion de guerre/pour laquelle Childebert prepara son armee contre les lombars lesquelz persecutoient les Millannoys et Insubres qui sont les habitans de Gaulle cesalpine dont les citez sont Millan/Pauie/Nouarre et Verceille. Pour ceste guerre faire et conduyre furent esleuz. xxi. capitaines desquelz. Andouault. Olo et Codyne furent constituez et establiz chiefz de toute larmee. Les alpes/et montz passez quant on fut arriue au camp des ennemis: Olo approchant dung chasteau qui pres de la estoit transperce dung traict mourut. Les autres passans oultre assiegerent. Millan ausquelz. Maurice bisantin empereur enuoia ces ambassadeurs promettans donner renfort aux. Francois dedans le. vii. iour de la venue duquel seroit signe quant ilz verroient brusler la ville estant en la vallee. La promesse de lempereur ne sortist en effect. Par quoy le siege leue et aucuns Chasteaulx prins par les Francoys/et mis soubz leur obeissance/pource que larmee estoit eschauffee des grans chaleurs de lestey la plus part des gens darmes malades du flux de ventre sen retournerent en leur pays

Guerre a lencontre de Fredegonde

La guerre de Childebert contre les lombars.

¶ Ces choses faictes apres la conqueste du Royaulme de Bourgongne Childebert qui estoit appelle le ieune mourut auecques sa faicte femme. Non pas sans

suspition de poison. A cestuy childebert se demourerent deux filz. Thidebert filz aisne obtint la seigneurie de Metz qui fut appellee Austrasie laquelle contenant partie de la haulte champaigne estoit estendue iusques aux Allemans. ainsi nommee pour ce que le roy Austraens ou auster selon loppinion des aultres y auoit habite. A thierry aduint le pays de Bourgongne ce sont les deux roys ausquelz et a Brunechilde leur ayeulle nous lisons q̃ sainct Gregoire pape auoit escript quant il enuoya saint Augustin en angleterre pour les anglois instruire et enseigner en la doctrine de la foy catholique louant et ayant en recommandation le messagier apostolicque: En ce mesme temps les auares. Cest a dire les estans sur le lac Metiode sortis de leurs sieges menerent grans guerres aux Francois: laquelle finablement ilz cesserent par le moyen des dons qui leur furent faitz et laisserent France paisible. Mais Fredegonde ennemye des Roys grant armee amassee prouoqua son filz Clotaire a batailler contre eulx. Laquelle chose congneue. Thildebert: Thierry non faitz paresseux combien quilz fussent soubz la tutelle de Brunechilde auec grant multitude de gens darmes vindrent au deuant longuement et cruellement fut bataille: Finablement les aduersaires respandus et chassez fut clotaire victeur en grant ioye: triumphe et lyesse receu de sa mere. Laquelle toutesfois pource que la estoit consommee: en viellesse bien tost apres alla de vie a trespas et fut portee en sepulchre au sepuchre du Roy Chilperic son mary femme homicide a cause de la mort de plusieurs. auec laquelle nul ne a aquis inimitie sans le dangier et perdition de soy car tant cruelle fut et en yre obstinee quelle ne peust estre rassasiee du tourment de ceulx quelle hayssoit: lacoit quelle eust viole et persecute Pretexte par prison: batures: affliction et puis par banissement/neantmoins lequel rappelle par le roy Gontran et restitue a son archeuesche sicomme il celebroit la messe en leglise de rouen le fist frapper iusques a grant playe: de laquelle peu de temps apres il mourut. Elle fut aussi des autres innocens cruelle persecutrice: Car comme elle craignoit que lon ne cuidast son filz Clotaire estre conceu de Chilperic mais de Landry par copulation adulterine estudia a crainte et timeur qui est la propriete dung tyrant. ¶ En ce temps le lac de Dunoys bouilloit en si grande chaleur que les poissons cuitz en icelluy estoient viande aux habitãs: ¶ Les Roys memoratifz de liniure quilz auoient receue de Clotaire par la suggestion et enhortement de Brunechilde se leuerent en armes contre lesquelz marchant Clotaire sestentes mises sur le fleuue de aruenne bataille par malheureuse bataille Car son armee deffaicte et rompue fut le fleuue si fort remply de la multitude des mors que son cours estoupe cessa de couler. Et list on aux ans de france quil mourut trois mille hommes en ce confliction regard de clotaire legierement sen fuyt: et par Melun se retira a paris/lequel suyuy par les Roys fut contrainct de receuoir et accorder telle condition de paix quilz voulurent La forme de laquelle fut ceste cy que Thidebert possederoit les lieux contenuz entre les riuieres de Seine. de Loyre et Ouayse iusques a la mer et auroit clotaire les douze regions encloses es riuieres de Seine et Ouayse. ¶ Les choses faictes selon ceste forme Bertault hõme de grant auctorite enuers le roy thildebert ayãt receu bonne puissance de gens darmes pour garder a deffendre. Neustrie laq̃lle lors obeyssoit a Thidebert. Clotaire y enuoya son filz Meronee auec. Landry preuost de lhostel Ceci annonce a Bertault congnoissant quil nestoit eu pareil nõbre de gẽs darmes se retira en la ville de Orleans ou il fut suiuy p̃ Landry leq̃l cõe son aduersaire luy reprochoit la fuyte. adonc bertault parlant a luy des murailles de la cite landri dist il. se tu as plus grande multitude de gens darmes q̃ moy ne cuide pas pourtãt q̃

Cõmẽt childebert mourut a uec sa femme.

Bataille des Roys thidebert a Thierry a lencontre de. Clotaire filz de. Fredegonde.

Le trespassement de fredegonde.

lu soyes plus fort en vertu: mais se tu veulx essayer et auoir experience quelle est la force du couraige de chascun de nous Je te prouocque au conflict singulier de toy et de moy ce que landry ne voulut accorder. Se doncques par aduenture dit Berthault tu Clotaire faict cōbat auec Thidebert veulx tu que nous experimentons que lung fera a laultre en cōflict Ceste condition fut receue p Landry Peu apres les deux roys fische rent leurs tentes sus June riuiere. Destampes: Mais ce pendant que le lieutenant de Clotaire passoit le fleuue affin que clotaire ne peut batailler de toute son armee: faisant signe commenca la bataille: en laquelle furent plusieurs occis tant dung coste que daultre mais beaucoup plus de larmee de Clotaire. En bataillant Bertault qui auoit deffie Landry a la lutte particulliere cōe il eust en vain plusieurs fois reclame Landry: non ignorāt la trahison et fraulde que brunechilde contre luy machinoit courant impetueusement contre la grande multitude des aduersaires. ayma mieulx perdre sa vie en bataillant vigoureusement que honteusemēt estre despose et mis hors de son office que Brunechilde sur toutes choses desiroit pour en son lieu Prothadius colloquer. En ceste bataille fut Meronee empoigne de ses aduersaires clotaire et Landry se sauluerent en fuyte et ne cessa Thidebert de poursuyuir ses ennemis iusques a ce que par armee nuysible et pernitieuse trempant en sang et chaleur fut venu a Paris Toutesfuoyes sans faire autre chose dexcellence retourna en sa maison.

Iune fleuue pres dstāpes

Comment meronee filz de clotaire prins

Porthadius Italien familier de brunechilde

La bataille de thierry a lencontre de childebert roy de metz

Entre les maistres et officiers de lhostel du roy Thildebert estoit vng italien nōme portadius lequel cōe lon croyoit auoit cōpaignie de luxure auec brunechilde pour raison dequoy elle sefforcoit de tout son pouoir a lauācer et mettre en grande dignite et auctorite enuers le roy Et certes il pouoit beaucoup Car cest italien a cause de son engin et astuce estoit au roy mōlt agreable. Mais pour la singuliere auarice de pecune trempoit en la hayne de tous les seigneurs. Brunechilde donc ioupssant de ce prothadius et laquelle pas naymoit Thidebert roy de Metz qui lauoit bante de sa compaignie donna a entendre a Thierry frere dudit thildebert quil auoit desrobe les tresors de sō pere partie desquelz il debuoit estre heritier et qui plus est que thidebert estoit bastard et engendre dung iardinier. parquoy conuenoit quil renuoyast p deuers luy ses ambassadeurs pour repeter et auoir de son pere et la sienne pecune auec tous les biens meubles et vtensilles delaissez par son deces De tel cōseil Thierry soumentessoiant mesvoyant que en vain admonnestoit thidebert grande compaignie de gens darmes amassee marcha contre thidebert et assist ses tentes a carise Et pource que thildebert nestoit loing de luy instruisoit son armee pour batailler le lendemain mes Les plus principaulx de larmee pensans que cestoit vne chose vile et honteuse les freres se entrebatre et batailler lung cōtre laultre Saichans aussi leffect des guerres par lesquelles les royaulmes et seigneuries ont de coustume estre rompeuz et aucunesfois reprimez et destruitz Se transporterent vers le roy le prierent que il ne violast follement la pitie et charite fraternelle Et dauantaige que chose ne commette par quoy sa dignite et ses fortunes en soient pires. Au contraire prothadius voulant faire ployer le roy en aultre opinion. Ce nest pas dit il chose descente de soubdain traicte paix pour vne legiere cause mais fault tenter le couraige de laduersaire se dauenture il vouldra acquiescer aux demandes qui luy seront faictes par lesquelles parolles les seigneurs irritez conspirerent en la mort de portadius. Incontinent se leua tumulte lequel fut veu et apperceu par le roy thierri estant a lentree de sa tēte par aucune conlecture lors le Roy prohibant que lon ne fist aulcune violence a Porthadius fut empesche et detenu par aucuns des conspirateurs quil ne passast plus auant neantmains perseuerans en

sa sentence appella Vselin auquel enioignist signifier aux gens darmes quilz ne feissent nuisance a Prothadius. Mais Vsin consentant de ceste conspiration de tant que Prothadius estoit de tous hay. venant aux coniurateurs. le Roy dist il vous mande que Prothadius soit occis. A ceste cause les gens darmes & cheualiers coururent legierement & tuerent cest homme iouant aux tables auecques vng nomme Pierre medecin Laquelle chose commise tous coururent a la tente du Roy le priant quil ne soit courrouce de la mort du tresmauuais homme quilz scauoiēt estre ennemy de paix et damptie A ceux esmeu thierry lhomicide fieschement faict comme ny eust voye ne occasion destre prouoque a yre a lencontre de plusieurs retira son courage & a paix se accorda: Laquelle faicte par le conseil des cheualiers auant que batailler et combatre en armes chascun sen alla En apres Thierry qui nauoit encores vse de nopces legitimes mais auoit eu deux filz dune concubine tourna son courage a prēdre lalliance de mariage. Deteric Roy despaigne auoit vne ieune fille en aage de marier laquelle thierry par ses ambassadeurs demanda a femme & espouse. La foy promise quelle seroit a tousiours son espouse & royne. Deteric pere de Memberge car cestoit le nom de la fille ioyeulx de ce gendre espousa sa fille a Thierry: laquelle il ayma cordiallemēt et parfaitemēt. Mais Brunechilde enuieuse de ceste si estroicte charite: tellement peruertit le courage du Roy que la compaignie de sa femme desprisee la renuoya a son pere Deteric auecques tous les dons paternelz quelle auoit apportez. De laquelle ignominie le Roy Deteric iniurie par Thierry enuoya ses ambassadeurs solliciter Clotaire de reduyre en sa memoire ce que Thierry auoit commis a lencontre de luy par premiere bataille & luy donner secours et ayde a se venger de ceste iniure: Tresioyeusement receut Clotaire les ambassadeurs de Deteric: et les enuoya a son frere Thidebert pour essayer sil se vouloit ioindre et associer auecques eulx en ceste bataille Lequel respondit aux ambessadeurs que ainsi le feroit. De la departirent iceulx ambassadeurs & sen allerent aulx lombars par deuers le roy agon et lu y reciterent comment trois Roys auoient ensemble iure contre Thierry et que encores estoit temps si pour le quart se vouloit ioindre et associer auecques eulx & que par ce moyen facilement pourroient venger les maulx et dommaiges que ilz auoient receuz du roy thierry. agon promist de ioindre et coupler auec les trois roys dessus nommes. De laquelle chose les ambassadeurs furent resiouys retournerēt au roy. Deteric et luy compterent leur entreprinse dont fut moult ioyeulx. La coniuration de quatre roys rapportee a Thierry tresgriefuement porta la chose: Thidebert separant que les autres Roys se assembleroient en bataille marcha le premier auec son armee. Et les roys venans lung deuant lautre ne fut aucunemēt bataille. Mais ambassadeurs enuoyez dune part & dautre fut iour assigne au chasteau de Falaise pour composer la paix et accord auquel lieu se transporta le roy. Thierry auec dix mille hommes/y alla aussi thidebert en beaucoup plus grant nombre de cheualiers soubz courage et voulente de tout destruire. se son frere refusoit les conuenances. Thierry espouente du nombre des gens que son frere auoit Ne repugna aucunement de recepuoir la paix toute telle que Thildebert la vouloit demander Fut donques conuenu et accorde les roys et princes que Thidebert recepueroit et tiendroit perpetuellement a iamais sa vie durant les deux comptez de Touraine et de champaigne comme a soy appartenans par droict dheritaige. Lesquelles choses en ceste forme et maniere confermees prindrent les roys congie lung de lautre Mais thierry non estant ainsi appaise en son couraige murmurant souuētesfois pensoit cōmēt & par qlle raison trauailleroit & tourmēteroit

pthad' occis cōtre les deffē sedu roy.

Comment le roy thierri espousa la fille du roy dspaigne/ laqlle depuis d laissa par quoy les roys dspaigne luy fist la guerre.

son frere en bataille/duql il auoit este assailli & afflige par bataille/priué & spolie dune grant partie de son royaulme. Le cõseil prins auec ses plus saiges chãberlans & p iceulx aduerty q̃ chose prouffitable luy seroit acquerir lamitie du roy Clotaire affin ql ne se ioingnist thidebert enuoya luy ses ambassadeurs ausqlz il cõmanda dire au roy de quelles calamitez lauoit thildebert persecute grande possession de sa terre raupe et occupee Parquoy auoit ordonne et delibere de repeter & retraire de ses mais ce q̃ tresiniquement luy auoit raup et oste le clotaire pmet p foy & sermẽt ne dõner secours a son

Le saict homme colõbain

frere. Les ãbassadeurs escouta Clotaire p grãt beniuolẽce: et ce quilz demandoiẽt au nõ de leur roy leur octroye. En ce tẽps estoit Columbain tresexcellẽt en saĩctete. cestuy auoit admõneste clotaire de ne se mettre & venir en la bataille de ses freres/ & que peu de iours apres aduiendroit ql seroit leur heritier. La responce du roy clotaire cõgneue Thierry fist marcher son armee a Langres puis passant verdũ sans seiour laquelle cite lors premieremẽt on edifioit. on alla a Tulle ou Thidebert aiant faict venir ses gens de guerre de Austrasie que len peult dire almaigne cõprins le pays de gueldres auoit mis ses tẽtes. En ce lieu fut tresapre bataille. grãt nõbre de cõbatãs occis mais fortune tournãt du coste & au pffit de Thierry fuyant Thidebert p le pays de lorrãe ne se retira finablemẽt a coulõgne. auql lieu rafrechy & en force/peu de tẽps apres assaillit thierry p nuysible & dõmaigeable armee et nõ en meilleure fortune. Car iacoit ql ne baillast lacheuement toutesuoyes voiãt q̃ lõ seurmontoit les siens la bataille delaissee se mist en fuite les austrasiens le suyuãt: grant ptie desqlz suyãs fut occise. Lõ dit que en ceste cruelle bataille estoiẽt les gẽs darmes courãs lung contre lautre si serrez & pressez p infinie multitude q̃ les gens a cheual oultrez de playes ne pouoiẽt de leurs cheuaulx tõber pour la grãt presse des cõbatans q̃ les soustenoiẽt & empeschoiẽt de tõber. La fuite de son frere cõgneue thierry le suyuãt cõe son aduersaire & destruisãt tout p ou il passoit. Les habitãs de ceste religion venãs vers luy le prierẽt q̃ pour la coulpe dũg seul hõme ne voulsist exterminer & destruire le peuple innocẽt: disans qlz se rẽ-

Le roy thidebert mis en fuytte.

doiẽt a luy auecques toute la puince ql auoit par armes conquis & q̃ iamais ne desobeiroient a ses cõmãdemẽs ausqlz le roy respondit que pour certain leur pdõneroiẽt se ilz luy portoiẽt la teste de sõ frere a ceste cause ceulx qui la estoient venuz la respõce receue sans demeure cheminerent a coulõgne ou arriuez plerẽt a Thildebert en ceste maniere. Ton frere Thierry cessera de te faire guerre se tu luy veulx distribuer & bailler sa part des tresors q̃ tu possedes de la succession de ton pere pource pouruois a ton cas et au nostre: & seuffre que ton frere ait sa part & portiõ auecq̃s toy des meubles paternelz. Thidebert adiousta foy aux parolles de ceulx qui ploiẽt: tãtost laissa entrer auecq̃s soy le peuple au comptouer/ou le tresor estoit garde. Ce pendant ql comptoit & aduisoit a par soy quelle part il bailleroit a son frere: vng du peuple tira son glaiue

Comment p vng homme du peuple fut la teste trenchee a thide. & portee a sõ pere thierry.

duquel il trẽcha la teste de Thildebert & ne seiourna de la getter a Thierry par dessus les murailles de la cite. La mort de son frere cõgneue: entra thierry dedans coulongne: & print le royaulme de austrasie qui auoit este a thildebert. Incontinent les choses par sa presence appaisees retournant a Metz y mena les deux filz de Thildebert auec leur seur tresbelle fillette au deuant duquel venãt Brunechilde ses nepueux veuz & apperceux: remplie de felonnie subitement occist les innocẽs. Thierry apres sa victoire restitue a la duche a clotaire selon sa pmesse et conuenance: en apres alleche en la beaulte de sa niepce quil auoit amenee de coulongne comme il sefforcoit de lespouser & prendre a feme fut de ce faire par Brunechilde empesche disant estre illicite et sacrilege prendre a femme celle qui luy atoucheroit en prochain degre de con-

sanguinite: a laquelle. Thierry respondit O dit il faulce et desloyalle femme de plusieurs haye: ne me auoys tu mye persuade que Thildebert engendre par copulation adultere nestoit pas mon frere: pourquoy ay ie en toy este contrainct persecuter et meurdrir mon frere et mon proesme ce disant Thierri essaya occir Brunechilde mais deffendue et saulvee par layde des chambellans eschappa du cenacle. Ceste cruelle femme longuement vengeance ne differa. elle fist vng breuuage et portion mortel laquelle par ses seruiteurs a ce redus et instruitz et ydoines offrit a Thierry sortant du baing. Ce venin beu le roy eschauffe en la chaleur dicelluy baing mourut subitement. Aucuns sont toutesuoyes ayans escript quil trespassa dung flux de ventre apres quil eut regne dix huyt ans lan de grace six cens dixhuyt.

La cruaulte de brunechild aux innocens

Cy finist le second liure des faitz et gestes des francois.

Sensuit le tiers liure.

Comment apres la mort des roys Gontran et Childeric Thibebert et thierry sefforca la royne Brunechilde bailler le royaulme de Austrasie a present dit champaigne a Thildebert bastard de thierry et comment thidebert auecques ses deux freres Corbon et Meronee vaicuz en bataille par clotaire fut corbon occis et Brunechilde prisonniere: et puis executee de mort horrible et honteuse.

Clotaire bis roy de france

Les rois occis comme dessus est dict Clotaire estoit seul demoure de la lignee et consanguinite de clouis: auquel appartiensist le royaulme le l'vi: an apres le trespas de clouis. Mais Brunechilde hardie par loccision de plusieurs sefforcoit bailler le royaulme de austrarie a sigebert bastart de thyerry aux effors de laquelle repugnerent les seigneurs Austrasiens: pource quilz auoient en horreur les meurs de ceste cruelle femme. A ceste cause enuoyerent en ambassade a clotaire deulx desplus nobles de leur nombre/cestassauoir Arnauld et Pepin luy sinifians par iceulx ambassadeurs quil se hastast de aller vers eulx au chasteau nomme Capthomaire. La legation ouye/clotaire en diligence acomplit la voulente des seigneurs. Luy estant au chasteau de Capthomaire Brunechilde qui loing estoit et seiournoit en Vuarmachie chief des vangionois au bout du riuaige du Rhyn manda a clotaire quil issist hors du royaulme de austrasie que le pere Thilbert auoit laisse a son filz Sigebert. Pour aquoy faire response commanda clotaire annoncer a Brunechil de la maniere et coustume estre telle que vne femme ne pouoit imposer loy aulx hommes ne soy mesler de distribuer et partir les royaulmes maulgre les princes et seigneurs: lesquelz se elle vouloit estre assemblez pour determiner a qui appertiendroit austrasie: ou a luy ou a Sigebert. Voulentiers consentyroit a leur sentence et diffinition. La response de clotaire receue Brunechilde appella les allemans pour eulx associer auec elle en bataille: et aussi legerement de toute austrasie assembla tresgrant compaignie de gens darmes. Entre les ambassadeurs par Brunechilde enuoiez en Germanie estoit vng nomme Garnier. duquel elle auoit souspecon quil feroit les choses autrement que ne luy estoit commande parquoy bailla lettres a albon compaignon de Garnier en legation: faisans mention de mettre a mort icelluy garnier ces lettres leues par albon les descira et getta loing de soy les pieces desquelles recuillies et assemblees par lung des amis de Garnier discernant et retenant la sentence dicelles la manifesta diligemment a Garnier. La chose dissimulee: occultement persuada garnier aux allemans de ne suiuir party de Brunechilde. En apres retourner a Brunechilde auec elle chemina en bourgongne ou il appella tous les princes a part et de tant plus facillement les conuertit a son oppinion come ilz auoient en horreur la tyrande brunechilde. ces choses

Laudace de brunechilde

Sigebert bastard de Thierry.

Garnier ambassadeur de brunechilde enuoie au roy clotaire.

doncques ainsi estans denonca Garnier a clotaire ql se vouloit vers luy transporter se seurement y pouoit aller: et ql nestoit difficille moyenant son ayde se faire iouyr des royaulme de Metz et de Bourgongne La ville de Garnier congneue Clotaire acer tene par quelle maniere pourroit Garnier ceste chose acomplir/son armee occultement dressee marcha en champaigne catholonnoise ou lon veoit que ia. sigebert auoit fische ses tentes. Durant ce temps Sigebert delaisse sestoient rendus a clotaire aucuns des plus nobles de Austrasie cestassauoir Arthus Rucco Sigolde et Eulane: Les bendes instruictes a combatre. auant q se mesler en bataille Garnier donna le signe a ses cōpaignōs cheualiers duql il auoit entre eulx cogneu et peu a peu sortāt de larmee tira auec soy ses aultres cōpaignōs qui estoiēt de son conseil lesqlz suyuant clotaire lētemēt aueceqs son armee iusqs au fleuue de Sagōne que les anciēs nōmoiēt Arare. Sigebert en ce lieu venu en mauuaise cōpaignie de gens darmes auec ses deulx freres Corbō et Mārōnee tōba soubz la puissance de clotaire Mais silgebert de son cheual ne comparut oncques puis. Incontinent apres ceste victoire Brunechilde prisonniere fut au roy liuree auecques Eudeline seur de Thierry que Garnier auoit prins es tentes des aduersaires. Ne tarda le roy faire mourir Corbon et garda Meronnee quil tenoit son filz leu par le lauement de baptesme chrestien duquel de la en apres eut soing et diligente sollicitude. Clotaire resiouy de telle et si grande felicite appellez en assemblee les princes et seigneurs de diuerses nations qui auoient auecques luy bataille/ print conseil de chastier et punir Brunechilde. Les crismes dicelle femme recitez et quelle estoit coulpable et conuaincue de la mort de dix roys: ensemble de loccision de plusieurs aultres leur pria luy dire de quel supplice et tourmens la pourroit dignement pugnir. Lors criant le peuple que ceste cruelle femme deuoit estre affligee de quelque mort vile et honteuse: auant que le roy mandast la faire venir deuant lassemblee La fist quatre fois fustigier. Puis condempna luy estre amenee. Apres quelle eut este de luy asprement increpee et enuironnee la fist seoir dessus vng cheual et icelle mener par toute larmee/ Finablement atachee p les bras et cheueulx a la queue dung impetueulx roussin fut tiree et desmembree par le bourreau. La mort de laquelle selon affirmation de aucuns auoit este prophetisee par les sebilles mais pource que de ce nay congnoissance ie ne lose affermer. Car cest le faict des deuins adiouster interpretation aux figures obscuritez des prophettes Toutesfuoys a ce que ne fauldrōs Brunechilde de sa louenge: Elle construist et edifia plusieurs colleges: des prestres et de moinnes en Bourgongne et ostrasie: entre lesquelz voit lon a Lyon encore pres les murailles le monastere sainct Vincent. Vng aultre aussi a Hautum ou elle fut enseuelye du consentement de Clotaire et dedia aultres temples en diuers lieux a saict Martin a qui elle estoit tresdeuote eut telle facon q si tu veulx mettre les mises et despens qui ont couru a ledifice diceulx auecques les facultez et fortunes de Brunechilde: ce te sera admiration comment ceste femme a peu en vng mesme temps edifier tāt de temples assignant a chascun rentes et retenues. En son temps Etherius a Lyō siagrius a Hautun: Desir a Vienne. Annarius a Aussetre: austeri⁹ a Orleās Loup et Columbain resplendissoient par merueilleuse saintete.

Comment Sigebert fut de clotaire vaincu et Brunechilde prisonniere.

La cruelle mort de Brunechilde.

Les louēges de Brunechilde.

Les sainctz prelatz qui estoient au tēps de Brunechilde

¶ Comment Clotaire second de ce nō seul roy de toute Gaule distribua les prouices a ses seruiteurs: quitta le tribut aulx lōbars et en bataille subiuga les saxons ou il couppa la teste a bertault leur capitaine et cōmēt le corps de saict Denis et ses compaignōs furent par miracle reuelez a son filz. Dagobert.



Les quatre royaulmes reduictz a lempire dũg seul roy Clotaire constitua Garnier preuost de son palais/duql il se estoit grandemẽt ser uy. Athar pon bailla le gouuernement de Bourgõgne/ & fist Radon seneschal de Austrasie. Et affin que Clotaire riens ne laissast de liberalite auant toute chose appella Garnier preuost de son palais/et appella en apres plusieurs seigneurs du territoire de Bourgongne euesques/archeuesques et les cytoiens bons et saiges. Eulx appellez les remplist de tresagreables dons en grant largesse affin de tirer a soy et captiuer leur beniuolence car oultre la tresgrande humanite moderation/& attrempance dont nature lauoit instruit et tresbien enseigne il portoit lhonneur a religion/ce que peu aduient a celluy lequel nest deuot enuers dieu trespreux estoit en bataille/il osta du tout et quitta le tribut de sept vingtz quatre liures dor que les Lombars payoient chascun an aux francoys/depuis le commencement du regne de Gontran iusques a luy & receuant deux la somme de .xx. mille escus/leur laissa les citez de Austrasie & Suze franches et quittes. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient a Clotayre de Bergeltrude son espouse nasquit Dagobert quil bailla a leuesque de Metz pour lenseigner es lettres/mais peu temps apres mourut Bergetrude/au lieu de laquelle Clotayre espousa Sigilde qui enfanta vng enfant nomme Hebert. ¶ Dagobert estant venu en aage suffisant comme il est de coustume aux Francoys sen alla chasser trouua vng cerf lequel longuement excite et vene et lasse de tropt courir q̃rrãt lieu de repos sen fuyt en vng village lors nomme Catulaine ou catulle que lon dit a present Sainct Denys en frãce/en ce lieu auoit vne chapelle en laquelle les corps des benoistz sainctz Denys. Rusticque & Eleuthere enterrez et estendu en vne pierre estoient religieusement et deuotement reuerez par lespace de cinq cens et trente ans depuis le martyre par eulx receu pour la foy de Jesuchrist. Celle chappelle estant ouuerte courut le Cerf dedans sa couche contre terre prenoit son repos. Les chiens par continuelles abbois suyuans le cerf quant furent contre la chapelle voyans le cerf faisans plus haulx cris et abboiz ne leur fut permys ne aux veneurs aussi dentrer en icelle chappelle/les sainctz hõmes gardans & deffendãs que les chasseurs ne entrẽt en leur eglise. Cest chose rapor

Cõmẽt clotaire distribua les prouinces a ses seruiteurs

La natiuite dagobert.

Miracle du cerf chasse p dagobert.

tre aux lieux voisins/fist le lieu obseruer en plus grande veneration et incita Dagobert a deuotion et admiration. ¶ Bergetrude mort durant ce temps print clotaire Sichil de dont proceda cōe iay dit Hebert. Mais dagobert a q̄ son pere auoit baille vng preceptur comme Sadragesille pour linstruire es choses seculieres/luy adolescent non ayant rude engin cognoissant que son pedagogue & maistre a qui le Roy auoit donne la Duche de Acquitaine/pour la dignite receue de son pere estoit fier & orgueilleux/tellement q̄ assez ne luy faisoit reuerence et honneur. Sadragesille appelle au conuy cōme il fut assis alencontre & a loppposite de Dagobert comme son pareil et quil eut prins a boyre de sa main comme esgal a luy le cōmāda Dagobert estre batu de verges et sa barbe que longue auoit fist coupper & abatre. Laquelle iniure receue Sadragesille presque plourant courut a Clotayre/et quāt le pere fut de ce aduerty moult se despita en son couraige & sur ce point commanda venir a soy Dagobert Pource que cestuy adolescent craignoit fureur la paternelle/ne cuydant trouuer lieu plus seur pour fouyr que la chappelle ou le cerf sestoit deffendu/Et saulue des chiens se retyra dedens pensant que les sainctz moindre secours et ayde ne luy dōneroit q̄lz auoient baille a la beste. La fuytte du filz congneue Clotayre curieusement commanda estre expulse hors de la Chappelle/et a soy amene partans les seruiteurs pour le commandement du Roy accomplyr/eulx estans a dempye lieue pres de ceste chappelle en ce lieu demourerent fischez tant espouētez/& doubteux quilz ne peurent oultre cheminer combien que de ce faire tresgrandemēt sefforcassent. A ceste cause retournez denōcerēt au pere ce quil leur estoit aduenu/cuyda Clotayre que ce fust fable/par quoy craignās loffenser enuoierent autres seruiteurs q̄ acōpliroiēt son cōmādement/mais aux secondz pareilz aduint que aux p̄miers ne peult pourtant ainsi estre appaise/Le pere courageux se luy mesmes ne experimentoit le miracle/Dagobert sommeillant en la chappele/en son repos vit trois reuerendz hōmes ples ensemble. Adolescent disoient ces martyrs Nous sommes ceulx lesquelz des lōg temps occis pour soustenir la verite de la foy catholicq̄ p Catule enseuelis en ce lieu. Leq̄l lieu pource quil nest pas asses acoustre ne decore/nous fait le peuple moindre honneur & reuerence. par quoy se tu veulx prendre la charge de nous construyre & edifier sepulchres qui soie[nt] faitz en plus digne appareil/nous te mettrons en seurete & appaiserons tō pere enuers toy. et affin q̄ ne cuydes q̄ ce soit illusiō aduenue en ton sommeil/se tu fouilles la terre ou sommes muces tu trouueras chascun de nous estre signe & escript p son nom de tresbons caracteres. De ceste vision ladolescent plus asseure et confiant promist religieusement acomplyr ce que les sainctz martyrs auoient requis. Le pere chemināt en fureur pour aller a son filz touche dung mesme espouentement & miracle q̄ ses seruiteurs pardonna a son filz. Et peu de tēps ap̄s luy donna le gouuernemēt du Royaulme de austrasie/excepte les choses qui au deca de la forest Dardene app̄tient au pays de Reims. ¶ En ce mesme tēps de Meche lieu de arabie se leua Mahōmet puant infect ennemy de la purite chrestiēne regnant lempereur Heracli⁹ Lan de grace. vi. cens. xx. Depuis leq̄l tēps iusq̄s au iourdhuy la religion & foy de Jesuchrist est moult troublee et maculee. ¶ En ce tēps aussi phara vierge fille de Auaric conte de Meaulx edifia leglise qui est dicte le monastere. S. Pharo/laq̄lle augmenta et dona de plusieurs centes & reuenues. Et cōe Pharon frere de vierge/son pere decede iouissoit du duche De conte faict clerc. finablement fut pourueu euesque de la cite. Le gouuernemēt du royaulme de Austrasie receu Dagobert espousa la fille de la seur de Suchilde au village de Chepcy pres Paris et a peine estoit le tiers iour apres les nopces que Dagobert

La fuitte.
dagobert po[ur] la crainte de sō pere.
Miracle.
Reuelatiō de S. denys & ses cōpaignons faicte a dagobert.
Mahōmet
Saict pharō de Meaulx.

conuenant son pere demāda tout ce qui estoit du royaulme de Austrasie luy estre lais
se/& que le pere plus nen vsurpast aucune chose De laquelle chose apresent que longue
ment estriue entre le pere & le filz/finablement accorderent que la q̄stiō & controuersie
serbit mise soubz le iugement des arbitres qui furent esleuz au nōbre de douze sages &
prudens/entre lesquelz estoit arnulphe euesque de Metz hōme resplēdissant en grant
opinion de sainctete. Par sentence diceulx arbitres bailla Clotaire a son filz Dago-
bert tout ce qui apptenoit au royaulme d austrasie par antiē droit soubz ceste ꝯditiō
quil ne passeroit oultre Ardene selon les limites que autreffois luy auoit assis Da-
gobert retournāt a Austrasie/les saxons habitās oultre le. Rhyn pour ce q̄lz auoiēt
suspecte & doubtoient de la puissance dicelluy roy leur voysin luy menerent guerre/
soubz la conduicte de Berthault contre lesquelz Dagobert diligenmēt men a son ar
mee Comme chascune armee combatoit a grant force. Dagobert eut son heaulme
rompu dung coup de glaiue dont il receut vne griefue playe en la teste/ tellement que
dicelle cheut partie de los auec la chair & les cheueulx/duquel coup tomba a terre fa-
cillement eut este prins des aduersaires se subitement ne leust secouru. Attille lun
des seruiteurs lequel enuoya incontinent a son pere Clotaire qui nestoit pas loing
Dardene/le danger de son filz congneu se hasta le pere par grant chemin de luy don
ner secours/& quant ilz furent venuz au fleuue de. Vuisera/par la salutation recipro
que des gens darmes volla le bruyt iusques aux tentes des aduersaires/de quoy.
Bertault sesmerueillant demanda quelle lyesse il oyoit es tentes des frācois A quoy
respondit quelcun/que. Clotaire estoit venu auec grant armee. Tu as dit il mentz
car long temps a que tu as ouy dire que Clotaire estoit mort Les tentes estans pres
lune de lautre entendit Clotayre la voix de Berthault parlant/pour lequel manife-
ster sa venue osta son heaulme & descouurit son chief ia tout blanc de vieillesse/par le
quel signe Berthault congnoissant bien le Roy par voix barbare commenca a crier
O viel & chenu cheual es tu la. De ceste parolle/ le Roy courrouce sans attendre son
armee passa le fleuue & ne cessa de poursuiuir Berthault fuyant iusques a ce que la
teste trenchee eust a son ennemy/leq̄l lapporta a ses cheualiers: Et ne fist pourtāt fin
a faire guerre car il trauersa iusques aux Saxons ou il fist merueilleux dommaige
et memorable destruction/nespargnant aucun de sexe masculin qui excedast la grā-
deur de son espee/et de la les champs gastez & les villaiges brusles Clotayre victeur
en france retourna. Luy retourne fut songneux de venger la temerite de Godin No-
ble Bourgongnon qui les institutions des peres anciens desprisees/espousa la veuf
ue de son pere/mais par le moyen de Dagobert la marastre delaissee fut Godin re-
concilie a Clotayre/laquelle marastre de Godin contennee laccusa auoir conceu De
faire mourir le Roy. Pour quoy Godin selon le commandement du Roy a sainct me
dard/et puis sainct Vincent qui est dist sainct Germain des Prez Les sainctz et sa-
crez autelz atouchez ayant efface celle accusatian par son iugement/ finablement cō
me il alloit a sainct Martin de Tours pour fayre semblable chose/se logea en vne
hostellerie a chartre/ou par le commandemēt de clotayre cōme cuydent plusieurs les
sergens enuoyez fut occis/car aucunesfoys aux roys est licence permise de viure cōme
ilz veullent/& leur semble estre loisible maintenant ceulx cy. tantost ceulx la occir et
faire mourir. ¶ Ja plusieurs batailles heureusement faictes. Clotaire pouruoy
ant a ses successeurs par le conseil des princes & seigneurs de. Bourgongne sen alla
a Troyes: ou il leur pria luy dire qui estoit celluy que principallement desiroient estre
leur roy apres luy: a quoy respondirent que nul autre fors luy desiroient & que celuy

Bataille entre dagobert. & les allemās

attil de loyal seruiteur a dagobert.

Victoire contre les saxōs

Lacteur.

estoit qui les pourroit nourrir en paix et guerre deffendre. Le roy esiouy de la face des princes les admonnesta de garder soy en luy le deffendre auec les droitz du royaulme et par ainsi les laissa aller. Tantost apres assembla le roy les prelatz a Cypac/auquel lieu ce pendant que lon tenoit conseil des choses appertenans au prouffit et commodite du royaulme. Haymaire primerain entre les nobles/lequel par le roy auoit este baille pour instruire et enseigner. Aribert fut denonce auoit este occis par le roy auoit este occis par le commandement de. Aignan prince des. Saxons. pour raison de quoy noyse fut presque engendre entre les chambellans et officiers de la maison du roy par: lestude de diuerses parties. mais par la moderation du roy point ne se combatirent/et ce pendant Lan. xliiii. de son regne et du salut des xpiens six cens. xxxi. mourut Clotayre Roy tresbien lettre/moult pacient/craignant dieu/liberal aux pouures. aggreable au peuple et clerge/auquel enseuely en leglise saict Germain des prez pource que lautre. Clotayre lauoit precede fut baille le nom du second clotaire. Au temps dicelluy. Clotaire sainct. Fiacre escossoys vint au pays de. Brye lequel quetant vng lieu solitaire fut deuotement receu de sainct. Pharon euesque de. Meaulx qui luy donna lieu/au quel maintenant pour les merites de sainctete est reuere et honnore. Et en la chapelle de ce benoist sainct ne entrent point les femmes/pour ce que celle qui follement sefforca autresfoys y entrer enragea. De ce deuot hermite sainct Fiacre aucun versificateur fist et composa ces deux vers.

Le trespas du Roy Clotayre

Saict Fiacre Escossoys hermitte.

Versus.

Femina que lesit blasphemo murmure sanctum.

Fecit quot sancti non intrat femina templum.

Cest adire. La femme qui blessa sainct Fiacre par la blaspheme de murmure fist et causa que aulcune femme ne entre point au temple ou eglise de ce benoist sainct.

Enuiron ce temps la saincte de Hierusalem fut prinse des machometis sarrasins lesquelz troublerent fort et firent des maulx infinis a la chrestiente tant en affrique en. Cecile que en. Espaigne: auquel temps le feu tomba du ciel vng grant arc sapparut au ciel tant que des hommes pensoient que la fin du monde fust venue: grans signes sapparurent: et par les grans et terribles Tonnoirres Et innundations de eaulx et de pluye tant que de paour de frayeur qui de peste qui suruint par ces causes il mourut vng peuple infiny. a. Romme se apparurent deux anges/vng bon et laultre mauluais lesquelz toute la nuict circuyrent toute la ville/et tant de foys quilz frapoient vne des maisons de lad ville tant de gens qui estoient en ladicte maison mouroient le iour ensuyuant: tant que peres: meres: et enfans. freres et seurs on portoit tous ensemble enterrer en vne fosse. alors on eust veu vne trouble et vne desolation intollerable tant que a peine les viuans pouoient parler lung a lautre.

Comment les ambassadeurs de France & de Bourgongne vindrent faire foy et hommage au roy. Dagobert apres le trespas de son pere. Clotaire/puis fonda labbaye. Sainct. Denys/y apporta les portes de leglise & le corps de. Sainct. Hylaire de Poictiers/institua le Lendit & quitta le tribut aux Saxons.

Dagobert vii. roy de france.

Dagobert estant en austrasie/les nouvelles receues de la mort de son pere affin que bruyt ne tumulte peust sourdre aux studieux & couvoiteux des choses nouvelles deptit. Dagobert son armee en. Bourgongne & en france pour incontinent en. France aller. Mais sicôe il estoit a Reims vindrent a luy ambassadeurs de france/et de bourgongne pour faire la foy et honeur quilz devoient au nouveau roy. dagobert avoit de son pere ung frere come. Aribert/auquel come par tresbon droit fust deu du royaulme par leffort & estude de so oncle. Brunulphe ptendoit avoir le royaulme paternel Mais accorde fut entre les freres que aribert receueroit en Acqtaine. Thoulouze et les aultres. villes ptenues dedans les motz pyrenees et la riviere de. Loyre Et que de la en avant ne pourroit riens predre es autres roiaulmes ne cuyder aucunement qlq choses en iceulx luy apptenir Aribert sa part & portion du royaulme a luy baille institua son principal siege a Thoulouze/et le. iiii. an ensuyvant loccasion de guerre prinse se donnerent a luy les gascons. Les choses de toutes pars appaisees Dagobert meoratif de son veu p lequel sestoit oblige aux martyrs/sainct Denys & ses cpaignos sen alla au village de. Catula ou il comanda deterrer les saictz corps. A chascu ton beau ou sepulchre estoiet tiltres escriptz/par lesquelz sans controversie ne difficulte. lug de lautre estoit distigue. le roy les fist mettre en ung estuy ql avoit faict faire & sa bulqe. Pour les garder iusques a ung temps Finablement apres quil eut fait edifier ung temple a grant coust qui estoit couverte dargent massif ordonna les sainctz corps p estre transportez estendus en une biere dor forgee pour celluy usage couverte par decoration de diverses pierres precieuses rentes et revenus annuelles assignees pour le vivre et entretenement des pstres et ministres du temple. Et affin que le lieu ne fust moins garny des ornemens par dedens que par dehors donna des tapis tissuz de diverses marguerites et pierres precieuses dont seroient couvertes les paroys interiores de ladicte eglise: par ainsi. Dagobert fut tresbon guerdonneur aux divins martyrs En aps ayant sollicitude et memoire des poures/fist asseoir aupres du grant autel dicelluy temple ung autre estuy dargent ou les dons que lon offriroit aux divins martyrs/seroient mis pour estre des prestres distribuez aux poures et indigens. Ces choses faisant diligemment le religieux prince non moins songneusement accomplissoit les choses pedans soubz sa royalle solicitude. Car il revisita austrasie & Bourgogne ou se tenoit la Royne Getrude faisant droit a chascun requerant en telle facon q aucunesfoys laissoit de prendre sa refection a ce quil ne fust veu navoit faict son debvoir des choses estans soubz le gouvernement de son royaulme/Lequel cheminant de langres Et Chalons/a Daterre allant a Beaulme luy cheut en memoire de Brunulphe que nous avons dit cy dessus avoir favoirise a Aribert son frere quant il Demandoit sa pt du royaulme. Pour raison dequoy apella ceulx quil cognoissoit estre ydoines pour ce faire/cestassavoir Amalgayre arnobert & Wuillebault ausqlz coma da occir & a mort mettre Brunulphe/lesquelz tatost son commandemet accomplirent. Aps quil eut receu & visite Haultun et aussere par la ville de Sense rendit a paris. Ja Dagobert avoit delaissee Gertrude pourtant que sterille estoit. lequel remarie avec une autre vierge nomme Nantilde usa principallemet par le conseil de pepin

Comet dagobert distribua partie du royaulme a son frere aribert.

La fodatio de leglise sainct Denys. pres paris.

La renõmee du roy Dagobert

Arnulphe euesque de metz apres le trespas duquel mist en son lieu Combert euesque de coulongne. Ses cõseilliers cõuenans & accordans aux meurs du roy telle renommee diuulguee de sa iustice et equite/mesmes entre les estrangiers que des natiõs voisines aux turcs et esclauonnois aucuns requeroient le iugement de Dagobert en leurs questions & controuerses afferma les esclauõnois a luy obeir comme a leur roy se ql q fois alloit en leur pays. ❡ Nayant le roy aucuns enfans pour la sterilite de ses femmes/du cõcubinage de Ragonde vierge eut vng filz masle q̃ Aribert frere de Dagobert lors estant a Orleans nõma sigebert/et fut ainsi appelle entre les oraisons que le prestre amende disoit au sainct sacrement de baptesme: ainsi comme nul selon lamode des chrestiens respondit. Amen/lenfant qui seullement le. xl. iour de sa natiuite tous se taisans par bonne & ferme parolle respondit Amen. Laq̃lle chose cõe chascun peust croire fut faicte diuinement. Maintenant pourrions faire plainte de la variable et instable conditiõ des hommes/se la loy de lhystoire le pmettoit. Dagobert a qui les vertus tresnobles & excellentes louoiẽt au cõmẽcement de son regne cõmenca a reuerser & changer sõ couraige. Lequel comme il visitoit les villes & puĩces du royaulme de france soubz espece de faire droit et iustice a chascun le peuple spolioit par force & violence. Et sicomme toutes choses fussent deues au seruice de sainct Denys arracha les portes darain trespesantes de leglise sainct Hylaire de poictiers/print les fons ou les prestres acomplissoient le mistere du baptesme auec le corps du benoist sainct & le tout sans recompensation faire du sacrilege par mer les transporta a sainct Denys

Cõmẽt lune des portes de leglise. s. Hylayre tõba en la mer.

Toutesfoys il neut iouyssance de toute sa proie/Car lune des portes quant elle fut mise sur la mer pour estre apportee trebuscha en leaue & ne fut oncques puis veue. Mais pource que ceulx q̃ mal font ont d̃ coustume soy ayder & couurir p aucũe occasion de peche disoient que la cause du sacrilege estoit la rebellion des poicteuins/pour lesquelz refrener & corriger estimant Dagobert tous leurs biẽs a luy appartenir par droit de guerre/apres quil eut trauerse & destruit les camps & pille la ville toutes les murailles rõpues commanda labourer la terre et en icelle semer du sel pour y mettre ꝑpetuelle sterilite. Au sacrilege de luxure tint. Dagobert cõpaignie/car cõme Amãd euesque de Tungrenne/le siege duquel estoit au traict en ce temps hõe de saincte vie & treseꝑcellente doctrine sicomme il preschoit parolles salutaires a Dagobert pecheur fut du royaulme expulse. mais finablement Dagobert soy amandant eut amãd aggreable. Par tout ou il alloit Dagobert le suyuoient huyt putains oultre celles quil nourrissoit & entretenoit en plusieurs lieux pignes & phaleres cõme royaulx. Toutesfoys Pepin des landes preuost de lhostel a qui Clotaire auoit donne la duche de Braban resistoit a la turpitude vilz et deshonnestes fais du roy. Dagobert et ne souffroit en to9 temps & en tous lieux frãchemẽt a sõ plaisir couler p tãt d̃ vices le coadiuteur duq̃l Egnaue hõe noble & tressaige venoit et approchoit p bõ cõseil. Lesq̃lz pseuerãs en exhortations & contumelires remõstrances rendirent finablement Dagobert plus sage & discret que par auant. Ce pendant aribert roy de Thoulouze & frere de Dagobert alla de vie a trespas de laisse son filz Chilperic lequel tantost apres le suyuit au moien de quoy Dagobert print le roiaulme de Thoulouze. Mais aduersite ensuit presque tousiours felicite. au roy fut annonce que les esclauonnois descendoient par grant violence & impetuosite en thoringe/ Les bendes de cheualiers et gens darmes eslictes & loing assemblees quãt Dagobert vint au Rhin les Saxons vers luy enuoierent le prier quilz fussent deliurez & affranchiz du tribut quilz auoient paye a son pere & a luy iusques a lors. Ce tribut estoit tant seullement de ciq cens beufz promet

Dagobert au putieux

Le trespas de aribert roy de thoulouze et de sõ filz chilperic

tant filz impetroient cecy du roy par leurs armes et leurs propres coustz et despens proient cõbatre et surmõter les esclauõnoys. celle cõdition receue et admise fut le tribut affranchy aux sclauonnoys. Mais Dagobert usant daultre courage procureur a la mort de Sadragesil q̃ son pedagogue et precepteur auoit este a ses enfans q̃ menassoiẽt venger. leur pere par sentence des princes et seigneurs de la court furent priues de la paternelle successiõ et tous leurs biẽs cõfisquez. Ce pendant que ces choses se faisoiẽt Dagobert laissa austrasie a son filz Sigebert luy bailla le royaulme diademe auec Combert euesque de collongne et Adalgise cõtre palatin par la cõdition et prudence desquelz seroit le royaulme gouuerne cestuy temps de son espouse Nantilde naquit clouis a Dagobert que plusieurs appellent Loys. Lequel venu en la fleur de son aage se appliqua Dagobert a oster noyse et diuision entre les freres distribuant a chascũ sa portion de lheritaige car il bailla a sigebert toute austrasie et a Loys bourgongne et Neustrie. ¶ De la retourne aux sainctz martirs entre plusieurs dons et offrandes quil leur distribua istitua une foyre annuelle au moys de Juing deuans ung champ qui nest pas loing du temple des sainctz transferant et baillant toute iurisdition aux ministres dicelle eglise. Cecy est du vulgaire appelle lendit par langaige corrompu comme il me semble/car ie cuydoye que lon le deust appeller edit pourtant que a ceste foyre par ledit du roy seroient les marchans tenuz de toutes pars apporter leurs marchandises et merceries comme au marche publique du royaulme.

La natiuite de Loys ou Clouis filz de dagobert.

Linstitution du lendit.

¶ Comment les gascons de rechief rebelles furent vaincus par Dagobert auquelz il firent hõmatge du pays de gascõgne et les Bretons de la duche de bretaigne. Et cõment leglise de sainct Denis fut de Jesuchrist dediee.

Les gascõs apres la mort de Aribert deffaillirẽt de lobediẽce de Dagobert Lesq̃lz douleureusemẽt portãs le p̃mier assault et la verge des frãcois plusieurs furẽt occis et chassez les ungs es mõtaignes les aultres aux forestz se mesurerẽt. Mais apres la fuitte ramassez et assẽblez ẽuoierẽt messagiers a dopn chief de larmee des frãcois p̃mettans obeir et acõplir ce q̃ leur seroit cõmãde Aĩsi retourna saulue et sãs dãgier larmee du roy en frãce fors aribert et peu dautres lesq̃lz leur negligẽce entre lãgoisse et asprete du chemĩ de rõceuaulx furẽt occis des gascõs. Les gascõs reduitz soubz la puissance du roy dagobert napãt oublie les iniures q̃ lan p̃cedent auoiẽt les bretõs cõmis entre les frãcois ẽuoia ses ãbassades vers nydicahil prĩce des bretõs les menassãt de lui faire guerre sil ne purgeoit son offence/ pquoy Nydicahil frappe de crainte et timeur vint a dagobert lors estãt a Cypiace laquelle appaisa de grãs dons se donnãt auec tout son peuple et son royaulme a Dagobert sans auoir aultre voulente que de confesser et adnouer tenir tout en foy et hommage et soubz la pussance et seigneurie des francoys. Apres que Nidicahil eut iure aux polles du roy sen retourna en son pays. ¶ Durant ce temps les euesques a saint denis conuoquez et assemblez par Dagobert pour leglise dedier cõe ilz eussent ordonne ce mistere parfaict le .xxiiii. iour de feurier ung pouure hõme vint moult difforme infect de leppre priãt le gardiẽ de leglise qui luy souffrist passer la nuyt en icelle. Ce que fut octroye. et luy estant esueillant perseuerant en orat son clerement vit Jesuchrist acõpaigne de sainct Pierre et saĩct Paul auec les benoistz martirs sainct Denis/sainct Rustique et sainct eluthere venir en leglise par une fenestre lequel vestu de blanc vestement fist le sacre office de dedication : De la vint iesuchrist au lepreux roy homme dist il quans les euesques viendront demain au point du iour pour celle eglise dedier annõce leur qlle est de moy cõsacree. La guerison duq̃l hõe

Cõment Nydicahil feist au roy de frãce serment de fidelite.

Leglise. saĩct denis de iesu christ dediee.

fist soy de ceste chose car Jesuchrist touchant sa face luy osta toute sa leppre la gecta
c'tre sa prochaine pierre Ou iusques au iourdhuy par tresgrant admiratiō est veue
conglutinee. Duquel miracle les prelatz estonnez se abstindrent de celle dedicace et cest
la cause pourquoy le .xiii. iour de feurier grande multitude de peuple va a ceste eglise
croyant fermement ceci auoir ainsi este fait de dieu Jhesuchrist nostre saulueur

Le testamēt du roy dagobert.

¶ Plusieurs choses par Dagobert excellentement et triumphantement faictes ayāt
sollicitude des choses presentes et non moins pouruoyant aux futures appella a con
seil tous les euesques. archeuesques. princes et seigneurs du royalme de france. Leql
seant en vng throsne dor les deux roys ses filz estās a ses costes ētre plusieurs choses
parla de la briefuete et miserable vie des hommes exhortāt ses filz a mutuelle chari
te fist sō testament par lequel auant toutes choses cōmanda ratiffier quil auoit dō
ne aux prestres et ministris de Jesuchrist. Puis escriuant de sa main quatre sedulles
dune teneur et sentence cōmanda icelles estre encloses perpetuellement es armaires.
lune a Lyon lautre a Metz La tierce a pis La quarte vers soy. Au regard des pstres
cest a dire les euesques ausquelz auoit faict et donne des biens obligea si tost quilz or
roient nouuelles de la mort chascun en son eglise lespace de trois ans continuelz et cō
secutiz trois messes celebrer en la sepmaine pour le salut de son ame pour lequel testa
ment executer establit ses filz Sigebert et Loys ou Clotaire selon lopinion des aul
tres Et ces choses par le roy dictes tous ceulx qui la estoient confirmerent le testa
ment par subscriptions et apposition de leurs seelz Et ce faict lassemblee leuee sen al

Les ābassadeurs de gascongne pour la traite qlz auoient du roy se fouirēt en franchise a leglise sainct denis.

la chascū en son domicille. En ce mesme temps les gascons soubz la conduicte de her
man pour acōplir les accors et conuenances faictes par Dayn arriuez bien pres di
Cypria que et admonnestez en leur cōscience de la rebellion cōtre le roy p eulx cōmise
fouirent au monastere sainct Denis comme au temple de salut lieu de reffuge et frā
chise. ce q̄ fut cause pourquoy ilz obtindrēt misericorde Dagobert. lesqlz receuz en foy
et hommage sen allerent. ¶ Peu de iours aps expirez le Roy afflige malade du flux
de vētre couche a Espinet aux champs de paris se fist porter a sainct Denis voyant
quil ne guerissoit de sa maladie desespere de iamais plus sante recouurer appella aga
pin son seruiteur la foy et preudhōmie duquel moult luy estoit approuuee. Luy recom

Combien de temps regna Dagobert.

manda son epouse Mantilde et son filz clouis affin que par sa conduitte et prouidēce
fust le royaulme gouuerne adiura aussi les seigñrs et officiers du palais qui la estoi
ent qlz obeissent et feissent seruice a la royne et a sō filz finablemēt le roy consomme de
maladie le quatorziesme an de son regne et lan de grace six cens. xlv. le p̄mier iour de
Feurier rendit son esperit chascun fondant en larmes fut son corps enleue et au tēple
des martirs en pompe royalle enseuely. du trespassement duquel Ausoaldus euesque
de poitiers lequel vng peu deuant la mort de Dagobert auoit este ambassadeur en
uoye en sicille est dit auoir escript ce qui sensuyt. Vng hōme estoit nōme Jehan insu
lain anachorite tresnomme pour la sainctete de sa vie. Cestuy apparceuant Ausoal
d⁹ en son chemin vers luy retourna parlans ensemble dune pt et daultre de polles sa
lutaires touchāt la vie spirituelle. Congnoissant Jehā que cest hōme estoit francois
le pria de luy dire quel estoit le roy Dagobert et de quelles meurs aucunesfois auoit
vescu apres Ausoaldus luy eut p lordre de vie du roy recitee. Je racōpteray dist Je
han anachorite a ta sainctete quelle vision ay receue de Dagobert et mon repos moy
dist il estant couche pour reposer quelque reuerēd homme ancien ma esueille et admō
neste de prier pour le salut de lame Dagobert qui forment a celle heure estoit du mon
de decede quant mesueilay les commandz de lancien acomplir incontinent le vis au

meillieu de la mer vne grant tourbe de diables lesquelz lame du roy Dagobert portans en vne nefle rauissoient a peines eternelles mais le roy Dagobert a lencontre de ces dyables qui ainsi le tourmentoient souuent reclamoit et ayde appelloit de trois sainctz hommes qui estoient Martin Maurice. et Denis le martyr. Aux prieres desquelz incontinent se leua merueilleux orage et tempeste auecques grant pluye esclaire et les sainctz hommes que iay / dit reclamez du roy dagobert de blancs vestemens acoustrez venans a moy confesserent estre ceulx qui venoient pour conforter et donner ayde au roy Dagobert. Longuement ne seiournerent mais tantost deliurans lame du suppliant de toutes peines et tourmens au ciel auecques eulx lemporterent sans interualle chantans ce beau pseaulme dauitique. Benoist soit celluy que tu as esleu et receue a estre de ta mayson. Aux biens de ton domicile remplis seront ton temple est sainct et admirable en equite. Ces choses diligemment congneues de Jehan anachorite Ansoaldus retourne en france apres que plusieurs les eut feablement racomptees furent escriptes par Audoenus arceuesque de Rouen et chancelier de Dagobert lequel pour sa saincte te et les merites de sa vie au nombre des sainctz fut mis Semblablement aussi Dagobert fut escript au cathalogue diceulx sainctz.

¶ Comment apres la victoire des francois contre les gascons vint cherte de viures en france pour laquelle Clouis descouurit leglise sainct Denis et distribuer la couuerture dargent aux pouures osta le bras du corps sainct Denys dont il mourut de rage et luy succeda le roy Thierry qui depuis fut faict le moyne et en son lieu fut mis son frere Childeric que les francois firent tuer

Clouis soubz son tuteur agayn receuant les royaulmes de france de bourgongne. La tierce partie du meuble paternel baillee a sa mere. Nantitilde / le residu esgallement departit auec son frere Sigebert puis le mena sa mere Natilde / le residu esgallement departir auec son frere Sigebert puis le mena sa mere a Orleans ou les princes et seigneurs venans a luy de bourgongne receut en foy et hommaige. leur constituant Flocate prince palatin qui borgongnon estoit pour leur gouuerneur auquel bailla en mariage Ranoberte niepce de nantilde affin quelle entretint son mary en son office et en sa foy. Mais Uuillebault homme de grant auctorite entre les bourgongnons conceut enuie contre Flocate desprisant ses editz et commandemens. Laquelle chose venue a la congnoissance du roy appella a soy venir Uuillebault a augustudune. lequel nonobstant la grant assemblee faicte de plusieurs iunes iouuenceaulx ne ressusast venir enuoya deuant ageluphe euesque valentinois et le conte Uuiscon pour scauoir et enquerir secretement quelle oppinion auoient de luy les chambellans du roy. Mais ses messagiers entreza haulstu Flocate ferma les portes de la ville et legierement fist marcher son armee contre Uuillebault en laquelle bataille commencee Uuillebault fut occis et flocate naure de griefue playe le filz flocate duquel homme aubede esmeu courrouce et despite du pril et dangier de son pere fist grande et cruelle occision des aduersaires. peu apres nantilde mere de clouis trespassa et fut mise au sepulchre de dagobert son mary lors commenca clouis seul gouuerner la chose publique. et lan. iiii. de son regne fut si grant cherte de viures que de fain et famine perissoit le peuple sans maniere pour auquel mal obuier fist le roy oster la couuerture de leglise. sainct denis qui estoit dargent et par agulphe abbe dudit lieu sans aucune diminution de pris commanda estre distribuee et donnee a tous pouures indigens et pelerins. Bien tost apres impetra le Roy de Landri euesque de paris que les religieux et ministres deputez au monastere dudit. s. Denys fussent exemps de sa puissance et iurisdiction affin que instituez et mis en pure liberte sans moleste dieu peussent seruir. Clouis se appliquant principallement a lexercer de ces religieuses

Clouis second de ce nom. vi. roy de france.

Uuillebault bourguignon occis en bataille.

Cherte de viures en france

La chartre du roy clouis se cond.

oeuures sans perturbatiō dauchnes guerres fist ouurir la biere ou gisoit le sacre corps
de sainct denis. duquel il osta vne partie du bras. Et iacoit ce quil eust en [illegible]
toutesfois deiecte de son entendement subitement trebucha contre terre sensuyuirent
tenebres et obscuritez parmy le tēple sainct Denis tellement que ceulx qui la estoient
espouentez legierement sen fuyrent de celieu. le roy semblable a vng homme enragé
celle partie du bras couuerte dor et decoree de plusieurs pierres precieuses au corps re
stitua ensemble fist plusieurs dons au monastere pour recouurer meilleur entendemēt.
lequel sen retourna vng peu mieulx. Neantmoins il perdit tousiours les signes de rage.
Diequel par deux ans affligé mourut finablement lan de son regne xvii. accomply
et cestuy de Jesuchrist le six cens. lxviii. fut mis en sepulture au monument de son pe
re a sainct Denis en france. A cestuy certainement ne peult estre aucune vertu assi
gnee. Car entre gloutonnie et luxure et tresfantiere auarice dont Clouys estoit tache
nul est qui droictement estime de nouuer vertu. De Batilde [illegible] de noble li
gnee de sa nation des. Saxons dictz allemans delaissa a clouis trois filz. Clo
taire. Childeric et thierry. Cest celle batilde laquelle fist rompre le monastere de
citeaulx p la royne Clotilde dedie a saint George. Et pource quil estoit trop estroit
le eslargist Auquel lieu auec les sacrees nonnains faict nouuelle e religieuse cheuan
sa e vesquit/ religieusement de lomuraige de laquelle est aussi le monastere de corbie.

Chose digne de memoire.

Lienard hermitte.

En ce tēps saict Lienard hermite [illegible] en saictete resplēdissoit q plusie's maulx
souffrit pour les frācois discordās en paix entretenir. ¶ A Clotaire aduint la pater
nelle possession. Lequel par le moyen et auctorite de sa mere estant en la fleur de son
aage fust estably au gouuernement du royaulme. Ebroyn estably le premier mai
stre du palais cest celuy Ebroyn lequel arracha e creua les yeulx a saict lienard eues
que dautun. Et qui expulsa de son eglise. Lenbert euesque de loudun. En ce temps
lon dit auoir este vne noble vierge nommee. Getrude fille de. Pepin des landes pre
mier duc de brabant la seur duquel. Pepin fut. Begge duchesse tresreligieuse/ aussi a
lagny fut institue vng monastere par Fortin et a sainct. Mor des fossez vng couent
de moynes par le sainct homme Felon et furent plusieurs gens de bien qui resplendi
rent en vertus/ cestassauoir sainct Eloy a Noyon. Audoenus a Rouen. Rither a pont
iou. Germere a Flay en beauuoisin ¶ Clotaire decede apres le. iiii. an de son regne
les frācois prindrent e esleuerēt pour leur roy thierry le puisne e anciē Childeric en
uoye en austrasie a Vulphane pour estre par luy instruit et pour luy faire le courage
legier. Par la negligēce e fetardie de Thierry empira lestat des francois a cause que
le gouuernement de la chose publique estoit franchement commis aux cubiculaires e
varletz de chābre du roy et au preuost du palais en quoy faisant comenca le roy pour
sa paresse e pusilanimite a viure en ceste maniere. Toute lannee ne sortoit de son pa
lays sinon le premier iour de may mettant lestat du gouuernement de tout son roy
aulme et de toute la chose publicque a ses gens et officiers / lespace dung iour seulle
ment au peuple se monstroit/ du quel salue a pres que le peuple luy auoit distribue q
ques dons et luy au peuple/ retournoit a lhostel/ dont il ne bougeoit tout cest an. En
ceste oysiuete tant paresseuse prenant Ebroyn son occasion de gouuerner comēca a v
per et opprimer plusieurs personnes/ et de tout ce quil faisoit se deschargoit sur le roy
Thierry parquoy les princes e seigneurs courroucez de ce enclorent le roy Thierry en
vng monastere/ et au regard de Ebroyn. chef de tous maulx fut apprehende au corps
e enuoye au couent de Luxou. Puis Childeric auec Vulphane son maistre rappel
le de Austrasie le nommerent leur roy/ dont tantost se repentirēt. car childeric ieune e

La vierge Gertrude Fortin.

en mauuaises meurs instruit sans cause affligeoit & fouloit plusieurs gens entre les aultres fist predre Bolidun homme innocẽt yssu dexcellente noblesse/lequel fist atacher nud a ung pillier cõmanda estre cruellemẽt batu & fustige/ lequel ainsi tormente se assemblerent les pĩces & seigneurs du royaulme machinãs la mort de Childeric/ de laquelle cõspiration Nigebert & Amãbert furent les pricipaulx aucteurs. Ceulx cy dõcques allerent en la forest ou childeric chassoit lesq̃lz lassiegerent & occirent auec sa royne Ulcide sa femme grosse denfãt. Le roy childeric mort fut Dulphane curieux de retourner hastiuement en austrasie Puis les frãcois par le cõseil de Lienard euesq̃ daultun instituerẽt Lẽdesil preuost du palais & rappellerẽt le roy Thierry/contre lequel yssu & sorty du monastere ou il estoit Ebroyn par luy contenne/& desprise assẽbla grãt puissance de gẽs darmes & cõmẽca guerre cõtre thierry/par laquelle le chassa iusques a Villeblãche ou les tresors de Thierry furent rauis & pillez/ se retirant le roy a Crecy furent ces choses appaisees moyẽnant ce que le roy restitua la preuoste du palais a Ebroyn: leq̃l apȳs la foy promise a Lẽdesil de ne luy faire aucun mal venãt Lẽdesil a luy le tua & dauãtaige ẽuoya en exil plusieurs plats & euesques. Thierry luy permettant tout ainsi faire veu et cõgneu ce que par Ebroĩ estoit fait enuers les francois. Martĩ & Pepĩ le gros q̃lz appellẽt de Haustalle/duc de Braban & filz de Begge dit Pepin le court a cause de la breuete de son corps dresserent leur armee/et au lieu Bicophale fut faicte cruelle bataille tellement q̃ plusieurs occis dune part et daultre furent finablamẽt les aduersaires par Thierry vaincuz Pepin fuyant en austrasie et Martin a laudun / Mais martin secondement par treues de Ebroyn appelle p luy fut a mort mis & aĩsi cõe Ebroyn ne cessoit de persecuter plusieurs gẽs/fut espie p Hermefrede finablemẽt fut occis ¶ Ebroyn mort les francois en son lieu establirent Garacon preuost du palais que peu apres son filz Gillemaire getta hors de sa preuoste. Cestuy apres les batailles faictes cõtre Pepin mourut de mort subite / et tãtost son pere Garacon recouura la dignite preuostable / Mais luy peu apres trespasse fut la question doubteuse entre les frãcois quel hõme au lieu du deffunct orhonneroiẽt/finablement cõuindrent a Becquaire hõe de petite facon & indigne de si excellent office. ¶ La discẽtiõ des francois cõgneue. delibera Pepin les armes prendre et ses tentes assist a texiere audit lieu Thierry son armee rompue se saulua en fuite:et au regard de Becquaire par la trahyson de ses gens fut occis. Finablement paix accordee auec thierry receut Pepin la preuoste du palais/leq̃l pource quil deuoit aller en austrasie en son lieu substitua Nordobert pour son siege tenir & exercer a iurisdition ¶ Formẽt en ce tẽps thierry q̃ dix neuf ans auoit regne/de mort preuenu trespassa lequel delaissa de son espouse clotilde deux filz clouis et childebert mais clouis le tiers an de son regne alla de vie a trespas. childebert luy succedant des faitz duquel cõe sil nauoit riẽs fait q̃ digne fut de memoire nest aultre chose escripte il est enseuely a saincte estiẽne en la ville de canceq: au filz q̃l delesse nõme le second Dagobert fut puis le gouuernement du royaulme souz la tutelle de plentrude, femme de Pepin & theudouault preuost du palais.

Childeric chassant fut occis auec sa fẽme Ulcas

Pepi le court. Cruelle bataille.

Le pere arle filz est iecte hors de sa preuoste.

¶ Comment le prestre Daniel fut esleu roy par les frãcois et nomme Chilperic que Charles martel filz de pepi vainquit en bataille: puis fut cestuy martel fait preuost du palais. surmota les sueuyens allemãs et les gothz faisãt plusieurs belles prouesses contre le roy Despaigne bailla les dismes aux gentilz hõmes. vainquit les bourgongnons & les frisons. Et comment Odbo archeuesque de Sens chassa les Vandalles qui vouloient prendre la ville.

Charles martel.

P Epin auoit vng filz nõme Charles martel que iay entendu estre ap-
pelle le gros et auquel appartenoit Harstalle qui nest pas loing des
liegois auec les terres adiacentes. cestuy psecute de sa marastre plectru
de fut prins et par elle tenu/prisonnier a coulõgne En apres sedition et
noyse engendree entre les seigneurs pour la voulente de theudouault
cõe longuemẽt eust este cõbatu Dagobert eut la meilleure fortune par
quoy Theudouault fut expulse et mis hors de sa preuoste les francois nommerent
Rangefrede prince du palais lequel incontinent esmouuãt Dagobert affin de pl9 ri-
goureusemẽt faire la guerre parmy la forest charbonniere: tira son armee iusques au
fleuue de meuse/ les champs gastez et bruslez de tous costes. Auql tẽps Charles mar
tel eschappa de prisõ et peu apres mourut. Dagobert. ¶ Lors Ambert euesque de au
renches edifia le monastere sainct Michel au coupeau dune haulte montaigne qui
fut lan de grace. vii.c.xv Vng prestre estoit nõme Daniel bien estime et renõme lequel
fut des frãcois estably preuost du palais permission et licence a luy faicte auant tou-
te oeuure de laisser croistre ses cheueaulx et sa barbe que selon la loy de prestrise souuẽt
raser estoit necessaire/ Ses cheuaulx creuz et alongez les princes et seigneurs le consti
tuerent leur roy au lieu de daniel chilperic le nommerent Charles martel estant en
en liberte. sefforca de tout son pouoir recouurer la maistrise de la preuoste du palais
que son pere auoit perdue et establit clotaire au lieu de dagobert: lequel martel auoit
ia faict amas de gens darmes pour cõbatre le roy Chilperic appella en ayde Range
frode preuost du palais et le duc des frisons qui auec luy auoient traicte paix et amy
tie et alla ficher et asseoir ses tentes pres de la riuiere de meuse apres tresapre bataille
entre les deux princes charles martel sen fuyt/ mais ses gens darmes ramassez apres
la fuite restablissant plusieurs fois la bataille longuement combatu par diuerse for-
tune de lung et de lautre finablement a abliz fut le roy chilperic surmonte mais apres
la fuyte remist sus les gens darmes et de rechief recommenca la guerre au secours
duquel vint Eude prince des gascons/ lesquelz depuis furent vaincuz de charles mar
tel au champ de Cambray et ou lieu dit les vieux et conuint le roy prendre la fuite a-
uec luy Eude prince des gascons lequel depuis pilla et desroba les tresors/ du Roy et
sen fuyt a orleans et de la en gascongne lequel fuyant ne le peut martel aconsuyure
mais empoigna Rengefroide q vers angers tiroit chemin et auec la cite le mist soubz
sa puissance/ Toutesuoyes vsant martel de clemẽce donna liberte Et la cite a son ad
uersaire. Lan incontinent apres ensuyuant les ambassadeurs de Eude enuoyez a
Martel luy pardonna et fut Chilperic receu et restitue au royaulme/ cependant mou-
rut et deceda Clotaire et Chilperic restitue au royaulme longuement ne seruesquit.
Le successeur duquel par le conseil de charles martel firent les francois Thierry filz
de Dagobert que les aucteurs dient auoir este nourry auec les vierges monpelles leur
roy. En ceste maniere charles martel ayant receu la preuoste du palais assembla grãt
nombre de gens en armes: Puis trauersa le Rhyn et les mena parmy les trebelli-
queux sueuiens passant iusques aulx bourgades qui habitoient oultre le fleuue. Da
nubin lesquelz apres que il eut vaincuz et surmontez quil eut receu soubz son empyre
et domination la plus grant part de Germanie/ garny de proye et despouille charge
et empesche de richesses triumphant en victoire en France retourna Lequel aduerty
de la fuyte et rebellion du gascon eude tantost son armee contre luy prepara: Mais
Eude ne nattendant la venue de Martel au plus parfondz lieu de la region se mus-
sa et latita: ou en tristesse quis et non trouue le laissa Martel ramenãt son armee en

Le trespas du secõd dagobert.

Le monastere sait michel en normãdie

Le prestre daniel fut faict roy nomme chilperic et fut le .xviii. roy de france.

Bataille entre charles martel et chilperic.

france. Ce temps les sueuyens deffaillans de la foy: Martel vainquit et psterna Leufrede duc dalemaigne. et subiuga celle region auec tous les sueuyẽs. Resplendissãt de tant et si grandes victoires retourna charles Martel en sa maison. certes en ce temps la estoit bon besoing auoir vng tel prince: quant le pays de france estoit foule et opprime de guerres qui cõtre elle sourdoiẽt de to⁹ costez. ¶ Cestuy gascon Eu de traistre et desloyal desirant vẽgeance se retira en Espaigne ou il enhorta le roy Abidirame. ẽnemy⁹ persecuteur de la foy catholique dassaillir les Frãcoys le allechãt et enhortãt en esperance dauoir victore. Lequel facillement persuade leua si grant armee: q̃ non seullement delibera vaincre le pays de gaulle mais aussi y auoir son siege et domicile perpetuel. car innumerable puissance de gens darmes amena les femmes et les enfans auec to⁹ et chascuns leurs biens et fortunes mist le siege deuant. Bordeaulx: expugna et print dassault la cite les temples ronpus et brusles. Les poicteuins en apres persecutez de pareilles calamites/leglise. Sainct. Hylaire brusle: assaillit la ville de Tours: mais: Charles martel acourant au deuant de son aduersaire si vaillamment combatit quil en fist vne cruelle occisiõ: car lon dit q̃ en ceste bataille mourut .ccc iiii. vingtz. v. mille. hommes des ennemys de la foy. et de larmee de Charles martel ne fut occis que mille. ccccc. hõmes. La cause de celle victoire cõme dient les aucteurs a baille le sur non de martel/car il auoit non Charles engendre dune pcubine q̃ Pepin occultement entretenoit: et sicõme p le martel est le fer rõpu et froisse/ainsi p la tresexcellente vtu de Charles Martel fut la ferocite et puissance des ennemis brisee et exterminee la bataille acconplie les despouilles en vng lieu acumulees charles martel distribua la proye a ses gens darmes. ¶ Luy doncques ytant de guerre et batailles affoibli et diminue de pecune et argent congnoissant q̃ les seigñrs et capitaines francois auoient tresbien fait leur deuoir de deffendre et garder le biens d la chose publicq̃/et en ce faisant quilz estoient destituez de leurs biens et fortunes les dismes aux clercz appartenans du pentement des euesq̃s attribua a iceulx gentilz hõmes pour les pcuoir si longuement quilz bailleroient ptre les ẽnemis de la religiõ xpienne. iurant tressainctement que si longuement viuoit: rendroit tout aux prestres et les recõpenseroit de plus grant chose. Eutere euesque de arle a publie auoir veu en vision luy reposant q̃ charles martel estoit tourmente en fer pour punition de sacrilege. ¶ Apres cela Eude gascon a linstigation et pourchaz duquel abidirame estoit venu en france restitue en la grace de. Charles martel fist grandẽ destrucion des ennemis qui estoient demeurez. Je ne puis aultrement penser q̃ ce temps la ne fust malheureux p aucune disposition et permissiõ diuine/auquel la peine p vng momẽt fust dõne repos aux gẽs darmes frãcoys abidirame surmonte: furent annõcez nouueaulx mouuemens de guerre en bourgongne: ou soy traspotat. Charles Martel sãs grande difficulte larrogance des bourguignons refraignit laissant garnisons par tout le pays. Tantost apres aduerty de la mort de Eude/par grant chimin sen alla en. Gascongne: laquelle prince par luy toute receue en France sen retourna depuis les gascons batailleront cõtre les Frisons et fut celle bataille faicte sur la mer /car les frisons sont assis en la mer vers septemtriõ attouchans le Rhyn du coste qui se respand en la mer occeane. auec Radbode conducteur de ses gens charles martel transuersant iusques au fleuue de Bucdone par dur comba subiuga et occist son aduersaire/deceu de la faulce religion des dieux. Lan de grace. vii. c. xxxv. Durant ce temp les. Vuandalles leurs sieges delaissez apres quilz eurent trauaille et opprime le peuple a eulx voisin/par cruellee armee en frãce descendirent iusques a Sens/ausquelz fut vigoureusemẽt cõbatu p Obbo archeuesque dicelle

La malice de eude price des gascons.

cruelle et merueilleuse occision.

charles martel baille les dismes aux gẽtilz hões d France.

La cite de lassiegemẽt deliuree tourna ses aduersaires en fuyte. La source de ceste nation des Vuandalles cõme des goth ꝫ a hũs p ceulx q̃ en ont eu experiẽce est en ceste maniere declaree. Les Vuandalles expulsez de leur pays par les gotz et de la fuyans au fleuue Dan(u)be/apres quilz eurent illec long temps habite/gymerith roy des gothz les chassa de Danuba/p quoy cõtrainctz de obeyr aux loix des rõmains inpetrerent de Constãtin vng lieu leur estre dõne pour habiter/au moyen d quoy obtidrẽt pãnonye lespace de .lx. ans & iusque a ce que Stilicõ affectant lẽpire alẽcõtre de Honori⁹ & archadius les appella en societe de bataille/de laquelle occasion esmeuz les barbares riblãs p̃mierement par le pays de Gaule/& de la repulsez des gotz entre espaigne prindrẽt la cite de ysplalense/la region de laquelle tout a lẽtour appellerẽt Vuãdaluse/a cause du nom de celle nation/mais ainsi cõe faisoit mal a lempereur Honorius q̃ les gothz gastoient italie leur laissa Espaigne/dont peu apres les Vuãdalles chassez les contraignirẽt aller en affricq̃ ou habitãs au temps de Belsarea a ledict Justiniã p Belsare perdirẽt le royaulme & leurs gẽs. Mais retournõs a la chose p no⁹ cõmẽcee. ¶ De la en apres sedition & noise engendree en bourgõgne se hasta Charles martel aller a lyon ou il fist de peine affliger et molester aucuns cytoiens dicelle ville aucteurs de la defection et reddition dicelle de la tyrant oultre laissant garnison en Arle & autres lieux plus fortifiez et deffendables retourna en france. Encores ne fut repos audit martel fatigue & lasse/car de rechief par armes et batailles les habitãs du Rhin cõtinuelz ennemys des francoys appriuoisa & mist soubz son obeissance. Auignon aussi ville mõlt biẽ fortifie de la puice assise sur le Rhosne ne põit sa pt de telz dõmages et incursions/car soubz la cõduicte de marãcus p impetueulx assaulx lauoiẽt les gothz occupee laq̃lle depuis assiegee p son frere Childebert/de Charles martel fut prinse & expugnee/laq̃lle chose cõgneue les gotz p les roys enuoyerent/secours a Marancus leur capitaine auec laide q̃l auoit de Amerus noble goth ꝯtre lesquelz enuoiez p mer charles martel mettant son armee surmonta et confondit les petis roys les autres p̃nans la fuyte. de rechief les gothz repnãs la bataille (sicõe p courses & tribleries gastoient et destruisoient la viconte de Narbõne & le territoire de Arle) martel appella auec soy Luprandẽ roy des Lõbars/puis vainquit & chassa martel ses aduersaires. Illec retournant charles martel fut de maladie attrappe a ceste cause admonneste de son salut distribua lheritaige a ses filz cõe sensuit. a Carlomanus bailla austrasie Sueue Alemaigne/Thoringe/& bailla france a Pepin delaisse Griffon qui estoit le pl⁹ ieusne de to⁹/ce q̃ fut cause dõt guerre puis apres sensuiuit. Ce pendant Chilbert riens ne pensant cõme beste brute passoit le tẽps en oysiuete & volupte. Mais Pepin prince de braban pouruoiant aux choses futures/courant impetueusement en Bourgougne q̃ luy auoit este laissee de martel a grant haste la print & occupa Puis apres la maladie de charles martel rengregee mourut le .xxv. an de son administratiõ accõply. Le sepulchre duq̃l iusques au iourdhuy est veu de alebastre en leglise saĩct Denys au pres du maistre autel. Griffon q̃ no⁹ auons dit estre le plus ieune des enfans Martel auoit sa mere Sunachilde niepce de Odõ duc de bauiere femme de cueur ingenieuse et subtille laquelle despitee de ce q̃ Griffon nauoit riens eu du testament de son pere incita son filz de repeter et demander de ses freres sa part de lheritaige de son pere. A ce faire longuement ne demoura/incontinent iouuencel rẽply de esperance occupa la ville de Laudun en arriere assignant bataille a ses freres/lequel lassiege a Laudun/de ses freres voluntairement venant a eulx fut empoigne & pris prisonnier. Et affin q̃ griffon ne fist q̃lq̃ chose nouuelle ce pẽdant Carloman⁹ appliquoit son entendement

Les gotz respãduz & vaincuz

Le partage q̃ fit charles martel a ses enfans.

Le trespas d charles martel.

aux principaulx affaires du royaulme: cōmanda quil fust garde au chasteau neuf qui nest pas loing de la forest dardenne. Puis luy & . Pepin faisans marcher leur armee en Acquitaine le duc Hunault surmōterēt et subiuguerēt icelle prince et ainsi cōe ilz eussent les chasteaulx de Poictou cōquis partirent entre eulx le royaulme q̄ par auāt auoient possede en commun. mais Carlomanus la rebellion des allemans cōgneue incontinent armee cōtre eulx mena brusla et gasta tout le pays: & par ainsi plusieurs places et lieux rasez et abatuz iusques a terre/ retournant en france luy fut annonce que Odilon duc de. Bauiere se mettoit en armes & preparoit guerre contre ses freres lequel en peu de temps fut vaincu & subiugue. Tātost apres se esmeut la guerre cōtre les Saxons. q̄. Carlomanus seul (son armee cōtre eulx dressa) vainquit et apprivoisa cestuy Carlomanus aiant en haine et tresfort desprisant les prosperites mondaines le gouuernement du royaulme a son frere Pepin delaissa sen alla a Romme & de zacharie lors pape receuant lhabit de la religon & profession delibera a dieu seruir le residu de sa vie au monastere lequel a ses coustz & despens auoit edifie au mōt Soracte & pource q̄ la venoient souuent plusieurs gentilz hōes en France pour le visiter se retira au mont de Cassine/ Mais bien autre couraige estoit chose moult griefue a Griffon estre subiect a Pepin. Par quoy acquerant liberte chemina en allemaigne & se rēdit aux Saxons ausquelz il pensoit trouuer grosse armee assemblee pour resister cōtre son frere pepin. Pepin ce voiant ne doubta aller au deuant de luy vers le fleuue Onacre au lieu que les habitās appellent Orpheme assist Pepin ses tētes sur le fleuue mussahan au bourg strageust. Toutesuoies sans faire aulcun cōbat. lon vint a parlementer les parties ensemble et par ainsi sans autre choses faire chascun sen retourna. Griffon aiant la cōgnoissance de la desloyaulte des Saxons/ sen alla a Bauiere ou plusieurs gentilz hōes francois alleches a sa beniuolence le duc tapillon sō hoste en sa maison duquel il estoit heberge et loge expulsa & mist hors du duche. Ceste chose cōgneue Pepin auec grande multitude de gens darmes marcha cōtre Griffō lequel apprehende restitua tapillō a soy auctorite & Griffon dōna luy ou cōe aucūs escripuent douze cōtez en France. Desquelles Griffon non content le mesme an que cecy fut fait deffaillit de sa foy a Pepin & se rendit a Gayfier duc de Acquitaine.

Victoire cōtre les allemās.

La rebellion des saxons

Le mōt Soracte en tuscie.

¶ Par ces temps aduindrent au mōde choses fort merueilleuses: la terre trēbla en plusieurs pays & contrees dicelle tant que vne grande ptie de grandes & haultes mōtaines se separerent hors de leurs places et allerent tomber au plat pays pl⁹ de. iiii. lieues loing sans ce que les villes & maisons estants en icelles fussent froissees en rien quō sceut dire. & ainsi que dit le Fascicule des tēps vng poissō d mer dit Mugile p la pol le dhomme. Il pleut cendre du ciel Il pleut sang du ciel: & sur les robes des hōes et fēmes se mōstrerēt plusieurs croix. La mer ponthique sur les mettes des allemaignes vers aqlon coste la glace espesse d. xxx. coudees. Puis apres il cheut neige tant sur la dicte glace que ailleurs a la haulteur de. xx. coudees. Pareillement toutes autres riuieres furent gellees. & dura ladicte gelee depuis la. s. Remy cōmencement Doctobre iusques en feburier. par tout ces tēps le froit fut si dur aspre et rigoureux tāt ql couertissoit lad glace en pierres. En ces moys de Feburier dieu produisant les vēs de ses tresors prenant pitie de son poure mōde il magnifia vne citile de sa puissance. Alors lad mer sensla & fendit lad glace par grans quartiers cōme mōtaignes lesq̄lz/ par les haultes vagues dicelle mer & p grans vēs furēt gectes les glassons les vngs sur les autres sur terre ferme iusques aulx villes et villages maritimes. Le soleil fut. xvii

Griffon iecte hors sō hoste de sa possession.

iours sans se monstrer ne sans luyre sur la terre. Les estoilles qui tomboiẽt du ciel
apres toutes ces choses remplirẽt si fort les poures humains de terreur de peur ⁊ de fra
peur tãt q̃lz ne scauoiẽt q̃ deuenir ne ou fuyr cuidãt q̃ la fin du mõde fust venue lãnee
apres ledit yuer le muy de bled valut.cent.l.frans ⁊ fut cherte presq̃ p toute la terre la
nonpareille.ainsi que pciallemẽt escripuẽt Fasciculus des tẽps. Anthoine de Florẽce
Sigebert ⁊ le grãt Vicẽt en leurs antiquitez.En ce tẽps la q̃ fut lan.xxi.de cõstantin
empereur les turcs sortyrẽt de leurs mectes Dasie septẽtrionalle ⁊ vindrẽt prẽdre le
pays Darmenye/lesq̃lz p long tẽps furent molestez de peste ⁊ p le cõseil des xpiẽs ilz
se firẽt tõdre la teste en maniere de croix p quoy eulx ⁊ ledit pays fut deliure de lad pe
ste maniere destre ainsi croises lesditz thurs ont depuis gardee. ¶ Cõe pepin apres q̃
fut esleu Roy de france fut sacre a pis p le pape Estiẽne. Lan de grace.vii.cẽs.l. Aus
q̃l il fist rendre les villes q̃ les lõbars lui auoiẽt ostez lesq̃lz furent vaincuz des fran
coys q̃ p deux foys assiegerent la ville de Pauie les saxõs p leur rebelliõ furẽt de re
chief vaincuz de Pepin faitz tributaires aux francoys/de linstitutiõ du plemẽt de pa
ris.Et cõment Pepin pour mectre les clercs en liberte mena guerre au duc de acq̃tai
ne qui fut occis de ses subiectz p quoy se rendirẽt a Pepĩ plusieurs villes de acq̃taine



Pepin.p8.
roy de frãce

PEpin voiant loysiue
te ⁊ negligẽce des roys
d frãce cõme ilz estoi
ẽt muces en la maisõ
⁊ ne prenoiẽt sollicitude
aucune du gouuerne
mẽt de la chose publiq̃ p larcheuesq̃
de Bourges Richard et Furault sõ
prebstre familier ⁊ domestiq̃ requist le
cõseil du pape zacharie/assauoir mõ
leq̃l des deux roys estoit plus idoine a
gouuerner la chose publiq̃ celluy leq̃l
p oisiuete le tẽps cõsõmoit en sa maisõ
riẽs ne faisãt d riẽs nayãt solicitude ou
celui qui par sa vertu ⁊ son industrie gouuernoit les affaires publiques. ¶ A la con
sultation de pepin respondit zacharie cestuy estre digne du gouuernement du royaul
me qui de prudence anobly diligemment ⁊ curieusemẽt disposeroit ⁊ ordõneroit de la
chose publique. De laquelle responce les seigñrs et gentilz hommes du royaulme in
duitz ⁊ enhortez eslirent.pepin pour leur roy: ⁊ de la sentence ⁊ auctorite de zacharie se
cõformoient que. Boniface leq̃l est descript au cathologue des sainctz selon la mode
royalle oygnit a Soyssõs: et au regart du roy Chilperic hommẽ failly et sans cueur
ses cheueulx tonduz fut mis en vng monastere. Lan de grace.vii.cens.l. Cest an q̃
pepin le diadesme du royaulme receut les Saxons esmeurent guerre encontre luy les
quelz vaincuz de rechief par bataille sur le fleuue Wisure prit le roy soubz sa puissã
ce. En apres Griffon retournant en France: que nous auons dit estre deffailly la foy en
uers pepin ⁊ alle a Gaysire duc de Acquitaine fut denõce auoir este occis.puis ce re
ligieux prĩce p le cõseil de Remy archeuesq̃ de Rouẽ prit peine de corriger ⁊ amender ⁊
en meilleur ordre mettre ce q̃ p auãt rude ⁊ mal acoustre estoit chãters offices ecclesias
tiques. En ce temps le pape Estienne second yssu de la ville de Rõme se transporta

Pepin req̃ert
le cõseil du pa
pe pour la cõ
duicte du roy
aulme

a paris ou estoit Pepin lequel il sacra en roy de france. La cause de son voiage fut pour ce. Astulphe roy des Lonbars foulloit les rommains de tresgrief tribut inposant chascun rommain taille soluable tous les ans sur peine de perdre la vie pour raison de quoy promist pepin dōner aide et secours au pape Estienne. ce pēdāt quil leuoit ses gens de guerre et preparoit son armee faisoit le pape residence au monastere. S. denis Lequel affin de rendre graces et gratifier au Roy donna bñdiction a. Pepin a toute sa lignee et posterite excommuniant et interdisant de sa cōmuniō xpienne. to⁹ ceulx p qui aucune temerite feroient guerre aux francoys. Et affin de retenir et arrester pepin en france. Astulphe roy des Rommains cōmanda Carlomanus que nous auons escript estre fait moyne au couuent de Cassine: aller a Pepin son frere de la venue du quel Pepin nullement espouente sans changer son propos renuoia Carlomanus au monastere de Vienne: auquel lieu de maladie estrainct et opprime trespassa.

Astulphe roy des lombars

¶ Au premier print temps ensuyuant: mena pepin son armee contre les Lōbars. Au deuant duquel vint Astulphe. a lendroit du rude et estroit chemin qui est entre les alpes/ sefforca estoupper le passage aux francoys/ mais non puissant de soustenir limpetuosite du mortel assault des francoys/ se retyra a Pauie auquel lieu assiege des gēs darmes de France quarante ostages bailla a Pepin iurant sur sa foy au Pape rendre et restituer tout ce que luy auoit raui et oste de son demaine. Et partant tresforte compaignie de hōes darmes bailla au pape Estiēne pour le cōduyre/ le restitua Pepi en son siege Pepī en france retourne astulphe ne faisant compte des ostaiges bailles ne du iuremēt de sa foy/ riens nacōplit de ses pmesses p quoy Pepin les montz de rechief passez assiegea astulphe a Pauie leql presse de lassiegement rendit Rauēne a pepin auec aultres autres villes ql auoit oste au pape Estiēne/ q luy furent deliurez par Pepi: si tost q les eut receues et peu apres astulphe tōbe p fortune de son cheual se rompit le col. ¶ En ce mesme temps Pepin estant a Cōpiegne: vindrent a luy de constantinoble les ambassadeurs de lempereur Constantin filz de leon: qui prohiboit faire les sacrees ymages en la reuerence des sainctz/ et au nom de lempereur luy donnerent des orgues cōposees par merueilleux artifice. Lon ne treuue point par escript la cause de celle legation. Je croy que a ce faire fut induict lēpereur pour la renōmee de pepin et pource eut voulut aggreer au nouueau prince et acq̄rir son amytie. Vint aussi acompaigne de grant noblesse des gentilz hommes de sa court Tassille duc de Bauiere: leql faisant hommaige au roy a luy/ soy ses gens/ auec tous ses biens ppetuellement se soubzmist. De rechief les Saxons rebelles desquelz le nom des francoys auoit tousiours este hay/ le roy Pepin allant en Saxoine sefforcerent lenclorre au passaige. Mais incontinent la course impetueusement faicte par les francoys ptraignit Pepin/ les aduersaires prendre la fuyte. Finablement les Saxons vaincus les pugnit Pepin en ceste sorte: qui les chargea dung tribut de .ccc. trespuissans cheuaulx qlz seroient tenuz luy amener tous les ans en France/ durant le tēps du parlement. q les francoys appellent conuent publicq pour iustice administrer/ linstituteur: duquel nest point nomme par les hystoriens. Le parlement estoit tenu chascun an durant certain temps diffiny/ au lieu ou le roy seroy depute. mais pource q celle generalle assemblee de tout le royaulme en frais et mises consommoit ceulx qui la venoient: fut depuis ordōne et obserue q des plus grandes citez et prouinces: seroient esleuz hōmes expers: et instructz es loix coustumes et iugemens lesqlz establiz a cest office feroient droit a tous ceulx q playderoient p appel. Laqlle institution comme elle fut ancienne fors vague et incertaine. Les sieges changez en la ville de Paris fut discerne et constitue au parlement. Enc

Guerre contre les Lombars.

Pauie de rechief p les frācoys assiegee

Rebelliō des saxons

Victoire ptre les Saxons

Linstitution du plemēt de paris.

court et vng siege: auquel les iuges a ce deputz seroiet assis diffiniteurs et perpetuelz determinateurs des causes dappel. Qui sont en nombre .lxxx. stipendiez a prenans gaiges annuelz des deniers du roy: et sont ceulx cy distribuez a part en quatre cours: a ont leurs psidēs. En la premiere / que les francoys appellēt chābre ya quatre presidēs et .xxx. cōseilliers: qui oient les causes et proces: ordonnent les delaitz a ce qui appartient a la congnoissāce du droit. En chascune des deux aultres chambres sont .xviij. qui assistent aux inquisitions: nommez les cōseilliers des enqstes / ausqlz sont pmis quatre psidens. De tous ceulx cy lune ptie est des gens clercz et laultre des gens laiz il dient leurs sentences que lung des psidēs a certains iours a ce deputez pnōce publicqmēt en la pmiere chambre: a cecy nomment arrest cest a dire chose ferme: a estable a tousiours dont ne peult aulcun appeller. Ceulx qui recoyuēt sentence ptre soy sont mulctez de .lx. liures parisis. pour lamende acqse au roy. Toutesfoiyes se le condanne voit quil y ait erreur au iugement pmis luy est loysible de pposer erreur a le deduyre au iugement dicelle court / se plustost nest oux q̄ consigne il ait a deposer .lx. liures parisis qui est lamēde doublee. La .iiii. court est de ceulx q̄ on apelle les maistres des requestes / cest a dire des supplications du Palays. Deuant lesquelz traictee est la cause a debatee de ceulx qui sont deputez au seruice du roy ou q̄ p priuilege y ont leurs causes cōmises psonnelles a possessoires. Desqlz iuges q̄ sont sus / est licite appeller en plement. Mais quant a la decision des proces soiut quelque noue a doubteuse difficulte to9 les conseilliers des cours a chābres assembles est pnōce sentence a iugemēt diffinitif. Lauctorite de ce plemēt entre les francoys a tousiours este si grande q̄ les ordōnāces faictes mesmes p le roy tāt de la chose publicq̄ cōe des droitz et reuenuz du royaulme nont point eu de lieu sans le decret de ce senat. Dauantaige les pers de France sōt aussi des iuges dicelluy parlemēt quant ilz veulent assister desquelz escrire ici apres nous conuient. Et affin que chose certaine soit: le roy estre aucteur dicelle tressaincte assemblee tous les ans sont decernees lettres royaulx / par lesquelles est donne aux iuges auctorite de commencer le plement a la feste sainct Martin ou enuiron le .xii. io9

De qlles matieres cōgnoist la court de plement

de Nouēbre. Encores a ce parlemēt appartient huyt aultres maistres des requestes q̄ sont nommes par le nom especial de lhostel du roy pourtant que souuēt assistent pres du Roy et suyuent la chancellerie. Et ceulx cy apres les presidens de la pmiere court se sient les pmiers. Doncques les dessusnōmes cōseilliers oultre les pers de France ce sont en nōbre cent / ausquelz la congnoissance des appellations les causes des regalles a pers de France sont commises pour par sentēce irreuocable estre diceulx determinees a decidees. ¶ Or maintenant retournōs a Pepin. Le puis Pepin deliure de celle bataille cōtre les Saxons fut Gayfirus duc Dacquitaine accuse de vsurper a soy les rentes a tenemens des prestres. Pour raison de quoy le Roy enuoya ses ambassadeurs vers luy admonnestāt quil se retraist de celle temerite a oultraige: auecq̄s ce voulsist a restituast ce quil auoit oste aux pbres: mais ainsi quil debuoit son cōmādemēt

Pepī po^r la liberte du clergé fist guerre a Gayfire.

accōplyr Pepin / alla mettre ses tentes a Chilādaque. La venue du Roy cōgneue Gayfirus faignant amitie enuoya a pepin Algaire a Blaime pour obstaiges pmectāt de tout rendre a restablyr ce quil auoit oste aux prestres. Les obstaiges receuz retourna le roy en France / mais Gayfire memoratif des dōmaiges quil auoit soufferts de Pepin enuoya ses gēs darmes a Chalons ville de bourgōgne pour piller la ville / a le pays de lenuiron. Pepin lors estoit en public assemblee a Durie / lequel congnoissant la desloyaulte de Gayfire sen alla venger le cōtreuenteur infracteur du serment de fidelite. plusieurs chasteaulx a cites iusques a terre print. Bourbon / cantelle a Clarmont / puis

[illegible] consommes et mis a feu et a sang. Son armee renvoya passer lhy [illegible] Pepin [illegible] desirant la fin de ceste guerre contre Gayfire son ennemy [illegible] en Acquitaine lequel il molesta p inquisitions a courses [illegible] Et iacoit que souvent [illegible] ribloiet les gens darmes francoys [illegible] celle region. Toutesfoyes Gayfire assez hardy ne fust de soy [illegible] guerre [illegible] non a combatre iceulx. Acquitaine cour [illegible] a pepin plusieurs villes et des siens pres fut occis Gayfire. [illegible] filles de Gayfire / p [illegible] des gandz couvertz de marguerites [illegible] precieuses, dont pour acoustrement Gaifire couvrit ses mains [illegible] Pepin les [illegible] en sa possession commanda estre penduz au [illegible] Et depuis par long temps ont este veuz prendre sa croix dor estant sur le [illegible] La guerre dacquitaine finie. Gayfire occis en Perigort chemi- Gaifire des fiés est occis. [illegible] en [illegible] ou il print une maladie que lan appelle enflure. Par quoy in[illegible] a Tours et dela retourna a Paris ou peu de iours apres trespassa: et [illegible] fut porte mis et ensepvely au monument que de long temps sur a[illegible] eglise sainct Denis moult plainct de tous les francois qui en co[illegible] Lan de grace. vii. cens. lxviii. Cestuy pepin gouvernant le royaulme de france [illegible] de sa femme [illegible] seur du duc de Bourgongne eut ung filz [illegible] lequel pour turpitude de sa vie a ses vices fut surnomme le diable: [illegible] obtint grace de saincte- Robert le dyable. [illegible] temps fut faict le. vii. concile a constantinoble lesquel fut faict [illegible] les ymages de sainctz des eglises qui sont les livres des [illegible] entendre les escriptures.

¶ [illegible] ¶ Sensuyt le quatriesme livre.

¶ [illegible] de France et empereur environ lan de grace [illegible] de aquitaine: Gascongne: Lombardie. [illegible] subiuguez a vaincus en bataille rendit au pape les [illegible] des lombars puis assiege et print plusieurs vil[illegible] les Bavariens, les Huns les Bohemiens. les Charlemaigne. xvi. roy de france [illegible] nations rebelles quil mist soubz sa puissance a ser[illegible]

[illegible] pepin [illegible] deux filz [illegible] Charles a [illegible] le royaulme [illegible] entre eulx [illegible] ordonnance a deliberation des princes a seigneurs [illegible] Carlomannus a Soissons couronne et charles [illegible] Mais peu vesquit carloman⁹ parquoy char[illegible] le royaulme seigneurier a des incon[illegible] son familier et lappella conte. [illegible] villes de aquitaine pepin avoit [illegible] soubz la [illegible] a la foy des Francois. Incontinent son armee [illegible] en fuite a merveilleuse celerite a hardiesse [illegible] gascongne [illegible] Mais Charles avoit [illegible] les ambassadeurs [illegible] son adversaire sur [illegible] en soy mesmes tout le faiz de la bataille le [illegible] livrer [illegible] aussi de se soubzmettre Les princes De acquitai[illegible] [illegible] la puissance de charles les princes [illegible] acquitaine [illegible] faut.

ne et gasconsgne liurees au roy charlemaigne.

les ainsi côme Charles fut retourne en France escouta les ambassadeurs vers luy venuz de par le pape adrian premier de ce nom / Leur cômission estoit de demander le secours et aide de charles a lencontre de desir roy de Lombardie p loppression aussi plusieurs villes les vnes p force les autres de leur propre voulente et mouuement lestoient reuoltees et deffaillies de lobeissance de leglise de Romme ausquelz ambassadeurs respondit. Charles que a ce pouruoiroit et ayderoit au saict pere a ceste cause enuoia ses messagiers a desir roy de lombardie requerant par eulx quil se desistast des telles iniures et quil restituast au pape ce quil luy auoit tolu et oste. Et affin que dung train charles trespresť remediast a son entreprinse desir reffusoit ses cômâdemês acôplir ce

Victoire des frâcois côtre les lombars

pendant que les ambassadeurs faisoient leur legation incontinent fist preparer grosse armee et tout ce qui estoit a guerre côuenable Les ambassaders retournez entendit charles que le roy desir auoit côme ennemy respondu/et que prest estoit essaier le côbat Parquoy sans seiourner commâda le roy faire marcher son armee de la les monts: Le roy desir auoit occupes les lieux estroitz des montaignes par fortes garnisons de gens darmes mais la venue du roy congneue incontinent les aduersaires sortirent en la plaine. Les mons passez charles arriue a turin aduerty que desir en grosse armee estoit alle a verselles ses gens darmes contre luy retournez chemina charles a verselles auquel lieu faict deuoir de batailler. Voyant desir les siens surmontez et rompuz senfouit a Pauye. Le lieu auquel fut faict deuoir de bataille pour la destruction des gens occis fut des habitans appelle la meurtriere ou a present sont deux chappelles lune dediee a sainct Pierre et lautre a sainct Eusebe: en la chapelle sainct Pierre est enterre amilius et amy a celle de sainct Eusebe que lon dict auoir este si egaulx en similitude de forme et corpulance que facillement lung ne pouoit estre discerne de lautre lesquelz combatans: en larmee de Charles furent occis et mis amort en la meurtrie Charles legierement poursuyuant desir en sa fuyte pourtant que du premier assault ne peult la ville prendre. Il lassiega affin que desir ne pust fuyr. Mais quant charles congneut que desir auant que soy rendre auoit delibere beaucoup souffrir et plusieurs choses essayer delaissez aulcûs puissans et tresuaillans chefz de guerre po lassiegement continuer a romme sen alla affin de veoir et visiter le pape adrian. Puis retourne a Pauye / print la ville et le roy desir auecques sa femme et ses enfans quil enuoya en exil a Lodesue côme dit lhistoriographe et escruain. Cestuy desir est le dernier des roys de Lombardie. Et la cause pourquoy commencerent et regnerent les lombars en italie fut ceste cy. Car comme les lombars yssus de lisle scandinavie/ qui est en la mer germanique querans nouueaulx sieges se fussent colloquez et assis en panonie lespace de quarante deux ans narses chastre que lempereur iustin bizantinops auoit constitue son lieutenant general en italie a lencontre des gothz/offense et courrouce p les parolles [illegible] sophie femme [illegible] de Iustin: appella laide des Lombars et leemena auec so[illegible] italie [illegible] trop legierea croire escoutât les mauuais vaillans de narses trouua maniere de lappeller a [illegible] quil plus necessaire a vng chastre retourner a sa maison et [illegible] que demener sa guerre Duquel opprobre et iniure narses irrite et [illegible] Je ourdiray vne [illegible] eux ne pourront facillement demesler. A ceste cause enuoia ambassadeurs [illegible] boin qui lors estoit le. xi. roy des lôbars lesquelz âbassadeurs pour [illegible] a assembler auecques narsez luy porterent des plus fortz et [illegible] fruictz de la [illegible] re italicque luy disât narsez te appelle en societe et côpaignie de la guerre en laquelle tu auras fruitiô et iouissâce nô pas des terres panoniennes mais de ceste sa[illegible] ma[illegible]

La prinse de pauye du roy des lombars de sa fême et de ses êfans

de fruictz que cy te p̃sentõs. les ambassadeurs de narses ouys ne fut le roy pesseux de obeir au cõmãdemẽt de narses qui appelloit a luy venir mais moult puissance multitude de lombars acumulee alleche en lesperance dauoir laliance de narses se hasta deuers luy aller en Italie par le port & passaige de la mer adriatique Signes merueilleux p̃cederont la venue de Alboin toute Italie de peste fut corrumpue. Au ciel apparurent gens darmes couuers de feu & de sang & si souuent negea oultre coustume que la terre en fut toute couuerte alboin entre et venu en Italie institua son nepueu gisulphe gouuerneur de foriule region de italie qui naguieres estoit dicte lapidia ce fut le cõmencement aux lõbars de assaillir Italie ou ilz rieblerent pl⁹ de deux cens ans iusq̃s a cellui desir que charles surmonta Toutesfuoyes mal aduint a gisulphe/car cacan impetueusement courant en Italie et venant de oriq̃ qui est vne terre attouchãt aux venissiens la rancontre qui alloit au deuant de luy & loccist auec ses gens darmes La quelle chose ainsi faicte ay voulu estre inseree en ce liure pour le crisme detestable qui cest ensuyuy Gisulphe mort delibera romilde son espouse diligemment deffendre foriulle quelle auoit munie et fortifiee/mais celle inconstance & libidineuse femme quant des murailles de la ville apperceu vng tresbel et puissant hõme monte dess⁹ son roucin darmes elle requist a luy p̃ler [illegible] des murailles de la ville appella cacan aduersaire luy offrant liurer la ville si luy promettoit la prendre a femme cacã aduersaire de cest offre esiouy: par vng messagier iura & p̃mist le vouloir de la femme acõplir soubz laquelle foy tant seullement print cacan celle ville/Mais le traistre barbare. tantost fist tout le peuple sortir et puis bruler la ville toutes les femmes au dessus de xii. a treze ans tirees en vng champ a ce deputees furent p̃ son cõmãdemẽt assõmees puis memoratif du serment quil auoit a Romilde la print a fẽme vne nuyt tãt seullement & lendemain la liura a douze hommes darmes tresrobustes pour estre par eulx prostituee et cõstupre iusques a ce quil en fussent lassez. Et ap̃s la cõmanda ficher a vng posteau disant icelle fẽme estre digne de telle ignominie et cruaulte. Laq̃lle po² sa luxure & libidinosite auoit trahy & liure le pays aux ennemys. La fin doncques de desir fut telle que no⁹ auons dit duquel charles ayans recouuert les villes q̃l auoit ostees & rauies au pape les restitua a leglise et auecques celles cy adiousta spolet: et bien veigne. Pour lesquelz bienffaictz recõpenser dõna le pape a charles plusieurs priuileges. Entre lesquelz fut cestuy le principal & tresgrãt: de pouoir donner & dõner & cõferer les eglises & benefices a presbtres suffisans & ydoines. Ce q̃ vulgairement est des presbtres appelle vesture et collation. Cest a dire que bail ou introduction de possession: sans laquelle nul ne pouoit posseder eglise ou benefice car celuy qui deuoit acq̃rir aucun benefice recepuoit du roy vng enneau ou quelque autre chose semblable en signe de grauite royalle. Car aux roys apptĩent de cõgnoistre ceulx et principallemẽt les pl⁹ grãs qui gouuernent & dispẽsẽt [illegible] sont tuteurs & protecteurs Auquel priuileg[illegible] [illegible]e estre [illegible] le cõm[illegible] Charles car ains[illegible] [illegible]t et acco[illegible] cent.l.& iii. euesques et [illegible] cocille [illegible] ville de Rõme ce[illegible] [illegible] faictes en ytalie selon le conseil & opi[illegible] [illegible] hasta en france retou[illegible] car les saxons de rechief rebelles: auoit [illegible] repensoit en son courage leur fai[illegible] guerre pource que la souuẽtesffoys vain[illegible] [illegible]z ne gardoient les loix par eulx receue[illegible] ne les accordz & cõuenãces. Aincoys pour [illegible] q̃lz ensuiuoient faulces religions & c[illegible]ances des dieulx mortellemẽt hayoent les [illegible]incoys imitateurs de Jesuchrist: ausq[illegible]el[illegible] estoient voisins & finitimes. Larmee [illegible]dressee & menee selõ q̃ mieulx trouua ch[illegible]rles sõ oportunite & tẽps p̃ diuerses batailles

la dominatiõ et tyrãnie des lõbars de italie.

[illegible]dõ ne au roy de france de faire eslire le pape.



fut cotre eulx vigoureusement cobatu et fut faict le cobat et bataille de tous les gens darmes seullement en deux lieux Une fois a onacre/et lautre fois au fleuue hese et en la derniere bataille les saxons affligez rompuz et brisez se rendirent ausquelz fut enioint confesser et obseruer la foy de iesuchrist De tout le peuple des saxons furent plusieurs obstages receuz. et dix mille translatez et menez en frace comada le roy charles estre assignez et colloquez en diuers lieux. Asses appert que de ceulx cy sont yssuz les flamens et brebancons: dont ilz retiennet encores la frocite et les meurs plaines de sedition et mutinerie Sont toutesfoyes aucus aucteurs trop legiers a parler. Lesquel les histoires des bergers ont voulu dire que longuement auant ce temps mesmes par auant lincarnation de nostre seigneur estoient peuplez le pays de flandres et brabant Finablemet donc les saxons surmontez et vaincus.le.xxx.an apres le comecemet de ceste bataille: fut annoncee que en espaigne estoient faictz mouuemens de guerre par les infidelles et lors charles embrase en la charite et amour/de la foy catholicque mena son armee en espaigne. Et auant que partir mist ordre en son affaire digne de tresbon chef et capitaine. De toute la plus specialle noblesse des francois choisit douze hommes quil meneroit auecques soy en la guerre les appellant pers. Lesquelz par egal et

La naissance des pers de france.

pareille dignite demeureroient au roy perpetuellement et ne seroient subiectz a aulcun iuge fors la court de parlement Aussi assisteroient au sacre et couronnement des roys de france/les nons desquelz sont icy designez et descriptz par les nos qui sensuiuet et pa six clercz et six seculiers six ducz et six comptes cestassauoir Larcheuesque et duc de Reins/leuesque et duc de Langres: leuesque et duc de Laon. leuesque et conte de Beauuoys: leuesque et conte de Chalos leuesque et cote de Noyon Le duc de Bourgongne le duc de Normadie le duc de Guienne// le conte de/ Chapaigne le cote de Flandres le conte de Thoulouze. Geruais talesberius qui a Otho quatriesme empereur et roy des Allemas a escript des occupations imperialles a voulu dire que ceste institution

Le trespas de Rolad et Oliuier.

des pers a procede et descendu de Arthus roy dangleterre Duquel il dit france auoir este subiuguee enuiron lan de grace.v.cens.xl.ce que mesmes dient les angloys neatmoins ie nen trouue rien es histoires des Francois concordant a ceste chose: parquoy ie lattribue a vne fable. De la charles cheminant au boys pyrenees print la ville de

La trahison de Ganelon aux tetes des Francois.

Pampelune par le moyen de Ibularche capitaine du lieu: print aussi la ville cesar auguste/et apres quil eut gaste et destruict a feu et a sang la pluspart du pays despaigne en France retournant rasa les murailles de Pampelune a plaine terre Mais quant lon fut arriue au chemin estroit et aspres lieux des montz pyrenees du pays de Gascongne. Les gascos faisans le guet tuerent sus larriere garde larmee des francoys et par ainsi les gens darmes enclos en lastrictude et asprete de ce lieu comme ilz ne peussent reculer ne eschapper du sommet de la montaigne souffrirent grant dommai- et destruction. anselin et Egesibard furent occis qui estoient trespreux et vaillans capitaines en guerre. Disent aussi les aucteurs que en celuy perist et fut occis Roland filz de sa seur et nepueu de Charles et semblablement y mourut Oliuier compte trespreux de pareille Noblesse. Mais la peine de ceste trahyson peu apres porterent les Gascons leurs petis Roys princes et seigneurs occis et leurs pays destruit et brusle ceste partie et calamite fut de Ganelon faicte lequel corrompu par pecune trahist et liura larriere garde des fracois Marseille roy infidelle. Mais de pugnition le traistre neschappa mye car charles feist Ganelo empoigner et mener a aquisgrane/et de quatre cheuaulx fiers et tresfors piedz et maine lies ropre et dissiper le feist membre apres autre. Des saxons furet les armeures de charles conuerties aux Bretos que

auoient deffailly de lobiessãce des francois et finablement vindrent soubz sa puissance. ¶ Durant ce temps les Baueriens soubz la conduicte de Araistus renoncans la foy de charles venierent ses commandemens acomplir et eussēt excite tresgriefz mouuemens de guerre se la diligence de charlles ne les eust preuenuz. Car son armee mise et assise a Capue p incredulite celerite & hardiesse/a paines estoient les tentes fichees que les ennemis cōuindrent de paix/espouentez et esmerueillez de veoir au Roy si grā de diligence/les choses acomplies retourna charles en france ou il eut nouuelles que tassillon duc de Bauiere/que nous auons cy dessus estre venu a Pepin esmeu et courrouce des querelles de sa fēme se mettoit en armes et alloyt auecques le peuple a soy voisin en societe de guerre pour courir sus aux francois Tassillon auoit espouse la fille de Desir roy des Lombars laquelle estoit moult triste et dolente de la fortune de son pere que les francoys auoient venie et du royaulme priue sa femme et ses enfans subz traitz prins et rauis. Ceste chose congneue sās pfaire demeure marcha hastiuement charles a lencontre de tassilon. Le roy approchant le pays de Bauiere enuoya ses ambassadeurs par deuers luy admonneste de plustost acquerir la mansuetude et amitie des francois que leurs armes experimenter desquelz mandemens Tassillon espouente seiourner a charlles se donna et bailla Theon en ostage auecques plusieurs autres de la plus grāt noblesse de celle nation. Le pendant que ces choses se faisoient/les Abdortes alliez aux francois par anciēnete pourtant quilz estoient assaillis et molestes de guerres par les peuples voisins enuoyerent a charles les luy demander secours de la mer Oceane pa vng haure qui vers orient courut cent mille pas et estoit en lung et lautre riuage habite des abdoritts velatabins et normans Aux ambassadeurs des abdorites promist charles secours sans tarder mena la son armee expulsa aussi chassa les ennemis du pays de ses alliez et eux expulsez les contraignant de iurer que iamais plus ne feroient guerre nō seullement aux Abdorites aīcois aussi ne aux aultres gens sans son conseil Si estoient encore les Huns au dessus lesquelz autressois yssus de Scitye & de la fange meotyde estoient allez a pannonye. Ceulx cy puissās de richesses de multitude de peuple et de complices: & estriuans contre les saxons pour les fins limitez des regions commencerent faire peu de compte des francois pour raison de qui a lencontre de celle trespuissante nation prepara charles vne armee eslite en nombre et force de gens darmes. Finablement au bout de huyt ans fut la guerre finie par plusieurs et diuerses batailles. Les victoires des Huns obtenue les francois rauirent et porterent en france toutes les richesses quilz trouuerent en la possession de leurs aduersaires Et par ceste bataille tellement fut la nation des huns rompue & affligee que trebuchez de leurs amples richesses et glorieuse felicite/non forment retenu aulcun resplendissement de leur premiere fortune. Aulcūs sont q ōt mis en memoire que Adelgise filz du roy desir lequel estoit soup a Bisance vers lempereur assembla vne armee en ce mesme tēps & sen vint en Italie pour & affin de recouurer le royaulme paternel les effortz duquel intitulles ses gēs darmes & capitaines enuoyez charles facillemēt rōpit et fut adelgise a mort mis puis fut facte bataille & victoire a lencontre des Bohemyēs et Lymosins par charles le plus ieune filz de charlemaigne pour laquelle prouesse donna a celuy iugement de la vertu paternelle laqlle il esupuoit pas ne fut lōguemēt apres q les Abdorites a charles se vindrēt plaindre des normans desquelz ilz auoient souffert plusieurs iniures soubz leur capitaine Godefroy a ceste cause charles courrouce que les normans vne fos de luy vaincuz auoiēt recōmēce la bataille ses nefz pparees dedās mist ses gens darmes: & sen alla p terre. Car ia auoit

Victoire des francois contre les aduersaires des alliez de charlemaigne.

adeglise filz du roy desir occis en bataille po[r] les francois.

Godefroy le couraige si fier et si haultain quil se vantoit mettre le siege a Acqsgrane ou estoit la court de charles. Lequel ne souffrist grant labeur/pour ce que Godefroy fut occis de quelcun qui nagueres auoit este son sergent. Leur duc mort pmirēt les Normans a charles obeyr. A ces guerres qui si souuent aduenoient charles point ne ignore les aucteurs auoir adiouste lexpedition des gens darmes que pour la tuition de la foy catholique et la persuasion de lempereur bisantin il mena en hierusalem La foy de laquelle chose facillement ne veulx receuoir. Pour tant principallemēt que sil cōstātin empereur estoit lors griefuement de lepre psecute. Et au regart de ce qui est dit et recite despaigne il est vray semblable. Car comme ainsi soit que Charles guerroyoit en Italie ou en espaigne puis en Germanie en plusieurs lieux contre les saxons: en Gascongne de rechief et en Aquitaine continuellement et sans auoir repos semblable quil nayt eu loysir de faire guerre en si loingtain pays. Et ne se peult cela soustenir quil ayt faict marcher son armee en Iherusalem apres le nom de lempire receu de Leon tiers pape de ce nom Principallement pour cause de lempereur de constātinoble qui tenoit suspect mieux de lempire: et ne appert mye que Charles ayt passe le fins et limittes de Italie ou Germanie depuis quil eut receu lempire celuy aussi lequel a mis en escript en memoire la vie et les gestes de sainct Geruais nye q charles ayt mene aulcune armee contre les sarrazins. Parquoy ceulx qui escripuent de lexpedition de larmee de hierusalē ne cōtent aucun temps ou lieu de tant long chemin: fors quelque forest sās nom et sans appeller le seurnom de la region tant seullement pgneue aux bestes sauluaiges. En laquelle charles chemināt vaga esgare toute la nuit/auec auec son armee iusques a ce que dung oyseau incertain si comme de voix humaine admoneste retourna au chemi ou il debuoit aller batailler. Mais q en celluy leql cupōe ra si grant ēpereur soy estre mis et expose auec son armee en lobscurite des forestz pmy les hayes et buyssons sans auoir guides et gēs cōgnoissans et cōduisans le chemi Le sont mieulx truffes et deuoyemēs de vieilles que parolles de hommes legierement recueillās narration des choses. Et ceulx qui ainsi recitent celle chose taisent la maladie de lepre dont estoi constantin empereur bisantin griefuement persecute auec lequel nest pas vray semblable charles auoit conuerse cōme aulcuns ont voulu dire Mais moy estant a tollette et extollant Charlemaigne en grandes louēges de ce quil auoit subiugue la plusgrant part despaigne iusqs a tollette/me fut apporte vng liure intitule les louenges despaigne. auquel par grant estude de laucteur de celluy liure sont recitees les choses que ie diroye de charles parquoy ētre tant de sentences contraire et repugnantes ie ne puis diffinir et determiner laquelle principallment fault ensuyure.

Lacteur. Platine dit que charlemaigne transuersa iusques a Grenade/Et que par layde de adelphonse Roy de Gabite/il pnint Lixibone. a ceulx tant seullement ie consens qui ne adioustent foy a lexpedition de larmee de Iherusalem laquelle neātmoīs plusieurs aultres aucteurs attestent affermans que les infideles chassez et expulsez de la terre saincte et les chrestiens restituez en leurs lieux eureusement retourna charles en frāce

Cōstātin le preux.

Adelphōse Roy de Gabite.

Comment Charlemaingne apres quil fut empereur et quil eut subiuge les Bretons institua les vniuersitez de Paris et de Pauye restablit la ville de Forence qui auoit este destruicte par les Lombars aussi mist Gennes en sa saulue garde promettant aux Venissiens viure selon leurs loix. Et cōmēt pour sa grant renōmee enuoia le Roy de pse vers luy ses ābassādeurs luy offrir plusieurs excellēs dōs.





A Present reciter ap-
les causes lesquel-
les pour quoy fut
charles mis et con
stitue en sa maie-
ste imperialle. Sedi-
tion et noyse engendre entre les Rom
mains aucuns seigneurs de grant aucto
rite conspiration faicte contre le pa-
pe Leon hors la ville de Rome le iecte
rent. Laquelle iniure a Charles rap-
portee par les ambassadeurs Respondit quil
vouloit venger liniure du pape pensant
que a sa dignite appartenoit de garder et
deffendre le siege romain. Se transporta charles a Parbrune ville de Saxonne ou il
receut Leon en grant honneur et en luy baillant conduicte de plusieurs vaillans et no
bles hommes le renuoya a Romme. A ceste cause peu de se iour fait en appaisant les cho
ses de Saxonne sen alla en Italie. Par son aduenement fut la chose apperceue et les
coniurateurs a mort mis: et par ainsi Charles restitua le pape en son siege. Pour au
quel rendre graces a le bien faict recompenser Le pape leon tiers de ce nom par le conseil
des prebstres euesques et cardinaulx pour faire assemblez: la vigille de la Natiuite
nostre seigneur Jesuchrist. cestassauoir le vingtquatriesme iour de Decembre apres que
Charles eut gouuerne. xxx. ans le Royaulme de France le nomma le pape Leon char-
les auguste nom tresaggreable aux romains et non pas moins a tous les Italiens.

Le pape leon expulse de romme par les rommains.

Et comme plus de troys cens et trente ans (les gothz eussent occupe lempire et italie)
fut le non de lempire transferre a Charles: lequel par sa vertu et excellens faictz selon son iu
gement de tous estoit digne de telle diuinite. au regard du non de celuy empire: Jacoit
que par long temps fut loffice du chief de bataille: toutesfoyes par coustume a este intro
duict que ceulx par soy et en leur seulle personne auoient le gouuernement de la cho-
se publicque ont translate le nom de empereur a dignite le nom de roy reiecte qui apres
les Roys expulsez estoit en haine aux rommains. Dauantaige la negligence et pares
se des empereurs de Constantinnoble auoit este cause que ceulx ne portans confort et
ayde aux Romains et aux papes contre les tyrans: le Pape leon auoit priue de lempi
re. Charlemaigne decore en la dignite de empereur: retournant en France. par tous
les lieux ou il passoit et cheminoit estre de tous receu en grant liesse et ioye. Plusieurs
autres batailles ont este faictes par luy quil auoit eureusement administrees et condui-
ctes par ses enfans et capitaines/ Comme celle quil a faicte contre les Bretons par andul
phe: quant il estoit a vuarmacie contre les Saxons: Car les Bretons yssuz des bretz
sicomme aucunesfoys estoit Bretaigne tenue et occupee par les Saxons ilz sen estoient
allez es terres des Venissiens et corosolitius ou ilz habitent maintenant. Par ce moien
payans tribut tous les ans aux francoys. Lesquelz comme ilz refuserent en celuy temps
payer les subiuga andulphe par le commandement de Charles leur obstagez receuz il
mena au roy a Vuamarcie. Au regard des choses escriptes par Turpin archeuesque
de la ville de Reims. elles me semblent auoir beaucoup de laudace grecanteque/ et
trop quelles sont bien semblables a fictions poetiques comme est cela de dire que les mural
les de pampelune trebucherent du son des trompettes et que les haches et hallebardes des

Pour quoy fut la dignite de lempire donnee a Charlemaigne.

Empire Dont est venu le nom de empereur.

gens darmes Ja par long temps toutes seiches fichees de nuyt en terre/pres de colo
Ce q Lo dit de La puissa ce de Charle maigne. Du gean frenag9
lette le lendemain rauerdirēt. Semblablement q charlemaigne auoit les bras si fors quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual. Et dung coup despee fendre et diuiser par la moitie vng homme arme assis a cheual lespee demourant attachee sur la crope dicelup cheual. Je ne puis aussi facillement croire ne receuoir ce que le croniqueur sainct Denis escript du gean Fernagus saulue la reuerence de la foy historialle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hōes les plus fors q lon scauroit choisir/a que son bras estoit de quatre coudees/ses cuysses autant a face dune coulde et son nez de rempe sa stature de tout le corps de. xii. couldees de long. et que ce monstre dhomme estoit yssu de la grande generation de Golias q Dauid psterna dūg coup de son dez a fut enuoie de ladmiral de Babillonne auec vingt a deulx mille combatans pour scauoir les Espaignolz: Et sicomme p le commandement de Charlmaigne Ogier le Danoys tresnoble a preux cheualier approucha de luy pr le combatre Fernagus le gean le empoigna dune main a le rauit en sa tente aussi soudainement cōe sil eust emporte vne oupelle. Puis vint vne autre au lieu du Cheualier quil print semblablement a emporta dessus son bras. Et apres ces exemples De force furent vingt hōes enuoyes contre le gean lesqlz il rauit a emporta deux a deux Ces choses comme elles soient indignes de croyre non sollement sont veues semblables aux fables des geans dont les Poetes ont faictz fiction lesquelz auoiēt mis mōtaigne sus montaigne alencontre de Juppiter. Qui vouldra accepter et soustenir cecy ie nempesche mye ql ne croye ce que aulcūs escripuains rommains racomptent du corps du geant Anteus qui fut fouillie a tigene de soixante a dix coudees de lōgueur Auec beaulte corporelle auoit Charlemaigne vigueur a force. engin excellent grauite a alleure conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaulx ayāt premier maistre a precepteur Pierre puissin: puis il eut Alcuyn angloys homme tres instruict es sciences diuines a humaines que Anthoine Florentin dict estre celuy lequel a faict la glose (que lon appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit q Alcuyn eust este enuoye ambassadeur a Charlemaigne p les Roys dangleterre: neantmoins delecte en la doulceur a benignite de la terre de france demoura auec Charlemaigne p le moyen/a oeuure duql fut lescolle de Paris que lon dit vniuersite commencee et instituee/admenez p mer Descoce claude a Jehā rabana aussi a alcuyn disciple du Venerable Bede. Eulx venuz en france: cōme ilz neussent aporte aulcunes choses de leur pays fors bonnes sciences a disciplines: firēt crier a declairer qlz vouloient publicquement enseigner sapiēce a les ars liberaulx et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a Charles a soy les appella: lesqlz confesserent liberallement auoir sapiēce laquelle enseigneroient sans esperance de gaing ou emolument de pecune a ceulx q auroient desir de la prendre a scauoir se leurs vie tant seullement leur estoit baillee a uec vng lieu et domicile lempereur voiant la franche a bonne voulente de ces hōes/et cōe p aucūs iours les eut tenus auec soy cōmanda a Claude qui auoit nom Clemēt demourer a Paris et instruyre les nobles adolescens en bonnes meurs et disciplines Mais il enuoya Jehā a Pauie. Ce fut le cōmencement de luniuersite de pis/maintenant publicq college aux philosophes a theologiens de to9 frequētee et renōmee dont sont yssus hōes notables a excellens en doctrine et erudition: lesqlz sicōe chādelles tres clerement resplendissantes en lumiere ont respādu merueilleuse clarte a la foy a religiō xpiēne. tellemēt sans cause et merite este de plusieurs dicte et nōmee en sainctes disciplines la mere āciēne de bōnes estudes. Vray est q lescoce de Laqlle print son cōmēcemēt de

Du gean anteus.
Alcuyn glossateur de La bible:

lempereur Theodosius est pl⁹ acienne. Mais elle est beaucoup moindre en nobre des escolliers & hões lettrez. en apres fut charlemaigne tresstudieux en eloquence a quoy il adiousta grande cognoissace: & experience des lettres grecqs / & estudia no seullemt parler la lague naturelle et vulgaire de son pays / mais aussi langue estrageere. Usoit Charles de tables de cire / affin quil mist p escript ce ql pensoit faisant quelque chose de soy: ou ce que se offroit a faire entre les sollicitudes q Benoict au devant de so entedement. Lors estoit ebritus anglois legl pour lelegace & noblesse de ses meurs estoit suspect abristicq roy dangleterre. Parquoy craignat les fallaces & assaultz du roy se transporta en France ou liberallemet receu & eu pour agreable p ung teps advertí q bristict q estoit mort retourna en angleterre ou il regna sur les angloys. Et afferma ung historien moyne nomme malmesberie q cela fut fait p la puidence de dieu disat ainsi. Ce que ientens estre fait p le cosseil de dieu q cestuy hõe fut esleu a si grat au roy aulme: receust des francois la science de regner. Car ceste natio (dit il) en exercitation de force et de bonte de meurs est la plus excellente de to⁹ les occidentaulx. charles vestu de robbe de drap dor ceint dung glaine tout couvert de pierres precieuses / assis escoutoit les ambassadeurs venas a luy. Il se delectoit p souvent aller a la chasse et venation a la mode des francoys & en ce pnoit exercice souventesfoys entroit es bais faisant entrer en sa chabre to⁹ beaulx diseurs es polles et confabulatios desquelz pnoit recreation. Il fut ne de berthe fille de Heraclius bizantin empereur laqlle il revera et honnora p merveilleuse pytie & masuetude. Aussi p incredible charite aymoit ses enfans & toute sa famille: doulx humain et attrempe en toutes choses en iugement eqte et en gouvernant la chose publicq attrepance gardoit: Tresreverend observateur de sainctete & religion: portoit hõneur & reverence aux prestres & a tout le clerge. Ce q tesmoignes cinq concilles celebres au pays de gaule p son comandement Lung a magoce. Le secod a Reis. Le tiers a Tours. Le quart a chalons. Le quit Arle. Esquelz cocilles furent ordonez aux ges deglise les loix & covenables cerimonies en leur vie & conversation: Et pource quil ouyt q les prestres discordoiet: et estrivoiet des choses divines & de la diverse maniere de chanter. pour autant que lors le clerge indifferamet observoit la mode des traditions. s. Ambroise et sainct Gregoire. Il obtint q leglise de millan useroit des institutions. s. Ambroise: et le residu du monde de celles. s. Gregoire. Il a edifie & enrichi plusieurs temples et ceulx ql congnoissoit estre ropuz et de molis comada aux pstre des lieux / qlz fussent establiz. Il a aussi costruit & basti plusieurs grandes maisons: palais chasteaulx & autres sumptueux edifices depuis les fondemens iusqs au hault a grant coustz fraiz et mises qui sont en tesmoignage de qlles vertuz royalles il estoit aorne. Et cõe il fut a to⁹. principallemt aux povres tresliberal encores fut il pl⁹ misericordieux & pptoyable aux Florentins. Car leur ville longuemet deserte restaura les cytoies remis en icelle. Davantaige Genes qui estoit opprimee et foullee des lobars mist en sa ptection & saulvegarde & establit ung Duc leql gouverna treshumainemet. Les venissiés aussi pmist vivre en leurs ppres loix et ne fut moins bien faisant a toutes les aultres villes de Italye: a Charlemaigne ont este plusieurs femmes: lesqlles lont rendu eureux en lignee. La premiere delaissee qui estoit fille de desir print Hildegarde vierge tresnoble de la nation des Sueviens. De laqlle nasqrent charles Pepi Loys & autant de filles. Le pere encores vivant bailla a Peppyn Italie. A charles la partie de ca de Gaule: Pepin dassault Venise print & occupa ptie des isles esqlles consiste la cite de Venise: iusques au hault ruisseau leql cõe il eust cõmence a le surmonter ayant faict ung pont de tonneaux conioinctz esem

Les actes esqlz se delectoit charlemaigne. La mere de charlemaigne les vert⁹ de charlemaigne Les cocilles tenuz en frace p le commandemt de Charlemaigne Note des offices ecclesiastiques.

Guerre cõtre les Venissiẽs

La perpetuelle rebelliõ & desloyaulte des Italiẽs aux francoys

Le testamẽt de charlemaigne.

ble par contrayre tempeste et par les Venissiẽs qui vindrent furieusement sur dessus fut rompu & dissipe. La cause de la guerre contre les Venissiens. fut pource que contre les loix de paix et concorde premierement traictees auecques nicephorus obeissoient au grec empereur. Car presque tousiours a este trouue que nulle partie dytalie ayt cõstamment garde la foy au nom francoys dees. Laquelle chose a este souuent expe-rimentee / et principallement en temps present quant. Charles. viii. roy de France eut recouuert le royaulme d naples. Les Venissiens & Loys duc de Millan auec grãt armee de gens darmes a ce prepare: sefforcerent luy retournant en france le surprẽdre & empoigner: ce quilz nessayerent faire sans grãt occision & perte de leurs gens. Mais Pepin & charles mourant auant leur pere / print Loys quil auoit seul filz coadiuteur a lempire. a nourrir & esleuer ses enfans print telle cure & sollicitude quil se appliqua sur toutes choses a instruire & enseigner les masles a bonnes sciences & disciplines & les filles aussi & ourdir la laine. Voyant quil auoit paix et repos de toutes guerres et batailles: trois ans deuant quil mourust fist son testament delaissant aux prelatz de plus grandes citez les deux pars de ses plus precieux meubles pour establir et reparer les temples les poures soulaiger nourrir et alimenter. et la tierce partie distribua a ses propres enfans & nepueulx & famille: pour telle portion que selon droict / et raison leur debuoit competer et appartenir. Puis pour euiter melancolie et recreer sõ couraige comme il alloit a la chasse / luy qui tout le temps de sa vie entre tant de batailles & solicitudes de la chose publicque estoit tousiours demeure sain et en bonne prosperite fut de fiebure empoigne de laquelle persecute alla de vie a trespas. Le vingtsiziesme iour de Januier Lan de grace: viii. c. xv. Il vesquit soixante et douze ans. Regna. quarante ans: & fut. xiiii. ans empereur. Son deces precederent aucuns signes significatifz des choses futures. Il fut ecclipse De soleil & de Lune oultre la maniere acoustumee par lespace de sept iours entiers fut veue dedans le soleil vne macule noyre. Le pinnacle estant au dessus de leglise de Aquisgrane fut de fouldre grant tempeste abbatu le pont quil auoit faict edifier a Magonce sur le Rhin brusla et les porches et galleries par lesquelles on alloit du palays au temples trebucherent a terre aux tresoresors plus precieux du Roy estoient quatre tables trois dargent et lautre dor. De celles dargent en donna lune au temple Sainct Pierre a Romme en laquelle estoit la pourtraicture & ymaige de la ville de Constantinoble Et lautre a leglise de Rauenne en laquelle estoit grauee la pourtraicture de la ville de Romme. La tierce q̃ contient la semblance & ymaige de tout le monde auecques celle dor aduint la possessiõ de ses enfans. ¶ Il fut enseuely a Aquisgrane en vng monument magnifique / auquel auoit vng huis dune ferme & dure pierre contenant linscription: & tiltre qui sensuyt. Soubz ce sepulcre gist & repose le corps de Charlemaigne treschrestien empereur ¶ Ce deces et trespassement Charles lequel la grãdeur et magnificence de ces faictz fut appelle Magnus qui est a dire grant ou magne par sincope. Et par ainsi est nõme Charlemaigne: car iacoit que de son pere Pepin eut receu le Royaulme grant opulent / mais Toutesfoys il le laissa amplie et augmente de plusieurs prouinces par luy conquises en Italie / Germanie / Gaule / Angleterre & Espaigne. A propre grandeur et magnitude De Charlemaigne se consent et accorde la legation et ambassade a luy enuoiee de par le roy de Perse. Les richesses duquel lors estoiẽt en orient tresflourissantes & qui demãda la moytie De charlemaigne par les tresprecieux dons q̃ luy fist. entre lesquelz estoit vng horloge fabrique dor cliquant par merueilleux artifice / dont tõboient par chascune heure vn et quatre boulles darain dessus vne clochette pendant

en quoy estoit le temps signe et signifie. Semblablement y auoit des cheuaulcheurs en pareil nombre. Lesquelz a chascune heure du iour sortoient par vne fenestre quilz cloyoient puis retournant a lhorloge. Dauantaige entre ces dons estoit vne tente de escarlatte de tresgrande largeur et estandue des espices aromatiquez du baulme et vng elephant. Semblable chose firent les empereurs de constantinoble que charlemaigne receut conioinctz et alliez en son amitie et confederation/ combien quilz ne prensissent a gre que le pape Leon luy auoit donne la dignite imperialle/ Mais ceste chose est la plus grade de toutes les autres quil na riens fait ne continue si longuement fors que estendre la foy de Jesuchrist et eslargy les fins et limites des chrestiens. Le peuple duquel suyuans forment tous les aultres roys de France qui ont succede apres luy par grans et excellens faictz/attendu quilz gardoient et amplifioyent dignite/et a la religion et foy chrestienne riens ne doit estre veu merueilleux aux enuieux et detracteurs se ilz sont appellez trechrestiens Aussi appert quil ny a nation dont par si grant labeur ayt este donne secours et ayde aux papes et dauantaige aux aultres de parmy le monde ministres et seruiteurs de dieu. Ledit empereur fonda autant de monasteres quil ya de lettres en lalphabetz: et chascune desdictes lettres faisoit le commencement du nom desditz monasteres.

Les dons que fist le roy de perse a Charlemaigne.

¶ Comment le roy Loys le piteux filz et heritier de Charlemaigne reforma la pompe et dissolution des clercz mettant police en lestat ecclesiastique Subiugua aussi les Bretons et Gascons de rechief rebelles. puis apres la guerre des sarrazins et plusieurs oeuures excellentes par luy faicte aulcuns euesques enuieux conceurent hayne et enuie auecques les filz contre luy pour le getter hors de sa dignitee



Au tresglorieux empereur Charlemaigne succeda Loys lequel par sa mansuetude de ses bonnes meurs acquist le sur nom de pyteux: qui est a dire plain de benignite et misericorde/et regna des lan de grace huyt cens.xviii iusques a lan huyt cens quarante. Cestuy encores enfant par le commandement de son pere obtint la principaulte de Acqtaine en laqlle il auoit estene Aussi prit excellentz labeurs a peines alencontre des tyrans despaigne. Plusieurs citez en Arragon receut soubz son obeissance par especial son pere viuant. Entre lesquelles fut Berselongue moult riche et triumphante/quil expugna assiegee lespace de sept sepmaines continuelles. les nouuelles receues du deces et trespas de son pere. le trentiesme iour apres quil partit de Aquitaine sen vint a aquisgran. auquel lieu receu par les princes et seigneurs de france qui la estoient arriuez pour visiter le nouuel Roy et Empereur se transporta au sepulchre de son pere il fist prieres et oraisons a dieu selon la maniere des chrestiens. Car charlemaigne pour les

Loys le piteux.xxiii. roy de france

Charlemaigne repute sainct

merites de sa vie croyoent plusieurs estre mis & escript au nombre des sainctz: duquel les habitans de ce lieu font feste et solemnite. Et dict le docteur Hostiense que ainsi a este permis de leglise de romme. Pour lequel exemple le roy loys vnziesme en nostre temps commanda aux parisiens reuerer & honorer la feste. s. Charlemaigne: et pour ce ce faire enuoya ses heraulx de rue en rue annoncer au peuple le iour q̃ sa feste seroit celebree sur paine de mort dõt seroient executez tous les rebelles & reffusans a ce. Loys estant a Aquisgrane relisant le testament de sõ pere/distribua toutes ses laiz & qui plus est ceulx de la maison et famille royalle quil veoit estre moins prisez que les autres ou part le testament de son pere oubliez: Il augmentoit les laiz & les recompensoit: ¶ En ce mesme lieu escouta les ambassadeurs enuoyez a son pere/et auant tous les ambassadeurs de michel lempereur de constantinoble/requerans son amitie. Lesquelz luy donnerent les liures de Sainct Denis quilz auoient apportez Intitulez de la celeste hierarchie lan de grace. viii. cens: xxii. vindrent aussi de grimault prince beneuantane messagiers lesquelz faisans foy & hommage a lempereur auec le serment de fidelite promidrent doresenauant luy obeir. Et a grimault fut impose tribut annuel de six mille escuz. En ce mesme temps le Roy de Dalmacie que les filz de Godeffroy auoient du royaulme spolie a lempereur se transporta et se soubz mist auec le royaume. Dalmacie a la puissance du Roy loys. Lequel peu apres lenuoya a ambassadeur en Saxonne Car loys restitua aux Saxons et frizons les terres que son pere leur auoit oste. pensant quilz seroient plus enclins et promps a obeir par clemence et liberte que par seruitute et contraincte darmes et de batailles. Mais plusieurs reprindrent celle ligiere et clemence du Roy disans que ceste nation belliqueuse et humaine deuoit tousiours estre tenue soubz loix dures et estroictes.

Les liures sainct Denis de la celeste hierarchie

¶ En ce mesme temps durant les sclauonnoys deffaillans de lempire. Et tantost aussi les Gascons/toute esmotion fut facillement restraincte et retenue. Aussi le roy loys ne fut bien content que Paschal pape premier de ce nom/ apres le trespas de leon/se nommans pape esleu sans son consentement. Toutesfoies enuoya. Paschal deuers luy ses ambassadeurs premierement Puis personnellement vint a lempereur & enuoia le Roy loups audeuant de luy Bernard Roy de lombardie en apres y enuoia leuesque de arle pour le recueuoir honnorablement. Finablemet y alla luy mesmes en personne & le pape de luy se approchant reueramment le receut apres ceste reception le honnora de beaulx donc il laissa retourner a Romme. Peu de temps apres assembla & conuoca le roy loys les prestres princes et seigneurs a aquisgrane. En ce concille fist faire vng liure de lordre obseruance et cerimonies ecclesiastiques lequel porte par toutes les citez & lieux plus nobles de son Roiaulme commanda estre & escript et garde de tout le clerge. Lacteur de ce liure faict Amalayre dyacre lors florissant es institutions sacrees et estudes des lettres. Cognoissant que plusieurs euesques et autres Prebstres de moindre dignite estoient vestuz de moult riches & beaulx vestemens Dont ilz vsoient en leur pompe et gloire mondaine/ et ornoient et decoroient leurs dops de plusieurs pierres precieuses leur commanda oster celle pompe et estre vestuz de humbles vestemens et contens dune seulle pierre precieuse en signe de leur demonstrance et dignite.

Reformatiõ de la põpe des

¶ Au regard desdictz troys filz que Loys auoit/en disposa comme sensuyt Il associa Ledit Lothayre auec soy a lempire. Le gouuernement de Acquitaine bailla a Pepin/et enuoya Loys a Bauieres a ses cheualiers & capitaines de ses gens darmes donna charge daller contre les Abboritès que lon luy auoit dit estre rebelles et des-

faillans de son obeissance. Lesquelz de lestree des fraictes se soubmirent et rendirent aux capitaines. ¶ Cependant quil choisit luy fut annonce que son nepueu Bernard roy De lombardie et filz de Pepin roy de Italie qui auoit este ensepueli a Milan par le coseil de Egudon (de lamitie duquel auoit charles aulcunesfois vse.) Et de regnier quil auoit repete la preuoste du palais soubz charlemaigne se preparoit a guerre et faisoit marcher ses gens darmes en apperte rebellion ou ia auoient occupe les lieux estroictz des montz et les tenoient par puissante garnison. Pour raison de quoy legierement mena le roy. loys son armee equippee des francois et allemans. Mais comme il eut assis son ost a Chalons Bernard aduerti de larmee de lempereur voyant que ceulx a laide desquelz ilz estoient appuiez espouentez et estonnez sen vint a loys quil esperoit luy estre begnin et misericordieux gisant a genoulx au piedz de lempereur cofessa sa coulpe accusant par noms tous les acteurs et participans de celle inique rebellion Et a lexemple de Bernard firent ainsi tous les aultres consulteurs. Entre lesquelz estoient trois euesques. Cestassauoir. Anselin Euesque de Milan. Vuolphonse Euesque de Cremonne et Theodulphe euesque Dorleans Tous ceulx cy comanda loys estre liez et tenuz en prison a Aquisgrane ou il deuoit passer son yuer. ¶ Au premier printemps le iour de la resurrection nostre seigneur iesuchrist assez fit amener Bernard deuant soy auecques ses aliez et complices. Lesquelz combien que selon les loyx rommaines deussent estre condapnez a mourir Neantmoins suffist au pitoiable et misericordieux Roy des yeulx priuer les malefaicteurs. Mais Bernard non content de celle punition comme sil neust en riens dominique fut decapite. Semblablement peine ensuyuit Ginal cubiculaire et varlet de chambre du roy. Les euesques ostes et deposez de leur dignite fist enclorre en vng monastere et les aultres enuoia en exil. Ce pendant que ces choses se traictoient Les bretons se departirent de la foy et aliance des Francois Par quoy icelle chose congneue assigna et denonca le Roy le conseille a Venise qui est a dire Vanne. Puis marcha contre les Bretons: et ne cessa iusques a ce que le Normant fut annonce auoir este occis et tue par vng: Charles qui na gueres auoit este chambellan et officier domestique du Roy. Leur Roy perdu vindrent les Bretons dessoubz la puissance du Roy Loys. ¶ En ce temps apres se rebellerent les gascons Mais Pepin filz du Roy Loys tellement refrena la ferocite du peuple inconstant: que oncques depuis nul du pays nosa follement les armes prendre ne porter aulcunement cotre lempereur Dauantaige enuoya moult des gens darmes et bonne capitaine des cheualiers au moyen de quoy il chassa Lindeunte Roy tirant de Pauonie qui de guerre fouloit aquilege.

Bernard roy de lombardie cotre loys roy le piteux.

Guerre contre les bretons.

¶ En ce temps les pirates portez par la mer oceane pource quilz ne peurent arriuer ne decendre en la terre de Flandres ne en la terre de Neustrie a cause des bonnes et fortes garniso des gens Darmes fors et puissans qui gardoient et occupoient les portes impetueusement descendirent en aquitaine vague des munitions et despourueue de gens Darmes. Laquelle par subites incursions la delaissant gastee se retirerent en leur pays et terres. Le couuent Sainct Phillebert raze et rompu que Loys auoit construit et edifie en lisle here au pays de Poictou. Mais incontinent que les dannois furent partis le corps sainct Phillebert tire de terre fut transporte en bourgongne. Au regard de Lindeunte diuerse fortune longuement le garda. Car les francois marchans a lencontre de luy il se retiroit en vng hault chasteau tresbien fortifie Aucunesfoys chasse de Sauldre par le conte aquiligien se retirant aulx dalmaces espioit loccasion de retourner en Pauonie. Finablement le cauteleux homme attrape

Les normans pirates.

Lothaire filz du Roy loys nõme epereur p le pape Paschal.

fut occis. ¶ Entre ces choses Lhotare enuoie de son pere en lombardie fut du pape Paschal appelle en alliance. Lequel honorablemēt receut en la ville de romme le iour de la feste de la resurrectiõ nostre seigneur luy dõna le pape Paschal les enseignes de lempire & le nomma empereur. De la venant a pavie pour lempeschement de ses negoces & affaires y seiourna p aucuns iours. Lequel en ptie non acheuez ne acomplis raporta a son pere ce quil auoit fait. Lequel voulant biē pourvoir aux choses de lōbardie enuoia Morigue homme noble lung de ses chambellans & a Alard conte du palais aux lombars pour & affin de leur vouloir et pouoir donner a tout bon ordre & puision. ¶ Ce pēdant que cecy ce faisoit en france sourdit tumulte & commotion de peuple en la ville de romme durant laquelle furent occis en lhostel du pape thierry scribe de leglise rommaine et leon douarite. Ausquelz quant quilz fussent tuez auoient les yeulx este arrachez de la teste pource principallement quilz estoient loyaux a Lhotaire la coulpe de quelle crudelite plusieurs trāsferoiēt et mettoient sus au pape Paschal Ceste chose p messaigiers au roy a loys raportee bailla cōmission a Adeluge abbe de sainct Vaast darras & au cōte Hunfride de faire inqsition de ceulx q auoiēt ce crime et et malefice perpetre & cōmis. Mais auāt quilz fussent partiz de court vindrent vers le Roy Loys les ambassadeurs du pape pour leur deliurer et purger de toute suspicion: Neātmoins lempereur non cōtēt de ceste purgation manda aux messaigiers la dessus nommez pfaire ce quilz auoient cōmence. Lesquelz doncques a romme arriuez verite diligemment enquirent et informerent prenans: le serment du pape Trouuerent quil nestoit aucunemēt coulpable dicelle mort. Ce pendant le roy Loys ne delaissant la sollicitude du Royaulme sen alla veoir et visiter les villes & le peuple pour congnoistre et scauoir qlle pour tout son faisoit affin quil donnast soulegemnt aulx foullez & opprimez & qlz punist les mauluais & iniqs Lesquelles choses selon le temps accomplis autāt comme il pensoit a luy appartenir sen retourna a cōpiengne ou il auoit assigne faire assemblee des princes et seigneurs de sa court. Les ambassadeurs de Romme retournez congneut que le pape Paschal estoit innocent du cas dessus declaire. Pour raison dequoy laissa franchemēt aller les ambassadeurs du pape puis chemina a Aquisgrane et escouta les Bulgaires qui demandoiēt son amytie Aussi traicta tresliberallement les ambassadeurs de Bretaigne: Desquelz estoit Vinema de pitre les siens hommes tresnoble & moult puissāt ¶ Lors les bretōs eulx tout leur regiōn femme et enfans donnerent soubz mirent au roy Loys. Ausqlz il fist plusieurs grans & nobles dons auant leur departement. Mais tantost apres les Bretons par la conduicte de puon menerent guerre a leurs voisins & par especial a ceulx qui obeissoient a lempereur. Toutesfoyes peu de iours entrelassez puō fut des siens occis en sa maison & porta la peine de sa trahison et desloyaute. En ce tēps la paix q demandoient les normans leur fut octroye Aussi fut la chose appaisee auecques les Bulgaires. ¶ Apres cela le roy loys estant en germanie Herus prince de Normandie auec sa femme & grāde multitude de ses subiectz rempli de sainctete & religion sen vint vers luy & du sainct sacre baptesme et de la foy catholique fut laue et purge. Et craignant de son pays estre expulse par sō peuple pourtant quil estoit xpien luy bailla loys vne forte place contre les frisons ou seurement se retiroit en temps de peril et dangier. Disent aucuns aucteurs que en ce mesme tēps par Baulduyn preuost de Pauanie fut mene au roy Loys vng pstre grec nomme george. lequel pource quil estoit tresexcellēt et admirable organiste fut tresagreable a lempereur. Ne nauoient encores les francoys congneu cest instrumēt musical Par quoy le roy loys bailla les organiste a adul

La punition et excusation du pape paschal enuers le roy loys.

Lobeissance des bretons. Huon capitaine des bretōs.

le preuost du palais pour estre stipendie aux gages du roy & luy aider des choses qui conuiendroient a son art de musique. De la premierement yssit en France lusaige des orgues. Oultre cecy ie treuue plusieurs choses escriptes de Azon sarrazin lequel descendu de affrique en espaigne mena grosse armee iusques a Bersenole. & cesar auguste et commenca lempereur premier la bataille a lencontre de luy par ses cappitaines & chiefz de guerre Mais par la nonchalance oysiuete et negligence des coducteurs de larmee maleureusement se porta la besongne et afaire. Lesquelz de leur offices deposes renuoya le Roy son filz Pepin roy de Aquitaine et Hugues prince palatin auecques maufrede contre tous ses ennemis. Neantmoins ceulx cy cheminans en tardiue et lasche compaignie auant quilz eussent passe les montz pyrenees auoient a leur ennemy lasse lespasse de tout perdre & destruire. Si que plusieurs disoient a ceste calamite auoir appartenu le prodigue & signe merueilleux qui peu de tempspar auant auoit este veu signifier ceste fortune. Car on disoit que armees & bendes de gens darmes combatans les vngs contre les aultres trempez en sang estoient au ciel appareuz. Sans seiourner congneut le roy Loys que Azon estoit venu nouuel secours des gens darmes parquoy bailla commission a lhotaire de leuer et eslire ges de gueurre de austrasie et par impetueuse et destruicte armee lennemy assailly Lhotaire marcha en bataille contre ses ennemis & sicomme il estoit arreste a Lyon legieremet et p grant chemin vint a luy son frere. Les deux freres prenas cosei de celle guerre. le messagier q lhotaire auoit enuoye espier que lon faisoit a champ des aduersaires retourna despaigne lequel racompta coment les Maures auoient espaigne trauersee / Mais que finablement sestoient recitez sans plus vouloir faire guerre. Ceste chose congneue sen retourna Pepin en aquitaine & lhotaire en Frace Ces iours duras sicomme les anglois se esbatoient a tuer leurs roys & ia auoient occis & meurtry Edelrode occupent les dannoys Angleterre de roys destituee: Lan de grace. viii. cens. xxvi. ¶ Ce pendat q cela se faisoit tomba occisio au roy Loys de aller a Duarmacie & basburg. Car lon disoit que les normans & bauerriens deuoiet en armes venir en Germanie. Laqlle chose se veritable nestoit toutesfois il trouua q ceulx que nous auos dict auoir este deposez de leur offices auoient contre soy machine crime de lese maieste Pour raison dequoy appella le roy Benard lequel il fist venir despaigne & luy donna loffice de varlet de sa chambre auecques la preuoste du palais luy comettat la garde de son corps. Et ybie que ceste chose delapast vng peu le ppos des cospirateurs qui auoiet coceu le crime cotre le roy neatmoins couuertement solliciterent to9 ceulx qui purement & p blandissemens & flateries les attraperent a leur voulente & ne eurent honte de Pepin animer et mettre hayne cotre so pere disans q bernard auoit domination par dess9to9 les chanberlas & maistre de lhostel. & ql estoit deuenu si fier quil desprisoit tous les autres Et oultre le roy Loys quat il vouldroit ne luy pourroit resister Pourtat que par portios a art magique lauoit Bernard lie a soy pour auoir le concubinaige de la royne iudich Et q si pepin filz du roy ny donoit ordre et prouision a si grant deshoneur seroit la tache de iour en iour pl9 orde et souillee. Et que finablemet acquerroit force au dommage et detriuement de limperialle maieste / Ces choses ainsi dictes par les cospirateurs Pepin p adiousta foy & grande multitude de ges darmes assemblez sen alla a Orleas Quat il fut arriue de prime face se adressa a odo q son pere auoit faict preuost De la ville lequel il expulsa de son office substituant Maufrede en son lieu. De Orleas prit son chemi a Verbrie sur la riuiere de oyse Leur venue bien tost cogneue p le roy loys lors estat a copiegne comada a la royne Judich aller a Loudu et demeurer au tem-

Singulier organiste enuoye au roy loys.

Les anglois homicides de leurs roys.

Conspiratio faicte contre le roy loys.

ple de la benoiste vierge Marie auecques ce admonnesta bernard de sen aller doncq̃s luy & saulver sa vie La Royne cheminant a Loudun fut des cõspirateurs poursuyuie q̃ apres elle enuoierent Garin & lambert leurs cõsors pour la rappeller auecq̃s cõmis- siõ & charge exp̃sse de la letter hors du tẽple disans quelle machinoit q̃lq̃ chose cõtre ceulx & la prendre & amener prisonniere. Les messagiers mettãs leur mandemẽt a exe- cution prĩdrẽt la royne & la menerent aux cõspirateurs lesq̃lz la cõtraignirẽt faire le veu de religiõ. Auecques cela firent iurer & obligier p̃ sermẽt q̃lle p̃suaderoit a son ma- ry de se deuestir & demettre de la dignite ĩperialle. et conuerser en la solitude de religiõ & p̃ ainsi la royne soubz la garde & prison des cõspirateurs vint au roy apres q̃ faculte de p̃ler luy fut permise pria son mary q̃ p̃ son consentement luy fut loisible, & p̃mis le voille de religion receuoir. Luy remonstrant quil ne devoit auoir honte de quicter et abandonner la dignite si peu durable de ce mõde transitoire & faire seruice a leglise q̃ estoit la raisõ seulle par laq̃lle il pourroit eschapper la mort qui luy pẽdoit sur le chef. A son espouse respondit le mary quil prendroit conseil de la chose dont elle le reqroit. Et sans vser de longues p̃olles se departit le roy dauec la royne Laq̃lle ap̃s la respõ ce de lempereur fut p̃ les conspirateurs enuoyee en exil au couuent de saicte ragõde a poitiers. Ce tẽps pendant de la lõbardie retourna lothaire a son pere Auquel iacoit ce que les choses faictes par les traistres ne fussẽt deplaisantes Toutesuoyes riẽs ne feist cõtre son pere Mais les cõspirateurs cõgnoissans que sans assembler les prĩces & seign̄rs ne pourroient le roy expulser de tout leur pouoir sefforcerent de faire vng con-

Assẽblee fai- cte a magõce

seil general en France loys. Toutesuoies repugnoit pourtant quil scauoit les Fran- cois cõtre luy estre p̃suadez & subornes de ses ennemis. A ceste cause il denõca lassem- blee faire a magonce Et manda que nul nentrast en armes au cõcille au quel y vĩdrẽt ensemble plusieurs de alemaigne fauorisans au roy loys. Et pource que labbe hildo estoit la venu auec gens en armes le fist sortir hors du cõclaue aussi a valas que ab- be de Corbie garny de gens darmes cõmanda retourner en son couuent & cõuerser et viure selon les loixs des moines. Dequoy les traistres espouentez se retirerent vers Lothaire & p̃ plusieurs prieres le requirent de ne laisser loccasiõ a biẽ faire & acheuer leur entreprise Disant q̃ besoĩg estoit de combatre en armes ou de cõseiller maulgre le roy Mais le roy cõgneu ce que faisoient ses ennemis manda lothaire venir et soy. luy venu doulcement & prudentement le pere admonnesta le filz q̃lz se gardast sur tou- tes choses de croire aux mẽsonges des traistres conspirateurs & q̃ chose decente et cõ- uenable estoit le filz au pere obeir & seruir & en la court du palais estoit grande multi- tude de peuple assẽblee laquelle contente de la rebellion que faisoient les filz contre le

La remõstrã- ce que fait le roy loys a sõ filz.

pere murmuroient et se esmouuoient tellement q̃ in furieusement p̃cedoient a combatre et tuer les rebelles neust este que le roy loys auec son filz lothaire se monstrans es fe- nestres du palais appaiserent la sedition & cõmotion du peuple paix faicte et le bruit appaise tous le traistres & conspirateurs fureut mis en prison. ausquelz neantmoĩs le pitiable empereur ne souffrit autre peine estre baillee fors quil cõmanda les seculiers en lieux spirituelz et les clercz en monasteres p̃petuellemẽt estre enclos. au regard de theodulphe q̃ p̃mieremẽt auoit este abbe de. s. Benoist sur loyre et depuis fut euesq̃ de Orleans accuse entre les traistres leq̃l euoye en exil a ãgiers auq̃l lieu estant le roy loys le iour de pasques flories qui est le dimẽche des rameaulx sicõme il ouyt theodul-

La pitie & mi- sericorde de lempereur.

phe reciter les chãcõs q̃l auoit fait en lhõneur dicelle feste meu de la deuotiõ de leuesq̃ le deslivra ces choses ont este vng peu trop amplement par moy recitees affin que le li- seur facillement entẽdre q̃ a bõne et iuste cause les signes dhonneur sont de dauid ap-

pelles chaires de pestilence esquelles forment nul ne monte a qui soit done repos de sa beur & seurete de peril. Principallemēt a ceulx qui ont enuie sur la puissance & seigneurie daultruy car plus preignēt de dignite & richesses cuidās par la lumiere daultruy la leur soit obscure. Car la longue vie du pere semble seruitude au filz et le filz hait les meurs de son pere pendentes et atrempees sicōe a luy inuisibles: & empeschātes lequel plain de sa voulente et licence selon sa sensualite delibere gauldir et faire grant chere.

¶ Les choses ordonnees en lestat dessusdict Le roy loys retourna a Aquisgrane & māda rappeler la royne son espouse du monastere ou elle estoit en exil en Aquitaine a laquelle aucun honneur ne porta iusques a ce quelle se feust purgee et nettoiee de liniure du sturpe et concubinage sur elle īpose Et apres sa purgatiō la traicta cōe sa fēme & espouse puis ses filz se despartās dauecques luy sen alla a Lothaire en Italie Pepin en Aquitaine & puis loys son chemī a bauiere ce pendāt les messagiers de Thierry enuoies au roy loys estant en germanie les mores demāderent paix peu apres tōba pepin en suspitiō de rebellion pourtāt q̄ appelle nestoit voulu venir a son pere pourquoy fut empoigne & renuoye en prison au traict en allemaigne mais par la malice ou negligence des gardes de nuict eschapa. les faulx rapporteurs et haineulx de paix ne purent auoir repos aux freres enfans du roy loys persuaderent eulx en vng lieu assembler pour ensemble traicter de lestat & condition du royaulme. & acuserēt le pere auoir haine & inimitie contre les filz. Et q̄ a ceste cause leur estoit besoing defēce contre les assaulx des malignateurs & enuieulx les freres dōcques trop legiers croire adioustans foy aux paroles des traistres incontinent leuerent cōpaignie de gēs darmes. Et affin quilz eussent quelqung pour soubstenir & deffēdre leur entreprinse ilz appellerent en frāce le pape gregoire.iiii. de ce nō pour estre se besoing estoit leur mediateur enuers leur pere par faincte et simulee misericorde. Le cōseil des filz acheue a lencontre deulx se prīta le roy loys leur pere auecques sō armee tresbiē acoustree & apparee contre ses oppes auant q̄ batailler enuoya leuesque Bernard a ses filz lequel les enorta eulx conuertir a luy leur pitoyable et misericordieux pere que cellup estoit q̄ les auoit de paternelle affectiō & desiroit auec eulx paisiblement viure & iouir de lempire. Benard prēt auec son mandemēt porta sa legation inutile. Les filz demeurās obstinez cōtre leur pere. Disoiēt plusieurs q̄ le pape leur estoit venu en france assi de excōmunier le roy loys sil ne vouloit au conseil de ses filz acquescer & obeyr Et estoit vray sēblable. Mais les euesques & prelatz de france empescherent le pape de ce faire: & pource q̄ on ne les peult mettre dacord chascune armee acoustra ses gēs darmes en ordre de bataille au champ q̄ depuis fut nōme le champ des mensonges si lne restoit autre chose a cōbatre fors le signe de lassault/ excepte lō vit auācer q̄ le pape venoit a lēpereur: lequel receut le roy en grāde beniuolēce et reuerēd courage Toutesfoyes cōduit en la tente royalle iura le pape questoit tant seullemēt venu pour mettre paix & vniō au lieu de discorde: & pource quil auoit entendu que le pere ne vouloit ouyr la cause de ses filz: a sa dignite & a son office appartenoit esteindre & tollir les occasions de guerre et ne souffrir cōbatre & affliger les glaiues ceulx q̄ par cy estoit lie de generatiō nature auoit cōioinctz & vniz A ces parolles du pape cessa Le roy q̄l auoit irrite ne pardōq̄ ses filz ne contre eulx mene guerre. Mais q̄ par les mensonges & faulx rappors dauchūs hōes produz & banis auoiēt este induictz de courir sus a luy leur pere noobstant Laquelle chose ainsi faicte nestoit tenu en si grāt ire au hayneuq̄ ses filz repētans ne voulsist par pitie paternelle receuoir aussi q̄ bien luy plaisoit le pape vouloit labourer de reduyre a charite les discordans: les choses parleez entre le pape & lēpereur retourna a gregoire aulx tentes des filz du roy ou il trouua mutatiō & chāgemēt

Les choses appaisees retourna loys en germanie

Gregoire pp iiii. de ce nō vient en france au roy loys.

Car ce pendant quil conferoit auecques le roy Loys grande partie des gens de pied q
estoient de la soulde de armee de lempereur se retirerent du coste de ses filz et ne retour
na le pape a lempereur sicomme entre eulx estoit conuenu Iceulx son filz empeschans son
retour le roy Loys donques destitue et deuestu de la plus part de ses gens craignant
estre liure en la puissance de limpetueuse et effrenee multitude de ses aduersaires enuoia
a ses filz. Le pria ne permettre tomber leur pere es mains des hommes iniques perduz
et banis. Lesquelz commanderent luy dire quilz iroient au deuant de luy sil sortoit de
sa tente/donques issit et chemina le pere hors du champ: au deuant duquel acourans les
filz descendirent de leurs cheuaulx et en digne reuerence leur pere receurent. Lequel
ainsi les ambrassa et baisa en ce faisant entra dedans leurs tentes. Incontinent leur
osterent son espouse iudich. Laquelle ilz enuoierent en exil a tortone Puis entre eulx
lempire partirent et deuiserent. Lesquelles choses voiant faire le pape Gregoire plorant
et gemissant a Romme sen retourna par le commandement du quel et aux despens de ce
stui roy loys commenca a estre close de muraille celle partie qui est depuis la grande et spa
cieuse place de adrian iusques a vaticane. Mais le pape leon. iiii. de ce nom qui suc
ceda gregoire. Apres le. ii. Sergius loeuure par luy acomplie et acheuee le nomma le
onine. Sen alla loys a bauiere et retourna Pepin en acquitaine Puis lothaire exerce
ant sa cruaulte fist mettre son pere en estroicte prison au monastere. S. Medard
et Charles son plus ieune filz auecques luy. Se aulcun est lequel diligemment pense la
crudelite de ceste chose selon mon iugement mieulx doit aymer viure seul sans estre marie
que destre pere et auoir fecondite de enfans desquelz par tresgrande ingratitude quelque
foys se complaignoit du plus hault lieu de dignite et honneur estre expulse le roy loys
ayant receu si grande calamite de sa lamentable condition composa vne epitre: Par la
quelle admonnestoit ses successeurs et mesmes au plus grans princes et seigneurs par
leurs familiers et domestiques et qui plus est par leurs propres enfans pendoient plusieurs
perilz et dangiers. O quel aide et secours peult estre plus ferme pour les roys preseruer
et garder que pitie que mansuetude que clemence et liberalite. Neantmoins dedens cel
les tant fermes munitions et fortifications de vertu liniquite et cruelle ambission de
seigneurier des enfans est impetueusement corue a lencontre du pitiable et bon pere loys
le piteux. La complainte et lamentation du roy Loys le piteux quant il estoit pri
sonnier a. S. Medard de Soyssons sur les iniures par luy receues de ses filz.

La force de mon bras rompue qui autressoys a este puissant et robuste
moy Loys empereur Cesar Auguste par dispensation de la grace de
dieu regnant au monde roy des francois comment largement au peuple
eusse trop immoderement relache la bride de droit par nostre indulgen
ce et facilite de pardonner dissoluz et desliez impugnans pitie misericorde
sont trebuchez ou la crudelite des infideles a Lequel mal iusques la res
plendit que mes propres enfans lesquelz tresdoulcement ie traictoie au contrair me ferir et
persecuter. Au lieu par aduenture est on veu qui pour foy rompue de paix et des sermens
dessors est appelle le champ de mensonge auquel lieu me delasserent presque toute la
puissance de mes gens darmes le crime horrible a enueloppe mes filz en la bataille
duersiere comme iay recite les elizant pour principaulx aucteurs perpetrateurs du
peche a moy sol imputans plusieurs choses qui me tuent a la mort. En plusieurs
manieres blece et de moque de ceulx que iamais nauoie blece ne moq non memoratif
de mes pueres et iniques oeuures remembrant ses calamitez moy dignement souffrir pa
tiamment porter ma cheutte. En apres en la cite de Soyssons enuironne de cohorte: et

La trahyson des filz cotre leur pere.

multitude de peuple amoy contraire et ennemie. Je fus prins et mene au couvent et monastere de mes seigneurs et maistres saict Medard et saict Sebastien. Et pour ce quilz scauoiet que moult ce lieu aymoye il me faisoiet acroire que par cas d fortune apres ma desesperation ie devoie la planter mes armes. Et sicomme estroictement me tenoiet en prison publicque affin que par oeuure cosommassent et acoplissent ce q caute leusement auoiet traicte. Aucus vers moy secretement envoieret pour me dire et annoncer que mon espouse estoit faicte nonnain au monastere des vierges moniales ou que plus veritablement auoient ouy dyre qlle estoit morte. Dauantaige que mon petit filz et innocent Charles enfant de bonnes meurs qlz auoient cogneu devat to⁹ estre de moy tresayme estoit toudu et rendu au couvent des moines. Ce que oyant et nayant pouoir ne vertu de me contenir moy q de lhoneur du Royaulme estoye spolie de mon espouse priue et de mon filz iestoie faict orphelin criant gemissant en habondance de larmes non pas par peu de iours sans auoir iouissance daucun cosolateur pour la gradeur de ma tristesse petit a petit me sentoie brusler des chaleurs procedantes de ma tresuiolente langueur. Et pource que nul confort auoir ne pouoye/ fors dieu seul. Pourtant que lentree et le parler a to⁹ mestoit proibe et deffendu bien peu estoit la voie ouuerte pour aller a leglise et aux freres/ et encores si peu quil me estoit parmis y aller estoit auec grant guet et visee de ceulx qui me gardoiet. Toutesfuoyes vng iour fut mon couraige meu de visiter iceulx freres. Et come la ie fus arriue me mettant a genoulx deuant eulx to⁹ Aux sages medecis raconpteray la plaie de ma maladie dont iestoie persecute/ Ausquelz affin q envers les benoistz saictz mes chers seignrs obtinse aucun allegement feiz priere et requeste de celebrer des messes pour le repos de mon espouse laquelle ie cuidoie estre de ceste vie decedee. Et pour elle faire prieres et oraisons tres instamet suppliay leur venerable religieusete. Lesquelz freres prudemment ayans pitie et compassion de mes miseres et afflictions Par les merites et intercessios des saictz ausquelz ilz seruoiet sicome prenostiqueurs et aias la cognoissance et science des choses futures. Me promirent que de brief dieu tout puissant me donneroit medecine pourueu que ie fichasse mon couraige aux sacremens d la foy catholiq en aiat ferme creance en Jesuchrist. Par ainsi moy par eulx cosforte aps me tiray hors dauecques eulx finablement fuz remis en la fosse de ma prison nocturnelle. Lombre de la nuyct ensuiuant p continuelle pensee desiroye veoir lestoille du iour. puis entray aps matines dedens loratoire de la sa saicte trinite estat pres dicelle prison en celieu seul. passant la nuict sicoe ie adresse mon regard p la fenestre comece a veoir lung de mes gardes/ oultre force et sans cause contre moy exercant haine et rancune lequel pres de la estoit gisant de soubz vne goutiere proposant me garder a ce que ne eschapasse par vng trou faict en la muraille. Quant ie cogneu quil estoit de sommeil et de vin estourdy entre les deulx souspirs de mon cueur attedat de dieu meilleure responce me pris a soubzrire et aps q ie frappe plusieurs fois son cheuet sur lequel il estoit estedu contre terre. Voyant quil estoit enuelope contre les fondemens de leglise hastiuement grimpe a mont vne eschelle laquelle auoit este mise en vng coing pour monter les farines et delie vne cordelette laquelle de riens seruoit atachee a des poultres. Puis pres dicelles apperceu des perches qui seruoiet a porter les banieres aux processions a lune desquelles auecqs vng lacz ie atache celle cordelette et la iette p la fenestre si que p ce moyen retiray a moy le glaiue de cest hoe. et le fist iecter dedas les haultes Et puanies la trives. Tantost le appelle par son nom en luy disant. O gardie treseille tresloyalle esperance des tiens dueilles tu ou nom. A quoy respondit. Je veilles et bien veylle. Ap-

quel ie dis de rechief. Que fais tu. Et luy a moy. Quens as tu/dist il affaire Moy a luy de rechief luy dis. Se aduenture soubdaine necessite te contraignoit as tu ton espee en la main pour toy deffendre luy mettans ses bras a sa teste et la querant sa et la Se tu me eusses dis ie ainsi garde ia ne me eusses auiourdhuy detenu. Quelque chose dict il quil soit de mon espee si te ay ie assez et oultre garde cōe me est cōmāde et encores de te garder seray soigneux. Va doncques luy dis ie et pour le loyer de ceste loyaulte, et don ton guet en ce bel estuy darmeures recueille ton glesue que villement et ordement tu as perdu. Ce mesme iour aulcuns des freres enquerans profondement la teneur de tout mon affaire lenuoierent en escript par Herbupin qui chascun iour auoit de coustume celebrer la messe deuāt moy: et sicōe en la maniere acoustumee luy offroys oblatiō sacrifiable a dieu principallement pour le salut et deliurance de mon espouse que ie cuidoye trespassee secrettement me estraignāt la main. Loys dit il pres de lautel apres la consommatiō du sainct sacremēt. Tous les autres yssuz de la chappelle seul demouray et recueillant le roullet qui auoit este iecte/congneues par escript que ma fēme viuoit et que nul mal nauoit este faict a mō filz et que plusieurs se repētoiēt de ce quilz auoiēt ainsi rōpu leur foy et delaisse mon auctorite: et en signe de quoy par tressfelōs courages assembloiēt machinoiēt la restitutiō de mō royaume. ¶ Cōplaincte et lamentatiō dicelluy roy Loys

IAcoit ce que a grant peine et angoisse le triumphe du Royaulme recouuert/ie iouysse de la gloire de ma prestine et premiere dignite. Toutuoyes non ayant perdu la memoire de mes veux et prieres dōt requis auoit le benoist et excellent martyr sainct Sebastien. Duquel sans demeure croye estre exaulce sourdant de rechief guerre et bataille sicomme en tous lieux estoit le repos du Royaulme assailly et combatu/Et transquilite du pais confondue audit lieu me transporte pour sur ce le sainct supplier Et pource que souuentesfois en ces choses publiques et priuees auoie son trespuissant aide experimente plus instanment le requeroie a ce quil me voulsist secourir en ceste mon aduersite. ¶ La nuit prochaine tonbant ce que de iour auoie requis en nocturnelle vision le obtins par indices et signes tresaparens par luy cōe ie cuide diuinemēt a moy donne. Mais affin que la ruine des persecutions et calamitez/apparentes par aucune raison ne souffrist doubles les delaiz du tenps a moy offers et donnez. De lā issu me efforcoie mettres appliquer et exposer en dangier pour le peuple a moy de dieu commis et se le cas le requeroit au cōbat virilement me presenter et exposer. Ainsi doncques que ie ptoie/le preuost de ce sainct college nomme. Tentherus me suiuant estoit faict sectateur et compagnable de nostre chemin. Et sicōme pres de moy cheuauchoit et que nestiōs loing du sainct lieu la teste retournant et en la douleur dessus icelluy lieu son regard adressant/trouble de amertume au fons de son cueur possible ne me fust de profonde tristesse les vndes de mes yeulx estraindre et estancher triste et dolent mortellement sainsy commence a respandre larmes ameres moult perplex de ce faire me conuenoit Au sainct auoie fait veu le iour duquel acomplir veoye exclus et passe. De celluy auoie receu fin de vie les mettes de laquelle transgresser scauoie a moy non estre licite. Finablement pas ne ignoroye lempire crestien me estre de dieu cōmis pour icelluy regir et gouuerner. La totalite duquel cōsiderent quelle estoit cōtaminee et craignāt la prochaine desolation que ia preueue auoie et pcogitee. Merueilleusement doubtoie estre trouue en ce coulpable/et peut cōuaincible et pour ce ex estre dāne es peines eternelles par celluy qui seigñr est des creatures de tout le monde et que iuge tresiuste viēdra rēdre a chascun selon ses oeuures, cestuy la me voyant ainsi opprime de tristesse/longuemēt me tit

en cõseil car il estoit homme tresloyal en toutes choses Et cõe la ne peust porter leaue [illegible] de mes pleurs & gemissemens. Luy mesmes de ce esmeu en son cueur fon dit en [illegible] disant. O tresbon & [illegible] cesar q̃ vouldras telz larmes pleurs & gemissemens [illegible] roy & aux tiēs griefuemẽt destituez. Par toy to⁹ estoiēt cõsolez ton hilarite & liesse se tristesse appaisoit en cueur [illegible] elle et purgeoit toute douleurs Ne vueilles doncques mon [illegible] empereur ne vueilles telle obscurite et [illegible] de face tressereine monstrer a tes seruiteurs qui leur seroit playe de tristesse [illegible] en chose ou tousiours a este souueraine iocondite et liesse. car par cecy [illegible] de tes cheualiers & gens darmes seront affoibliz. Les forces de tes ennemis seront augmentez. cecy doit estre singulier segret tant seullemēt aux tiens qui [illegible] tousiours paisible estat de conscience a iceulx peult estre [illegible] de toy [illegible] compassion [illegible] grace quelz le trouuerent remede de consolation. Et se autrement ne se peust faire. Doresnauãt apres que plusieurs aurõt commence a estre participans de ceste chose plus legierement le porteras. Lors Moy [illegible] les parolles de mon consolateur que congneu auoie estre dictes p loyalle p [illegible] cause luy rendis & ce qui estoit musse au cueur incõtinent de bouche luy declairay. Je luy dis q̃ moult ayme auoye ce sainct lieu / Lequel iamais plus ne verroye ainsi q̃ iauoye congneu par reuelation du benoist sainct martyr. En apres que vng veuil faict auoye leffect duquel auoit este empesche par la commotion & agitation a moy. et se par mes ennemys & aduersaires ne mestoit impute a cremeur ou q̃ la ruyne de ce ne fust de dieu tout puissant exigee q̃ est chose merueilleusemẽt a craindre ie auoye liberallement voulu au lieu dessusdict desuestir & oster mes armes ma pourpre & ma couronne imperialle. Et comme de luy attẽdoye meilleur conseil auoir Il me donna tel q̃ sensuyt. Tresglorieux dit lempereur ton vueil est bon. Mais cõe enseigne sainct Gregoire. Riens nest qui de dieu tant soit ayme comme la bõne voulente. Certes cest grant chose de ce que tu desires au siecle renoncer & a tous les biens mondains que tu possedes. Car en ce faisant pourras estre imitateur de Jesuchrist. Mais le salut & saulueument de plusieurs de ceulx dont il est pfaictemẽt faict en chascun deux [illegible] loyers. Jesuchrist te conseille cela cest assauoir le monde laisser. Et il conseille cecy a to⁹ / Cest assauoir renoncer aux biēs transitoires. Cela est le grand / mais cecy est tresgrant. Cela ne peult sa voulente acomplys en cestuy cy peult estre [illegible]. Dauantaige en Dieu este chose beaucoup plus merueilleuse & admirable quil a voulu mourir pour ses seruiteurs. Luy mesmes a dit que le plus grant signe de charite que peult aulcun auoir cest quant il ne doubte mettre son ame en dãgier pour son frere. Certes il a faict ce quil a enseigne Il a mis & expose son ame / cest adire son corps & sa vie pour nous. Le Maistre a souffert mort affin que le seruiteur receust dignite non subiecte a necessite / Mais secourant incomprehensiblement a sa creature. Il a en soy monstre par lexemple / que nous deuons ensuyure & a celui qui la main mettra a [illegible] & q̃ accõplyra ce q̃l no⁹ a mõstre p lexẽple / promis luy a la palme & couronne de victoire auec remuneration ppetuelle / pource dõcques quil a cõmis son peuple soubz vostre regime & gouuernement pour luy sil est necessaire vous cõuiẽt cõbatre iusq̃s a la mort & ce sera chose excellente & louable. De ces choses clairement instruict par homme dessus nõme & fortement en loyaulte anime Me recommandãt vne foys & plusieurs affectueusement a sa saincte [illegible]. Et a celle des freres dessusdictz combien que ne fusse triste comme iestoye par auant. Toutesuoyes ie ne peuz de ce lieu partir gueres ioyeux sachant que ceulx lesquelz si cheremẽt auoye aymez me de

disoient le dernier a dieu/et qui leur envoie ung congé sans retour.

Ces choses certes a escript et composé loys le piteable roy et empereur. Affin q les filz cōspirateurs a lencontre d leur pere ne fussent destituez et delaissez de lauctorite et cōsentement public. Assemblerent a cōpiegne ung cōseil des evesq̄s seigñrs et princes d tout le royaulme au quel lieu lothaire mena sō pere apres q̄l fut tire et mis hors d prisō. Et pour ce q̄ plusieurs a voier cōpassiō d ladversite du roy Les cōspirateurs craignant q̄ si grāde cōpassiō tournast a leur dōmaige et cōfusion disoient [illegible] et cōvenable q̄ sicōe le roy loys se estoit purge envers le peuple. Aussi [illegible] a leglise laq̄lle il avoit blessee. Mais ceulx disāt ces [illegible] mettoient [illegible] moins prenant tesmoignage des decretz du pape q̄ sōt les loix canoniques affirmoient q̄ satisfactiō ne pouoit dignemēt estre faicte. Sil ne iectoit les armes [illegible] la saincture de chevalerie sans aulcune esperance d iamais celle dignite recouvrer [illegible] de la sentēce et oppinion des conspirateurs plusieurs consentirent. Entre lesq̄lz furent aucuns evesq̄s qui estoiēt coulpables de telle conspiration serviz de craincte. Or fut dōnee la sentence cōtre le roy/loys selon laquelle il se devestit et desaisit de la dignite imperialle et print labit monachal. Et neautmoins fut renvoie au monastere pour estre diligemment garde. Ces choses ainsi faictes comme dit est du couvēt de cōpiegne sen alla a Aq̄sgrane. Mais la vtu des hōmes et de dieu veue et regardee le roy loys raupt et expulse du Roiaulme de france par toutes les provinces dicelluy royaulme furent faictes assemblees et cōmotions de peuples en to9 lieux p grāt murmure on blasmoit les filz chascun plourant et gemissant ladmirable fortune du roy Loys.

En ce temps estoit guillaume connestable de france/qui estoit le premier chief sur toutes les guerres et batailles apres les le roy et, Eggard cōte issu de tresnoble lignee ceulx cy de tout leur estude sefforcoiēt restituer lempereur au lieu d sa dignite imperialle avec lesquelz estoient ioinctz plusieurs gentilz hōmes d germanie et de bourgōgne q̄ avoiēt pareil couraige et mesme voulente. Davantaige berard et guerin de lanciēne famille du roy loys avoient puissantes conpaignies en bourgongne. les ungs par promesses et les aultres attraioient par raisons convenables. Et ia estoit bruit q̄ loys filz de lempereur estoit alle a son pere en alemaigne. Lesquelles choses cōgneues par ses adversaires/legierement envoierent Biton de leur alliance a pepin estant en acquitaine affin de luy dire et declarer ce que on faisoit pour restituer le roy loys au royaulme et empire. Apres que Lothaire eut faict son yver en Acq̄taine/ delibera aller a paris Et sicōe il estoit en chemin passant par le village de albertine au devant de luy acoururent les plus puissans et nobles seigñrs de celle terre lesquelz luy requirent leur seigñr empereur estre rendu et en pure liberte mis Aultrement quilz leur userōiēt de force et violence. Mais la chose cōgneue par les amys et bienveillans de lempereur le plus secretement que possible luy fut manda au seigñrs dessusdictz quilz ne feissent aucun effort ne violence et que ce les choses encōmencees ne procedoiēt iusques a parfaict acōplissemēt tout tourneroit a son dommaige et detrimēt. Adoncq̄s cesserent les seigñrs. Et estoit ia Lothaire parvenu iusques au monastaire sainct Denis quant le cōte auberty et berard grant compaignie de gens darmes levee en bourgongne approchans, envoierent en ambassade Renbault et Gantelin vers lothayre/ayans cōmission de luy requerir lempereur son pere estoit mis hors de servitude et captivite. Et se ainsi le faisoit q̄ riēs ne pdroit de ses biēs et de sa dignite impialle/ Sinō que ilz avoient delibere par force et par armes le roy innocēt mettre hors de sa captivite et misere. Ausquelz ambassa

Loys roy et empereur fut fait moine.

Aq̄sgrane autremēt dit aix en alemagne

leur respondit. Lothaire que non par sa coulpe. Mais p le iugement des Euesques et anciens auoit empereur. Loys este condamne. Que nul nestoit qui tant q̃ loy fust courrouce de liniure et ignominie faicte a son pere & qui tant fust ioyeulx de son hõneur. Lesquelles parolles respondues sen alloient les ambassadeurs. Mais incontinent leur commanda que peu apres retournassent vers luy pour penser comment et p quelle rainson pourroit acomplir ce quilz demandoiẽt. Et iacoit ce que ces choses fussent ainsi dictes. Toutesuoies si tost que les anbassadeurs furent partis de luy il deliura son pere au couuent sainct. Denis ou plusieurs euesques princes et seigñrs se transpoterent pour le roy saluer & honnorer. Le enhortant que la saincture de cheualerie reprinse se remist & restituast en son premier estat & entiere dignite. Ce quil differa faire iusques a ce quil eust este purge p le conseil auctorite des euesques/ Ainsi quil auoit este condãne par sentence de aucuns diceulx. La reconsiliation ainsi faicte fut le Roy Loys seinct du baulderer & coronne du diadesme impial. Et peu aps sen alla A Carseay ou arriuerent vers luy Pepin/& son frere Loys auec grant nombre de leurs amys. Et aps q̃ le Roy eut familierement ple et diuise auec ces eulx les laissa finablemẽt aller/et tyra chemin a Aiz en allemaigne. Auq̃l lieu il receut son espouse Judich retournant de son exil. Et ce pendant lothayre desprisant & contẽnant son pere sen estoit couru en Bourgongne. Et auoit raui la ville de Chalons Les temples dicelle spoliez & bruslez prenant occasion sur ce que le conte Guerin auoit le lieu muny & fortifie sans seiourner sen alla aussi aux monceaulx ou il esperoit receuoir Lambert et Maufrede conducteurs & directeur de guerre: lequel suiuit par Lempereur accompaigne de son filz Loys: Les armees de chascun deulx assis au fleuue de Tyre/ Lhotayre aduerty q̃ son frere Pepin estoit venu au secours de son pere grant cõpaignie de cõbatans alencontre de luy. Nayant aucune esprance de victoire a genoulx flechis se rendit a lempereur son pere/ leq̃l aps le serment p luy fait de ppetuelle obeissance auec toute sa noblesse & seigneurie le enuoya en Jtalie pour tenyr garnison aux clostures des Alpes & montaignes. A ce que maulgre les gens darmes ne peust aucun de italie venir en france. En apres print lempereur merueilleuse & laborieuse solicitude de restaurer & reparer les eglises & icelles faire venerer & hõnorer par conuenables et deues cerimonies lesq̃lles durant les precedentes diuisions auoient este foullez & opprimees Ne oublia aussi de pugnir les ribleurs & espieurs de chemins. Entre ceulx qui furent condamnez estoient Ebron lung des conspirateurs dessusditz & Agobert primat de Lyon. Leq̃l par trois fois de lẽpereur appelle ne auoit faict & acõply ce q̃ luy estoit cõmande. Durant que ces choses se faisoient Judich femme prudente & saige admonnestee de laage du Roy voulant pourueoir aux choses futures se retyra vers les principaulx chamberlans & maistres de lhostel du Roy leur demandant cõseil sur lestat aduenir de sõ filz Charles se p aduenture lẽpereur alloit de vie a trespas et leur declayra que trois filz estoient en aage du Roy demeurez/& que cestuy Charles adolescent estoit seul a qui nauoit son pere incore baille aucune terre ne possession. Pour quoy se lung ou lautre de ses filz le pere viuant ne prenoit soing & charge de cestuy Charles elle seroit opprimee & mise soubz les piedz auec son filz au moyẽ de quoy les requeroit ainsi cõe bons & loyaux seruiteurs voulsissent conseiller la mere et le filz. Les gẽtilz hõmes meuz de iustes prieres de la Royne/ respondirent q̃ lhotayre leur sembloit estre ydoyne pour ce fayre. Conseq̃mment le Roy loys admonneste de ceste chose par la Royne et les seigñrs de sa court si comme ce pendant luy fussent venuz messagiers de son filz lothayre/ la chose q̃l demandoit acoplie leur mãda lẽpereur q̃lz enhortassent lothayre

La deliurãce du Roy loys en sa maieste imperialle

Jmpetratiue rebellio de lothayre contre son pere

La punition des espieurs de chemins & des traistres.

re Vers luy venir pour son prouffit et commodite Mais lothaire a cause de maladie em pesche ne peut obeyr a son pere. Apres quil eut recouuert sante pource quil differoit de venir fut annonce a lempereur que lothaire violoit les libertez et droictz du reuenu de leglise et rauissoit et applicquoit a soy ce que au siege de Romme apptenoit. Pour rai son dequoy lempereur plus que possible nest de croire cotraignit sans demeure ses mes sagiers aller vers. Lothaire luy mandant entre les aultres choses quil eust memoire du serment duql il se lia et obligea quat il obtint le royaulme de italie cestassauoir ql deffenderoit et garderoit la liberte et iurisdicion de leglise romaine/p quoy estoit cho se indecente quil fust de icelle oppresseur: de laqlle en soy receu auoit la tutelle et pro tection: et par ainsi luy deuoient restituer ce q luy ou les siens luy auoient oste et raup Lothayre doncqs pmist le comadement de son pere accoplir leql estoit de restituer et re stablyr les eglises ainsi p luy violees et oppressees. Ce pedant auoit lempereur subiu gue les normans cest a dire les Danoys/lesqlz rebelles lui estoient/ qui fut la cause pour laquelle il ne peult aller a Romme ny en ytalie ainsi quil auoit delibere. Durat ce teps coe il estoit a Aitz en Alemaigne les principaulx des chabellans et maistres de son hostel appella a soy/et p leur conseil dona a son filz Charles vne ptie de lempi re. Puis tatost apres luy estant au conseil a Carise psent son filz loys acoustra de fai cture de cheualerie et le vestit de royaulx vestemes luy donant neustrie autrement dit Normedie. Desquelz nobles et excelles dons iacoit q la Royne Judich fut remplie de liesse/neantmoins elle pensant que riens ne seroit asseure se la garde/et tution de son filz nestoit p/le pere baille et commise a Lothayre /delaqlle chose le pria auecques ses chamberlans/que sur toutes choses il voulsist a ce pourueoir et ordonner ne souffrat lempereur plus auant estre de ce prie a Lothayre son filz manda quil vit a luy hasti uemet se il ne vouloit refuser la tutelle et administration de son frere Charles et quil ne craignist ce faire pour les faultes par luy comises enuers luy/car il auoit son cou rage contre luy appaise et que ordonne auoit luy donner la moytie de lempire Bauie re tat seullemet excepte. Lothayre ioyeulx de ces nouuelles vers son pere sen alla vero macie qui est la cite des vagionnoys. Les freres estans deuant le regard de leur pere cestassauoir Lothayre et charles adolescent (Car pepin estoit mort et Loys possedoit le Royaulme de Bauiere) lempereur diuisa lempire en ceste maniere. Tout le royaul me de Austrasie depuis la riuiere de Meuse touchant iusque s aux Hongres bailla a Lothayre le residu qui regarde vers occident a charles assigna. Ce ptage ainsi fait et approuue du consentement de ses seigneurs et psns puis lempereur Lothayre ad monnesta de predre la tutelle et administration de charles le chaulue so frere et luy estre come pere se tournant deuers charles luy dist/charles honore Lothaire come pere et le ayme come ton frere Ce fait et a coply laissa frachemet aller lothaire en italie: mais Loys roy de bauiere despite en son courage du partaige de lepire comenca a rober et courir es regios de germanie a luy voisines/toutesfoies incotinent quil entedit q son pere contre luy son armee tendit a Dodone ou il estoit pmectant les comademes de son pere acconiplyr puis impetrant pdon de sa rebellion retourna aux bauerriens Pepin mort voiant les acqtains que par ordonnance paternelle estoit charles le plus ieune filz de lempereur constitue Roy de france aucus pour leur roy sefforcoiet auoir pepin filz de pepin dont dessus est faicte mention les autres distans de diuerse et cotraire opi nion disoiet q on deuoit attedre la sentece de lempereur laqlle cotrouerse et dissension a icelluy empereur rapportee p Ebroin euesq de poictiers mada aux pricipaulx de acq taine qlz vienssent vers luy a chalos/ou il auoit ordone faire assemblee et congregatio

Note que les Normans estoient ancie nemet appel lez Danoys.

Lempereur Loups distri bue lheritage a charles et a lothayre

les aquitains doncques en ce lieu/ assemblez auec grant multitude de seigneurs et gē tilzhōmes premierement fut traicte de lestat de leglise en apres des choses qui apartenoient a la chose publicque. Finablement de la condition et estat du pays de aquitaine Par ainsi lassemblee rōpue sen ala le roy Loys a clairemōt en Auergne Auquel lieu si comme il cōsultoit des choses et affaires Daquitaine. Incontinēt arriua vng messagier Dallemaigne luy disant que loys son filz auec grosse armee estoit party de Bauiere et les Saxons et Thoringiens ioinctz auec luy auoit assailly les allemans. Desquelles nouuelles fut le roy loys le piteulx tellement trouble et marry que a cause de vieillesse dont il estoit ia fort vse et casse tomba en vne griefue maladie Neanmoins cōme capitaine courageux son armee mise en ordre de bataille marcha a lencontre de sō filz Roy de bauiere et trauersa le rhin apres que Loys congneut que sō pere approchoit en grande compaignie de gens darmes parmy les sclauonnoys se retira a Bauiere. au regart de lempereur son pere que maladie tormentoit et opressoit venant a Magonce fist desployer et assoir ses tentes en lisle prochainne dicelle cite Ceste maladie si aspre fut que deffailli presques de tous ses membres par lespace de .xl. iours ne print viande ne bruuaige pour sa nourriture et sustentation fors la spirituelle refection du corps et sang precieux de nostre sauueur et redempteur iesuchrist Le pere malade acompaignoit Lhotaire lequel de Italie appellee par son pere peu de iours deuant estoit venu/ Luy estant deuant sa face commanda le Roy tout son meuble luy estre en ce lieu aporte. La raison estoit affin que ses riches recongneues et acumulees en sōme entendist quil porroit laisser a ses enfans et aux aultres comme aux eglises aux poures et officiers du palais. Ceste visitation faicte il donna sa couronne dor a Lhotaire auec son espee dont il vsoit es batailles/ et luy commanda porter honneur et reuerence a la royne Iudich garder lamitie de son frere charles et ce que lheritaige du royaulme de france a lui resisast aucune chose Et iacoit ce que courrouce fut/ aucunement contre Loys de Bauiere pour loffense par luy commise enuers luy toutesuoies pitiable pe luy pardonna son offence. Tous les deniers actes de lempreur furent plains de foy et deuotion. Finablement approchant lheure de sa mort vng peu auant le partemēt de la me vers la fenestre se retourna disant Huidez Ceste voix plusieurs/ de ceulx qui la estoient interpreterent auoir este dicte au diable que la foy chrestienne annonce apparoir ia chascun poureau rendant lame Tantost apres se tournant de lautre part sē blable a vng hōmme riāt rendist son esperit .xix. iour de Iuing. Lan de grace. viii.c.xl Son corps en pompe lamentable fut porte a Metz au sepulchre de sa mere hildegar de apres quil eut vescu .le.xxiiii. ans Sa mort auoit prece e vne comette. Et le soleil auoit souuert ecclipse generalle.

Le trespas de loys empereur

Cy finist le .iiii. liure des fais et gestes des francoys. Et commence le .v. liure.

Cy commence apres le trespas du roy Loys le piteux Lhotaire et Loys roy de Bauiere ses enfans meurent guerre a charles le chauue leur frere duquel furent vaincus en champ de bataille. Puis firent leur partaige par lequel fut charles fait Roy de france et appelle Charles le Chauue.

Guerre ētre les freres heritiers de loys le piteux.

Oresnauant quelle est la foy des consortz et participans du royaulme et empire le monstrera la narration qui sensuyt. Loys le piteux de ce siecle decede Lothaire et loys roy de Bauiere se leuerent et esmeurent par guerre contre charles le frere: despitez de ce quil estoit constitue heritier de plus noble part qui fut en toute sa paternelle posse

session de leur pere. Ceci encores leur indignation augmentoit que Charles ne de la derniere femme et espouse de leur pere a eulx esgal estoit faict au partaige de lheritaige A ces causes prepara chascun la plus grant armee que possible luy fut. Ceste chose cogneue charles apres le conseil prins des seigneurs et gentilz hommes francois ad uertys quilz auoient delibere luy liurer guerre et bataille assembla grande copaignie et multitude de combatans et de couraige hardy et tresuigoureux marcha contre ses aduersaires qui la fiche auoient leurs tentes et siege a fontenay villaige de auserroys ainsi come il eust affronte ses ennemys pourtant quil estoit en la ville de lascention nostre seigneur pensant. Charles quil se reposeroient le iour de la feste laissa les siens non chaloir: mais ses freres acoustres et mis en ordre de bataille approcherent leur armee contre la sienne parquoy fut charles vng peu esmeu de lassault non precogite ne pense cotre luy fut par surprinse et inaduertence. Toutesuoyes vaillantment enhorta ses gens darmes lesquelz sans estre espouentez tresaprement receurent leurs ennemis sur eulx arriuez ausquelz fut faict cruelle et longue bataille en la quelle Moururent plus de gens de lune et de lautre armee. que onques ne fut veu auoir este occis en vne bataille faicte entre les francois. Car par lestude de deux partiesestoit de tout le monde chrestien acourut aussi grande multitude de combatans a ce conflict que la plus grande partie de europpe eust peu assembler en vne armee. Sans point de doubte telle fut loccision que le vainqueur estoit repute estre bien different du vaincu charles toutesuoys ses freres fuyans eschappa le plus fort. Lequel affin quil ne donnast temps et occasion a ses aduersaires de eux ramasser. son armee victorieuse qui ores petite estoit mena a aiz ou Lothaire se estoit retire la venue de Charles entendue auec sa femme se transporta a Lyon et incontinent le suyuit loys son frere et de la sen allerent a Vienne au fleuue du rhonne non loing de la cite ya vne isle en laquelle prindret cosell des choses a eulx appartenantes puis allerét ábassadeurs dune part et daultre portans mandemens de paix et cocorde la forme de leur accord fust celle cy. En la part de Lothaire eschent toute Austraste et la prouince auecqs la portion de terre q̃ de puis disent aulcuns auoir de luy este nomme Lhotarige ou lhottange. En la part de loys auec le diadesme de lépire vint germanie en laquelle sont les bauerrens a charles fut laisse le royaulme de france depuis la mer britaniq iusques a la riuere de Meuse ces choses ainsi accordees Lothaire meu de penitence de ses pechez ou de lennemi de celle pséte vie son heritaige distribue a ses.iii.filz ql auoit. fist profection de religio au couuét de Pruly en eyslie. loys son filz aisne obtint Ytalie Lhotaire print austrásie a charles aduint la prouince auecques la partie de la terre de bourgongne. leql le.viii.an ensuiuant trespasse. Lhotaire obtint Bourgongne et loys la prouice. cest cil lhotaire leql cotre les loix ecclesiastiques sesforcoit auoir deux femmes et espouses: cest assauoir galdrade ieberge lautre delaissee: auquel erreur le sontenoient deux euesques Tengaulo de Treux et Gontier de collongne q lon tient de certain pour ceste cause auoir este priuez de leur dignite. et a Lhothaire qui pour ce estoit alle deuers le pape aduint grande fortune. car sicomme de Romme retournoit en sa maison tomba malade a Placence ville de lombardie deuint enrage et muet. et gueres depuis ne vesquit/des siens fust enseuely et enterre au tẽple. s. anthoine q estoit pres de la cite de Placense et maintenát pourtát la cite depuis este augmétee est celuy temple enclos es murailles de la ville le peuple de religieux et entretenu en gráde et singuliere veneration. ¶ Cepédant seiournant Charles a Senlis q depuis fut dit le chauue oiát nouuelles de la mort de de son nepueu lothayre hastiuement a Metz: sen alla ou il fut oingt en la maniere des.

Cruelle bataille entr les freres.

Le partaige faict entre les heritiers de loys le piteux.

Roy du temple sainct estiene puis fut roy de austrasie appelle. Laquelle chose a loys sembla trop indigne: que luy Hilpende (?) mis arriere auoit charles prins et vsurpe toute la succession de lothaire. Par raison de quoy par les ambassadeurs du pape fist inhiber et deffendre aux habitans du royaulme a charles obeyr ou de luy distraire a dommager aucune chose du royaulme de son frere Lothaire sur peine destre iterdictz et priues de la communion des chrestiens. Laquelle peine sicomme elle est griefue aussi est ignominieuse a chascun chrestien les euesques lappellent excommunicatio pource que celluy contre lequel elle est prononcee est expulse et iecte hors de la compaignie des hommes. Mais toutesfois pour cela de riens ne prouffitoit sefforca y aller par force a par armes. Si comme loys ses poursuittes faisoit charles seiournant a noyon selon lordonnance de leglise espousa Richaut qui par auant auoit este sa concubine. Durant ce temps Rorique des normans vint a lamitie et alliance du roy pource que par auant. Seguin conte de bordeaulx a le conte de xantonge des normans auoiet este occis a grant partie de aquitaine incendiee a gastee. Presque en ce temps les chanoines sainct Martial de limoges lhabit seculier delaisse se conuertirent a la vie monachalle. Aussi les moynes de leglise sainct Martin de tours qui viuoient en la gresse de plusieurs biens richesses lhabit monachal reiecte se desguiserent en lestat de clercz seculliers. Pour laquelle temerite tantost apres furent punis. Car du ciel leur fut pestilence enuoiee de laquelle cent moururent toꝰ en vne nuict fors vng nomme Vaast lequel est compte au nombre des sainctz a en son nom fut vne chapelle dediee. Charles retournant de noyon a ais luy manda loys par ses messagiers que se il ne sortoit du royaulme lequel auoit appartenu a lhotaire bien tost dehors len iecteroit. En la chose doubteuse conuindrent ambassadeurs dune part et dautre lesquelz a chascun deux iurerent pour leur prince que ferme et permanable demeureroit ce que entre eulx seroit de paix traictier et accorde. Mais peu apres portant que loys auoit eu victoire des vuandalles leur duc prins depisa les pactions a iuremens des ambassadeurs du roy Charles. cela certes par vsaige a plusieurs princes vient quant ilz craingnent la subuersion de leur estat. Ilz iurent a promettent montz a merueilles. mais incontinent se de fortune a eulx riant sont aidez contredisent a leur promesse a changent leurs parolles. finablement par ambassadeurs a legations fut appoincte que les deux roys mettroient leur differant soubz la discretion des arbitres a que ce quilz definiroient demeureroit ferme a estable apres quil fut accorde du lieu de lassemblee comme loys estoit logie au flamet la muraille du cenacle consommee de pourriture tomba contre le Roy a aucuns des maistres de son hostel: dont loys fut naure. la place garie se transporta a Ays de la en apres se allians a associans les Roys Le .xvi. iour de Juillet accorderent du royaulme de austrasie departir a fut la portion laquelle a chascun deux appartenoit separee a diuisee par bournes a limites certaines. celle partie eut lestriuement de entre les freres du royaulme mais fortune ne se tient a arrest en vng seul lieu. Car tantost contre la charite restauree a establie de italie fut mouuement de guerre annonce. De ce que loys vouloit austrasie repeter a son pere lempereur auoit baille Italie. Et ia estoit du pape Sergius second de ce nom appelle empereur les messaigiers sur ce a Loys roy de germanie enuoiez par le pape adrian et par lempereur par le commandement de loys furent a charles le chauue renuoyez lesquelz ouy a escoutez. Non obstant que charles fut irrite a marry par la seuerite de leurs commandemens. Pourtant que sans estre ouy ne appelle luy estoit enioinct a commande quitter a delaisser sa part de austrasie. Toutesuoies il enuoia ses messagiers auec les ambassadeurs du pape pour parler a luy. Je treuue que loys roy de Germanie quant cuge

Richente espouse de charles le chauue

La punition des moines sainct martin de tours pour auoir prins lhabit seculier.

berge vint en france restitua a lempereur ce quil auoit prins du royaulme de Lotaire. Et que charles appelle de engeberge ne luy voulut obeyr mais fut grandement soy-

Charlot priue des yeulx par ses pechez

gneulx et curieux de faire pugnyr. Charlot: Lequel estoit engendre de sa premiere femme et lauoit depute aux sacremens de leglise. Car cestuy charlot par le conseil et persuasion de mauluaises personnes se souilloit en tresmauluais et iniques pechez. destruisant et pillant tout ce quil trouuoit quelq part quil alloit Lequel soubz esperance de changer et corriger sa meschante vie longuement fut detenu es liens de prison. Puis apres rachete voyant quil ne amendoit ses meurs mauuaises et iniques fut depose de lordre de diacre luy furent arrachez les yeulx de la teste et commanda le roy quil fut garde au monastere de corbie lequel depuis par le moyen de deux faulx moynes apostatz (Loys roy de Germanie a ce les enhortans) fut tire hors dicelluy monastere et sen fouyt a cestuy roy de germanie. Ces choses aduindrent charles estant en la guerre quil auoit a lencontre des normans lesquelz tenoient la ville de angiers assiegee. Neantmoins ne laissa la besongne par luy entreprise Car les normans qui la iouissoient dicelle ville assiegee auecques layde de Salomon duc de bretaigne lequel luy bailloit ayde et secours

Les normans des francoys assiegez a angiers.

Les normans doncques pressez et affligez par dur assiegement baillerent hostages et charles: et luy passerent et accorderent telles conditions de paix quil voulut. La ville doncques deliuree aux Francois requirent les Normans que loisible a eulx fust dedans peu de iours aller habiter en lisle prochaine de la cite et en lieu estre auitaillez. Ce pendant les chrestiens qui estoient auecques eulx se pourroient au roy rendre et retourner. Semblablement aussi que charles ne pourroit reffuser ceulx lesquelz la loy paienne rendre voul-droient la foy de Jesuchrist confesser et contre les aultres auoient le cueur endurcy sans demeure et retornerent en leur pais. Les choses en celle forme appaisees comme charles estoit alle chercher la forest dardenne receut nouuelle de la mort de lempereur Loys son nepueu filz de son frere. Parquoy enuoia son espouse Richente a senlis/et commanda a son filz Loys quil lappella et en icelle partie daustrasie qui luy estoit

le voyage du roy charles le chauue en italie.

escheue par le trespas de Lhotaire. Incontinent a grant haste les alpes et montz passez chemina en lombardie. En y allant charles filz de Loys de germanie ayant charge et mandement de son pere de garder le roy de passer. Voyant que en vain ce faire se efforcoit se retira vers icellup charles. Laquelle chose congneue de son pere courrouce y enuoia son aultre filz auecques grant compaignie de gens darmes. Mais pour tant que moindre et plus foible estoit en nombre et vertu de gens de guerre a la puissance de charles paix faicte et acordee entre les parties ramena son armee a son pere lequel receue en labscence de charles mena loys contre les francois affligeant et foullant le pays de France par tresdommageable courses Laduenement de charles en ytalie congneu le pape iahan huytiesme de ce nom enuoia ses messagiers au deuant de luy le appeller pour

le trespas du roy loys empereur

venir a romme luy venu le nomma le pape empereur en luy baillant la dignite imperialle Charles partant de ce lieu distribua le gouuernement de ytalie a Bosy mon frere de son espouse richente luy distribuant des hommes de conseil de gens darmes Auquel bailla en mariage sa niepce fille de loys roy de germanie Charles en france retourne. trespassa Loys Roy de germanie lequel delaissa vng filz. Le deces duquel fut cause a Charles de maleureuse et pernitieuse guerre car loys mort son filz loys assembla grande multitude et puissance de saxone et thoringeois puis enuoya ambassadeurs deuers son oncle charles pour auoir son amitie laquelle non impetree ne receue ficha ses tentes sus le Rhyn

Guerre contre charles le chauue.

Sans seiourner mena charles son armee a laultre rue du Rhyn faisant enquerir et scauoir le couraige de loys si voulut que ambassadeurs fussent receuz dung coste et daultre

Ceste cōdition fut acordee Mais lempereur vsant de frauduleuse finesse et faignāt
voie de paix. Commāda faire hastiuement cheminer son armee de nuyct par derrie-
re lost de loys p vng chemī estroict et couuert. Pensant par assault occulte surprendre
son aduersaire impourueu. En icelle nuyct ne cessa de plouuoir dont et du labeur noc
turnel les gens darmes greues furēt plus foibles & plus laches en bataille la fraulde
de charles descouuerte & son armee instruicte se detourne Loys du chemin par lequel
venoient ses aduersaires. Lors fut donne lassault lequel en telle force le roy loys re-
ceut le courant sus par telle maniere que les francois cōtraingnit sortir de larmee ou
il estoit. & par aīsi les francoys fuiās leur tint lēpereur cōpaignee. Au regard de ceulx
qui menoient le bagaige du roy furēt surpris et enclos dedens langoisse & strictitude
des chemis. Sēblablemēt parmy les haies & buissōs furēt occis. Entre lesquelz mouru-
rent plusieurs gentilz hōmes de grāde renōmee. Les aultres cheurēt entre les mais
des hōmes ruraulx qui les despouillerent tous nudz. Si q̄ de delictz dherbes & de poi-
gnees de foing sechant parmy les chāps furēt cōtrainctz couldre et se faire des veste-
mēs. ¶ Au temps de ce maleur. Les normans dedens leurs nefz se efforcerent impe-
tueusement descendre au port de Seine contre lesquelz. Comart capitaine de charles
auecques vne armee enuoiee luy manda Charles traicter et auoir auec les Normās
telle paix quil pourroit. Et neaumains quen bonne diligence il deffendit tout la ter-
re mettant garnison par tous les lieux tresbiē munitz et fortifiez. Oultre ces trou ble
mens a charles vint aultre solicitude qui pas nestoit petite. Les sarrazins robloient
et gastoiēt tout en la champaigne. De la venue desquelz le pape Jehan espouente ad-
monesta Carles secourir et aider a leglise, aux monitions et requestes du pape obeist
Charles prepara son armee et se mist en chemin approchāt des fins et limittes de lō
bardie vint a delgaire secretaire du pape. Lequel anonca a lempereur que celuy pape
venoit au deuant de luy a Pauie. Lequel pape doncques et lempereur estans ensem-
ble en icelle ville ou ilz cōsultoient de leurs affaires. aduertiz q̄ charlot filz de Loys
venoit auecq̄s grande multitude de gens en armes sortirēt hors de Pauie et allerent
a rōme. Icy reciterons vne chose prouocquant a rirre Charles desuiant. charlot par
vng bruyt legierement faict fut charlot tresfort espouente pource que lon disoit que lē
pereur acōpaignant le pape estoit la venu pour luy faire guerre. Parquoy charlot crai
gnant la puissance de lemperar et suiuant sa rencontre par le mesme chemī quil estoit
venu sen retourna en germanie. Les choses faictes et acomplies pour lesquelles estoit
charles alle a Romme fut de fiebeure persecute et attaint. Vng medecin estoit nom-
me Sedechias iuif tresf mulier a lempereur a cause de sa sciēce et medicinalle experie
ce lequel en haine de la foy chrestienne a laquelle sont les iuifz merueilleusemēt ɔtrai-
res ou cōme peut estre: corrōpu par argent ou aultrement. Mixtiōna vng bruuaige
pour bailler au roy charles. Lequel beu & auale fut tellement deffailli de tous ses mē-
bres q̄ par laide des maistres de son hostel & chābellans porte en vng lit. Le. xii. iour a
pres ensuiuāt mourut a Mantoue. Et ainsi cōme son corps ouuert et confit de poul
dres et oignemens aromatiq̄s vouloient ses gēs et officiers porter en frāce ne peurēt la
pourriture & puenteur du corps mort endurer si leur conuient le lesser & lenterrerent en
leglise sainct eusebe a verseilles. ¶ Lan de grace. viii. c. lxxviii. Et apres lan vii.
ost e de ce lieu fut porte au temple sainct. Denys en france. La cause et occasion de le
deterrer amenerent vng nomme archangere moyne de S. denys & alphor. le gardiē de
leglise sainct quentin en vermandoys lesquelz passans la nuict en leurs eglises af-
fermerent en leur repos auoir veu charles lequel les admonesta de solliciter le roy

par son nep-
ueu en alle-
maigne.

La fuitte de
charles le
chauue.

Le pape ichā
viii. de ce nō
vint a char-
les le chauue
a pauie.

le trespas de
charles le
chauue.

son filz et le faire soigneux de transporter son corps a lenterrer au temple des benoitz martyrs. Le roy son filz de ceste reuelation mieulx songneux fut de Verseilles faire trans porter le corps de son pere a .s. Denys en france riens aux propos ne pense appartenir de ce qui est mis en memoire par aulcuns escripuains. Que Charles vng peu auant quil mourut: fut de lange porte es enfers ou il veit les grandes peines et tourmens des ames miserables Les valees ardoir les puistres haultz boulir de poix souffres et plomb apperceut et congneut aucuns de ses predecesseurs roys. Aussi les euesques qui auoient/conseille de faire les guerres ou qui auoient este coupables de fouller le peu ple de tailles tributz et impositions iniques/Luy mesme a escript a la vision de celle cho se ses ancestres admonnestans de non vsurper la puissance de regner et signeurier in iustement. Certes plusieurs excellentes et deuotes euures de cestuy charles sont enco res dessus la terre qui nous donnent de luy memoire. Car il construit et edifia le monastere S. Corneille a compaigne ou il a mis le saint suaire de Jesuchrist qui luy auoit este a porte de constatinoble. beaucoup aimoit compiegne si que de son nom ne voulut nom me choroloble. Il a augmente le temple. S. Denis de grans rentes et reuenues et la acou stre et aorne de tresprecieux dons lesquelz euesques au iourdhuy sont deux soigneusement gardes en celluy lieu. Point ne ignore aucuns escripre que le lendit lequel se tient au champ sainct Denys a la fin du mois de may a este par ce Roy institue De laquelle chose ay dit et notte au faitz de Dangobert ce qui men semble. Enuiron ce temps on lit char les auoir cree le .i. conte de batanoirs de Flandres ou Hollande qui lors estoit nomme thierry. Au moien dequoy par ceste occasion print Flandres la dignite de conte/en laquelle y auoit lors peu de villaiges edifices et plus estoit des bestes sauuages frequente et habittee que des hommes et auoit vng gardien par le Roy establi nomme le forestier selon la langue Francoyse. Vng homme estoit de bauldouyn filz de audaquaire lequel apres le trespas de son pere par charles institue senechal luy estant ieune temeraire ai si que Judich fille du roy retournoit de angleterre print laudace et hardiesse de la rauir et amener. Elle auoit espouse Adolphe Roy de angleterre lequel comme il fut decede sans auoir enfans Judich priuee et despourueue de mary retournant en France a son pe fut prinse et rauie en la maniere dessusd pour raison dequoy par le commandement des charles se assemblerent les euesques et baudouin furent de sentence dexcommunication et pourtant quil ne faisoit penitence de son peche charles persuade et enhorte du conseil de seigneurs et gentilz hommes: permist que sa fille fust conioncte par mariage auecques luy. Et au lieu de gardien Institua celuy bauldouin et conte de Flandres. certes cela souuentesfois aduient que les pechez et iniures lesquelles facillement ne pouons ven ger en prenant la raison de quelque dignite les vestons de gloire et honneur. Guerre en gendree en Angleterr. A cestuy charles le chauue vint Jehan lescot homme instruict et experimente en la langue grecque. Par quoy de charles requis de grec en latin trans lata les liures. Sainct Denis ariopagite de la celestielle hierarchie et retourna en an gleterre ou il fut liberallement par le Roy Elfredus se transporta au monastere et re gion de melmesberie auquel lieu ainsi quil faisoit loffice de instruction et enseignement par ses disciples fut occis desplingues ou touches de fer dont ilz/escriuoient anciennement en cyre. ¶ Enuiron ce temps les sarrazins venans du pays Daffricque prindrent Rome et pillerent et deshonnesterent les eglises dicelle mesmement celle de .S. pierre Et en sen retournant auecques leur pillerie ilz furent noiez en la mer. Enuiron ced temps .vii. ducz de Boheme se firent baptizer a la persuasion de loys frere de lothaire. En allemai gne la famine fut si grande et tant que le pere vouloit deuorer son filz Par cedit temps Ma

La vision de Charles le chauue.

Saict corneille de compiegne

Le commencement du conte de flandres.

gonce grant ville en allemaigne par lespace de trois ans fut fort affligee. Le diable se apparut publicquement bruslant les maisons: lapidoit les prestres qui gettoient leaue benoiste: par laquelle les diables finablement sen fuyrent. Le corps saincte Helaine emperiere fut transporte de Romme en france. Ung euesque de France fut tenu suspect du roy pour lors empereur: lequel il fist tenir prisonnier aduint le iour de Pasques fleuries que ledit euesque composa le Gloria laus & honor decus &c. Quon chante a la procession dudit iour. Ce voyant ledit empereur relacha ledit euesque et le remist en son premier estat. Enuiron ledit temps la fouldre chait a Coulongne en forme de terrible dragon lequel fendit leglise sainct Pierre: tua trois hommes & six aultres laissa demy mors. Enuiron ledit temps en italie par trois iours pleut sang du ciel. Et France fut gastee par vne grande multitude de saulterelles qui auoient six aelles/ six piedz & deulx dens plus dures que pierres. lesquelles par tourbes vollans tenoient de dix a douze lieues de long: & trois lieues de large: lesquelles finablement vidrent tomber en la mer de bretaigne: & en icelle par les vens & par les grans vagues furent noyees. Et par la chaleur ou par le vent marin dicelle elles furent gettes au riuage: lesquelles par leur pourriture rendirent lair tout infect: pourquoy sensuyuit mortalite & famine qui fist mourir audit pays la troisiesme ptie du monde. Au pays de Saxonne vne ville auec to9 ses hitans en vng moment fut fondue en abisme

¶ Comment Loys le begue apres le trespas de charles le chaulue son pere: fut sacre roy de France a Reims: Puis le pape Jehan. viii. de ce nom vint a Troyes en Champaigne ou il fist vng concille et couronna ledit Loys empereur.

Nouuelles receues du trespas de Charles le chaulue. Loys le begue son filz estant a Endreuille legierement appella les seigneurs et gentilz hommes du Royaulme la foy et beniuolence desquelz se appliqua acquerir par liberalite & largesse Royalle. Et pource quil fut aduerty que la royne Richante retournant de Italie se estoit arrestee au chastel de Moymere en Champaigne auecques grant noblesse affin de auoir vng couuent que les Francoys appellent parlement Luy enuoya ses ambassadeurs au moyen De quoy se trasporta la Royne a Compiegne ou elle monstra et bailla a Loys le testament De son pere desployant les accoustremes et habitz royaulx lespee/la couronne & le sceptre dor desquelz son pere mourat auoit declaire le faire et instituer son son heritier. Dont ces enseignes Royalles receues sen alla loys a Reims pour auoir la saincte unction. Et fut couronne Roy de France par Haymard Archeuesque dicelle cite. Lan de huyt cens. lxxviii. Peu de moys apres passes trauersa la Riuiere de Seine/ou les filz de Godefray auoient priue le conte Hedon de quelque Chasteau. Moult Haymo filz du conte Bernard de rapines et pilleries et auoit prins aucunes places & icelles mises soubz sa puissance. Le Roy arriue iusques a Troyes par le conseil de ses amys luy mena Godefray ses filz et rendit et restitua les terres quil auoit prins et occupe. Moyennant que luy fust de les tenir par le don du roy. A ceste cause luy donna le Roy & bien recompensa celle grace. Car les Bretons rebelles par le moyen rappella soubz lobeissance du roy Loys. Durant ce temps estoient deux contes en Italie: lambert & Helbart. lesquelz auoient a soy vsurpe pris et aux plusieurs lieux & places estans de la iuridition de leglise Rommaine pour raison de quoy publia le Pape Jehan sentence dexcommunication a lencontre deux. puis vint a lion pour auquel lieu venir enuoya prier le roy par ces messagiers. Mais loys qui encores nestoit sain de la maladie en laquelle estoit cheut a Tours a Cest

Loys le begue. xlix. roy de france.

le couronnement du roy loys le begue

cause differa asses vers le pape iusques au premier iour de Septembre. Toutesfoys il fut soingneux de luy faire seruice et obeissance par les euesques. ¶ Ce pendant le Roy guari de sa maladie chemina a Troyes a Champaigne ou de grace il obtint que le pape se transporta lors fut fait en ce lieu grande assemblee des euesques du peuple belgiois et recita le pape ce quil auoit fait contre les larrons et pilleurs dessusditz requerans aux euesques qui la estoient de leurs parolles et subscriptions de leurs noms le tout estre approuue Ce que fus faict selon sa requeste. Apres que congneu fut que Lotaire sans le pape aduertir auoit passe de Bordeaux a poictiers et de la estoit alle aux berruiers. Commanda apporter les ordonnances et institutions du concille Sardinian et Affriquain par lesquelles est prohibe et deffendu aux euesques leur propre eglise delaissee aller aux aultres. Les causes de ces deux concilles leuz et recitees determina et ordonna le pape que les prestres et euesques qui estoient partiz de leurs sieges retournassent. Puis incontinent couronna Loys du diadesme imperial et le nomma empereur. Et combien que tres affectueusement eut este requis par Loys de couronner sa royne richante. Toutesfoys il refusa ce faire. Lassemblee de troyes rompue retourna le pape a Romme ¶ Lempereur fut couuoiteux de appaiser le discord quil auoit auec son nepueu Loys. Et tellement besongna par ses ambassadeurs que assemblee fut assignee et faicte a furone et fut paix traictee en la maniere qui sensuit. Cestassauoir que du royaulme de austrasie seroit et demeureroit ainsi quil auoit este accorde apres le trespas de lothaire. Entre charles le Chaulue et loys roy de Bauiere. Au regard de lempire et roiaulme de Italie. pour autant que bonnement et prouffitablement ne se pouoit distribuer et departir/chascun iouissoit de sa part ainsi quil la tenoit iusques a ce que on peust mieux ordonner du partage en lung aultre conseil qui bien tost seroit fait. Ce pendant se le roy des roys estoit assailli et persecute des sarrazins seroit tenu lautre de luy donner secours. Et ce aulcun alloit ou faisoit a lencontre de cest accord il ne pourroit estre receu ne deffendu de lung ne de lautre des roys. ¶ La paix traictee et composee selon ceste forme loys roy de Germanie retourna en son pais. Et sen vint lempereur a Compiegne. Sans repos donner le marquis bernard sa guerre renouuella aiant oublie la paix naguere faicte. Lempereur marchant en bataille contre luy sicome il fu tardiue troys demeures au lict malade Puis destitue de toute esperance de sante/son filz Charles qui est dit le simple/baille en garde a bernard conte dauuergne. Delaissa la maladie se fist porter loys a compiegne. et des incontinent quil y fut enuoia les enseignes de lempire et royaulme a son filz. Lequel il commanda estre couronne. Et par ainsi peu de iours apres ensuiuans alla de vie a trespas le vi. iour Dauril et la fut enseuely et enterre en leglise lan de grace. viii. c. lxxx

¶ Comment apres le trespas de Loys le begue furent troys Roys ses filz Dont les deux estoient bastars durant Le regne desquelz les normans anstbeles en France descendirent et assiegerent Paris et chartres bruslerent Angiers auec plusieurs aultres places et citez pillerent. Hommes violerent les vierges occirent religieux. [illegible] prindrent Nantes et Ronen et furent chassez et occis en grant nombre [illegible] sement dont il se despiterent et firent plus grans maulx que deuant.

Apres la mort de loys le Begue sensuyuit diuerse mutation des choses de plusieurs qui studieux estoient de nouuelletez debat entre les parties et la faisans mutinerie/Car Bernard/Hugues labbe Thyerry et Rosime qui prins auoient en soy la tuteur et du nouuel Roy/Aduertiz Du decez du pere/appellerent les seigneurs et gentilz hommes de France a Meaulx pour prendre conseil des choses estans

de su saige d la chose publique gosselin estoit homme puissant de la premiere noblesse lequel pensant que le temps estoit venu auquel il pourroit venger ses iniures a l'encontre de Thierry & Rosyme sectateurs de l'autre diuision estant entre les citoiens & seigneurs: qui seroit le prince de la cite venant a Conrad conte de paris Lhomme non aiant encores bonne voulente enuers le nouueau Roy le mena en son pais l'affirmant q̃ du roy des alemans a qui il auoit fait plaisir & seruice pourroit acquerir plusieurs grans honneurs & offices. A ces blandissemẽs consent Conrad & Gosselin / en uoierent a mendier ceulx qui tenoiẽt leur party pour estre & assister au conseil. lassemblee faicte / plusieurs de ce faire priez dirent q̃ loys roy de Germanie estoit celuy seul lequel pouoit gouuerner les negoces et affaires du roiaulme & que necessaire estoit le appeller / par luy estre donne ꝓsperite & sauuement a toutes choses & ceulx restituer en leur entier q̃ estoiẽt deuestuz & spoliez de leurs terres & possessions. Ces paroles dictes p les aduersaires du nouuel Roy les tuteurs de ladolescent mectz en esperance de retribution p messaigier prierẽt le Roy de germanie venir en France. Lequel ayant receu ces nouuelles ainsi quil venoit a Metz de rechief admonneste des gentilz hões diligement a verdun s'en alla ou les seigñrs estoiẽt assemblez. ¶ Mais Hugues & thierry & semblablement les autres nobles de leur opinion veu et congneu ce q̃ les ennemys machinoiẽt enuoierent Gaultier euesque de Orleans au roy de Germanie auecques ces mandemens icy. Cest assauoir que sil disoit quil vouloit predre la pt du Royaulme q̃ charles le chauue auoit tenu de lheritaige de Lothaire. Licite lui estoit de en aller prendre possession & saisine en laissant France franchement sans y requerir aucun droict. Cupidant le roy de Germanie q̃ cest offre luy fut faict aduantaige. Mesprisant petit a petit Gosselin & Cõrad delaissant france retourna en son pais ladueraire oste Hugues & Thierry menerẽt les adolescens Loys & Charlon a ferraire / en les normans Roys les couronnerent au temple sainct Pierre. Presque en ce mesme tẽps Boso frere de la royne fut faict roy de Acquitaine par aucuns euesques de crainte espouentes ou de promesses allechez. ¶ En apres fut rapporte aux Roys freres que les normans par dommaigeables courses rifloient dessus la riuiere de loyre et pilleoient le pays lesquelz auec grande compaignie de gens darmes marcherent a lencontre de leurs aduersaires firent grande destruction de normans & en furẽt neuf mille occis plusieurs aultres noyez au fleuue de Vienne. ¶ Les freres triumphans de ceste victoire tantost furent troublez de aultres tristes nouuelles. Car loys roy de Germanie auoit mene grant armee iusques a duey Et se estoient venus luy vers Gosselin & conrad conte de Paris auec grant partie de leurs alliez & complices. Par la conduicte desquelz il vint iusques a Ribemont ces gens cy auoient ie ne scay quelle grant chose promis au Roy de Germanie laquelle comme ilz ne peussent faire ne acomplir delaissa celuy roy son entreprinse traictant paix auecques les roys de france. Et peu apres retournant en Germanie rencontra les normans qui lors gastoient tout en italie ainsi quilz auoient fait en Germanie: lesquelz subiuguez chassa sans grãt peine Mais ceste impetueuse & furieuse nation fist grant dommaige au roy en espaigne. les normans vaincuz se assemblerent les freres a Amiens pour partir entre eulx le roiaulme paternel. Si que par partage entre eulx fait obtint loys le roiaulme de France / auec toute neustrie. Bourgongne & aquitaine furent baillez a charlomus. De amiens partirent & allerent a gandeuille p reims et chalons / ou auoit este assigne faire assembler auecques le roy de germanie. Au cõseil toute audience n'assista le roy de ger

Le conte de Paris diuerses sẽtẽces & opiniõs entre les frãcois de istituer leur Roy.

Loys filz de loys le begue .xx. roy de france.

mande pource quil estoit malade de mais. il besongna auec ses freres par ses messagers
& ābassadeurs Lesquelz aduertiz que Rosyme roy de la prince auoit prins Viēne ou
sa femme lessee sestoit retiree es prochaines montaignes leuerent vne armee equippee
en partie de alemans & en ptie de leurs gens & ce faict allerent assieger la ville de Vié
ne. Cependant loys p ses messagiers aduerty de la course & roblerie des normans en
Frāce Charlon⁹ lesse pour cōtinuer lassiegemēt de Viēne se retourna contre les nor
māns/Car ceste nation oultre les aultres est barbare & cruelle & hayssant la guerre ce
leste/la amiens pille auoiēt rabatu & rase le monastere sainct Pierre tressainctemēt
reuere a Corbie. A ceste cause fut faicte alencontre deulx tresapre bataille/en laqlle
Loys mist les normans en fuytte & plusieurs occis. Certes le vo⁹ reciteray chose mer
ueilleuse. Larmee des francoys retournant victorieuse des aduersaires & leurs enne
mys vaincus en telle fuitte furent les frācoys respādus & dispses (sans ce qlz fussent
de aucune pourssuiuiz) q̄ tu les eusses cuyde semblables a ceulx qui estoiēt vaincus.
Croire le puis q̄ le Roy de france esleue en orgueil pour la victoire quil auoit eue diui
nement fut touche de celle crainte & tremeur/a cause de ce ql se glorifioit auoir acquis
ceste victoire p force et puissance & non p la grace & ayde de dieu. Les gēs darmes rap
pellez et amassez de leur fuite. Loys de rechief chemināt cōtre les normās restaurde
la bataille. Pourtant q̄ ses gēs darmes estoient rompuz & dissipez p fuytte & quil auoit
peu de gēs de la garde de son corps alentour de soy/sen alla a cōpiegne. Les normās
de rechief se leuans et faisans pillages et larrecins sur la riue de la riuiere de Loyre.
Loys bailla cōpaignie de gens darmes a Thierry hōme de guerre pour les aller as
saillir & abatre. Et luy peu apres arriua a Tours enuoya en icelle bataille grant nōs
bre de bretons. Cependant quil seiournoit a Tours fut de la maladie saisy & alla de
vie a trespas et fut porte au monastere .s. Denis en Frāce. On dit ql estoit adōne a
oysiuete et insuffisance & inutilite & auoit prins le surnō de Begue. Charlem⁹ qui tenoit vi
enne assiegee aduerti de la mort de son frere loys ptie de gens darmes lessee en icelle
ville sen alla deuers les seignrs de france: Lesqlz le apelloient pour leur roy lui estāt
en chemin vint vng messagier lui annoncer q̄ Viēne estoit prinse de ses gēs/mais/que
les normās guerroians estoient de Germanie descendus iusques en champaigne: p
impetueuse pmotion et esmeute & auoient bruslé plusieurs temples & villes cōtre les
quelz saysloeus q̄ de metz mena son armee/mais ses gens darmes furēt mis en fuit
te & fut peu occis. Riēs ne trouue p les escriptz des hystoires cōment on batailla
cōtre celle peste & furieuse nation. Toutesuoyes il appt q̄ autre bende & cōpaignie de
ceste cruelle nation p la conduicte de Astigue capitaine/La riuiere de loyre trauersee
se assist dessus la riue de Marne & que contre eulx Charles Roy de austrasie mena
son armee/mais le couraige presque luy faillit quant il ficha ses tentes et dressa son
ost deuant la face de ses ennemys. Finablemēt il traicta paix & alliāce auecques les
normans pourueu que leur prince Godefroy pfessast la foy de Jesuchrist. Celle pdi
tion accorderent receut Godefroy le baptesme de spūelle regeneration auecques tout le
pays de frize que le roy luy donna et dauantaige luy donna plusieurs aultres grās
dons auec permission & conge de habiter ou il auoit mis ses tentes & fut au grant pre
iudice & dōmaige du royaulme de France/leql peu apres cōe traistre et desloyal il pour
ra auecques Sigebert. Car godefroy equippe de quarātemille cōbatans assiegea la vil
le de Paris. Mais les habitans de la ville resistans auecques layde de Gosselin eues
que du lieu & du conte Eude leql depuis gouuerna le Royaulme voiant leur ads

Le trespas du roy loys filz de loys le begue.

necessaire que son assiegement de riens ne luy proffitoit leua le siege & alla assaillir Loudun qui est situee dessus vne haulte montaigne. Puis les normans pillans le pais de Noyon & soissonnoys allerent Reins assaillir. Desquelz dommages charles empereur courrouce de rechief de Lunmaar ou il auoit plement/se leua a lencontre de ceste nacion barbare & bataille & vigoureuse puissance/& la psterna occist & mist en fuicte. Il me semble que on ne doit oublier charlonius & son frere loys auoit este bastardz de loys le begue/nez de sa concubine. Lesquelz neantmoins receuans le gouuernement & moderation du royaulme/vertueusement resisterent aux normans. Neuf mille (comme cy dessus auons dit) furent occis en vne bataille. mais cestuy charlon⁹ combien que point on ne ignore quil soit de ce monde decede/tout esmoys par les histoires ne est la maniere & le temps de sa mort trouue expescript. Neantmoins il laissa son filz Loys heritier qui pour son ignorance & inutillite fut appelle riens ne faisans. Pl⁹ excellent ne fut en quelque chose que ce soit Fors en ce quil tira hors du monastere de calle vne vierge moniale il perissoit et la print a femme & a espouse. Au temps de ce roy tresinutile. Les normans rompans & desprisans les treues quilz auoient iurez & promises auecques Charles iusques a douze ans. De rechief foullerent & affligerent france. Qui fut la cause pour laquelle plusieurs prestres & hommes religieux leurs oratoires delaisserent en aultre lieu. De laquelle persecution les francois greuez par leurs ambassadeurs requirent lempereur charles filz de loys roy de germanie de prendre la cure & solicitude du royaulme de france. En ce temps estoit hugues dit labbe lequel vaillante compaignie de gens de guerre assemblee tellement extermina les normans que de leur multitude a peine neschappa vng seul qui portast nouuelles a ses compaignons de leur occision. Les barbares & cruelz normans seruz de celle profligation & occision cesserent de faire guerre pour vng temps. Mais pource que cy eschiet mention de hugues labbe ne fault laisser a dire que cestuy Hugues & robert conte de Paris qui estoit dit marquis ont este les premiers lesquelz ont prins et occupe les terres rentes reuenus & possessions immeubles delaissez & aulmosnez & aux moynes & moniales les attribuans & applicquans a soy & a leurs gens darmes & souldars & eulx nommans abbez commandoient aux moynes ce quilz vouloient: leur baillant moderation de viures & vestemens. Laquelle violence dura iusques au temps du Roy Robert. En ce mesme temps cestuy loys inutille & riens ne faisant alla de vie a trespas & delaissa charles son filz qui fut surnomme le simple. Je treuue escript que cestuy Charles le simple estoit yssu de loys le begue & apres loys & charlonnus ses enfans bastardz fut nourry & esleue soubz la tutelle de Eude puis apres il regna. Lequel comme croissant en aage & en son temps ne fut idoine ne souffisant a gouuerner le royaulme/veu et congneu que les normans preparoient nouueaux mouuemens de guerre eslirent les seigneurs a Eude filz de robert Dangiers bon homme & conuenable pour les choses & affaires du royaulme gouuerner. Auquel baillerent ladministration du royaulme auecques le nom de roy. Cestuy consacre par larcheuesque de Sens bien & deuement nourrit & entretint charles le simple & prudemment regenta les francois. Quant vint a lheure de sa mort il obligea les seigneurs de france par quoy & serment que sans question & debat permettroient a Charles le simple le gouuernement du royaulme attendu & considere que dicelluy estoit le legitime & vray heritier. ¶ Apres que Charles le simple eut acquis & recouuert le royaulme les normans qui par lespace de .xl. ans auoient couru & viole en plusieurs lieux de france faisans assemblee & plus grande multitude que iamais impetueusement descendirent en Neustrie & par la riuiere de Seine sus eaue contrayre se firent porter iusques a Rouen. auec

Charles le siple empereur

Lois riens ne faisāt xxxii. roy de Frāce

La totalle extermination des normās.

Iteratiue rebellerie des normans en france.

ques lesditz Franco archeuesque dudit lieu nayant esperance du sauuement de la ville et des citoiens trouua occasion de parlementer auec eulx. et en ce faisant traicta et cheuit en la maniere qui sensuit. Cestassauoir que sans faire aucun tort ou nuisance aux habitans et a la cite iouyroient les normans de celle ville quelle chose pouvoit faire vng saige et prudent pasteur destitue et despourueu du secours du roy. les normans donc se ionissans de Rouen ou ilz auoient tresseur refuge. Constituerent leur duc vng de leur compaignie nomme Rolo homme trespreux qui nulle esperance nauoit de iamais retourner a sa maison pour le crime par luy commis. Cestuy aiant de son peuple receu puissance et auctorite destre le principal chief de toute larmee des normans. Deuant toute oeuure applica son couraige a destruire la ville de paris et de ce lieu effacer et exterminer la foy de Jesucrist. A ceste entreprinse executer et acomplir. Pesoit trois fleuues tres larges lui estre bien propices. Cestassauoir Seine/Loyre et Geronne. parquoy fist faire et composer des nefz et galleeis et diuisa son armee en .iii. parties. Ceulx qui chemineret sur la riuiere de Loyre prindrent dassault la ville de nantes. Et coupperent la gorge a Guimard euesque dudit lieu si come il sacrifioit a lautel de Jesucrist/ Tirans oultre bruslerent angiers. Tantost apres vindrent Tours assaillir et ainsi par Aquitaine pillans le pais furent portez a paris sur la riuiere de seine soubz la conduicte de rolo et en bourgongne par la riuiere de saune Finablement coururent en auuergne. Sans

La cruaulte et inhumanite des normans

seiourner allerent piller les habitans de Orleans. Et non contens de ce pillerent aussi et bruslerent le monastere dicelle ville et occirent les moines. Mais les presbtres aduertiz de la venue de rolo/ Deux iours deuant auoient porte le corps .s. Benoist en leglise .s. Aignan a Orleans. Le conte Sigillose/ dung commun accord et consentement de tous les moines fut esleu patron/ protecteur et deffenseur de cestuy monastere. Et dict on que la nuit ensuiuant en laquelle auoit icellup monastere estre brusle en son repos le tensa .s. Benoist Pour quoy il ne auoit donne secours et aide au monastere a lencontre des normans par ceste vision le conte se esueilla. adonques incontinent assembla vne petite compaignie de gens que lors auoient non armez. Puis ruant sus les Normans chargez de proye et larcins auec laide de .s. Benoist (Comme depuis il iura et afferma sur les sainctes euangilles) print la proye et les normans prisonniers. De la cheminant au monastere commanda enterrer les corps des religieux. Lesquelz il trouua encores gisans et estenduz dessus la terre. les normans cruellement riblans et vagans parmi le pais de france. charles le simple enuoia Franco arceuesque de Rouen par deuers Rollo duquel ia estoit congneu/ pour accorder auecques luy treues de trois moys. Les induces et treuues de Rollo refusees cheminant

Chartres des normans assiegee.

icellup par estampes auec son armee sen alla mettre le siege deuant charles les normans atrestes a lassiegement de la ville richard duc de bourgonne et Ebalus conte de poictiers menerent leurs armees deuant chartres assaillirent rollo. dont larceuesque du lieu couraigeux fist sortir les habitans hors la ville. Et pourtant la tunique interieure de la benoiste vierge Marie que les francois appellent chemise Laquelle par deuers eulx est sainctement gardee assaillit les normans par derriere. Et par ainsi a la venue de leuesque fut faicte grant occision des normans en laquelle se saulua rollo par fuite apres quil eut rassemble ses gens reply de ire a ses souldars comanda pilleries estre faictes par la region et quilz destruisissent tout ou ilz couroient. au moyen de quoy icelle cruelle nation riens entier ne laissa de tout ce quelle rencontroit les vierges furent violees et mises en seruitude. les meres auecques leurs enfans de glaiues furent occis nul temple ne eglise ne espargnerent que par eulx ne fust ars et brusle. Et le feu mirent en toutes choses aux champs et aux villes certes le ciel estoit rempli de mout plusieurs plainctes et clameurs les

francois opprimez de tant cruelles afflictiōs allerēt plet au Roy: sa negligence ignorā
ce ꝛ pusilanimite luy remonstrerēt disans que p sa negligence le pdoit perissoit la pro-
uince. que par soy ne p chiefz ꝛ cōducteurs de guerre ne resistoit aux ennemis de ces ꝗ-
relles le roy esmeu cōmāda de rechief a Franco archeuesque de Rouē aller vers rollo
pour le enhorter a la comunion xpienne. En luy disant aultre que se en foy entiere la
vouloit receptioir il auoit vne fille nōmee Gilla laquelle luy dōneroit en mariage auec
ques toute neustrie: Ces cōmādemens cōgneuz ꝛ attēduz Franco appaisa Rollo sa
ferocite ꝛ son courage. Et aps cōseil prins auecques ses gēs respondit quil parleroit a
Charles en luy assignāt tel iour ql vouldroit. soubz ces paroles furent iurees treues de
trois moys. Au fleuue depte ꝗ est vne des marches et limittes de neustrie vers orient
fut faicte lassemblee. A lune des riues du fleuue se fist charles ꝛ lautre se fist rollo fina
blemēt p ambassadeurs enuoyez dune pt et daultre fut la chose appaisee ꝛ acōplie. Rol-
lo print Gilla fille de charles a femme ꝛ espouse ꝛ en douaire luy fut baille Neustrie ꝗ
cōmence au fleuue epte ꝛ est termine en bretaigne: ꝛ est enclose de la mer galicane auec
ques celuy fut baille la prouīce des Bretōs. Laquelle a lōguemēt bataille soubz la
puissance et seigneurie des normans Les choses ordōnees aīsi principallement Char
les le desiroit chemina Rollo a rouen ou il fut xpien par le lauemēt du sainct batesme
Et fut nōme robert p Robert cōte de poictiers ꝗ tesmoing assistoit a la receptiō de la
foy catholiꝗ aps lacqsitiō de Neustre le nōma rollo Normādie p ce ꝗ les hōes estoiēt ve-
nuz de septētriō lauoiēt occupe. Car north selō la langue des danois signifie septētriō
ꝛ man signifie hōe. Parquoy en vocable ꝛ nō cōpose Les normās sont dictz septētri-
onaulx ꝛ ainsi consequemmēt est appelle normādie iusqe au iourdhui. Quāt iay ꝗs
la source de celle tāt barbare ꝛ cruelle nation. iay entendu ꝗlle est yssue de la crual-
te sauluaige des gotz ꝗ aulcūs disent hardimēt auoir eu pour leur pmier pere ma-
gog filz de Japhet estēdās de lignee des gotz iusqs a Noe. De lopiniō desqlz ie ne suis
attendu principallement que ceste loingtaine antique et nō resplēdissāt par lauctorite
daulcū escripuain peut estre veue semblable a vne fable: Les daciens qui sont de la li-
gnee des gotz ont par long temps garde ceste coustume: Que de plusieurs enfās le pe
re tenoit auecques soy vng seul heritier. Et quāt les aultres estoiēt en aage legitime
il les enuoioit hors de sa maison. De laquelle loy vsant Lothorocus ꝛ mettāt hors da
uecques soy aulcuns de ses enfans charitablemēt Biergoste recommanda a Ha-
stingne Dacien homme noble ioinct auecques la puissance de plusieurs iouuēceaux
¶ Lesquelz nauigeant par mer paisible en Picardie. Da la trauerserēt iusqs aux Ver
mandois. Ou ilz brullerent le monastere. S. quentin. Et incontinēt apres prindrent
la ville de Noyon ꝛ occirent leuesque Omnino auec tout le clergie. Sans cesse par la
riuiere de seine a Gemetique se transporterent. Ou il raserent ꝛ destruirent vng mo-
nastere de. ix. cens moynes. Lequel demoura lespace de. xxx. ans. sans habitateur
quelconques. Laquelle rage respandue par plusieurs prouinces ne cessa de trubler ius-
ques au temps de Rollo duquel auons parle cy dessus. Et sont les crualtez et le nō
des normans procede de ces daciens. ¶ Les normans appaisez. les seigneurs du roy
aulme delaisserent la foy ꝛ obeissance du roy mais apres le cōbat de quelques batail
les ilz se aliēerent et reconcilierent a lencontre de robert frere de Eude duquel par nous
cy dessus est faicte mention. Cestuy robert duc de Acqtaine pource quil ne auoit re-
ceu la part ꝛ portion du roiaulme de mon frere print quelques villes les plꝰ pchaines
de soy cōstituāt euesques en icelles. Par lesquelz il obtint le nom du roy. duquel tils

Assemblee ð charles le simplext du normāt rollo.

Note ꝗ neustrie est depresent au pais ꝗ on dit normandie.

Monastere de neuf cens moines.

tre orgueilly. Mena vne armee a lencontre de charles estant a Soyssons En laquel le bataille faicte en ce lieu fut Robert a mort mis Sicôme Charles retournoit vic teur de celle bataille Au devât de luy vint Hebert côte de vermâdois soubz espece de faire chere: et le pria de aller avecques soy a perône & de loger au chasteau. Le roy par sa simplesse adioustant foy aux parolles du traistre & desloyal homme la seur duquel avoit eu robert a fême & espouse se transporta a peronne. Et des incontinent quil fut entre en la court le iecta hebert es liens de prison. Laquelle chose porta en frâce cau se & occasion de tresgriefz dômaiges & pertes Toutesfoies on insista a lencontre de liniquite de fortune & sicôme on a de coustume faire aux maladies: affin que premie rement fut au chief dônee medecine: les francois non aians roy côsulterent den eslire & constituer vng. Des enfans de richard duc de normandie estoit demourant Radulphe nepveu de Charles lequel côbien quil eust eu lignee de Elgine fille du roy dangleter re/neantmoins il permist que son nepveu fut institue Roy de france: moyennant la quelle permission fut Radulphe a Soissons courône. Et cômenca a regir et gouver ner le royaulme. A ceste cause loys filz de Charles le simple soy voyant destitue & des pourveu de laide de son pere & de ses amis. passa la mer: & avecques sa mere Elgine fouit en angleterre ou son oncle Elstan regnoit. Au temps de radulphe fut faicte ba taille en charrolois contre les sarrazins qui avoient assailly la bourgongne: ou il y mourut grant nombre de Francois. Apres que Radulphe en regnant eut douze ans acomplis. Il trespassa le. xiii. iour de Iuing & fut enterre a Sens en leglise saincte Coulombe. ¶ Blond & Platine escripvans italicques apres Loys le begue Beran ger issu & pôuict de lombardie tint fortulle & fut cree empereur des rommains com bien que Arnould eust des francois receu celle mesme dignite cent ans apres q charle maigne avoit cômence a estre empereur. Arnauld mort de maladie qui est dicte poul lerie dit Platine que Loys fut substitue & mis en son lieu contre lequel guerroia berâger a Veronne le print & le priva des yeulx. En ceste maniere doncques berâger issu des roys lôbars vengea lempire qui au lombars avoit este oste. Tât mobiles & muables sont les choses humaines que dicelles maintenât cil tantost celuy le recoit ou par le gou vernemêt. ¶ Commêt apres le trespas de Radulphe q avoit este mis au lieu de char les le simple pour gouverner le royaulme de frâce voiant les francois que charles le simple estoit aussi decede envoierent qrir son filz loys en engleterre & le firent couronner roy. lequel pour venger la mort de son pere fist prendre Hebert conte de vermandois pource que par trahison lavoit fait mourir en prison en la tour de Peronne.

La trahisô de Hebert côte de Vermandois.

Le trespas de charles le simple.

Radulphe mort & charles le simple decede a Peronne ou il estoit dete nu en prison par Hebert côte de Vermandois: les seigneurs de Frâce et avât tous Hugues le grant Guillaume pricipal des citoiens de Sês envoierent ambassadeurs a Elgine et loys en angleterre pour leur signifier que venu estoit le temps auquel seurement ilz pourroient en France retourner: & qlz leur donneroient & bailleroient secours et aide Avecques plusieurs aultres des plus gens de bien & principaulx du roiaulme. Ces nouvelles portees en Angleterre. Elgide son filz Loys se hasterent vitement de ve nir en France. Au devant duquel venans les seigneurs couronnerent le roy Loys a Loudun specialement par laide de Guillaume filz de Rolo qui tenoit et gouver noit la duche de Normendie. ¶ Au second an de son regne fut veu vng prodi gue Et signe merveilleux de hômmes ardans au ciel Et par cruelles et espouen

tables, chansons toutte la nuict pphetisans q̃lque mauuaise fortune laquelle depuis
aduint. Car le tiers an apres ce signe delaisserent les princes et seigneurs la foy & obeis
sance du roy Loys: & dauantaige en ce tẽps fut si grande charte de viures en france q̃
le septier de froumẽt estoit vẽdu .xxiiii. liures. Voiant le roy loys que les francois le
laissoient par ses ābassadeurs enuoya demāder a Henri roy de germanie: que licite
fust de faire assembler en quelque lieu ou ilz pourroiẽt parler ensẽble pource quil desiroit
acq̃rir sa beniuolence & amitie. Henry apres les messagiers ouiz respōdit que bōnemẽt
ne pouoit accomplir la requeste de loys sil ne congnoissoit la voulunte et oppinion de
Guillaume de normandie pourquoy voiant le roy loys se transporta p deuers le duc
de normendie luy racompta quel estoit lestat du royaulme quelle chose machinoit
les seigneurs a lencontre de luy. Et quil estoit celuy seul par le conseil duquel po-
uoit estre la chose tresbien conduicte & redressee. Le duc de normendie oiant ces parol-
les receut le roy cōe son souuerain seigneur & luy promettant son aide & par le cōsente
mẽt du roy loys enuoia Tregne cheualier dore a Henry: entre les trois fut acorde
faire assemblee sus la riuiere de meuze. Auquel lieu p le moiē de Guillaume duc de
normādie les roys cōfermerent & iurerent alliance & amitie ensemble. De laq̃lle chose
les seigñrs de frāce aduertiz craignās la puissance de loys se vindrent en grace remet
tre au mieulx q̃lz peurent. Tantost apres les seigñrs cōparās en lassemblee faicte a
a loudū p edit cōmandemẽt du roy y assista Hebert cōte de vermandoys. Contre le-
quel loys remettāt en memoire liniure quil auoit fait a son pere ꝑpara ceste fictiō et
choisissant hōe propice a ceste fable luy cōmanda vestir vne robe en forme & maniere
dung angloys & cōe sil estoit a soy enuoie dangleterre req̃st luy estre pmis entrer au cō
seil pource q̃l auoit lettres missiues pour bailler au roy et en ce faisant bailla le roy a
cil hōe les lettres q̃l auoit escriptes. Le roy dōques seiāt au cōseil arriua le courrier q̃
les lettres p̃senta ainsi q̃l auoit este instruit sicōe le greffier les recitoit a basse voix cō
mēca le roy a soubzrire. Adōcques les princes & seigneurs pēsans q̃l auoit ouy dire q̃lq̃
risee luy demāderent pourquoy il rioit. Jay dit il cōgneu maintenāt que les angloys
sont de sagesse tōbez en folie. Car Harmā roy dangleterre mō prochain escript q̃l y a
vng laboureur en son pays. leq̃l cōme il eust semons son maistre & seigñr a disner en sa
maison a puis en soy hardiesse de loccir. Parquoy demāde vostre opiniō de q̃lle pei-
ne il doit punir icelluy qui si grant crime a cōmis a ceste cause affin de cōplaire & agre
er au roy dangleterre: dictes seigneur de quelle sorte de mort vous semble q̃ le criminel
laboureur deuoit estre execute. Lors thibault de blois homme tresprudẽt requis de di
re son oppinion. Cestuy (dit il) homicide iacoit ce quil soit digne de diuers tourmens
toutesuoyes en tant q̃ touche la maniere de la punition. il ny a mort qui me semble tant
detestable que lhomme au gibet pendre. A qui le bourreau dung latz estraindra le go-
sier a ceste sentence venans & cōsentans tous les aultres assistans. Cōe Hebert fut luy
mesmes de celle oppinion saillirent incontinent les sergeans du lieu: ou ilz estoient
mucez. & sicomme ilz auoiẽt este instruictz par le roy. Empoignerent Hebert et sans
chommer le menerent sus vnt montaingne qui nest par loing de loudun ou ilz le pen
dirent a vne potence auant toutesuoies que le bourreau lestranglast vers luy le roy se
retourna disant. Hebert tu es celuy traistre & desloial laboureur qui monseigneur et
pere Charles: ton Roy aussi & souuerain as occis & faict mourir a Peronne Mainte
nant doncques pour les merites recoy la pugnition de toy meritee. Le lieu ou Hebert
souffrit mort fut appellee le mont Hebert. ¶ Cependant que ces choses se faisoiẽt

Cy note la fiction dont vsa le roy loys filz d charles le simple contre Hebert cõte de vermãdois.

La execution detestable de Hebert conte de Vermandois

Guilaume duc de Nor- mendie occis par trahison.

si rõ: Guillaume duc de normãdie fauorisoit & soustenoit noble hõme herloin le Pi- card: A lencontre de Arnauld prince de flandres: par lequel Herloin auoit este de fait & de force darmes spolie du chasteau de mõstreul. Et pourtant que Arnauld estoit mar- ry de ce que cestuy chasteau luy auoit este rẽdu et restitue. Faignãt amitie par la re- queste impetra de guillaume lieu & tẽps de parlementer a pinquignac. Lequel en la pre- miere vsa enuers celuy Guillaume de blandissemens et flateries cõme traistre desloy- al. Et facillemẽt soubz espece de charite deceut le begnin & amiable duc. La chose donc- ques (cõe sembloit) appaisee en quelquẽ isle de la riuiere de sommenon pas loin & de de pinquignac sicõme guillaume duc de normandie prenoit congie de Arnauld Apres ql fut monte dedans vne nasselle. les sergens de flandres le appellerent cõme sil eust oublie quelque chose apartenant a celle amitie & aliance. Le duc arriuãt au bort de la riuiere ainsi cõme il auoit laultre pied hors de la nasselle fut occis p[ar] Alzo surmonte le turc. Au regard des seruiteurs dicelluy duc qui attẽdoient a laultre riue leur maistre de- boutãt, retourner/empeschez par le fleuue ne le peurent secourir Le corps de lhõme oc- cis fuiãt arnauld auecques ses satalittes fut deuotement porte/a rouen & honore de se- pulture tresmagnifique. Le .xv. iour de decembre par celuy guillaume fut restablir & re- fait le couuẽt Gemetique que icy dessus ay dit auoir este rõpu & raze des dañes. Ou il auoit ordõne et delibere faire procession monastique & religieuse. Car entre les se- cretz furẽt trouuez des vestemens religieux qui estoient signe et cõiecture de vie regu- liere p[ar] luy cõceue & deliberee La mort de cestuy guillaume duc de normãdie fut a cause & occasion que le roy loys fist & osa faire & cõmettre vng tresmauluais & detestable cri- me. En quoy faisant il suscita cõtre soy plusieurs troublemẽs de guerre Car les nou- uelles receues de la mort du duc Guillaume se hasta de aler a Rouen Faingant vou- loir venger la mort dudit prince son amy pensant a la verite aultre chose en son cou- raige audit guillaume estoit demeure vng filz nõme Richard puis encores estoit au- vers Duquel radulphe & bernard auoiẽt tutelle & le gouuernement et administration de la terre & pays de normandie. Desquelz loys receu cõme cestoit chose licite et digne fut icelluy loys alleche en la beaulte & bonne fertilite dicelle terre. Parquoy print espe- rance de iouyr & posseder A ceste cause il requist lenfant richard luy estre porte pour le nourrir et esleuer. Laquelle chose aux citoiens raportee ymagina & pensa le peuple que le roy ne vouloit tirer cest enfant pour aultre occasion sinõ affin quil print & vsur- past la duche de normandie. Au moyen dequoy se mutina le peuple faisant noise et sedition contre le roy. Auquel peril et danger bernard le danois donnant remede Cõ- seilla au roy loys de monstrer lenfant entre ses bras au peuple mutine et esmeu Lo- ys suiuit ce conseil ensemble afferma par serment au peuple quil ne pretendoit riẽs a la duche de normendie/fors le droit du demaine superieur qui est le droict de la haul- te seigneurie et que toute la terre appartenoit a richard & quil desiroit lẽfant instruire & endoctriner en bonne sciẽce. Le nourrir et esleuer en bonnes meurs se ainsi le vouloiẽt permettre. Le peuple appaise: le roy mena lẽfãt en frãce memoratif de liniure par luy receue des normãs ceux pgneu q[ue] le roy loys auoit pris la tutelle & curatelle de richard craingnant arnauld cõte de Flãdres q[ue] cotre luy seul encourust pour la mort de Guil- laume duc de normandie. au roy vng don enuoya de quarante marcz dor sans chom- mer & a venir vers luy et se rẽdre purge & innocẽt de lhomicide & interfection du duc de normandie. Dont il promettoit liurer soubz la puissance ceux qui le crime auoient cõ- mis. Apres q[ue] arnauld eut dit ces choses publiquemẽt vont flagorner & mettre es preis

richard d[e] nor- mandie filz de guillaume

les du roy q estoit chose decente a conuenable dauoir souuenāce des iniures et ignomi nies q les Normans auoient autreffoys dict a faict contre luy: a sō pere. le Roy adiou sta foy aux parolles de ce flateur Et laissa aller ledit arnauld cōme purge du cas du meurtre dessusdict. De la cōmenca le roy a soy souuēt stomaqr a courroucer cōtre len fant richard: si q vng certain iour venant richard de la chasse le Roy courrouce et des pite contre luy cōe pour aucun crime a peche lappella filz de putain. Le menassent de mal luy traicter ses gerres a de tous honneurs le priue sil ne corrigeoit a amendoit ses meurs a a ces parolles cruelles cruellemēt commāda richard estre soigneusement garde. Richard auoit vng maistre descolle nōme osmōde. lequel rememorant en soy li re a idignatiō que le roy Loys tenoit a lencōtre de richard cōiqua la chose pres son a my. Eulx deux parlans a richard ladmōnesterent de se faindre estre griefuemēt mala de laqlle finesse acōplit le cauteleux enfāt sās purilite ne follie a cōme les seruiteurs ne feussent soingneux de garder le malade. les vngs et les aultres dehors occupez en leurs affaires Osmonde Richard enuelopa parmy vng fagot de longues herbes qui croissent es fossez a ce pendant q le roy disnoit le porta hors la ville de Loudun et de la porte sus vng cheual le bailla en garde au preuost de cōcy tātost arriua iusques a Bernard conte de Sēlis auquel il racōpta lordre de celle chose en la maniere qlle auoit este faicte. pquoy bernard craingnāt le dangier de richard appella Hugues le grāt cō te de paris en son aide. Leql incōtinēt ql eust assēble le plus de gēs darmee q possible lui fut de cōcy transporta richard a Sēlis. Quant le roy loys appceut q on luy auoit oste richard il māda a Hugues le grāt cōte de paris ql le luy restituast Mais le conte cōe celle chose ignorāt iecta la coulpe sus bernard. Et p ainsi le roy se voyāt mocq en uoia qrir arnauld cōte de flādres leql venu dōna cōseil au roy q hugues deuoit estre alleche de grādes pmesses pourtāt q ambicieux estoit a conuoiteux de grāde puissā ce et seigneurie. selō le cōseil de arnauld cōmāda le roy loys q hugues vit pler a luy a la croix de cōpiegne: hugues estāt deuāt la face du roy. Aps q le roy luy eut racōpte plusieurs choses luy promist dōner qlques villes en Normendie. Desqlles pmesses hugues perfaictemēt lie a esiouy aps larmee du roy receue sen alla assaillir baieux vil le de Normēdie a le roy dautre coste assaillit caen. Pour la course a impetuosite desquel les armes bernard le dannois estonne du conseil de bernard de Senlis enuoia messai giers par deuers loys ausqlz il cōmāda lui dire a ānōcer q vain a sās cause guerroi oit cōtre les gens qui estoient ses amys obeissās a dauantaige q Rouē auecques toute normēdie estoiēt siēs. pquoy son plaisir fust vser du seruice de ceulx de laide desquelz il pourroit estre quelque fois secouru a lēcontre de ses ēnemis. de ces mādemēs le roy tout esioui: riēs ne doutās Iubitha a deffēdoit a ses gens darmes de plus auāt batail ler a par ainsi entra en la ville de rouen: a disent les historiens que bernard le danois estant auecques le roy assis a table au disner pla a luy en ceste maniere. Au iourdhuy tresserain a paisible roy tu nous as de grant honneur vestuz a decorez tu sçes icy au de este subiectz a obligez a vng duc Maintenāt no⁹ obeissons a ta royalle maieste: a se tiēne bernard de Sēlis subiect a richard se bō luy sēble: car no⁹ au iōs q fortune no⁹ a assez ayde de se la normāde natiō a ta seigneurie a haultesse est subiecte. ton peuple de ceste chose singulieremēt esmerueille q hugues a toy ēnemy manifeste. Et point ne ignores auoir resiste a contraire a tes cōmandemēs a arme a renforcy de .xx. mille hō mes. Par quoy donc a pourroz a tes normans a les garde par liberalite royalle de este par que le roy loys esmeu hugues cōmanda la guerre cesser. Les choses cōme il cuidoit enuers les normans entierement faicte sen alla le roy a loudun labsence du

Richard duc de normēdie mis hors de la ville de loudun.

de Flandres. Arnauld cōte

Bernard le danois hōme prudēt a sage

Dacie est le pais des gettes: que selō les anciens sont appellez dannois

quel craignant benard le danoys que hugues en plusgrande puissance ne retournast a Rouē. Admonnesta Aygrotus roy Dacie qui estoit a Cerebourg de luy enuoyer gēs de guerre recueillez et leuez en leuesche de Constances: et quil passast la riuiere de Seigne gastant et destruisant tous les lieux et places ou il chemineroiēt au moyē dequoy seroit occasion que le roy Loys viendroit parler a luy. Aygrotus faisant ainsi que Bernard lauoit admonneste Enuoya icelluy bernard annoncer au roy loys la venue de aygrotus. par quoy le roy et son armee amassee selon langoisse du tēps venāt a rouen cōmuniqua et parlementa auecques aygrotus dessus lestang qui auoit non herilitiane ¶ En ce lieu si comme les roys conferoient de plusieurs parolles. Touchant la mort de guillaume duc de normendie: quelque danois aduisant le cōte Herloin par le conseil duquel auoit guillaume este pendu mist sa lance en larrest le transperca et occist En haine et despit de laquelle chose les francois esmeux se misrent en armes a combatre Et fut faicte dun coste et dautre cruelle bataille et merueilleuse si que plusieurs francois occis et naurez se saulua le roy p fuitte monte dessus vng cheual treslegier Toutesfois luy fuiant fut prins par vng Danoys Auecques lequel comme il eust este muce aucuns iours durant Finablement par le commandement de Bernard le danoys fut mene prisonnier a Rouen Le roy estant tenu en prison Son espouse Engeberge de luy aiant solicitude et cure Sen alla en diligence p deuers le roy de germanie duquel elle estoit fille luy requerant secours et aide a lencontre des normans a la requeste de sa fille respondit le pere. Que ceste fortune et diuersite estoit a Loys aduenue pource que au duc Guillaume nauoit garde foy ne loyaulte aucune et par ainsi Engeberge destitue en deseperance vers huhues le grant se retira le priant par icelle foy et reuerēce quil deuoit au noble roy quil applicquast et estudiast de tout son pouoir a deliurer son mari que lon tenoit en prison. Hugues le grant meu de prieres et reqste de la royne obtint par sa reqste que bernard conte de Senlis se transporta par deuers les normans affin de scauoir silz vouloient faire assemblee en quelq lieu pour traicter des choses et affaires des parties. Le conseil assemble a sainct Cler: apres que les assistans eurent parlamente de la deliurance du Roy Hugues le grant leur commenca a dire: Ore vous Normans rendes nous nostre roy et prenez son filz Lhotaire en obstage iusques ad ce que autre assemblee assignee traictons plainement de paix et accord a ceste cause les Normans prenans pour obstage. Lothaire auecques deux euesques cest assauoir Hildrique euesq de Beauuois: et Guy euesque de senlis deliurerent le roy de prison lesquelz peu de temps apres fortifiez en grant puissance de gens darmes osterent Richard au cōpte bernard et amenerent en Normendie. Et ce pendant sen alla loys a loudun: En apres venant le temps de la seconde assemblee des francoys auecques les Normans comparurent au fleuue de epte ou ilz traicterent alliāce de paix Mais Hugues le grant compte pensant et de loing regardant ses besongnes et combiē grant riche puissant seroit richard en peu de iours. par le moyen de Bernard conte de Sēlis luy bailla sa fille en mariage par laquelle alliance aiant ledit roy loys souspecō que facillement pourroit aduenir que de ces deulx grans: et puissans princes seroit quelq fois deprime et au bas mis/appella arnauld cōte de flandres lequel lenuoia a Otho. iii. Roy de germanie pour le atraire en sa societe et cōpaignie de guerre en luy promettant pour loier toute lorraine se par son ayde et secours pouoit rompre de normendie Ce luy promis et accorde ioignit Otho en ceste guerre a lencontre des Normans et leurs armees en vng assemblees sen allerent les roys a Rouē destruisans tout par ou ilz passoient ou les champs voisins gastez a lentour de la ville et les villaiges ars et destruitz

Rebelliō des normās contre les francois.

Cōseil de deliurer le roy loys.

Otho: iii. roy d germanie. Guerre cōtre les normans.

deliberererët assaillir et cöbatre la cite. A ceste cause otho le plus tost q̃ possible luy fust secretemët deuät ennoya sö nepueu höe darmes d sa cöpaignie pour les citoiës espouëter. Sicöe ilz eurët mis leur siege deuät la porte ou est le pöt dessus la riuiere d Seine les portes soudainemët ouuertes sortirët les citoiës p grät impetuosite. A lëdroit diceluy pöt fut fait cöbat ou moururët grät nöbre de cöbatäs et le nepueu de Otho y fut occis. Virët aussi les Roys a ce cöflict Mais Otho voiät la munition & deffëce de la ville/quät il cögneut la mort de son filz mettäs sus celle fortune au cöte Arnau sö pësa en qlle facon il pourroit le liurer es mais des ennemis:laquelle chose venu a la cögnoissance de Arnauld fist cherger ses bagues se desroba de lost & en flandres se retira Ne chömerent les roys de ainsi faire. Et se desistäs de leurs entreprises remenerët leurs armees ou ilz furent suiuis des normans qui en occirent plusieurs en fuite. En lan q̃ furent ces choses faictes mourut le roy loys & en vng sepulcre royal fut mis & enterre au temple.s.Remy Lan de grace.ix.c.lv. Lequel presque en tout le temps d son regne vsa daucune bonne fortune. Durant ce tps le monastere de Gemetique qui fut rö pu & raze des danois auoit este delesse lespace de xxx.ans/commenca a estre restabli par les moines baudouin a Goudouin yssus du village de aspres pres Canbray. Enuiron ce temps pape Jehan.xii.de ce non totallement prenant son deduit a la chasse & a toute lubricite tenant femmes publiquement fut depose & mis hors de la papalite par lempereur otho.de laquelle chose ledict pape ne tint cöpte/mais endurci en sa paillardise auec femme mariee pourquoy par succession de temps il fut frape du diable & subitemment sans confession & penitence miserablement il mourut. ¶ Comment le roy lothaire alla assaillir Otho roy de germanie pour rauoir le royaulme de austrasie tellement que Otho se mist en fuite: & fut sa maison & la ville pillee des francois Pour lagile iniure veger vit Otho metre sö siege deuät Paris ou il ne proffita d riës car il fut vaicu & chasse p les habitäs d la ville De la qlle il brusla les faulx bourgs et tost aps fut suiui p Lothaire & les fräcois q̃ firët vne merueilleuse tuerie de ses gens

Lothayre.xxv.Roy de france

Et Engeberge seur de Otho lessa le roy. Loys deux filz Lothaire et Charles. Mais charles duc de Lorraine & de breban en ibecille & lasche courage mena vie parcialle faisant continuelle residence a Bruxelles. La principalle ville de breban Et les seigñrs de france prindrent Lothaire pour leur roy A cestuy p le moyen de Thibault cöte de chartres fust long debat & estriuement a lencötre de richard duc de Normendie. Lequel thibault premierement essaia par. Engeberge faire noise a richard. Puis voiant que son entreprinse ne passoit oultre annima & enflamba le courage de lothaire cötre iceluy duc disant souuentefois q̃ richard auoit si grant puissance quil ne sembloit estre moidre q̃ roy & qle bruit du peuple estoit tel que Lothaire riens ne pouoit entre les francois sinon au tant que luy seroit permis de richard parquoy deuoit lothaire querir icelle tresiuste & equitable occision par laquelle il destruiroit la grandeur & haultesse de cest höme. Escouta le roy franchement celuy qui parloit courrouce en son couraige de ce q̃ cest höe a luy subiect estoit si puissant et si grant seigneur quil pouoit a sa voulunte accöplir ou refuser son commandement: a ceste cause mäda a richard auoir souuenance que Neustrie estoit en la iurisdictiö & seigneurie des fräcoys pour raison de laquelle il en deuoit faire foy et hommaige au Roy. Et par tant quil vint comme luy appartenoit pour fayre selon lancienne coustume de la foy & hömaige. a quoy rëdit Richard quil viendroit au mandemët du Roy. Par laqlle office

Sömatiö q̃ fist le Roy de fräce a Richard lui faire la foy & hömage du duche de normëdie.

pẽsant lothaire pouoir acõplir ce q̃ portoit en sõ couraige cõtre Richard appella en sõ alliãce Bouldouin cõte de flãdres Geoffroy sãgeuin ⁊ le cõte Thibault acõpaigne de ces trois hões ⁊ de grãt nõbre de cheualiers ⁊ gẽs de guerre: alla au fleuue helne ou il auoit ordõne a richard venir. Mais richard assis a lautre riue du fleuue deuãt la face de Lothaire aiãt souuenance de sa frauldе humaine: secrettemẽt enuoia ses espies pour luy rapporter ⁊ dire lestat ⁊ ꝯditiõ de Lothaire ⁊ de ses gens. Les espies retournez de leur ꝯmissiõ luy dirẽt q̃ entre les Frãcois tout estoit prest ⁊ mis en ordre de bataille: ⁊ dauãtaige q̃lz croioient cestuy appeil d guerre estre fait cõtre luy Ceste chose cõgneue ꝯmanda le duc q̃ les pl⁹ fors de ses gẽs assistassẽt au pres de soy p laide desquelz ilz empeschã les francoys de passer la riuiere/⁊ saichant la puissance du Roy sen alla en diligence a Rouen. Et p ainsi le roy frustre de son intention touche fut/ et esmeu de grant courroux et indignation. Nõ pourtant seiournant leua autre armee de francoys et bourguygnons/⁊ chemina droit a Eureux cite de Normendie. laquelle luy fut liuree p la ꝓdition de Gillebert serren tier. Apres quil eut receue la bailla en garde a Thibault cõte de Chartres ⁊ garnison assise en icelle Dela menant son armee au chasteau q̃ les hitans nõment hermeuillier. sicõe Thibault longuemẽt seiornoit a Eureux/le duc Richard auec grant puissance de gens darmes subitemẽt le alla assaillyr. Auq̃l cõbat furẽt occis six cẽs. lx. hões gẽs darmes du cõte Thibault. q̃ a peine eut tẽps de se retyrer a Chartres. Les choses vaillammẽt acõplies craignãt Richart receuoir plusieurs pertes ⁊ dõmaiges de Lothayre en son pays/ses embassadeurs enuoia vers Erãd roy des danoys pour le prier de dõner secours aux normãs qui estoiẽt yssuz ⁊ engẽdres de ses subiectz. A Erãd fut agreable la venue des ambassadeurs ⁊ rñdit q̃ bien tost iroit auec son armee et ne trõpa richard: car il fit sa Nef accoustrer ⁊ nauigeant iusques au port de seine/de prime face mena ses gens darmes sus les chartrains alencontre du cõte Thibault: fouldroiant tout ce quil rencontroit cõe se la gresle tombant du ciel leust brise ⁊ destruit. Et moĩs dommage ne fit a ce qui appartenoit a Lothaire ou il gasta ⁊ pilla quil peut prendre gaster ⁊ piller: portãt aux Normans a vil pris le pillage des biens des Francois. Entre ces miseres ⁊ calamitez les euesques de france a Loudun se trãsporterẽt p deuers lothaire/pour et affin de donner remide a tant de maulx ⁊ dõmaiges dont ilz estoient affliges ⁊ ꝑsecutes p lopinion de lothaire ptit leuesque de chartres ⁊ alla parler au duc richard. auquel il demanda commẽt luy qui crestiẽ estoit de tãt cruelles calamitez ꝑsecutoit les frãcois p gens ignorans ⁊ desprisans la foy de Jesucrist Apres que leuesque eut ꝯgneu ce que que le cõte auoit faict estoit a cause de liniquite ⁊ maluieillance d lothaire quil auoit en soy suspecte ⁊ du conte Thibault qui par le don ⁊ octroy de Lothaire detenoit ⁊ occupoit la ville Deureux/⁊ pour venger les rapines ⁊ pilleries ⁊ iniures quilz luy auoient fait/accordant treues et induces retourna a lothaire. La legation au roy rapportee auant que riens accorde auecq̃s Richard faisant satisfaction des iniures faictes a icelluy richard luy lessa paisiblemẽt la ville. Deureux. le lendemain que on deuoit aller a lassemblee des normans commanda richard ꝑparer logis es tentes des danois pour. Lothaire receuoir lassemblee faicte/lothaire se excusant enuers le duc Richard/le requist mettre en oubli les faultes ⁊ offenses contre luy cõmises/esperant que au temps aduenir seroit le roy son amy et coadiuteur en ses affaires. La mansuetude du roy regardee fust vraie ou cõtrefaicte: pardonna richard ⁊ remist son offẽse: ⁊ paix confermee ⁊ accordee dune ꝑt ⁊ daultre en ceste maniere prindrent conge

La prinse de Eureux par Lothaire.

La destruction ⁊ le dõmaige q̃ fist erãd Roy des danois en frãce

les princes lung de lautre. Par cestuy richard de Normandie le monastere de fescam a este dedie a la saincte trinite Pareillemet le teple saict Oudouyn aux faulx bourges rouen Et au mot de tobe le monastere saict Michel q est peuple d plusieurs religieux couetuelz. Toutesuoies la mort lestouf a la de de grace neuf ces quatre vigtz a seize et terre au fescaigne. Au regard de lothaire il ne eut oncques repos iusqs a ce quil desi dera repeter a rauoir de otho le royaulme de Austrasie qui auoit apptenu au roy loys son pere. Et pource armee assemblee entre Aiz en la plus grande diligence a celerite que on peult croyre. Sicoe Otho disnoit aueccqs son espouse/on luy aporta nouuelles de la descente impetueuse des francoys non cogneue a inopinee par quoy merueilleu sement estonne print ce quil peut prendre a sen fouyt Lothayre content de la proye du palays du Roy a de la ville tresriche a aussi des rapines de toute la puince en france/ sen retourna. Lequel peu de teps aps fut suiui p Otho qui vint mettre le siege deuat la ville de Paris. Mais par limpetueuse course que firent sur luy les hitas de la vil le. Le nepueu de Otho a plusieurs autres furent occis a les ennemis chassez et vain cus. En haine de quoy brusla Otho les faulx bourgs de la cite. Et ne choma lothai re aueccqs Hugues le grant a Henry duc de Bourgogne de poursuyuir son aduersa p re p le pays de Souessonnoys iusqs a la riuiere de Ayse ou fut faicte bataille si cruel le q la Riuiere replie des corps mors ne peult plus couler coe elle a de coustume a fut contraicte de se respandre pmy les chaps: a neatmoins Lothayre suiuit encores otho qui trop pesantement fouyoit. Finablemt les Roys appaisez lothayre a Otho dona austrasie pour raison de quoy la guerre procedoit dot plusieurs seigrs de frace furet mal cotens a principallemt Hugues labbe: q de ce pnant occasion. Depuis affecta et vsurpa le Royaume. Log teps aps ne vesqt Lothayre: car il mourut a Reims a fut enterre au monastere. s. Remy/ Lan de grace. ix. c. iiii. xx. a vi. mais pource qn plu sieurs lieux auons fait mention de Austrasie Il no' conuiet plus clerement declarer qui ont este anciennemet les limites de ce Royaulme. Prenas tesmoignage des an nuelz de Braba. Je trouue q autressoys p interualles de teps ont este deux sieges pri cipaulx en Austrasie Cestassauoir Maitz a Aiz/ceste austrasie le roy Dagobert en son viuant baill a entierement a sond Filz Sigebert Comenceant depuis la dernie re a basse bourgogne a aboutissant vers orient aux alpes a a la mer des frisons entre les fleuues du Rhin/a Scalde elle compnoit Traict/Agripine/Coulogne/treui/ma goge du Breba/Gueldres. Cliue auec zelande a Holande: Henauld/Hesbanie/le lie ge: lebourg. Alsacie a les places du pte palenti q sont deca le Rhin la Forest dardene Bar q depuis a este erige en duche aueccqs celle portio q auiourdhuy est nomee lorrai ne pmecat au fleuue de mozelle a est replie de plusieurs villaiges ceste regio de Gau le belgique q est de grant estedue ont les aciens appelle frace orientalle a lautre q estoit subiecte a charles le chaulue pource quelle tend au soleil occidetal ilz sont nommee re gion occidetalle: a austrasie enclose de ces limites venat depuis la pt de lothayre grat empereur coe cy dessus est p nous declare/aiant acqs le no de Lorraine est demouree iusques a Otho que nous auons dit le tiers Roy de Germanie. a ceste cause le Roy lothayre duql longuemet auos ple apat espouse la seur de otho: obtit lheritaige perpe tuel Tournay a autres villes estas en gaule belgiq: otho docqs aiat receu austrasie erigea lorraine en duche departie duql estoit le pays de Breban. Et est dicte la basse lorraine Et pource q otho estoit lothayre suspect affin quil peult acquerir la grace et amitie de charles frere dicelluy lothayre luy dona celle portio de terre qui maintenat

Richard duc de Normadie edificateur et fodateur du monastere de Fesca

Depuis quel teps a p q a este lorraine e rige en duche

est appellee Lorraine: pẽsãt q̃ charles aiãt en memoire de ce biẽ faict retiẽdroit sõ frere en foy ⁊ beniuolẽce affin q̃l ne suscitast nouueaulx monumẽs de guerre Mais charles decede en prisõ a Orleãs dõt cy apˢ sera ple son filz Otho succeda au duche peu apˢ mourãt sãs hoir. Auq̃l en icelluy duche sa cousine nommee gerberge cuidãt succeder fut de ce faire empeschee p lẽpereur Henry Et le cõte de Henauld/ Louuaĩ: Bruxelles Nyuelle ⁊ plusieurs aultres lieux recouz ⁊ reseruez a gerberge ⁊ Lãbert sõ mary. le duche de lorraine fut baille ⁊ attribue aux cõtes de ardẽne Toutesuoies Godeffroy le barbu yssu de ladicte Gerberge cent ans apˢ recouura la plusgrant partie duq̃l ainsi quon dit sont pduictz ⁊ yssus iusques a huy les ducz de brebam. Les empereurs q̃ depuis ont succede ont dõne la basse Lorraine ptie a leglise de coulõgne ⁊ ptie a leglise du liege. Aussi les euesq̃s du liege en ont acquis ⁊ achete vne porcion: Et par aĩsi austrasie mutilee ⁊ mise en pieces a pdu le nõ ⁊ la dignite du royaulme Voyla cõmẽt riẽs ne demeure entiere. Car p la donaisõ des prĩces sõt plusieurs choses transportees en la possessiõ daultruy. Sẽblablemẽt aussi sõt perdues p negliẽce ⁊ nõchalãce des roys paresseulx. Ou par tyrannie sont vsurpees sicomme le monstre le faict qui sensuit.

A Lothaire succeda sõ filz Loys adolescẽt. Des faitz duq̃l se taisẽt les historiẽs. Pource q̃ pour la briefuete de regner õt este nulz ou pource q̃lz les õt iugez idignes destre mis en memoire. Par quoy ẽsepuely ⁊ ẽterre a Cõpiegne a delaisse tãt seullemẽt lappellatiõ de sõ nõ a ses ãcestres. ¶ Enuirõ ce tẽps hõgrie se cõuertit ⁊ prĩt la foy d̃ Jesuchrist Et depuis cedit tẽps õt tousiours bataille cõtre les thurcs sãs d̃ machomet seducteur de peuple ĩfini. En albanie il pleut du ciel bled ⁊ petis poissõs. En cedit tẽps les Saxõs q̃ pour lors tenoiẽt lẽpire rõmai. Du pais de sauoie fut cõte laq̃lle fut faicte puis apˢ duche aupalle d̃ basse. ⁊ fut le pmier cõte desõ sauoisiẽs nõme Herolde hõe tresvertueulx q̃ chassa hors dudit pais vng tas d̃ tyrãs ⁊ de larrõs q̃ pilloiẽt les gens tãt que d̃ frãce on ne pouoit passer en italie sãs estre tue pille ou destrobe

¶ Comment Hue capel q̃ nestoit de la lignee des roys p force ⁊ violẽce obtint le royaulme: ⁊ se fist couronner roy de France ⁊ mist Charles en prison auquel appertenoit icelluy royaulme ⁊ pource que Arnauld cõte de flãdres sefforca resister a sa temerite. Il luy osta par guerre tout le conte de arthoys. Semblablement de auctorite priue deposa arnauld archeuesque de Reis de son eueschie ⁊ y mist vng aultre a son plaisir.

Charles frere de lothaire de lorraine dont il estoit duc cõme heritier legitime auoit sefforca le gouuernement du royaulme de france mais Hue capel p laide ⁊ la productiõ de Anselin euesq̃ de la ville prĩt Loudun ou lors estoit charles auecq̃s sa femme qui p luy furent encloz ⁊ depuis enuoyez en prison a Orleans Lan de grace .ix.c.iiii.xx.⁊.x.

La ville de Loudun liuree a Hue capel p leues q̃ Anselin.

Auquel temps ou enuiron pmirẽt les ãglois soubz leur roy paper chasran an aux danois vng tresgrief tribut qui fut de dix mille liures de lor dangleterre ce pendant la femme de charles acouchee de deux filz cestassauoir loys ⁊ charles q̃ moururent subitement. En vain prĩt espãce du royaulme obtenir ⁊ gouuerner car celuy Hue capel puissant de couraige et vanois cõme il ny eust aucun q̃ reprimast ses effors et entreprinses tant fist par force et par armes quil obtint le royaulme et se fist couronner Roy de France/ Se vantant de ce faire auoir este admonneste en son repos par sainct Valeri ⁊ sainct richer pourtant que de moult grande reuerence auoit honnore leurs corps et eu le soing de les remettre en leurs propres lieux. Quant pour

la craincte des Normans furent transportees hors de leurs sepulchres. Il adioustoit aussi a miracle La legitime succession de sa lignee/Car il se glorifioit de estre yssu de Odo langeuin q̄ les nobles de Frāce pour la pusillanimite de Charles le simple auoient surrogue au royaulme. Et le appelloit sō oncle apres q̄ Robert frere de cestuy Odo & pere de Hugues le grāt cōte de Paris eust este occis p̄ charles le simple cōme iay cy dessus escript: Pource quil auoit affecte le royaulme Hugues le grāt filz de Aigōde seur du premier Otho empereur: Engēdra cestuy Hue capel vsurpateur du royaulme de frāce. Lequel fut appelle Capel pource q̄ p̄ ieu en la salle royalle estoiēt les chapperōs q̄ lors auoiēt courus Aux autres nobles iouuenceaulx Tāt seulemēt y eut vng hōe appelle arnauld cōte de flādres qui sefforca contrarier & resister a la temerite & hardiesse de Hue capel au moyen dequoy guerre se meult & priua arnauld de tout le cōte et & pais darthoys. Lequel depuis luy fut rēdu p̄ les prieres & intercessiōs de richard duc d normandie. ¶ En apres Hue capel fist assembler les euesq̄s pour traicter vng cōcille Par iugemēt duquel arnauld frere bastard de lothaire & archeuesq̄ de Rais fut expulse hors la ville: le cōstituāt prisōnier. Et en sō lieu mist Gillebert philosophe/ Toutesuoies de le dit/& ordōnāce du pape Jehā Gillebert reuoq̄ fut arnauld restitue en sō archeueschē p̄ Sigi archeuesq̄ de Sens. Disēt les escripuaīs & historiēs que cestuy Gillebert estoit magicien & quil auoit prins lart magique a Ispalense principalle ville Despaigne cōbien quil fust natif du pais de Gaule/& faict moine au monastere sainct Florent de Roye/pour raison de quoy cōe il fut aggreable a Otho/administra leglise de Rauenne. Et finablement apres le deces du pape Jehan.xvii.de ce nom/obtint la dignite papalle. Et ne vesquit Hue capel longuement apres. Mais il fut mis reposer a .s. Denys au pres des roys de frāce. Lā de grace ix.cēs.iiii.xx & .xviii. Delaisse son filz Robert tresdeuot successeur quil auoit eu de la fille de edouart roy dāgleterre

¶ Cōment le roy Robert tresdeuot & vertueulx cōposa les respons de leglise: fist prēdre Gaultier cappitaine du chasteau de Melun appartenant au conte Bouchard. pource quil auoit trahy & et liure ledit chasteau au conte de Chartres. Et commēt hēry duc de Bourgongne luy laissa par testament le duche de Bourgongne

Pour quoy fut Hue surnōme capel.

Gillebert philosophe & magicien.

Robert.xx. vi. roy de France.

APres Hue capel sensuiuit son filz Robert en bonnes meurs tresexcellent & vertueulx roy. Et non moins instruit en tresbonnes sciences ces nobles & louables escriptz duquel sont encores es sainctes sacrees eglises q̄ le clerge appelle les respons entre lesquelz ceulx cy sont les principaulx Judea & Iherusalem/que lon chante en la vigile de la Natiuite nostre seigneur. En apres ce que lon fait mention du triumphe des sainctz martyrs cōmenceant O constantia martyrum. Semblablement Cornelius centurio lequel escript il offrit a lautel du benoist apostre sainct Pierre lui estant a rōme la vigile de la feste dicelluy apostre & me semble quon ne doit oublier celle que leglise gallicane appelle sequence. Cestassauoir Sancti spūs assit nobis gratia. Laquelle peult estre estimee et reputee loeuure daucun grant theologien au commencement de son regne Eude cōte de Chartres print le chasteau de Melun apptenant au cōte bouchard par le moyen & la pditiō de Gaultier capitaine dudit chasteau: lequel Eude du roy Robert admonneste a cause quil fut refusant de rendre et restituer ce quil auoit emble: et rauy a aultruy. Le roy appella le duc richard auec soy & assiegea de tous costes le chasteau & le print dassault puis le traistre Gaultier apprehende en ladicte Tour fist pēdre et estrangler au gibet auecques sa femme ensemble restitua ledit chasteau au cōte bou

Guerre contre Lan dix cõte d neuers pretendãt le duche de Bourgõgne.

chard En ce mesme tẽps Henry tenoit bourgõgne. leql mourãt et pẽsãt ql nauoit aucũs enfãs p laiz testamẽtaire laissa au roy Robert le duche de bourgongne p raisõ de quoy les bourguignõs aptenãsa Lã dix cõte d neuers refuserẽt obeyr au roy Robert a ceste cause richard d normẽdie en sõ aide appelle marcherẽt les gẽs darmes tellemẽt q le roy Robert assiegea Aussere obeissãs aux bourguignons. Duql assiegemẽt les citoiẽs p trop affligez et tourmẽtez rẽdirẽt la ville au roy et luy liurerẽt lãdix. La grãt Au tẽps de cestuy Henry/berãger d Tours q diacre estoit suscita vng erreur du saict sacremẽt de lautel. Disãs q le vray corps de Jesuchrist ny estoit. Aincoys seullemẽt vne figure ou ymage Duql erreur depuis se deporta et chãge a sa sẽtẽce et opiniõ viuãt moult liberal enuers les pouures et fuyãt sur toutes choses de la cõpaignie des fẽmes. si q pour sa grande saictete apres sa mort a este d plusieurs hõnore. Car childebert euesq du mans la exaulce et loue par metres et epithaphes a la fin desquelz il a escript en ceste maniere. Apres mon trespas ie desire viure et auoir repos auec luy. Et suis contẽt que mon estat ne soit meilleur q le sien. Cest an q cecy fut fait trespassa Hẽry et fut en terre auec les roys son ayeul et layeul de son pere. Lan de grace mil. lx. Alheure de sa mort il recommanda son filz phelippe a bauldouĩ cõte de flãdres pour luy estre tuteur et protecteur. et ensuyuant laquelle recommandation fut Bauldouin tresloyal a phelippe. et quant il fut aage luy laissa sans debat le royaulme de frãce pour icelluy regir et gouuerner. au temps de ce roy les bourguignons q p lespace de. c. xxx. ans auoient obey aux roys de France leur foy faulcerent et se rẽdirent a lẽpereur Corauld dõt cest ensuiuy que la bourgõgne a este diuisee en deux pties. Lune q touche au pais de chãpaigne ont tenu les francois. et de lautre qui regarde vers les Bisantis ont iouy les empereurs dalemaigne. En ce temps a romme fut trouue le corps dũg geãt d tresmerueilleuse grandeur lequel tenoit vne lãterne quõ ne pouoit estaĩdre pour souffler quõ peust faire. en france nasquirẽt deux filles geumelles aians deux corps parfaitz iusques au nombril et faisoient diuerses operations. Lune mourut lautre la suruesquit et porta sa morte lespace de trois ans.

¶ Cy finist le cinquiesme liure des faitz et gestes des Frãcois.

¶ Sensuit le sixiesme liure.

¶ Commẽt le roy Philippe acheta la pricipaulte de Bourges et la segneurie de Gastinois puis/associa son filz loys auecqs luy au gouuernement du royaulme/lequel sappliqua a punir les segneurs et aultres qui pilloient et rauissoient de force les biens et heritages a aultruy. Et comment en son temps se assemblerent les princes chrestiens et allerent en bataille contre les sarrazins.

Phelippe le pmier q ẽtre les roys de frãce prit ce nõ vsãt d bõne fortune espousa Berthe fille de Florẽt Cõte d Hollãde et roy de Frigie. Laqlle ẽfãta Loys/a cõstãce. ẽ ce tẽps herpi hõe trespreux et belliqux estoit d de Berry Leql voulãt aller a lexpeditiõ et voyage de Jerusalẽ q lors estoit pparee. Premieremẽt soubz la cõduicte d Pierre lhermite et depuis soubz la cõduicte d Godefroy d buillõ/aiãt idigẽce et necessite d pecune

exposa en vẽte au roy la pncipaulte de bourges et en ce faisãt lattribua a la seignĩe des frãcois cõe a eulx apptenãt moyenãt la sõme de. lx. mil. escuz q phelippe bailla pour lachat et acqsitiõ dicelle pncipaulte achapta aussi led phelippe la seignĩe de gastinois puis se leua debat estriuemẽt ẽtre geoffroy le barbu ãgeui fulco et richine de gastinois freres a cãe de lheritaige et successiõ ptnelle maldistribuee ẽtre eulx richie pmit au roy

phelippe de luy laisser a tousiours perpetuellemét le pais de gastinois sil ne lepeschoit de faire guerre a lencōtre de son frere A ceste cause p le permission & tollerāce du roy Phelippe Richine empoigna son frere et le tint en prison a ce quil mourut. Et p aīsi laissa gastinois au roy Phelippe Dont sensuiuit q̄ plusgrande fortune croissant la couuoitise dauoir fut en phelippe augmente. pquoy alla prendre et occuper Vilcassin qui est appelle frāce & regarde vers le pais de frāce. a lecontre de Hugues cōte de dāmartī assiega et enuirōna de muraille le tresfort & biē munī chasteau de mōmeliane. Entre ces choses sicōe loys son filz croissoit en aage de adolescence & ia donnoit esperance de la prouesse & magnitude aduenir receut de son pere en la cōpaignie et societe du royaulme Leql non pas p paresse oisiuete & negligence cōe mol lache et effemine & non occupe la chasse passoit son aage: mais maītenāt a ietter le dard tātost a tirer de larc ou a courir sa lāce exercitoit/& pource q̄ phelippe veoit son filz curieux du royaulme se retirāt arriere des negoces & affaires dicelluy se enueloppa en aultre dommaige cōceuāt haine cōtre Berte son espouse cōmāda qlle fut enfermee au chasteau de mōstreul rauissāt Bertāne fēme du duc Dāiou: Laqlle il entretenoit cōe sa cōcubine par lespace de plusieurs ans & en eut .iii. enfās cestassauoir Phelippe fleury vne fille. Le roy Phelippe pseuerāt en sō adultaire & en sa lubricite le pape Vrbaī .ii. lexcōmunia et luy interdit & deffendit la cōuersatiō des hōmes: & fist vng cōcille a clairemōt cite Dauuergne. Lā de grace mil .iiii. xx. & xv. Ou il istitua plusieurs choses touchāt les meurs du clerge lesquelles pricipallemēt ordōna q̄ nul clerc receut de leuesque price la possession et vesture daulcū benefice En apres il fist lōgue priere et requeste de faire guerre aux turcz pour raison de quoy plusieurs meuz & enhortez se signerēt du signe de la vraye croix & tuant tous les aultres Aimar euesq̄ de anice cest a dire de pōiez hōme tresbiē fame/& aultres desqlz nous escripirōs cy apres lhermitte/celluy fut q̄ bailla loccasiō de faire assēbler ce cōsille Car retourne de Iherusalē recita au pape Vrbaī q̄ lauoit veu Simon patriarche dicelluy lieu est miserablement deuenu en seruitude & captiuite par le roy Caliphe & q̄ les sarrazins lauoient en derision & moquerie. Lesquelles choses recitās pierre en grant effusion de larmes. Le pape en ce meu de pitie mist en son couraige de enuoyer vne armee de chrestiens contre les sarrazins en syrie le roy dōcques touche de ville receue le roy robert tua aultre print dassault le tresfort chasteau dauallon Et par cest exploict pensant auoir satisffait a sa renōmee en Frāce se retira ou vng nōme bernard demeurant en la ville de Sens trauailloit les prestres & temples de dieu de griefue tyrannie De laquelle persecution Leotericus archeuesque du lieu amerement tresnoble en son couraige prenant conseil auec Ramauld euesque de paris deliura la cite audict tyrant et apres quelle fut deliuree il labandonna au Roy robert: mais cōe Bernard sen fust ia fouy son frere Fromōt occupant & tenāt le chasteau resista contre le roy Finablement quelques iours apres ensuiuāt fut assiege & rendit au roy & fut fromont pris & enuoye a orleās a sō pere regnāt ou peu apres il mourut. Apres luy ne vesqt Robert moult lōguemēt car il trespassa le .xxxiiii. an de son regne Lā de grace mil. xxx. & fut porte en terre au monastere .S. Denys au cōmū sepulchre des roys de frāce Plusieurs choses delaissees faisant de luy memoire iusques au iourdhuy car il a basti et edifie le chasteau de mōfort de tresfors murs & puissātes tours. Leglise .s. regule a Senlis. Le tēple sainct aignā a Orleans Leglise nostre dame a Estāpes .ii. eglises a Dorean & leglise de la benoiste et sacree vierge marie a Poicy. Cil robert eut .ii. femmes en diuers tēps & cōstance fille de guillaume cōte de Arle engendra vng filz nōme

Ilz pirent aux francois par droict de achapt & acqsition aussi gastinois.

Le delaissemēt q̄ fist le roy phelippe de sa femme entretenant vne cōcubine

Les eglises & edifices fondees p le roy Robert.

Henri Et de lautre fille du cōte de Moion il eut.ii.filz. Cest assauoir Simō & Amaulry. Desquelz sōt yssuz Focus & ses deux filz qui depuis ont este roys de Jherusalem Au regard de Richard le.ii. tresnoble prince pour q̄ cy dess⁹ en est escheute mētiō Jay bien voulu de luy rediger p escrip ce quil sensuit En ses voluptez delices maintenoit vne ieune fille yssue de gens de bas estat Laq̄lle trop excessiuemēt ayma lespace de. vi. ans Et dicelle engendra.iii.enfās masles & autāt de filles. & ne se peut estranger delle. Jacoit que des parēs & amys fust instāmēt requis de espouser vne fille noble de lignee: mais icelle fille print vng aultre mary.ii.des enfans dudict richard Richard & robert par succession de temps administrent le Duche de normendie Et le. iii. nomme Guillaume vesquit moine au monastere de Fescamp Alizon son aisnee fille conioīte p mariage a Regne cōte de bretaigne Alienore au cōte de Flādres & la. iii. au Roy de nauarre.

Les enfās du secōd richard duc de normandie.

¶ Cōmēt le roy Hēry au moyē de q̄lq̄s victoires q̄l eut en bataille cōtre sa mere Constance & Robert duc de bourgongne meu de deuotiō pēsoit que la victoire luy estoit venue affin q̄l fist q̄lq̄ chose a la louenge de dieu edifia & fōda le temple. S. Martin des champs a paris ou il ne mist fors que prestres seculiers.

Au deuot & religieux Roy succeda Henry a qui nuyre sestudia sa mere Constance si que plusieurs seigneurs du royaulme conuertis a son vouloir et entreprise sefforcoit referer Robert du duc de bourgongne a son filz Henry Car. le duc Robert auoit eu troys filz de Constance. Cestassauoir le duc Hugues mourut deuant son pere Robert duc de burgongne & cestuy Henry duquel nous est maintenant roy de france. En ce temps fut sa fille Alizon espousee a Bauldouin de lisle conte de flādrans Jacoit ce quelle ne fust en aage et maturite. Auquel mariage naquirent deux enfans masles Cestassauoir Robert et Loys et vne fille laquelle fut donnee en mariage Au bastard Guillaume duc de Normendie et roy Dangleterre Ja constance auoit prins et occupe quelques villes et chasteaux. Quant Henry voulant la puissance et fureur de sa mere se transporta par deuers Robert duc de normendie pour demander ayde et secours a lencontre de la puissance a violence et maternelle. Lequel aiant petite compassion de la fortune de Henry luy faisant plusieurs grans dons et presēs le fortifia de tresuaillante compaignie de gens darmes & enuoya a maulguerin filz de son oncle & cōte de Corbeil. Mandant a cestuy conte quil suiuist le parti de Henry quil gardast et deffendit tant que bonnement que par luy se pourroit faire: Henry prenant conge du duc: si print icelluy duc les chasteaux limitrophes et aboutissās au pais de Normendie au roy appartenāt en y mettant garnisons a ce que par iceulx chasteaux ne fut faicte guerre a lencontre de Henry a ceste cause le Roy Henry fortifie par le moien du secours du conte de Corbeil et par les siens gens darmes. En brief temps plora la rigueur maternelle que sa mere tenoit contre luy et partie par force partie par franche deliurance recouura a ce qelle luy auoit oste & en ce temps fut la cite de paris arse & brusle qui fut Lan de grace mil.xxxiiii.il priua Eude cōte de champaigne & bauldouyn conte de Flandres daucunes villes et chasteaux: lesquelz biens et prouffitz disoit Henry auoit receuz pour lhonneur et exaltation de dieu. Et edifia leglise.s.martin des champs a Paris & le assigna a prestres que le peuple appelle seculiers mais il nen eut nulle gratitude & recognoissance de bien faict enuers les hommes. Ap̄s le trespas du duc robert les nobles de normendie cōspirerent a lencontre de leur duc guillaume parquoy le roy hēry couuoiteux d la iouissāce du chasteau au de tilliare q̄le duc guil

La fundatiō de leglise. S. Martin.

larme luy auoit accorde & dõne y alla mettre le siege & cõbien q̃ resistance luy fut fai-
cte p crespin capitaine dicelluy chasteau Neantmoins il le print dassault & le brusla
Dela en apres chemina vers septẽtriõ selõ la mer ou il raza la ville Dargẽtã. puis
retourna a tilliaire restablit le chasteau auq̃l il assist garnisõ. Sicõe procedoit enauãt
la cõspiratiõ intẽtee contre le duc Guillaume enuoya celluy duc ses messagiers au roy
Hẽri le priãt q̃ en aiant memoire des seruices plaisirs que son pere luy auoit faictz il
voulsist apõrt & donner secours a luy q̃ estoit filz de robert lequel lauoit aultresfois se-
couru et aide. Duq̃l messaige le roy esmeu þnant ptie de ses gens darmes & menant
son armee auec le duc Guillaume a vallsedune cõtre ses cõspirateurs les vainquit &
psterna combiẽ q̃lz fussent en moult beaucoup plus grant nõbre de cõbatans q̃lz nes-
toiẽt & ne pseuera le roy enplus grãt amitie enuers le duc guillaume Car aucũs les
incitans de repeter & rauoir neustrie laq̃lle auoit este en la seigneurie des francois Hen
ry meu de celles parolles diuisa sonarmee en.ii.ptiees entra en Normãdie & dung coste
p le capitaine eude son frere assaillit la ville de ceaux & dautre coste p capitaine geof-
fray martel assaillit la ville deureux cest chose cõgneue p diuerses armees sefforca le
duc Guillaume regarder et entreprinses du roy et tãtost marcha sa guerre cõtre luy
les Francois q̃ ribloiẽt & guerroyent cõtre ceulx de caulx & q̃ estoiẽt passez iusq̃s a la
mer morte furẽt chassez & occis des Normãs quãt le cõte guillaume fut de celle victoi
re aduerti il cõmanda a vng messaigier et herault darmes monter sus la mõtaingne
pchaine des tẽtes du roy et en ce lieu crier en sa plushaulte voix q̃l pourroit q̃ les fran-
cois estoient vaincuz & occis. Ceci cõgneu pour venger ceste iniure Henry appella geof
fray lãgeuin son aide & ainsi cheminãs p vne armee sicõe to⁹ ne peurẽt passer dung
traict le haure de mer q̃ lõ dit vadadiue: guillaume vit assaillir lautre ptie q̃ estoit de
meuree p les vagues et tourmẽs de la mer & loccit: ce voiant hẽry q̃ ni pouoit dõner se-
cours obstãt lesd̃ vagues & tourmẽs de laq̃lle fortune le roy admoneste pensa en soy
mesmes cõbiẽ iniustement auoit puoq̃ & assailly le duc Guillaume a ceste cause des-
lors enuoya vers luy ses ambassadeurs pour auoir & acq̃rir son amitie & amour La
liãce accordee la garde Henry sans iamais plus la rompre & luy restitua le chasteau
de tilliaire q̃l luy auoit raui iniustemẽt cest cestuy Guillaume filz bastard de robert
leq̃l print & occupa angleterre le roy heralde occis & y establit tresbonnes loix q̃ furent
cause de garder le pais en paix & dont les anglois vsent au iourdhuy en apres se repo-
sa le roy henry cessant pl⁹ guerroyer & cõmãda q̃ son filz phelippe q̃l auoit eu de ãne
fille de George Roy des Vrsins commẽcast a regner oultre cestuy cy furent encores
ii.filz au roy Henry cestassauoir Robert duc de bourgongne et Hugues q̃ fut nõme
le iniure & anfamie dexcõmunicatiõ. Berthe reprint et Bertanne delessa. Entre les
luxures et lubricitez du Roy Phelippe Loys son filz accomplissant tresentieusement
le gouuernement & administration du roiaulme se monstra tousiours tresprieux & de
vaillant courage en deux ou.iii.batailles par luy conduictes a lencontre de Guil-
laume nouuel roy dangleterre quil auoit ostee raux normãdie a son frere robert si que
langlois plus nesperãt victoire sen fouit en son pais Ou prenant recreation a la chas
se fut transperce dune sagette p celluy q̃ onques mais ne fut cõgneu dont il mourut
Loys fut tressoigneux de appriuoiser & humilier le rebelles Car bouchard seigneur de
Monimmorẽci par luy detenu & assiege prisonnier en la tour a cause de la liberte du
couuent.sainct Denis laquelle rompue auoit & violee le fist venir deuãt soy si le con-
traignit de rendre & recompenser les dommaiges & interestz faictz a leglise Sembla-

Eureux assailly des francoys.

Geoffray langeuin

La correctiõ et amẽdemẽt du roy Phelippe.

Bouchard seigñr de momorẽcy violateur des.

priuileges de leglise sainct Denis.

blemēt fist mettre le feu au chasteau ou cestoit retire Drouet seigneur de mont lay p ticipant dicelluy crime Et par icelle vertu & diligence reprīt la temerite de Mathieu de beaumōt qui ne vouloit rendre la part du chasteau de lusarches ql auoit oste a Hugues de clairemont La fille duquel il auoit espousee. Mais loys p force darmes print le chasteau et le restitua a Hugues encores poursuiuit Mathieu iusques chambly: ou il lasiegea au chasteau. Mais les gens darmes fatidez & lassez des eaues ptinuelles q̄ cheoient du ciel & du tonnerre cōtinuel lassiegemēt delaisse & partie des tētes brusl ees se mirent en fuitte dōt ilz ne peurēt estre appellez pour la reuerēce de loys p sō cry ne p ses prieres. Pour raison dequoy il conceut si grāt ire & indignatiō q̄ retournāt a paris touttesfois disoit que cestoit plusbelle chose mourir de mort cruelle pourueu ql le fust hōneste q̄ de pduire & allongner sa vie auec honte & deshōneur Dōcqs nouuelle armee assēblee sefforca recōmēcer la bataille mais Mathieu de beaumōt sachant estre folie de nō obeir aux superieurs par lintercession de ses amis & le moyen & lauctorite de philippe trouua paix & benignite auec loys en faisant satisfactiō de to⁹ dommaiges & interestz oultre ces choses il cōtraingnist Elbon cōte de roussy a faire satisfactiō & penitence des tors griefz & violence ql faisoit a leuesq̄ de Loudun & au clerge de Rais Et en pareille vertu & estraignit Leonnet de mascon troublant leglise Dorleās Aussi durāt ces iours Guy de rochefort homme de premiere & tresancienne noblesse despite en son couraige q̄ sa fille quelle auiot baillee en mariage a loys auoit este separee & delaissee p sentence de diuorce pourtant qlle atouchoit en degre de cōsanguinite. Queroit chascū iour les occasions de guerre Et ne fut cellu y malin & inique hōe despourueu de compaignō a mal faire Et sur la riuiere de marne estoit le chastelet de Gournay tresfort & biē muny deaue & de murailles Duql Hugues de pōponne allie de guy estoit capitaine Et pource que le chastel estoit pres du grant chemī situe Cil hugues capitaine auoit desrobe les cheuaulx des marchās & iceulx mis & enclos au chastel de ceste chose loys courrouce pourtant que Hugues ne vouloit restituer la proye: Hastiuement assembla quelque nombre de gens darmes ql enuoya deuāt le chastel. Et cōme il eust este p quelques iours detenu & empeche Guy de rochefort seigneur de ceulx q̄ estoient assieges enuoya richard cōplice de son entreprinse par deuers Thibault cōte de champaigne pour auoir aide & secours ce quil obtint. Et sur ce pēdāt il senalla courir le pais & piller aucunes places du royaulme. Mais loys aduerty de la venue de thibault assembla secretement vne armee du peuple habitant a lentour de Gournay & son armee acoustree en ordre de bataille marcha a lencontre du conte Lequel il mist en fuitte la pluspart de ses gens brisez & occis. Parquoy Loys retournant victeur de ceste bataille receut le chastel. Auecques ces choses vint vne aultre turbation par Hōbauld lequel habitant au chasteau de saincte Sereine qui est en berry vers le pays de limosin Par continuelles incursions ribleries gastoit les champs terres et possessiōs de berruiers. a ceste cause Loys cheminant contre le pillard & ribleur assist son ost & ficha ses tentes deuant la face des ennemis au trauers de ce lieu couloit vng ruisseau Hombauld tenoit & occupoit toutes les deux riues & a lendroit ou estoit le passaige affin que les francois ne peussent passer: auoit faict ficher les polz tresaguz Pour raisō dequoy voyant loys retarde. Donna les esperons a son roucin mist la lance en larrest & renuersa Hombault & a vng aultre qui estoit aupres de luy dedans le fleuue. Lesquelz eschappez a laultre riue sachant loys le lieu ou le fleuue estoit passable le trauersa et passa tout oultre impetueusement ruant su les aduersaires la estonnez et

Thibault cōte de champaigne cōtre loys filz du roy phelippe

les francois le suivant les prosternerent et chasserent iusques au chasteau: Parquoy Hombauld de ceste rencontre a venue espouente: se soubzmist et bailla soy les siens et ses biens en puissance de loys apres quil eut receu le chasteau Il envoya Hombauld a Estampes et commanda quil fut garde en la tour du chasteau Durant ces iours robert de bruxelles avec laide de pierre euesq de poictiers institua le monastere de Frontevaulx en poitou oeuure tresexcellent et bien renome Ces choses ainsi vaillammet faictes par loys Son pere phelippe qui estoit malade a Melun trespassa. Des obseques et funerailles duquel loys devotement soigneux Le fist porter a sainct Benoist sur loyre ou il avoit esleu sa sepulture. Lan de grace Mil cent et six. Phelippes encores vivant comme les chrestiens fussent foullez et opprimez de cruelles persecutions en Syrie et palestine par les disciples et immitateurs de mahommet se leva tresgrant armee de gens darmes et du peuple de tout le monde chrestien Laquelle sen alla en Syrie et dune grat partie dicelle Geoffroy duc de buillon et de lorraine estoit conducteur et capitaine. Acompaigne de Eustace et Bauldouin ses freres. Avec lesquelz se misrent Anseaulme de richemont: Bauldouin conte du maine Robert conte de flandres: Estienne de valois Hugues le grant conte de Vermandois et frere du roy phelippe: robert duc de normandie roymont de Tholouse et plusiurs aultres Semblablement Pierre lhermite amena ses gens darmes non pas moins vaillamment que les aultres Ausquelz il donnoit couraige en les preschant et enhortans entre les combatans faisant tresnobles et louables prouesses de chevalerie et pource que Godeffroy nestoit assez riche et puissant en argent pour soubstenir si longue et continuelle guerre et bataille. Il vendit le chasteau de Buyllon qui est au liege: a Hubert euesque du lieu Dot il receut mille et trois cent marcz dargent: Devantaige les habitans de metz qui appartenoient a la principaulte de Lorraine comme iay ouy dire furet par luy mis en pure liberte Moyennant certainne grant somme de deniers ql baillerent. Laquelle chose ilz gardent costamment et vertueusement en deffandant aiourdhuy sicomme liberte recouuerte et acquise. ¶ En ce temps deux soleilz se apparurent la terre trembla terriblemet Une estoille par tout ung iour redit clarte de fouldre rendat les home s en grant erreur Il pleut sang en italie: en anthioche plusieurs maiso es et aultres edifices fondirent en abisme: ung pourceau naquist aiat teste humaine ung poussin naquist a quatre piedz la lance de nostre seigneur fut trouuee en anthioche p ung rural auquel sainct se apparut luy monstrant le lieu ou elle estoit.

Bataille vigoureuse des francois.

Les capitaines d larmee des chrestiés cotre les sarrazins.

Godeffroy de buillon cotre les sarrazins.

¶ Comment Loys le gros fut sacre et couronne Roy de Orleans lequel durant son regne subiuga ses aduersaires faisant plusieurs prouesses conquestes Et gardant le royaulme de France en tresbone paix obeissance: Et comment ceulx qui occirét le seigneur de la roche Guyon et Charles conte de flandres tresgriefuement et horriblement furent punis.

Les obseques et funerailles de son pere en digne pitie et devotion acomplyes: Louys combien quil fust ayme du peuple Toutesuoyes pourtant que plusieurs gentilz hommes et mesmes des plus Principaulx du royaulme luy estoient suspectz Par le coseil de yues euesque de chartres Il fist incontinent une assemblee generalle a Orleans/ Auquel lieu comparans les euesques de la prouuince de Sens et des aultres villes plus prochaines vestu et acoustre des habitz royaulx fut couronne et

nōme Roy Lan de grace mil cent ꝛ neuf ꝛ regna.xviii.ans. A peine estoit ceste cerimonie acheuee que vindrent les messagierrs de larcheuesque de reins Ayans charge ꝛ mādemēt de dire que leglise de Reins cestoit celle seulle entre les Francois en laquelle ꝑ tresbonne coustume estoit necessaire les Roys sacrer Mais quāt ilz sceurent ꝛ entendirent q̄ le sacre mistere estoit acōply:se turent ꝛ sās riēs faire retournerēt a larcheuesque. ¶ Au roy nouueau:ne fut cōtinuel repos Car Gingo le rouge ꝛ guy de crecy sō filz acoustumez a rapines ꝛ pilleries.courroucez de ce q̄lz auoient este ꝑle Roy spoliez du chastel de gournay pour aquoy obuier ꝛ resister auoit Eude conte corbeil refusez enuoyer secours son frere Gingo guetterent et espierent Eude et sicōe ꝑ esbat ꝛ recreatiō alla a la chasse Il empoignerent ꝛ enfermerent en prisō en la tour baudouin. Laq̄lle chose cōgneue ꝑ les amys de eude:allerēt mōstrer au Roy loys liniure de leur maistre Disans oultre q̄lz auoyent appoincte ꝛ cōpose auec les habitās du chasteau:Que on les souffriroit entrer dedās quāt ilz y vouldroient venir. Le roy dōc ꝛ peu de gens appellez a ce q̄l ne fust de ses aduersaires cōgneu chemina vers le chasteau ꝛ y enuoya deuāt anseli auec quarāte cheuaulcheurs. Lesq̄lz entrez ꝑ le pōt a ce prepare De leur bruit ꝛ murmure esueillerent les chastelins ingnorās lētreprise. Dōt sensuiuit q̄ pour la nuyt ꝛ lāgoisse du chemī ceulx q̄ auoient este enuoiez deuāt furēt cōtrainctz de retourner ꝑ derriere fut Anselin prins:Lesq̄lz ilz enuoierent en prison auec Eude cōte de Corbeil. De ceste chose se fut loys plus courrouce q̄ on ne scauroit croire. Parquoy hastiuement saprocha pour assieger le chasteau a lentour duquel il fist faire cinq monceaulx de pierres et de terre en forme de rāparās. ꝛ pource q̄ durāt lassiegemēt fut trouue que Guy de creci souuētesfois deguise en diuers habitz sefforcoit occultement entrer auec les assiegez Loys bailla tel assault au chasteau que les chastellains espouentez a luy se rendirent.dont les aucuns furent de tous leurs biens priuez.et les aultres par longue prison affligez et tourmentez allerent de vie a trespas Ceulx que ladouersaire tenoit prisonniers deliurez en ceste maniere. Loys baila craīte et tremeur aux aultres. ¶ Mais tost apres par le roy Dangleterre fut suscitee aultre guerre plus difficille. Car en ce temps Henry troisiesme de ce nom regnoit en angleterre. Le nom duquel fut grant a la prophecie merlin de luy prophetisee. Qui entre les angloys obtint excellēt nō de diuinateur Cestuy Henri aṗs quil eut ordonne sō cas en engleterre Lan mil cent ꝛ dix ala en Normendie. Et par force et violence osta le chastau de Gisors a paian seigneur du lieu estant sur la riuiere de Epte et faisant la separation dentre les francois et les normans. Loys de ceste chose aduerti enuoia secam bassadeurs a Henry requerant quil rendist le chasteau ou quil le rasast. Mais on accorda que assemblee seroit aux planches et que les Roys parleroient ensemble de ceste matiere. Et comme ilz fussent venuz au lieu assigne pour tenir le conseil Loys enuoia aucuns de ses gens a Henry le ꝑmier desquelz ambassadeurs ꝑla a luy en ceste maniere Henry Roy dangleterre quant tu prins du roy de france la principaulte et domination de Normandie Par foy et serment fut entre vous decrete ꝛ ordonne:que cestuy de vous deux qui prendroit le chasteau de Gisors/seroit tenu de le rompre briser et abatre dedens le.quatriesme iour de la prinse pource que tu es preuaricateur et transgresseur de celle paction commande le roy que en obeissant au traictie ꝛ accord dessusdict Tu raze et abbates et ennichile totallement le chasteau de Gisors lequel a present detiēs et occupes:et que recompenses les dommaiges que tu as faictz. Sil ya daucun des tiens quil nie lappointemēt ꝛ accord Certes le roy est prest de leprouuer q̄ tesmoigs ibor

Eude conte de corbeil pris prisonnier ꝑ son frere.

Fortūe aduenue aulx ꝑgēs darmes trop estourdiz.

nes & suffisans ou d pou rueoir a son affaire p guerre Aps q les ambassadeurs eurēt dit ces polles a Henry/sans attēdre respōse vers le roy Loys retournerēt & des icōtinēt furēt suivis p aucūs des normās q deshōnestemēt & irreuerammēt plerēt au roy Deniās la pdictiō & pactiō dōt les ambassadeurs auoiēt faict mētiō & disoiēt q la chose cōe litigieuse deuoit estre traictee en iugement pradictoire. A ces causes de rechief furēt ābassadeurs envoyez a Henry pour luy assigner le pbat ētre les deux roys ou la guerre signifier & liurer iournee ausdictz ābassadeurs rēdit le Roy dāgleterre ql y penseroit selō loccasiō q souffroit pour le tēps. Et q cestoit le faict dūg hōe hors du sēs & entēdemēt de se mettre & exposer soy & sō vaillāt a licōstāce & variete de fortūe cōe au ieuz des dez & de tables. a ces polles de henry les frācois murmurās et mutinez p aucunes legieres batailles coururēt sus les normās mais sicōe la nuict suruenāt eust rōpu le cōbat Le roy dāgleterre arreste a Gisors/sen allerēt les frācois a Chaulmont lesquelz le lendemain au matin reprenans leurs armes cōe silz eussent delibere combatre & prendre Gisors dassault par les habitans ipetueusement sortās de la ville repussez. Ceste guerre cōmencee en la maniere dessusdicte/print fin au second an par le moyen de Guillaume filz de henry acomplissant les demandes et commandemens du roy Loys. Lequel pour la generosite de sa vtu & preudhōmie iuuenille luy lessa & quitta franchement le chasteau a cause & pour raison duql on auoit longuement guerroye. ¶ Celer ne puis le crime tresinhumain qui en ce temps perpetre fut & cōmis p le pere cōtre le gendre. Car il est digne destre congneu tant pour la cruaulte du peche comme pour la grauite de punition meritee. au pres de seine pa vne roche treshaulte/ au sommet de laquelle vng hōme illustre en noblesse nomme Guy ou Guyō auoit construit & edifie vng tresfort & deffensable chasteau lequel il surnōma par sō nō car encores est il maintenant appelle Roche Guyon En ce chasteau p aucun temps il premierement & depuis luy ses deux filz successiuement eussent habite persecutans le peuple voisin de larcins & rapines. Finablement vng aultre Guyon obtint le chasteau par droit hereditai Lequel aiant en heine & horreur ia de ses predecesseurs se cōuertit & appliqua toute humaine & courtoise prenant lestat de mariage auec la fille dung nomme Guillaume trespuissant & riche normant cestuy Guillaume vsant d normande desloyaulte: commanca espier son gendre faulcemēt machināt comment rauir luy pourroit son chasteau. a ceste cause print auec soy qlq nombre de satalittes ql auoit faict armer par dessoubz leurs robbes & manteaulx. Et entra en la chapelle en laquele son gendre deuoit ouyr la messe. En ce lieu le traistre & desloyal pere faignant deuotion Quant il appceut venir son gendre auec son espouse occupāt la porte de la chapelle/poulsa Guyon hors icelle leql subitement p ses satalites fut occis de glesues & de haches par tresgrant cruaulte pourquoy voiant sa doulloureuse espouse/a se psterna dessus son mari contre la terre estendue preste & appaille de receuoir en soy tous les plaies que les traistres meurdriez bailloiēt a son mari Ou par pitie & misericorde appaiser la cruaulte des tirans. mais en vain estoient les larmes mises au deuant des glesues sanglans. Car le gendre fut occis par le pere de son espouse. Tous ceulx aussi q trouuez furent au chasteau receurent mort iusqs a vng au regard de la pitoiable femme eschappee selon son pouoir affin de trouuer seurete & aide entre les bras de son mary. Sicomme dolēte & gemissante le baisoit mort/elle fut pareillement occise auec luy. apres que cruel & horrible meffait fut raporte aux oreilles du peuple les seigneurs du lieu circunuoisins/inflābez & esmeuz par la cruaul

Paix entre le roy d frāce & le roy dāgleterre & les Normans

Desloyaulte normande

te de ce crime Craignãs semblablemẽt q̃ le roy dangleterre dõnast secours et aide aux meurdriers Guillaume assẽblerẽt puissãce de gẽs de toutes sortes Lesq̃lz le assiegerẽt le chasteau Messagiers furẽt hastiuemẽt enuoiez vers le roy Loys pour sçauoir cõmẽt il ordõneroit des homicides Le roy aiãt horreur de celle cruaulte/cõmãda q̃lz fussent punis de tresgriefue & ignominieuse pugnitiõ. Cõe les seigñrs seiournerẽt q̃lq̃ espace de tẽps deuant le chasteau/Guillaume despourueu et priue de toute esperãce/requist estre receu a parlementer ce q̃ luy fut pmis & octroye. Adonc il pmist rẽdre le chasteau en la puissance des assiegeurs se ilz vouloient bailler vne autre place pour lui & les siens. Plusieurs desd seigñrs accordans celle cõditiõ iurerẽt la re[?]ste acõplir lesquelz receuz au chasteau non ayans force ne puissance suffisante de resister a lautre multitude du peuple & leur cloyant la porte dicelluy Chasteau ne peurent garder leur foy. Mais celle multitude de peuple sicomme bestes sauuaiges enrages impetueusement rauissant et de force entrant dedens le Chasteau deschirerent/& misrent en pieces les meurdriez satalittes Les entrailles des aucuns arrachees et les autres gettees p les fenestres qui de lances & glesuez aguz estoient receuz par ceulx qui estoient de hors: Puis vindrent a Guillaume aucteur du detestable crime/Leq̃l diuise en quatre parties son cueur et ses entrailles atrachees/Comme digne estoit de cruelle mort le punirent. En apres prindrent les corps des occis et les mist dessus des ays[?] de boys/ le iecterent en la riuiere de seine Affin que par le fleuue portez a Rouẽ donnassent tesmoignage aulx normans quilz auoient este punis de celle punition que leur horrible et detestable peche requeroit Phelippe bastard du Roy Phelippe est creu auoir donne faueur a Guillaume de commettre celle cruaulte Car par troys foys du Roy appelle pour la crainte de sa conscience.cõme soy sentant coupable du meffaict. Du retarde pour la couuoytise de la rebellion par luy conceue Nonchalant fut de obeyr:ayant fruition & iouyssance de la puissance de ses amys mais pour sa repugnãce et rebelliõ assiege fut & corrige par le roy loys a mefun[?] par celle mesme force de courage fist prendre & apphender au chasteau de poissy Hugues seigñr du lieu/lequel auoit assailly le pais Chartrain: pille & desrobe les eglises sans espargner dieu ne les hõmes & le fist mettre et garder en prison a Loudun Dont depuis il fut deliure. Le chasteau de corbeil rendu & liurea Loys que Thibault conte de chanpaigne apres le trespas de Eude auoit grant desir occuper. ¶ Mais Hugues qui ne pouoit endurer paix ne repos ayans mie en oubly la foy par luy promise Quãt il fust aduerty q̃ Loys vouloit aller en flandres prẽnant cõseil auec Thibault & Henry Roy dangleterre restablit et edifia le chasteau de poissy que les Frãcois auoient deffe[?] rompu & raze iusq̃s a terre & mist Thibault dedans le chasteau auec vng nombre des normãs q̃ pas nestoit petit: Et non content de garder le sien Mena son armee pl⁹ oultre & assiegea a thoris ville de belse. Ceste chose rapportee au roy loys retournant de Flandres ou il alloit/Mena son armee cõtre ses ennemis/la armee crie courut thibault a lencontre de loys qui encores venoit mais par la puissance des francois il fust contrainct de soy retirer au chasteau. Deuant poissy ya vne bute de terre laquelle se hasta Loys occuper & sur icelle au grant danger des siens edifia vng chastel. Car du chasteau de poissy iusques en ce lieu iectoyent les ennemis traictz bombardes/& canons contre les nostres le chastel acheue & acomply muny de garnison de gens darmes/& cuitaille au tant cõme besoing estoit pour le tẽps le Roy cheminant a thoris pparа nouuelle armee. & tantost icelle conduisant par Jãuille fust en armes assailly de thibault

La roche guion assiegee

Horrible punition

Hugues De poissy

Lequel cōe ia asseure de victoire pourtāt ql estoit en plus grāt nōbre de cōbatās q nestoit le roy dōna couraige aux siēs. mais les frācois au cōtraire mettāt tout en vertu vi-rillemēt receurēt leurs ennemis La bataille cōmēcee sicōe Thibault fut venu aux tēles de Robel pħe cōte de Vermādois pla a luy le cōte en ceste maniere Vo⁹ dit il bri-ons maintenāt & pour pmiere fois auez prins la hardiesse de courir sus aux vermādois & en disāt ces paroles ipetueusemēt rua sus thibault/ Lequel espouēte de la ferocite & har-diesse de son aduersaire crioit a haulte voix q chascū d ses gēs darmes se tirast a son enseigne. De laqlle voix les frācois sēblablemēt excitez reprinās leurs couraiges trēs aprement bataillerēt si q mettās leur ennemy en fuitte le poursuiuirēt iusqs a poissy Depuis ce tēps fut thibault de la lache & lāguissāt couraige et cōmēca fortune a le de-lesser pquoy ipetra du Roy q pmis luy fust se retirer a seurete a chatres. A ceste cause au ptemēt du cōte hugues se vidrēt soubz la puissāce & seigñrie du roy lequel lessa hu-gues aller destitue & priue tous ses biens & fist abatre le chasteau a fleur de tre. Au regard des aultres q estoiēt cōsētās & pticipās de la rebelliō illes fist mourir ou les pu-nit de cōfiscatiō de leurs heritages. Loys en ces choses occupe/thomas de marle larrō voire de tresepouētable crudelite. psecuta le clerge de Loudū et la ville mesmes affli-gea de plusieurs dōmages Le temple de la benoiste vierge marie brusle: crecy & nogen tauiz au mōastere. s. Jehā: ou il auoit mis garnisō de gēs darmes & les auoit fait for-tiffier d murailles & fossez a lētour. p le refuge desqlles villes faisant cōtinuelles cour-ses au pays destrobait & pilloit & rauissoit tout ce ql trouuoit pour a liniquite duql ob-uier p le conseil des pstres de frāce fist le clerge faire & assembler vng concille a Vien-ne ou assist son ambassadeur du pape p sentence duql concille thomas absēt fut pri-ue de toute dignite de cheualerie & interdict de la cōmuniō & cōuersatiō des hōes. Lesd pstres & le clerge tresinstāmēt reqrās loys ql voulsist cestui thomas de guerre psecu-ter p les prieres desqlz le roy icite mist le deuāt crecy & sās lōg trauail cōtraignit les ha-bitās a eulx rēdre & luy liurer la ville & de la sās chōmer sen alla a nogēt ou thomas residoit q peu de tēps pauāt: p grāt iniures & cōtumelie aiāt distruict & iecte gaultier eues q de Loudū hors ległise luy auoit creue & tolli les yeulx ptātost p luy occis & meurdri lauoit tout nuō faict iecter pmy les champs de la grādeur & inhumanite duql crime loys tresamerement courrouce cōmāda incōtinēt dōner lassault au chasteau & apres ql fut prins fist pēdre & estrāgler to⁹ les gens & seruiteurs de Thomas. Il receut aus-si beauuoisin/q Lancellin cōte de Dāmartin se vantoit a luy apptenir leql semblable-ment molestoit & foulloit les eglises & ministres dicelle/p horrible crudelite. Le roy loys si diligemment portant faueur tuition secours & ayde aux pstres et ministres de dieu vint a luy de berry. Alard Guillebauld de Archēbauld enuoye qui auoit este spolie par Haymon seignr de Bourbon de la pte portiō de lheritaige a luy appteuāt cestui archebauld estoit nepueu de Haymon filz de son frere. A ceste cause requist au roy ql voulsist determiner & faire droit de ceste matiere & pareillement aider aux eglises et aux poures ausquelz haymō auoit fait pourter plusieurs dōmaiges & calamitez. Al lard ces crimes denōceant auant que loys cōmēceast la guerre appella a soy haymon et pource quil ny voulut obeyr le assiegea au chasteau de Germinac/que Haymon a-uoit acoustre pour sa deffense garny de gēs darmes & biē auitaille leql lōguemēt ne en dura estre assiege mais pēsant q cestoit follie de resister au puissāt roy reqst a soy estre a loisible aller p deuers luy p quoy venāt a loys lui laissa & rendit le chastel soubz sa puissāce dōt eut pdō & merci & en frāce menez p iugemēt publicq cōdāne fut a rēdre sō nep

Bataille entre les frācois & les champenoys.

Thomas de marle larron p fait oppresseur des gēs deglise

Haimō duc de Bourbon.

ueu ce q luy auoit raui & oste. ¶ Ces choses heureusemet & bie faictes p le roy Loys escheut vne aultre pl9 grat guerre. Henry roy dagleterre qui tenoit Normadie ioint auec Thibault cote de chapaigne pourtat q p puissace de pecune & dignite auec loys estriuoit il estoit refusat de luy obtemperer/& obeir. Il ya vne ville q les habitas appellet Aigue nicquaise enuironee de toutes pars d la riuiere Depte ou est le chemi pour aller en Normadie Donc qs quelq petite copaignie de gens darmes deuant enuoyee fut. Loys fist predre p ses ges icelle ville recente pourtat q cestoit lieu ppice pour faire guerre aux Normans le roy la fortifia de tours & y laissa garnison de gens darmes Tatost luy fust anoce q langlois auoit assis so ost sur la montaigne Laqlle depuis fut nomee malaisee pquoy ordona q son armee fut augmetee au secours du Roy vi drent auec vne puissace de gens de Guerre Bauldouin de fladres Focq langevin plusi eurs seigneurs & cheualiers fracois neantmoins edifia langlois vng chasteau en la motaigne dessusdicte pour estre au tepe aduenir boulevert & lieu deffensable otre les francois mais apres que loys eut sa droicte & iuste armee preparee/ouit dire que Langlois sen estoit alle chemina de nuit iusques a ce chasteau Le print dassault & le fist razer & abatre de la en auant aduint pire fortune a langlois car des francois fut en trois diuers lieux assailli ne scauoit auquel premierement deuoit pourueoir. Foc que langeuin lassaillit vers les manceaulx Loys a pontilleu Et bauldouin dautre coste Auec son maleur estoit ladeffection & delaissement de ses ges ensemble la haine dau cuns ses chambellans & officiers domestiques/si que en nul lieu asseure commandoit que son guet couchast tout arme et que chascun eust son espee soubz leur cheuet. Et de iour tousiours ceinctz dung glaiue ne souffroit que aucun de ses familiers yssist de la maison sans espee. ¶ Ce pendant que Henry estoit de ces maulx tourmente En guerrand seigr de chaulmont homme riche et non acoustume es armes rauit et osta le chastel de eudelle a langlois par la trahison des Normans Duquel chasteau sortant aucunesfois auec grant puissance de gens de guerre dedans le champ prochai dicelluy chasteau ne craignoit combatre par bataille a lencontre de langlois:

Chasteau pris dassault p le roy loys le gros.

¶ Mais depuis que bauldouin de flandres resistant a lassiegement de qlq chasteau receut vne plaie au visaige Il ne porta guerres de sante Et par faulte de bon appareil mourut en peu de temps Semblablement Focque langeuin delaissa le party et alliance du roy baillant sa fille en mariage a Guillaume filz de Henry. Neantmoins le roy dicelluy secours destitue ne fut failly en son courage & ne cessa pourtant de persecuter langlois & Normans/si que les tentes aucunesfois a loppposite bouchard seigneur de montmorency & gui seigneur de clairmont faisans pointe de gens de pied ruoient sur larmee des aduersaires en sorte quil contraignoient les normans partir par derriere vers les pietons & les francois les suiuans non pas au lieu ou alloient les ennemis Mais ou meilleu de la bataille ou estoit la plus grant compaignie de larmee lordre rompu & delaisse incontinent tournerent le derriere. Et comment le roy ne les peust tenir & arrester le plus doulcement que possible luy fist/affin que son partement ne fust veu estre semblable a fuitte se retira auec son armee a andely Puis ses gens darmes apres la fuitte ramassez & nouuelle bende de combatans leuee marcha de rechief contre Langloys En allant fist bruler le chasteau de diury. Et cheminant a vernoeil combien quil bruslast & mist tout a feu & a sang par ou il passoit neantmoins que langloys nosa marcher en bataille voyant. Loys quil ne trouuoit ne ne rencontroit son enmy sen alla assaillir les chartrins estans dela iurisdition et et seis

Le trepas de bauldouin cote d flandres

querele Thibault en esperãce & propos de destruire & desoler la ville mais le clerge se
mist au deuãt de luy auec la chemise de la benoiste vierge marie le deuot roy osta son
ire. ¶ En ce mesme temps le pape Gelasius deuxiesme de ce nõ craignãt la fureur
de Henry Empereur lequel faisoit plusieurs maulx exactions & persecutiõs au pais Di
talie & lequel sesforcoit faire pape Morice brachareuse se mist sur la mer & vint en france pour
parler au roy loys Mais quant il fut arriue a magalone tomba malade dune pleu
resie. De laquelle malladie (ainsi que loys venoit au deuant de luy) mourut a Clugny. Au
lieu duquel Guy euesque de Vienne fut institue & fut nõme Calixte second aidé par la
puissãce de Loys a Romme sen alla ou il fut du peuple receu en grant liesse & exaltatiõ
Toutesfoies lempereur henry mal content de ce que le pape auoit este conduict en la ville
par les francois delibera par dommage a vne armee destruire la ville de Reims Ou le cõseil
des mesquans assemble lauoit le pape pelle en sentẽce de excõmunicatiõ. Laquelle chose il cui
doit facillement acomplir & parfaire tout a sõ plaisir Au moyen de ce quil auoit espouse la
fille du roy Henry roy dangleterre. En apres la deliberatiõ de lempereur rapportee au Roy
loys moult grant nõbre de gens de guerre leue & assemble oultre sõ estat ordinaire & trai
acoustume. Prepara vne merueilleuse & tresgrosse armee. Ce pẽdant quon choisissoit
les vaillãs hommes darmes & preux cheualliers sen alla le roy a sainct Denis le
priant & requerant deuotement quil voulsist estre protecteur & deffenseur de luy & du roy
aume contre ses aduersaires & ennemis. Auecques ce manda que les corps des saictz
lesquelz sont en ce lieu tresreueremment gardes fussent tirez & mis hors de leurs vies
tres estre veuz reuerez & honnorez du peuple & des seigneurs qui la estoient. Puis il print
lauriflamme dessus lautel Qui est vng signe particulier aux roys de france quant ilz
reçoiuent & entreprennent quelque chose difficile a lencontre dauchũ puissant prince le roy
doncques vestu de ceste enseigne print son chemin a Reims ou il fist acoustrer & met
tre son armee en ordre de bataille. En la premiere bende furent mis les Reimois et cha
thalonoys soubz la conduicte de Thibault cõte de Champaigne. La deuxiesme tin
drent ceulx de Orleans & Destampes & les vassaulx & subiectz des religieux Abbe &
couuent de sainct denys & au regard de la troisiesme bende qui estoit des Parisiens et
autres gens circonuoisins. Loys print sur luy mesme la charge & solicitude de la condui
te. Peu de iours apres ensuyuans arriuerent Guillaume duc de Acquitaine et le cõ
te de neuers acompaignez dune grande multitude de gens darmes / lesquelz furent
mis et colloquez en la premiere armee pour faire la poincte a Radulphe conte de ver
mandoys qui estoit suiui dune tresellite bende de cheualiers fut assigne lauangarde et
aux poicteuins larriere garde. En quoy faisant y eut telle et si grande armee que point
ne se trouue en escript que au temps des Roys de France: qui par cy deuant ont este en
y ait iamais assemble vne telle: Mais le courage deffaillit a lempereur Henry Le
quel apres quil fut aduerty du tresgrant appareil de guerre que les Francoys auoiẽt
faict contre luy son entreprinse delaissee sen retourna en moult grant crainte et timi
dite Cil henry auoit espouse Mathilde seur de Henry Roy Dangleterre. Apres le
trespas duquel sans enfans sa vefue Mathilde retournant en Normandie espou
sa en secondes nopces Geoffroy martel conte daniou de Touraine et du maine.
Du quel mariage yssirent Geoffroy Plantagenet & Guillaume longuespee. Le
tiers filz eut nom Henry qui fut Roy dangleterre & possesda & iouyt de Aniou Tou
raine & le maine. Ce pendant que ces choses se traictoient a Reims Langloys soubz
esperance de paruenir a leffect de son entreprinse en labsence de Loys sefforca gaster de

Henry empereur quatriesme de ce nom preparãt armee cõtre la ville de Reis

striuire le pais de frãce. Mais p la necessite & bõne diligẽce de Amaulry duc de Mont
fort q̃ le roy auoit laisse pour deffẽdre & garder la regiõ. Fut lãglois repulse a sõ grãt
preiudice et dõmaige. Lẽpereur Dalemaigne vaincu & suppedite laissa loys sõ armee &
sẽ alla a saict Denis pour sõ veuil acõplir ou il rẽdit graces a dieu & aux saictz mar
tyrs les vierges desquelz ou leurs corps reposent / luy mesmes sus ses espaulles en la
voulsẽte ou ilz sõt soigneusemẽt gardes deuotemẽt faisãs plusieurs dõs. Apres ces
choses le cõte Dauuergne q̃ p larõ auoit oste a leuesq̃ la ville de Claire mõt / dõna au
tre occasiõ de guerre. Dont fut le Roy moult courrouce quant leuesq̃ luy mõstra ceste
iniure p quoy menãt tres puissãte armee a lẽcõtre du cõte, prit la cite & appaisa les cho
ses entre leuesq̃ & icelluy cõte. Mais la paix ne dura longuemẽt: les auuergnatz rẽdẽ
mẽceans & renouuellans la guerre. Cõtre lesqlz chemina Loys en bataille iacoit ce
q̃ ia fust aggraue & attenue de vieillesse & que plusieurs ses amys le detournassent de y al
ler neãtmoins faignant estre sain & robuste chemina & fist le voiage. En telle guerre il
vsa de seruice & de lexperience de Charles conte de Flandres & de foq̃ duc Daniou aussi
du Breton & de Amaury tresexpertz au faict des armes. Lesqlz il cõstitua chiefz & capi
taines de son armee. Le premier cõbat fut a mõferrant distant de Clairemõt de deulx
mille pas ou enuiron. La ville prinse fut receue sicomme ia tout le pays Dauuergne se
rẽdirent soubz la puissance & seigneurie du Roy. Adonc Guillaume duc Dacqtaine
vint auecq̃s tresgrosse armee pour dõner secours aux auuergnatz pource q̃lz appartenoient
a son duche. Leql aduisant & contemplant de la montaigne de vlcin les tentes & lost
de Loys qui estoit assis en la plaine voiant administration de la multitude de ses

Mõtferrãt prise p le roy loys le gros.

gẽs darmes & de son appareil de guerre enuoya vers le Roy ses ambassadeurs pour
luy dire ce q̃l nauoit en riens delinque & offense contre soy. du quel & [illegible] droit il estoit
vassal & subiect [illegible] quoy a luy la maniere est de deffendre la cause des auuergnatz q̃
persisteroiẽt & demourroiẽt en son obeissance. Et si aucuns auoiẽt aucunemẽt offense quesdit
conte liureroit ceulx desquelz par soy & iugement requeroit raison & satisfaction des
offenses & pechez. Se le plaisir du roy estoit tel & q̃l voulsist escouter ses droitz q̃ luy
bailleroit en ostage aucuns auuergnatz qui ne seroient de petite auctorite. Les ambas
sadeurs ouys print Loys le cõseil de ses gens pour son union desquelz il print ostages
& paix traictee & fut assignee iournee a Orleans. Quant charles conte de flã
dres du voiage dauuergne fut retourne a son pais par le monopole & la conspiration

Charles cõte de flãdres occis

daulcuns traistres luy estant a Bruges lune des principalles villes de flandres fut
occis en leglise sainct donast par bouchard frere du preuost dicelle eglise. Celuy qui
exerce la premiere dignite en leglise il est appelle preuost. Duquel horrible & execrable
faict le Roy loys a ire indignation merueilleusement prouoque print son chemin a
Bruges. Auquel lieu arriue assiegea leglise ou les homicides se tenoient comme
en vng chasteau & lieu de grant forteresse: De laquelle eglise furtiuement se desrobe
rent Bouchard & Bertoph / Bouchard fuiant print & empoigne des peuple fut prins

Punitiõ cruelle.

puis lie a vng pal et mis a mort de flesches et sagittes contre son propre corps trauer
sees et fut enleue sus vne roe fichee a vng treshault fust pour estre veu du peuple / en
plusgrant honte et vergongne / Et finablement fut iecte en vne grande fosse plaine de
eaues et de boues punaises & tres infectes. Bertophe fut pendu a vne potence / vng chiẽ
en vif auec luy attache. Lequel agasse par le bourreau de rage et fureur decirroit le
pendu et aucunesfoys le sonnetteur de siecle et ordure. Au regard des autres q̃ estoiẽt
tout a lentour Loys les fist prendre et iecter du feste dicelle Tour [illegible] en quoy fai

sant furent rompuz et brisees en pieces. Entre lesquelz estoit ung nomme ysaac lequel neant-
moins quil eust voue ce faire moine en esperance de eschapper de peril de mort. Pendu fut et
estrangle par le commandement du roy. Le bastard Guillaume qui ce crime avoit fait faire.
Et sestoit retire a ypre. quant il entendit que le roy Loys approchoit pour le prendre tirant
hors la ville avec ses hommes darmes deslite sen vint courir contre le roy Loys. mais
son armee de partie des gens darmes de loys rua sur ladversaire qui de un chevalier et
des chastelains qui par bons et subtilz moyens par lhuis de derriere entrant au cha-
steau et par ce moien fut a Guillaume oste lesperance quil avoit de lieu de la conte de flandres
ses serges et satellites punis comme il appertenoit par raison. oultre cela il fist mourir Tho-
mas de marle de mort horrible et honteuse lequel fut pris ou apres de coucy ou il guetoit le
roy envoye fut a loubet ou il commanda le occir. peu de temps apres vint au roy loys le Pape
Innocent deuxiesme de ce nom pour la nuisance et molestation que luy faisoit Pierre leon esleu
par lautre partie des cardinaulx. Au devant duquel cheminant le roy avec sa femme et ses enfans
a saint Benoist fut loyre receut le pape en telle reverence et veneration que luy appertenoit luy
promettant bailler secours et ayde de sa personne et de tous ses biens. cil pape innocent celebra .ii.
concilles lung a clermont et lautre a Reins point ne ignore aussi que blondus platina dit escript
quil vit en france durant le regne du roy phelippe a son opinion desquelz aucunement ne consent la cro-
nique de france. Entre ces choses fut annonce au roy loys que son filz phelippe estoit mort tom-
be de dessus son cheval hors les murs de paris car ainsi quil chevauchoit ung petit sur cheval
vint ung pourceau prive de toute sa course passer entre les iambes dicelluy cheval lequel
impetueusement regibant renversa et trainna le iouvencel contre terre dont il trespassa
la nuit ensuivant la mort duquel comme elle fust triste et douloureuse au pere aussi lad-
monnesta de estre songneux des choses futures et lors luy vint en memoire et pensee la
prophetie s. Bernard de clervaulx comme Bernard arguoit lors aucunesfois usur-
pant les biens du clerge et neantmoins ne se vouloit abstenir luy dist le saint homme ce qui
sensuit Saiches roy roy que ta partinacite sera punie la mort de ton filz le roy doncques
estant viel et ancien rompu et lasse de plusieurs labeurs et travaulx par le conseil de ses
amis associa avecques son filz loys qui fut nomme le ieune Au gouvernement et admini-
stration du royaulme et incontinent a reins le fist sacrer et couronner roy en la maniere acoustu-
mee. Despuis retourne a paris quant entendit que thibault conte de champaigne perseveroit en sa
trahison et desloyaulte iacoit ce quil fust griefvement navre en la cuisse toutesfoiz en
cheminant en bataille devant le chasteau de bonneval abatit et raza tout le lieu excep-
pte le prieure et couvent et en pareille ruine rompit et destruisit regnault qui obeissoit au conte
Thibault la derniere bataille du roy loys fut faicte au chasteau bussone aboutissant
a la riviere de loire pour la malice et iniquite du seigneur lequel estouppoit le passaige et che-
min public aux marchans le chasteau donques raze et destruit a cause de sa debilite aus-
si quil estoit pesante de corps comme il demeura au lict malade a montrichard ou plusieurs
evesques appellez et assemblez apres quil eut nettoie sa conscience par le sacrement de confession re-
quist le .s. sacrement de lautel luy estre baille et administre ce pendant que les prestres se preparoient
pour luy rapporter le precieux corps de iesuchrist il se leva de son lict vestit ses abillemens
et marcha au devant des prestres le roy donques apres quil eut receu la viande et refection celeste
appellant a soy son filz loys se desaisit et devestit en ses mains de ladministration du roy-
aulme en disant loys du ie te commectz et baille la charge du royaulme que iay mal gou-
verne et administre Et quant que faire le pourras deffend les ministres serviteurs de dieu nour-
ris et donne confort et aide aux vefves et orphelins Les choses dictes distribua aux

Le bastard guillaume aucteur dhomicide commis en la personne du conte de flandres.

Le trespas de phelippe filz loys le gros.

Linstitutiō & augmētatiō daucuns ordres d religiō

La vie sainct Bernard de claireuaulx.

eglises tout son meuble royal et departit aux pouures a la gloire et treshaulte felicite du
roy loys pour estre plainement donne q plusieurs ordres de religion en son temps ont
pris institution et commencemēt ou grāt augmentation & accroissement de saictete entre
lesquelles ordres est lordre de ceulx de clugny lequel guillaume pitiable duc daqtaine
donna le lieu et fist edifier le monastere au territoire de mascon durāt le regne d charles
le simple et au temps que le pape adrian deuxiesme de ce nom presidoit au saict siege
apostolique mais durant le regne de cestuy loys fut lordre bien dote & augmēte : semblablement
aussi les institutions tressainctes des templiers de ceulx de lordre de premonstre
et des hospitaliers lesquelles comme luminaires de la vie et des meurs ont resplēdi
p tout le monde chrestien et a icelles adioustoit clarte & lumiere le saict hōe. Bernard premier
abbe de clereuaulx q en lieu de choux mengeoit les feuilles de chesne et vsoit de
pain de orge mesle auec du miel telle austerite de viure a longuement este aux hommes
deuotz & religieux mais leurs possessiōs augmētees quant ilz ont este enrichiz de grosses
reuenues leur vertu & la deuotiō de dieu cōmēca a lāguir enuers leurs successeurs ainsi
q celle moderatiō de despēce est tournee a luxure & prodigalite pourete en richesses superflues
humilite en pompe & orgueil cōtinēce en lubricite & brief tout ordre mis en cōfusiō est
maitenāt de petit pris estimatiō semblablemēt il a trop dure austerite & abstinēce des chartreux
p luy fondez. Lā de grace mil.cxxxii. porta lumiere de sa saictete quāt le roy Loys
fut vng peu allege de sa maladie il sē vit au monastere .s. Denis pour faire sō oraisō
& a lheure de sō partemēt vindrēt messagiers de aqtaine luy annōcer q leur prince Guillaume
estoit alle de vie a trespas & q p son testamēt auoit istitue vne seulle fille ql auoit sō
heritiere ceste chose cōgneue approuua le roy ce testamēt & tātost enuoya son filz loys en
aqtaine auec .v.c. cheualiers dorez soubz la conduicte du cōte thibault & du cōte du vermādois
acōpaignez de Sigere abbe de .s. denis apres cela fut facte assēblee des seigneurs
a bordeaulx. au ql lieu p le cōsentemēt de tous Loys espousa & print a fēme Alienore heritiere
du duche daqtaine a la quelle il dōna la courōne royalle en frāce la fist cōduire
& mener. Ce pēdāt q ces choses se faisoiēt p le filz: le pere voiāt q sa maladie croissoit
les sacremēs & aultres choses necessaires a lextremite dūg prīce acōplies cōmāda estēdre
vng tapiz dessus le plācher de sa chābre & sus icelluy tapis faire vne croix de cēdre
ou il seroit gisant & fineroit le residu de sa vie. le roy adōcques couche dessus le tapiz trespassa
le .xxx. an de sō regne & le soixātiesme de sō aage. Lā de grace mil.c.xxxviii. & porte fut & enterre a .s. denis. le couuēt .s. Victor est de louurage & fōdatiō de cestuy loys
pour la grosseur et espoesseur de sō corps fut surnōme le gros & edifia cē monastere
vers soleil leuāt depuis les fōdemens iusqs au bout dedēs les faulxbourgs de Paris
Oultre ces choses le lieu charles de lordre de cisteaux par luy fut edifie au diocese de
senlis & le monastere de puteaulx au pais de gastinois De son espouse adelaide fille
du cōte morane il eut six enfans masles. cest assauoir philippe q nous auōs dict cy dessus
auoir este occis de son cheual. Loys qui obtīt le royaulme hēry euesq de beauuois pierre
q espousa la fille de regnault de coutray & philippe archediacre de leglise de paris lequel
mourut auāt aage soubdainemēt entre lesdictz enfās dessusditz le pere de Robert cōte du
perche & de dreux fut le .iiii. du nō duql ne fōt les historiens mentiō durant la vie de ce
roy fut produict & nourry vng pourceau aiāt face humaine & vng poullet a quatre piedz
Enuirō ce temps la noble cite de thirus fust ostee de la main des turcs p les bons chrestiens
guillaume roy dāgleterre frappe d iustice diuine mourut miserablemēt pource
ql ne laissoit point faire de religion en sō roiaulme en ce dit tēps vne ptie de flādres fut

sa mer qui noya tout icelle terre. Hugo de sancto Victore de saponne florit a Paris et aussi sainct Bernard moine de citeaulx & puis abbe fonda clereuaux & fut pere de cent soixante monasteres. Richardus de sancto Victore florit a paris. Lordre de premóstre fut faict en cedict tẽps & lordre des tẽpliers q̃ porterẽt p̃mieremẽt mãteaulx blãs puis apres porterent au dess⁹ vne croix rouge. Sainct Bernard composa leur reigle.

¶ Cõment Loys le ieune sa fẽme Alienore Couraulx empereur des Allemans les aultres princes de france se assemblerent & allerent batailler cõtre les sarrazins ou ilz aquirent aulcune gloire car iacoit ce q̃lz eussent bien cõmence toutesfuoies ilz furent trahiz des grecz & siziles p̃quoy ap̃s grãt perte de leurs gens & de leurs biẽs les saictz lieux de Iherusalem visitez retournerent chascun en son pais.



Loys aduertis du trespas de son pere: ap̃s q̃l eut mis ordre aux negoces & affaires de aq̃taine hastiuement en frãce retourna Lan de grace mil cẽt xxx.vii. & regna.xl.ãs. quãt fut en frãce venu Il dõna Aliz õ seur de la royne en mariage a Arnauld cõte de vermãdois. Presq̃ en ceste saisõ Iehã des tẽps fut de mort assoupi. Duq̃l plũs les escripuains frãcois & allemãs p̃ obstinee affirmatiõ disent q̃l vesq̃t depuis le regne de charlemaigne iusques a a cestuy Loys & ceste affirmatiõ est vraye. On doit croire q̃il a vescu sur terre trois cẽs soixante & vng an. Auq̃l tẽps fut erige le monastere de Fromõ au territoire de beauuais. Et ce pendãt cõe Gallet cõte de monmorain riblott sur les champs prochains de son pais Mena le roy son armee au mõcoy & raza totallemẽt le chasteau en ce temps de Iherusalem vindrent au roy Loys messagiers annoncer que les turcz auoient tresdommageablement persecute les chrestiens prins & occupe de faict & de force aulcunes villes. Lesquelles nouuelles donnerent au roy grande tristesse & ennuy A ceste cause le conseil assemble a Vezelay ville de Bourgongne Commanda a bernard abbe de Clairevaulx qui depuis a este mis au nombre des sainctz quil recitast le nouuel dommaige que les chrestiens auoient na gueres receu des turcs Ap̃s quil eut sagement & eloquentement parle Le roy enflambe en lardeur de charite le signe de la croix receu promist bailler secours aux crestiens. La voulente duquel ensuiuant son espouse Alienore & plusieurs des principaulx de la fleur & noblesse des francois se obligerent par vng mesme vouloir luy tenir compaignie. Ce pendant quon preparoit ces choses necessaires. a ce loingtain voiage lempereur couraulx par vng mesme couraige assembla vne armee en son pais Mais pource que difficille sembloit estre entretenir daccord tant puissantes & numereuses armees amassees et assemblees de diuers peuples et leur suffire bailler victuailles en vng temps Le conseil communique & assemble entre les princes Fut ordonne que les alemans premiers marcheroient & apres eulx les francois lesquelz cheminans par le chemin de pauonie & de germanie. Quant ilz furent venuz insques en Trace se arreste

Loys le ieune xxi. roy de France.

Appareil de guerre pour enuoier en Iherusalẽ contre les turcz.

rēt deuãt la cite de constantinoble. Ou se rafreichissans du labeur cõtinuel q̃lz auoient souffert Se tirerēt p deuers Emanuel lẽpereur de cõstãtinoble auecq̃s lequel aiãs polles & collocutiõ des chosesqui apptenoiēt a la presence expositiõ de guerre receurēt de luy guides pour leur mõstrer & enseigner le chemĩ mais lempereur Courauld qui trop hastiuement & sans cõsideratiõ le suyuoit Receut grant p̃te & occisiõ de ses gens p le souldã Leq̃l aduerty de larmee des chrestiens auoit amasse grant nombre de gẽs darmes en ori ēt Et capitaines p luy deputez pour trencher le chemĩ a lempereur courauld. Car les grecz q̃ estoient ses guides & cõducteurs du chemĩ de peu de iournees. Capadoce trauersee eussent deu mener courauld en la terre fertille: ladmõnesterent de porter victuailles tãt seullemēt pour douze iours Ainsi cõme les grecz eussent mis et assis larmee en lieu sterille laquelle ilz auoient menee en lichaonye par voyes angoisseuses & estroictes faisãs claudestine & frauduleuse paction cõspiratiõ auec les satrapes & p̃ces des turcs En vng large et vague desert lasserent Courauld & par aĩsi de

La trahyson des: grecz enuers lempereur courauld.

nuyt des tentes se desroberēt & enfuirēt. ¶ Lempereur destitue & desprouueu de guydes & de victuailles req̃st le cõseil des capitaines de son armee q̃ furēt to⁹ dopiniõ que on deuoit reculler & retourner par le chemĩ dõt ilz estoient venuz Cependãt quilz tenoiēt cõseil de ceste maniere arriue les espies disans quil auoient veu plusieurs bẽdes et moult grãdes cõpaignyes de turcz q̃ nestoiēt pas loing Desq̃lles nouuelles les alemãs espouētes Pourtãt q̃lz estoient affoyblis de trauail & fain tomberent en desespoir Mais les turcz fiers & allegres soubz la cõduicte de leur capitaine. Pharmõ vindrent les chrestiens assaillir et ne cesserent de cõbatre & occir iusques a ce q̃lz obtindrent victoire. On ne treuue q̃ escript p par la fraulde & trahisõ de emanuel empereur de cõstãtinoble fut plastre messe auec la farine Dõt fut faict le pain que les chrestiens mengeoyent. Parquoy de soixãte mille cõbatãs q̃ Courauld sãs les pietons auoit mene auec soy a peine eschapa la dixiesme partie auec laq̃lle se retira lempereur a la ville de Nyce dont il enuoya Federic duc des sueuoyẽs au roy loys pour luy anõcer le dommaige q̃l auoit eu et receu laq̃lle chose cõgneue vint loys a Courauld auec Frederic pour lempereur triste & dolēt recõforter. Le roy arriue entre luy & Courauld fut lõg & familier parlement En apres ouy le cõseil & opinion des chãbelans & principaulx cheualiers Fut delibere que lētreprise seroit paracheuee les armees des princes ioinctes ensẽble. Et apres q̃lz eurent ensemble q̃lq̃ peu chemine Lempereur reduisãt en son couraige & pẽsãt la paucite de ses gẽs: & cõbien fortune luy auoit raui et oste dignite & auctorite: le residu de son armee. De ephese p le chemĩ terrestre enuoye deuãt a cõstãtinoble se mist dessus la mer: Mais le roy loys passãt oultre: fichea ses tẽtes & assist sõ ost au fleuue vendãdre: conuoiteux de cõbatre auec les turcs les francois ayans leur siege en ce lieu les ennemis de lautre riue du fleuue iettans dardz & fondes contre les nostres les empeschoyēt de pisser eaue. Mais le fondz du fluue trouue trauerserēt les francois tout oultre Et coururent impetueusement les turcs assaillir. Lesquelz en partie chassez: en partie occis & prins prisonniers Incontinent les frãcois animez Rauirēt briserent et destruirēt leurs tẽtes dõt ilz ẽporterent tresgrãdes & inestimables richesses. ¶ Le lendemain de la victoire acq̃se & obtenue cõtre les turcz: commanda le roy faire marcher son armee La maniere de cheminer en bataille: estoit telle. A chascune des bẽdes estoit establi vng guydõ ou porte enseigne choisi entre les plus vaillãs gens de guerre. Mais en celle iournee Geoffroy remacin poyteuin auoit prins la charge de porter lestandard. auquel estoit cõmande de marcher iusques a la mõtaigne

Le p̃remēt de loys le ieune pour aller en hierusalem.

Et en la voye ou il estoit hault mõte sembloit estre vne armee q̃ illec ficheoit et asseoit ses tẽtes. Doncq̃s le porte enseigne marchiit en la poincte de larmee. Quant il fut arriue auant souleil couche au lieu a luy ordonne et mõstre Pensant auoir faict trop peu de chemĩ en icelluy iour et q̃l auoit encores assez de la clerte pour passer la mõtaigne Disans les espies disãs q̃ la plaine pas nestoit loing ou il se deuoit arrester chemina oultre pquoy larriere garde q̃ marchoit lachemĩt p ce lieu designe et depute pour asseoir lost estoit pres dilec fut merueilleusemẽt pfligee et de grief dõmaige oultraigee Car voyans les ennemys les bendes marcher separeement q̃ la premiere estoit loing des aultres Se hasterent de occuper le feste de la moutaingne et vindrent ruer sus les nostres q̃ ne pouoiẽt aultrement eschaper sinõ de mõter la montaigne p estroictz et aspres sẽtiers Et ne cesserẽt les turcs de tuer et occir chrestiens iusq̃s a ce que la nuit rõpit la bataille Les turcz dicelle se partans chargez de proies et rapines Auec grãt nõbre de prisõniers Cõmẽcerent les nostres a soy ramasser. Et cõe ilz ne trouuassẽt riẽs de la premiere bẽde de larmee et ne sceussent q̃l chemĩ ilz debuoient tenir: Se cõseilloiẽt lung a laultre q̃lz seroiẽt en la tenebreuse obscurite de la nuict. Apres q̃lz eurẽt delibere de marcher p cas dauãture appceurẽt des feuz dess⁹ la plaine desq̃l signe admõnestez q̃ les tentes de leurs gẽs estoient la assises a grãt peine et labeur au chãp des francoys arriuerent. Lors La grandeur du peril cõgneue autãt q̃ chascũ desiroit ou son pere ou son filz ou son amy Ainsi plouroit et lamentoit p parmy tout lost on ne oyoit q̃ tristesse pleurs et gemissemẽs. Toutesuoyes larmee restablie et remise sus chascũ pnãt bon courage. Le roy loys passa les mõtz et sen alla en vne ville q̃ les frãcoys ont nõmee assatille Cest vne puissante ville assise sus la mer poure de chãps et idigẽte de terrestre possession pour la puissance des turcz q̃ detiẽnent et occupent les chasteaulx voisins et fortes places situez a lentour. et ne seuffrent q̃ les habitãs de la ville labeurẽt les terres ne q̃lz ayent aucune iouissãce dicelles/mais les iardĩs tresfertilles plãtes darbres portãs bõs fruictz. Pareillemẽt elle vault en abõdãce de merceries et victuailles q̃ sont portez et chargees p la mer en grãt largesse et abõdãce. Apres q̃ le roy se feust rafroichi soy et sõ armee p aucũs iour en icelle ville les pietõs lessez q̃ p terre le suiuoiẽt fut porte p mer auec le residu de sõ armee au port. s. Simeõ ou se respãt le fleuue de Far q̃ passe p la ville de ãthioche. Laduenemẽt du roy loys cõgneu Remõt price dãthioche acõpaigne de grãt nõbre des siẽs vit au deuãt de luy et en le traytãt de royal appeil le receut honorablemẽt en la cite Et de tãt pl⁹ curieux estoit de ce faire que aiãt iouissãce de puissance du roy esperoit faire remettre soubz la seigneurie aucunes villes qui luy estoient rebelles et ennemies: Cest assauoir alphe et Cesaree mais luy dist le Roy loys que cestoit chose repugnant a son veuil. Pource quil estoit oblige de veoir et visiter Hierusalem premierement auãt que soy appliquer et empescher en aucũe bataille Remõd irrite et marry de la responce du roy depuis ce tẽps retint tousiours mauuais courage contre les francoys. si que sefforcoit faire quelque trahisõ et nuisãce au roy car il suborna Alienore fẽme du roy et lenhorta de dire que cestoit chose illicite de seruir pource q̃l lauoit espousee cõtre les loix ecclesiasticques cõe luy atouchant au quart degre de consanguinite. Et pourtãt quelle vouloit estre de luy separee. loys donques courrouce de la pertinacite et rebellion de la royne son espouse pourtant que tresfort laimoit lõguemẽt esuaya pour la tirer hors de la et la mer auec soy Mais elle y repugnant et resistant en obstination et fierete de courage demeura auec Remond pour raison de quoy loys yssu de nuict de la ville se trãsporta en Hierusalem ou lempereur Conrault estoit ve

Les pries occis des turcz en trahison.

La psuasiõ q̃ fait le prince danthioche a Alienore affin delesser son mary.

nu en apres les lieux que nostre sauuer & redempteur iesuchrist auoit p sa digne prese ce sacrez en grant humilite & deuotion visitez se allerent les prices a cone ville de mer Du assemblee faict prindrent conseil des choses cõmunes & de conduire la guerre dung acord couraige p aisible. En syrie p auoit .iiii. principaultez. Lesquelles estoient lors regies et gouuernes p les princes chrestiens. Premierement p auoit la principaute de Hierusalem que gouuernoit le roy Baudouyn La principaulte tripolitaine La principaute danthioche. Et la principaulte de la rochene vers eufrate. To⁹ les princes dicelles principaultez auoiẽt prisesperance dau gmẽter & eslargir les fins & limittes de leurs terres & seigneuris p laide du roy Loys & empereur qlz reputoiẽt trespuisans princes. Pour raison dequoy p tresexcelles et riches dõs sefforcoit chascũ acqrir leur amitie & beniuolence Auant q faire aultre chose:selõ lusaige des chrestiẽs leur sẽbla qlz deuoiẽt aller a Damasce & fut adõcques crie p la voix des heraulx q to⁹ se rẽdissent a cesaree le phelippe q est vne ville de Syrie assise en plain champe Leur armes en ce lieu ioinctes p le mõt Libanus les gẽs darmes mis en ordre allerent ficher leur tẽte a .iiii. iectz de pirre pres la cite de damasce duql lieu q est nõme Darie peult la ville estre veue a v.mille pas de damasce ou enuirõ p a plusieurs iardis dõt les citoiẽs recueillẽt plusieurs pficts & emolument pour la nourriture et entretenement de la ville: Et auoient noz gẽs grant desir de les occuper: affin q quãt il seroiẽt pris en faisãt grãt dõmaige aux habitãs ilz acqessent grãt prouffit & cõmodite. Car cõe ilz fussent de grãt estendue & arousez de leaue du fleuue pchain q descouloit en iceulx pmy des tuiaulx deau & fossez a ce ppices rapportans au moiẽ de ce toutes sortes & manieres des fruictz pouoient dõner tresbõne & opulente refectiõ et nourriture a larmee & aux bestes cheualines. A ceste cause .iii. bẽdes acoustrees de tout le nõbre de gẽs darmes mena baudouin roy de Hierusalẽ la pmiere Le roy de frãce lautre Et lẽpereur couraulõ la .iii. De la ville p auoit vng chemĩ qui tendoit aux iardis dessusdit p leql en pouoit tant seullement mener vng cheual auecqs vng bas & bahuz Et chascũ iardin cloz de terrasses Rampars & murailles de terre tresestroicte voye entre deulx delaissee faisoit le chemĩ & lapchement tresdifficile Car derriere ces rampars & terrasses estoient sarrazins en grãt nombre muces q par celle terrasses industrieusement par ces pouoient iecter traictz & sagettes cõtre ceulx q en approchoiẽt sans ce q facillement les nostres les peussent de ce faire empescher pour estre plus seurement Chascun seigneur aiãt iardin auoit fait bastir vne tour en son demaine que lors les sarrazins auoient fortifie et garny de victuailles et de gens darmes: et en ceste maniere estoient des ennemis tenuz les iardins au lieu dung chasteau: Neantmoins baulbouin arriue le premier en ce lieu. Apresquil eut este vng peu tarde des sarrazins par le traict que continuellemen iectoient contre luy: Le chemin publique delaisse retourna de lautre coste par vng autre chemin pour rõpre les rampars & munitions de terre Les terraces doncqs en plusieurs lieux rompues furent les sarrazins descouuertz plusieurs occis & les aultres prins prisonniers. Au regard de ceulx q estoient couchez faisant le guet pmy les iardins. Quant ilz congneurent lassault de bauldouyn se mirent en fuitte les iardins et demaines prins et occupes des xpiens ymaginans les sarrasins ce qui estoit a aduenir. affin que le fleuue qui couloit aupres de la cite ne seruit a lusage des nostres ilz lemplirent a lautre riue dune grande merueilleuse multitude darchiers & de sagittaires/en quoy faisant ilz empeschemẽt q les xpiens ne peussent auoir lusage du fleuue mais incontinent q les nostres cõmencerẽt a cõbatre et batailler de toutes les bendes de armes. il contrai

Les pricipaultez de la rigiõ de syrie.

Lordre de larmee du roy cõtre lesturcs

Guerre cõtre les sarrazins en damasce.

mirēt les ennemis hastiuemēt se ritirer en la ville. On a mis en memoire vng tres vaillāt acte de cheualerie faict p lempereur Courauld Si cōe il estoit a pied pmy la bataille & aiant sō espee en sa mai trescruellemēt cōbatoit vng sarrazin ignorāt qui estoit Courauld lempoigna au collet lors Courauld leuant son espee vng si p'sāt coup dōna a cil sarrazin entre le col & lespaule senestre q̄ lhōme fēdit & diuisa en deux parties Duql coup merueilleux les aultres sarrazis espouētes/delaisserēt la bataille. Ceste chose aux citoiens annoncee plus neurent desperance deschapper & ia plusieurs leurs fardeaulx faictz pour emporter se pparoient a mettre en fuitte & se dauātture p soul dar assault estoiēt pressez & leurs aduersaires surmontoiēt les murailles de la ville du couste qlle estoit assiegee ilz amasserent grant quantite de grosses pieces de boys q̄ mirēt de leur coste tout a lentour dicelles murailles. Affi q̄ p cestuy obstacle les gens darmes empeschez Ce pēdāt qlz osteroient le bois eussēt tēps & espace de yssir hors la ville & eschapper le dāger. Mais le plaisir de dieu ne fut pas q̄ les crestiēs obtīsēt & eussēt si triūphante victoire. Aucūs seigñrs de syrie estoiēt auec ledictz Bauldouī roy de Iherusalē auoit foy & alliāce. A ceulx cy les damascenois trouuerēt de moyē de parler en leur faisāt plusieurs grās dōs Et encores pl' grādes choses leur pmirēt/se des iardins que tenoiēt les crestiēs pouoient faire retourner larmee a lautre riue du fleuue. Apres que les damascenoys furent asseures de leur requeste vindrent les Siriēs aux princes. Leurs remonstrerent que lassiegement seroit plus facille et plus aise a faire se les gens darmes mettoient le siege de lautre coste de la ville pource quen cest endroit estoit la cite plus debille & close de foibles murailles. Semblablement que la ny auoit arbres ne buissons qui leur empeschast lusaige du fleuue/Lequel en ce lieu couloit pl' lentendement par lesquelles cōmodites pourroit aduenir q̄ du premier assault iouyroient de la ville. Les princes dōcqs adioustans foy aux polles des syriens firēt marcher leur armee au lieu ou les siriens les menerent Lost des chrestiens en ce lieu assis & acoustre/voiant les munitions qui estoient en ce coste de la ville Congneurēt les princes quilz auoient vse de mauuais conseilliers pourtant quilz estoient loing du fleuue/et qlz auoient pdu le proffit & emolument des iardins p quoy ayans faultes & indigences de victuailles Dont ilz ne pouoient estre aydez p les siriens Pl' auāt necessērement a cōbatre la ville tresbien fortifie/ne entrer aux iardins dont ilz estoiēt venuz. Car incontinent apres que noz gens eurēt lesse lesditz iardins Les sarrazins cloyrent les chemins de hayes & de merrain et restablirent les terrasses qui auoient este rompues ou ilz semisrent a seurete comme en vng tresfort et puissant Chasteau Les pnces enueloppez en tant defficultez & cōsiderans qlz estoient trahis des Siriēs leuerent le siege. Et peu apres retourna Courauld en germanie. Enuirō le printēps ensuiuant vint Loys en france/En ceste maniere deulx armees treselectes sans faire chose glorieuse & triunphante furent en honte & derision a leurs ennemis. En icelle aage triūpha le illustre & tresrenomme docteur Hugues de sainct victor Lassēblee des chrestiens rompue Noradin puissant prince du peuple des infideles sans riens chemmer chemina a Anthioche Contre lequel marchant Raymont si cōe il cōbatoit follement & sans auoir pourueu a son armee fut occis Lan de grace Mil.c.xlviii. Aussi le conte edessane se cuidant retirer en sa maison fut surprins & mis en prison. & par la corruption du medecin et infection du lieu fut estaint Semblablement le conte Triple fut mis a mort aucuns bourreaulx et meurdries Au moyen dequoy vne grant partie de palestine fut rauie aux chrestiens Ainsi que loys retournoit de palesti

La trahison des syriens.

Les frācoys deceuz

Hugues de s victor

ne/acoururent les grecz qui le prindrent & sicōe faisās chere a loys de leur propenatlgoient sus la mer george de sicille gouuerneur du nauire le recouura dētre les mains de ses en nemis & le mena en Sicille De la cheminant le roy a rōme en frāce retourna. ¶ Loys en frāce retourne Geoffroy cōte daniou & son filz Hēry q̄ depuis fut roy Dāgleterre le vindrent prier de leur dōner secours a lencōtre de estiēne roy dāgleterre q̄ normādie in iustement occupoit. A ceste cause armee leur est preparee: menant le roy ses gens dar mes cōtre cōtre Estienne facillemēt recouura Normendie. Laq̄lle restitua a Henry & cestuy Hēry en recōpēse de cellup dōna le Volxin qui est appelle normāt. Guerres lon guemēt ne demeura Henry en sa foy. Leq̄l despuiseur de Loys refusa obeyr a ses cōmā demēs pour raison de quoy luy osta Loys Vernō & marche neuf/ Lesq̄lles biē tost apres recouura Hēry faignāt obeissance. Presque en ce mesmes tēps Loys laissa son espou se Alienore femme lubricq̄ fille de Guillaume de poitiers: Portant q̄ plusieurs affer moiēt q̄lle estoit sa cousine Jacoit ce q̄l en eust eu deux filles. Et ce fist cōe dict aucūs p le cōseil de Bernard abbe de Claireuaulx: Apres q̄ alienore fut de Loys laissee Hen ry la print a fēme & espouse. Laq̄lle chose engēdra cōmēcemēt de plusieurs guerres /car p le moiē de ces nopces les cōtes Dacq̄taine Daniou Maine & de Touraine aduin drent et escheurent a Hēry leq̄l receut icelles pricipaultes auec le Royaulme Dāgle terre apres le trespas de son pere: dōt il fut faict puissant contre les frācoys. Il engēdra troys filz de Alienore/ cestassauoir Richard Hēry Jehā & le cōte geoffray q̄ furēt ses successeurs. Au regard de sa fille aisnee il la dōna en mariage au roy de Castille dōt yssit blanche mere du roy sainct Loys Lautre espousa lempereur Bizātin. La.iii. fut mariee auec le duc des Saxōs mere de Otho q̄ obtint lēpire. & la.iiii. espousa le con te Thoulouse. Mais affin que le roy Loups ne decedast sans enfans masles.

Il espousa cōstance fille de alphonse roy de castille Laquelle mourut au second enfā temēt dune fille Apres celle cy se remaria auecques Alizon fille de thibault de bloys en beaulte & pudicite tresllouable. de rechief au roy loys aduit occasion de faire guerre contre les auuergnatz /pource que Guillaume conte du puy. Le seigneur de Claire mont & le Viconte de pollignac poilleris & les eglises. lesquelz par luy vaincuz en ba taille furēt mis en prison il guerroia aussi conte de chalons: lequel alloit a cluny acō paigne de souldars & satalittes pour le lieu spolier & desrober il despouilla les religi eux vestuz & aornez vestemens a dieu sacrez/ venans au deuāt de luy auec grant cō paignie de peuple dont furent occis. v.c. hōes pour leq̄l crime vēger print le roy par ar mes la ville de Chalons & le mont. s. Vincent q̄ apptenoiēt au cōte/ & la pricipaulte di uisee en.ii. parties. Lune ptie dōna au duc de Bourgongne: lautre au cōte de Neuers leq̄l mutina les rebelles citoiens de Vezelay alencontre de labbe picō q̄ estoit leur sei gneur si q̄ le monastere afflige & tormente p continuel assiegemēt neust peu estre garde p les religieux sinō q̄ eulx fiās en lauctorite du roy esparet de luy auoit apres & secōs les citoiēs pour leur rebelliō furēt punis. car ilz furēt cōdānez a payer. lx. mil. au mo nastere & recōpēse en satisfactiō du dōmaige q̄lz auoiēt faict: Au regard du cōte de Ne uers le roy le fist obliger soubz son sermēt q̄ cōtent de ses biens ne psecutoit doresna uāt les seruiteurs de dieu soubz icelluy loys Valdō tresriche citoiē de lyō ses biens di stribuez p aulmosnes delibera totalement suyuir la pourete de Jesus: cestuy homme cōe il fut ignorāt des lr̄es obtit des clercs aucūs liures luy estre escriptz en francoys esq̄lz ne fussent ipetrees aucūes opiniōs de docteurs. quant il eut ces liures en sa pos sessiō/ cest hōe idiot les interpioit selon sa fantasie & vsurpāt loffice de docteurs liure en

Guerre cōtre les auuergnatz.

La punition des citoiēs de Vezelay rebelles a leur seigneur:

[illegible] Et [illegible] en diuers [illegible]. Et [illegible] en especial [illegible] prelatz de leglise. [illegible] de renoncer a son [illegible] Par [illegible] excommunie [illegible] heretiques [illegible] hors du pais. [illegible] les Vauldois [illegible] aujourdhuy nommez en plusieurs lieux [illegible] maistre et precepteur. Laquelle secte et erreur [illegible] les allemaignes. Laquelle secte et erreur a este confondue et destruicte par plusieurs docteurs ainsi quil appert par le cathalogue des heretiques. [illegible] grant tremblement de terre. Le soleil [illegible] et il fut grant famine. [illegible] de Damas [illegible] et de [illegible] icelle retourna con [illegible] coustume. Trois lunes [illegible] au ciel et au millan [illegible] le signe de la croix. Trois solailz [illegible] seul se monstra tout [illegible] par lespace de neuf heures. En cestui temps [illegible] vision fut monstree par ung [illegible] le jour de son trespas il mourut trente mille hommes [illegible] saint Bernard [illegible] au ciel. Trois hommes descendirent en purgatoire [illegible] trebucherent en enfer [illegible] princes [illegible] grande effusion de sang [illegible] perdues.

Comment le roy Phelippe filz du roy Loys [illegible] publiqua [illegible] contre les blasphemateurs [illegible] hors de France. Alla en Syrie faire guerre contre les turcs et sarrazins. Puis offense par la trahison et [illegible] de Henry [illegible] Richard roy dangleterre. Ne cessa contre eulx [illegible] plusieurs dommages en terres et possessions quilz auoient en France par especial en Normandie ou il print [illegible] Raza et destruisit plusieurs villes et chasteaulx.

La punition des iuifz faicte par le Roy Philippe.

L [illegible] fut tresagreable a dieu et aux hommes [illegible] en generation de enfans [illegible] ceste cause ceste seule [illegible] a dieu recommandoit. Pour laquelle [illegible] et espouse en [illegible] engendra Phelippe de son espouse Alips lequel pourtant quil estoit [illegible] de dieu surnomme [illegible] en songe a son pere [illegible] de sang humain lequel [illegible] La quelle vision [illegible] qui lors en France [illegible] justice [illegible] ceste chose [illegible] Phelippe son filz [illegible] a Reims [illegible] ladolescent en [illegible] de son aage [illegible] Guillaume archeuesque de Reims [illegible] ambassadeurs [illegible] de subiection [illegible] roy en France. La [illegible] en France [illegible] estoit [illegible]

Notai

il y eut en sa ieunesse contre les iuifz qui estoient en grant nombre & multitude parmy le pais de France. Car ceste faulse & desloiale nation auoit telle coustume que tous les ans de leurs voles ung enfant [illegible] desoubz terre & apres quilz lauoient longuement batu & de peine [illegible] finablement le iour du saint vendredy le fichoient en une croix [illegible] en derision & mocquerie de la deuotion des chrestiens. Apres que le roy deuant fut aduerty de ce piteux & detestable meffait commanda que [illegible] de [illegible] fussent tous les iuifz empoignez & quilz fussent prins [illegible] Entre les barons estoit lesquel de chastellon puissant [illegible] le roy Phelippe [illegible] pource quil [illegible] contre les [illegible] de dieu. Semblablement il refraignit [illegible] de beaucoup & le conte de Chalons [illegible] grans proyes & rapines des lieux sacrez [illegible] les religieux [illegible] dommages. Aussi [illegible] gentz hors du [illegible] guerre & seditions [illegible] quinze ans. [illegible] loys son pere par le conseil [illegible] de ses chambellans se fist de rechief [illegible] saint Denys en france, auquel lieu fut le mariage solennize entre Phelippe & [illegible] fille de Bauldouyn conte de Henault & niepce de Phelippe conte de Flandres [illegible] de la lignee Charlemaigne. A laquelle [illegible] conte de Flandres [illegible] donna en douaire [illegible] iusques au fleuue de lisle [illegible] la separacion des flamens & des arthisiens [illegible] le roy Loys de pitie lan de grace mil c.lxxx. et fut porte au monastere du Barbeau que luy vivant auoit construit & edifie. La sepulture duquel [illegible] son espouse [illegible] pierres precieuses [illegible] son regne [illegible] par lespace de six cens ans auoit este fondee [illegible] siege episcopal. Eugene troisiesme de ce nom lors gouuernant le siege episcopal. ¶ Les obseques & funerailles de [illegible] acomplies [illegible] le roy Phelippe [illegible] & usure auoient tellement [illegible] de [illegible] & heritaiges [illegible] la moytie de [illegible] en [illegible] maisons et plusieurs autres choses semblables [illegible] pour leur debte payer. [illegible] maison tenoient famille de chrestiens [illegible] & accroissoient leur richesse [illegible] auoient receu [illegible] mes & [illegible] de leglise [illegible] & des [illegible] Ces iniquitez des iuifz [illegible] le roy [illegible] de saincte vie & de [illegible] De [illegible] des iuifz. A quoy [illegible] le roy [illegible] toutes les debtes [illegible] les iuifz la cinquiesme partie [illegible] le roy consequentement. ¶ Le roy [illegible] les iuifz de toutes leurs terres demaines & possessions [illegible] a eulx bailler [illegible] feste sainct Iehan baptiste de [illegible] incontinent [illegible] de France. Et ne peult le roy estre [illegible] plusieurs des principaulx de France [illegible] par les dons des iuifz. [illegible] fut [illegible] pierres et [illegible] les iuifz changerent leurs [illegible]

peu qui voulurẽt confesser ⁊ aduouer la foy de Jesuchrist aussitost apres quilz furent lauez du sacrement de baptesme leur restitua le roy Phelippe toutes leurs fortunes auecq̃s liberte. Lan de grace mil cent.lxxx.et deux Les iuifz chassez de France cõmãda le roy leurs sinagogues estre conuerties ⁊ dediees aux cerimonies des xpiens. Au grãt chemĩ royal ⁊ publicq̃ p lequel on va de paris a.s.Denys ya vne chapelle attribue aux ladres au pres de laqlle estoit le marche des choses vendables.ce droit de la terre de ce marche acq̃s par les ladres:ordonna Phelippe quil seroit tenu dedẽs la ville de paris au lieu qui estoit dit champel Ou treslarges maisons ⁊ edifices cõstruictz ⁊ bastiz pour voulẽt estre les marchãdises retraictes ⁊ reserrees des marchãs sans dãgier de la pluye. Ce marche est vulgairement des francoys apelle halles. Cestuy Phelippe aussi cloit et enuironna le boys de Vicẽnes de murailles pourables.q̃ pauant a chũ estoit accessible. ¶ En icelluy tẽps Phelippe cõte de flandres tenoit ⁊ occupoit le pays de Vermandoys.q̃ de droict disoit le Roy a luy cõpeter ⁊ appteni. Par quoy guerre meue ⁊ finablemẽt larmee de chũ des princes retiree:le cõte de sa pure voulente/sans coup ferir restitua ce quil auoit iniustemẽt occupe exceptez Perõne ⁊.s. Quentin que cestuy conte cõe tresfortes villes reserua a luy tant quil viueroit De celle cõcordance et paisible aliance furent acteurs Thibault seneschal de Bloys ⁊ Guillaume archeuesq̃ de Reims. Et nest pas cecy sans miracle q̃ cõe le pmier iour de Juillet les gens darmes eussent au champs du bailliage de Vermãdoys foulez brisez ⁊ pestry de toutes pars les bles ⁊ auoines pastiz si q̃ les laboureux pdu auoiẽt lesperance des messons. Neantmoins en icelluy moys fut si grant abondance ⁊ copiosite de bledz:et de toutes sortes et especes de victuailles/que les messonniers recueillirent doubles messons. Mais au contraire es lieux ou larmee des flamens sestoit arrestee toutes choses seicherent. ¶ Entre les occupations du Roy vindrent ambassadeurs de Hierusalẽ cest assauoir Eraclius patriarche hierosolimitain ⁊ le prieur de lhopital/pour annoncer la calamite que Salhadin egiptiẽ auoit fait aux crestiens par palestine aucunes places prises ⁊ occupees non sans grant perte ⁊ occision de noz gens. Disans que se les pĩces xpiens ne donnoient secours a ce dommage en brief temps tomberoient les choses de Hierusalem soubz la puissãce des ennemis. ¶ Le roy meu de ces q̃relles ⁊ cõplainctes assembla les euesques du royaulme a Paris.aussitost apres q̃lz furẽt venuz ⁊ cõparuz remonstra quel estoit lestat des xpiens en syrie. Et que besoing estoit chascun deulx en leurs dioceses ⁊ territoires le peuple admonnester de porter secours ⁊ aide au miserable ⁊ poure estat des crestiens. Au regard de luy quil estoit tout prest auant tous autres de faire son deuoir y aller se lestat des choses presentes le permettoit mais neantmoins que pour laffaire y enuoyroit tresuaillãs cheualiers et capitaines de guerre acompaignez de courageuse multitude de combatans. La harengue du roy par les prelatz approuue peu de temps apres deputa le Roy aucũs des siẽs pour les affliges secourir. ¶ Ce pendant il mena son armee contre hugues duc de bourgõgne qui auoit enuironne le chasteau du Verger de munitiõs de guerre ⁊ en icelluy assiege Guy seigneur dudit lieu. Sa cestuy Hugues auoit erige ⁊ leue quatre tours au pres dudit chasteau par lesquelles il empeschoit les assieges de sortir en armes ⁊ luy fiche en sa pertinacite ⁊ obstination auoit delibere de iamais ne partir de ce lieu iusq̃s a ce ql eust pris le chasteau Mais aux obstinez souuẽtesfoys aduient autremẽt ql ne deprent Car le roy venãt plustost q̃ hugues ne cuydoit fut prise lesperance de lassiegeur:⁊ les tours bouluars bateries ⁊ autres munitiõs brisees fut de Guyon recru au chasteau. Nõ

Le cõte d Vermãdois rẽdu au roy Phelippe.

Le Verger et deliure p Phelippe de la puissãce des bourguignõs

obstant lequel dommaige ainsi receue ne cessa Hugues de desrober les eglises & monasteres:iacoit ce q̃ p phelippe/souuent fust admonneste de non ce faire. A ceste cause le roy son armee conduicte a chastillon print le chasteau dassault p quoy craignant Hugues le dangier de sa psonne/hastiuement sefforca la grace du roy acqrir & auoir. laqlle ipetree auec lui fut faicte telle cheuissance. Cestassauoir q̃ deux chasteaulx demeureroient soulz la puissance & seignrie du roy iusqs a ce ql eust paye. xx x. mil. frans aux eglises et p

Linstitution du pauement des rues de paris.

ainsi retourna Phelippe a Paris ou se iourna p aucunes iournes sicome il se pmenoit parmy le pays luy vint au nez le sentement dune puanteur & infection pcedant des rues publiqs:dont tresfort offense cognoissant q̃ celle punaisie pcedoit des fanges & bourbiers qui estoient es rues:ordonna lors qlles seroient pauez de pierres. Certes ce fut vng oeure excellent & louable pour la grandeur de la ville. A ceste cause les citoiens auec le preuost des marchans appellez/les chargea de faire pauer les rues p puidence fist clorre et enuironner de pierres carres ptie du champel/q̃ estoit pres de la chapelle sainct Innocent lors seruant a porter merceries & marchandises vendables & deputa a la sepulture des corps humains & tant seullement a cimitiere & lieu dhumaine sepulture. Durant ces iours pource q̃ richard filz de Henry roy dangleterre tenoit la conte de poictu dont il ne faisoit au roy phelippe la foy & hommaige pource deux mais p frauduleuses dilations differoit luy en faire le serment de fidelite. Delibera le roy Phelippe de plus ne tollerer lastuce & cautelle de celui homme enclin en toute rebellion. Par quoy cheminant en berry acompaigne de gens de guerre/gasta le pays Dacquitaine iusqs au chasteau radi. Laqlle chose congneue Henry roy dangleterre auec son filz Richard menans leur armee contre le roy phelippe p force & p armes se efforcerent le destourner de lassiegemet du chasteau & quant ilz furent venuz deuant la face des francoys:se retourna le Roy Phelippe a lencontre des angloys donnant couraige & puissance aux siens de combatre. De laqlle hardiesse les ennemis espouentez incontinent enuoyerent deulx cardinaulx ambassadeurs deuers le roy pour traicter de paix:lesqlz durant ce temps estoient venuz de romme en france/pour reconsellier & mettre daccord les roys. car qbassadeurs faisans leur legation pmirent au nom des angloys faire foy & hommaige au roy & en oultre acomplir les choses aptenans au droit de fidelite au moyen desquelles pmesses treues & inducies accordees dune pt & dautre cessa la guerre:ce pendant quon traictoit de paix:aucuns des soudars de richard q̃ en celle aage on nommoit coterelies/se mirent a iouer aux dez lung desqlz ses deniers perdus blasphemant contre dieu/quant il appceut a la porte de leglise lymaige de la glorieuse vierge marie portant son filz entre ses bras:p grant despit iecta vne pierre contre celle ymaige & de coup rompit vne ptie du bras du filz dont yssit & coula grant effusion de sang q̃ donna garison a plusieurs malades. Lors le souldart blasphemateur de dieu & contemneur de la benoiste vierge:soudainement fut raui du diable ce iour mesme miserablement rendit lespit nul doncqs soit tant hardy a despriser contemner les ymages des saīctz lesqlles iacoit ce qlles naient riens de diuinite en soy:toutesuoyes elles sont monstrees & exhibees au peuple pour exemple de vertu & si admonestent la pensee humaine a ensuiure la treslouable & vertueuse vie de ceulx:les ymages desqlz doiuent estre reuerez & honnores

Guerre contre Richard duc dacquitaine.

Messagiers de hierusalem

lestat de france estant paisible de asie vindrent de rechief messagiers anoncer q̃ p salhadin auoient este destruictz & occis to9 les xpiens estans en syrie & la saincte cite de hierlm auec le roy estoit prise & la croix de iesucrist emportee & q̃ plus ni estoit demeure q̃. iii. villes:cestassauoir Tyr. la tresnoble cite danthioche & auoit peu de chasteaulx psistans en la foy laqlle calamite p france publiee:furent to9 meurtris de tristesse & mesme le roy Phelippe le

pmiere naiãt pitie ꝛ cõpassiõ de tãt griefues pſecutiõs p ses messaigiers appella Henry roy Dangleterre pour pler a luy. Loys assẽblez en la plaine q̃ nestoit pas loing de gisors p les psuasiõs ꝛ remõstrãce de leuesque de Thyre fut icelle et tãt pfaicte charite entre les pĩces q̃ nul ne croioit les veoir iamais de ptir de paix ppetuelle. A ces causes le signe de la croix pris cõtre les ennemis de la foy puocq̃rẽt ꝛ inciterẽt plusieurs euesq̃s et seigñrs tẽporelz auecq̃s copieuse multitude de peuple a faire sẽblable entreprise. Aduint q̃ a celle expedition de guerre faire p quoit faulte de pecune pour a soy donner puisiõ Les euesq̃s et gẽtilz hões couoq̃z ꝛ assẽblez a paris Requist le Roy luy estre pmis de cueillir ꝛ receuoir la disme des rentes ꝛ reuenues ecclesiasticq̃s: laq̃lle fut depuis appellee la disme Salhadin aux gẽs darmes et hõmes de guerre q̃ estoient detenuz prisõniers pour la pecune ꝛ debte daultrui: fut pmis q̃lz seroiẽt deliures le iour q̃ partiroiẽt pour aller a celle guerre. ꝛ q̃lz auroient .iii. termes pour leurs debtes paier aux crediteurs Ces ordõnãces aĩsi diffinies ꝛ publiees en plaine assẽblee. Le .iii. moys apres ensuiuant Richard preuaricateur ꝛ infracteur des induces ꝛ de la foy. Loccasion prinse mena guerre a lencontre de Raymõd cõte de Thoulouze De laquelle rebellion phelippe aduerti par les messagiers de Raymõd son armee dressee print dassault le chasteau Radin Busental ꝛ Argenton. Quant il eut assiege Leurõ qui est situe ps des fanges seicha la terre en telle seicheresse que mesmes les fãges et marescaiges estoient toutes arses ꝛ seiches Sicomme donques les bestes cheualines ꝛ larmee auoiẽt grant necessite et indigence deaues ꝛ nestoit esperance de aulcune pluye du ciel. Tantost vindrent sources deaues en plusieurs lieux si que le sentat ꝛ marest respandit en abondance. Apres que le roy phelippe eut prins leurõ dassault il le donna a son cousin Loys filz de Thibault de Bloys De leuron son armee fist marcher a mõt richard ou il print dassault le chasteau apres quil eust este de luy assiege aucũe espace de tẽps fist brusler les faulx bourgs et raser a fleur de terre la grant tour tresforte et deffensable Dela cheminant phelippe par auuergne print ꝛ occupa tout ce qui estoit au roy dãgleterre: tant de pertes ꝛ dommaiges receuz Le roy dangleterre ramenant son armee ꝛ passant par normendie auec son filz richard pour retourner en angleterre Il destruisit ꝛ dissipa plusieurs places iusques a ce quil fut venu a gisors. Peu de temps apres Richard conte de poictiers voyãt q̃ son pere henry luy auoit refuse bailler en mariage marguerite seur du roy phelippe laquelle estoit gardee en angleterre en esperance de ces nopces abãdõna laliãce de son pere ꝛ se retira auec le roy phelippe luy faisãt foy ꝛ hõmaige des terres et seigneuries q̃ tenoit ꝛ possedoit en frãce. ¶ Au prin tẽps prochaĩ ensuiuãt le roy phelippe tresdiligent executeur de la guerre p luy encomẽcee a lencontre de Henry roy dangleterre faisant marcher son armee sicõme il cheminoit pour aller au pais du maine print la ferte bernard auec .iiii. autres tresfors ꝛ defensables chasteaux puis incontinẽt tira chemin au maine ꝛ assiegea la ville du Mans. De laquelle eschappa henry qui sans seiour se retyra a chinon. Le mans pris sen alla phelippe en touraine ou empesche p la riuiere de loyre pnant vne lãce en la main ꝛ tatãt deuãt son armee le fõs du fleuue Monstra la voie p laq̃lle ses gẽs pourroient passer seurement Le fleuue trauerser de force ꝛ assault prĩt la ville de tours. Toutesfuoies ne permist le roy aucune crudelite ou moleste faicte aux citoiens Le .vii. iour apres la prinse de la ville garnison laissee en icelle ramena le roy phelippe son armee. Ce pendant cestassauoir enuiron le premier iour de iullet mourut le roy dangleterre. Henry a chinon p le cõmandement ꝛ la persecutiõ duq̃l. s. thomas archeuesq̃ de cantorbie faisant loffi-

la disme de Salhadin.

Richard roy dãgleterre turbateur de la iherosolimitaine.

Sainct thomas de cătorbie.

ce de vespres fut occis de cinq plaies mortelles que luy firent quatre souldars a ce cōmis et deputez dicelluy hērp pour raison dequoy le honore leglise au college et nombre des benoistz martirs. Le sepulchre de celluy Henry est auiourdhuy veu au monastere de Frōteuaulx Auql succeda son filz Richard cueur de leon appelle. Et peu de tēps apres paix faicte et accordee auecques Phelippe luy rēdit icelluy phelippe de son propre mouuement et vouloit tout ce quil auoit oste a hērp sō pere trois chasteaulx receuz p richard luy aussi vsant de liberalite enuers le roy phelippe luy dōna a tousiours perpetuellemēt Cresay Essodung et dolonne les choses ordōnees. traicterēt les roys de lexpedition du voyage Hierosolimitain tellement qlz accordērent q leurs nefz ioinctes nauigeroient et irōt en syrie. Dōcqs lan de grace mil.c.iiii.xx.et.ix.enuirō la feste.s.Jehā apres q phelippe eut fait son oraisō acōpaigne de richard sen alla a vesela son filz laissa soubz la tutelle de sa mere et Larcheuesq de Reis son oncle legat apostoliq et se trāsporta a Gēnes et richard a Marseille Ce q estoit cōuenable et necessaire a larmee fut achapte a Gēnes se mirēt les roys dess⁹ la mer Lors se leua tempeste p laqlle vne ptie fut apportee a Messane et le residu a aultres portz. Les roys estās a Messane labbe ioachī sachāt les choses a venir se trāsporta p deuers eulx pphetizains q le tēps de recouurer Jherusalē nestoit pas encores venu. toutesfoies lyuer passe combiē q richard eust delibere de differer le nauigaige iusqs au moys Daoust Neantmoins le roy phelippe entra en la nef. Et tāt fist ql arriua a Acon Laqlle ville ia par deux ans assiegee nauoiēt peu les gēs darmes chrestiēs prēdre ny auoir. Les tētes dōcqs fichees et lost des chestiēs assis deuāt Acō Jacoit ce q phelippe eust psq rōpu et abatu toutes les murailles de la ville a force de bōbardes et aultres maniere de artillerie. toutesfoies il differa de combatre et prendre le lieu dassault attendant le roy richard. Quant richard fut venu requis et prie par le roy Phelippe de faire ensemble lassault et battrie. luy denia et refusa franchemēt. Et qui plus est ne voulut optemperer et obeir a lopinion et sentence des arbitres. Qui par chascun des princes estoient constituez capitaines et chefz de leurs armees Tant et si cruellement les anglois haissent to⁹ les francois : que plus facilement mettras amour et alliāce entre le loup et les brebis : que entre le francois et langlois car cōme iay peu scauoir Lors que par le roy Charles.viii. enuoie feuz ambassadeur par deuers Henry roy dangleterre septiesme de ce nom Plusieurs anglois faisans aprendre leurs enfans a tirer de larc Quāt ilz ont aage pour ce faire leur font paindre vne ymaige et effigie dung homme francois Hay dirent ilz Mon filz apres a fraper et occir les francois. Richard reffusant donner secours et aides au roy Quāt les assiegez virent que Phelippe estoit prest de les combatre crierent a haulte voix quilz rendroient la ville : sil les pmettoit sortir leurs bagues saulues a quoy le roy Phelippe respōdit q bien le vouloit pourueu quilz rendroiēt to⁹ les prisonniers chrestiens q deuers eulx estoient q Salhadin en syrie et en Egipte. Et pespcial la saincte croix de Jesuchrist. Et quilz ne pensassent iamais partir de celieu sinō en acōplissant toutes ces choses. ¶ La ville rendue a phelippe par la composition dessusdicte. et les prisonniers distribuez entre les princes. Phelippe qui auoit Richard suspect pource que ses messagiers communiquoiēt auec Salhadin lequel luy faisoit presens de plusieurs riches dons soy sentant griefuement malade Appella les principaulx de son armee disant quil vouloit en france retourner. A ceste cause establissant Odo duc de bourgongne son lieutenant et capitaine general de toute larmee treis gallees tāt seullemēt preparees p ruffi arcesq de Gēnes nauigea en Apulie ou il receut allegeance et garnison de

Le voiage de Jherusalē cōtre les turcz et sarrazins.

sa maladie apres le seiour de quelques iournees [illegible] deuotio a romme chemina au temps que le pape celestin [illegible] administroit le siege apostolique.
Apres le [illegible] du roy phelippe commanda a richard a soy [illegible] les prisonniers quil auoit [illegible]. Aussi il demanda les chrestiens quilz tenoient en leurs liens et la croix de Jesuchrist. Et pour ce que [illegible] differoient de les rendre. Et que Salhadin estoit refusant ou delaissant de sa promesse acomplir [illegible] fist tuer six mille homs la [illegible]. Lesquelz il commanda decapiter. Le roy phelippe [illegible] en france: [illegible] il estoit a sainct Germain en laye lui fut rapporte ung crime tresexecrable commis par les iuifz. Cest assauoir que au chasteau de [illegible] auoient faict [illegible] les iuifz ung chrestien [illegible] de larrecin [illegible] couronne dung chapeau despines batu et flagelle cruellement. [illegible] le [illegible] au gibet de la croix [illegible] de la dame du lieu qui estoit [illegible] [illegible] [illegible] a [illegible] se transporta [illegible] quil fut arriue commanda aux siens [illegible] [illegible] plus de .iiii. xx. iuifz. La punition des iuifz [illegible] Phelippe estant a pontoise [illegible] apportees lettres de syrie par lesquelles [illegible] de richard [illegible] auoit este de [illegible] enuoye [illegible]. Laquelle chose entendue le roy soigneux de sa personne [illegible] de diligence [illegible] ambassadeurs enuoyez en syrie deuers ses amys [illegible] faicte par [illegible] se deffia de tout le suspicion [illegible] Richard [illegible] [illegible] nomme [illegible] [illegible] de [illegible] Phelippe [illegible] [illegible] il espousa [illegible] [illegible] paris en pompe royalle [illegible] Phelippe [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Mais Ingeberge [illegible] [illegible] Richard [illegible] [illegible] contre le clerge de [illegible] [illegible] sainct Martin et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Disant quil [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Phelippe en leglise de [illegible] [illegible]

Six mille sarrazins decaptez.

Crime execrable des iuifz.

Ingeberge fille du roy de dalmacie femme de phelippe auguste.

Richard violat[illegible] des treues.

partie des habitans de [illegible] ioinctz auec luy [illegible] assieger le chasteau de [illegible] eil / apres quilz eurent [illegible] a peine lespace de .viii. iours ensuiuant phelippe [illegible] armee tuant [illegible] aduersaire si [illegible] les normans se mectans en fuyte [illegible] serent [illegible] abandonnerent leurs [illegible] furent proie aux Francois peu de temps apres pour ce que richard [illegible] et infracteur des induces [illegible] trieues. [illegible] assiege les arches [illegible] phelippe [illegible] la garnison quil auoit a [illegible] et alla ce lieu destruire et raser [illegible] de la cheminant a lencontre de richard le chassa auec les normans iusques a dieppe les nefz qui estoient au port arses [illegible] brusllez. [illegible] Les choses guerroiablement faictes a lencontre de langlois combien que fust la guerre ung peu cessee par aultres treues toutesuoyes Richard qui ne tenoit aulcune promesse [illegible] les induces de rechief violees retournera a bataille. [illegible] dresse [illegible] assez pres de [illegible] attendant les [illegible] assault. Voicy venir Richard auec peu de gens lequel de sa propre [illegible] deuers phelippe iura et promist sa foy [illegible] au commandement du roy. En apres [illegible] entre les roys [illegible] seroit faicte assemblee a [illegible] le .viii. iour de ianuier. auquel lieu comme on esperoit traictee fust [illegible] perpetuelle paix et ostages baillez et prins dune part et daultre. Au moys de mars ensuiuant phelippe espousa Marie fille du duc de Boheme [illegible] les treues rompues par [illegible] de Richard quant il eut abatu et rase le chasteau [illegible] peine par trahison. Phelippe son armee assemblee [illegible] a dammaille [illegible] au siegement de sa ville [illegible] richard [illegible] promesses [illegible] gens darmes qui estoient en garnison [illegible] la place [illegible] de [illegible] de guerre [illegible] comme phelippe qui tenoit dammaille assiegee sicomme il [illegible] de faire [illegible] le roy [illegible] des francois [illegible] en fuite ou fut prins Guy [illegible] retournerent les francois a dammaille [illegible] mais [illegible] que les ennemis se rendirent pour riens [illegible] dammaille receue [illegible] le chasteau [illegible] de terre [illegible] a Gisors [illegible] que richard auoit [illegible] Au grant dangier de ses gens le combatit [illegible] Autre sollicitude troubla phelippe combatant contre langlois [illegible] bauldouin conte de flandres [illegible] lalliance de richard [illegible] [illegible] Regnault filz du conte de dammartin lesquelz ensemblement [illegible] plusieurs [illegible] dommages aux francoys combien que [illegible] peu de temps [illegible] [illegible] par tout [illegible] [illegible] durant ce temps de guerre [illegible] noble et puissante ville [illegible] fut rendue soubz la puissance de bauldouin [illegible] de france [illegible] phelippe retourne a paris [illegible] pour [illegible] et indigence de pecune. Entre [illegible] de [illegible] lespace de [illegible] mes des eglises [illegible] pensions [illegible] raison [illegible] Richard [illegible] son armee [illegible] a Gisors [illegible] a lencontre sa religion le Chasteau de [illegible] par [illegible] lequel [illegible] phelippe [illegible] empescha son aduersaire [illegible] phelippe [illegible] grand [illegible] Une pointe de gens de guerre [illegible] de [illegible] des dames [illegible] chambellans [illegible]

Marie fille du duc de Boheme femme de phelippe auguste.

par richard Lequel apres quil fut party pour aller en normendie Phelippe par armee guer
royable & trescruelle incessamment poursuyuant les normans cheminant iusques a Bourt — Leuesque de
neuf & beaumont roger destruisit & mist plusieurs vilaiges a feu & a sang finablement — beauuois pri
retournant phelippe en france quant richard entendit quil auoit laisse son armee fist des — sonnier
courses & robberies a clairemont & au Vexin le normant au deuant duquel coururent leuesque
de Beauuoys & guillaume de demelle & si rudement sefforcerent des ennemis leurs p
pres recourer tombant entre les mains des epies furent amenez Les roys guerroians lung
contre lautre p si grant couraige et inimitie. Le pape Innocent.iii. de ce nom qui au tiers
celestin auoit succede au sainct siege apostolicq studieux & amateur de paix a iceulx roys
enuoia pierre cardinal de capone lequel non aiant esperance de paix a peine peut estre — Linstitution
eulx accorder .v. ans de treues & si ne peult faire consentir Richard bailler & recuoir ostai — de lordre de la
ges Mais cil cruel et indontable ennemy peu de temps apres quant il assiegea la Ville — saincte trinite
de Lymoges fut occis dung coup de traict iecte p aucuns de ceulx qui estoient en celluy cha
steau Soubz cestuy pape Innocent print commencement lordre des freres de la saincte trinite
pour la redemption des crestiens captifz p linstitution de Jehan de la mort et Felix anacho
rite Lesquelz apres quilz eurent mene longuement vie solitaire au froit cerf du territoire de
meaulx furent admonnestez en leur repos de eulx retirer par deuers le pape pour de
luy prendre & receuoir maniere & estat de viure quant ilz vindrent au pape il congneu
rent quil auoit este diuinement inspire par semblable reuelation cõe eulx. Pour raison
dequoy du pape furent benignement & humainement receuz. Ce le .xxvi. iour de Januier
si comme la feste saincte agnes estoit secondement celebree. Innocent celebrant la messe
& monstrant la saincte et sacree hostie aux assistans vit lange de dieu resplendissant
en moult grande blancheur les mains couppees tenant deux prisonniers vng chresti
en & lautre maure comme sil les changeast. Auquel aage apparoissoit vne croix de rouge
& azuree couleur en la poictrine. apres laquelle vision & la messe acheuee appellant a
soy les anacorites. Je apparcoy dit mes enfans que par lesperit de dieu estes conduictz
Je vous feray faire des vestemens semblables a la vision qui mest apparue en cele
brant la messe. Adoncques les robbes cousues : vestit & decora iehan et felix de blans
vestemens la croix dessus atachee telle que lange luy auoit monstre. Et a cil nouuel or
dre adiousta tiltre de la trinite redemption des captifz: auec loffice de deliurer les chre
stiens prisonniers de la cruelite des infidelles & mescreans. Limaige de ceste chose
est veue a romme au mont celin a sainct Thomas des faces ou Innocent construist et
edifie vne eglise de la benoiste trinite aucunes annees apres ensuiuans fut institue lor
dre des freres prescheurs par lenseignement de dominique homme saige et tres sainct
apres la mort de richard roy dangleterre grant nombre de gens darmes assembla oc
cupa le roy phelippe & print euureux ville de normendie auec plusieurs tresors et puis
sans chasteaupret si gasta et destruisit tout le pais iusques au maine artus aussi prin
ce des bretons reprint la ville dangier que richard luy auoit ostee & rauie venant au — Linstitutiõ de
deuant du roy phelippe luy & son alliance. ¶ Le roy en ses choses empesche Robert — lordre des fre
de blois et eustace ville neufue : prindrent phelipps conte de namure frere de Baul — res p̃scheurs.
doyn de flandres auec .xii. cheualiers doubz & vng prestre nomme pierre de dueil et
les menerent au roy et sans faire longue demeuree furent treues & inducies publiees &
confirmees par serment entre le roy iehan successeur de richard qui auoit nom sans terre
Quant le repos fut a phelippe donne luy leua nouuelle affliction par le deluge du pa
pe a cause de son espouse Ingeberge quil auoit laissee Car les prelatz assemblez par

fuer sentēce a difinitiō: leur ābassadeur excōmunia Phelippe a tout le royaulme en les separās de la cōmuniō des hōes. Nō obstāt lappel interiecte p icelluy phelippe au siege apostolicque de laquelle seuerite de loy le roy phelippe feru Usa de furciez a persecutiō contre le clerge les euesques expulsez de leurs sieges par le cōsentement desqueltz il auoit receuz ceste iniure a ne spargna dignite ne Uicariat que mesme les simples et poures prestres ne chassa despouillez de tous leurs biens a qui pl9 est tint Jngeberge enfermee au chasteau destāpes. sans soy moderer enuers le populaire la .iii. partie de leurs biens exigee oultre les tailles a īpositions nouuelles ¶ Approchant la fin des induces a treues se assemblerent les roys entre Uernō a lisle adelene pour paix faire a accorder. En ce lieu les treues dont question estoit ptiés aduer ses Jehan roy dangleterre tout ce q̄ phelippe auoit oste a richard laissa a la Uoulēte et entiere disposition de loys filz du roy q̄ auoit espouse blanche sa niepce fille de alphōse roy de castille adioustant cil angloys a sa tante profonde liberalite que sil mouroit sans enfans instituroit Loys heritier de toutes les terres et possessiōs qui luy appartenoient de sa la mer gascane. ¶ Ce pendant q̄ ces choses ce faisoiēt Uint en france Ung aultre ambassadeur du pape cestassauoir Otho euesque de hostie acompaigne de larcheuesq̄ de bordeaux admōnestāt Phelippe de reprendre son espouse Jngeberge. le roy phelippe obeit a lambassadeur du pape Car sicōe les ābassadeurs seiournoient a soissons plane en diuerses manieres a disputations de la reconciliation du roy impatient de si longue demouree print Jngeberge par la main a sans saluer les ambassadeurs laissa le cōseil. quoy Uoiās iceulx ambassadeurs couuers de honte len alla lūg a Rōme a lautre en france retourna De la en apres aucūs moys passez les roys de rechief assemblez assez pres de Uernon Phelippe ordonna a determina Ung certain iour a Jehā langlois a aux normās dedans lequel il Uiendroient au iugement a paris La cause de la Euocation fut celle cy Art9 cōte de bretaigne estoit nepueu du roy dangleterre pource quil suiuoit le party de phelippe publia icelluy angloys quil auoit prins a a mort mis ceulx qui auec luy auoient este prins franchement lachez. Au iour assigne quant phelippe cōgneut que langlois se enclinoit a rebellion. Le conseil prins de ses gentilz hommes: leua incontinent gens de guerre a les mena a normēdie au chasteau nomme boutauent quil abatit auec gencelin a gornay tresfortes et deffensables places mais a loccasion de la fureur a asprete a hiuernalle garnisons par tout laissees a assises cesserent les roys de guerroier iusques a ce quil eurent passe lhiuer. le prin tempe Uenu louissant le roy phelippe du secours des bretons a poicteuins subiuga acquitainne et peu apres retourne en normēdie print conches Uaulruel auec lisle andeline soubz sa puissance. Formēt en ce mesme temps le pape innocent .iii. ses ambassadeurs en france enuoiez au roys manda cesser la guerre: adioustant peine contre le despriseur de son commandement: mais phelippe contre ses ambassadeurs se defendit p Uoie dappel. Et par ainsi son armee acoustree chemināt a Radepont apres le .xv. iour de lassiegemēt le chasteau print de force a dassault. De la marchant au chasteau gaillard q̄ est situe sus la riuiere de seine en Ung lieu hault a repare de grans munitions par richard delibera par familiairite contraindre la garnison qui estoit dedens de soy rendre: affin qui par difficille a perilleux assiegement ne perdist ses gēs darmes ou q̄ assiegez p cas fortuit ne fussent cauteleusement deliurez ou eschappez. A ces causes enuironna le chasteau de fosses terrasses et rampars ses gens darmes mist entre le chasteau et les rampars Oultre ces munitions edifia a composa des tours de bois desquelles on pouoit iecter

Paix entre le roy de frāce a le roy dangleterre.

Guerre iteratiue ētre le roy de frāce: a le roy dāgleterre.

dars & autres traictz aux assieges toutes choses achetees q̃ estoiẽt necessaires a lassie
gemẽt quãt les frãcois donnoiẽt lassault au chasteau ceulx q̃ estoiẽt dedẽs se deffẽdoiẽt
de si vaillãt couraige q̃ bië souuẽt repulsoiẽt les Frãcois iusq̃s ad ce q̃ le quinziesme
iour furẽt rõpuz & lasses p̃ le cõtinuel assiegemẽt se rẽdirẽt auecq̃s le chasteau Lãnee
ensuiuãt apres q̃ phelippe eut prins fallaize & dãfrõt trauersãt iusq̃s au mõt saict Mi-
chel q̃ est cõe dient les habitãs au peril de la mer surmõta tout & le soubzmist a sa sei
gneurie & dominatiõ. Quoy voiãt les normãs ad ce q̃ follemẽt ne resistassẽt a la fortu
ne du roy phelippe luy rẽdirẽt et liurerẽt aurẽches: bayeulx cõstãces & Lisieux: esq̃lles
laissãt le roy trespuissãtes garnisõs delibera assieger Rouẽ ville pricipalle de Normã
die. la ville dedẽs des frãcois assiegee impetrerẽt les habitãs. xxx. iours de treues pẽ
dãt lequel tẽps enuoierẽt messaigiers en ãgleterre p̃ deuers Jehã roy dãgleterre affin q̃
dedans les iours des induces ipetrees donnast secours et aide aux assieges mais quãt
il virent que de leur prince nauoient aucune esperance de secours aincois entendirent
que cest hõme paresseusement differoit la responce les messaigiers retournãs a leurs
gens se rendirent & liurerent eulx & la cite au roy Phelippe. a lexemple desq̃lz ceulx de
arques & vernoil vindrent faire foy & serment au roy. Normandie subiuguee: si comme
phelippe fut retourne en france ou il demoura peu de iournees par grant armee alla
veoir les acquitaines. & de prime face mist le siege deuant le chasteau de loches: lequel
a grant force & puissance combatu: & deffaulx prins dõne p̃ luy fut a drouel de nulle.
De la en apres print chinon qui estoit deffendue du secours p̃ vtu du champ des fran
cois & commande mener en prison a compaigne tous ceulx qui estoient dedãs. & peu de
iours apres Jehan roy dangleterre arriua p̃ mer a la Rochelle. auec lequel se ioignit
le conte de thouars delessant la foy & alliance du roy phelippe. La ville Dangiers re
ceut la premiere impetuosite des anglois laquelle ilz razerent & destruisirent a fleur de
terre. pour raison de quoy vint le roy phelippe en poitou. apres qui leust laisse garnison
a toutes les fortes places des poicteuins: delibererẽt aller a thouars ou les anglois re
siderent & la aiant quant a ce son armee ordonne: la terre dicelluy conte de thouars mi-
se a feu & a sang par deux ans de treues entre les roys accordee fut la guerre appaisee
Les deux ans passez: de rechef mena phelippe son armee en acquitaine. ou aucuns
chasteaulx destruictz & abatuz & les autres receuz a composition apres quil y eut lais
se & assis garnison bailla le gouuernement & la solicitude de ceste region a Guillau-
me mareschal & a Guillaume des roches & p̃ ainsi en france retourna: Ce pendant
que ces capitaines par le roy establiz seiournoient a poictiers si bon guet firent quilz
empoignerent le viconte de thouars & sauaric de montleon, faisant proies & rapines
quilz amenerent a phelippe auec hugues frere du viconte & aimery prince de lesignen &
cinquante hommes darmes. En bretaigne ya vne haulte montaigne regardãt vers
septentrion enuironne dung haure ou la mer vient & retourne. q̃ est nomme graplitũ
selon la langue des bretons/ cest assauoir enuironnee de mer de tous costez. Quãt les
bretons virent en celle montaigne edifie vng chasteau q̃ pourroit estre lieu deffensa
ble pour resister contre les anglois vng nomme michel noble homme entre les bretõs
au roy phelippe le denonca & son armee assẽblee a Mante bailla commission a icelluy
Michel & au conte de sainct paul de prẽdre & occuper cestuy chasteau. Ne differa le con
te au roy obeir pourquoy apres q̃l eust prins le chasteau: y establit Michel capitaine auec
trespuissante garnison: Et comme pour la prinse dicelluy chasteau eussent les euesq̃s
de Frãce a ce faire du roy phelippe este requis enuoier quelq̃ nombre de leurs gẽs les

La redemption de la ville de Rouen aux Francois.

La destruction de la ville dangiers par les anglois

euesq̃s de Orleãs a Auserre oferẽt seulz luy refuser secours po⁹ laq̃lle chose voiãs q̃
Phelippe auoit pris et occupe leurs terres iusq̃s a ce q̃lz eussẽt faict satisfactiõ de loffẽ
se et du cõtẽnemẽt p̃ deuers le pape se trãsporterẽt et sefforcerẽt p̃ lauctorite apostoliq̃ in
hiber et deffẽdre au roy de ne faire telle chose. Mais nessaya le pape aucunemẽt a con
tre dire et deroger a la coustume des frãcois introduicte au gouuernemẽt des choses tẽ
porelles. A ceste cause les euesq̃s payãs au roy certaine sõme de deniers pour puni
tiõ de leur rebelliõ: recouurerẽt leurs terres et possessiõs la .ii. annee a p̃s q̃ Phelipe en
auoit pris lusufruict et iouissãce. En cel an q̃ fut lã de grace Mil. cc. viii. Amaulry de
chartres tres instruictes lettres cõe il eust acq̃s grãt renõmee de doctrine a paris pu
bliq̃mẽt enseigna q̃ to⁹ xp̃iens estoiẽt les mẽbres du corps de Ihesucrist. et q̃ quãt Ihe
sucrist souffroit des iuifz pareillemẽt auec luy souffrirent les crestiẽs reaument et de fait
douleur et affictiõ. Mais cõe il ne peust soustenir et deffendre son erreur cõdãne fut
a soy en retirer et affermer cõtraire opinion po⁹ laq̃lle hõte et ignominie tristesse et ver
gongne tellemẽt fut son couraige afflige q̃ peu a p̃s alla de vie a trespas. Oultre as
sup la furent autres hommes lettrez q̃ a chascune des p̃sonnes de la diuine trinite di
uers et particuliers temps successiuemẽt attribuerent affermans que p̃ laduenement de
Ihesucrist deffaillit la totale puissãce du pere et q̃ p̃ la venue du sainct esp̃it fut estai
cte la dotrine de Ihesuchrist. Lesq̃lz herretiq̃s au porchas de Pierre euesque de Paris
et guerin homme de conseil pris et apprehẽdez de dignite et honneurs furent priuez. et
dauantaige deulx qui estoient seculiers furent bruslez et fut le cas aux femmes pdon
ne. Au regard du corps de Amaulry q̃ estoit ensepuely derriere leglise saict Martin
a paris: deterre fut ars et brusle. Enuiron ce temps lẽpereur Frederic les ãbassadeurs
deuers phelippe enuoyez. Req̃st lieu et choisir ou ilz peussent ensemble parler et confer
des choses qui appartenoient a lung et a lautre. et pleust audit prince la conuention et
conseil estre tenu en la valee de vaulcouleur. Vaulcouleur est le dernier lieu du royaul
me regardant vers tutelles parquoy ne fut donne cõseil a phelippe p̃ aller. Mais son
filz Loys enuoie auec treshonnorable et noble compaignie de gentilz hommes fut re
nouueller la foy et amitie laquelle par ancienne alliãce auoit este gardee et obseruee en
tre les princes rommains et les Roys de france. En ce mesme temps durãt lesp̃l de
puis lancienne porte sainct Denis iusq̃s a celle q̃ maintenãt est appellee la nauue y
auoit grant espace et estẽdue de champs toute celle portion de la ville de paris cõmã
da phelippe estre close de muraille iusq̃s a la riuiere de seine et en icelle edifier maisõs
ou le peuple habiteroit. Semblablemẽt il fortifia et repara plusieurs autres places p̃
my le royaulme de france/ edifia tours et chasteaulx donnant pris de pecune a ceulx
dont il receuoit les terres et possessions pour appliquer a tel vsaige. Ce pendãt Re
gnault conte de boulongne. oppresseur des poures et eglises: et q̃ estoit pour raison de
ce excommunie et separe de la communiõ et cõpaignie des hões p̃ auctorites sẽtẽce des
euesques. craignãt la main du roy le cõte de boulõgne lesse soubz la puissãce de loys
filz du roy/ print alliance et amitie auec Otho faulx et mauuais empereur. Et pource q̃l
ne pouoit de phelippe recouurer les terres a luy ostees silne les receuoit par arrest et dif
finition de parlement. print son chemin en flandres et nauigea vers iehã roy dangleter
re cestuy Iehan estoit du pape excommunie: pour ce q̃l auoit iniustement vsurpe les cẽ
ces et reuenues de leglise p̃ lespace de .vi. ans et auoit chasse les euesques dangleterre les
quelz receuz en france auoit phelippe en honneur et reuerence. Et comme cest estat a or
dre des choses estoit en ãgleterre le cõseil assẽble a soissõs ou assista le duc de brabãt

Lempereur Fredric.

Le neufues murailles de paris.

fut veu ⁊ determine q̄ seroit chose digne ⁊ decēte au roy sil menoit vne puissā
te armee en ãgleterre ⁊ en ce faisãt restituoiēt les euesq̄s q̄ auoiēt este expul-
sez ð leurs sieges. A laq̄lle opiniõ ne voulut Ferrãd ꝯte de flãdres acq̄escer pour
raisõ de deux tresfortes villes cest assauoir saict homer ⁊ ayre q̄ loys tenoit ⁊ oc
cupoit. car ia/cõe depuis fut ꝯneu a linstigatiõ ⁊ ꝑsuatiõ ð Regnault ꝯte de bou
lõgne/auoit Ferrãd itelligēce auec Jehã roy dãgleterre. Neātmoins ne delessa le
roy ce q̄l auoit ꝯmēce aīcois menãt grãt nõbre ð cõbatans a boulõgne/ou estoit
ꝑparee la nef pour porter les gēs darmes: tãtost cheminãt a grauelines ville
ð flãdres sur mer ꝯmãda q̄ les nefz en ce lieu le suiuyssēt. Ferrãd auoit ꝓmis ð
venir ⁊ satisfaire des offēces ꝑ luy ꝯmises enuers le roy. Mais depuis q̄ lon cõ-
gneut le traistre desloyal hõe deffailir ð sa foy ⁊ ꝓmesse. lexpeditiõ ð la guerre dã
gleterre omise ⁊ oubliee īpetueusemēt riblãt a mõt casel tresforte place assise sus
vne mõtaigne peu distãt de grauelines/vīt iusq̄s a bruges ⁊ mãda q̄ la nef fut
ꝯduicte iusq̄s au port de dã. Dã est vng lieu ou se arrestēt les nauires pource q̄
les eaues y sõt basses sus lesq̄lles sõt portees les merceries iusq̄s a bruges dedēs
vng auge ð bois grauee ꝑ humaī artifice ⁊ pource les nefz du roy nauoiēt peu
arrester a ce port ⁊ en estoit demeure vne ꝑtie derriere arrestees aux ãcres. Le
roy phelippe ꝑtãt ð bruges pour aller a gãd regnault ð boulõgne ⁊ guillaume
lõguespee portez sus mer dãgleterre acourãt a leur aide grãde multitude ð fla
mēs assaillirēt les nefz du roy q̄ estoiēt hors le port/les prīdrēt ⁊ amenerēt et le
lēdemain se hasterēt ⁊ efforcerēt assaillir les aultres q̄ au port estoiēt gardees
mais les frãcois virilemēt ꝯtre eulx resisterēt phelippe dõcq̄s ꝯgnoissãt le dãgier
ð ses nefz ⁊ ð ses gēs darmes lassiegemēt delaisse retourna ꝯtre ses ēnemis les-
q̄lz chassez ꝑ bataille cruelle/en occist iusq̄s a deux mille/plusieurs ð leur nobles
se arrestez prisõniers. En aꝑs retourna a dã brusla le residu des nefz les muni
tiõs ⁊ victuailles sauuees le port rõpu ⁊ destruict auec les chãps estãs a lēuirõ
aꝑs q̄l eut receu ostaige des gantois brugeois ⁊ yꝑre ⁊ ð lisle/sõ armee ramena
en frãce. Durãt ce tēps en la ꝓuīce ð narbõne: q̄ vulgairemēt no⁹ apellõs langue
de c estoiēt plusieurs ꝯtēpteurs ⁊ desprīseurs ð la purete crestiēne raportans ð
alby la ꝓmiere institutiõ de leur doctrine ⁊ iniq̄te. les enseignemēs desq̄lz iusq̄s
a ce iour ne ma laisse aucū escripuai ꝯgnoistre et iacoit q̄lz les appellēt heretiq̄s
⁊ ayēt escript q̄ cõe ꝑpetrateurs dheresie ont este exterminez toutesuoies ilz pas-
sēt lordre ðs hereses iecuide ꝑ la ꝯiecture q̄ puis auoir q̄lz ont ensuiuy la pestilē-
cieuse heresie arriēne ⁊ q̄lz se sõt horriblemēt polluz es īfectes amours ⁊ ꝯiuncti-
ons masculines a ceste cause ont ꝯdēne ⁊ blasme les mariages legitimes sēbla
blemēt lusaige ð mēger chair ⁊ ont este blasphemateurs ꝯtre la benoiste Vierge.
Marie mere ð iesuchrist sicõe cestuy venī respãdu auoit presq̄ souille ⁊ gaste tou
te la regiõ le pape Innocēt. iii ð ce nõ ēuoya le cardinal gallõ sõ ambassadeur ꝑ
deuers. phelippe ladmonestãt ꝑ lauctorite aplique ð soy armer ꝯtre ces puers he
retiq̄s remissiõ de peche dõnee ⁊ octroyee a ceulx qui signe du signe de la croix
marcheroiēt en icelle guerre le roy Phelippe esmeu ꝑ loraisõ et harēgue de lam
bassadeur ꝑmist q̄ ses subiectz prēsissēt les armes ⁊ allassent en bataille ꝯtre les
albigeois. ie treuue quē celle armee furēt plusieurs euesq̄s ⁊ gētilz hões ⁊ deuãt
to⁹ Eude duc ð bourgõgne hērry ꝯte ð Neuers. pierre archeuesq̄ ð sēs. regnault
arceuesq̄ ð rouē. robert euesq̄ ð bayeulx iourdaī euesq̄ ð lisieux ⁊ regnault euesq̄
de chartres. les frãcoys cheminãs en bataille byterre prindrent ⁊ plusieurs he-

retiqs occis q estoiet en icelle. Duql peril espouetez les aultres hitas de la regio sen estoiet fouis en carcasone tresforte ville en laqlle p les fracois assiegez furet tat alleur cotraictz de sortir to9 nudz: affi q ceulx q p grat & execrable crime auoiet abuse de mebres honteux les mostrasset & exhibasset publicqmet pour estre veuz a leur iure et totalle cofusio. La turpitude de celle tresinfecte natio arrachee & exterminee les fracois chm en droit soy conuoiteux de reuoir & visiter sa maiso & so pais au residu de larmee establiret Simo de motfort capitaine hoe noble & vaillat & no mois plai de deuocio le ql tatost ql eut receu la charge & sollicitude de guerre p bone diligece executa ce ql estoit a executer acopaigne du reuerend Dominiq hoe espaignol p leql commeca lordre des pscheurs. En quoy faisat prit de force & de cobat les chasteaulx de celle terre les heretiqs q estoiet occis & a mort mis. Toutesuoies la turpitude horrible & infecte des albigeois fut soustenue & deffedue p le roy darrago le cote de saict Gilles & le price de foiez lesqlz auec grat nobre de cobatas assiegeret Simo au chasteau de muraille & iacoit ce ql eust peu de ges darmes en garniso auec soy: neatmois ayat tousiours bonne esprace la messe p les pstres celebree: apres q luy & les siens se furet purgez p le saict sacremet d cofessio soubdainemet: dona lassault p leql il occist le roy darrago auec dixhuit mille hoes des ennemis: & ne pdit q huyt de sa garnison. pquoy lon peut meritoiremet croire que dieu aida & secourut le conte qui droictemet & iustement cobatoit pour sa foy & religion. Apres les prices fracois pliret dal by vng nome Gira capitaine des albigeois vsat de trahiso & crudelite pmist a vng pstre chrestien de le mener seurement a ses ges & auecques luy six cheualiers dorez: & cinquate seruiteurs qlz auoiet. Le pstre donc qs en soy se cofiat se liura auec sa suite a Giran leql apres q les eut liberalement festoiez au soupper la viande ostee les iecta to9 en priso. & apres les cheualiers dehors amenez mist le feu en la prison ou estoient les autres enfermes le feu endureret les pstres par lespace de .iii. iours sas estre attains ne blessez daucune brusleure mais les heretiqs creuerent les yeulx a iceulx & coperet le nez auec le hault balieure a deux des cheualiers dont lung mourut & lautre reschapa. Durant ces iours la riuiere de seine augmentee en sa fes vndes si que elle fondit & abatit le petit pont de paris. Entre ces tresiustes & meritoires batailles. iehan roy dangleterre sortant de son pais restablit la ville dangiers q estoit abatue & razee & la cloit de murailles a lentour. De la en apres se rendiret a luy les bretons & poicteuins p laide desqlz enforcy sen alla a la roche au moine q est vng chasteau que peu de teps p auant auoit Guillaume des roches costruict & edifie sus la riuiere de loire. Apres il vit q le premier assault ne procedoit a son pffit & auantaige se appliqua a cheminer & pourmener chascun iour entre les rapares & fossez pour veoir & imaginer deql coste pourroit prendre le chasteau & affi ql ne peust estre blesse & naure de dart ou de qlq aultre trait p les assieges il mena vng souldart apres & luy q le couurit dung pauois & bouclier Ceste chose pgneue par lung des assiegez hoe subtil & ingenieux tissit vne menue corde de chanure de longueur cpetente si quelle pouoit toucher aux rapares. Lug des boutz dicelle corde attachee a vng traict lautre a vng clou fiche au feste de la muraille pres de soy. & p aisi le traict mis dessus larbaleste guettit langlois quat il passeroit si tost q lapperceut cheminer en sa maniere acoustumee deslacha son arbalestre & totalement trauersa du traict le pauois ou bouclier du souldart puis retirat a soy la cordelette trebucha le souldart a reuers auec son bouclier dedans les fossez otre lequel cotinuellement dessacherent les assiegez plusieurs traictz tellement que tant ost locciret. De la mort du souldart iehan langlois a ferme despite ico

Simo de motfort

Cruelle bataille par les francois contre les heretiques.

Deluge de leaue.

tinct commãda leuer fourches patibulaires deuãt le chasteau menassãt les assiegez de les faire to⁹ pẽdre silz ne se rẽdoiẽt. Neãtmoins vaillãmẽt deffẽdirẽt les frãcois ce chasteau plusieurs ãglois occis. Ce pẽdãt q̃ Phelippe estoit occupe entre les flamẽs de sõ filz Loys mena vne armee a Chinõ ou il alla grãt erre donner secours aux assiegez. La venue duql cõgneue laissa lãglois lassiegemẽt ⁊ la riuiere de loyre trauersee fuyãt fist cinquãte mille celle iournee. Le roy dangleterre chasse print Loys les aultres chasteaulx ⁊ mesme la ville dãgiers ⁊ le chasteau de beaufort rõpu ⁊ raze ensẽble les terres ⁊ possessiõs du vicõte de Touars destructes abatit les murailles desqlles langlois auoit fortifie la ville dãgiers cõmãda aussi razer a fleur de terre le chasteau de mõtoire. Loys faisãt la guerre en Poictou quãt phelippe entẽdit q̃ Otho a grãs milliers de gẽs darmes tenoit chãp ⁊ siege a Valẽciãnes affin ql dõnast aide ⁊ secours a Ferrãd ⁊ to⁹ aultres q̃ deffuyoiẽt les frãcois: assẽbla sõ armee ⁊ cheminãt p flãdres cõme il eust afflige presq̃ toute la regiõ de cruelles incursiõs ⁊ ribleries/sen alla a Tournay peu deuant prinse ⁊ ostee de la puissance des ennemis par le conte sainct Paul ⁊ frere Guerin de lordre des hospitaliers Phelippe estant a tournay. luy annonce q̃ lempereur Otho quatriesme de ce nõ pty de valẽciennes auoit mis le siege a Mortaigne distãt de huyt mille dicelle ville de tournay pquoy desirant luy donner lassault fut de ce faire detourne par les princes ⁊ seigneurs pour le mauuais penible ⁊ dangereux chemin ou londeuoit passer. ¶ En apres entra Phelippe au conte de henault ou il fist de grans dommaiges ⁊ incommoditez p toute celle terre: pourtant que le seigneur dicelle estoit du nombre de ses ennemis. Luy retourne a tournay. Pour soy et ses gens darmes retirer ⁊ raffroichir il ouoit dire que otho venoit en ordre de bataille et ce iour mesme fut par fortune ou par la voulente de dieu. le viconte de melun ⁊ frere Guerin auec mille hõmes darmes legierement armez. cheminans au chemin p lequel venoit laduersaire: remonterent sur la mõtaigne q̃ estoit hors le grant chemin pour veoir au large ⁊ long sil approistroit aucun des ennemis. Quãt il apparceurent laduersaire Otho venant auec son armee tresbien acoustree: hastiuement allerent annoncer a phelippe la venue dicelluy Otho. Incõtinent commanda phelippe que chascun se tensist prest en armes Et les princes conuoquez ⁊ assemblez: aduisa le conseil qui failloit marcher vng peu oultre: affin que plus certainement il congneust que son ennemy auoit delibere de faire. ¶ Entre les deux armees y auoit vng ruisseau qui pas nestoit si grant quil fust difficille a trauerser. Lequel passe feignit otho aller a Tournay: mais Guerin voulãt y obuier persuada au roy de combatre ou de ce lieu partir a grant honte ⁊ ignomine. A ceste cause les francois cheminans iusques au pont de beufi. sicomme le roy las ⁊ trauaille dormoit soubz vng fresne soy eueillant au cry de sergens que laduersaire auoit assailly a la queue de larmee. entra en la chappelle sainct pierre qui pres de la estoit son oraison briefuement faicte: aussi ioyeux monta dessus son cheual comme sil eust este semons ⁊ conuoye a vng bãquet. par ainsi marchant en lauangarde donna couraige a ses gens darmes. Mais Otho quant il eut apperceu le roy retirant les siens hors la voye occupa le champ qui estoit vers septentrion: parquoy fut fait que les ennemis auoient le soleil de midy deuant les yeulx. ¶ Les francois accoustrez en ordre de bataille. parla phelippe en ceste maniere: Hommes francois qui y estes assemblez nous prenons esperance de bien faire nostre besongne. qui principallement auons prins la charge de combatre a lencõtre des excommuniez interditz ⁊ spoliateurs des eglises. Et iacoit ce que soyons pecheurs par la debilite de humaine fra-

La fuitte de Jehã roy dãgleterre otho lempereur auec ses gens darmes.

glise: toutesvoies nous tenons la cōmunion de la foy & institution catholiq̄. Pource
soyez fermes ayez bon couraige de marcher virilemēt cōtre nostre ennemy Car a ceulx
dōnera dieu victoire q̄ en luy aurōt espāce. Apres q̄ le roy eust cecy dit en peu de polles
dōnāt bñdictiō a ses gēs darmes/le cīquiesme iour de iuing bailla le signe de bataill
ler & cōbatre. Lors les frācois coururēt & cōbatirēt cōtre les ennemis p incredible ver
tu. Le premier cōflict fut fait p les souessōnois cōtre les flagmēs/apres marchāt Pierre
remy cōducteur & capitaine des chāpenois q̄ gaultier de guistelle & burīdā amenerēt
prisōniers. En apres Gaultier cōte de saīct Paul & le cōte de beaumōt faisās lapoincte
impetueusement ruerent dessus lesdictz ennemis frappans/& destruisans tous ceulx
q̄lz rencōtroiēt: si q̄ les bēdes traversees de rechief retournerēt en pareille gloire dedēs
larmee des ennemis entrelassez & les frācois se ioignās avec eulx firēt illec grās ex

Les capitaines d larmee de france.

ploitz darmes & tresvaillātes puesses/ p especial Eude duc de bourgōgne Mathieu
seigneur de mōmorēcy Gaultier cōte de saīct Paul & Hugues de marolles a q̄ Fer
rād cōte de flādres (surpris des frācois) se rēdit ses gēs chassees ou occis Ferrād prins

La fuite d lepereur otho.

tout le fait de la bataille & demoura sus otho lequel voyāt Phelippe de loing cuida luy
courir sus pour le ferir/mais ceulx qui estoiēt deputez a la garde du roy coururēt entre
eulx deulx tellemēt q̄l eut bien a faire a soy deffendre & le cheval quil chevauchoit na
vre yssit Otho de la bataille & des incontinent quil fut monte dessus vng aultre che
val sen fuyt a travers champs: mais ses pietons qui estoient eschappez entre les hō
mes darmes & gens de cheval iecterent Phelippe de son cheval a terre si par laide de
guillaume de montigny & de pierre tristal a peine peut estre de peril delivre. Quant
les ennemis congneurent que Otho sen estoit fuy destituez furent de couraige dont
plusieurs furent occis les aultres suyvirent leur maistre fugitif laigle de lepereur de
laisse laquelle haultemēt enlevee dessus lymage dung dragon estoit portee en vng cha
riot Les allemans fuyans le conte Regnault qui navoit tenu sa bende en arriere tes
commancant la bataille fut son cheval navre parmy le ventre & luy prins prisonniers
de toute larmee de Otho nestoit demeure que la bende & compaignie des brebancons
au nombre de sept cens hōes darmes q̄ cōe desesperez combatoient de toute leur puis
sance quant Phelippe les apperceut Thomas de saīct valery avec deux mille com
batās contre eulx envoye furent tous prins ou occis combien q̄ Thomas ne trouva
faulte q̄ dung seul en toute sa bende apres le nombre receu lequel fut trouve navre entre
les corps des mors & depuis fut gary p laide & operatiō des cirurgiens. En larmee de
lempereur (comme fut sceu des prisonniers) y avoit mil. cccc. chevaliers dorez et cent
cinquante mille daultres chevaliers & hommes darmes de plus bas estat comprins les

Le nōbre de gēs darmes de lepereur Otho.

pietons. ¶ Les ennemis surmontez si comme les gens darmes frācois poursuyvoiēt
fugitifz craignant le roy que son armee dissipee eschapassent les prisonniers ou q̄ par
les couraiges revigorees/receussent les adversaires nouvelle calamite /commanda
sonner la retraicte Et par ainsi les gens darmes rassemblez apres lexcellente victoire
envoya les captifz en prison p divers lieux de france. Au regard de Regnault de bou
longne il le garda a Peronne lie & enferre de chesnes de fer. Il mena. Ferrand conte
de flandres a Paris & lenclost en la tour du louvre. Lan de grace mil. cc. xi. ¶ Sicō
me larmee q̄ portugaloise estoit demandoit conseil aux divinateurs & prenostiqueurs
touchant la fortune de cil Ferrand son filz elle eut la responce qui sensuit Le roy mour
rut en bataille foulle des piedz des hommes & chevaulx & ne sera ensepuely des par
siens sera Ferrand ioyeusement receu de laquelle responce celle folle & vaine fēme deceue

en lieu de couronne royalle receut la prison de son filz Le roy Phelippe en France retourne les poicteuins q̃ allez estoiēt avec les ennemis se stoiēt retirez en leurs maisōs attendans lissue de ceste guerre quāt ilz entendirent q̃ Phelippe estoit demeure victorieulx craignās sa fureur et severite p le vicōte de Thouars pdon ipetrerent et remission de leur coulpe et Jehā roy dāgleterre ses ābassadeurs au roy de France envoyez cestassavoir Robert cardinal aplique et Regnault conte de lincestre accorda et iura treues de cinq ans au ec Phelippe cependāt q̃ ceci se faisoit en poictou Iehāne fēme de ferrād fille de Baudouin empereur de cōstātinoble seigneuse de son mary vit p devers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrand bailler Geoffroy filz du duc de Brebant en payāt iuste pris pour la rancon dicelluy Ferrand et de ses autres pisonniers avecqs ce q̃ tous les chasteaulx lesq̃lz cōmanderoit le roy estre razes /et abatuz pmy le pays de flādres et Henault elle les feroit razer et abatre. Et p ainsi soubz ces cōditions delivra la femme son mary et ces prisonniers. ¶ Au mesme temps que phelippe vainquit lempereur Otho obtit Loys son filz victoire des poicteuins En recongnoissance desq̃lz bñfices :et pour a dieu en rendre grace p laide duq̃l croit le roy tout estre faict edifia vng monastere pres Sēlis leq̃l il nomma la Victoire/rentes et revenues amplemēt assignez aux moines et mistres dicelluy monastere. Les choses heureusement en france appaisees grāt armee assēblee et mises es nefz dessus la mer chemina Loys en āgleterre ou receu a Lōdres par les citoiens peu de iours apres il prit Lisle en quoy faisant les princes: et seigñrs du Royaume luy iurant foy et hommaige Laq̃lle chose congneue Jehā roy Dāgleterre fuyant de mort fut raui: au lieu duq̃l les prīces et seigñrs Dangleterre compteurs et prevaricateurs de leur foy et fermēt (loys delesse) establirēt Henry roy filz dicelluy Jehā pquoy loys ayāt grant horreur de la dessloyaulte et trahison des Anglois/apres q̃lz eut receu: xv. mille marcs dargēt de Henry avec son armee saine et entiere en frāce se retira. ¶ Mais phelippe cōme il fut vieil et anciē ayāt regne quarante trois ans trespassa Lan de grace. Mil. cc. xxxiii. fut enterre a saīct Denys en vng riche et tresmanifique sepulchre. Certes cestuy Roy est digne de memoire pour sa grādeur de ces faictz leq̃l cōe des le cōmencement de son aage fust appelle de dieu dōne fut aussi dict et nōme auguste tant a cause de sa noble et saincte vertu cōme pource q̃l augumēta le royaume en son temps il lessa en son testament trois cēs mille livres parisis pour ēployer aux faitz d la guerre Hierosolimitaine contre les turcz et sarrazins Laq̃lle pecune fut comptee et nombree a Jehā roy de Hierusalē. Cent mille livres a la maisō de lospital a. Amaulry de mōtfort gouverneur de la terre des Albigeois et aux poures vint mille. Aucūs sont q̃ dient avoir este meins lesse par phelippe mais le suyvāt lhystorien francoys cuide plus de foy devoir estre adiouste aux frācoys q̃ a lestrāgier. Au nōbre des moines de saīct Denis il aiousta. xxx. religieux continuelz q̃ prioiēt dieu et celebroiēt la messe pour lui ppetuellemēt. Lā auq̃l il mourut fut veu vne comette en occidēt et lannee pcedēte avoit la lune deffailly tout au long de la nuict iusq̃s au poīct du iour ensuiuāt peu avāt cedict tēps les corps des. iii. roys furēt trāsportez de milan a colloingne sur le rhin lesq̃lz iadis Helaine mere de lēpereur constantin furent prins et transportez de inde a constantinoble et de cōstantinoble a millan et de la a colloingne. Laquelle depuis quilz y furent apportez a tousiours psperé en tous biēs

La delivrance de ferrand cte d fladres et de ses gens

¶ Cy finit le sixiesme livre des faictz et gestes des Francoys.

¶ Sensuyt le septiesme livre.

¶ Comment le roy Loys pere de sainct loys apres le trespas de son pere subiuga les poicteuins rebelles q̃ tenoient le pti des angloys print Niort sainct iehã dãgelic la Rochelle et plusieurs autres villes de poictou q̃ tenoient les ãgloys lesq̃lles vindrent en sa possession et se rendirẽt aussi a Loys les lymosins et les perigueux puis assiega et print la ville de Auignon qui estoit interdicte du pape.

Apres Phelippe loys aage de .xxxv. ans receut le gouuernemẽt du royaume disans les aucteurs q̃ cil loys de par sa mere ramena aux roys de france la lignee g̃natiõ de Charlemaigne car charles filz de loys le quart a qui hue Capel rauit le royaume auoit baille sa fille emengarde en mariage au conte de namurc dont yssit vng enfãt masle qui fut bauldouin conte de Henault leq̃l donna sa fille ysabel en mariage a phelippe pere du roy Loys duquel p̃sentement faisons mention. Par ce moyen cuidẽt les francoys plus grãde noblesse estre escheue aux roys qui de la sont yssuz cõe se de la p̃miere source y seueroient aux ãcestres et successeurs les meurs et vertuz mais si cõe ilz aduiẽt aux bestes arbres et plantes ainsi aduiẽt il a la g̃natiõ des hommes. Car souventesfoys vng fort cheual engendre vng lasche et meschant et dũg bon arbre fructifiant sourt vng arbre sterille et ne porte nature aulcune chose q̃ par successiõ de tẽps ne recule et soit differente de sa source et p̃miere naissance. ¶ Loys iouissant du royaume pource q̃ les poicteuins refusoient luy obeyr portans faueur aux angloys mena son armee a Niort et assiegea le chasteau ou Sauaric de mõtleon auec grant puissance dangloys tenoit garnison. Leq̃l q̃t il se veit pressez de cõtinuelz assaultz liberte ĩpetree de sortir auec ses gens rendit et liura le chasteau a Loys. De la on alla a .s. iehã dangelic dont les h̃itans craignans la puissance du roy accoururent au deuant de luy et le receurẽt et hõnorerẽt cõe leur seign̄r et leur roy les choses tãt biẽ et si heureusement luy venãs sen alla a la rochelle ville de mer en poictu trespuissante et biẽ fortifiee ou aborbẽt les nauires esq̃lles sont portes les marchãdises et merceries p la mer en laq̃lle ville estoit Sauaric de mõt leõ q̃ nous auons cy dessus dit pti de Niort accõpaigne de plusieurs ãgloys. Ap̃s q̃ lassiegemẽt eut este tenu lespace de .xviii. iours se leua suspitiõ discord entre Montleon et les ãgloys pendãt lequel temps pensãt sauaric de liurer la ville affi que durãt le discord cõtre sa voulẽte ne tõbast soubz la puissãce de son ennemy p quoy ĩpetratiõ sur ce faicte de loys sen allerent les ãgloys (leur vie saulue) en angleterre. ¶ Le bruit courãt q̃ les frãcoys iouissoiẽt de la rochelle les limosins et ceulx de Perigort q̃ vidrent a loys pour faire et acõplir ses cõmãdemens Lesq̃lz receuz en foy et hõmaige et tresforte garnison mise a la rochelle retourna loys en frãce Mais sauaric q̃ estoit alle p deuers le roy dãgleterre cõgnoissãt p aucũs sieges acõiectures q̃l estoit suspect au roy et quõ le guettoit et espioit occultemẽt eschappa dãgleterre et a loys se retira duq̃l misericordieusemẽt receu luy p̃mist et iura foy et deue subiectiõ. Laq̃lle chose cõgneue ap̃s q̃ le roy dãgleterre eut recueilli et leue le tribut sus le clerge enuoia sõ frere Richard en acq̃taine auec .ccc. nauires Qui de prime arriuee mettãt le siege deuãt .s. Macquaire print le chasteau de force et dassault auec la ville ioicte au chasteau. Quãt loys fut aduerti de la venue de richard en acq̃taine il enuoia deuãt lung de ses mareschaulx auecq̃s cõpaignie de gẽs darmes a lencõtre des ãglois. Mareschal est le nom doffice de celui q̃ est chief d aulcune bende de gens darmes et comme les francoys rib[l]oient en la terre et seigneurie du seigneur de Bergerac gastãs et pillans les chãps et pays Richard se deffiãt de sõ entreprise delaissa le

Les poicteuins rebelles

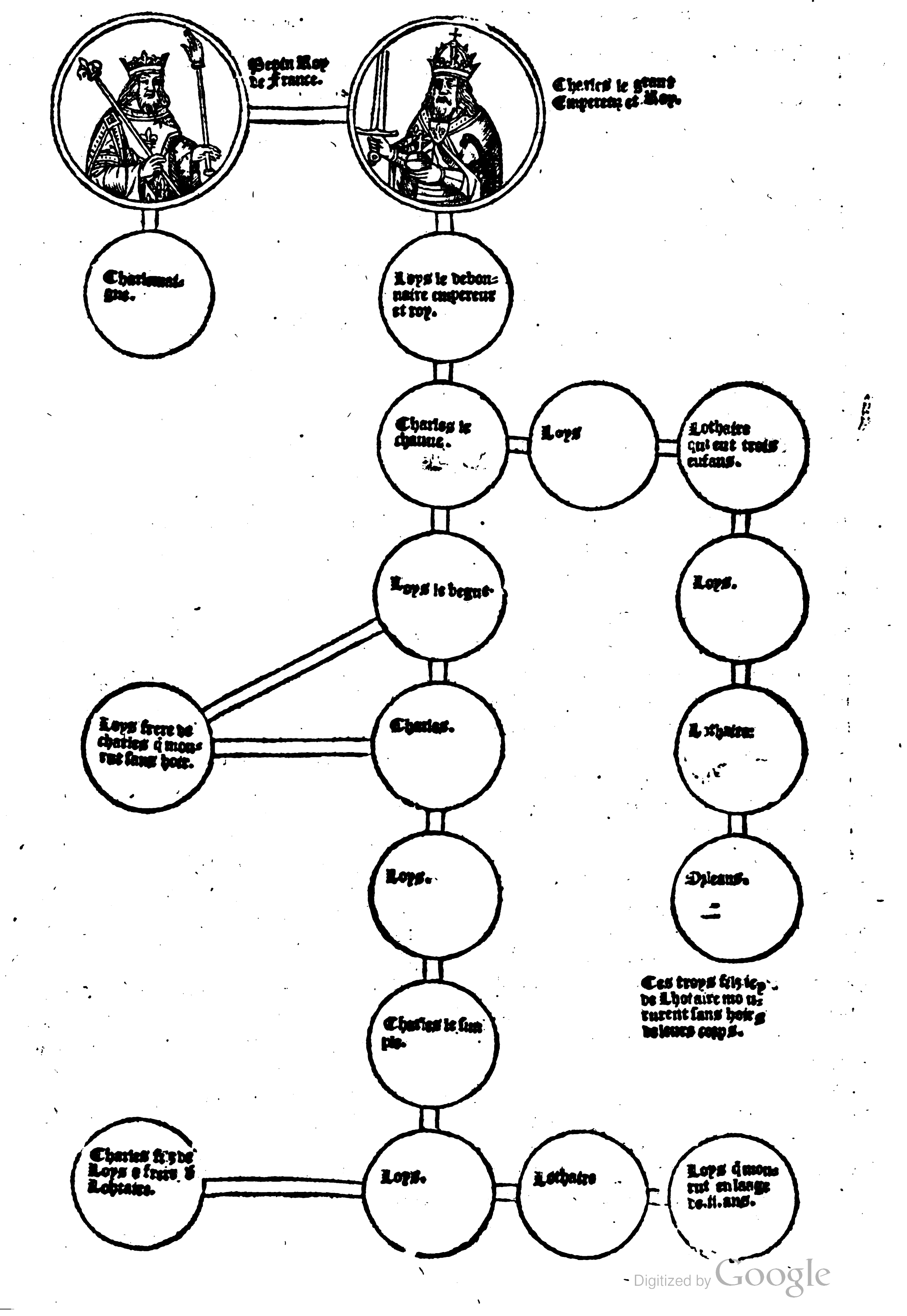
La descẽte des ãgloys en acquitaine

chasteau quil assiegoit appelle la Rochelle et remena ses nauires en angleterre De ce temps q̃lq̃ Bauldouin ayant pris la hardiesse de dire mensongetement q̃l estoit Bauldouin conte de flandres quant il partit de Constantinoble fuiant linfidelite des grecz fut p̃ les flamens receu la contesse reiectee et expulsee femme saige et prudente laq̃lle venant a Loys querelleuse et plainctiue esmeut le Roy daller a Peronne ou le simulateur Bauldouin a luy appelle Pourtant q̃ de son estat interrogue orgueilleusement respondit tout quil ne bailloit et monstroit vrays indices et enseignemens de sa personne luy commanda Loys vuider hors du royaume dedens trois iours ce menteur homme en sen allant a Valenciennes quant il se vit delaisse de ses gens print chemin en forme dung marchant lequel fust congneu p̃ quelque homme darmes et fut mene en bourgongne a ladicte contesse p̃ laquelle fut afflige de plusieurs tormens en sa prison: et finablement p̃ les seruiteurs dicelle contesse estrangle fut dung licol a vne potence. Ce pendant lassemblee des euesques faicte a paris ou estoit le roy seant au conseil auec multitude de princes et seigneurs arriua de Romme vng ambassadeur enuoye p̃ le pape Gregoire neufuiesme de ce nom lequel se complaignoit de lheresie et obstination des albigeois et incita le roy et ceulx q̃ au conseil assistoient a prendre la croix et aller en guerre pour la deuotion de Dieu et deffense de la foy contre les heretiques. Et cil pape luy mesmes de sa propre main bailla le signe de la croix a plusieurs. Lannee ensuiuant q̃ fut lan de grace mil. cc. xxvi. Loys et ceulx q̃ estoient signez auec luy du signe de la croix allerent a bourges et de la passans Neuers et Lion cheminerent en auignon q̃ est vne ville de la prouince bien estimee laquelle ia p̃ sept ans auoit este excommuniee et interdicte du pape et nauoit renonce son heresie combien q̃ loys p̃ cheuissances et composition faicte auec les habitans eust promis ne faire dommaige aucun a la ville. Mais passer oultre neantmoins ilz cloyrent les portes au roy pour vengeance de la quelle iure Loys assiega auignon durant lassiegement lequel commenca le premier iour de decembre et continua iusques a la my aoust sans proffiter. Les heretiques se gardans et deffendans puissamment de darcz serpentines: et hacquebutes mourant mil. vi. c. hommes des nostres entre lesquelz Guy conte de. s. Paul tresvaillant cheualier leuesque de Limoges furent occis ces dommaiges et incommoditez receuz iura Loys q̃ iamais de la ne partiroit iusques a ce q̃l eust pris la ville. pourquoy lindignation et constance du roy congneue les citoiens deuers luy enuoierent deux des principaulx de la cite pour luy dire et declairer q̃lz se rendoient eulx et la cite soubz sa puissance. Les choses doncques appaisees apres q̃ Loys entra en la ville il commanda templir les fossez dicelle. Finablement apres q̃ trois cens nobles et excellentes maisons et les murailles furent razees a fleur de terre le pape relacha les citoiens de linterdit et sentence dexcommunication et fut Pierre de corbie institue et estably euesque de ce lieu homme religieux et bien lettre du conuent de Cluny La ville dauignon receue le roy estant a quattre iectz de pierre de ce lieu pour aller a toulouze print desir de retourner en France. Et p̃ ainsi la charge et sollicitude des choses de la prouince commise a Ymbert de beaulieu son cousin vint en france. Apres q̃l y eut seiourne vng peu de temps se hasta daller a montpensier ou il tomba malade. Et trespassa le. xv. iour de Nouembre. Ce roy fut chaste et continent p̃ tout le temps de sa vie et nest memoire q̃l eust iamais congnoissance charnelle daultre femme q̃ de sa propre espouse. De montpensier fut porte a sainct Denys et enterre et mis en sepulture pres du sepulchre de son pere phelippe. Le prophete merlin angloys est veu auoir prophetise sa mort par ceste prophecie. Au mont du vent mourut le paisible Leon.

le conte sainct paul et leuesque de limoges occis des heretiques.

le trespas du roy loys pere de sainct loys

¶ Cy finissent les faitz et gestes du tresnoble et vaillant Roy pepin et de sa noble lignee. Dont sensuyt la genealogie en ceste presente figure qui sensuyt.


Pepin Roy de France.
Charles le grant Empereur et Roy.
Charlemaigne.
Loys le debonnaire empereur et roy.
Charles le chauue.
Loys
Lothaire qui eut trois enfans.
Loys le begue.
Loys.
Loys frere de charles q̃ mourut sans hoir.
Charles.
Lothaire
Loys.
Orleans.
Ces troys filz de Lothaire moururent sans hoirs de leurs corps.
Charles le simple.
Charles filz de Loys & frere de Lothaire.
Loys.
Lothaire
Loys q̃ mourut en laage de .ii. ans.

¶ Comment le roy sainct Loys vainquit & subiuga les angloys en diverses batailles print les places qlz tenoient de luy en foy & en hommaige au royaume de France dont il les chassa a leur confusion. Reforma les abuz de la iustice mesmes ceulx qui se faisoient en la prevoste de paris prohiba la vente des offices iuremẽs blasphemes & par iuremens avec abiectiõ des peines mena la guerre p deux voyages contre les turcqs & sarrazis apporta les sainctes reliqs q sont de present en la saincte chappelle a Paris. Edifia plusieurs eglises & monasteres et fist plusieurs belles oeuvres qui sont exẽples & mirouer de vertu aux princes chrestiens.

A Loys succeda son filz Loys aage de xii. ãs q le pere avoit laisse en la tutelle & protection de Blanche sa mere. Laqlle sans intervalle print merveilleuse sollicitude de le bien instruire & enseigner si q p diligent estude labouroit a leslever et endoctriner es institutions xpiennes & en bonnes meurs hommes religieux et de saincte vie furent a ce faire deputez principallemẽt de lordre des freres prescheurs & mineurs p la doctrine desqlz aprist a aymer la sainctete de vie que lors ny avoit homme plus devot & plus religieux q luy. Le premier iour de decẽbre fut couronne & sacre roy a Reins p levesq de Souessons leglise de Reins lors orpheline de pasteur q estoit Lan de grace mil cc. xxvi. Incontinẽt apres thibault cõte de chãpaigne Pierre mauclerc duc de bretaigne & hugues conte de la marche despriserẽt le roy a cause d son aage q suffisant nestoit a regner de lesserẽt sa foy & son alliãce faisans ensemble monopoles & cõspiratiõs & avant toute oeuvre Mauclerc print .ii. tresfortz chasteaulx cestassavoir .s. Jaques de beuron & belesme y assectant garnison. Lesdictz chasteaulx son pere en allant aulx albigeoys avoit baille en garde a cil pierre duc de Bretaigne la trahysõ descouverte le nouvel roy p le cõseil de sa mere mena son armee cõtre le bretõ/quoy voiãt thibault cõte de Chãpaigne cõsiderãt la multitude des gẽs darmes de larmee du roy & pourvoiãt aux choses advenir au desceu de ses cõpaignõs vĩt p devers le roy ĩpetra pdõ & remissiõ de sõ peche tãtost p son ãbassadeur loys admonnesta mauclerc & hugues de venir a soy ou qlz feissent puissãce & copie de cõbatre. A quoy rñdirẽt les cõspirateurs q la paix & concorde leur estoit tresagreable ne restoit q a dire le iour & le lieu de lassẽblee ou il pourroiẽt traicter de paix avec le roy au iour q assigne estoit a chinõ audit lieu ne se comparurẽt lesdictz cõspirateurs p quoy tiercemẽt appellez p messagers a eulx envoiez de p loys prĩdrẽt venir a vẽdosme & illec se purger selõ le vouloir du roy. De laqlle rñce loys adolescẽt appaise tãt seullemẽt leur mãda qlz ne feissent tort ne iniure a personne mais eulx aiãt en desdaing & cõtennemẽt la benignite & misericorde du roy attirerẽt plusieurs seigneurs du royaume a leur cordelle & traistre alliãce. Disãs q Blãche mere du roy indigne estoit & non suffisãte pour telle principaulte administrer & gouverner & q cestoit a eulx chose iniuste destre subiectz a la dñatiõ & seigñrie dune femme par telles & sẽblables paroles les seigñrs & gẽtilz hõmes du royaume persuadez soigneusemẽt p les dessusdictz esperẽt cõmẽt & en qlle maniere pourroiẽt loys ravir dentre les mais de sa mere & la tenir soubz leur puissãce. Le roy cheminãt parmy le cãp Dorlẽãs luy fut anonce q les traistres le guettoiẽt & espioient. Par quoy reculãt en arriere vers paris qñ il fut arrive a mõlthery il envoia vng messager a sa mere lors estãt a paris pour ladvertir du dãger auql il estoit. Laqlle craignãt le peril de son filz incita subitement les parisiẽs aux armes lesdictz hastivement recueillirẽt grant multitude dhões des champs et allerent vers le roy mais les insidiateurs & traistres hommes quant il congneurent la venue

Les meurs & occupation de saict loys en sõ ieune aage

La cõspiratiõ des traistres contre sainct loys & sa mere disãs quil nestoit pas raison q vne femme peust avoir le gouvernemẽt dung tel royaulme

Larmee des parisiēs cōtre les mal ueillans du Roy sainct Loys.

La rebellion de hugues cōte de la marche qui se rendit aulx āglois

des Parisiens se retirerent sans mot dire. A ceste cause le Roy recen et mis hors de dangier retournerent les Parisiens en leurs maison. ¶ Lors les princes et seigñrs cōspirateurs frustrez de leur intētion et entreprise menerent guerre a lencontre de Thybault conte de Champaigne duql aps leur trahyson descouuerte ilz estoiēt delessez et habādonnez et la ville Cahorse assieger infestoiēt et gastoiēt et destruisoiēt la chāpaigne par cōtinuelle proie et pillerie. La chose raportee a Loys par les messagiers de thibault pmieremēt le roy admonesta lesdictz seigñrs conspirateurs de ne mettre la main aux armes Lesqlz ne luy feirent obeissance et tantost quilz furent aduertis q par nuisible armee se hastoit Loys de les assaillir leur siege leue retournerēt chascū en sa maison ¶ Mais hugues conte de la marche diligēt de mettre la main a loeuvre pour executer sa trahison et conspiratiō tresiniq sen alla aux āglois prēdre leur alliance admonestāt le roy dāgleterre q le tēps venu estoit auql il deuoit et pouoit recouurer Normādie q Phelippe luy auoit oste disāt oultre q loys adolescēt nestoit a la noblesse de frāce agreable q sans les ouyr ne appeller et au dessoubz de aage iuste et cōpetente auoit entreprins le gouuernemēt du royaume et p tant bien scauoit q le roy dāgleterre vouloit aller en france auec son armee facillemēt p son aide recouureroit la duche de Normādie. ¶ Par ces paroles de Hugues le roy dāgleterre persuade ses galles et nefz acoustra cōbiē q lhyuer fut aspre et rebelle et auecqs hugues nauigea en bretaigne tantost les bretōs ioinctz auecqs luy destruisit les chāps circōuoisis du pays de Bretaigne par incursiōs et rapines tresdōmageable. Laqlle chose a Loys anōcee pmieremēt alla assaillir le cōte de la marche de prime face treshardimēt assiegea le chasteau de belesme nonobstant q lhyuer par froidures trop aspres et non acoustumees molestoit et affligeoit ses gēs darmes cōtre lequel mal et rigueurs hyuernalles Blanche mere de Loys dōna remede conuenable. Car elle cōmāda q tous les varletz des gens de guerre et autres manouuriers yssirent hors des tentes et coupassent tous les arbres q trouueroient fussent fructiferes ou steriles et les apportassent en lost des francoys. En quoy faisant fut mis si grāde quantite de boys es tentes de larmee q par les grans et continuelz feulz enflambez et allumez la rigueur hyuernalle ne blessa les gens darmes ne les bestes cheualines. Le pmier assault estant inutille prepara le mareschal des gens darmes vng second assault en metāt et establissāt pyonniers en besongne q faisoient des fossez et concauitez p dessoubz terre pour entrer au chasteau. Et il ce pendāt les bōbardes et artilleries dressees et acoustrees rompoit et abatoit les murailles commādant aussi q les combatans donnassent lassault. Le quel fut tant aspre et les boulletz des canons tant ipetueux que la principalle tour du chasteau froisser et brise cōmencoit ia a trebucher et les murailles percees et concauees des fosses p dessoubz presque tōboit a terre. Duquel peril les bretons espouentez comme il ne esperassent auoir aucun secours de Huguez se rendirent et liurerent le chasteau a Loys Belesme adoncqs surmonte tensa le roy dangleterre et argua hugues Par lenhortement et La persuasion duquel il estoit enuelope en icelle guerre et par ainsi son armee chargee de ses nauires retourna en angleterre. ¶ Durant ce temps aux bretons se rendirent ceulx qui habitoient a la haye painel. Mais par le commandement de Blanche Jehan des Negres menant vne armee alencontre deulx refrena leur rebellion. Loys entre en la region des bretons quant il eut prins les tressors chasteaulx et ordonne le chanceau le duc Espouenta. Lequel enuoyant ses Messagiers a son frere Conte de Dreux le Pria de faire Paix auec le Roy et que iamais ne differeroit Dacomplir et garder ses commā

Le vaillant et louable faict de blāche mere de Sainct Loys

Le hōteux partemēt du roy Dangleterre hors le royaume de france

femens. Le conte doncqs acertene du couraige du duc appaisa le roy. Par quoy ostaiges baillez: pmist Hugues p soy & serment q iamais ne prendroit les armes cotre le roy: aincoys costamment demeureroit en sa foy & en son alliance. Loys p lespace de quatre ans apparuse de bone fortune: edifia le monastere de Royaulmont pres la riuiere de Ayse: religieux en icelluy deputez & colloques de lordre de citeaux. Ce pendant que le roy appliquoit son couraige a lentour de lacoustrement de ce monastere: se leua debat & mutinerie entre les citoiens & escoliers de Paris: si que aucuns occis dune pt et dautre pourtant que les escolliers se plaignoient quon ne leur auoit fait satisfactio des iniures tellemet proceda le courroux & lindignatio: qlz cosultoiet & ploiet de trasferer & traslater lestude & Uniuersite de Paris en autre lieu. et de ce faire p secretz & cladestins messagiers le sollicitoit le roy dangleterre ppetuel & imploiable ennemy des francoys. Disant q sil vouloient passer oultre il leur doneroit maisons: et manoirs: pour habiter semblablemet leur octroyroit priuileges libertes & franchises. mais loys soigneux fut dentretenir les escolliers: ad ce que le noble Royaulme priue ne fut du resplendissement litteral et scientificque que Charlemaigne par le moyen et operation de aucuns auoit mis & estably a Paris. Car auat ce teps a Paris nauoit este establie aucune assemblee ou Uniuersite de estude par quoy mesbahis daucuns arrogamet presumans auoir la science de doctrine lesqlz se sont vantez q Luniuersite de Paris auoit suyui sainct Denys ariopagite pmierement de Athenes a Rome & de Rome a Paris/ la verisimilitude de la qlle chose il ne coferment & approuet p enseignemt de sentece grecque ou dug college: ou dug home scientificq: Attedu mesmemet q a Paris auat le teps de Charlemaigne ny a aucu escripuain qui die y auoir este Uniuersite descolliers au ltremet les disciples du Uenerable Bede de Uenant Descoce/en vain p Charles eussent este constituez & establis aucteurs & imitateurs de lescole Parisienne. Toutesuoyes ie ne vueil nyer q aucuns estudians les lres/suyuans la puissance de lempereur Charles ne soiet venuz a Paris. Car cela est aucunesfoys veu q les estudians des lettres suiuans la fortune des princes soubz lesqlz il esperet paisiblement viure. Le cote de la prouence auoit vne fille nomee Marguerite laqlle Loys receut du pere/ & la print a femme & espouse/ & fut songneux de donner terres a son frere Robert & de le marier. Car il luy bailla Arthoys/ & Atrasen quoy faisant il espousa Mathilde fille du duc de Braban. Formet en cel an que lo disoit mil. cc. xxix. lautre des isles baleatres cest adire maioriquatres/ & la cite de Ualence par les arragonnois fut recouuerte de la puissance de mahomet. Ce pendant que cela se faisoit Federic deuxiesme de ce nom empereur des Rommains enuoya prier Loys par ses ambassadeurs: quil ne refusast venir a vaulcouleur: & quil auoit des choses quil vouloit & desiroit luy estre communiquees Loys fist eslicte des gens darmes & cheualiers quant il fut en ce lieu arriue Uoiant que federic faignoit estre malade en france retourna on croioit que lempereur auoit voulu le roy deceuoir: en telle facon que sil fust alle en petite compaignie il auoit deliberé de le prendre et arrester prisonnier. Ces iours durās Bauldouin epereur bizantin ancienemet dit Costatinoble dona a Loys la coronne despines de iesucrist: laquelle receue en tresdeuot et religieux appareil comanda estre portee de Uicennes en labbaye sainct Denis: ou il alla acopaigne de Robert alphonce et Charles ses freres Peu de temps apres Loys aduerty que Bauldouin p pourete & indigece auoit oblige & engage grant partie de la saincte croix de nostre seigr auec lespõge & le fer de la lace desqlz. Jhesucrist nostre sauluer estant en croix fiche auoit este abreue ap ce bailla

Noyse et cōflict entre les citoias de paris et les escoliers dicelle ville.

Marguerite fēme du Roy sainct Loys

La chapelle royalle a paris.

grant somme de deniers a Bauldouin/par le consētemēt duq̄l furēt desgaigees les sainctes et sacrees reliq̄s et enseignes de la passion de nostre redēpteur mises et collo quees en la chappelle royalle a Paris et mistres en ce lieu establiz pour le diuin ser uice celebrer. En apres les albigeois obstinez en leur malice ⁊ infidel te cōe ilz affige oiēt ⁊ tourmentoiēt les gēs darmes frācois de plusieurs iniures Jehā de beaumont fut appelle ⁊ luy cōmāda le roy mener vne armee de gēs de guerre a lencōtre des here tiques. Jehā de beaumont obeissant au cōmandemēs du Roy mena larmee ⁊ de pri me face print dassault le chasteau de Royaulmōt: puis aps plusieurs aultres places pris en peu de iours: dōta ⁊ de peines affligea les rebelles hereticqs. Les choses heu reusemēt acōplies aps son retour luy dōna le roy plusieurs grās et precieux dōs. En ce mesme tēps aps le deces du roy de nauarre son frere Thibault cōte de chāpaigne fut faict roy p les pricēs ⁊ seigñrs du pays. qui peu aps armee amassee tāt de ses gēs cōe de frācois sē alla en asie en dellberatiō ⁊ voulēte de dōner aide aux xp̄iēs. Mais p la seruite ⁊ petulāce des frācois entētifz a rapines ⁊ pilleries ⁊ non obeissās au roy Thibault la chose mal pceda Alphōse frere de Loys nauoit encores receu sa pt ⁊ por tiō de lheritaige paternel. Lors loys en mariage luy dōna la fille du cōte de Thou

Le cōte de thoulouze traistre

louze auec portiō de Poictou ⁊ auuergne: ⁊ la pt q̄l tenoit en Alby. Tātost aps le cō te de la marche p le cōmādemēt du roy fut appelle: pour faire a Alphōse foy ⁊ hōmai ge auec le droit de subiectiō ⁊ p la psuasiō ⁊ enhortemēt de sa fēme mere du roy. Dan gleterre. Alphōse q̄ fut cōtempne prit laliāce des anglois. Enuers lesquelz plusieurs choses faignāt cōme sil eust este p Loys chasse de ses tentes ⁊ possessiōs esmeu et en flāba le roy dāgleterre a faire descendre son armee en france celle chose cōgneue: gens de guerre en diligēce furēt assemblez: ⁊ mena Loys son armee a la Marche prit Mō

Lentreprise de empoisonner le roy sainct loys

stereul et Bargue tresfortz chasteaulx destruisit ⁊ desola Bergue totallement Sans chōmer assiega Pons ou estoit Geoffroy de lesigneu que peu apres il print dassault auec Nōnonte La femme du cōte de la marche mere du roy dangleterre Quant elle veit q̄ loys estoit superieur et le plus puissant en bataille elle essaia et sefforca empoi sonner le roy. Mais elle venant en lost de loys ceulx q̄ la traistre femme empoisonne resse auoit cōmis et establiz pour acōplir le meffaict furent pris et apprehendez sus le fait iectās pouldres venimeuses es viandes du roy. Et furent penduz et estranglez la quelle chose fut cause de si grande raige ⁊ angoisse de tristesse a celle femme angloyse quelle essaia a soy tuer et meurdrier elle mesme ce: q̄lle eust faict neust este q̄lle fut te nue ⁊ empeschee de ses gens dōt depuis toutesfois tormentee fut ⁊ affligee de maladie perpetuelle sicomme en ceste maniere la fortūe du roy de iour en iour mieulx croissoit vers lui vidrēt plusieurs en son aide et alla le chasteau de Fōtenay assieger ce chaste au est edifie au meillieu dūg fleuue garni de haulte tours et doubles murailles que ceulx qui dedās estoiēt soigneusemēt et vaillāmant gardoiēt et deffendoiēt. Si q̄ peu de dommaige auoiēt receu par noz gēs pquoy commāda le roy leuer et eriger vne tour de bois a telle haulteur que dicelle on peust regarder iecter pierres dartz et bouletz au dit chasteau mais au moyē du feu qui fut gette p les assiegez fut bruslee celle machine et tout debois en ce combat receut le cōte de poictiers vne mōlt griefue et horrible playe au pied pour raison dequoy Loys recommēce a lassault en si grāt estrif de gens dar mes ⁊ combatans Que les vngs bruslloiēt les portes et les autres a cordes ⁊ eschelles grimpoiēt et grauissoiēt aux murailles et p aīsi entrerēt tresipetueusemēt au chasteau q̄ fut prins auecq̄s le filz du conte de la marche et ce fait. xl. hōmes darmes ⁊ quatre

vingt pietons p le cōmādemēt du roy labbatirent & razerent a fleur de terre. ¶ En ce dit tēps vne grant pierre cheut du ciel au monastere sainct Michel en laqlle estoit la figure nostre seigñr & le signe de la saīcte croix et dess9 estoit escript en let tres dor Jesus nazarenus rex iudeorū: & rēdit la vie a vng aueugle. En ce tēps le mōde estoit decore & aorne de tressainctz docteurs: cestassauoir du pape Gregoire.ix9 leql fit cōpiller les decretalles p raymond de lordre des prescheurs. Et puis les mãda lire p les vniuersitez Florit aussi saīct thomas dacquī que fist loffice du saīct sacrement. Florit aussi le grãt Albert duql on dict merueilleus Florit aussi en cedit tēps. S. Bonauēture / & pareillemēt Alexādre des Halles docteurs / sãscōtre dit. Alexādre de ville dieu docteur en Theologie de lordre des cordeliers leql cōposa le doctrinal: le grãt vicēt historial leql diuisa sō liure en quattre specules: marti q̄ cōpila la croniq̄ martini aue. Saīct cyrille grec grãt docteur carmeliste q̄ eut esperit de pphecie. Hugues cardinal q̄ postilla toute la bible. Labbe Joachī q̄ eust espit de pphecie. Saīct ange Jherosolimitā carmeliste grant docteur: & Pierre de tarētaise qui fut puis apres pape: lesqlz iadis furēt les grãs protecteurs & deffenseurs de la saincte foy catholicq̄. Bië deuoiēt rēdre grace / a dieu Le bō roy. S. Loys dauoir eu en son tēps de si grans gēs de biës de tāt grans psonnages

Ontenay destruict & raze / il destruisit aussi totalemēt villiers appteñãs a Guy de rochefort q̄ tenoit le pti du cōte de la marche faisant sēblable chose en plusieurs lieux. Jusq̄s a ce q̄l ficha ses tētes & assist sō ost deuãt ses ennemys. A taillebourg ces choses se faisoient & conuenoit trauerser la riuiere de charēte a ceste cause fut fait vng pōt p dess9 leql passa larmee de frãce: & cōe les viuãdiers mesme ceulx q̄ auoiēt charge de recueillir les bledz vers paintonges amassoient et recueilloient toutes les victuailles du pays de la ville de paintonges. Chemīa le cōte de la marche alencōtre deux Mais loys sans plus seiourner dōna secours & aydē aux viuandiers & du pmier assault que fist le roy fut occis le seneschal porteur de lestãdard du conte en ceste cruelle guerre estoit le roy dangleterre. Les roys doncq̄s recōmenceans la bataille plus fort que deuant fut longuement & cruellement cōbatu Toutesuoyes a la fin les anglois reculerent et fouyrent: & cōgnoissant hēry la fuitte de ses gēs se retyra a paintonges.

Les places prises en guerre p le roy saīt loys contre le cōte de la marche.

N ceste bataille ou furent plusieurs occis / p eut deulx mille hommes / ou enuiron des ennemis apprehendez prisonniers par les francoys. Et cōe Henry sestoit retire a paintonges recueillant ce quil peult des gēs darmes q̄ sen estoiēt fouys cōmanda la nuict ensuiuant que les portes de la ville luy fussent ouuertes faignant aller assaillir les Francoys lesquelz il surprendroit lasses & trauaillez du labeur du iour precedent sans ce q̄l doubtassent de lembusche: mais il tourna son dit chemin et sen alla a blaye Pour raison de quoy les habitans de paintōges se rendirent a Loys & le suiuit Regnault seigñr de pōs. Vint au roy semblablement le filz aisne du cōte de La marche pour obeyr et obtemperer a ses cōmãdemens. Auquel fut paix donnee en telle forme & maniere que tout ce que ce roy p droict de guerre auoit des terres & possessiones du cōte Jl seroit & apptiendroit a alphonse cōte de Poictiers. Et au regard de luy il retiendroit a soy les chasteaulx q̄ sensuyuent cestassauoir Messin Cretoye & estarde Le conte de la marche sachant que son filz sestoit rendu au roy print sa femme & ses autres enfans & sen vint vers luy & se prosterna a ses piedz confermant les accordz & conuentions dessusdictes & faisant le serment de fidelite: acquitaine appaisee iusques

Le nōbre des prisōniers anglois.

Gascōgne Henry delaissa Blaye auec son filz Richard & chemina a bordeaulx Dōt messagiers furēt p luy enuoiez vers Loys pour auoir treues & a peine les peult obtenir au moyē des cris & clameurs q̄ faisoiēt les prīces & seignrs frācois q̄ Richard auoit i iurieusemēt traicte en asie. Durāt ce mesme tēps Federic empereur de germanie foul loit & affligeoit leglise de Rōe de sa tyrannie duql le pape Innocent quatriesme de ce nō fut griefuemēt p secute et descēdit a lyō Requerāt le roy p ses ambassadeurs q̄ sans tarder se voulsist trāsporter p deuers luy. Mais luy d̄ maladie detenu obstāt ql auoit este lōguemēt couche a Pontoyse ne peult acōplir le vouloir du pape Et pource q̄ les medecis ne trouuoient aulcū remede en ceste maladie Loys mettāt tout en la mai & misericorde de dieu prenāt la croix de Jesucrist vou a mener son armee en hierusalē & dōner secours aux affaires de la terre hierosolimitaine. Aps q̄ le roy eut recouuert sā te/il se trāsporta a cluny p deuers le pape Innocēt Auec leql il cōsulta lespace d̄ quīze iours touchāt les choses de hierosolimitains. Et finablemēt la benedictiō apostolicq̄ receue En frāce retournant fist celebrer & solēnizer mariage entre son frere Charles & beau trix seur de la royne & luy bailla Aniou & le Maine Cē pendant Innocent le quart/fist faire & assēbler cōcile general a Lyon p sentence duql il priua lēpereur Fe deric de lēpire. Semblablement il bailla vng signe aux cardinaulx q̄lz porteroiēt per petuellement dessus leur teste Cestassauoir le chapeau rouge laqlle chose est a iour d huy diligemmēt obseruee: Et par ce signe voulut le pape q̄lz fussent admōnestez estre prestz & disposez en tout temps de respandre leur sang pour garder & deffendre la liber te & franchise du peuple chrestien. Le concille de Lion desassemble. Ce pendant que le pape alloit pour traicter & composer les choses neapolitaines Il mourut a Naples Lā de grace Mil. cc. liiii. En apres Loys ayāt memoire & recordation de son veu il les choses q̄ appartenoient a lexpedition de la guerre Hierosolimitaine acoustres & de uement preparees sen vint a Paris ou il laissa son frere Alphonse lequel auec sa me re Blanche la royaulme gouuerneroit. Et puis sen alla a lion ou seiournoit innocēt craignant lempereur Federic Le pape salue entra Loys en son chemin Et entre de dēs la nef laquelle pparee luy estoit sus la mer a Aiguemorte et arriue a Cypre ou il pas sa la son hyuer. La vindrent a luy aucuns tartiens enuoiez de par le prince Erchal taus auec lettres par lesqlles il cōgneut Chaan roy des tartariens auoit receu la foy de Jesucrist auec le saīct sacrement de baptesme & quil auoit assemble et equippe grāt nombre de combat ans pour mener contre les ennemis de la foy ioyeulx fut de la ve nue de Loys auquel il esperoit donner secours & ayde Les messagiers hōnorablement & liberalement receuz. Loys rendit graces a Erchaltaus & enuoia les lettres a sa mere blanche q̄ vng nomme andre de lordre des freres pscheurs auoit translate en langai ge francois: ¶ En la premiere saison du prins temps apres ensuiuant cōe plusieurs de larmee francoyse fussent de maladie trespassez a Cypre loys faisant marcher ses gens darmes par bonne & heureuse nauigation fut porte en egipte En egipte ya vne ville nommee Dalmpate qui est aussi dicte Helioppolis assise au fleuue de nilus quāt la nef du Roy fut arriuee deuant celle ville les egiptiens arrengez sus la riuiere du fleuue facillement repulsoient les nostres & les empeschoient de aborder mais les frā cois sortant hors des nauires contraignirent les ennemis de retourner a Dalmpate les tentes du roy assises et son ost dresse assez pres de la ville les principaulx des ha bitans mirent le feu alentour des murailles & de nuict sen fouirent parquoy les nos tres aduertiz de la fuite de ceulx dalmpate prindrent possession et iouissāce de la vil

Larriuee de sainct loys a Cypre.

Dalmiate ville degypte prise par les francois.

le & estaignirẽt le feu. ¶ Icy de mõ vouloir & ꝓpos delibere ne fais mẽtiõ des ambas sadeurs q̃ aucũs escripuains dient auoir este souuent enuoyez a Loys q̃ ont plꝰ de pol les q̃ de effect appartenãt a lhistoire dalmiate prise fut purge & nettoye des ordures & in mundices des ennemis le delege du pape q̃ en larmee auec Loys estoit:p ordõna les statuz & serimonies de la regiõ deuotion chrestiẽne. apres q̃ les gẽs darmes se furẽt raf froichiz mena loys son armee a massere q̃ Platine apelle Pharamie enuirõnee dune ptie du fleuue de nilꝰ. Ce pẽdãt q̃ larmee marchoit p cõpaignie acoustrees en ordre de guerre les ennemis ꝑsecutoiẽt noz gens de tout leur pouoir: entre lesq̃lz & les frãcoys aucunes batailles furẽt legieremẽt cõmises / dõt ilz yssirent victeurs & supieurs: fina blemẽt despouillerent leurs tentes en lisle q̃ fait le fleuue nilꝰ: ou longuemẽt fut ꝯbatu p diuerse fortune: car iacoit ce que les ennemys fussent dõmagez & ꝑsecutez p fuitte et occasion trescruelle / et le duc Pharhardin entre aultres ꝑdu: toutesuoies Loys ayant receu plusieurs pertes en son armee: perdit son frere robert cõte darthoys. car cõe apres la chasse & occision des ennemis eussent veu les nostres en leurs tentes soy retirer. Ne antmoins eulx vagãs & tournoians parmy les champs sentirent tresrudement le re tour des ennemys reprenans leurs propres forches & courages. Lequel retour fut fol blement soustenu: car sicõe ilz acouroiẽt au refuge de leurs tentes suiuis furẽt diceulx ennemis p derriere lesq̃lz ne differerent de les cõbatre / mais p la deffence & trauaillan te resistence de noz gens repulsez furẽt chassez. ¶ Auecques ces dõmaiges aduĩt aus si tresgriefue pestilence & famine en lost des francoys si que peu fussent sains & entiers Auquel estoit le souldan arriue a Dalmiate equippe dune tresgrande armee. Lequel congnoissant lestat & ꝯdition de ces choses quãt il ouyt dire que Loys estoit malade et quil prenoit ꝯseil de retourner a Dalmiate cõmãda que ses siens se tiẽsissent en armes lesquelz incontinent cheminãs impetueusement ruerent sus larmee des francoys: & prindrẽt le roy & ses deux freres Charles et Alphonse auec les autres de larmee Et en retour nant a Dalmiate passans p le fleuue nilus ilz occirent tous les malades iusques a vng au regard de loys commanda le souldan quil fut gary p ses medecins. Apres quil eut recouuert sante il parlementerent & traicterent ensemble des treues q̃ furẽt iu rees & accordees soubz les conditiõs qui sensuyuent Cest assauoir que le roy loys pour sa ranson payeroit huit mille bisantins sarrazins Dalmiate au souldan restituee q̃ le souldan deliureroit tous & chacuns les prisonniers quil tenoit en egipte & es aultres lieux estans soubz sa puissance & seigneurie Et se ces choses ne rendoit acomplies iu ra que deslors il auoit denie & renonce mahõmet Sicõme le souldan vouloit exiger de Loups pareille condition soubz la denegation de son dieu iesucrist en cas de deffault le religieux & deuot roy abhorra tel execrable iurement cõstamment venist celle cho se faire les treues & inducesdonnees des siens propres fut le Souldan occis. lux mort les homicides garniz de glaiues trescruelz enuironnans loys demanderent les accor dz & pactiõs qui auoient este faictes: auecques le souldan leur estre entretenues et gar dees. A cause par le consentement du roy fut Dalmiate aux ennemis delaisse: Fina blement ses freres chrestiens: & princes prisonniers receu Le roy lessa la region degi pte et sen vint en syrie Mais les ennemis de douze mille ꝑsonniers quilz auoiẽt iii. mil tant seullement renduz & restituez / les aultres ou occirẽt ou ꝯtraignirẽt cõsentir a la crudelite & heresie de mahõmet. Quant loys fut prins prisonnier Plusieurs iouuen ceaulx extraitez en gaule & germanie comme esperant retirer le roy de prison se assem blerẽt & soubz la conducte du hongre q̃ leur ꝑsidoit non aultremẽt q̃ euesque auoiẽt a

La prise du roy. s. loups p les sarrazins.

La rancõ du roy. s. loys.

Roy violee p les ennemys.

loy accumule grande multitude de pastoureaulx. Et en ceste maniere cheminãs p paris Orleãs & Bourges pourtãt qlz ne se abstinoiẽt d larcins rapines & adultaires furẽt des Berruiens occis au pres du villaige de morte mer. ou tiẽt le chemĩ pour aller a ville neufue Ceulx cy vouloiẽt estre nõmez pastoureaulx ¶ Le roy Loys estant en Syrie a ce q p son soubdain ptemẽt ne differassẽt ou reffusassent les ennemis obseruer & garder lapoinctemẽt dessusdit. Il enuoia deuãt en france son frere cõte de Poictiers pour entẽdre & veiller auec sa mere blãche au gouuernemẽt du royaulme. Et ce pẽdãt ql cheminoit en alãt a la ville desidõ luy q ẽ tresreligieux estoit d ces ppremais ensepuelit & enterra les corps mors des xpiẽs gisans nudz & pourriz pmy la voie En apres il fortifia des tours & murailles Joppe & autres villes ql trouua rõpues & desolees en syrie et sꝰ la mer. Puis faisãt son pelerinage en la cite de nazareth et en la mõtaigne de tabor a Joppe retourna ou il receut les nouuelles de la mort de sa mere Et apres ql eut acõply les obseqs & funerailles fist faire prieres & oraisõs a dieu pour le salut d lame de sa mere le. vi. an fini de la guerre Hierosolimitaine de libera retourner en frãce ou les ãglois pparoiẽt faire courses & robleries. En ce mesme tẽps lordre des hermites quõ appelle des augustins dõna cõmencemẽt de sainctete. Quãt loys fut venu a Paris ɔgregatiõ generalle assẽblee il reforma la chose publiq tresbõnes loix furẽt establies & ordõnees touchãt lordre de iudicature q doibuẽt les iuges garder & obseruer de nõ racheter les offices. Des blasphemes & execrables iuremẽs des putains & concubines ausqlles deffẽdit auoir maisõs logis & retraictes a rẽplir leur luxure libidineuse il prohiba & deffendit aussi aux psidens puostz baillifz & seneschaulx du royaulme acheter terres et possessions au territoire de leur iuridition tãt cõe il exerceroient iceulx offices et dauantaige leur prohiba et deffẽdit de marier leurs enfans aux habitans de la prouince en laqlle ilz psidoiẽt. Durant ce temps la puoste de paris estoit en vẽte et les citoiens seulz et nõ aultres lachetoient dõt sensuit q les pouvres estoiẽt greuez & foullez les riches faisoient tout ce q bon leur sẽbloit p licẽce & pmissiõ & les larrõs nestoiẽt aucunemẽt punitz: le roy phiba celle vente cõstituãt gaiges ordinaires p chascun an a celuy q seroit puost de pis. En quoy faisant il establit pour puost vng nõme estiẽne bouleau hõe extable & bõ iusticier: leql iouissant de loffice en peu de iours rẽdit lestat de la cite plꝰ paisible q pauãt. Ce pẽdãt sicõme le roy sortãt du palays ouyt vng blaphesmateur de rechief en vain iurãt le nõ de dieu ɔmãda lui brusler les baulieures dũg fer chault. Au couuent. s. Nicolas de Loudũ estoient. iii. nobles adolescens De flãdres q illec auoient este mis p leurs parẽs pour aprendre le lãgaige frãcoys ceulx cy garnis de arcz et de flecches pour leur couraige recreer cheminerent au pchain bois du monastere ou ilz trouuerent vne beste sauuaige laqlle p eulx fut poursuiuie oultre les fins & limites dicelluy monastere si q les sergens du boys q estoient de p Enguerrant de coucy establiz Les prindrent & menerent prisonniers a al Enguerrant q ɔme trouuez inuaseurs et vsurpateurs de la chose dautruy Les fist pẽdre & estrãgler au gibet. Laqlle chose au roy Loys ãnõcee p gilles le brun cõnestable de france cest le nõ de celuy q tiẽt Le pmier lieu en la guerre apres le roy il cõmãda q Enguerrãt vint a luy: il fut venu/racoit ce q Loys pẽsant en son courage le punir de mort horrible: Toutesuoyes luy fut fleschy et amoly par les prieres de plusieurs amys que Enguerrant auoit enuers luy: il le punit de dix mille Liures parisis & lenuoya en exil p troys ans en Syrie durant lequel temps le commanda donner secours confort et ayde aux chrestiens alencontre desdictz sarrasins. Des dix mille liures pssuz de lamende et pei

Nota des pastoureaulx occiz en berry.

Tresbõnes loix establies p le roy s. lois

me pecuniaire de enguerrãt Le roy fist construire et edifier vng hospital a põtaise le
glise des freres mineurs a paris & commanda couurir le docteur des freres de lordre
sainct dominique Cõe il fut curieux & tresoigneux des poures & indigẽs il assigna &
establit a paris vng lieu a ceulx q̃ seroiẽt priuez de la veue & lumiere corporelle il edi
fia vne chappelle chãbretes & habitacles ou il habiteroient et le nomma le lieu des a-
ueugles aultremẽt dict & appelle les quinze vingtz & a ses despẽs plusieurs religieux
edifierẽt couuẽs & monasteres a Paris Loeure dicelui roy Loys est hospital q̃ est dit
la maison dieu assise sus la riuiere de Saine pres leglise nostre dame de Paris Sem
blablemẽt lhostel dieu & hospital.s.nicholas de Compiegne. Oultre ces nobles lieux il
edifia & fõda le couuẽt.S.Mathieu a Rouẽ.Et a long champ vng monastere de nõ
nains lesquelles sont soubz la reigle.s.francois Aux femmes penitentes qui retour-
neroient de leur luxure.& de vie libidineuse donna & establit vng habitacle a Paris:
& les nomma filles dieu aux chartereux aussi edifia & donna vng monastere hors
la ville pres la porte sainct michel du mõt carmello amena aucuns religieux hom-
mes.lesq̃lz selon le nõ de la mõtaigne il apella carmes:& leur dõna lieu & eglise a pis.
De ces oeures le roy loys estant studieux lauoir dautruy iamais ne voulut retenir.
Parquoy quãt hẽry roy dãgleterre vit p deuers luy lã de grace mil.cc.lix. p grãt cha
rite le receut & luy laissa acq̃taine soubz celle loy et cõditiõ q̃l quitteroit & laisseroit nor
mandie.Aniou & le maine pour lesq̃lz pais auoiẽt autresfoys este grãs noises debatz
et dissentions entre les francois et les anglois & dont les roys de france cõme les aiãs
receuz de phelippe auguste auoient eu possession & iouissance iusq̃s a ce temps il adiou
sta aussi limoges perigort cahors. Au regard du pais dagenes q̃.son frere alphonse
tenoit par loy de mariage il le rachepta de grãde sõme de deniers du roy dangleterre.
encores y adiousta la partie de xaintonges q̃ est oultre la riuiere de charente retenue:
et reseruee aux roys de frãce la superiorite & puissance seigneurialle.et affinque le roy
craignãt dieu et la faict de sa cõsciẽce ne fut p le scrupule de sõ craintif couraige offen
se il cõstitua et assigna gaiges et souldẽ ãnuelle a.ccccc.hõmes darmes q̃ le roy dan-
gleterre auoit cõclud & delibere ẽuoier en Hierusalẽ cõtre les ennemis de la foy catho
licque. ¶ La paix p foy & sermẽt entre les roys cõfermee se mist langlois sus la mer &
sen retourna en angleterre:loys enuoya ses ãbassadeurs p deuers Jacq̃s roy des tar
rasons duq̃l impetra sa fille isabel qui fut cõioicte p mariage auec son filz phelippe p
le moyẽ desquelles nopces Jaques laissa a Loys la ville de Carcassonne auecques
quelques aultres places q̃l tenoit en la prouince.En quoy faisant loys aussi delais
sa & mist entre les mains de iaques roussillon & Catholongue:dont entre eulx estoit
question et debat.
¶ En ce mesme temps Manfroy bastard de lempereur Federic/tenoit & occupoit le
royaume de sicille cõtre leq̃l le pape Alexandre.iiii.publia interdit et sẽtence dexcom-
munication et le iecta hors la compaignee des hommes pourtant quil infestoit & affli
geoit le sainct siege apostolique les iuifz & sarrains auec luy guerroians.Semblable
ment Vrbain.iiii.successeur de Alexandre lequel poursuiuoit la tyrannie de Man-
froy par ses ambassadeurs enuoya prier le roy lois q̃l se hastast de luy enuoyer son fre
re charles duc Daniou:auquel il donneroit lung a lautre royaume de sicille auecq̃s
Apulie et Tharente Certes cecy porta grant dõmaige alla communaute et famille
des angeuins. Car il conuint faire guerres & batailles en ce pais esquelles princes
Daniou iusques a Charles.huitiesme Roy de France ẽpeschez par labeur intitule et.

La fondatiõ & edifficatiõ de la maisõ des aueugles de paris.

Les filles dieu de pis.

Les chartereux de paris.

mariage entre phelippe filz du roy.s.loys & ysabel fille du roy. Daragon.

grant donmaige se sont extenuez/et destruictz:pource que les papes selon la diuersite des temps se sont tous enclinez et tournez maītenāt au frācoys maītenāt aux Tarrassons ou espaignolz. Car le pape Calyxte.iii. et Pie second publiquemēt furēt cōtraires et aduersaires au duc Rene Dāiou et a Jehā son filz soustenans et deffēdans le bastard Ferdinā a q̄ son pere Alphōse auoit donne Le royaulme de Apulie:retenu et reserue a soy le royaulme de Sicille aussi est vray q̄ les Italiens auoiēt tousiours este tant desloiaux au frācoys q̄ pour celle cause na aucune armee de france trauerse les gēs darmes frācois nen soiēt retournez deceuz poures et mendians Certes adrian le quint craignant la puissance de charles duc dāiou le voulut persecuter: mais il fut de mort surpris. Dauātaige Vrbaī le q̄nt fut ēnemi a Loys nepueu de cil p̄mier charles portāt faueur a charles roy de hōgrie:a lencōtre de la roine iehāne laquelle auoit Loys a filz adopte. Car les papes ont acoustume auoir suspicion ou malueillance cōtre ceulx q̄ cōgnoissent p̄sperer en cestuy royaulme de Sicille. Doncq̄s la voulēte du pape cōgneue le roy cōmunicatiō de cōseil faicte auecques son frere ordōna q̄l couenoit obeir et obtēperer au vouloir de Vrbaī. p quoy grāt multitude de gēs darmes amassa et charles deuant enuoia a lencontre de Manfroy Phelippe de monfort qui descouuriroit le chemin de romme:lors assiege et occupe les gēs darmes dicellui Manfroy Lempeschement du chemī p phelippe oste Cōmēda charles aller a rōme p lōbardie a luy arriue a Marseilles sa gallee acoustree et p la cōduicte de guillaume cornu et Robert de basles tresexpers nautōniers fut mene a Ostie finablemēt fut a romme receu Ou apres il fut constitue en la dignite de senateur receut la couronne du roiaulme de Sicille:qui donnee luy fut par le pape Clement successeur de Vrbaī a la charge de .xl.mille ducaz de pēsiō:quil seroit tenu de paier chascū an au saīct siege apostolicque. A laq̄lle charge fut aussi adiouste quil ne prēdroit ou accepteroit la dignite de lempire suppose q̄ a cellui regir et gouuerner fut appelle:auant que les gēs darmes de france eussent attaint la rommanie demoura Charles a romme par aulcunes iournees Apres quil eust receu son armee print congie du pape.il cōbatit et prīt dassault le chasteau.s.germaī deffēdu p trespuissāte garnisō et marcha en bataille a lēcōtre de Mā froy lors estant a beneuente. Bataille faicte et cōmise dune part et daultre. fut Mā froy mis a mort et beneuente prins dassault et de force au regard des aultres guerres batailles et proesses par charles faictes en apulie ie ne les poursui plus auant Car il suffist monstrer et faire apparoir que Manfroy et cōradin furent vaincuz et surmōtez et que Henry despaigne fut chasse et pris au mont Cassin p labbe du lieu et lie en prisō et iouist Charles du royaulme de Sicille iusq̄s a ce que cōstance royne des arragōnoys recōmenca la guerre contre luy. ¶ Ce pendant q̄ ces choses p Charles estoient faictes et conduictes en Apulie vint lambassadeur du pape par deuers le roy Loys a paris las monnester et enhorter a lexpedition et entreprinse de la guerre hierosolymitaine.labeur ny eut peine ne trauail a cellui secourir qui de sa propre liberalle voulente y couroit. Car le conseil de toutes les parties du royaulme assemblez. apres q̄ lambassadeur par longue remonstrance et oraison eut descouuert et manifeste lestat des crestiens en syrie tous en pareil dueil prenans et ambrassans la cause et querelle la foy catholicque auec le roy se seignerent du signe de la croix les nefz doncques a aiguemortes preparez le roy acompaigne de ses trois filz cestassauoir phelippe Jehan et pierre son testament premierement faict et acompli et le gouuernement du royaulme pmis et delesse a Simon de nesle:a labbe de .s.Denis et a Mathieu conte de vā

Le bastard māfroy occis

Autre guerre en syrie.

dosme. Lan de grace mil.cc.lxix. auec son armee se mist au chemĩ de Syrie. les gens darmes mis et acoustrez es nauires quãt amõt menez furent / par les tresapres tempestes a grãt peine arriuerent a lisle Sardine auquel lieu ceulx q̃ estoient malades furent reposez & rafroichiz cõe les aultres nefz fussẽt venuez de marseille le conseil fut q̃ lon deuoit aller a Thunice pourceque le pr̃ice dicelle terre q̃ autresfoys auoit ses messaigiers enuoye p̃ deuers loys p̃posoit cõfesser & aduouer la foy de iesuchrist se conuenablemẽt faire le pouoit p̃ la volẽte et le cõsentemẽt des seigñrs & gẽtilz hõmes de son pays. Le roy meu de celle esperãce: cõe loing ne fust du port de Carthaige deuãt enuoya a lamiral auec q̃elq̃ nombre de nefz leq̃l voiant tãt. seullemẽt deux grãdes nauires en icelluy port les print & occupa & mena les gens darmes a terre ferme au roy signifians quil estoit besoing de pl9 grãt puissance Loys doncq̃s cheminant en bataille: cõe il eust celle nuict arreste son armee es nauires les ennemis ẽplirent ce pendãt les portz & riuage de gẽs darmes. Finablement apres que les nostres furent sur terre descenduz querans puys ou fontaines au deuãt deulx acoururent les ennemis auec trespuissante armee. lesquelz tõbiẽ q̃ a grãt force ilz eussent assailli les frãcois. Neant moins ap̃s q̃.x. mille hões de leurs gẽs furẽt occis se mirẽt en fuitte. la chose tresbiẽ & heureusemẽt accõplie. Les ministres gouuerneurs des nefz vidrẽt: a loys le admõnestrẽt & aduertirẽt q̃ Cartaige facillemẽt pourroit estre expugnee & prinse dassault: sil vouloit enuoier quelque bon nombre de pietons & cõbatans deuant les murailles de la ville. Lors le roy distribua certain nombre de pietõs a aucuns capitaines qui deliberezoiẽt donner lassault a Carthages pendant laquelle deliberation a grant flote sortant les ennemis de la ville impetueusement les nostres assaillirent Mais le / marechal des logis menans ses gens darmes a lencontre les assist entre la ville & les ennemis: & les galaires et gouuerneurs des nauires cryãs a larme assaillirẽt & pridrẽt le chasteau. Apres que le chasteau par les nostres fut prins & occupe loys auecque ceulx quil auoit se ioingnit a la bẽde & cõpaignie du mareschal au moyen de quoy chassez furent les ennemis dont y en eut grãt nõbre de tuez & les aultres se muscerent & sauuerent es fosses & cauernes tresobscures. ¶ Apres la cõqueste de celle victoire le roy entra en Carthaige differa aller a thunice iusq̃s ad ce que charles roy de Sicile (cõe il auoit p̃mis) fut venu. Et pource q̃ par cõtinuelles courses: les ennemis molestoient larmee du roy il commanda munir & fortifier lost de ramparcqs foussez & todiz Laquelle chose congneue le roy de Thunice faisant grãde numereuse assemblee de gens darmes et son armee mise en ordre de bataille chemingnt sus les riuaiges de la mer ou les nefz estoient aux anchres arrestees mais robert conte darthois sortant de lost des francois auec bonne compaignie de gẽs darmes luy trẽchea le chemin & surprint lauãgarde & p̃miere poincte de larmee des ẽnemis. Aussi iehã chambellen cheminant auec sa bẽde p̃ vng aultre chemin a loppositte de robert tellement pressa les ennemis que a peine leur dõna puissance de eulx deffendre & garder. Toutesfoys ilz eschapperent et se mirent en fuitte & les suiuirent ceux q̃ sen estoient soys du chasteau chargez de grandes proies & despouilles peu de iours coulez apres ces choses a loccasion des eaues pourries & pestilencieuses de la grossitude & corruption de laer la peste assaillit larmee des francoys & auant tous les aultres moururent iehã tristen cõte de neuers. lãbassadeur du pape & plusieurs du populalaire durãt le cours de ceste maladie le Roy Loys persecute du flux de vẽtre ap̃s quil eut appelle son filz phelippe & icelluy admõneste de salutaire doctrine les sacremẽs p̃priens p̃ grãde cha-

Le secõd voiage du roy saict loys en hierusalem et en sirie cõtre les turcqs et sarazins

Victoire sur les sarrazis.

Le trespas du roy sainct Loys.

rite et deuotion receuz gisant au dessus ung lict de cendre en laage de lviii. ans rendit a dieu son esperit. Lequel tout le temps de sa vie par singuliere charite des poures fut soingneux et curieux: si que chascun iour de viande de refection quotidienne nourrissoit et alimentoit c.xx. pouures sans les aultres ausquelz il lauoit les piedz a lexemple de iesuchrist. Et navoit horreur de baiser les ladres expulses et contamines de lepre et puante pourriture lesquelz il recepuoit a parler et consabuler auec soy. En la memoire duquel roy tresreligieux et catholicque ont aucuns escript quil trespassa a tunice lan de grace mil.cc.lxx. De marguerite fille du conte de prouence engendra.ix. enfans cestassauoir phelippe qui fut son successeur. Loys qui mourut ieune. Jehan conte de neuers. Pierre duc dalencon. Robert conte de clairemont en beauuoisi. Jsabel qui fut femme et espouse de Thibault roy de nauarre. Blanche femme de Ferrand roy de castille Marguerite a laquelle aduint la duche de breban apres le trespas de son mari et Agnetz qui fut mariee a robert duc de bourgongne. Celle marguerite que loys auoit prins pour espouse et compaigne: aux faulx bourgs. s. Marceau a pris edifia ung couuent de moniales au nonains que les parisiens appellent le monastere des cordelieres: ou elle fist son habitation en continence et chastete viduale apres le trespas du roy son mari. Les os du roy mort despouillez de chair furent portez enterrez a sainct Denis mais quant vint a faire le conuoy funereux et royal enterrement depuis la ville de Paris iusques a. s. Denis furent faictz stations et reposoirs es lieux ad ce designez esquelz on edifia des masses carrees larges par bas estroictes par hault aians la croix de Jesuchrist dessus la poincte auecques ymaiges et statues de pierres a lentour qui durent encores iusques au iourdhui. Plusieurs oeuures de cil tant religieux prince sont leuez et creuez approuuees par miracle tout au long de la quadragesisme que lon dit caresme et durant le solennel aduent de iesuchrist et quatre iours apres la reception de leucaristie qui est le sainct sacrement de lautel: se obtint de loeuure charnelle acomplir auecques son espouse. Tous les vendredis faisoit au prestre confession de ses pechez il auoit ung flagel ou pendoient cinq chenettes de fer quil portoit en une boete de yuire: duquel apres sa confession faicte ses espaules descouuertes estoit frappe et flagelle par le prestre. Souuentesfois porta la haire Et pource quil sen abstint par ladmonnestement de son confesseur au lieu de ce sus la chair nue portoit une tresaspre cainture de poil de boucq et de cheure: et comanda par les mains du prestre distribuer chascun iour quarante soulz aux poures. En la librairie du roy charles le quint fut trouuee une chartre contenant: les instructions et commandemens que cil roy sainct escripuit et bailla a son filz aisne ce pendant quil assiegeoit la ville de tunice. Laquelle chartre prise au tresor dicelluy Charles par Girard de montagu son secretaire luy fut exhibee. Lan de grace mil. ccc.lxiiii. Et lesdictz instructions telles qui sensuyuent.

Les enfans du roy saint loys

Les cordelieres de sainct Marceau aux faulxbourgs de paris.

Les instituti ons commandemens que saict loys bailla a son filz.

Ayme dieu de franche liberalle voulente sans lequel nul nest saulue garde toy de loffencer par aulcun crisme te soit la mort plus tolerable que peche se aduersite te point et afflige. endure come laiant merite: de la prosperite et te rendra en acroisement se les prosperitez mondaines te blandissent ne te vueilles orgueillir aincois a dieu graces rendras car cest le fait dung fol et inscence pour le bien et benefice par luy receu soy orgueillir/ et esleuer alencontre du donateur. a ung expert et saige prestre oeuure souuent ta conscience. lequel sans crainte ou trepidation franchement rependra mal faisant et te enseignera ce que deuras suyure le seruice diuin et ecclesiasticque deuotement escouteras. Non en quaquetant come fabulateur et recitateur de choses vainnes Regardant ca et la Mais de voix et de pensee dieu prie

ras et requerras lors principallement q̃ le pstre consacrera ⁊ traictera la saicte hostie Aux povres ⁊ indigẽs pitoiable et charitable seras a leur aduersitez et miseres selon tes facultez subuiẽdras quãt tu auras le courage triste dolẽt ou doubteux decouure la tristesse ⁊ anxiete ou au prestre ou a ton loyal amy certes apres cela quelq̃ douleur q̃ ce soit plus legierement la porteras. Avec les religieux ⁊ preudhões du siecle souuẽt freq̃nteras: mais au cõtraire gẽs perduz ⁊ desloiaulx deffuyras. Bõne doctrine secretemẽt ⁊ publiquemẽt voulentiers escouteras. En toutes choses aime le bien ⁊ lesse le mal. Ne permetz a aulcũ deuãt toy dire ne ꝓferer chose q̃ dõe exẽple de peche. Aux detracteurs donc q̃s quãt tu y seras. Les huiz ⁊ portes cloras ⁊ fermeras. Ne vueillez iamais oublier a cõdãner ⁊ punir ceulx q̃ blasphemẽt contre dieu ⁊ les sainctz Pour les biẽs q̃ receu as ⁊ recepueras a dieu graces tosiours rẽderas affin q̃ soys faict digne de mieulx auoir et receuoir enuers les ꝓpiẽs: po⁹ biẽ ⁊ equite roide ⁊ droit en iustice seras dung coste ⁊ daultre ne tenclineras les causes ⁊ q̃relles des pouures soustiẽdras ⁊ fauoriseras: tãt ⁊ si lõgnement q̃ iustes ⁊ veritables les trouueras. Si q̃stion ⁊ proces se meut contre toy iusques ad ce que apres trouue la verite estime moĩdre droit de tõ coste q̃ de celluy de ton aduersaire ꝑtie En ceste maniere cõseilleras ceux q̃ a lentour de toy assisteroiẽt Lesq̃lz ꝑ ce moyen pl⁹ frãc ⁊ saict largemẽt dõnerõt se toy ⁊ tes seruiteurs occupent lauoir daultruy ⁊ tu le congnois certainemẽt Incõtinẽt ⁊ sãs delay le restitueras. Se la chose est doubteuse cõmect la a ĩquisiteurs qui totalemẽt enq̃rront la verite Car certes en ce pricipallemẽt te cõuient appliquer dõner ordre ⁊ promissiõ q̃ ceux qui ont ladministration et le gouuernemẽt de la iustice/Ensemble les subiectz viuent paisiblement et ꝑ especial les religieux ⁊ autres deputez au seruice diuin Certes iay ouy dire aux anciens q̃ le tresbon roy Phelippe dont decent nostre generation ⁊ lignee tresdiligemment cecy garda ⁊ obserua: Car sicõme aucuns de ses cõseilliers luy rapporterent q̃ les gens deglise vsurpoient la iurisdictiõ et les droictz du roy Dõt sa dignite et seigneurie estoit blessee ⁊ dommagee. Je croy dit il ce que vo⁹ dictes estre vray. mais ie ayant memoire ⁊ recordatiõ des benefices de dieu ayme mieux souffrir perte et dommaige en mes droictz que de mettre en ꝓces les seruiteurs de dieu et de leglise. Dont puisse venir ⁊ issir aucũ scandalle parquoy le plusparfectement que pourras ayme les seruiteurs de dieu ⁊ procure la paix honeur ⁊ reuerence a tes par espoir teras Leurs instructions ⁊ cõmãdemens ne despriseras. Le benefices ecclesiastiques au bõs ⁊ a ceulx qui merite les auront donneras ⁊ quant ce faire vouldras Demande le conseil des saiges. Guerre contre les ꝓpiens sinon que bien soys conseille de ce faire ne meneras. Sil est besoing de la faire Leglise et les gens bien garderas ⁊ deffẽdras A toute guerre cõtentiõ mettre fin selon lexemple du benoist. s. Martin de tout ton pouoir estudiras: Et a ton seruice ⁊ au gouuernemẽt de la iustice bõs ⁊ vertueux hommes establiras leurs meurs ⁊ oeuures enquerras. Les faitz de tes domestiq̃s en oubly ne mettras Que peche perpetre ⁊ cõmis empescheras. Les execrables iuremẽs prohiberas Des nouuelles sectes ⁊ heresies la teste Cest adire le cõmancement occuperas et trencheras De la despence de ta maison curieux seras ⁊ selon la loy de raison le dragmeras et modereras. Finablement mon filz te enhorte et requier q̃ ce auãt toy decede de ce monde vueille mon ame aider ⁊ secourir ꝑ le seruice des choses diuines prieres ⁊ oraisons ⁊ me donne part ⁊ portion de tous les biẽs q̃ si peu apres feras pour le dernier mon cher filz Je prie dieu quil te donne toutes les benedictiõs q̃ le tresbon pere peult donner a sõ filz Et le dieu tout puissant quen trois personnes ⁊ vnite estre

adore te tienne en sa saincte garde: & cōtre to⁹ maulx te deffēdre si q̄ de toy tousiours soit honore & ensemble auec luy apres lissue de ceste vie meritōs viure & ppetuellemēt te louer. ¶ Girard de mōtagu notaire & secretaire du Roy cōstammēt afferme auoir trouue ces īstructiōs & cōmādemās en la librarie du roy loys & depuis les auoir baillez a Phelippe son successeur. ¶ Le iour q̄ le roy Loys trespassa charles roy de sicille

Charles duc danjou roy d sicille frere du roy saict loys

arriua en lost des frācois. Au deuāt duq̄l marchans les pricipaulx de larmee & leur tristesse & douleur le pl⁹ q̄ peurēt dissimulee. honorablemēt le receurēt. Mais douleur si facillemēt nest muce q̄ par aucū signe ne se mōstre & manifeste. a ceste cause charles merueillāt la liesse des pīces & seigneurs lāguissāte et meslee de tristesse tātost demāda cōmēt son frere se portoit. Eulx respōdās q̄l estoit malade se hasta de laler veoir & visiter. Quāt il le vit mort psterne cōtre terre Apres q̄l eut fait briefue oraisō a dieu se leua appaisa ses larmes & lamētatiōs & sās mōstrer signe de tristesse enhorta le residu auoir bon couraige affin que p le dōmaige nouuellemēt receu ne augmentassent les ennemis leur ferocite: q̄lz auoiēt de coustume p chascū iour psecuter les tentes des frācois de dartz & aultres traictz. Car a quatre iectz de pierre a lopposite de lost des frācois auoiēt les sarrazīs fiche leurs tētes & cōbiē q̄lz iectassent dartz & artillerie de loīg cōtre les nostres q̄ se tenoiēt es fossez & ramparcqs toutesuoies les frācois īpetueusemēt sortans Ne leur bailloient les ennemis puissance de combatre. Quant ilz furent acoustumes en ces petites batailles plus grāt nōbre de cōbatans assēblez & amasse Cōmēcerent a saillir les munitions des Frācois & par ostentation vaguer et courir parmy le champ. Quoy voyant les francois issus de leurs tentes marcherēt contre les ennemis: Et combiē que Charles eust sa bēde de gens darmes vng peu plus loing Neātmoins sans chommer les retira en arriere faignant la fuitte affin de deceuoir les aduersaires par aulcune astuce & cautelle. Suiuant lesquelz sarrazēs comme silz eussēt deu attraper le fugitif. Tantost appceurent Charles tourner les armes contre eulx & les francois venir par derriere: Si que les ennemis surprins & arrestez entre deux armees receuans grief dōmaige & occasion en leurs tentes se retirerent. On trouue p escript quen celle batalle moururent .iii. milles sarrazins sans ceulx q̄ fuiās la mer en

Victoire cōtre les sarrazins

gloutit Oultre ceulx la perirent plusieurs es fossez couuertz de sablon q̄lz auoiēt basti a la perdition et destruction des nostres. ¶ Entre lost des ennemis et la ville de Thunice y auoit vng port de mer par lequel en abondance estoient portez victuailles en la ville. Affin que Charles closist ce port aux sarrazins plusieurs charpentiers assemblez Commanda edifier vne tresgrande & spacieuse tour et icelle estre assise dessus lextremite dicelluy port. Laquelle chose congneue par le roy de Thunice tresgrant armee amassee et leuee de toutes les parties de son royaulme delibera et proposa espouente ou totallement destruir les francoys. Sicomme les sarrazins alloient cheminoient en camp de bataille couragieusement au deuant acourut larmee des chrestiens laquelle les chassa: et asprement poursuiuit / Toutesuoies elle cessa de marcher plus loing Pourtant que les gens darmes estoient lassez et trauaillez et quilz doubtoient et craignoient estre par les ennemis espiez. Parquoy se retournant a lencontre des tentes des ennemis reuit & brusla tout. Apres celle victoire sensuiuit griefue pestilence: de laquelle rechappa vng sarrazin A loccasion dequoy meu le Roy de thunice. son ambassadeur enuoya par deuers le Roy phelippe pour traicter de paix.

La poitemēt fait entre les chrestiens.

¶ Les accordz et conuentions des treues furent telles Cestassauoir que les sarrazis en orpayeroient & compenseroient les fraictz de larmee des francois quilz pairoient

a Charles p chascun an le tribut annuel q̃l estoient tenuz de payer au roy de Sicille.
Que cil roy de Thunice sarrazin deliureroit to⁹ les prisonniers chrestiens q̃l tenoit: p
mettoit la loy de Jesucrist estre preschee en sō pais p les freres de lordre de sainct Domi
nicq & de sainct francoys & icelle loy estre franchemēt au peuple anūcer & enseigner ne pro
hiberoit ou empescheroit ses subiectz estre baptizez & faitz crestiens. Ces cōuenāces ac
cordees & prise de la somme dor payee a loys fermet passees furēt iures tenues & idempnes
de fils des. ¶ Par cedit tēps vng deuot pelerin a la vierge marie occultemēt desperance
le dangiers fut tue & le couteau du meurtrier ne cessa de stiller le sang iusq̃s a ce q̃ le
meurtrier fut pendu. En ce dit tēps le concille fut fait a Lyon par pape Gregoire ou
quel se trouuerent cinq cens euesq̃s & lx. abbes & plusieurs autres prelatz iusq̃s a mil
le auquel plusieurs grecz & tartariens de grande renommee furent baptisez. ¶ En ce
dit temps vng poisson de mer fut prins lequel auoit forme de lion & donnoit voix horri
ble lequel fut apporte deuant la ville de Romme/et disoient tous ce q̃ ce monstre fust
soit presage de grans maulx: ce qui fut faict: car deuant romme parmy les vrsins et
les hanniballes fut faicte grande effusion de sang/grande effusion de sang aussi fut
fait entre les chrestiens et sarrasins.

¶ Comment le roy Phelippe filz de sainct Loys punit la rebellion et desobeissance
du conte Darmignac & du conte de foys se deffendit contre les assaulx et entre prin
ses du Roy Darragon/lequel fut occis des francoys en bataille. Apres plusieurs
autres guerres et victoires faictes par lesditz francoys contre les Arragōnoys voians
les arragonnoys que les francoys auoient ia prins dassault & surmonte grant nom
bre de villes Darragon seulz liurerent les autres villes.

Les nefz pparez & les gens darmes ramassez p le royaulme de Sicille
ou les entrailles de sainct Loys sont religieusemēt enterrees a Royaul
mont. Et de la par Italie retourna Phelippe en gaule son espouse ysa
bel trespassee en en chemin Thybault Roy de Nauarre mort a Di
repan. Quant Phelippe fut arriue a Viterbe. Les Cardinaulx discor
dans du pape instituer mist daccord/se que paisiblement ilz esleurent
Thibault archediacre du liege lors estant en Syrie qui depuis fut appelle Gregoire
dixiesme. ¶ Apres que Phelippe fut couronne et sacre roy a Reims par leuesque
de Souessons/inuite par son frere Robert de liberalite vers a visiter Damandoys
a lArthoys. Lequel iasoit ce quil vesquit delicieusement a cause de sa dignite Roya
le toutesuoyes depuis quil eut perdu sa femme continuellement en chastete perse
uera/le tiers an de son regne le conte darmignac & Girard de la cazebonne estoient
ensemble p hayne et dissention Phelippe deffendoit la cause de Girard mais le con
te Darmignac venant a la Cazebōne. Apres quil eut puocque Girard de plusieurs
iniures & opprobres Girard impatient de telles iniures yssu du Chasteau saillit cō
tre le cōte darmignac & occist son frere quil rencontra le premier acourant au deuant
de luy. Duquel dommaige le conte excite le conte de Foix appelle en son ayde chemina
cōtre Girard droit a la Cazebonne. Mais Girard craignant la puissāce de ses ad
uersaires. Auec sa femme & ses enfans se retyra en vng chasteau au roy Phelippe ap
tenant/requerant son ayde & mettant soubz son iugemēt cōtre la cause de la noise & dis
sensiō. Neātmoins le cōte darmignac & le cōte de foix desprisans la dignite et puissan
ce du Roy/assiegerent Girard & le chasteau prins dassault occirēt tous les habitās
excepte Girard qui clandestinement par fortune estoit eschappe & fouy de ceste chose

p.i.

Le retour des francoys de la guerre hierosolimitaine.

Phelippe griefuement courrouce assembla vne grosse armee de gens darmes sen alla deuant foix ou estoit le conte au chasteau tresfort et puissant en assiete et fortification car pour le plus bien fonde estoit asseure en ce lieu quil cuydoit estre inexpugnable. Apres duquel comme phelippe ne peust asseoir son ost ny approucher son armee a cause de laspreur des roches angoisse et estroictitude du chemin. Delibera couper le roc et elargir le chemin disant que iamais de ce lieu ne partiroit iusques a ce quil eust abatu et raze le chasteau. Adonc le conte pensant et reputant en ce mesme que la puissance de Phelippe par deuers luy messagiers enuoya pour le certiffier et tesmoigner estre prest a toute obeissance pourquoy le conte manda au roy. Et supplia par son misericorde. Lequel enuoie en prison tout le long de lan tenu fut et gouuerne. La femme et les enfans du conte tirez hors du chasteau retourna phelippe a paris. Lan reuolu et passe le conte de Foix deliure de prison recouura du roy phelippe toutes ses terres et possessions quil luy appartenoit. ¶ Presque en ce mesme temps cest assauoir Lan de grace mil. cc. lxxiiii. Le pape Gregoire dixiesme de ce nom president fut fait parlement general des euesques a lyon ou fut traicte de faire la guerre en syrie contre les turcqs et sarrazins. Lauenement du pape congneu phelippe cheminant a lyon pour le saluer apres quilz eurent longuement plainement de lestat question. Il liura en la puissance de Gregoire trois chasteaulx finitimes et voisins de lyon iusques a ce que le concille fust de la assemble bon puissant nombre de gens darmes depute pour la garde dicelluy pape. A ce concille assista paleologus empereur grec lequel se vint associer a leglise occidentalle. Aussi plusieurs tartariens le suiuirent qui lauez furent du saint sacrement de baptesme et faitz crestiens. ¶ Phelippe retournant de lyon espousa marie fille de Henry duc de braban pource quelle estoit moult noble et excellente en beaulte et pudicite puis apres le trespas de Henry de champaigne roy de nauarre receut sa fille. Jehanne en tutelle que la mere luy auoit amenee. Estienne de belle marche aux nauarrois enuoya pour au nom de telle fille mendre receuoir les sermens de fidelite. Auquel temps pierre frere de phelippe duc dalencon espousa iehanne fille du conte de bloys. ¶ Durant ce temps ferrand filz du roy de castille qui de blanche fille du roy saint Loys auoit receu deux filz cest assauoir Ferrand et alphonse alla de vie a trespas. Par la mort duquel apres le deces du pere le royaulme de castille comme il auoit este accorde par le traicte et conuention de mariage a lung des deux filz de ferrand appartenoit. Mais le dessoyal roy pere de ferrand quant il veit que sanxius auoit succede a ferrand la mere blanche et les filz exheredez aux seigneurs et vassaulx commanda quilz prinsissent sanxius pour leur roy en luy faisant honneur et obeissance attendu que par parlement que ia de viellesse et maladie pressit le iugeoit insuffisant et non assez idoine pour le royaulme gouuerner. Sanxius roy estably son parent distribua aucune portion de terre ou seigneurie a ses nepueux lors phelippe [illegible] que en aiant memoire des questions faictes au contraire de mariage il mandast les droitz de ses nepueux sinon et il ne le vouloit faire quil enuoiast blanche auec ses enfans [illegible] donc que le viellart roy de castille blanche et ses enfans partir despaigne. A ce dommage de phelippe vng autre succeda son filz Loys mort non pas sans souspecon de venin et poison duquel empoisonnement pierre brochin varlet de chambre et cubiculaire du roy estoit repute et creu estre aucteur et faiseur car souuentesfois la royne marie accusoit que comme maratre auoit despit et enuie de laisser le royaulme aux enfans du .i. mariage et desiroit sur toutes choses ceulx qui delle estoient enfantez promouoir a telle dignite si comme le bruit et la rumeur de iour en iour croissoit de ceste chose entre les officiers domestiques et les seigneurs du roiaulme ny par aucune raison pouoit estre lau

Le conte de foix prisonnier

La seconde femme du roy phelippe

Pierre brochin empoisonneur.

cteur a faiseur de si grāt crime delibera le roy faire enqste de celle chose p diuination a vaticinatiō Anpuelle ville de brebā estoit vne religieuse fēme de la pfession des beguines experte a deuiner a pphetiser. A celle deuineresse. Phelippe enuoia pierre euesq de bayeulx cousin germaī de la fēme pierre brochi q estoiēt enfās d deux seurs a esti ēne abbe de .s. denis Ceulx cy qñt il furent arriuez a npuelle pierre euesq de bayeulx feignāt aller acōplir qlq chose du seruice diuī ql auoit obmis laissa labbe au logis a alla pler a la deuineresse De laqlle il cōgneut q auoit pcure la mort de loys ensēble tresistāmēt reqst la fēme qlle ne reuelast lhomicide a labbe sō cōpaignō Parquoy peu aps reqse p estiēne de luy reueler le homicide rēdit auoir dict a leuesq de bayeulx tout ce q elle en scauoit Duq il enquist ce q cestoit sil vouloit par ceste astuce Estiēne d leuesque preuenu: sil auoit souspecon de fraulde toutesuoies la chose dissimulee/auec leuesque au roy. phelippe retourna Sicōde le roy leust pmieremēt interrogue de la beguine aplus entendit ce que leuesque auoit fait. Leuesque a soy appelle luy demāda quelle estoit la ressponce de la femme touchant la mort de son filz. A quoy rēdit leuesq ql auoit ouy la declaration et diuination de celle femme soubz le sacrement de cōfession. Et partāt que pour lītegrite et taciturnite sacerdotalle ceci reueler ne pouoit Et ie dist le roy a leuesque te auoie a la deuineresse enuoye non pas cōe confesseur mais cōe messagier Neantmoīs ne differeray a faire plus ample enqueste du crime et malefice Adoncqs Thibault euesque de dol et. Arnauld cheualier de Rhodes de lordre des templiers appellez leur bailla commission de aller par deuers la deuineresse Lesqlz apres leur legation diligenment acomplie A phelippe rapporterēt que le royaulme nestoit aucunement coulpable aincoys vng autre estoit qui coulpable du fait frequentoit et chascun iour conuersoit deuant ses yeulx par ceste relation combien que phelippe eust imprime grant tristesse en son cueur toutesuoies il dissimula la douleur a ce pendant mettant en memoire sa seur blanche qui du roy despaigne estoit contennee a desprisee delibera repeter les droitz a sa seur appartenans. pour raison dequoy armee leuee a preparee p poictou et gascōgne les gēs darmes menez a saulueterre ville estāt au bois pyrenee Finablement empesche par la rigueur a asprete de lhiuer ayant faulte de victuailles par le cōseil daulcuns princes a seignrs ausquelz celle guerre ne plaisoit lessa les gēs darmes retourner en leurs maisons Charles conte darthois a Nauarre enuoye auec bonne compaignie de cheualiers a cōbatans qui appaiseroit le mouuement de la guerre portant secours a eustace belle marche que aucuns des pncipaulx de Nauarre seditieulx a noisifz tenoit assiege a pampelune a lentreprinse de celle bataille comme charles auoit vsaige de bonne fortune le roy de castille enuoia ses messagiers le prier quil allast parler a luy/Mais charles ce faire differa iusques a ce quil eust de celle chose demande conseil au roy phelippe par le conseil du roy comme charles fust alle vers le roy de castille. Apres long pourparler le pria cestuy roy de castille quil voulsist estre moyen et reconsiliateur de paix entre soy et phelippe a paine auoit le roy de castille dit ces parolles q voicy de France venir vng porteur de letres lesquelles il bailla a cil roy de castille. Apres ql les eut leues conmēca a dire a charles ie ne suis pas des pourueu de laide de bons amis. Alentour du roy de France aucūs sont qui diligemment me seruent et rendēt certain de ce que faict Phelippe et son cōseil dont te cōuenoit aduertir qui es mon cousin germain quant en telles deuises furent passez aulcuns. Charles ayant prins conge du roy cheminant a nauarre ses choses ordonnees vit en Frāce par deuers Phelippe recitāt ce ql auoit ouy du roy d castille cestassauoir

La beguine de niuelle deuinetesse:

guerre veine et inutille cōtre les espaignolz.

Reuelatiõ de la traisõ pierre brochin.

q̃ auec luy estoiẽt aulcũs q̃ descouuroiẽt & manifestoiẽt ses secretz aux ennemis. De q̃lle chose phelippe soigneux aduit q̃ le porteur de lettres & messagier q̃ durant ce tẽps auoit receu lettres de pierre brochi pour porter au Roy de Castille surpris de maladie bailla ces lettres a q̃lq̃ moine pour les porter au roy phelippe le priãt de toute sa deuotiõ & soubz le serment du moine q̃ a aultre ne les bailleroit les lettres receues le trãsporta le moine p deuers le roy cõe pmis auoit acõplit pmissiõ p ces lettres entẽdit le roy q̃ pierre brochi estoit le traistre reuelateur de ses negoces car p lescripture & signet congneu fut & accuse lauteur. Duql le Roy riẽs ne doubtãt fist brochi empoigner & le cõmãda mener en prisõ a paris Quoy voiãt et cõgnoissãt leuesq̃ de Bayeulx a romme sen fouit soubz la ptectiõ & sauluegarde de leglise. Peu de iours apres les prīces & seigñrs du royaulme a Paris appellez condãpne fut pierre brochin a mourir. Lequel raux par le bourreau auant soleil leue pendu fut & estrãgle au gibet. ¶ Pierre brochi d peine mortelle execute phelippe estãt a monmarsã & le roy de castille a bayonne sicõme par ambassadeurs dune part & daultre enuoyez son traictoit des iniures de blanche et de ses enfans vindrent messagiers de p le pape Martin quatriesme de ce non enuoyez

Paix entre le roy philippe & le Roy despaigne.

qui auoit charge & mãdement apostolique de cõtraindre les roys p cẽsures ecclesiastiques a faire paix & alliance ensemble ce fut la cause pour laq̃lle phelippe ne poursuiuit ce q̃l auoit entreprins & cõmence grande humilite ou negligence en vng si excellent prince au cõmandemant du pstre de laisser la cause de sa seur innocente & de orphelis toutesuoiẽs phelippe laissa tout & partant de la rencontra pierre roy Darragon qui venoit au deuant de soy Leq̃l apres le seiour de peu de iournees a Thoulouze en Cathalongne Retourna: ou son espouse Constance fille de Manfroy le admõnesta q̃ le temps estoit venu auquel il pourroit le royaulme de Sicille a soy apptenant occuper En ce mesme temps enfla la riuiere de Seine par accroissemens de si grandes vndes q̃lle demolit & abbatit six arches du grant pont de paris & vne du petit: la ville deaue tout en ront enuironnee. Je treuue a pierre Roy des arragonnoys son espouse constãce p importunite le sollicitant de non lesser le Royaulme de sicille induict semblablement du pape Nicolas. iii. de ce non q̃ amoindrir desiroit la puissance du roy charles affin quil vengeast le droit de sa femme. constance en sicille enuoia messagiers a messane & panhorne auquel il cõmãda enquerir lestat & cõditiõ de celle terre Le cõseil auec les citoiens communique les messagiers amenans aulcũs des pncipaulx du royaulme a pierre retournant auec lequel alliance faicte & traictee retournent les sicilliens chacun en sa maison Au iour assigne pour acomplir leur detestable crime sicõe on sonoit aux eglises pour chanter vespres Jlz occirent to⁹ les hões de la nation de france auec leurs femmes grosses & enseinctes & y en eut qui les meres fendues & diuerses

La cruaulte & iniure q̃ firẽt les espaignolz au frācois

parmy le corps arracherent le fruict de leurs ventres Le tuerent & meurtrirẽt cõtre les murailles affin q̃ de la en apres ne demourast aulcunes choses du sãg des francois. Semblable peril aduit a la foriulle car sicõme guy a papie tenoit ceste ville assiegee estriuant la recouurer du pape Marti guy bõne tresexcellẽt astrologue lopportunite des estoilles considere excita les citoiens a sortir en armes & p ce moyen vainquit & occist Guy auec. viii. c. francois Ainsi est la nation ytalique impaciente d lorgueil & libidineuse te des francois ẽuers les femmes p ce cruel commẽcemẽt pierre faignãt marcher en guerre cõtre les sarrazins tantost se transporta en sicille a lencõtre de Charles duc dãiou q̃ lors messane assiegeoit au cõtraire le roy phelippe soigneux des choses de sicille affin quil apelast fist retourner pierre de la guerre sicillenne par parpignã me

na sō armee en arragō print gēnes & le raza/car le pape martī auoit publie le royaulme de pierre & declairer appartenir a cellup q occuperoit le pourroit en arragō Vng chemī auoit q les habitās apellēt lescluse court & le auoiēt les ennemis replp de tōneaulx plains de sablō & se tenoiēt aux festes & sōmitez des mōtaignes dōt pensēt veoir & cōtēpler les gēs darmes de frāce venās sicōe phelippe enqroit p ql chemī il pourroit seuremēt passer ūlq bastard de Roussillō pris prisōnier a gēnes auoit du roy receu liberte cōmēca a dire ql scauoit vng chemī auniect de pierre pres dilec p ou passer pourroit larmee a seurete & au desceu des ēnemis eschaper ioyeulx fut le roy d celle chose laqlle il eut tres agreable puis chargea aucūs des siēs faidre de cheminer p lescluse Et il suiuāt le bastard auec puissāte cōpaignie de gēsdarmes & cheualiers Finablement p tresapres buissōs espines & hailliers eschappa en la pchaine montaigne & p ainsi en ce lieu receut toutes les aultres bendes de sō armee q se rendirent a luy p vng mesme chemin Quāt les ennemis virent & apperceurēt les francois dessus les mōtaignes & approcher de soy en ordre de batailles sans faire aucū cōbat leurs tentes delesses prindrent la fuite De la on chemina a pierre late/laquelle assiegee des francois Le feu iette d nuit p les murailles delaisserent les habitans & sen fuirent. Celle ville occupee p noz gēs & garnisō assise en icelle enuoia phelippe ses gensdarmes a peronne ou lassiegement trop labourieux fut & difficile auec continuelz assaultz/& lōguemēt inutilles Finablemēt phelipe imagina & excogita vne machine quil fist forger pour rompre & abatre les murailles mais les ennemys sortis de nuit hors la ville la bruslerent pour raison de quoy le roy enflambe par trop grant indignation delibera en son couraige la ville affamer Cependant toutesfuoies a cause de la puanteur & infection des corps mors gisans de tous costez parmy les champs Et par la multitude des mouches a peine croiable lair corrōpu fut faict pestilencieux aux francois pierre aduerty de la venue de Phelippe en arragon son espouse constance delaissee a panhorme Laquelle auoit sollicitude des choses de Sicille grant nombre de combatans assemblez hastiuement en arragon nauigea les nefz du roy estoient arrestees au port de Roze dont chascun iour facillement estoient portees victuailles en lost des francois iusques a ce que pierre roy darragon grandement sefforca surprendre & attraper les voicturiers & viuandiers: A ces causes pour occuper le port de Roze deux mille quatre cens hommes darmes leuez chemināt au port establit les espies de tous costez La venue duquel cōgneuex lespie des frācois porta les nouuelles a Radulphe connestable de france & a Haricourt mareschal de larmee Lesquelz apres la matiere cōseillee auec le conte de la marche cheminerent acōpaignez de cinq cens hōes darmes deslite soubz la conduicte de lespie. Les gens darmes des ennemis contēples qui estoient en trop plus grāt nōbre q les leurs pourtāt qlz ne scauoiēt que pierre fust muce a faire le guet auoient delibere reculer silz neussent este enhortes par mathieu de roye disant en ceste maniere O mes compaignōs nobles & preux cheualiers voicy deuant nostre face les ennemis que nous querions q chōmons nous aujourdhuy deuons celebrer la feste de lassumption de la benoiste vierge marie esperons delle aide & secours a lencontre de ceulx q vanis sont de la communion crestienne car elle nous donnera aussi grant loyer de meriter cōme se cōbations les ennemis de la foy De celle oraison & remonstrance de Mathieu les francois incitez impetueusement les arragonnoys assaillirent lors fut faicte cruelle bataille si que Pierre roy darragon descendu de son cheual auec les pietons bataille ou fut nauure ses gēs darmes suyans & luy aussi peu apres mourut de laqlle victoire Phelippe tresioeulx

Gēnes pris des francois & destruicte

Victoire cōtre les arragonnoys

merueilleusement labouroit a combatre & prendre geronne dassault. En larmee des francois estoit le conte de foix lequel (nō au deceu du roy) parlamētoit aulcunesfois auec les geronnois il congnoissoit lestat de la ville & ne ignoroit que icelle a peine auoit victuailles pour trois iours. a ceste cause saichant q̄ les citoiēs desiroiēt acq̄rir lamitie & alliāce du roy le pria au deulx les recevoir a mercy: Tous leurs biēs & bagues saulues & tant fist q̄l impetra cōmunes treues de peu d iournees iusq̄s a ce q̄ les gerōnois eussēt leur roy admōneste de secourir la ville pquoy pour raisō de ce ābassadeurs a pierre ē uoyez p les gerōnois. Quāt ilz cōgneurēt la mort de leur price vers leurs gēs retournez liurerēt au roy Phelippe la cite & puissāce a eulx pmise dēporter telle pte & portion quilz voulsiroit de leurs biēs La ville de gerōne receue p laissa phelippe de seegēs tres forte garnisō. de la deliberāt aller a Thoulouze vsāt de mauuais cōseil en frāce renuoia ptie des nefz qui estoient au port d Roze laq̄lle chose p les ēnemis pgneue assaillirēt les gardes des aultres nefz qui estoit demeures. Et p cruelle occisiō les decirerēt & mirent en pieces entre lesquelz Enguerrant gallaire & gouuerneur des nauires de charles & aubert de longueual hōmes trespreux au fait des armes furent occis/mais les francois apres ce dommaige receu le feu mirent es nauires brusslerent la ville et au roy se retirerent. Lequel oultre mesure de celle iniure courouce entra en vne fiebure et pource que les ennemis se tenoient aux coppeaux des montaignes par les angoisses & strictitudes pyrenees si transporta a Phelippe a ppignā ou sa maladie accroissoit alle de vie a trespas. Le cueur duquel & les entrailles sont enterres a Nerbonne. au regard des os ilz furent portez a sainct denis A cestuy phelippe furent deux fēmes la premiere estoit ysabeau yssue des arragonnois Laquelle luy porta trois enfans Cest assauoir Loys q̄ mourut au vers phelippe qui fut appelle le bel & charles de valoys De lautre qui fut nōmee marie fille du duc de brebam Proceda Loys conte deureux Marguerite qui espousa Edouard deuxiesme de ce nom roy Dangleterre & blanche qui fut femme & espouse du duc daustriche ou austrie filz de aubert roy des alemans

Geronne liuree aux francois.

Le trespas du roy phelippe & cōbiē il eut d fēmes & ēfās

¶ Comment Guy conte de flandres & sa fille qui auoient prinse alliance du roy dāgleterre furent mis en prison par le commandement du roy phelippe le bel. Depuis lequel emprisonnement se meurent plusieurs guerres entre les francois & les flamens esquelles mourut grant nombre de gens dune part & dautre puis le pape boniface conceuant haine contre le roy phelippe le priua du royaulme & le donna au duc de austrie

Phelippe le bel. xxxvi roy de france.

Phelippe le bel print le royaume a sō pere lā d grace Mil. cc. iiii. xx. vi. p deuers leq̄l venāt Edouard roy dangleterre recōgneut & cōfessa posseder aqtaine soubz la puissāce & seigñrie d phelippe le sermēt p luy faict & bailla d demeurer en la foy alliāce du roy d frāce Laq̄lle toutesfoiesil ne garde car p grāt armee vīt subitemēt assaillir & vsurper Normēdie les gallaires du roy occis & plusieurs autres qui au nom d phelippe/il gouuernoient le pais de Normandie laquelle fut venue a la congnoissance de Phelippe/il enuoia a Edouard & aux gouuerneurs & capitaines de aqtaine auec mandemens de prendre ceulx qui coulpables estoient de celle rebelion & les mener en prison a perigort pour les punir de celle punition que leur crime auoit merite mais le rebelle angloise ne voulut au mandemēt du roy obeir. a ceste cause par arnault de mellay connestable de France appropria & pretendist phelippe a soy appartenir le duche

daquitaine & neâtmoins assigna tout a Edouard de venir & côparoir a son iugement: mais langlois saichât la foy ql devoit a phelippe affin quil ouurit aucune voie a sa Edouard in fraude par luy côceue p ses messagiers a phelippe signifia quil luy quittoit ce droit et fracteur de la trâsportoit a tousiours perpetuellemêt aquitaine. Ensêble toutes les terres ql avoit soy. tenu & possede en frâce soubz son êpire & sa seigneurie En disant lesquelles parolles avoit edouard grant esperance de recouurer & repeter p armes ses terres possessions Lesquelles p adventure aqses & recouuertes p droit de guerre ou p civil iugemêt les retint en pure liberte sans estre subiect tenu ny oblige a la seigneurie & iurisdition daultruy. Presque en ce mesme têps guy côte de flâdres pndt clandestinemêt societe & aliance avecques Edouard luy avoit fiâce sa fille. Et affin quil ne fust veue lavoir fait sâs le côsentemêt de phelippe au roy vint avec sa fille a ce que de sô consentement cheminast en angleterre. Mais il advint aultrement que le côte pensoit. car le pere fut mis en prison Et la fille baillee pour la nourrir avec les enfans de phelippe. ¶ Ce pêdât Charles de valloys frere de phelippe mena vne armee contre les acquitains & assiegea le chasteau de Riô sus la mer Auql temps arnauld de nesle assiegeât pôt serieux q est vng chasteau q plusieurs acqtains & angloys tenoiêt en garnison Appoinctemêt faict occultement avecques les angloys print le chasteau & p ainsi les angloys frâchement delivrez mena tous les acquitains liez & prisonniers par devers charles a Riô Lesquelz pêduz apotêces devât les portes de Rion les fist charles tous estrâgler. duquel exploict espouvêtez Jehan de sainct Jehan et le bretô qui assiegez estoiêt a Rion de nuict eschappez pnant la fuitte avant que ilz fussent entrez dedans les nefz q leur estoiêt preparez furêt tuez & occis des Gascons & angloys La mutinerie des assiegez entêdue Charles print le chasteau dassault Les gascons occis & les angloys en grât nombre de la cheminant a sainct Severe côe il eust tout au long de leste afflige la ville par le dur assiegement Finablement il la prît. mais peu apres q charles fut retourne en france ne demeurerent les habitans en la foy du roy de france. ¶ Phelippe en plusieurs guerres occupe pourtant quil estoit souffreteux de pecune premierement leva vng tribut sus les marchâs puis apres du clerge & du populaire exigee la centiesme & .l. partie de tout ce quilz possedoient. Tantost la guerre sensuyvit a lencontre des angloys/pour raisô dequoy Eadmôde par son frere Edouart envoie mourut a Baiône. Apres sa mort les gascons trescurieux & soigneux des villes envitailler & fortifier de garnisons Robert conte darthois qui maistre & gouverneur estoit de la guerre en acquitainne a lencontre des anglois il donna empeschement et resistance Car tantost les chassa & en occist vng grant nombre. Durant ce temps Henry duc de Bar q avoit espouse la fille Edouard destruisoit la champaigne par feu & sang a lencontre duql par le commandement a phelippe chemina Gaultier de croicy: Lequel acompaigne de moult grande puissance de gens darmes sen alla mettre le siege devant Bar. Et tellement foulla le pays que Henry qui parmy la champaigne trybloit contraint fut retourner en sa maison. En apres se leva guy conte de flandres contre phelppe Et print laliance de Edouard quant il fut par icelluy phelippe delivre de prison & mys en liberte Pensant phelippe par celle occasion avoir iuste cause de guerre print les armes et grande puissance de gens darmes levee en flandres chemina mettant le siege devât lisle print la ville & le chasteau dassault. Ce pendant que phelippe ces choses faisoit Aquitaine delaissee en la garde et charge des capitaines en arthois arriva ptit de saîct Homer & avec ses gens darmes marcha en bataille a lêcôtre des flagmâs au

Lemprisônemêt de guy conte de flandres & de sa fille.

Les gascôs occis & mis en fuitte.

deuāt duquel venāt le cōte guy a furnes acōpaigne de .xi. cēs hōmes darmes: & xvi. mille pietons liurer bataille ne differa: En laq̄lle Guillaume cōte Julliac et Henry de beaumont auec plusieurs prins enuoyes furēt en diuerses prisons Furnes prinse & occupee p charles auec toute la ville de casselle. au regard du cōte Guy il se soupt a Bruges auql. venāt Edouard de ãgleterre quā il ouyt dire q̄ phelippe acouroit au deuant de luy p armee dōmaigeable Bruges delessee il & le conte a Gāt se retirent au parement desquelz les habitans de bruges a phelippe se rendirent peu de iours apres Edouart du roy treues requist Lesquelles iusques a deux ans ottroies & p serment confermee phelippe partit de flādres. ¶ En ce mesme temps le pape Boniface .viii. de ce nom coucha au nōbre des sainctz le Roy Loys illustres en excellentes oeuures & a miracles oultre cel a phelippe & a son successeur filz ottroia priuilege de prēdre & perceuoir le reueneu dune annee des eglises vacantes. excepte de celles quō appelle cathedrales & monastique. & est ce droit appelle droit de regalle q̄ les francoys disent estre tellemēt ppre aux roys de frāce q̄ riens ne peult pl⁹ auant eux droitz royaulx app-tenir. Aussi durāt ce tēps a vaucouleur se assemblerent Aubert roy des allemās & le roy phelippe Lesq̄lz renouuellerent les droictz de leur anciēne amitie & La paix cōfermee entre les roys cōferemee entre les roys cōe la fin des treues fust acheuee/ Phelippe enuoya Charles de valoys en flandres auec puissante cōpaignie de gēs darmes Leq̄l Douay prins & bethune sen alla a Bruges a lencontre de robert filz de Guy que lō disoit illec auoir mis son siege/ La bataille cōmēcee sicōe la victoire estoit pour les flamens fuians a Gād se retirerent & cōe charles les suiuoit Guy par lintercession de ses amys & son filz Robert vīdrent a charles le supplier puis menez au roy phelippe enuoiez furēt en diuerses prisōs lors phelippe ētre en flandres soy hōmaige a lui faictz p les seigneurs & barons du pays bailla le gouuernemēt du cōte de flādres a iacques de sainct paul & ne se cōtenta fortune de enueloper le roy en tant de guerres & batailles si nō que encores le pape prouocast a lēcontre de luy car boniface. viii. souuēt agitant en son couraige la guerre Hierosolimitaine esperāt induire Phelippe a ceste guerre vers luy enuoia lequel de pasmiers leq̄l quant entendit en vain auoit este enuoye/ sefforcant vser de menasses presque disant que phelippe deuoit estre priue du royaulme sil ne donnoit secours au pape p le commandement de phelippe iecte fut en prison Ce faict pourtant que boniface disoit Phelippe auoit viole le droit des humains sicōe il estoit merueilleusemēt arrogāt prepara vēgeāces ceste cause larchediacre de narbonne en france enuoya a phelippe phibē aucune chose ne pceuoir du reuenu de leglise lequel iacoit ce quil fut protecteur de legl

ise Neantmoins par sa contumace & rebellion auoit confisque sa personne ensemble le royaulme de france a leglise rōmaine & que se aultrement il faisoit quil auec ses aliez & complices seroit mis au nombre des hereticques. oultre ce il a cōmāda a cil archidiacre citer les euesq̄s & aucuns abbez theologiens & docteurs en decret a comparoir a Romme au premier iour de Decem- En quoy faisant toutes les indulgences par les papes dōnees aux frācoys innoqua & declaira estre nulles. Ces mandemens par larchediacre orgueilleusement expose Phelippe luy rendit leuesque de Pasmiers quil detenoit en prison pour les iniures p luy dictes ensemble commanda sans seiour hors du royaulme vuyder Au prin tēps ensuiuāt generalle assemblee faicte a Paris. Apres q̄ phelippe eut recite les iniures quil auoit receu de Boniface pria premierement les euesques de dire que ilz auoient receu les terres rētes & reuenues de leurs eglises puis tourne vers les princes & barōs

lisle pris dassault des frācois.

larogāce du pape Boniface.

Et vous(dit il)hõmes notables quel cuidez auoir pour vostre roy & seigneur Respondãs sãs cõtrouerse quilz tenoiẽt et deffendoiẽt tout le droit royal mais (dist le Roy) Boniface ainsi faict & vse de sõ auctorite cõe se vo⁹ & tout le royaulme de frãce estoit subiect au siege apostoliq̃ Car lempire des alemãs q̃ denie & refuse auoit a albert q̃ p.iii. foys lauoit demande Il le luy a dõne auec le royaulme de france Toutesfoys no⁹ rendans graces a vostre foy & beniuolẽce vous promettõs moiẽnant vostre aide garder et deffendre la liberte publique la cõgregatiõ de assemblee p edit publique prohiba le roy or argent ou aultre quelcõq̃ marchandise estre portee hors du royaulme. Peine establie & adiouste aux p̃uaricateurs de ledit. Dauantaige il cõmanda gardes aux fins & extermitez du royaulme pour garder ceulx qui enteroient & sortiroient.

La cause de loccisiõ faicte aux frãcoys a courtray p les flagmes

Ce pendant que ces choses estoient p phelippe soigneusement sollicitez se mutinerẽt les flagmens contre Jaques conte de saĩct paul/q̃ le roy auoit estably gouuerneur de celle nacion a cause des tailles & tributz dõt cestuy conte les foulloit & greuoit. Ceste mutinerie p̃mieremẽt a courtray se leua/& p le populaire de bruges fut faict p̃nicieux assault a lẽcontre des frãcoys plusieurs occis dune part & daultre. Quoy venu a la cõgnoissãce de phelippe feist eslicte de gẽs darmes en grant nõbre quil enuoia a bruges. Lesquelz receuz en la ville humilite de obeyr simulee La nuict ensuiuãt p les brugeois furẽt occis. Le bruit estoit q̃ quãt le cõte de sainct paul fut receu a bruges auec les gẽs darmes de france Il menassa faire mourir aucũs des habitans q̃ fut cause pour laquelle les brugeois prĩdrent couraige de cõmettre ce tant horrible crime. Le cõte deffault p tenebrosite de la nuict & par laide de sõ oste eschappa. Les siẽs delaissez:q̃ nuict les brugeois enragez occirẽt en grãt nõbre. Et p la crudelite de leur crime faitz plus hardis & mutinez multitude de hões de toutes natiõs assẽblee prindrent esperãce de deliurer leur cõte Guy q̃ Phelipe auoit en ses prisõs. Par aĩsi marchãs en bataille receurẽt p le chemĩ guy de namure filz du cõte de flãdres Lequel equippe de bẽdes de allemãs & theutoniẽs hastiuemẽt assemblez augmẽterẽt leur attẽte Les brugeois la guerre p̃parãs.

Guerre ẽtre les frãcoys & les flagmẽs

Le roy baillant nouuelles compaignies de gẽs darmes a robert cõte darthois luy cõmãda en flãdres cheminer Robert doncq̃s p̃nant celle charge ses gẽs darmes menez Dressa son ost entre Bruges & Courtray:au fleuue q̃ entre luy estoit les ennemis et combiẽ que sur icelluy fleuue eussent les flagmens fait vng põt Toutesuoies ilz lauoient abatu & depece a ladueuement des francois. lequel par iceulx frãcois estably a grant resistance & estriuement des ennemis fut iour assigne au combat En larmee des brugeois estoit presque tout le populaire eq̃ppe de broches/massues perches & espieux tresaguz pour raison de quoy les cheualiers & hõmes darmes de france peu les prisans rapelierent les pietõs qui estoient en tresbonne ordre a la premiere poincte Et p ainsi les hõmes darmes cõbatãs a cheual yssuz au millieu de larmee des flagmens furẽt occis. Et comme le conte Robert a grant force couroit pour les francois secourir Naure de plusieurs playes auec les aultres mourut deux mille hommes fuians. Entre lesquelz cellui conte de sainct Paul: Le conte de boulongne & robert de clairmont filz du cõte: princes furent notez de perpetuelle ignominie

Larmee des flagmens.

Recite est quen celle bataille oultre le conte darthois perirent les nobles & hõmes de nõ qui sensuiuent. Cestassauoir Godefroy duc de breban/auec son filz tresuaillant adolescent. Le conte de dãmaille/Jehan filz du conte de henauld Renauld de mer le connestable de frãce. Guy marechal des logis & tẽtes de larmee de france. Jacques conte de.s.paul iehan bruliart capitaine des arbalestriers & aultre au nõbre de deux

Le nõbre des prĩces de larmee de frãce occis par les flagmens.

cens Les corps desquelz nulz a nō enterrez p lespace de.iiii. iours furēt pastures aux oyseaulx a bestes saulvaiges. Jusqs a ce q̄ vng petit frere de lordre des mineurs entra en vng petit monastere de vierges le corps de robert conte darthois naure de.xxx. plaies mortelles Et dit lon q̄.xii.mille hōes y furent occis. Les flagmens apres la conqueste de si excellente victoire remplis de ferocite Les tētes des frācoys cruellemēt destruictes prindrēt Courtray auec le chasteau.et guy de namure fier iouuēcel se applicquāt a lexercice des grandes choses assiega lisle Tournay Douay:gād/a ypres p traicte ou pmesse attira a sō alliāce.Puis tātost p ribleries a rapines arras persecuta a griefuement infesta. On disoit q̄ celle tāt cruelle aduersite auoit este pronostiq̄ par vne cōmette qui fut veue lan prochain precedant. Ceste iniure innominie des mecaniques a populaire de flandres receut la noblesse de france. Laqlle se cōfiant a orgueillissant en sa force et illustration de lignee Et desprisa la tourbe mecanique bataillant de vilz a ruraulx instrumens. Quicōqs sa liberte a frāchise deffendit Certes il trauaille de toute sa force a de tout son couraige et ne doit estre sans armeures estime q̄ cōbat pour son pays a sa vie ¶ En ce mesme le temps les euesques de france q̄ auoiēt este citez p larchidiacre de Narbōne.iii.euesqs a boniface enuoiez purger se firent de coutumace et excōmunie pourtāt qlz estoient arrestez a detenuz a cause de la guerre de flādres.Et p ledit du roy phibitoire ne leur estoit loisible partir hors du royaulme. ¶ Le roy Phelippe aduerty de la pte de ses gēs leua vne armee plus grāde q̄ lā ne pourroit croyre.Et chemināt en bataille/ cōe il eust assis sō ost au chāp darras. Auquel lieu les flagmens auoiēt deuant sa face car les ennemis assiegeoient victry Il ne les icita a cōbatre a ne souffrir aucū lieu assaillir espouēte cōe depuis diuulgue des nouuelles q̄ sa seur fēme de edouard luy auoit ēuoiez:de laqlle fiction Edouard estoit inuētif.car pourtāt qlse inclinoit aux flagmēs De tout son pouoir labouroit a rōpre lappreil de guerre que le roy Phelippe auoit faict. A ceste cause Edouard faignāt amitie a beniuolence aduertit sa femme du dāgier de son frere. Disant scauoir certainemēt q̄ se phelippe marchoit en bataille cōtre les flagmās q̄ des siēs deuoit estre trahy a liure es mains de ses ennemis: La seur dōcqs aduertie du peril de sō frere p lettres phelippe admōnesta de soy garder. A cause de ce dōna le roy le cōte darthois a Othelin duc de Bourgōgne a tātost garnisons assises es lieux pl9 deffensables Dōna cōge au residu de sō armee mais peu de iours apˢ furēt les flagmens punys de leur crime a malefice:car les francois a aygre Impetueusement venās au deuant des bourgeoys en occirēt plus de.viii.cens. ¶ Cependāt q̄ ces choses en france lon faisoit Charles de valloys estant en apulie si tost quil fut certain de la victoire des brugeois: paix accordee auec federic touchant les choses de Sicille se retyra par deuers le roy phelippe. ¶ Quant ceulx de bordeaulx cōgneurēt le dōmaige que les francois auoient receu des flagmens renonceans a lempire a obeissance de phelippe/ chasserent a expulserēt les officiers du roy qui auec eulx estoient hors de la ville/et a eulx la seigneurie vsurpoient.car ilz craignoient que se qlq̄ foys alliance faicte entre les francois a les angloys venoient soubz la puissance de Edouard qlz fussent pugniz de semblable peine dōt peu auant Edouart auoit puni les londois. Lesqlz pour leur rebelliō publioit la renōmee auoir este pendus a estranglez aux portes de leurs maisons. ¶ En ce mesme an fut de rechief guerroie contre les flagmēs.lesqlz par les francoys vaincuz au pres de sainct homer/perdirent.quinze.mille hommes de leurs gens en vne bataille. Oultre laquelle perte/y auoit cinq cens flagmens riblans a

Cruelle bataille

La fiction de edouard.

La rebelliō d Bordeaulx.

Victoire ↄtre les flagmens

lisle q̃ des tournaisiẽs. soubz la conduicte de Foucault meslez furẽt tous prins z occis
¶ Durans ces iours Phelippe rendit aquitaine a Edouard au moyen dequoy fut faicte paix entre les roys. Et peu apres a paris on assẽbla le consal des eues q̃s et sei gneurs de frãce ou fon traicta de larrogãce du pape Boniface q̃ auoit entrepris iuri diction z seigneurie sur les frãcois si q̃ les princes z seigneurs le acuserent z denõce rent indigne ponti ficalle z q̃ homicide estoit z heretiq̃ Desq̃lz crimes facille estoit prõ temẽt tesmoignez exhiber a donq̃s tous opinerẽt q̃ aux cõmãdemẽs de boniface ne deb uoit estre obey sinõ q̃ pmierement se fust purge des crimes z pechez dõt il estoit char ge z accuse A laq̃lle sẽtẽce vng seul contrariant labbe de citeaux ne cõsẽtit. Mais le cõseil de lessa citeaux se retire. Aussi ieh ã le moine rõmain ambassadeur q̃ lors entre les francois faisoit loffice de legation cõgnoissant ce q̃ lõ cõsultoit a lẽcontre de boniface au pape retourna. Au regard de cõstance z nicolas befar par boniface entro pez pour interdire et separer le royaulme des sacremẽs de leglise furent empoignez a troyes en champaigne z furẽt iectez en prison. ¶ Guy conte de flandres auoit vng filz nõme phelippe Lequel suyuãt le party de boniface mena en flandres vne armee de Teutoniens z allemans qui nestoit pas petite par les flamens enforcez et aug mentez preparerent la guerre aux francois. Et durans a sainct Homer soubz espe rance de prendre le lieu dassault quatre mille de leurs gens furent occis. assaillirent Therouenne prochaine ville sans garnison lessee y mirẽt le feu z la brusleret. Si cõe le roy Phelippe eust faict marcher a lẽcontre deulx moult grant armee iusques a pe ronne Par le conseil du cõpte de sauoye donna treues aux flamens z les print aus si semblablemẽt nulle chose glorieusemẽt faicte Apres cela phelippe depiteusemẽt por tant en sõ couraige larrogance de Boniface qui retire sestoit a Anagnye enuoya a en italie Sarra de la maison des colonnoys auec Nogaret cheualier francois pour inti mer z signifier lappel dont il se deffẽdoit a lencontre de boniface. Lequel par son arro gance z fiertẽ lauoit priue du royaulme de france z lauoit donne a albert duc de au strie auec lẽpire des allemans cõbien quil eust deiecte au cõmẽcement de sa papaulte. Sarra estoit tenu et oblige a phelippe pourtant que luy fuyant de italie z prins des py rates lauoit le roy rachete. A ceste cause Sarra son habit chãge a ce q̃ des italiẽs ne fust congneu amassa le plꝰ des amis q̃ possible luy fut: Puis print .ii.c. des hõmes dar mes qui auoiẽt soubz Charles de Valloys bataille en Apulie souez a la soulde deuãt auec bonne puissance de gens darmes enuoya nogaret a ferantin affin que se laffai re le requeroit De la luy vint dernier secours. Et de nuict par laide des Gibelins en tra en anagnie et print boniface en la maisõ de son pere de la fut mene a romme. Le orgueilleux pape soy disant seigneur de tout le monde tant temporel que spirituel sail ly de tristresse amertume de couraige mourut en peu de iours. Disent les histoires q̃ nogaret z sarra furẽt chargez p̃ expres mandemẽs de mener le pape au roy phelippe Mais en partie pour reuerẽce de la saincte põtificale z en partie ẽpeschez par le cours des anagnyẽs se desisterẽt de leur entreprinse telle fin de vie eut boniface depriseur de tous hommes Lequel non aiant recordation des commandemens de iesucrist seffor coit cõferer z dõner les royaulmes a sõ plaisir z volẽte iacoit ce ql ne ignorast de dieu en terre le lieutenant le Royaulme duquel nestoit de ce monde z des choses terriennes aincois des choses celestes q̃ aussi par fraulde z mauuais art deuoit prãdre z acq̃s la dignite papalle z celestin duq̃l il auoit receu icelle dignite auoit tenu en prisõ tãt cõe il vesq̃t. Cest ce pape duq̃l est dit intrauit vt vulpes regnauit vt leo moritur vt canis. En ce

Victoire contre les flamens.

Les flamens occis.

Le trespas du pape Boniface.

tēps fut donne le iubile a rōme de cēt en cēt ans p ledit boniface ꝛ par icelluy le sexte liure des decretales fut enuoyee pour lire es vniuersitez: p celluy la feste des quatre euangelistes ꝛ des quatre docteurs de leglise fut instituee par ce temps. Iehan andre grant iuriste floris a boulongne ville italienne p auāt cedit tēps fut si grāt tremblement de terre tāt que les hōes ne se osoiēt tenir dedās les villes ne dedās les maisōs par quoy ledit pape fut cōtraīt de sen aller tenir en vng pre ꝛ fut lā de grace mil trois cēs et deux. En ce mesme temps sainct loys roy de frāce fut canonize par ledit pape boni face huytiesme. En cedit tēps lisle de rodes ꝛ cinq autres isles furēt prinses ꝛ ostees de la main de thurcs seigneurs de lordre sainct iehan de iherusalē dura celle guerre quatre ans a la fin p laide de dieu les chrestiēs eurēt la victoire. ¶ En ce lieu escripuant ne oublieray ce que p foy cōstāte ꝛ asseuree ay entēdu des histoires durans ces iours estre aduenu au territoire de paris au monastere du valdes cernay estoit vng conuers nōme adā: auql p labbe du lieu auoit este cōmis le villaige de creiches a icelluy monastere appartenant. Cestuy peu de iours auant la feste de la natiuite ihesuchrist acōpaigne tant seullement dung seruiteur Partant deuāt labbe du iour du monastere pour aller au villaige dont il estoit procureur ꝛ receueur. En son chemin vit vng grant arbre blāchissant de bruine ꝛ de glace vers luy venir hastiuemēt: De laquelle chose son cheual espouēte saultāt hors la voye a peine p le conuers peust estre au chemī retourne ꝛ remis ꝛ dune mesme crainte le seruiteur espouente cōmenca a trembler Si que difficillement ne se pouoit sus les piedz soustenir ꝛ cheminer. Larbre approche plus pres du conuers Cōme a lhomme neust faict aulcune nuisance Delessant ꝛ odeur de soulphre: Parquoy souspeconnant le cōuers que cestoit quelq diabolicq collusion tournant son couraige a dieu va reciter les louēges de la glorieuse vierge marie. Tantost veit pres de soy lespee dung hōme noir cheuauchāt Contre lequel adam courroucé commēca a dire. Pourquoy toy maleureux me oses courir sus entendu que iay au monastere mes confreres qui ont continuelle sollicitude de moy ꝛ les aultres absens du couuent a dieu ꝛ a la benoiste vierge marie recōmāder va meschant miserable va car auecques moy nas aucune part. Peu de temps apres le dyable partant de ce lieu Tantost apparut au cōuers la forme ꝛ statue dung tresgrant homme qui le col lōg ꝛ gresle auoit. Et sicomme le conuers sefforcoit le repoulser de son baston incontinēt le veist sa face changee estre en moyenne stature et en forme dung moine couurit sa face de son froc Les yeulx duquel reluysoient comme metal flambant. Contre lequel quant le cōuers en vain lanca son petit glesue le veit en forme et similitude dune brebis. Finablement apparut nō moindre que vng asne ꝛ de grās oreilles. dōt le seruiteur plus craingnant dit: monseigneur dit il faictes vng rondeau dessus la terre ꝛ au meilleu porteray la croix de Iesuchrist. Car quant nous serons dedans ce cercle lennemy ne nous fera aucun mal le conuers fist donques comme il auoit este de son seruiteur admonneste ꝛ ne cessa pourtant le cruel aduersaire. car il mua ses oreilles en cornes Et venant contre le cercle iniurie fut le conuers et de crachatz cōtamine et comme par le conseil du seruiteur se fust le conuers signe du signe de la croix le dyable en espece de tonneau transfigure vers le villaige de molerres se conuertit en espece de roue le conuers sans blesseure delesse De celle tant merueilleuse et hideuse apparission ont este veuz enseignemēs apparances. car labe de valdes cernay enquist du conuers la verite de la chose. Dauantaige lescripuain de lhistoire inspecteur du lieu ou ces choses furent faictes certifie auoir veu le cheual regibant herneulx et bien ettif

Nota.

La visiō apparue au conuers du monastere du val des cernay.

q̄ p auāt estoit doulx & traictable. Aussi la langueur & maladie cōtinuelle du seruiteur la puātení intollerable des vestemēs du couvers & la difficille remissiō de sa voix iusq̄s a ce q̄l fust medecine en porterēt suffisant tesmoignage. ¶ En ce mesme tēps le cōte de la marche mort escheut a philippe la cite de angoulesme laq̄lle visitāt visita aussi a certaines & la prouince de Thoulouze les courdiges daucuns appaisez q̄ lō disoit estre enclins a rebelliō ¶ Phelippe en frāce retourne pēsant q̄ les flagmēs osteroiēt leur ferocite. Se leur cōte Guy deliure de p̄sō a eulx estoit enuoye: le deliura & enuoya en Flādres auec sō filz Guillaume Ap̄s q̄lz ne peurēt reduyre ceste seditieuse & mutineuse natiō a paisible alliāce vers phelippe retournerēt cōe ilz auoiēt p̄mis. La ptinacite & obstinatiō des flagmēs cōgneue Le roy phelippe chemināt ꝯtre eulx en bataille pour la tierce foys. Son siege mist sus la mōtaigne des peuples ainsi nōmee a cause des arbres q̄ lō dict peuple croissās illec en abōdāce esperāt les Flagmēs descēdre a cōbat ꝯgneut q̄l sestoient p̄ez dedēs des fossez tobiz & rāpars & auoiēt enuirōne & clos leurs tētes de chariotz & charrettes. A ceste cause approchant le vespre se desarma le Roy & plusieurs de ses gens darmes pour prendre le repos de la nuict. Lors a grant cource voicy les ennemis venir p merueilleuse ferocite & hardiesse la pierre gentian. Jaques son frere & austre en grant nombre furent occis deuant la face du roy Le roy mist son heaulme monta dessus son cheual & trauersant trescourageusement au meillieu des ennemis Rēuersa & occist tous ceulx q̄l rencontra. Ap̄s lequel bruyās les francois sās riens espargner mirent a mort vingt mille flagmens/ Si q̄ neust este la nuict suruenāt par les tenebres de laquelle furent les ennemis gardez & deffēduz il ne fust vng seul flagmēt eschappe Aincoys eussent tous este totalemēt exterminez & vaincuz. Retourna le roy de la bataille a torches & fallotz ardans qui surmontoient la caligineuse obscurite de la nuit. Au temps de celle victoire mourut le conte de flandres q̄ estoit garde a compiegne mourut aussi Jehanne femme & espouse de phelippe & fut ces choses durans si grande chierte de viures: & victuailles au royaulme de france: que le septier de fourment estoit vēdu cent soulz: au moyen dequoy les boulengers publiq̄s & ce q̄ le peuple ne rauist & par force transportast les pains quil exposeroient en vente cloyrent leurs bouticles Jusq̄s a ce que les greniers des riches & religieulx visitez par le commandement du roy Phelippe fut le ble mis en vente. En apres edouard roy dāgleterre mort son filz & successeur Edouard espousa ysabel fille de Phelippe. ¶ Durant ce temps apres le trespas du pape benoist vnziesme de ce nō qui auoit absoulz phelippe de lexcommunication de boniface les cardinaulx a paris assemblez a linstance et poursuite de phelippe Bertrand got gascon archeuesque de bordeaulx absent fut esleu pape lesquelz nomerent clement cinquiesme Cestuy au tēps de son election estāt en france. Commanda venir a soy les cardinaulx a lyon ou il fut couronne du diadesme pontifical assistant phelippe & plusieurs princes francois Depuis ce temps q̄ fut lan de grace mil.ccc.v. Commēca clemēt habiter en auignō ou demoura le siege des papes lespace de soixante & quatorze ans a la ioye publique q̄ lō faisoit a cause de la reception du nouuel pape ne deffaillit calamite. Joignant la voye par laq̄lle on menoit le pape estoit vne muraille mal apoyee de vielle matiere. Sur laquelle comme fust le peuple monte par desir de veoir le pape vsee de vieillesse & foullee de la charge & pesanteur du peuple tomba dessus le duc de bretaigne. Clement consacre les cardinaulx de la maison des coulonnoys despouillez p boniface de leurs dignitez & possessions restitua & restablit leurs p̄mier estat. Par lequel clement quant il alla de lyon &

Les flagmēs vaincus & occis en bataille p les frācois.

La fortune aduenue du duc de bretaigne

bordeaulx cõe lõ dict furẽt les eglises foullees de si grãs fraiz ⁊ despẽs q̃ moult grief nes cõplainctes en furẽt portes iusq̃s a phelippe auql il dõna le droit de dixme pour soy recõpẽser des fraiz ⁊ mises p luy faiz en la guerre de flãdres aussi luy octroy a que les eglises destituees de p̃stre ou du ministre pourroit cõferer aux clercs q̃ le seruoient ⁊ a ceulx de sa famille q̃ biẽ lauroiẽt merite Et pour ce q̃ lors nestoit la mõnoye de iuste poix Le roy phelippe p̃mist au Pape la reduire a pris ⁊ estimatiõ legitime Et p ainsi phelippe clemẽt delaissãt: quãt il fut en frãce retourne p̃mist q̃ lors print ⁊ feme ⁊ espouse marguerite aisnee fille du duc d Bourgõgne. Dauãtaige il appaisa la mutinerie des beauuoisis cõtre simõ leur euesq̃ Laqlle iusq̃s la estoit p̃cede q̃ leuesq̃ expulse ⁊ banny de la cite p la puissãce dauctres gẽtilzhões amasses Empoigna aucũs des citoiẽs espiez ⁊ brulla les faulbourgs de la ville. ¶ Cest an murmurẽt les Parisiẽs pour lusaige des mõnoyes. Car les riches q̃ auoiẽt loue leurs maisõs aux habitãs mecaniq̃s Refusoient receuoir la mõnoye du petit pris exigẽs aultre mõnoie q̃ estoit d plꝰ iuste poix. De laqlle inuẽtion aucteur estoit estiẽne barbet. Cil estiẽne en ses delices et plaisirs auoit plusieurs iardins appellez barbetz a cause de son non auec belles ⁊ excellentes maisons en ce lieu auql le non de la porte barbet depuis est iusques auiourdhuy demoure le peuple de fureur enflambe courant es possessiõs de estienne barbet gasterent ⁊ bruslerent tout ce quilz trouuerent en ses maisons ⁊ iardins de la se trãsporterent en la rue sainct martin ou cil barbet faisoit sa residence ⁊ garnis despees ⁊ aultres bastons si cõme les portes de la maison estienne estoiẽt rompues pillerẽt ⁊ ẽporterent tous les meubles ⁊ vtẽsilles. ¶ Lors estoit phelippe en lhostel des templiers ne attẽdant aulcũ peril que les mutins au temple incõtinent assiegerent ⁊ ne souffroiẽt luy porter aucune chose qui ne rauissẽt ou soeillassent du fãge ⁊ de boue. De tãt soubdaine commotion de peuple le Roy estonne enuoya le puost de paris auec aucũs des maistres de son hostel parler aux mutins Et leur remonstrer que se aucũ leur auoit fait iniure ou offẽce Le roy estoit celuy q̃ les pouoit deffẽdre. Parquoy lors demandassent ce quil vouloient du roy ⁊ en ce faisant retournassent en leurs maisons affi q̃ incontinent mieulx pourueust aux affaires du peuple Ces choses pour vng temps dissimulees le legier peuple appoisant sa fureur. ap̃s que chascun retourne fut en sa maison Sanctiens chommet les mutis furẽt empoignez iusq̃s au nõbre de. xxviii. ⁊ cõmãda phelippe les pendre ⁊ estrangler a potences dresses aux quatre portes principalles de la ville. ⁊ peu apres fist forger mõnoye a la iuste ⁊ legitime valleur du metal. ¶ Durant ces iours Loys hutin filz de phelippe p les Nauarroys couronne fut et nomme roy de Nauarre a Pampelune. Lan de grace Mil. ccc. vii. lors aussi apparut lerreur des templiers qui en Hierusalem auoiẽt promis soubstenir et garder la foy catholicq̃ Sicõme p̃mierement soubz vmbre de deuotion se fussent faictz tresrichez et opulens Tresnobles ⁊ excellentes maisons achetees p̃my le monde xp̃ien Jesuchrist reiecte se donnerent ⁊ appliquerent a faulses religions. Car ilz auoient vne ymage ⁊ statue laquelle auoient vestu de la peau dũg homme Deulx escarboucles tresresplendissantes mises ⁊ opposees aux yeulx dicelle statue qui reluisoient en forme de yeulx Et quant aulcun venoit a eulx pour prendre lordre ⁊ la vie des templiers Jesucrist auant toutes ces choses renonce ⁊ sa croix mise soubz les piedz a celle statue faisoit sacrifice. Le corps de celluy qui mouroit mis en pouldre. bailloient en breuuaige ⁊ potion aux aultres de leur ordre Par laquelle potion cuidoient leur gene estre faitz plus constans ⁊ fermes Dauantaige se par le cõcubinage dung templier vng filz na

Reformatiõ des mõnoyes

La mutinerie des p̃isiẽs

Lerreur ⁊ heresie des templiers.

qissoit ou vne fillette vierge Ilz le rotissoient au feu & de la gresse q en degoustoit p de coration en vng vngnoient & frotoint leur statue Et est chose certaine q leur fraulde & trahisõ quãt saict Loys faisoit sõ pellerinage en Syrie ẽpoigne fut du souldã egiptiẽ & mis en prisõ. Pour lesqlz crimes & pechez & aussi pource quilz estoiẽt tresifectz amateurs & ↄcubinateurs des masles/ Lordre des tẽpliers au cõcille de viẽne/ Par le pape clemẽt.v. de ce nõ print fĩ & exterminatiõ. Lã de grace Mil.ccc.xii. leql ordre auoit dure cẽt.lxxxiiii.ans. Ceulx q celle crudelite & heresie auoiẽt exerce furẽt ẽpoignez & brulez. ¶ Lors deseruoit leglise d liõ vng archeuesq nõ assez saige ne prudẽt leql pour les blasphemes xp luy faictes ↄtre la dignite royalle assiege fut p loys hutin & d la mene au roy phelippe. Apres lõgue prisõ satisfactiõ prevallablemẽt faicte fut remis en sa liberte Peu de iours apres ↄspiration faicte les liõnoys renõcerent la foy & alliãce du Roy: & cheminãs en bataille rauirent le chasteau de saĩct iust. mais dõtez p loys hutin iurerent doresnauãt les ↄmãdemẽs du roy acõplir. De rechief se leua guerre de p les flagmẽs Lauteur de laqlle fut loys cõte de neuers. Leql pour raison de ce p arrest de parlement priue fut de son heritaige ses biens publiez: & declairez confisquez. Aussi en ce temps fut grant necessite & malheur des femmes nobles. Car les trois femmes & espouse des filz de phelippe accusees furent de adulteres pour raisõ dequoy marguerite fẽme de Loys hutin Roy de nauarre & blanche fẽme dudict Charles cõte de la marche par sentence du roy enuoyees furent en exil au chasteau gaillard la lupure & libidinosite desqlles estoit assez manifeste. Au regard de Jehãne espouse de phelippe cõte de poictiers apres qlle eut este p aucũs iours en prison a dorbã Cõe innocẽte fut desiuree & a son mary restituee. Lhuyssier coulpable de ladultere de marguerite pẽdu fut & estrãgle a vne potence. Les putiers & stupratteurs cestassauoir phelippe et Gaultier freres de dannoy apres quon leur eut coupe les membres libidineulx escorchez furent & a mort mis a pontoise A cause de ceste inpudicite des femmes nobles Je cuide celle fable estre issue laquelle coustumierement est recitee p ceulx q les choses ignorẽt de Jehanne femme de phelippe le bel. cestassauoir quelle vsa de ↄcubinage daucũs escoliers & affin que son peche ne fust cõgneu les estaignit & iecta de la fenestre de sa chambre en seine Duquel peril eschappa vng seul escolier nomme Jehã buridã p leql fut faict ce sophisme La royne ocar ne craignez il est bon de ce faire Certes buridan fut apres la royne Jehanne q phelippe de valoys regnant cõme il fust tresrenõme regẽt es ars liberaulx & escript plusieurs choses en la raisonnable & moralle philosophie ce pendãt que Fulcus estoit euesque d paris qui fut lã de grace Mil.ccc.xlviiii. Et na celle noble femme merite estre increpee & blasmee de ce vice De la liberalite charite & misericorde de laquelle enuers les pouures donne tesmoignage le college de nauarre a paris Ou elle institua & ordonna les escoliers perpetuellement demeurer Regẽs ↄcepteurs de trois ordres illec deputez qui ẽseigneroiẽt la gramaire & dialetique aux ieunes adolescẽs qui aussi interpreteroient la philosophie. Elle y deputa pareillemẽt hõmes theologiens Tous lesqlz pourueuz de rentes & reuenues annuelz perpetuellement se appliqueroient a lestude des lettres Dauantaige leur edifia vne chappelle commune: prestres & ministres establiz pour le diuin seruice celebrer A ceste cause en cestuy tant grant & tant spacieulx college conuersent escoliers en si grãt nõbre que lon peut croire cela suffire pour constituer & eriger vniuersalle escolle. Ce pendant les flagmens faisans rebellion au roy de france. Enguerrant de marigny qui gouuernoit le royaulme auec phelippe Le peuple conuoque & appelle au roy d toutes les citez & villes du royau

Punitiõ des fẽmes nobles

La punition des adulteres

La fõdatiõ & institution du college de nauarre a paris

me quãt il eurẽt en la presẽce de phelippe longuemẽt disputé ⁊ declaire plusieurs au-
tres choses touchãt la ꝯtinuelle rebelliõ des flagmẽs. Finablemẽt pria les auditeurs
silz ꝓsteroiẽt ⁊ bailleroiẽt pecunes pour les faictz de la guerre q̃ le roy preparoit a lẽcõ-
tre deulx lesq̃l respondirẽt q̃ voulẽtiers dõneroiẽt secours ⁊ ayde aux affaires du roy En-
guerrãt de marigny apẽs graces rẽdues au peuple exigea ⁊ leua grosse taille ⁊ pẽsion

Le trespas du roy. Phelippe le bel.

pour les gages des gẽsdarmes mais le roy filz du roy auecq̃s ẽguerrãt acõpaigne de
puissãte armee de p le roy a ceste guerre enuoiez cõe a lisle eussẽt assis leurs tẽtes sãs
riẽs faire p le ꝯseil d' enguerrãt rõpirẽt larmee ⁊ laisserẽt aller les gẽs darmes en leurs
maisõs Durãt q̃ ces choses se faisoiẽt fut Phelippe de maladie saisy Apẽs q̃l eut regne
xxviii. ans mourut a Fõtaine blandy q̃ est vng villaige en gastinois Sõ cueur sepa-
re des entrailles fut ensepuely ⁊ enterre a poissy q̃l auoit construict ⁊ edifie en la me-
moire de son ayeul sainct Loys ⁊ lauoit attribue ⁊ assigne a vierges nonnaines soubz
la garde des freres estans de lordre .s. Dominique Le residu du corps enterre au mo-

Loraison du roy phelippe le bel mourãt a ses enfans.

nastere .s. Denis on croyoit Pierre euesque de Chalons ⁊ regnault prarier aduocat
en parlement auoient este coulpables de sa mort Mais regnault trouue fut innocẽt
Phelippe auant que mourir il conuoqua: ⁊ appella a soy tous ses trois filz quil de-
laissoit ses successeurs vers laisne se tourna disant Loys iusques cy ay regne foullãt
mon peuple de plusieurs tailles ⁊ tribuz ⁊ nay este assez soigneux faire forger mon-
noie qui fust de poix ⁊ valeur legitĩe pour raison dequoy conceu la haine de plusieurs
ay contre moy incite Tãtost apẽs moy doibs regner aies pitie de lame de ton pere ⁊ ce
que p moy a este mal faict gouuerne le repare ⁊ amẽde. En mõ nõ faictz a dieu satis-
faction des choses que ie te laisse: Deslie moy ⁊ me descharge du voueil de hierusalem
Et vous mes aultres filz gardez entre vous entiere ⁊ pure charite'. Ces choses par
Phelippe le bel selon langoisse du tẽps briefuemẽt dictes. apẽs q̃ deuotemẽt eut ꝓnonce
ce verset de Dauid. Sire dieu en tes mains mon espit recommande Rendit lame au
mois de Nouembre le iour ꝓcedãt la feste sainct andre Lan de grace mil.cccc.xiiii. a ce-
stuy Phelippe le bel sa femme Jehanne enfanta.v. enfans. Cestassauoir Hutĩ phe-
lippe conte de poictiers Charles cõte de la marche/vne fille q̃ mourut au bers ⁊ vne

Loys hutin. xxxvii. roy de frãce

aultre fille nommee isabel que son pere. Phelippe bailla en mariage a Edouard roy
dangleterre.

¶ Comment les francoys pour la rebellion des flagmens reprimer firent vne grande armee. Laquelle ilz menerent en flandres ⁊ mirent le siege au fleuue de lisle dont furent contrainctz sortir ⁊ retourner en france sans riens faire a cause du mauluais pais ⁊ de plusieurs aultres necessitez a eulx aduenues puis se assemblerent les flagmens Et tant firent quil inciterent leur conte a faire paix auec les francois qui fut mise en escript signee des seaulx du conte ⁊ des procureurs de la nation de flandres

APres le trespas de Phelippe le bel filz soigneux des tresors de leur pe-
re quant virent quilz ne trouuerent aulcune pecune par suggestion et
enhortement de ferry de pinguigny Enguerrant de marigny mis en
prison au chasteau du louure a paris contraingnirent rendre compte
⁊ reliqua de ladministration quil auoit eue du royaulme. Et pource
que Enguerrant disoit Charles de Valloys frere de Loys auoit eu
grans partie diceulx tresors Charles de ce courrouce enflamba ⁊ excita tous ceulx
qui enguerrant haissoient a former ⁊ faire complaincte a lencontre de luy ⁊ affin que
cil Enguerrant ne receust oncques grace ou support de ses amys. Et bienueillans

du louure dont il estoit capitaine Transporte fut au chastel a tour tres puissante des templiers peu de temps apres fut mene a Loys Buiti Jehan hanier a ce istruict par Charles de Valois charge a Enguerrant present des crimes et delictz cy dessoubz escriptz Cestassauoir quil auoit este suspect au roy phelippe pour raison dequoy le refusa a ce que ne prensist la charge de executer et acomplir son testament Que larmee des francois dernierement preparee contre les flamens par sa fraulde et trahison auoit este inutille/que clandestinement communiquant auec le conte de neuers/dons et presens de luy receuz Donna conseil de ramener les gens darmes: combien toutesuoies que pour icelle armee et expedition de guerre eust leue et exige du royaulme innombrable pecune Que la nuict en laquelle phelippe estoit trespasse les tresors du roy auoit du Louure en aultre lieu transporte quil auoit a soy retenu trente mille liures parisis par luy du roy receues pour donner au pape clement dauantaige nauoit rendu compte de iii.c. ly draps lesquelz au nom du roy detenoit de quelque pris quil d mer auoit aussi cele .xlviii. mille liures que ceulx de arras auoient baille au roy que non seullement auoit faict fraulde en la pecune mais comme quelque fois le roy auoit escript a la contesse darthois aucunes choses appartenant a la royalle dignite. Enguerrant par ses lettres luy escripuit choses contraires et repugnantes promettant la deliurer et exempter de ses dommages En quoy faisant receut delle en pur don la somme de .xv. mil liures quelle deuoit auoir et receuoir des habitans de canbray se le roy leust ordonne. Laquelle pecune neantmoins de son auctorite pecunieu exigea Enguerrant de ceulx de cambray. Et comme du roy eust receu permission de faire edifier le pallais royal a paris Oultre dix mille liures que phelippe baille luy auoit Il vsurpa les maisons qui aux habitans de la ville appartenoient pres du palais pension et loyer annuel constituee sus les possesseurs et detenteurs dicelles qui vendoit tous les ans a son proffit que oultre ces choses contre aucunes personnes priuees auoit commis crimes et delitz de insatiable auarice Aussi tellement auoit oblige et a soy assubiecte les receueurs generaulx tresoriers et aultres aiant administration des deniers du demaine du roy que sans sa signature neussent peu ne deu obeir aux commandemens du roy ces choses et aultres publiquement exposees par Hanier a Enguerrant ne luy fut aucune puissance de soy purger. Mais il auoit sa femme espouse laquelle apres quelle eut en vnion plusieurs choses essaye se retourna et appliqua a art magique et enchantemens par le moyen de quelque enchanteur nomme paniot et dune femme boyteuse qui a ce faire luy donnoient aide Parquoy prenans certaine quantite de cire par art diabolique deux statues composerent a la forme et semblance du roy et de Charles de Valois portans mine et aparence de gens ethiques et a languissans a la similitude desquelz (se la sorcerie neust este descouuerte) le roy et cil Charles de Valoys par succession de temps deuoient estre amegriz et seichez et finablement consommez de mort laquelle estoit establie a determiner a certain temps Le malefice cogneu commist le Roy la congnoissance et correction de toute la matiere a charles de Valoys lequel incontinent quil eut appelle aucuns barons et prins de auctorite commanda pendre et estrangler enguerrant a la plus haulte trauerse du gibet de Paris Paniot puny fut de pareille punition excepte quil fut attache au dessoubz de Enguerrant La boyteuse fut arse et bruslee. Et ung garde de la femme de enguerrant et sa seur de ... elles furent iectes en prison

En ce mesme temps Loys conte de neuers et Jehan de Namur acquirent la beniuolence et lamour du roy. Les choses aux flamengs appertenantes composees et appaisees Pour raison desquelles Robert conte de flandres pource quil ne vint au roy au iour assigne Les accusations que par lesdictz heraulx et aultres ses parties et enuoiez

Les articles de laccusation opposee contre enguerrant de marigni

La punition enguerrant de marigni et des sorciers

pretendoit relecteres de nore d̃ ꝯlumace tenu fut au nõbre des rebelles aussi durãt ce tẽps
deux fẽmes ẽpoisõneresse apꝑhẽdees auec le veni ꝑpare de feu furẽt bruslees p le ma-
lefice desq̃lles leuesq̃ d̃ chalõs (ꝑdecesseur du cil pierre de ligny que cy dess⁹ ay dit estre
tenu en prison) auoit este empoisõne ⁊ occis/lequel Pierre de ligny depuis fut p Loys
depose de son siege põtifical ⁊ bany Estiẽne (varlet de chãbre de Charles de valois)
sõ successeur istitue/cil loys huti ramena les iuifz q̃ sõ pere auoit de frãce expulsez Il

Les iuifz en frãce ramenez

sefforca pareillement recueillir les tailles ⁊ impositions annuelle que phelippes le bel
auoit fait acroistre ⁊ augmẽter/mais a linstigation du cõte de chãpaigne les champe
nois bourguignõs vermãdois arthesiẽs amiãnois beauuoisi põtinois forestiers aus
serrois ⁊ q̃lq̃s aultres peuples ensẽble ꝯiurerẽt q̃ cela ne pmettroiẽt A ceste cause Loys
enuoia a charles de valois pour obeir ⁊ p bel les pmesses a la future mutinerie ⁊ ap
paiser les discordans . cestuy phelippe le bel auoit aussi fait trois courõnes dor acou
strees ⁊ decorees de tresriches pierres ꝑcieuses Loys huti les trãsporta au monastere
s. Denis affĩ q̃ doresnauãt seruissẽt a courõner les roys ⁊ roynes. Lesq̃lles receues p

Guerre contre les flagmens.

Mathieu abbe du lieu icelui abbe ensẽble to⁹ les moines soubz leurs seaulles ⁊ seigz
anuelz pmirẽt les biẽ garder/Les flagmens psistãs en leur rebelliõ Loys leur signi-
fia la guerre Mais cõe il eust faict marcher son armee au fleuue de lisle . La terre q̃
est fangeuse ⁊ paludiuse amollie fut de tant de pluies q̃ les cheuaulx iusques aux ge
noulx continuellement estoient en la fange Et ne pouoient estre en lost des Frãcois
porter victuailles sinõ a grant peine ⁊ labeur Si q̃ pour trainner chascũ muy di vin
a peine suffisoient trẽte cheuaulx. Laquelle chose pource quelle portoit tous les iours
dommaiges ⁊ difficultez aux gens darmes frãcois induysit le roy de bataille soy ab
stenir : Et cõme pour la malice ⁊ abundance des fanges ne fut possible rauoir ⁊ reti
rer les tentes munitions ⁊ aultre rappeil de guerre Les gens darmes les laisserent
a leur grant preiudice ⁊ dommage Apres ceste aduersite sensuiuit incredible chierte de
victuailles Puis famine ⁊ pestilence ⁊ fut veue vne comette cheuelue. Finablement
Loys hutin mourut au bois d̃ vicennes Son espouse clemence fille de Robert roy de
Sicille delessee grosse ⁊ enseincte denfant Cil loys hutin ordonna la court de parle
ment demeurer en stabilite ⁊ pmanence a paris sans estre de ce lieu desplacee affin que
les plaideurs ⁊ parties litigieuses ne fussent greuees de prinuelles cirations ⁊ dila
tions. Cependant Phelippe cõte de poictiers ⁊ frere de loys hutin p le ꝯsentement de
tous les seigñrs ayant prins ⁊ receu le gouuernement du royaulme se nõma gouuer
neur ⁊ recteur du royaulme de france ⁊ de nauarre . Auq̃l venãs les ambassadeurs
des flagmens fut faicte paix entre luy ⁊ robert conte de Flandres laquelle redigee en
lettres ⁊ escriptz ratiffiee fut ⁊ cõfermee des seaulx des Flagmens . Durant ce temps
Clemence vefue de loys Hutin enfãta vng filz nomme Jehan qui roy peu de iours
nez mourut aubert luy mort Phelippe le gouuerneur fut fait roy Le duc de Bour-
gongne a ce reclamant ⁊ ꝯtredisant pource que il maintenoit le royaulme appartenir a
la fille du deffunct roy Loys hutin ⁊ non a Phelippe laquelle chose suscita grandes
questions ⁊ ꝯtrouerses contre le repos des francois Plusieurs disans que les filles ne
pouoient estre heritiers du royaulme de france. Toutesfoys Phelippe attira le duc

Phelippe le lõg xxxvii. roy de france

de Bourgongne a son alliance en luy donnant sa fille aisnee en mariage. Et comme
le roy eust encores trois aultres filles il en bailla vne au filz du conte de neuers ⁊ la
seconde au daulphin de viennoys. Cependant comme les flagmens ne recepuoient ⁊ ac
cordoient les ꝯditions de la paix. Et ne obtempereroient a lordonnãce du pape Phelip-

xx prorogua les treues En apres le cardinal Joserā en Frāce enuoye p le pape Jehan xxii. de ce nō Pour les flagmens a phelippe recōseiller Quāt il fut arriue a tournay doubtāt la rebellion & mutinerie & inconstance de celle natiō par leuesque du lieu commansa leur annoncer ql estoit a tournay venu pour la paix: & ql se trāsportassēt vers luy tāt cōme estoit bon & loisible traicter de vnion & cōcorde deux freres de lordre des mineurs enuoyez pour ceux exposer: Entre lesquelz fut pierre de la voue Le cōte Robert cōmāda qlz fussēt mis en prison Leql des lors le peuple des gātois excite auoit delibere cōbatre & prēdre & lisle dassault Mais quant on fut venu au fleuue de lisle. Le peuple vers le cōte retourne cōmenca a dire Tresnoble cōte no⁹ auōs pmis garder les treues qui te sont iurees auec le roy de France pquoy auōs propose ne te suiure en bataille Adonc le cōte destitue & habādōne de ses gens darmes fut plus obeissant a lambassadeur Car se transporta a Tournay ou estoiēt les ambassadeurs du roy pmettant au prochain prin temps aller a paris pler au roy & luy faire foy et hōmaige pareillement les aultres clauses & cōditions cōfermer ratiffier & approuuer selon & en la maniere que contenues & transcriptes estoient au traicter de paix mais quāt le iour auql il deuoit cōparer fut escheu p messaigiers sefforca soy faire excuser des faulces remonstrāces Toutesuoies a linstāce & reqste de lambassadeur du pape Lā de grace mil.ccc.xx. Robert conte de flādres pareillement les procureurs des flagmēs iurēt aux parolles de phelippe non iamais luy faire guerre en quelque maniere. Aincoys garder sa foy & son alliance a tousiours ppetuellemēt mais quāt viēt au iour assigne & depute pour traicter des accordz & couētiōs de paix refusa le cōte approuuer & confermer les accords & couenāces sinō que les trois villes que le roy occupoit cest assauoir Lisle Bethune & Douay luy fussent rendues Sicōe Enguerrant de marigny qui aultresfois auoit este negociateur facteur & entremeteur des affaires de phelippe le luy auoit promis faire au nom du roy Car entre les ordonnances et loix de paix q lors auoient este accordees adiouste fut que le conte de flandres debuoit au roy constituer & assigne au royaulme de france deuze mille liures de rente. Au lieu de laquelle & pource que le conte auoit este reffusans au moins delaiāt de faire & acomplir celle charge auoit phelippe le bel possede les villes dessusdictes et pourtant que le roy ne la chose non faicte hastiuement pssit & sen alla le conte Qui neantmoins rappelle p les procureurs de la nation des flagmens La paix premierement proposee approuua ratiffia & conferma: Quant ces choses par negoce tresdificille se faisoient aucuns bergers et pasteurs de brebis comme ilz affermoient admonestez par responce et exhortation diuine se vantoient aller et cheminer en Syrie a cause de la foy et deuotion chrestienne Lesquelz apres quilz furent accumulez augmentez en grant nombre: nō differens de larronceaulx: sicōe ilz desroboient & pilloient passez iusqs a carcasonne p les habitans du pais a ce assemblees batuz dissipez sen fouyrent. Dont furent plusieurs occis et les aultres estranglez au gibet Les ladres aussi de leppre affligez: qui p lenhortement et subiection des iuifz auoient lung a lautre promis iure et conscripre le venin que diceulx iuifz auoient receu respandre espuis partout le royaulme de frāce affin que ceulx qui en buroient mourussent ou fussent ladres. A ceste cause enuelopperent en vng drapel poison faict de sang humain: vrines herbes venimeuses infaictes et mortelles les iectoient es puis et y attachoient vne pierre affin que plus tost allast au fons de leaue Quant phelippe fut aduerty que les ladres & de la prouīce de narbonne auoient cōmis ce malefice & qui to⁹ les empoisonneurs auoiēt este bruslez fist

Cōfirmatiō de paix ētre les frācois & flagmens.

La punition des ladres et des iuifz.

cherchier renquirir les/ fes fables pmi le demeurant du roiaulme. Lesqlz apres leur crime confesse auecques plusieurs iuifz furent ars et bruslez. Assez appt q durant ce teps pl. iuifz estoient a Victry. Qui pour ce mys en pson contre soy mesmes merueilleux crime perpetrerent. Car comme ne doubtassent ia estre a mort destinez et condampnez esleurent deux de leur nobre qui les occirent a ce que p les mains des chrestiens ne fussent punis. Le pl⁹ viel et le pl⁹ ieune deulx executeret le pecrable besogne Tous occis comme tant seullemet demeures fussent les deulx meurtriers le plus viel pria le ieune de locciri et a mort mettre Cestuy la le vieillart occist Quant il se veist seul/lor et argent q estoit auec les mortz raui et de robbe de draps descousuz fist vne corde et par la fenestre se deuala. Mais la corde rompue pour la pesanteur de son corps et lor dont il estoit charge tresbuchant es fossez la cuysse se ropit Et par ainsi gisant dedens les fossez fut pris et a mort mis Et les corps des iuifz mors furent bruslez. ¶ Phelippe pensa aussi de reduyre en vne forme et espece toutes les sortes de mesures parmy Frace estoiet en grat nobre. Laulne et la monnoie mais maladie surprins ne peut sa delibera tio acoplir Car loguemet de fiebure quarte afflige: trespassa de lux de ventre a fontaine bleaux. De so corps furent trois parties faictes Le cueur les freres mineurs enterreret honorablemt les entrailles les freres prescheurs en leurs eglises a pis enterreret. Le corps fut porte a saint Denys. lan de grace Mil.ccc.xxi. Car apres la mort saincte loys q auoit apris les lettres p lordre diceulx freres mendies auoient les freres prescheurs et mineurs acoustume que quant ilz ne pourroiet auoir le corps entier des roys appropriroient a soy partie des entrailles pour mettre en sepulture. ¶ En ce mesme temps se leua Jehan de poillac de la nation de picardie Affermat q ceulx lesquelz confessoient leurs pechez aux religieux mendies estoiet tenuz de rechief les reciter et confesser a leurs ppres curez Mais cestuy Jeha p le iugemet du pape Jeha. xxii. condanne fut autremet setir et enseigner. ¶ Cy finist le septiesme liure des Francoys.

La malheureuse obstination des iuifz

Le trespas du roy phelippe le long.

¶ Sensuit le huytiesme Liure.

¶ Comet charles le bel prendant p confiscation la duche de Aquitaine/aquitaine a cause de la rebellion et cotumace du roy Dangleterre enuoya Charles de Valloys auec son armee pour en prendre possession en quoy faisant se rendirent au Roy plusieurs villes Finablement le roy Dangleterre donna la duche a son filz Edouars lequel en fist foy et hommaige au roy de France.

Phelippe sans enfans decede Charles son frere conte de la marche luy succeda: lequel cote il eust espouse blache fille de mathilde pesa la delesser et habadoner car matilde mere de blache auoit sucte fos de baptesme tenu charles pour raiso dequoy p la loy ecclesiastica luy estoit prohibe auoir sa fille a mariage sur quoy le pape de ce aduerty pnonca et determina q les nopces (fino il eust dispesatio perdute) estoiet icelles nulles. Durant ces iours Robert cote de flandres trespassa et estoit pces traictez et agite en la court de parlemt touchat so successeur legitime aulx pces principallemet pretedoit Loys cote de neuers estre le plus prochai heritier. Soubz laqlle esperace cote il se fut trasporte a pis cotre les ordonaces royaulx au fermet de foy et fidelite receut les seignrs et barons de fladres estat auec luy Pour laqlle cause fut enuoie en prison au louure Mais peu de teps apres pui les iuges fut declaire heritier et deliure de priso et

Charles le bel. xxxix roy de frace.

Debats proces du conte de flandres.

absoulz fist foy & sermēt de fidelite au roy & en flādres se retira. En ce mesme temps
en Acquitaine estoit Jourdain de lisle noble & puissāt hōme Auec lequel pour sa no
ble & illustre puissāce le pape Jehan. xxii. auoit cōioinct sa niece p mariage mais cōe
cruel fust en ces meurs deshonore & blasme de larrecins rapines & homicides Pour
lesquelz crimes pmieremēt fut au roy accuse Quāt p layde de ses amis eut pdō obte-
nu de ses pechez ne se voulut abstenir aincois occist & meurtrit vng sergent De la ver
ge dōt icelluy sergent selō la maniere acoustumee vsoit lexercice de sō office. A ceste
cause iourdain p le roy Charles appelle vers luy venāt equippe de plusieurs gens en
armes. Apres les accusations legitimes & pour raison des cas luy cōmis p iugemēt
de la court de parlemēt a paris fut traine au gibet pendu fut & estrangle a la plus haul
te poultre. Peu de mois apres ces choses passez la royne marie de charles a mōtargis
decedee p dispence du pape pource qlz estoient enfans de deux seurs Charles espou-
sa Jehāne seur du roy de Boheme & fille du cōte deureux. & tantost vers les aquitains La secōde fē-
a cause de ce se leua guerre & bataille par hugues de monpensier cestuy seigneur de mon me du Roy
pensier auoit edifie vng fort boulleuert tresbiē muni en vng lieu au roy appartenant charle.
Lequel toutesuoyes il estriuoyt et disoyt cōpeter & appartenir au roy dangleterre. Le
proces discute et iuge p arbitre assist le roy garnisō au boulleuert q depuis recouura icel
luy seigneur de mōpensier par laide du marechal daquitaine les gardes & gens dar-
mes du roy occis De laqlle iniure charles courouce a ce ql ne fust iuge en sa cause p
ses messagiers admōnesta le roy dāgleterre de chastier le seignr de mōpensier & satis-
faire des iniures p luy cōmises. Le roy dāgleterre de ces nouuelles aduerty en Frāce
enuoy a sō frere Aymery puissance a luy dōnee de cōposer & apaiser la question & con
trouerse Leql venāt par deuers charles decida tout & determina tout selō la volūte du
roy. A ceste cause auec les iuges dāgleterre enuoya le roy Jehan darblay en acquitai
ne pour en son nō receuoir satisfaction des iniures dessusd quant on fut arriue aux
premieres marches de aquitaine Jehan (diret les angloys) se tu espargne ta vie re-
tourne en frāce p lequel mot Jehā q entēdit la fraulde denōce au roy la trahison des
iuges dangleterre. Laqlle cogneue nō ignorāt le roy p la cotumace des angloys pour
tāt q nestoit le roy dāgleterre venu & cōparu au iour a luy q fix & assigne estoit le du-
che daqtaine cōfisque enuoya charles de valloys auec vne armee pour occuper & ap-
proprier a soy la region. Leql chemināt agenetz print la ville moiēnāt ce q les citoie
voluntairemēt se rēdirēt. Car ilz estoiēt cōtraires & haigneux a Aymeri pour la pe-
cune q peu de temps par auant auoit de ceulx exigee. et pour la desfloratiō & stupre de
quelque tresbelle fillette que rauie leur auoit Delà cheminant charles a Rioffe ou ay
meri estoit retire. Comme il eust mis & approche les gens darmes trop pres de la vil
le sortirent les habitās par impetueuse course de la ville Si que les francoys reculer
contraignirent. Le seigneur de sainct Florentin occis pour la mort duquel venger.
Charles faisant forger machines & bombardes auec aisses & eschauffaulx de boys
dressez cōtre les murailles māda le lieu assaillir & combatre. Lors les frācois diceulx Aimeri per-
eschauffaulx main a main combatoient a lencontre des ennemis Si que les ennemis uers āgloys
pres que forclos desperance & de salut enuoierent messaigiers p deuers charles pour
traicter de paix cōtēs de eulx rendre & la place a Charles liurer Moiēnāt ce q loisi-
ble leur fut ne changer leurs sieges & domiciles ou ilz vouldroiēt demeurer & au roy
de france leur foy iurer voulsoiēt bagues & biens saulues aulx aultres voulās suiure
le pti du roy dangleterre. Les clauses & cōditiōs proposees barōs & hōes nobles de les

fez pour ostaiges entre les mains de Charles pmist fut Aymery aller au roy en an
gleterre pour la voulente et oppinion de son. Roy en escrit sur les articles et conditiõs de la
paix. Mais pource q̃. Aymery ne reuenoit Riolle a Charles se rẽdit et fut montpẽsis
et abatu et raze. La forteresse a bonseuert q̃ les ennemis auoiẽt destruict et fut restably
Riolle receu tout le residu de aq̃taine oultre Bordeaulx Bayõne et. S. Seuere a charles
obeit. ¶ Peu de iours apres ensuiuãs ysabel royne dangleterre seur du roy Charles
vit en frãce et obtint treues de son frere soubz esperance (cõe elle disoit) de traictet et cõ

La venue de la royne dangleterre en frãce auec sõ filz Edouard

poser bõne paix. Et cependãt enuoia vers le roy son mary leq̃l pmettãt en brief tẽps
venir a Beauuais auec lassẽblee et illec faire la foy et hommaige que tenu estoit de fai
re au roy de Frãce a cause de la pncipaute daq̃taine et p messagers a ce ennoyez bail
la toute aquitaine a son filz. Edouard qui estoit venu en frãce auec la royne: Laquel
le principaulte receue par le don du pere. fist Edouard serment foy et hõmaige au roy de
Frãce/mais la royne mere de Edouard cõe elle eust demeure et seiourne p q̃lque espa
ce de temps en frãce Craignãt estre souspecte a sõ mary delibera en angleterre retour
ner. Quãt le roy dangleterre le sceut gardes mises et opposees a to9 les portz leur mã
da empescher la royne entrer en ẽgleterre et affin q̃l dissimulast sa malice iniq̃te p ses am
bassadeurs pria le pape de Charles admõnester de luy renuoyer ysabel. Incontinent
q̃lle en fut aduertie appella son aide Jehan de henaulõ frere de gillaume conte de He
naulõ tresprenx cheualier qui auoit cõpaignie de trois cẽs hões darmes en sa puissã
ce. Auec lequel elle nauigea en angleterre. Et tant cõme principallemẽt luy fut pos
sible gaigna lamitie et beniuolẽce de plusieurs angloys leur monstrant son filz Edou
ard a ce que cõme q̃lq̃ fois fut leur roy futur le doubtassent craignirẽt Et ne cessa de
soy transporter q̃lque part que allast le roy dangleterre pourtant que le mary obstine
ne lescoutoit et ne la vouloit ouyr aucunement. Les gentilz hõmes seigneurs et barõs
courroucez et indignez. Les armes cõtre luy se leuerent. Si que a peine les anglois es
chappant de leurs mains en lisle des gaulles se retira et fut hugues despensier de brest
prins par le conseil duquel ne vouloit le roy souffrir et recepuoir son espouse. Pareille
ment le roy dangleterre peu apres fut empoigne: Les seigneurs barõs et cheualiers a
londres assemblez le pere repudie et expulse courõnerent son filz Edouard de la courõ
ne et diadesmes du royaulme. Lã de grace mil.iii.c.xxvi. Au regard de hugues des
pensier Apres les entrailles de son ventre arrachees et bruslees deuãt ses yeulx luy firẽt
trẽcher la teste Lanee ensuyuãt charles le bel de maladie consõme trespassa au bois de
Vincennes et fut mis en vng sepulchre royal au monastere sainct Denis. Lan de gra

Le trespas du roy charles.

ce mil.ccc.xxvii. Par cedict temps viuoit maistre Jehan de madeuille docteur en me
decine et cheualier en armes q̃ courut en son temps presq̃ tout le monde aĩsi quon peu
veoir p son liure q̃l a cõpile. en cedit temps furent a paris de grans astrologiens cest
assauoir Jehã de ligniers Jehã de saxõne Jehã demun et buridã grans philosophes
q̃ illustra la voie des arties. Par cedit temps vng vẽt si impetueux se leua leq̃l fai
soit trembler la terre et les edifices tumber en ruine. Inũdatiõ deaues pluye sortir des
veines de la terre si tresgrãde tant q̃lle fit maulx infiniz p tout le monde et sensuyuit
vne pestilence si grande a peine les vifz pouoient souffire a enterrer les mors pour
quoy plusieurs villes demeurerent par long temps desertes et vuides sans nulz ha
bitateurs. Sainct yues breton docteur en decret aduocat des poures fut canonize: et
est trouue seul sainct entre les procureurs et aduocatz du temps present vne vision la
mentable fut faicte a vng hermite et recitee en la presence du pape inocent. vi. lui ẽcores

estant Cardinal: disoit icelluy hermitte iay veu des ames decendre en enfer/ comme neige tresepesse/ et en purgatoire cõme neige tresclere et en paradis tant seullement mõterẽt troys ames cestassauoir lame dung euesque dune veufue rõmaine/ et lame dung prieur des chartreux. En ced temps le iubile fut remis a de ciquante en cinquante ãs par pape clemẽt: pour la breuete de la vie de lhomme.

Cõment Phelippe de Valoys: pour venger la rebellion malice et desloyaulte des Flagmens qui plusieurs foys auoient rompu les accords et alliãces faictes ẽtre leur conte et les roys de France Mena merueilleuse et tresexcellente armee en Flandres a lencontre diceulx flagmens qui de nuict et par trahison vindrẽt les francoys en leur ost assaillir Dõt malleur print Car lors cõmenca cruelle bataille. En laquelle les Francoys occirent .xix. mille huyt cens Flagmẽs sans ceulx q̃ estoiẽt mucez es buissons Lesquelz depuis furent tuez en grant nombre. Et par ainsi les flagmens subiugues phelippe restitua et remist Loys cõte de Flandres en la possessiõ et iouissance du paps/ qui par auant nen pouoit iouyr.

Apres le trespas de ce roy Comme la royne Jehanne sa veufue fut grosse et enseincte denfant fut questiõ debat entre les princes et seigñrs Ce pendant quon attendoit lenfantement de la royne qui auroit le gouuernement et ladministration du royaulme. Deux estoient disant cecy de droict leur estre deu. Cestassauoir Phelippe de Valoys et edouard le tiers ne de marie fille de phelippe le bel. Pour phelippe principallement cecy faisoit quil estoit en degre masculin pchain a Charles le bel. Et en ceste chose aucũ droict a Edouard appartenoit cest chose de la fẽme qui iamais veue ne fut lempire des frãcois gouuerner Par lesquelles raisõs fut ladministration du royaulme baillee a phelippe de Valois. Du royaulme de Nauarre plusieurs contendans ne peut lors estre riẽs diffini et determina. Laquelle chose pource q̃ dupre ne semble bien peu a lhistoire que de present pouruoions/ Je la laisse sans en faire aultre mention. En ce temps fut faicte pugnition de pierre Remy pourtant que mal administre auoit la pecune du roy Et la roine Jehanne que charles le bel auoit laisse grosse denfant. Acoucha dune fille au bois de Vincẽnes pour raison de quoy phelippe de Valoys de regent fut nomme roy et par Guillaume archeuesq̃ de reins auec sa royne son espouse fut couronne De la retournãt a paris et pẽsant combien les flagmens persistoiẽt durs rebelles et mutins cõtre soy et leur conte loys. p le cõseil des princes et seigñrs de france mena cõtre eulx grosse et puissãte armee Quant il fut a cales arriue les flagmens despisans phelippe et sa puissance de drapel firẽt lymaige dũg coq qui est dict gallus auec ces parolles. Quant le coq chantera le roy trouue cassel occupera Ilz appelloiẽt phelippe trouue cuidans q̃ non selon les loys fut faict roy. Et mirent ceste imaige de coq en vng hault lieu a la derision et mocq̃rie de phelippe. Laquelle iniure fut cause de grant calamite aux flagmẽs. Car de ce temps la tourna phellippe sa pensee et cogitation de leur totalle destruction. A ceste cause Robert de Flandres appelle auec deux cens hommes darmes a sainct Homer lennoya Affin de diligemment garder les flagmens quilz ne eschapassent. De rechief commanda a Loys conte de Flandres aller a lisle auec bonne armee pour aux flagmens resister: se quelque chose vouloit machiner ou entreprendre Si grant appareil de guerre apperceurent les dictz Flagmens habandonnez delessez de toutoute la noblesse de leurs pays Cõme il neussent aucuns pdoines ne suffi sans capitaines/ En trois ptiés se de

Phelippe de Valoys .xl. roy de frãce.

Lordre d lar mee des flamens.

Lordre d larmee des francoys.

uiserent & cōmāderēt aux furnoys/Brugeois:plesiops duec les pour pringeois asser
a casset Aux Bourgeois & franconcois cōmāde fut vers Tournay cheminer Ceulx
de ypre & de courtray prindrēt le coste de lisle: Au regard de phelippe il tenoit le residu
de son armee a neufue fosse Laquelle en dix bēdes distribua. A la premiere establiz
furent les marechaux & capitaine des arbalestriers. La seconde mena le duc dalēcō.

lordre de larmee des frācois.

La tierce fut baillee au grant maistre de rodes. la quarte print gaultier de chastillon
connestable. En la cīquiesme estoit le roy acōpaigne du roy de nauarre & des ducz de
lorraine & de bar: le capitainne de la sixiesme fut le duc de bourgongue. Au daulphin
de vienois fut la septiesme attribuee. La huytiesme conduisoit le prince de henault
La neufuiesme gouuerna le duc de bretaingne A la derniere presidoit Robert conte dar
thois. En laquelle armee tāt bien acoustree arriua le duc de bourbon le lēdemain equip
pe de quatorze ēseignes de guerre Sicōme ces choses establies estoiēt en vne treslarge
vallee Les flagmens aiant mis leur siege a casset qui est lieu hault Dont ilz pouoiēt
larmee des frācois regarder Leurs gēs tellemēt acoustrerent quilz pouoient aussi des
frācois estre veuz. Apres quilz neurēt faict aucune voye ou puissāce de batailler. Cō
manda phelippe aulx siēs vng peu plus pres cheminer: affin que peust les ennemis reti
rer de la mōtaigne dont ilz fortifoient & deffendoient. Quant il ētēdit ceci peu prouf
fiter/ Auec quelque cōpaignie de cōbatās les mareschaulx oultre casset enuoya pour
tout brusler & destruire a mont et a val. Neātmoins pour auoir receu ce dōmaige ne
bougerent les flagmans de ce lieu. Les mareschaulz des incursions & ribleries retour
nez/ cōe ilz estudiassent raffreschir et reposer apres le labeur commencerēt les nostres
entrer en negligence sans faire guet aincoys les princes & seigneurs vagās parmy les tē
tes iouoiēt aux tables & dez ou a aultres ieux & leur couraige relachoiēt. Le roy estant
en son tabernacle auec peu de ses varletz de chābre & deux freres de lordre saict domi

Bataille en Flandres.

nique Lesquelz par le guet des ennemis apperceuz enuirō le vespre se mirēt les flagmēs
en trois bēdes la mōtaigne delessee se hasterent les nostres assaillir Ja cōmēcoient a
nous destruire quant les nostres cōmēcerent a crier Vne partie a la fuite se preparoit vers
sainct Homer. Et ne chommerent les ennemis le tabernacle du roy approcher & assail
lir Et leussēt faict silz neussent este empeschez des marescaulx qui au deuant acouru
rent. Pendant ce conflict le residu de larmee/ les armees reprises restablirent tresaigre
bataille. En ce faisant le Roy (ses gēs vers luy venans) cōmenca a courir sus ses ad
uersaires: Deuant lequel cheminoit milon des noyes porteur denseigne de loriflamme.
En ceste bataille dune part & daultre tresaprement fut combatu. Mais finablemēt
les flagmens reculans Les francois maistres & victeurs demeurerent: peu de leurs
gens perduz: & au regard des Flagmens lon trouue par escript que dixneuf mille huyt
cens furent occis. Ceulx qui par fuitte estoient de la bataille eschappez/ Comme ilz
se fussent retirez en vng champ cloz de haies & espines a lentour furēt apperceuz par le cō
te de henault estant sus la mōtaigne de ca casset Du premier coup asprement resisterent
Finablement de la course des nostres furent tous abbatuz & occis. ¶ Le quatriesme
iour apres la victoire acquise le Roy phelippe se departit quant les villes estans au
port de la mer receues soubz la foy & alliance A ypres chemina laquelle il receut cōme
voulentairement a luy deliuree & rendue. aucuns coulpables de la rebellion punis &
les armees par les citoiens donnees. Oultre ceci la chose pendant en vne haulte tour/
pour soudainement le peuple esmouuoir fut iecte & abatue. ¶ Ce pendant que phelip
pe ces choses faisoit: les Brugeoys qui gardoient les fins & limites de Tournay

a lencontre de leur conte loys: aduertis de la destruction et partie de leurs gens/soubz la puissance du conte se rendirent. Lesquelz a phelippe menez commanda que partie fust a mort mise et laultre partie enuoyee en exil. Et par ainsi les flamens vaincuz et subiuguez le. xx. iour daoust lan La punition de grace. m. cccxxviii. phelippe restitua et remist le conte loys en flandres: le admonnestant des brugeois de telles parolles. Loys (dit il) doresnauant plus saige soyes et plus prudent: a ce que par iniustice ne rebelles a les loyes expulse et mis hors de ta principaulte et ne requeres de rechief nostre aide et secours. ur conte. Desquelles parolles le conte recors et memoratif quant il fust en flandres venu fist mourir iusques au nombre de. x. mil. hommes de ceulx qui auoient este principaulx de la rebellion Contre lequel guillaume chenu de bruges eschappe se retira vers le duc de brabant demandant secours a lencontre du conte Loys: et fut mene au roy Phelippe apres que les mains luy furent couppees selon la coustume du pais esleue fut dessus vne roue et puis pendu au gibet ❡ Encores nauoit edouard fait les sermens de fidelite au roy deuz a cause de acquitaine. A ceste cause iehan abbe de fescam en angleterre fut enuoye par lequel phelippe admonnesta Edouard de luy faire foy et hommaige selon/les loix du fief. Edouard de ce aduerti ni veult les ambassadeurs receuoir. mais la responce receue de la royne sa mere: Les ambassadeurs de Phelippe retournerent. La contumace de Edouard congneue: le roy enuoya leuesque Darras et le baron de Cran en acquitaine: pour mettre les fruictz et reuenues de la region soubz sa main. Et ce pendant en angleterre secondement enuoya assigner iour a Edouard: soubz ceste condition que sil estoit negligent de venir et non obstant son abscence: lon procederoit a lencontre de luy selon droit et raison: ❡ Finablement vint edouard et en la ville de Amians ou le roy phelippe estoit alle luy fist foy et hommaige des terres quil possedoit en la seneschaucee de ponthieu et aquitaine. Au regard des aultres quil disoit luy auoir este ostees et rauies par Charles de Valoys pere de phelippe Il se soubzmist au iugement de la court du parlement. ❡ En ce mesme temps Phelippe pensant combien les flamens auoient tousiours este enclins a rebellion et mutinerie Iehan euesque de Aurenches en flandres enuoye Commanda rompre et abastre hastiuement les portes de la ville de ypre: Coutray et les munitions de quelques chasteaux: Durans ces iours Robert conte darthois plaidoit et estriuoit en iugement a lencontre de mathilde pour raison de la principaulte darthois. et par droit partenel sefforcoit pretendre et soy le conte approprier Combien que par arrest de parlement adiuge fut a mathilde. A lencontre duquel arrest monstroit robert et exhiboit frescehment et de nouuel quelques lettres par lesquelles se disoit et affermoit heritier dicelle terre Les lettres produictes par deuers le roy enquist mathilde diligemment de qui et comment elles estoient signees et sellees. Enqueste sur ce faicte trouue fut que vne femme noble de bethune par Robert en ses delices et plaisirs entretenue excogita et machina ceci par sa cautelle quil sensuit En aras estoit vng riche et puissant citoyen lequel par loy de achat auoit acquis et achete rente annuelle sus le duche darthois tant et si longuement comme il viuroit seulement et estoient les lettres dicelluy achat signees sellees du seel du pere de Robert. Le dit citoien mort icelle femme des heritiers les lettres recouura comme leur estans de nul proffict et valeur. Les lettres receuees elle attacha le seel dung fer chault puis aultres lettre qui seruoient et appertenoit a la cause de robert faictes et escriptes y attacha et cassa le vieil seel et les portant a Robert luy dist que par fortune trouue les auoit en sa maison La fraulde congneue et adueree par celluy que les lettres auoit escriptes Phelippe fist robert appeller: le admonnestant se desister et departir du proces pourtans que sans doubte et difficulte luy apparoissoit que les lettres luy produictes estoient faulces mais

Robert conte darthois.

Astuce de femme.

Execution de femme faulsaire.

robert en son mauuaise prosperite persistant au conseil du roy ne veult obeir pour raison dequoy phelippe ces lettres aux iuges enuoia et fist la femme predicte empoigner laquelle mise en question et torture apres la verite confessee fut de feu punie et consumee/au lieu que des parisiens appelle le marche aux pourceaulx. Durans ces iours se leua complaincte a lencontre du clerge que plusieurs publicquement tesmoignoient abuser de leur iurisdiction et seigneurie/a ceste cause le conseil assemble siche on traictoit des loix ordonne fut veult la royne sefforce dabolir et destruire la iurisdiction de leglise: mais quant phelippe le sceut il commenca a dire ces polles. Ceste congregation et assemblee na pas este faicte pour aucune chose tollir au clerge. Car iay en voulente non seullement oster aux eglises les droictz/aincois les amplier et augmenter et suffire les faultes amender. ¶ Pour suyure doncques la reste de la matiere de robert conte darthois. Prohibition a luy faicte de ne plus poursuiuir le proces par luy intente a cause du conte darthois pourtce que la punition de celle femme par iugement iniuste luy sembloit estre faicte au roy ne doubta desobeyr et de luy detracter Et comme au detracteur fust iour assigne pour comparoir en iugement refusant venir et commenca a dire le roy phelippe par moy fut roy institue par moy sera aussi du royaulme expulse et ainsi irrite les chevaulx quil auoit tressors auec tout son tresor enuoya a bordeaulx. Et de la fist tout porter en angleterre. Puis sen alla en diligence: premierement a Guillaume conte de henault et en apres se retira par deuers le duc de breban son cousin germain: Lequel auoit delibere receuoir la fille de Guillaume conte de henault pour la bailler a son filz en mariage quoy sachant et congnoissant le roy phelippe subitement par son astuce: comme il sceut principallement que Guillaume auoit marie ses autres filles a grans princes et seigneurs et en ce faisant acquis puissance et auctorite/craignant que par laccès du duc de braban fust fait grant et plus puissant especialement lors que lon disoit edouard preparer la guerre aux francois Requist icelluy duc de braban venir a soy a compiegne. ou le roy de bohesme: Jehan conte de henauld: Le conte de iulsy et leuesque du liege estoient assemblez: Auecques lesquelz alliance faicte et amitie: phelippe mena le duc de braban en arriere luy remonstra que les nopces quil auoit ordonne de la fille Guillaume conte de henauld estoient inferieurs et moindres de la dignite de sa lignee et quil auoit vne fille laquelle sil ne la reffusoit voulentiers a son filz la donneroit. par ces polles de Phelippe le duc de braban persuade: les aultres princes prenans conge du roy: auecques luy demeura. Ceste chose congneue robert delessant braban sen alla a namure. Qui depuis pour sa temerite et contumace fut banny du royaulme et ses biens confisques et publiez. En laquelle saison ottroya le roy a loys conte de clairemont questoit seigneur de bourbon appelle prince dignite de duche En ceste maniere le duche de bourbon print commencement. En ce mesme temps Jehan duc de normandie filz aisne du roy Phelippe espousa la fille du roy de bohesme a melun auquel iour aussi marie fille de phelippe conioincte par mariage auec le filz du duc de braban les nopces faictes et congregationes de plusieurs euesques princes et seigneurs a paris assemblez proposa le roy phelippe quil vouloit mener son armee en Jerusalem. et bailler le gouuernement du royaulme a son filz Jehan aage de. xviii. ans pourquoy pria ceulx qui au conseil assistoient obtemperer et obeyr a son filz: et que sil mouroit en icelle guerre gardassent leur foy enuers luy. Le serment selon la voulente de phelippe receu dalaissa le roy le conseil Et peu de iours apres ensuiuans: commanda a Regnauld conte deu et a leuesque de Beauuois quil allassent a edouard pour scauoir et enquerir sil se vouloit ioindre et associer a la guerre quil preparoit en sirie. Ausquelz respondit edouard quil se merueilloit comment phelippe tant loingtaine guerre entreprenoit. qui nauoit acomply ce quil auoit promis faire de aquitai

Notable.

Punition de Robert conte darthois. Bourbon erige en duche.

a amiens: et q̃ chose necessaire luy estoit enuers soy garder la foy des accords et conuẽtions entre eulx faictes laq̃lle foy acõplie seroit plus prest q̃ phelippe pour aller en celle guerre. ¶ Jasoit ce q̃ en ceste maniere eust edouard dõne cõgie aux ambassadeurs de frãce toutesuoies apres q̃l eut cõbatu en bataille a lencontre des escocoys par linduction de edouard balliole: par deuers phelippe enuoia larcheuesq̃ de cãtorbie auec phelippe de mõtagu et geoffroy scorpe. Qui au cõmẽcemẽt q̃lz virẽt au roy peu doulcemẽt receuz declairerẽt le preãbule de leur legatiõ deuãt le cõte deu: pierre roger archeuesq̃ de rouẽ et le seneschal de troies. La cause pour laq̃lle venuz estoiẽt exposes les ambassadeurs au roy phelippe menez auec luy paix accorderẽt et cõfermerẽt. Mais apres q̃lz furẽt retournez en leurs logis apres pris cõge du roy incõtinent phelippe les fist rapeler eulx venuz leur dist le roy q̃l auoit fait et accorde paix auecq̃s eulx/dõt les escocoys seroiẽt participãs cõbien q̃ premierement neust diceulx este faicte mẽtion. A quoy rñdirent les anglois q̃lz ne pourroiẽt ceste cõditiõ receuoir: et par ainsi en angleterre retournerẽt. De ceste legatiõ rapport fait a edouard ardãt de fureur/iura premierement toute Escoce de struire q̃ destre tenu et oblige a ceste loy de paix. ¶ Cel an le lendit seant au champ soinct deniese mist vng soul dain feu parmy les merceries dont tout le lendit fut brusle. Aussi hugues de crussy natif de bourgongne/preuost de paris en apres president en parlement pour le iugement par luy corrõpu fut puny pendu et estrangle. Le.xx.iour de iuillet lan de grace. M.ccc.xxxvi. Lors la royne acoucha de lenfantement de phelippe au bois vincennes Telle horreur fut par lair de fouldre escler et tonnerre q̃ partie du lict ou la royne gisoit tomba: et les courtines descirees furent gros et haulx arbres arrachez et desracinez et plusieurs hõmes occis. ¶ Durant ce tẽps edouard naure en son couraige a cause du chasteau de saintonge raze abbatu et aultres lieux a luy rauis Ses messagers vers phelippe enuoya requerant toutes ces choses luy estre rendues et restituees: De laquelle chose combien que plusieurs legations et ambassades fussent interuenues dune part et dautre. Toutesuoies au moyẽ de lempeschement en ce donne principallement par charles de valois ne peurent tomber les parties daccord par quoy les roys a guerre animez et enflãbez Pensant que edouard que phelippe suiuoit le party des escocoys acquist amitie et alliance auec Loys duc de bauiere et en armes se prepara en la plus grosse puissance que possible luy fut. Mais au cõtraire Phelippe appaisa la controuerse qui estoit au duc de bourgongne alencontre de Jehan cõte de chalons pour raison de la fontaine des salines. Audit temps vne tresardãte comette apparut demõstratiue des choses futures qui estoient a aduenir cõme prenostiquoiẽt les astrologues car par les anglois en france furent faictes plusieurs incursions molestes et brulemens et non moins rifflerent les francois a lencontre des anglois plusieurs villes prinses et occupees en gascongne et soubz la conduicte de Nicolas buchet aucunes villes arses et brullees au port de la mer Et ne oublia edouard prendre alliance auec les flamẽs leur conte et ce grandement repugnant le roy phelippe dautre coste qui sefforcoit les diuertir Mais a grand estoit iacques arteuelle issu de bas lieu et qui de varlet auoit autreffois seruy charles de valois a cestuy comme il fust astucieulx et ingenieux acheta Edouard office et auctorite entre les gãtois: si que en peu de temps fut grãdement estime Jacq̃s doncques ayant acq̃s nom et bruit aux gãtois remonstra combien necessaire leur estoit la communion et alliance des anglois Disant tous les flamẽs estre entremeteurs et marchãs de laines q̃ nauoiẽt et ne pouoiẽt auoir aucunes laynes sinon dangleterre parquoy leur estoit necessaire et cõuenable suiuir le

Le lẽdit pres paris ars et brusle Nota dung preuost de paris.

Apparitiõ de comette. guerre entre les frãcois et les anglois.

La cõiuratiõ des flamens

ply de edouard De ceste oraison & remonstrance les gãtois psuadez sẽ alla Jaqs a biu ges de plusieurs souldars eqppe. De la trauersãt p ples autres villes du pont de mer de to9 en grãt liesse fut receu puis assemblee faicte a gãd iurerent to9 les gãtois la guerre auec edouard soustenir p ainsi to9 les bãnis a soy rappellerent la noblesse con traicte d bailler ostages a ce q aucũ ne machinast chose contraire a ce q auoit este iure Ce monopolle cõgneu a gand le cõte se trãsporta pour essaier se reduire pourroit les flagmẽs a meilleure pẽsee Lesqlz le cõte p deuers eulx venãs de diuerses choses ẽpes cherẽt mais p fraulde le cõte deceut la fraulde car peu de iours passez faignit du faict se repẽtir & leur oppiniõ ensuiuit & le vestemẽt dont il vsoient receu cõmẽca entre eulx tressamilieremẽt cõuerser Finablemẽt apãt acq bõ bruit & renõmee entre eulx feist vng bãquet aux pl9 nobles fẽmes de la ville & apres les viandes tresdelicates cõe on eust ioue gaudy & raille faignãt le cõte aller a la chasse issit hors la ville de gãd auec q̃s cõ paignie de chiẽs & oyseaulx En ceste maniere sicõe chascũ se appliquoit a chercher ou les oyseaulx ou les bestes sauuages il se desroba auec peu de gẽs & sẽ vit a phelippe de la venue duql le roy remply de liesse de lauctorite du pape fist excõmunier quel que nombre de flagmens coulpables de la derision & mutinerie & iceulx separer des sacremens de leglise & de la communion des chrestiẽs pour laqlle sentẽce executer en noyez furẽt a leuesque de senlis & Guy euesque de castres abbe de sainct denis. Ces choses que ie recite du conte froissart dit quelles ont este faittes ce pendant q edouard callays assiegeoit qui a linstãce & efforcement des flagmens pourchasse auoit sa fille ysabel au cõte marier mais cõme le conte ne eust ces noptes agreables pource que sõ pere auoit este des anglois occis soigneusement laboura de sortir hors la ville de gãd pour a phelipe passer Ce pendãt que phelippe ces choses faisoit edouard auec sa fem me fille du conte de henauld se trãsporta en brebã & de la en alemaigne ou cõtraictãt alliance auec loys de bauiere faulx empereur fut estably vicaire decelluy Loys affin que par la grandeur & amplitude du nom a soy peust les theuthoniens retraire grant nombre desqlz il retint a la soulde de ces gaiges Et ne fust phelippe negligent soy et les siens ppater a lencontre de son ennemy aincoys puissant armee leuee & acoustree mist le siege deuant amiens Ou apres quil y eust seiourne aduerty que edouard pre noit ses plaisirs & delices en alemaigne garnisons assises es villes plus deffensal les laissa le residu de son armee. Durant ce temps soubz la petite ourse qui est vng si gne ou estoille celeste semblable a vng chariot Vne aultre trespalle comette fut veue sans aucun resplendissement & les francois estans es nauires de france par bataille nauallle des gallees de Edouard prindrent deux nauires chargez non sans mort & occision de leurs gens Lesquelles comme elles fussent plaines de plusieurs & diuer ses richesses furent de grant proffit aux francois. Hantonne aussi ville dangleterre sus le port de la mer par le feu que les francois y iecterent arse fut & bruslee La plume chasteau estant au chãp de agenes fut prinse les gantois soubz la conducte de Jaqs arteuelle sollicitoiẽt a rebellion les aultres villes & regions en Flandres lesquelles cõme elles disoiẽt ne se mettre en armes cõtre les frãcois Ce nest pas disoit arteuelle contre les francois aincoys la guerre au cõte preparõne q nous foulle de tailles et tri buz & de iniures nous moleste Mais le roy Phelippe saigement pẽsant & cõiecturãt les guerres que mouuoiẽt les anglois & flagmens a lencontre de luy affin q les Nor manes en leur foy Leur donna & ottroya plusieurs preuileges & la pncipaul te de haricourt erigea en conte Esquelz iours en la puissance de Phelippe vindrent le

Signe veu au ciel.

Guerre p les frãcois en an gleterre.

bourg et blaye tresfortes et deffensables villes en aquitaine Eude seign̄r de chaulmōt et
iehā dalbert epoignes et pris prisonniers Aussi au contraire sus le riuage de la mer vers
Picardie Les angloys prindrēt port Et edouard auec les grādes armees q̄l auoit leuees
de de diuerses natiōs au nōbre de .xl. mil. cōbatās se mist en chemī pour en frāce ve-
nir Au deuāt duq̄l arriua Phelippe a .S. Quētin ville nō cōtēnable de Vermādois
auec puissāte armee de .c. mil. hōes en armes Ce pēdāt toutesuoies q̄ illecq̄s vng peu Les villes.
seiournoit iusq̄s a ce q̄ les gēs darmes fussēt to9 assēblez/les anglois terrasce pillerēt prinses. p les
Les gēs darmes de frāce assēblee cōe le roy eust delibere faire cōbat entre deux fosse francois
et flagmigaire aucūs des pricipaulx capitaines de larmee le diuertirēt de ce faire di- en aquitaine
sās q̄l estoit vēdredy q̄ coustumierēmt est venerable et deuot aux chrestiēs et q̄ les gēs
darmes en ce iour auoiēt faict grāt chemī et lescheuaulx nauoiēt eu loisir de repaistre
et dauantaige q̄ entre eulx et les ennemis estoit vng lieu tresdifficille a passer pour les
quelles raisons vtille seroit et prouffitable sil differoit la bataille iusques au premier
iour ensuiuant phelippe ces choses escoutans combien q̄ fust cotre son gre toutesuoies
pour ce iour se abstit de cōbatre ce pendant edouard au silence de la nuit frāce delessee
vers les theutoniens en breban se retira pquoy le roy cuidant estre fraulde son arme
en france remena mais les flagmens leur conte delaisse vers Edouard cheminans
cōe roy de france le saluerent roy et hommaige luy faisans auec serment de fidelite. De
ceste veneration et honneur des flamēs Edouard esiouy esperant p leur aide faire cho
ses excellentes retourna en angleterre affin de leuer pecune pour lusaige de la guerre
¶ Durant ce temps les habitās de Terrace voisins et finitimes des hanuiers soubz
la conduicte de Jehan Veruin gasterent le pays de Henauld la ville de aspre et autres
aux lieux ars et bruslés par ceste calamite Jehan conte de Henault offense Veruin a
a guerre prouoqua luy assignant iour de cōbatre laquelle guerre cōe Veruin ne refu-
sast le cōte brusla et pilla au bien appartenant aux frācoys la guerison destituee dōt
les gens darmes deuoiēt donner secours a Veruin Le roy Dangleterre ribloit dautre
coste lequel brusla les faulxbourgs de boulongne auec quelq̄ nombre de nauires. Sicom
me longuement et p lespace de .iii. ans estoient toutes choses p incursiōs et ribleries ga
stees et destruictes Et les gens darmes entre soy p legieres batailles cōbatoient/ et e-
stoit le peuple de plusieurs dommaiges greue car les tournaysiens p le commādemēt
de phelippe coutans a Courtray auoient de flandres raui et prie grande multitude d
beufz et moutons et lors Edouard nauigeant en angleterre auoit baille le gouuerne-
mēt des choses de Flandres au cōte de Salberic et au seign̄r de oxone lesq̄lz affin q̄ p
q̄lq̄ noble et excellent faict en labsēce de edouard acq̄ssent bruit et renōmee delibererēt
lisle assieger p quoy Guillaume de Mōt agu en leur ayde appelle q̄ p le Roy dāgle
terre auoit este depute gardie de la royne a couches denfant a sainct Bauon mona-
stere de Gand bruslerēt armentayre peu distāt de lisle q̄ deffendue estoit par la cohor
te et bende des geneuoys. De la arriuez au monastere de marq̄tte prindrent cōseil de
lisle assieger en quoy faisant furent enuoyez .cc. hōes darmes auec le conte de salberic
et Guillaume pour enquerir la situation de lisle. La venue desq̄lz apperceue les habi-
tans de lisle occultement sortans de la ville en bō nōbre soubz la cōduicte de Rekay hō
me noble par derriere assaillirent et prindrēt le cōte de Salberic icōtinēt q̄l approcha de
la ville psq̄ tous les aultres tuez l anglois ennemy p mene fut au roy Phelippe Lequel Guerre cōtre
le feist mettre en prison au Chastelet de paris. ¶ De ce mauuais presaige les fla- les hanuiers
mens estōnes ambassadeurs vers phelippe enuoierent pour auoir paix mais le roy

Guerre cõtre les flamẽs.

ne voulut receuoir & accorder les loix & conditiõs de paix q̃lz pposoiẽt les messagiers dõcq̃s de deuãt soy reiettez mena sõ armee a Arras sõ filz iehã en Henault deuant enuoye pour la region piller Leq̃l leuãt vne armee des garnisons voisines & finitimes ¶ Apres dures courses lorgemẽt faictes iusq̃s a Valẽciẽnes & presq̃ tenu siege lespace de .xv. iours deuãt le chasteau de scãdourre p luy assiegee A la venue du roy phelippe se rẽdirẽt les assiegez eulx & leurs bagues saulues le chasteau raze & abatu cheminerẽt a thyune q̃ estoit vng chasteau a leuesq̃ de cãbray apptenãt vaillãmẽt deffẽdu p Richard limosi & encloz du fleuue de scalde Toutesuoies par obstine assault fut de Phelippe afflige & cõtre icelluy p la garnison de Bouchain q̃ pres de la estoit se faisoiẽt iournelles courses & ribleries Peu de iours ensuiuans voicy venir le duc de brebã Le duc de gueldres & Jaq̃s arteuelle auec grãde multitude & puissãce de flamẽs lesq̃lz a lopposite du lieu ou estoit lost des frãcois ficherẽt leurs tẽtes sus la riue de scalde q̃t en eut faict vng põt dess⁹ ce fleuue incõtinẽt cõmẽca cõtinuelle & aspre bataille Mais voyãt le capitaine du chasteau q̃ p force de coups & bõbardes & canõs estoiẽt les murailles dicelluy chasteau demolies & rõpues ses richesses chargee vne nef & le feu iette au chasteau en Allemaigne nauigea ou de nuyct sen fuyt Et si cõe ardoit le chastelau vindrent les francoys au secours q̃ le feu estaignirent puis iehã duc de Normendie pnant societe & alliance auec le duc de bourgongne gasta & affligea le pays de Henault & peu de iours apres retourna au roy Phelippe son pere leq̃l auoit delibere assieger bouchaine mais quãt il sceut la resistence de edouard q̃ son dison venir en flãdres

Bataille entre frãcoys et flamens.

en grãt nõbre de galees & nauires garnisons assises & laissees es lieux aux ennemys voisines & finitimes en frãce retourna affin de pparer nauires & galleres alencontre de edouard au moyẽ de quoy legeremẽt en amena de no. mẽdie & Picardie soubz la conduicte des mareschaulx & les eqppa phelipe de gẽs darmes & victuailles dõt hugues q̃rot/Nicolas buchet & barbauier (hões tresexperts des choses de mer) furẽt faitz capitaines lesq̃lz nauig ãs en gallee de .cccc. nauires se arresterẽt deuãt lescluse cõmũ port de flandres Si q̃ les ãglois entrer ne pouoient ne les flamẽs issir ces choses faisãt les frãcoys edouard acõpaigne de robert cõte darthoys ẽtra dedẽs les nefz & peu apres aiant le vent a gre arriua deuãt la face des nauires frãcoises leq̃l appceu dit barbauier a ses cõpaignons Omes compaignões voyez la le roy dãgleterre lequel se de toutes nefz en cel le tant estroicte mer nous enclost & nous possible ne sera eslargir & estẽdre nostre gallee/ie cuide q̃ mieulx no⁹ seroit il a sportez au meilleu d la grant mer: attẽdu q̃ cy reluyt le soleil cõtre noz yeulx & les vagues & tẽpestes de la mer no⁹ sõt cõtraires.ces polles disant barbauier p nicolas buchet respõdu fut en ceste maniere Toy(dit il)barbauier q̃ tãt craintif te mõstres fache q̃ mieulx aultre q̃ toy appartient tenir le cõte de la pecune q̃ la guerre de mer administrer & gouuerner au gibet pẽdu soit il q̃ de ce lieu desplacera neãtmoĩs barbauier aiant du pil de mer experiẽce auec .iiii. moiennes nauires petit du port & sen alla a son aduenture deuãt la galee edouard p̃tẽdoiẽt & denoient .ii. nefz chargees de bagues victuailles & autres besongnes a larmee des angloys necessaires esq̃lles portees estoient .ii. nobles hões dãgleterre sãs logue demeure barbauier dess⁹ getez & facillemẽt les .ii. nefz surmõta si q̃ to⁹ ceulx q̃ y estoiẽt furent occis/mais edouard auec sa galee de toutes ses nauires retournãt a la bataille cõe les francoys fussent encores assis sus le port & po⁹ la petite esperance du lieu & multitude des ennemis tellemẽt pressez estoient q̃ despitoier ne se pouoient retirer en terre ferme q̃ les flamens occupoient les riuages apres quilz eurent .vi. heures bataille prirent en la

mer la Vigille.s.iehā baptiste lā de gace mil.ccc.xl.p aisi qērt tōba a la puissāce des
ēnemis q ptie des nauires a luy baillees auoit arme & eqppe tāt seullemēt de pescheurs
& hōes de poure & abiecte mestiel Pourtāt q louez se estoiēt a bō marche/& a petis gai
ges La noblesse delessee & cōtēnee c q estoit besoig de pl9 gros gaiges au regard de bu
chet q a Barbauier auoit souhaiste le gibet au feste du mas soubz leue pēdu fut et es
trāgle Vng seul entre les frācois cest assauoir Barbauier auec peu de moīdres naui-
res eschappa Le rsidu de la galee pdu auec les deux nefz q iay dit auoir este prinses a
lētree de celle bataille Disent les histoirēs quē ce cōflictāt dune part q daultre mou
rut.xxx.mille hōes & a Edouard fūt la cuisse dūg dart trauersee q sa ploie cōsolidee
a soy appella en la Ville de gād to9 les capitainee de la guerre affī de enqrir la raisō
facō & maniere cōmēt on poursuyueroit le demeurant de la guerre / Dist lhistoire de
Froissart q en ceste bataille nauaille & maritime mourut to9 les frācois cōe cil histo
riē selō la coustūe pl9 attribue de louēge aux anglois q aux frācoys ainsi ql Veult sa
narratiō abrege ou āplifie Car iacot q pricipalemēt soy Vray q buchet sūg des gallai
res p le cōmēdemēt de Edouard pēdu fut & estrāgle au mas dune nauire Toutesuoies
froissart nē fait aucūe metiō saichāt cecy nullemēt apptenir a la gloire de edouart.

Cruelle bataille des frācoys extermīnatiue.

¶ Quant le roy dāgleterre eut mis ses gēs darmes a terre ferme& fut arriue a gād
son plaisir fut son armee en deux ps deuiser. Quoy fait cōmāda Edouart q lune eqp
pee de allemās & gātois iroit Vers Tournay: & lautre des flagmēs & habitās a casset
port de mer Dōt robert cōte darthois estoit general capitaine marcheroit a.s. Homer
les armees dangleterre aisi ordōnees Edouard mist son siege & ses tētes a scleterre &
mestaire apptenant a leuesque de tournay de tous costez la cite affligea. En sō armee
oultre les angloisestoient le duc de breban le conte de henault Jaques arteuelle & plu
sieurs seigneurs des theutoniens si q toute larmee contenoit.c.xx.mille combatans
¶ Apres q le roy Phelippe cōgneut ce q faisoit Edouard a tournay enuoia le cōnesta
ble de frāce le cōte de Foix Bertrād lung des mareschaulx auec quatre mille cheuau
cheurs p cōmāda au duc de bourgongne aller a saict Homer auec grāt nōbre de prin
ces & seigneurs. Lesqlz portez en.xlii.nauires le cōmādemēt du roy acomplirent. Le
roy daultre part auec Vgne armee de gēs deslite mist le siege entre arres & lense enco-
res douteux de quel coste il plaieroit au regard de robert cōte darthois capitaine des
bas flagmēs a peine les peult mener cōme ilz eussent delibere ne passer neufue fosse:
mais robert Vsāt de fictiō & trōperie afferma q des habitans de saict homer auoit re-
ceu deux peres de lettres p lesqlles grādemēt esperoit la Ville luy estre ouuerte& liuree
se iusques la menoit son armee au moyē dequoy les flgmēs foy adioustās au parol-
les de Robert icontinent a arques cheminerent q est Vng Villaige q treuuēt ceulx qui
en flādres Vōt pres sainct homer aiāt Vng chasteau Duql lieu firēt plusieurs incur
siōs & dōmaiges de feu. Ce pēdāt a phelippe Vint en pensee de Robert cōte darthoys
assaillir q de ce aduerti Les principaux de sō armee apellez leur dit ql estoit temps de
marcher plus pres de sainct homer & q p aultres lettres lauoiēt les habitans admōne
ste de nō lascher loccasiō offerte de ces nouuelles les gens darmes ioyeulx les armes
prinses p robert furōt mis en ordre de bataille p quoy de double armee eqppee arresta
les gens darmes pres des aduersaires Lors en diuers lieux tresapremement fut cōba-
tu Si que robert impetueusemēt courāt deuāt les portes de la Ville occist quelques che
ualiers francoys: mais luy estāt en sa fureur les arthoysiens & aucuns des flagmēs
estans en larmee des francoys impetueusement ruerent sur les aelles des bergencoys

Bataille cōtre les flamēs

tellemẽt que eulx & le cõte Darminac (q̃ daultre coste cõte les p̃ois cõbatoit) mirẽt les ẽnemis en fuitte Robert retournãt en ses tẽtes. Quãt il veit q̃ toutes estoiẽ defaictes & habãdõnees p̃mieremẽt a cassel se retira de la a ypres & tãtost ap̃s a Edouard de. xl. mille cõbatãs q̃ estoient en larmee de robert est mis en memoire que troismille tãt seullemẽt furẽt occis. ¶ La fuite des flagmẽs cõgneue mena Phelippe ses gẽs darmes a ypres & edouard de vi de rose hastiuemẽt chemina pour Tournay assieger enuoia lettres a phelippe cõtenãs ce q̃ sensuit: Cestassauoir q̃ pour sa vertu & sapiẽce ne ignoroit le royaulme de frãce a bõ droit luy app̃tenir q̃ phelippe p̃ force et par armes vsurpoit. pour raisõ dequoy moiẽnãt laide des flagmẽs p̃icipallemẽt en frãce q̃ sien ne estoit auroit descẽdu p̃ quoy biẽ et saigemẽt seroit se pl9 auãt ne luy faisoit iniure & se franchemẽt lui q̃ttoit & delaissoit son heritaige a ce q̃ p̃ sa coulpe ne fust le peuple de misere & calamite afflige sil ne vouloit ce faire q̃l choisit cẽt hões des pl9 expers au faict de bataille: & luy cẽt aultres auec lesq̃lz ilz cõbatroient. Cestassauoir Phelippe auec ses cẽt hões cõtre edouard & ses gens et cil edouard auec ses gẽs cõtre phelippe & sa bẽde vinõ q̃l venist descẽdre & batailler de to9 ses gẽs darmes en la bataille q̃l lui assignoit le. x. iour ap̃s ces presentes lettres escriptes. Ausq̃lles lettres de edouard respondit phelippe en la maniere q̃ sẽsuit q̃ veu auoit vnes lettres q̃ lon disoit au nõ de Edouard auoir este a phelippe de Vallois enuoyez mais pource q̃l apparoissoit q̃lles nestoient escriptes a luy cõe roy aincois a phelippe de Vallois simplement a ce q̃ de phelipe demandoit besoing ne estoit respõce: Neanmoins pource q̃ celluy en frãce auoit guerroye: q̃ puis na gueeres luy auoit comme au vray & legitime roy des frãcoys faict foy & hõmaige deue. Et en ses parolles iure & p̃mis fidelite p̃pose auoit tellemẽt garder & deffendre la maieste de sõ royaulme q̃ en temps cõuenable & opportũ hors icelluy le letteroit & suisseriot Et ne faisoit estime de ce auoit les flagmẽs en son aide Lesquelz facillement par maulvais cõseil auroient este seduictz & attraictz en son alliance. par quoy esperoit q̃ quelque foys leur cõtre receueroit les villes & citez de son peuple pour ce q̃ maintenãt eschet p̃pos de la cõtrouerse Edouard p̃tendãt le royaulme de france a lencontre du roy phelippe ce nest pas chose ipertinente en peu de parolles monstrer p̃ q̃l droit estimoit langloys icelluy royaulme soy appartenoit. A phelippe le bel de lignee masculine furent troys filz autãt de filles: Cestassauoir loys qui fut dit Hutin Phelippe le long & Charles le bel Les filles receurent diuers mariages car Marguerite espousa Ferrãd filz du roy de castille/ ysabel fut fẽme & espouse de Edouard le. ii. pere de cil Edouard. La. iii. q̃ eut nõ Katherine mourut sãs estre mariee. Les. iii. freres chascun a part soy apres le trespas de Phelippe le bel tindrent le royaulme par succession legitime Loys hutin a son pere succeda phelippe le lõg a Hutin Charles le bel a phelippe le lung Hutin possede le royaulme vng an le long cinq ans & le bel sept ans nulz enfans delaissez car Jehã filz de loys hutin mourut en allant a Reims pour estre sacre et le conte deureux espousa sa fille a phelippe le long successeur de hutin fut vne seulle fille femme & espouse du conte darthoys parquoy a Phelippe le lõg mourut succeda Charles le bel lequel delaissant la royne Jehanne fille du duc de bourgongne ensaincte fut occasion du trouble dont a present est question car comme la royne Blanche eust enfante se leua debat & estriuement du legitime heritier lors estoit phelippe de Valoys demeure filz de Charles de Valoys frere de phelippe le bel auec son frere charles conte dalencon Edouard doncques et phelippe de Valloys estriuans pour la succession fut faicte cõgregation des frãcoys q̃ le populaire appelle assem

Les lettres de edouard au roy phelippe enuoiees

La r̃sce du roy phelippe aux lettres de edouard.

uiere des troys estatz La fut longuement & moult dispute du droit des cōtendans disans ceulx de Valoys q̄ phelippe estoit heritier de charles le bel Duq̄l & aussi de deux roys precedens cest assauoir Loys hutin & le longestoit cousin germain cōme tous issus des deux freres p ligne masculine Au cōtraire affermoient les angloys q̄ nō sans cause Edouard tiers de ce nō pretēdoit au royaulme de Frāce q̄ auoit este ēgēdre de ysabel fille de phelippe le bel et seur des troys roys dōt cy dessus ay faict mētion A ceste cause cōe edouard fust nepueu des roys & hoir masle grādemēt requeroit estre dict & declaire successeur de charles mis cōtre luy faisoit & isistoit la loy salicq laq̄lle p le roy pharamō baillee aux frācoys cōe iay cy dess⁹ escript iusq̄s a ces iours bië estoit obseruee p ceste loy les roys du sexe virille seullemët yss⁹ des roys masles le royaulme tiënët & gouuernemët & ne succedët les fēmes a celle dignite. De laq̄lle loy est telle la sentence Nulle portiō de lheritaige de la terre saliq̄ a fēme viēgne. La terre salicq (cōe dient les iuristes frācoys) est celle q̄ au roy seul appartient & est difference de la loy de alloeu Laq̄lle cōprēt les subiectz ausq̄lz p ceste loy est dōne frāc demaine daulcune chose la maieste du price nō exclusé A celle loy tresāciēne accordoit la coustume tousiours obseruee laq̄lle vouloit les masles & nō les femelles auoir le regime & gouuernemët des frācoys pquoy a Edouard q̄ de fēme estoit yssu ne pouoit pffiter ne ayder aucūe raisō de successiō. Et se aulcū droit pretēdoit & a soy psumoit a cause de la source de sa mere deuoir pouoit le roy de Nauarre qui cōe fut ēgendre & issu de la fille huti & du cote deureux naq̄st neātmois & ne demāda aucune puissance au royalme Sachāt les fēmes estre separees & forcloses de lheritaige dicelluy p lesq̄lles raisons enseignez ceulx qui tenoiët le conseil par cōmune auctorite a phelippe de Valloys le royaulme adiugerent duquel iugemët Edouard aucunement ne reclama aincoys peu de temps apres en la ville de Amiens fist foy & hommaige a phelippe du fief de acq̄taine De laq̄lle estāt trāsgresseur cōe appert p les lettres dess⁹ mētiōnees Moyēnāt laide des flamens assiegea la ville de tournay. ¶ Les tournaysiens dōcq̄s pressez de cil assiegement enuoyerent au roy phelippe messagiers req̄rās de luy secours pourtāt q̄ p lempeschemët des ennemis qui la cite enuirōnoiēt auoir ne pouient victuailles. Lestat des tournaysiens entēdu hastiuemët enuoya phelippe princes & gētilz hōmes deslite auec deux mille hōmes darmes bien eq̄ppez & les capitaines & chiefz de guerre a soy appellez leur demāda se mieulx iugeoient tout oultre en flādres trauerser ou aller a tournay a quoy fut respondu q̄ mieulx seroit a tournay cheminer. ¶ Le roy dōc se mist en bataille & mist le siege a trois mille pres des ennemys ce pendāt cōe les anglois ne assailliët tournay & phelippe ne hurtoit les ennemis mais maintenāt p les frācois maintenāt p les hanoiers brebācōs & flamēs se faisoient courses roberies & rapines es villes La mere du cote de henault seur du roy Phelippe pcura paix & accord entre les roys & obtint treues & īduces la forme de lapoinctemët fut Que a edouard rendroit phelippe acq̄taine & ponthieu. Aux flamens toutes leurs debtes q̄tteroit lexcōicatiō dōt ilz estoiët liez estaincte & abolie. ¶ Les choses en ceste facō appaisees larmee delaissee en frāce vint phelippe & edouard a gant sen alla. ¶ En ce mesme tēps Jehā duc de bretaine sans enfās trespassa p la mort duq̄l entre charles de bloys & iehā de mōtfort se meut grāt estrif & proces a cause de la pricipaulte. car Guy et iehā estoient freres de iehā q̄ mort auōs dit & Guy vicōte de lymoges cōe il fut alle de vie a trespas auāt son frere iehā delaissee vne fille que charles de blois auoit prinse a femme Jehan de montfort pretendoit & sefforcoit a soy appropier le duche a ce repugnāt charles q̄ la coustūe des

Tournay des angloys assiege.

Appoinctement en tre les roys de france et angleterre.

bretōs Jhan obeissoit Laquelle coustūe pour loy approuuee: q̄ se entre les gens nobles (iacoit dung mesme mariage) naq̄ssēt plusieurs freres Le filz aisne succeffe au pere vniuersellemēt en tout lheritaige Se cestuy meurt sās enfās: le .ii. totalemēt luy succedera. Apres let trespas duq̄l q̄con q̄ de luy est engendre fut ores fille ou femme auoir peult ⁊ a soy approprier le fief ⁊ la pricipaulte. Et ainsi en apres selon lordre des freres en vane mesme loy obseruee. A ceste cause pource q̄ la fēme de charles estoit de

Arrest de la court de plemeut.

guy engendree: ptendoit icelluy charles au nō de sa fēme le duche de bretaigne a soy appartenir Par ainsi la matiere mise ⁊ rapoittee au iugemēt de la court de parlemēt aiugerent les iuges le duche a Charles cōte de blois. Mais iehā de mōfort a ce q̄ cōtraict ne fust a larrest de plemēt obeyr: Sen alla en la ville de Nantes pēsant par armes le deffēdre. Leffort duq̄l vain fust ⁊ inutile / car iehā filz du roy Phelippe duc de normādie ⁊ Charles frere decelluy phelippe cōte Dalēcō a Nātes enuoiez fut a iehā de mōtfort mene au roy p̄ le cōmēdemēt duq̄l fut mis en prisō au chasteau duq̄l ouure Lēpeschemēt de iehā de mōtfort cogneu edouard (cōbiē q̄ durāt ce tēps feussēt les treues prorogees entre luy ⁊ le roy phelippe) enuoya robert cōte darthois en bretaigne a lēcōtre de charles de blois q̄ cōe de la pmiere armee eust faict q̄lq̄s courses rapines ⁊ ribleries: vers edouard retourne / ⁊ de rechief faisant guerre sus mer en Bretaigne aec le conte Salberic naure fut en la cuisse dōt peu apres il mourut Nauigea aussi Edouard en Bretaigne ⁊ assiegea Vannes ville de mer laq̄lle chose au roy phelippe ānōcee q̄ lors a Tours seiournoit tātost y mena sō armee: la venue duq̄l cogneue edouard sō siege leua ⁊ delaissa lassiegement Au regard des ambassadeurs rōmais Preueste ⁊ hānibal q̄ venuz estoiēt de p̄ le pape Clemēt .vi. dece nō a cause de la paix. Quāt ilz virēt les roys nō estre loig lūg de lautre p̄ ābassades cōtinuelles de paix traicterēt / de laq̄lle cōe ne peussēt accorder furēt treues baillees dedās lesq̄lles les ābassadeurs de .ii. roys cōparoistroiēt deuāt le pape q̄ la cause de la cōtrouerse cogneue pposeroit meilleures cōditiōs de paix nō pas cōme iuge: mais cōe solliciteur de paix publicq̄ Ce faisans les ābassadeurs les oratcurs ⁊ messagiers de phelippe au pape enuoyez cōe riens ne impetrassēt de labsolutiō de loys de bauiere. car phelippe affi q̄ bauiere a soy retirast le roy dāgleterre delaisse p̄ grāt soig ⁊ bōne diligence enuers le pape poursuyuoit la peruratiō de sō absolutiō On dit q̄ du daulphie viennois traicterent ⁊ pposerent ce q̄ sensuit.

Comment le daulphie au frācoys appartient.

¶ Aibert daulphi nestoient aucūs enfās ⁊ nauoit espēce de ēfās pcreer. Pour raisō de quoy aiāt regard au roy sō voisi p̄ leq̄l sa pricipaulte pourroit estre de paix ⁊ de guerre gouuerne istitua phelippe filz du roy phelippe son successeur ⁊ heritier ⁊ peu apres la pecune dont il auoit cōuenu de phelippe receue renonceāt au monde fist Imbert a Lion pfession de lordre des freres pscheurs. Depuis leq̄l temps apres le trespas de imbert ont les francois tenu posse de vienne ⁊ le daulphine.

Impotz du sel.

Linstitution des garnetiers.

¶ Entre tāt de guerres dont cy dess⁹ ay faict mentiō. Cōe au roy phelippe demoure fut peu de pecune il pensa ⁊ ymagina nouuelle forme de pecune exiger. A laq̄lle sans difference de q̄l estat ⁊ condition, seroient tenuz to⁹ les habitās du roiaulme. Le sel dont nul se peut facillemēt abstenir phiba estre vendu ⁊ achete aillieurs q̄ des lieux ⁊ greniers publicq̄s q̄l auoit institue ⁊ establi au regard de celllui q̄ les marchās iusq̄s a celle heure auoient achete ou doresnauāt achetioient selō lordre du temps distribue seroit a pris nōme p̄ les grenetiers q̄ a ce faire deputeroit ce tribut cy cōbiē q̄ a aucūs soit veu grief ⁊ onereux. toutesfois dure iusq̄ auiourdhuy inuentiō certes igenieuse p̄ laq̄lle nul est exempt de tribut ⁊ dont vient ⁊ procede chascū an tres grande pecune. Oultre cela il augmenta la val

leur ꝛ estimatiõ des monnoyes tellemẽt q̃ celle q̃ estoit dung denier peu de temps apres valloit cinq deniers. Laquelle chose apporta chierte de victuailles si q̃ le sepetier de ble estoit vendu .xxxvi. soulz: de auoine .xxx. ¶ Si cõe le duc de bourgongne estoit presse de mesme cherte ꝛ indigẽce de blez p le cõsentemẽt du roy il fist charger plusieurs nasselles ꝛ basteaulx de fromẽs pris ꝛ recueillis au territoire de Orleãs: Bloys ꝛ gastinois en grãt q̃ntite pour les faire porter en bourgongne p la riuiere de loyre. dõt les orleãnoys despitez coururẽt sus la riuiere pillerẽt les basteaux deschargerẽt ꝛ mirẽt to⁹ les bledz en vẽte. duq̃l exploict le roy aduerti enuoya a orleans .ii. des maistres de son hostel cheualiers dorez auxq̃lz il bailla cõmissiõ des malfecteurs pugnir. ¶ Lors Oliuier de clissõ q̃ cõe traistre rebelle ꝛ desobeissant auoit laisse laliance ꝛ fidelite du roy empoigne fut ꝛ decapite a paris. Pour celle mesme cause pugnitz furent Geoffroy mal estroit Jehã talsiar. guillaume de xuteux ꝛ autres de la noblesse des bretõs q̃ suiuoiẽt le pty de Edouard pareille peine suiuit guillaume bacõ. Richard persil ꝛ Rochetesson q̃ portoiẽt faueur a Geoffroy de haricourt affectant le duche de normendie. Durãt ces iours q̃ furẽt lã de grace mil .ccc.xliiii. p le cõmãdemẽt du roy phelippe iehan duc de normãdie en auinõ alla affiñ q̃ selõ laccord dessus mẽtiõne fut traicte deuers le pape de la discẽtiõ ꝛ cõtrouersie des roys. Mais edouard faisãt tout p messagiers auxq̃lz nestoit puissãce assez suffisãte de cõparoir assister en iugemẽt sans aultre chose faire retourna iehã a sõ pere lors Blanche fille de charles le bel fut espousee auec phi lippe filz du roy en ce mesme tẽps cõe edouard se fust trãsporte a lescluse espãt les flamẽs en foy ꝛ hõmage recepuoir. q̃t il cõgneut q̃ iaq̃s arteuelle auoit este occis des gãtois. tourna bride ꝛ p derriere en angleterre sen alla dõt il enuoya ses gẽs darmes en aq̃taine cõtre les habitans du pais q̃ de leur voulente auoient les treves rõpues et violees. La fin de arteuelle fut telle q̃ soupecõne de trahison p le cõseil des iuges gãd appellez incõtinẽt du populaire meurtry fut ꝛ occis q̃ ne souffrit le corps a terre estre mis ne cõsume en sõ sepulchre aincoys de la foul aux chãps le iecterẽt pour estre pasture aux oiseaux nouuelles receues de la venue des ãglois cõtre les gascõs cõmãda phelippe a sõ filz iehã p aller auec cõpaignie de gẽs de guerre deslite mais q̃t il congneut q̃ les ãglois soubz la cõduicte du cõte herbi auoiẽt occupe plusieurs chasteaux en celle regiõ priue de espãce de bie faire ramena son armee/ de laq̃lle chose aduerty son pere estre tresaprement courrouce retournãt en aq̃taine assiega Aguillõ mais la guerre entre les roys renouuellee affin q̃l donnast secours a son pere lassiegement delaisse vint en france. Durãt ce temps cest assauoir Lã de grace mil .ccc.xlv. Jehã conte de montfort aiant lentendement trouble trespassa a luy apparurẽt les diables a lheure de son trespas auq̃l instant se assit tant grãde ꝛ merueilleuse multitude de corbins sus la maison du mourant que nul iuge eust pl⁹ en auoir en france. ¶ A Cõpiegne estoit ores vng citoiẽ nomme simon poillet q̃ p lõgue de parolle ne craignit dire q̃ pl⁹ de droict appertenoit a edouard q̃ a phelippe au royaulme de france. Pour raison dequoy incontinẽt fut empoigne ꝛ leue dess⁹ vng eschauffault premieremẽt eut lors les bras couppez puis apres les iambes ꝛ cuisses. Finablemẽt decapite receut paines cruelles pour sa temerite. Le roy phelippe delibere auoit leuer et dresser vne grant galee pour aller en ãgleterre ꝛ pour ceste cause messaigiers a gennes enuoyez attendoit nauires de charge ꝛ aultre ce. p mãde auoit forge ꝛ dresser a Harfleur port de normẽdie vne nef de grãdeur merueilleuse ꝛ non acoustumee mais les messagiers trop chommãs ꝛ edouard arriue en normẽdie auec mil ꝛ .c. nauires: laissa phelippe sõ entreprise ꝛ deliberatiõ geo

Pugnitiõ de Oliuier de clissõ ꝛ de ses aliez traistres et rebelles au roy.

Le trespas du cõte de mõfort Troupe au de corbeaux.

estrainct pparer ses gens darmes pour resister aux effors de son ennemi : Ce pendant ql
chommoit se hastoit Edouart auec Geffroy de haricourt toute ces choses rauir & pil
ler tellemet ql print et occupa Motebourc. Carete. s. Lo. Thorigny & Caen proies
dilec rauies & traspoites en angleterre. Toutesuoies coe a Cae fusset plusieurs sei-
gneurs no pas de petite noblesse & Guillaume bertrand euesque de baieux en garni-
Caen prins des aglois. son iacoit ce q les habitans p puissace obstinee aux ennemis resistasset neantmoins fina
blemet reculas (p ie ne scay ql q les rappella) subitemet p force & impetuosite virent
entre les ennemis en la ville Ou le conestable ysu du chasteau auec iehă de Tacar
uille fut pris & mene en Angleterre De ca en chemina edouard a lisieux de la a fal-
leze. & tatost menat ses ges darmes a Roue. quat il cogneut q phelippe en ce lieu a-
uoit son armee se retirant au pot de Larche puenu fut & recontre de phelippe q occupe
auoit ypsoine & couenable lieu a batailler. Duql le roy iouissat p messaigier manda a
Edouard q se auec toutes ses armes venir vouloit en bataille luy liureroit le cobat.
Aux messaigiers respondit laglois q le cobat ia ne refuseroit quat il seroit venu au chap
& territoire de Paris. Au moie de quoy pnant phelippe esparance de cobatre se retira
au monastere. s. Germain en laye. Au regard du roy dangleterre chemina p verno ou
il brusla les faubourgz de la ville & a mate sen alla.
¶ En apres sefforceat cobatre & prendre Meula dassault domaige fut en la mort &
occisio de plusieurs des sies p quoy de ire enflabe brusla totallemet le lieu de muris-
le pres Meulan situee Sas riens chomer vindret les angloys a Poissy razas & brus
lans tout iusqs a sainct cloud. Et affin qlz ne peusset reculer le pot de Poissy par les
fracoys ropu sembloient les agleoys estre enclos Mais faignat Edouard auoir che
min & passaige p motfort coe phelippe eut assis son ost & sesentes au villaige de An
toni pour courir au deuat de luy le pot de pioissy restabli se retireret les agloys a beau
uais Quoy voiat phelippe a haulte voix publicquemet se coplaignoit estre trahy. par
quoy deliberant totallemet de tout son couraige poursuiuir & persecuter son ennemy.
Quat ouy dire q Edouard p picardie vers la mer cheminoit. Il sen alla a Abbeuille
pmiere ville de pothien. ¶ Ce iour auoit Edouard ses tetes a Arenes. Et nauoit or-
donne et comade a ses gens darmes se refaire en ce lieu iusqs a ce ql receust toutes cer
taines nouuelles de ceulx ql auoit enuoie au fleuue p legl il feroit passer toute son ar
mee mais aduerti de la venue de phelippe le fleuue legieremet trasporta p la coduicte
de Gobi agace q etre les prisonniers auoit des chemins experiece Mist son siege au
villaige q les hitas diset eaue blache pres la forest de crecy. Et ne peult Gobimarde
say passage epescher que le roy phelippe auoit deuat enuoye auec. xii. mille cobatans
pour garder les angloys de passer. Coe pheli ppe se fust de ce lieu approche faisant in
quisition cobie loing estoiet les ennemis. Adiousta foy a aucus q mensongieremet luy
dirent quilz estoiet a. xii. mille dilec. Luy coe ardant estoit de doner lassault les an-
La bataille de Crecy aux fracois dommageable. glois veist & apperceut a. iii. mille pas du lieu ou il estoit. Incotinent dauenture le si
gne donne aux sies cobien q les gens darmes ne gardassent lordre de bataille ses en
nemis va assaillir. En la pmiere poincte & pmier frot de larmee des fracois estoient
xv. mille arbalestriers geneuoys. Lequelz espouentez du premier bruit des flesches
& saiettes. dont vserent les angloys au commencement de la bataille se mirent en fui
te: quoy voiant phelippe commanda quilz fussent poursuiuis & occis. Neantmoins
partie de laultre armee le roy delesse sen fuit. Et la plus grande ptie chassee fut et oc-
cise Combie q de larmee des ennemis les archiers tant seullement eusset tue et vain-

batu. Au nōbre des occis les pmiers furēt le roy de Bohesme. Le duc dalēcō frere du roy Phelippe. Le duc de lorraine. Loys cōte de flādres Le cōte de haricourt & sācerre/ aultremēt dit du chasteau Cesar laq̄lle ville ācienemēt nōmee estoit agēdit/ Au regard de Phelippe auec peu de gēs a Amiēs de nuict se retira.

Le lēdemai de la bataille q̄ estoit dimēche plusieurs pietōs & hōes darmes de leur suite ramassez Aīsi q̄lz retournoiēt en leurs tētes les ēseignes & estādars des frācois de loig appceuz q̄ les āglois tenoiēt leurs debout/cuidās larmee des frācois illec estre Tōberēt es mais des ennemis: Dōt furēt occis beaucoup pl⁹ de gēs q̄ le iour pcedēt. Le meurtre des occis fut de. xxx. mil hōes/q̄ plusieurs ōt dit estre aduenu p vēgāce de dieu. Les autres remettāt la coulpe dess⁹ phelippe q̄ le cōseil des seigneurs & capitaines desprise cōe il eust lasse ses gēs darmes de tournal & ptinuel chemi sās repos leur dōner les ennemis assaillit. ¶ Disēt les escripuais q̄ durāt ce tēps estoit en frāce trop grāde de formite de vestemēs. Si q̄ p iceulx vestemēs eussēs iuge les frācois mene vie de farceurs & basteleurs. Croire lō peult q̄ luxure lubricite & orgueul ne leur deffailloiēt: q̄ est le mal quottidiē dicelle natiō/ Car a peine p. x. ās cōtinuelz garderēt les habitz & vestemēs dune faciō/ tousiours studieuse de nouuellete au moyē de laq̄lle les frācois tousiours pechēt la stricture āgoisse ou lachete aussi en la briefuete ou lōgueur de vestemēs. Mais phelippe plusieurs choses auec soy recordāt prīt souspecō sus godemar de fay pource q̄ a eaue blāche nauoit repoulse les ennemis du fleuue a loccasiō de quoy le voulut pugnir. Toutesfoies p le cōseil de iehā cōte de henausō il appaisa son ire. Edouard victorieux de cel exploit heureusemēt fait/chemināt p mōstreul & boulōgne sō siege mist & ses tētes en la plaine a cales: & courouce q̄ les habitās luy resistoiēt Jura de ce lieu ne partir iusq̄s a ce q̄l eust pris la ville dassault. ¶ Par aīsi fist faire & edifier vng villaige de moult legiere matiere assez pres de Cales q̄l nōma ville neufue hardie. Deliberāt en sō couraige illec seiourner durāt le tēps de lassiegemēt. Auq̄l des le cōmēcemēt admīstroiēt les flamens victuailles. Mais depuis q̄lz receurēt en leur seigneur le filz du deffūct cōte Loys/autre couraige leur fut. ¶ Ce pēdāt q̄ ces choses en picardie se faisoient Le cōte darbe q̄ tenoit Bordeaulx. pgnoissāt q̄ Jehan duc de normandie delaisse auoit acquitaine prīt & occupa paitōgés. s. Jehan dangely & Poitiers: puis proyes faictes & rapines de la retourna a Bordeaulx. Au regard d̄ Geoffroy cōte de haricourt q̄ cy dess⁹ ay escript auoir este traistre au roy Phelippe & affecte normandie cōtrition ayāt & repētāce de ces pechés/lia son col dune seruiette en forme de corde. En ceste maniere venant a phelippe & criant iay trahy (disoit il) le roy & le royaulme/ie requier la misericorde de toy roy. Lequel de ce meu le roy donna sa grace: & remission. Peu apres larmee reparee sen alla le roy a Hedin ville darthois affin quil assaillist les anglois p combat/q̄ de tant estroict assiegement p mer & terre pressoiēt les habitans de cales: q̄ porter on ne leur pouoit aulcuns viures. Edouard seāt a cales. Gauuin de beaulmont seigneur de laon/ leq̄l delaissant laon cestoit retire aux mediomatriques p Colin homme de miserable cōdition enuoya lettres au roy dāgleterre p lesq̄lles luy pmettoit liurer la ville de laon: Laō est vne cite assise s⁹ vne haulte mōtaigne pres des vermandois: tres propice a faire guerre cōtre to⁹ les voisīs & finitimes Colin ayant receu les lettres de Gauuin cōe il fust francois: lōguemēt doubteux demoura scauoir se ces lettres au roy de france bailleroit ou au roy dāgleterre Finablemēt en son couraige fichea a celle opinion de reueler au roy phelippe la trahison. Les

Cruelle occision.

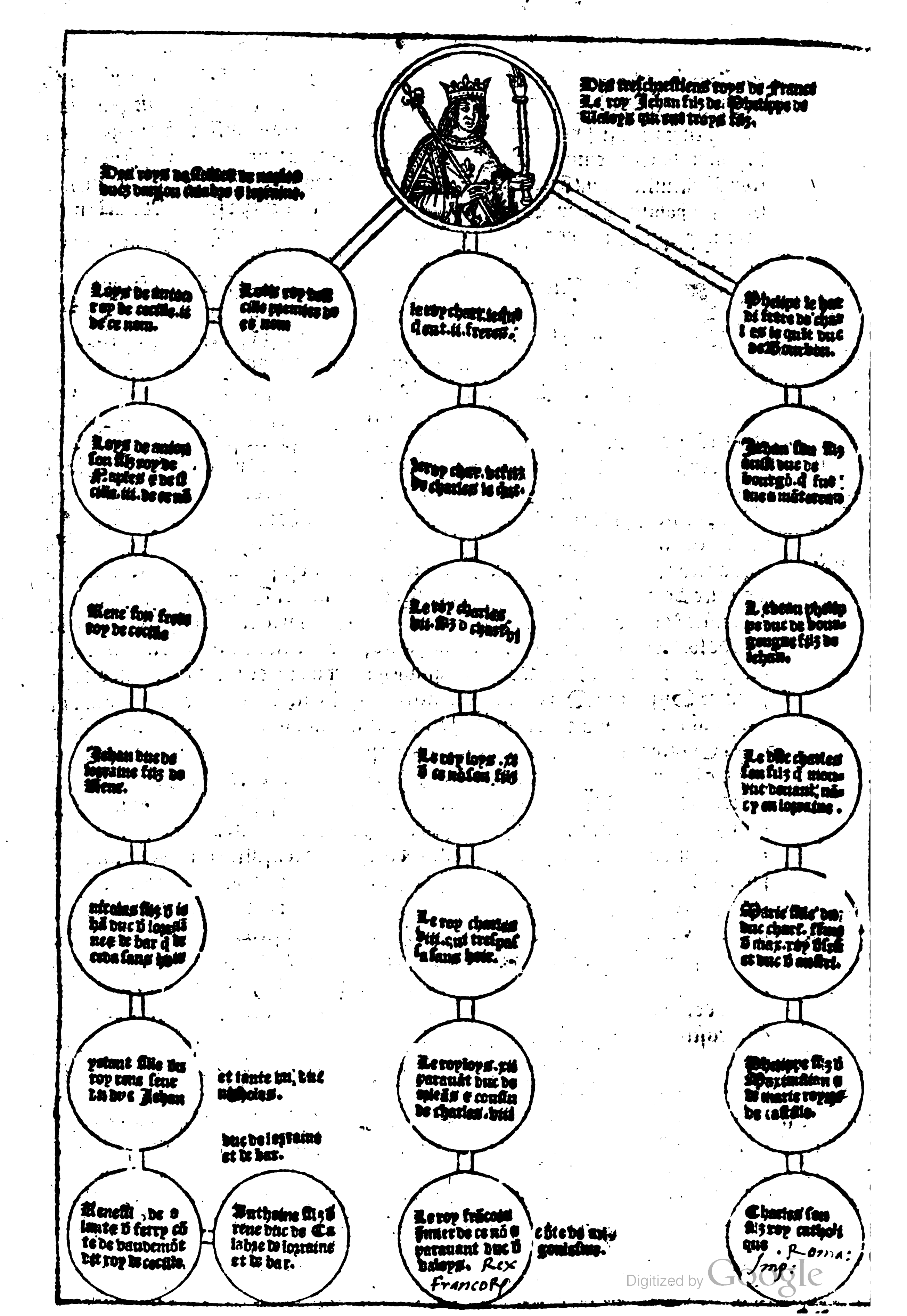
Cales des Anglois assiege

Nota la penitence du cōte haricourt.

lectres cõgneues le roy enseigna Colin retourner a Reis:ou Gauui lattendoit lequel
leql de religieux habit/& se mucoit soubz lõbre de deuotiõ. Quãt colin fut a Reis arri
ue du cas certifia le puost de la ville & luy liura Gauui leql p icelluy puost fut mene
a laon. Aps plusieurs iniures & cõtumelies receue du peuple, Finablemẽt lapide fut &
meurtry de pierres:& son filz vnique coulpables & cõplice du crime paternel porta laf
fliction de prisõ ppetuelle. ¶ Ce pẽdãt les calleisiẽs deffailly de viures & victuailles/
La reditiõ de cales aux ãglois. Apres q̃ Phelippe eut pdu lespãce de les pouoir secourir. A edouard se rendirẽt:la vie
saulue & vne robbe tãt seullemẽt a eulx ottroiee Le.xi.moys de lassiegemẽt/lã de gra
mil.ccc.xlvii. Cales dõcqs delaisse.cõe to⁹ les habitãs fussẽt vers le roy de frãce ve
nuz p tresgrãde hũanite p luy furẽt receuz. Lors ordõna Phelippe q̃ a nul fust cõmis
puissãce maistrise ou offices iusqs a ce q̃ ceulx q̃ tãt noblemẽt & vaillãmẽt auoiẽt def
fẽdu cales to⁹ eussẽt & chascũ deulx receu offices. Et lesqlz le pricipal estoit iehã de vi
enne bourguignõ cheualier. Par le moiẽ & aide duql tãt & si longuemẽt cõe p luy peut
estre fait estoit Cales demeure en la foy & alliãce du roy Phelippe. Cales receu bail
la edouard la puoste & gouuernemẽt de la ville a aymery de pauoye. Duquel comme
Geoffroy charnu preuost & gouuerneur de sainct Homer:eut voulu p pecune cales ra
cheter. La chose cõgneue tourna la fraulde au detriment de lacheteur Car empoigne
fut & griefuement naure & en ãgleterre enuoye Au regard de cil ql auec luy tant glori
eulx crime entreprenoit; Cestassauoir le seigneur de montmorency se mist en fuitte &
tant fist quil eschappa. ¶ En aps durant ce mesme temps charles de Bloys duc de
bretaigne vaincu a la roche lerin fut prins des anglois. ¶ De tãt de dõmaige le roy
Phelippe afflige a Paris assembla vng conseil general:ou il traicta de mener vne ar
mee en angleterre A quoy sans repugnance controuerse to⁹ cõsẽtirẽt & pmirent chas
cun en droit soy dõner secours. Et affin q̃ lon trouuast pecune pour stipendier & soul
doyer les gens darmes. On alla aux estrangers italiens qui exercoient vsure. car
ceulx cy oultre les ordonnances royaulx augmentoient vsure. Si q̃ p dess⁹.x.mil.li
ures du premier sort estoit lusure creue a.lxxx.mil:liures parisis. Pour raison dequoy
furent leurs biens au roy confisquez. En ce mesme temps moult griefue pestilence les
frãcois affligea.xxx.mil.hõmes en vng an & demy de ceste maladie furent suffoquez
Lors des theuthoniens pssirent plusieurs en france lesqlz se frappãs de foix & tres
poinctuz esguillons se disoient faire penitence des pechez p eulx pmis mais de ce fai
re p phelippe fut deffendu & a peine sen vouloient abstenir. La royne morte & la fem
me de iehan filz du roy trespassee phelippe espousa blanchẽ fille du roy de nauarre &
iehan espousa Jehanne fille du cõte de boulõgne. ¶ Edouard encores seiourna a ca
les p linteruẽtion des ambassadeurs de Romme furẽt des Roys ottroyes treues dung
an. Ce pẽdãt q̃ ces choses se faisoiẽt au moys de Juing Lã de grace. M.ccc.l. Au
moys daoust ensuiuãt mourut phelippe a nogẽt le roy aage de.lvii.ãs q̃ pmieremẽt ap
pris fut bien fortune. En aps heureux. Finablemẽt tresbõ xpien a.s.Denis enterre aps
ql eut regne.xxiii.ãs. Es iours de ce roy osa le pape Jehã.xxii.follemẽt sẽtir et pscher
Le trespas du roy phelippe de vallois. la cõtẽplation & vision diuine contre luy resistãs hões catholiqs desqlz pricipallemẽt
fut phelippe adiuteur. Louurage de cestuy roy est le mõastere des vierges de lordre sai
cte claire au põt saincte Maxẽce q̃ est dit du moncel/leql lieu p cõfiscatiõ auoit este ad
Le pape iehã xxii. iuge au roy phelippe cõe estãt des biẽs de qlq̃ hõe cõdãne de lese maieste.

¶ Cy finist le huytiesme liure des faictz & gestes des frãcois.

¶ Sensuyt le neufuiesme liure/& la Genealogie du roy Jehã.


Des treschrestiens roys de France
Le roy Jehan filz de Philippe de Valoys qui eut troys filz.
Jehan duc de lorraine filz de Rene.
Le roy loys .xi.
Le roy charles .viii. qui trespassa sans hoirs.
Le roy loys .xii. parauant duc de orleās e cousin de charles .viii
Le roy francois premier de ce nō parauant duc d valoys.
Rex
francorum
Anthoine filz d rene duc de Calabre de lorraine et de bar.
Charles son filz roy catholique
Roma:
Imp:

Comment le roy Jehan prins en la guerre de Poictou p les āglois fut mene en angleterre/ou il demoura prisōnier lespace de quatre ans. Pēdāt lesqlz aduīt plusieurs maulx en france:mesmes a paris. Et a la fin des quatre ans deliure fut moyennant la somme de treize cens mille escuz quil paya a certains iours pour sa rācō auec Poictou/ Belleuille/ Xaint onges/ Ageneſtz/ Perigor/ Lymosin/ Bigorre Angoulesme/ Les contez de pontieu/ Cales/ Guyennes/ & aultres villes duchez & seigneurs qui demouteroient perpetuellement & appartiendroient au roy dāgleterre:lequel les a depuis forfaictz.

Pres lētrerremēt de Phelippe de Valois/sō filz Jehā obtīt le royaulme & selō la maniere aux roys de Frāce acoustūee fut oingt & sacre a Reims:q de la retournāt a Paris:de to⁹ receu fut p liesse incredible. Loys dāgleterre estoit venu deliurer de prison regnaulō cōte de Auge cōnestable de Frāce/q cy dess⁹ ay recite auoir este pris des āglois a Caen. Cil hōe pourtāt q cōtre le roy Jehā (cōe depuis voluntairemēt cōfessa) auoit cōmis crime de lese maieste:en lhostel de Nesle a Paris fut decapite. Jehā despaigne en son lieu estably a q peu deuāt le Roy auoit dōne le duche dāgoulesme. Lors cruelle chierte de viures les Frācois affligea/ Car le septier de fromēt estoit vendu huit liures parisis. Durāt ces iours soubz la cōduicte de Guy de nesle p les frācois fut maleureusement bataille a Xaintōges a lēcōtre des āglois. Icelluy Guy occis au cōflict auecqs plusieurs frācois. Mais a ce q fortune ne fust veue totallemēt ennemie & cōtraire La ville saīct iehā dāgely fut prise des francois. Toutesfoies p les āglois fut aultre dōmaige/ Car le Roy iehā estāt a saīct Ouyn territoire de paris faisāt la feste de lordre de lestoille ql auoit ordōne porter pour sō ēseigne. Assistoit illec entre les maistres de lhostel Mathieu de bouguinghen q Jehā auoit estably capitaine du chasteau de Guyennes Qui durāt les treues auecqs les āglois accordees:craignāt aulcūe fraulde/auoit mis & substitue en sō lieu Guillaume de Bellicor. Cestuy trahit & liura Guyēnes aux āglois Et peu apres pour sa trahisō fut puny. Fut faicte aussi occision/ & desconfiture p Charles Roy de Nauarre. A aigle villaige de Normandie et ne trouue la cause de celle occision De laquelle non assouuy/ses souldars enuoyez fist occir & meurtrir de nuict Jehan connestable de France reposant. Et ne dissimula lhomicide/aincois lettres en plusieurs villes & citez & aux conseilliers du Roy enuoyez publia Jehan auoir este occis pour causes legitimes. Non ayant honte de ce dire & prescher estre coupables de lhomicide. Comme en ce champ de bataille eust voulu son crime deffēdre a lencontre du Roy la fille duql il auoit espousee. Certes entre les grās prīces & seigneurs peu voulut affinite. Le homicide & meurtrier Nauarrois suyuoient son frere phelippe Geoffroy de haricourt le seigñr Hambi⁹/ Jehan mallet. Et le seigneur de la ville Girāō q nous appellons graulle/ Amaulry de melan. & plusieurs aultres seigneurs/ Mais le roy Jehan q ne vouloit lestat du royaulme en dangier de aulcune fortune rendre/ Par deuers charles roy de nauarre estant a Mātes enuoya guy cardinal de Boulongne:robert le coq euesque de Laon:le duc de Bourbon & le conte de Vandosme & plusieurs aultres. Tous hommes excellens en dignite & noblesse: lesquelz iacoit ce quilz offrissent a charles quitter et remettre la punition de ce crime Toutesuoies il leur amena vieilles causes de iuste indignation. cestassauoit que par composition & alliance de mariage luy estoit deu grant somme de pecune :laquelle il querelloit & estriuoit auant toute oeuure luy estre payee. Ceste pecune payee luy fut

Jehā .xll. roy de frāce

Famine.

La malice d charles roy d Nauarre.

baille grant nombre & quantite de terres q perpetuellemnt & tousiours mais il rendroit Et a-
uec ce pmis luy seroit q entre ses subiectz establir pourroit ung commu pretoire. Come o-
ctroy auoit este au duc de normandie q on apelle eschequier Sus laqlle qrelle fut effa
cee la pugnitio de lhomicide. Et combien q ces choses receu neantmois au roy ne vit q pre
mierement neust receu so filz en hostage Finallement il vit Et le roy seant en sa court de p
lemnt a paris Charles roy de nauarre requist pdo de lhomicide p luy pmis & lobtint au
moyen des prieres & intercessions des deux roynes Cestassauoir sa seur Jehanne & Bla
che. Neantmois ne se reposa cestuy roy de nauarre pour raiso dequoy le roy Jehan se tra
sporta a rouen & print plusieurs chasteaulx q a Charles appartenoient Mais cil Char
les redoubtant de nauarre p linductio & enhortemt du daulphin de viennois venant par de
uers le roy se purgea & deliura de tout suspicio. ¶ Ces iours durans de angleterre print
le prince de galles filz de edouard & p aqtaine impetueusemt descedit a Thoulouze & brus
la le bourg de carcassonne & tout ce q estoit iusqs a narbonne sans que le conte darmignac
& plusieurs autres hommes darmes que le roy Jehan auoit estably pour la garde de
la prouince luy feissent aulcune resistence. Dauantaige Edouard impacient de attendre
la fin des treues sa foy violee de rechief entra en arthois faisant proyes & rapines ius
ques a hedin Lequel aduerty q le roy Jehan parti de amiens contre luy venoit en batail
le sans toucher a hedin se retira a calais mais le roy Jehan poursuiuant son ennemy
fugitif so siege mist a saint Homer Alors le roy dangleterre enuoya le mareschal do   la mutinerie
Jehan auec ses mandemens Cestassauoir quil venist combatre ou par conflict par   du peuple
ticulier ou de toute son armee Toutesfoies Edouard ne lung ne lautre accepta/ain-   darras
coys hastiuement monta dedans ses nefz & se retira en son pais. Le roy Jehan en fra
ce retourne soigneux & curieux dappliquer son couraige es choses belliqueuses & de
pecune amasser pour lusage de sa guerre parquoy les principaulx du royaulme a
soy appellez du consentement de tous promis luy furent tous les ans xxx. mil com-
batans hommes de guerre qui souldoyez seroient & stipendiez aux despens du peuple
& ne fut aucun en tout le royaulme de france receuant deniers ou de son oeuure & la-
beur ou de son reuenu qui aux gaiges diceulx gens darmes amasser ne contribuast
Laquelle chose (comme le cuide) fut cause de la mutinerie du populaire darras a lenco
tre des principaulx de la cite car le menu peuple leuant contre les riches & opulens
apres ql eut occis quelque nombre vsurpa le gouuernement de la chose publicque aus-
quelz arnault dandregue seneschal de france par le Roy enuoye en fist cent decapiter
¶ Le roy de nauarre continuellement aduersaire & rebelle au roy Jehan commenca a
blasmer & reprendre ce que lon faisoit touchant les gaiges des gens de guerre auec le
quel se ioignoient & accordoient le conte de haricourt & plusieurs seigneurs de norma
die Et iceulx cy banquetoient au chasteau de rouen auec charles duc de Normadie
filz aisne du roy Jehan/ cestuy roy Jehan cent cheuaucheurs deslite prins auec soy oc
cultement entre p lhuys de derriere au lieu ou ilz estoient les fist tous prendre & mettre
en prison & sans chommer quatre diceulx cestassauoir le conte de Haricourt Grauille
Maubuy & colo doublet menez au prochain champ furent decapitez Au regard des au
tres excepte le roy de nauarre Fuquet & Jehan vambar il les laissa aller fortir de pri
son. ¶ Lempoisonnement de charles roy de nauarre cogneu Phelippe/ de nauarre for-   Lempoisonne
tifia de garnisons plusieurs chasteaulx q estoient au territoire de costances pour lin   mét du roy de
iure diceluy charles venger par douers lequel incontinant se retira geoffroy ne peu du   Nauarre.
conte de haricourt & eulx recueillans & amassans de toutes pars les ennemis du roy

Jehã estudioiẽt la mort du cõte Vegor. Toꝰ ceulx cy soubz la cõduicte du price de clo cestre equppez de .iiii. mil. hões en armes faisãs proyes ꝛ rapines p lieux a bechelo. Et de la Vidrẽt au põteau de mer. Lors Robert herlecot le chasteau assiegroit. Lequel congnoissãt leur venue toꝰ empeschemẽs delaissez sen alla. De põteau de mer se retirerent les aduersaires a bretolle faisãs rapines ꝛ pilleries ptout ou ilz passoiẽt de la passãs aurẽches q̃ tenoit la garnisõ du roy Jehã ꝛ q̃ peu de iours p auãt auoit este de feu mys q̃ cõsõme pridrẽt Vernoeil dassault auec le chasteau. Apres q̃ le roy Jehã cecy eut congneu mena son armee de gẽs darmes q̃l auoit assemblee/mais pour les forestz estãs entre deux cessa de poursuyr ses ennemys q̃ a leigle fuyoient. Toutesuoies il print sur lere ꝛ bretolle tresfors chasteaulx ꝛ les fortifia de garnison de gẽs darmes. En apres a chartres chemina ou la monstre de son armee faicte ꝛ icelle augmentee/quant il ouyt dire q̃ richard filz aisne de Edouard rifloit en Poicton ꝛ berry pour dillec tyrer chemin en Touraine droit a Tours marcha grant erre auec ferme ppos de cõbatre richard. Lequel de ce aduerty ꝛ retourne en Poictou fischa ses tentes es lieux tresempeschez enuironnez ꝛ enclos de hayes tresepesses cõe polz ꝛ paliz. Contre lequel le roy Jehan separa ses armes en trois parties pres le chasteau de Cham. si que entre les deux ostz a peine estoient mille pas. Deuant que les armees choquassent le cardinal de Perigort qui par Innocent. vi. estoit enuoie la cause de la paix procuroit de tout son pouoir a deux princes proposant les raisons de paix. Apres q̃lcun peu lesperance de pouoir plouer les courages diceulx princes irritez yssit des tentes et a Rõme sen retourna. Car la coit ce que Richard ne refusast rendre tout ce quil auoit oste et rauy au roy Jehan. Toutesfoys par mauluaise et dommageable fortune des francoys neuz ne fut ne exaulse ainstoys le roy irrite et en sa fureur enflambe commenca a courir contre son aduersaire

¶ Guerre en poictou cõtre les angloys ou fut le roy iehan prins prisonnier et mene en engleterre ꝛ plusieurs autres princes francois.

La premiere armee menoit le duc de athenes lors connestable de france que suiuoient arnauld ꝛ Jehan de clairmont mareschal auec grande multitude de gens darmes. La seconde conduisoit Charles duc de normandie filz aisne du roy Jehan ꝛ la tierce estoit gouuernee par le duc Dorleans son frere. Ceulx cy en trois lieux le .xix. iour de septembre Lan mil.ccc.lvi. faisans effort de impetueusement entrer es ramparcs des ennemis de ce faire retardez furent p force de traictz que cõtinuellement iettoient les archiers angloys. Et par ainsi les hommes darmes cheuaucheurs et pietons qui estoient de lasche courage en grant nombre prindrent ignominieusement fuitte. Finablement les anglois obtindrent victoire par laquelle en la premiere armee des francois furent occis les trois dont cy dessus ay faict mention ꝛ Geoffroy de charny porteur denseigne auquel auoit este commise a baillee loriflamme/Mais le roy Jehan vaillamment combatant tous autres par Denis morbe que cheualier darthoys fut prins en bataille auec son filz Phelippe ꝛ mille sept cens hommes de guerre mene fut prisonnier a Bordeaulx. Apres ceste mauluaise fortune Charles duc de Normandie filz aisne de Jehan conseille fut soy retirer a Paris ou aucuns des principaulx du royaulme appellez recita en la court de parlement la miserable captiuite de son pere dont tous les assistans firent grans pleurs ꝛ gemissemens au lieu de luy portant la parolle Pierre de la forest archeuesque de Rouen ꝛ chancellier de france. Lequel requist contribution de pecune pour le secours de la guerre entre tant de aduersitez. Lestat du

Courses en normandie.

Le roy iehã prins des anglois en la guerre de poictou.

Roy prisonnier congneu tous ensemble opinerent que len devoit donner secours & ai
de a ceste miserable calamite ce q publiquement en la presence de tous p effrenee & mal or
donnee multitude ne povoit bonnement estre fait. Pour raison dequoy entre celle multi
tude furent esleuz: & choisis cinquante hommes p lesquelz seullement les desditz seroit traicte si
grande matiere. Ceulx cy dont suyvant [illegible] la tourbe & multitude du populai
re se retirerent en secret lieu au couvent des freres Mineurs ou ilz furent lespace de .xv.
iours. Leurs opinions dictes finablement p messagiers & ... Charles pries soy trans
porter p devers eulx & qlz avoient a luy dire plusieurs choses ne fut charles negligent
... seullement avec sixe de ses officiers domestiques [illegible] alla Si ... assis
... qui lors avoit comme loffice ... Tresnoble pri
ce selon nostre office les iours cy dessus ... passez avons prins conseil de son
pere & de la pitoyable fortune du royaume ... a la chose publique puis
se estre salutaire ... seullement ... ce q presentement nous
dirons. Les choses dictes entreprinses ... Charles avoir agreables ce q p eulx se
roit diffinit ordonne ... sa dignite ne convenoit par serment soy estraindre & obli
ger a tenir ... des choses ... qui appartiendroient a la commungalte du roy
aulme. Combien que charles ... son sermon poursuivit ... a
voir a parler Disant q le present estat des choses estoit escheu pource q le roy avoit use de
mauvais conseillers. Et q les richesses du royaume estoient ... ceulx qui avoient
eu le gouvernement des deniers du roy & de la chose publique Desquelz besoing estoit pre
mierement exiger et les deposer de leurs offices et leurs biens confisquer. Et q plusieurs tant du
clerge comme des seculiers estoient coulpables des choses mal administrees Par espe
cial Pierre de la forest chancelier Simon de bussy ... president en parlement robert
lorris chevalier de ... Nicolas braque Enguerrant petit cellier citoien de paris Je
han poilleuillain general des monnoies & Jehan chauvau tresorier des guerres dauantai
ge ... congrue estoit charles roy de navarre delivrer de prison Aussi q necessaire
estoit q alentour de soy eust hommes prudens & vertueux ce scavoir quatre ecclesias
tiques .xii. seigneurs seculiers & autant de populaire p la sagesse et ordonnance desquelz seroit
la chose publique gouvernee. La fin de ceste remonstrance faicte respondit Charles que de
tout ce se rapportoit au conseil. Mais q ce pendant scavoir desiroit et entendre quelle cha
se ordonnee avoient touchant de tribut Cela dirent ilz nous semble tresbon a faire le du
clerge & des nobles on exige la disme et moitie de toutes les rentes et revenues dune
annee. Semblablement le les citez & autres villes parmi le royaume et chascune dicelle sol
de chascune centenes dhommes sont ung souldart de guerre & lenvoient en bataille q
pourra faire le nombre de .xxx. mille combatans ces choses ouyes et entendues des iu
ges et arbitres delegues se retyra charles en sa maison. Puis peu de gens appellez en
arriere ausquelz il communiqua ce quil avoit ouy & congneut charles q plusieurs pointz &
articles de ceulx q les delegues avoient requis ne devoient estre octroyez pquoy le lende
main q les arbitres furent assemblez les admonesta de non requerir & demander ce q nestoit au
temps present convenable les deleguez & arbitres en leur opinion persistans fut iour assigne de
vant lequel declaireroient & reciteroient publiquement devant le roy en la court de parlement leur or
donnances: & requestes aussi iour assigne a peine nombrable peuple & la court assemble charles
affin q publie ne fust ce q devoit estre cele des arbitres impetra q leur demande a autre iour
differassent ainsi donc come le peuple attendoit la publication du conseil des arbitres phelippe
duc dorleans p le commandement du roy son pere lempereur romain oncle de charles estoit venu

Les officiers & Mauvais gouverneurs du royaulme de france.

vng messagier a cause dequoy estoiet les arbitres empeschez de rapporter ce qlz auoient fait ensemble annoca ce ql auoit ouy dire a charles Regarde cy coment p tant petit negoce de effort populaire languist la seruent appertenant a la chose publiq. car aux paroles de phelippe la plus grant pt du conseil lassembler delaisse sen alla en sa maison. Le .iiii. iour ensuiuant charles p ses amies conseille appella en arriere aulcuns des arbitres p lesqlz aux autres manda retourner en leurs domicilles iusqs a ce ql les appella en vng autre temps plus couenable. Certes multitude de peuple bonnement ou proffitablement ne se accorde a la doulcete des princes plusieurs pensees entre les affaires et aduersitez du royaume leur estat pouoit estre fait meilleur Ou p loppinion de plusieurs refrener la liberalle et franche administration du prince car lors que celle congregation fut faicte a paris. Jacoit ce que charles souuentesfois eust pourchasse enuers les principaulx de paris qlz voulsisset de pecune a sa presente fortune aider toutesfoiz ce negoce plusieurs au conseil publiq reiecteret mais aux habitans de languedoc de la prince de narbonne courage fut plusmet ferscordieux qui p le moyen du conte darmignac assemblez deuant toutes choses prohiberent a tous ceulx de la region publiquement user dor argent pierres precieuses et ne vestir robbes et habitz de haulte excellent pris tant et si longuement que leur roy lehan tenu seroit prisonnier entre les angloys Dauantaige deliurerent .viii. mille. Hommes pour la compaignie de la guerre auec loyer quotidien de leurs deniers. Et du consentement de charles forgerent nouuelle monnoye pour les gaiges des gens darmes.

La clemence et pitie des habitans de narbonne enuers leur Roy.

Cependant que ces choses on faisoit Robert de clairmont heureusement bataillia au territoire de constance a lencontre de phelippe de nauarre et geoffroy de haricourt lequel p fut occis auec plusieurs autres oultre cela fut receu le chasteau de ponteau de mer que les nauarrois rendirent moyennant six mille escus qlz en eurent des francoys. Il se treuue que durans ces iours charles se transporta p deuers charles roy de bohesme et empereur romain q lors estoit a metz dont peu de iours apres il retourna mais ie ne treuue riens de ce que par luy fut fait auec lempereur son oncle. Ce pendant que charles alloit vers lempereur estienne marcel preuost des marchans et les escheuins de la ville de paris lesqlz ont le gouuernement dicelle ville non contens de ce que charles auoit change la monnoye acompaignez de grande multitude de peuple allerent pler au duc danjou que charles auoit laisse son lieutenant et vicaire le requerant ql prohibast lusage des monnoies ce ql leur octroia iusqs a ce que charles fust retourne de lempereur craignant comme ie croy irriter le peuple mutine Charles retourne de lempereur p larcheuesque de sens manda au preuost des marchans soy venir a saict germain dausserre lequel vint auec grande multitude de peuple arme Et le admonnesta larcheuesque de non resister a la loy que charles auoit publie sus les monnoyes mais le preuost audacieux pour la iouissance dicelle multitude de peuple reffusa de ce faire disant que ia ne pmettroit celle monnoie venir en vsage. Et ainsi parlant sen retourna en sa maison Des incontinent ql fut a paris arriue commanda que tous ouuriers et gens de mestier cessassent de toutes oeuures et se tensissent prestz en armes. On eut frayeur que le peuple commist quelq execrable crime. La nuit passee au poinct du iour sen alla charles au palays ou semblablement se transporta le preuost des marchans Auquel parlant charles luy dist en ceste maniere preuost ie ne suis point courrouce de ce que a este fait par tes compaignons citoiens Et a ce pardonne aulcune coulpe et la quittes et remetz. Aussi ne veulx empescher congregations et assemblees des seigneurs estre faicte ainsi comme plaist que ceulx qui ont eu puissance soubz mon pere soient disposez de leurs offi

Mutinerie a paris pour les monnoies estienne marcel preuost des marchans de paris

ces. Au regard de la consideration et usaige des monnoyes le mesme rapporte changement des arbitres q delegues seront p la publicq assemblee. Les prevost des marchans ceulx le prevost aggreablemet de ce requerant lettres signees de ... Charles suffisamment accorda. Car selon lestat du teps des choses se appliquoit monsieur Robert consul le. Ce donques assembla charles coseil general a paris. Et fut faicte lassemblee au convent des freres mineurs de saint francoys. Ou les choses ordonnees q sembloient appartenir couenables a la matiere presente. Charles fist venir lassemblee en la court de parlement. Audit lieu apres la harengue faicte p robert le cocq euesque de Laon p sentence de Charles et sans estre ouyz furent vingt deux officiers du Roy priuez et deposez de leurs offices auec aulcuns des officiers dicelluy charles. Semblablement de consoil deposemens de la chabre des coptes furent plusieurs repulsez. Au regard du subside pecuniaire des bendes de gens darmes il en fut ordonne come roy ex dessus & pareillement aux monnoyes pareillemet les messagiers q charles enuoiez a bordeaulx roy ilz ne peussent auec traiter ne accorder pour labscence de Edouard estant en angleterre. Accorderent treues de deux ans. Ce pendant richard prince de Galles q auoit obtenu victoire contre le roy Jehan mena le roy Jehan en angleterre les aultres prisonniers en leurs maisons retournez pour la faiz estoit icelluy Jehan costitue principal debteur. Ainsi q les messagiers retournoient de bordeaulx a Charles furet lettres apportees de son pere. Par lesquelles prohiboit garder la loy establie touchant le secours de la guerre. Apres q le peuple maintenant eut entendu ces lettres de la voix du herault publiees p les carrefours de la ville. En grant tumulte & clameur cotraignit charles obseruer les statutz & ordonnaces faictes par coseil des arbitres et no celles de son pere. A ceste cause charles voiat la fureur du peuple p icelle, ex publiq ratiffiat & approuua les loix statuz et ordonnaces du conseil. Mais peu apres la seuerite de celle congregation tomba en langueur auec retournans en leurs maisons. Par cedit teps les iuifz furent tous bruslez p toutes les alemaignes pource qlz auoiet empoisonnez les puitz & les fontaines dudit pais ainsi q plusieurs diceulx confesserent puis apres. En cedit teps Ludolphe prieur des chartreux dargentine composa le liure de la vie nostre seigneur intitule le grant vita christi.

La priuatio des officiers royaulx

La fureur du peuple de Paris

Cy prent Charles filz du roy Jehan le gouuernement de la chose publique son pere estant en angleterre.

Le conseil de sassemble. Charles a soy appella le prevost des marchans charles de consac et Jehan de lisle principaulx gouuerneurs du royaume ausquelz il prohiba de plus usurper aulcune administration disant quil auoit aage suffisant pour gouuerner la chose publicque. Par ainsi sortit hors la ville de Paris cheminant parmy les autres citez chascune dicelles enhortoit donner secours a la misere et affliction de lestat de france. Les parisiens courroucez de labscence de charles pensans q viendroit le teps auquel par aulcun fait cestuy charles a leur pertinacite resisteroit sefforcerent le appaiser luy promettans aide et pecune. Au moyen dequoy charles presse de pourete & indigence. Voulentiers les receut en sa grace & beniuolence aussi ottroya que ceste congregation fust faicte a paris non pas de toutes mais de peu de citez. Quant charles retourne fut a paris comparans ceulx q au conseil auoient este appellez ne fut faict chose vtille ne prouffitable pource q a si petite assemblee faisible nestoit vniuersellement de toute la chose publicque ordonner & determiner. Ce pendant q ces choses se faisoient Jehan peringnac a q le roy auoit baille le gouuernement de la conte seigneurie darthoys &

force & violence darmes rauissăt le roy de Nauarre de priső;le mena a Amiēs le quel p les prieres ď ses amys impetrăt du roy seurete & eqppe de grăde puissance de souldars/vint au m[illegible] e de S. Germain des prez soubz la faueur de leuesq̄ de Laon & quelque nőbre des citoyēs de paris auec le preuost des marchans.aucũs chăpenoys & bourguinons qui estoiēt venus au cőseil gñal a paris:non ayans agreables & craignăs la venue du roy de Nauarre/occultemēt lesserēt le ɔseil & sen allerēt en leurs maisons. Mais le roy de Nauarre enuoya messagiers vers les amis ql auoit a Paris en grant nőbre/Leur signifiăt auoir quelques choses que publiquemēt au peuple vouloit desclarer la voulente du roy de Nauarre cő gneue. Incőtinent vint le pu̇ost des marchăs auecques grăde multitude ď peu ple:ausqlz plant le roy de Nauarre ď leschauffault drесе & edifie sus les murail les du mőastere vers le pre aux clercs. Apȇs ql eut ɔtre les officiers du roy Plusi eurs choses manifestemēt desclare/& qlques autres choses occultemēt dit & remő stre cőtre le roy Charles:le residu de son oraison appenant a sa purgatiő et exe cution/remőstrant ql estoit innocēt:iniustemēt prins & .xix. moys en prison tenu. Ces choses dictes par le roy de Nauarre le pu̇ost des marchăs pnans auec soy aucũs citoiēs se transporta p deuers Charles/le reqrant faire droit & iusti ce au roy de Nauarre innocēt. Les polles du pu̇ost receuant leuesq̄ de Laon par le cőseil duql tout estoit fait. Respondit que sőseignr le duc nő seulemēt droit & iu stice aicoys aussi grace feroit au roy ď nauarre. Peu ď iours apȇs charles se trăs porta le pmier au lieu ou le roy de nauarre deuoit venir dedēs la cite. Lequel venăt equippe de gēs en armes/fut p Charles receu en face a grace dispose selon son pouoir mais le roy ď nauarre auql riēs nestoit assez asseure expulsa/& chassa les gardes ď Charles q̄ estoiēt aux portes/ɔmăda aux siens les garder & apres quon eut illec peu ple:chascũ sen alla. Le lendemain venăt p deuers charles ceulx qui deuoiēt determiner des demădes & requestes faictes par le roy de Nauarre y vit aussi le pu̇ost des marchans:faignant pour aultre cause estre enuoye p les arbi tres deleguez du cőseil des trois estatz. Car il estoit de ce faire instruit & admon neste p leuesq̄ de Laő. La cause pour laqlle il estoit venu exposee & desclaree Cő manda Charles qlz demőstrassēt vng peu iusques a ce quil eut dit lő opiniő des choses q̄ lő traictoit au ɔseil. La requeste du roy de nauarre desclairee:le pu̇ost re quis de direső opinion. Le roy de nauarre (dit il) demăde chose iuste & raisőnable a quoy roy charles ne dois resister. lors to9 approuuerēt loppiniő du pu̇ost pour ce q̄ ainsi auoit este entre eulx ɔclud & accorde p le ɔseil de leuesque de Laon. A ce ste cause au roy ď nauarre furēt red9 to9 ses meubles & vteilles auec tout ce ql auoit auăt quil fut pris:ensēble la punitiő de ses faultes luy fut remise & acqtee Les corps aussi ď ceulx q̄ iay dit cy dess9 auoir este decapitez a Rouē & pēduz au gi bet. Ordőne fut quilz seroiēt mis en terre saicte/& les biēs qlz auoiēt este confis ques red9 a leurs heritiers. Jehă amaulry en normădie enuoye pour ces choses deuemēt executer & acőplir. oultre ces choses auoit pris le roy ď Nauarre espe răce de charles obtenir le duche ď normēdie ou la conte de chăpaigne pour recő pēse de fraiz mises & despēs par luy faitz depuis son emprisőnemēt iusqs au iour de sa deliurăce. puis traicte fut & ɔpose/ou cőe ie croy simulee paix & amitie ētre lung & lautre. Et apȇs q̄ le duc Charles & le roy de nauarre se furēt entre festoiez p visitatiős & băquetz Icelluy roy ď nauarre a Măte sen alla & de la a Rouē ou en grăt pőpe. fist ɔcueillir & enterrer ceulx q̄ auoiēt este ď mort executez oraisős re

manstranel faicte aux hitans de Rouen de la mort inique des condannez. ¶ En ce mesme tẽps plusieurs larrõs du territoire de constances & eureux ribleurs pmy le diocese de paris desroboiẽt & rauissoient tout ce q̃lz trouuoient. Et iasoit ce q̃ pierre villaire cheualier du guet eust este contre eulx enuoie auec cõpaignie de gens en armes toutesuoyes faire ne peult aucun dõmaige aux larrons & ribleurs p̃ quoy occasion sur ce prinse leua charles & assembla gens de guerre affin (cõe il disoit) q̃l resistast Contre la malice des larrons Ou (cõe plusieurs iugeoient) q̃l assist garnison a Paris & aux villes voisines. Quoy craignans les parisiens admonnesterẽt charles de nõ ce faire. Disans q̃lz ne receueroiẽt les gens darmes en la ville Ausq̃lz cõbien q̃ charles eust induriens penser de telles choses neantmoins establit gardes au portes de la ville qui ne souffroient aucũ entrer sinõ q̃l fust familier & hõe de moult grãde cõgnoissãce. Quãt le roy de nauarre entendit q̃ charles p̃paroit & leuoit hões de guerre se equippa pareillement de plusieurs gens darmes. Disant publicq̃ment pource q̃ la foy des accords & conuenãces ne luy estoit gardee prendroit les chasteaulx q̃ siens estoiẽt en normãdie & lesq̃lz nauoient encores receu pource doubtãs les parisiens que p̃ guerre ouuerte ne fussent enuirõnez de gens darmes se baillerent et appliq̃rent vng signe de cõcorde ciuille faisans faire chaperons de rouge & bleue couleur q̃ chascũ porteroit congnoissant charles q̃ ce signe apptenoit a mutinerie / ordõna q̃ les pisiens se assembleroient es Halles q̃ est le marche publicq̃ ou il auoient de coustũe soy assembler. Et cõbien leuesq̃ de laon semblablement le p̃uost des marchans disoit q̃ cestoit chose non conuenable a cause q̃ dangier y pendoit de la fureur du peuple. Toutesuoies y alla charles acompaigne de peu de gens. Parlant a peu de paroles au peuple estant au marche selõ la maniere q̃ sensuit. Mes amis (dit il) ie desire que vous tous soiez saulues p̃ quoy vous en hortes & admonneste ainsi esperer labondãce de ma grace & beniuolence enuers vous que confiãs soiez ceste voulente en moy estre de viure pour vous voyre / & se fortune le seuffre / mourir car lassemblee q̃ fais de gens darmes nest pas a / vostre dommaige ou destruction scauoir pouez et congnoistre : que pmi vostre champ les ennemis font larcins & pilleries cõtre les effortz & courses desquelz ay delibere enuoier mesgẽs darmes. Et pource q̃ empesche p̃ indigence de pecune ceci legierement faire ne puis Jay voulente de receuoir le gouuernement de la chose publicq̃ / & du gaster des p̃uostz tresorier : & gens des finances recouurer la pecune p̃ eulx recueillie et amassee dont ie nay iusques cy receu la moindre ptie. Loraison de charles au populaire fut agreable. Et quant le / preuost des marchans leust congneu faisant vne autre congregation de peuple a sainct Jaq̃s de Lhopital denoncea a ce q̃ Charles auoit dit le iour precedent mais charles incontinent suruenant exposa la raisõ des choses par luy dictes. Recitant la cause pour laquelle ne pouoit estre rẽdu ne deliure ce que promis auoit este au roy de nauarre. Car aucuns chasteaulx estoient tenuz p̃ les garnisons illecq̃s Mises et assises p̃ son pere Lesquelles ne les deuoient delesser pour la foy par eulx promise et liuree. Par quoy a soy ne tenoit que les chasteaulx ne fussent renduz. Charles content de celle remõstrãce cessa la congregation de sassembler. Mais charles de consac sicomme charles sen alloit vomissant et soy desgorgeant de plusieurs choses contre les officiers du roy aussi ne se obstint de la personne du duc. Et grandement loua le p̃uost disant q̃l estoit bõ et loyal citoien pourtant seroit raisonnable q̃ tous les autres citoiens le deffendissent es choses par luy faictes et traictes. Lors fut crie de plusieurs que le p̃uost auoit toutes choses droictemẽt administre. Et que lon luy deuoit dõner secours. ¶ Durãtces

Les larrons au diocese de paris.

Les chapperõs des parisiens.

Loraison du Duc charles au peuple de Paris.

iours le pris des mõnoyes chãgie fut. Car le mouton q̃ estoit vne monnoie dor fors atans coursa portant limaige dung mouton estoit estime trente soulz. ¶ Ce pendãt que Charles seiournoit apres ceulx qui auoient faict larcinsa rapines a lentour de la ville pillerent Estãpes dõt ilz emmenerẽt plusieurs prisonniers Et cõbien que Charles eust presque deux mille hões darmes a lentour de soy. Toutesfoiesil ne porta aucũ secours aux estãpiers. ¶ En ce temps Perrin marc harlet de quelq̃ changeur vint en trahison p derriere a occist Jehã baillet tresorier de Charles. Lequel commanda le tirer et attacher hors leglise sainct Marry ou il sestoit muce apres le coup et luy fist le roy coupper la main de laquelle il auoit meurtry Jehan baillet puis fut lhomicide pẽdu a estrangle au gibet. Mais a la priere et requeste de leuesque de paris de la fut oste et a sainct Marry enterre.

Durant ce tẽps leuesque de Therouenne chãcellier de frãce. Et le conte de Vandosme retournãs dãgleterre Congneut Charles q̃ p lassẽblee des seigneurs du pais estoit paix faicte entre les roys dont tous ceulx q̃ esperoient le meilleur estat des choses rẽpliz furẽt de ioye a liesse. Oultre cela vint du roy de nauarre (qui a mante estoit) Jehã de pinquinac de charles requerant les choses contenues es accordsa cõuenãces estre acõplies. Pour raison de ceste matiere vidrent aussi pierre de Corbie puost des marchãsa le recteur de luniuersite de paris auec plusieurs docteurs. ¶ Lors estoit le roy d Nauarre presq̃ de to9 fauorise entretenu a supporte. Et ne suffisoit oultre le bie de iusticea e q̃te requerir sinõ q̃ auec les prieres adioustassẽt menasses a ce faire vserẽt de Symõ de langres ministre de lordre sainct Dominiq̃ hõe eloquent a tresexpert orateur de p le pape enuoiez pour traicter de paix. La respõce q̃ charles leur fist fut telle. Cestassauoir q̃l auoit selõ son pouoir satisfaict aux accordsa cõuentionsa q̃ ceulx mẽtoient q̃ autremẽt ploiẽt. Et q̃l auoit nobles cheualiers q̃ p combat pticulier pour ceste cause reprouroiẽt le detracteur de icelle chose. ¶ Le lendemain grãde cõpaignie de peuple assẽblee en leglise saict Eloy Regnauslt dancy pmieremẽt occis sicõe du palays retournoit en sa maison. Estienne marcel puost des marchans entrãt en la chambre de charles cõmenca a luy dire. Prince paisible a serain ne te vueilles marrir ne espouenter entre les choses q̃ tantost no9 ferons. En disant ces parolles occirẽt conslaue de champaigne mareschal deuant le regard de charles tuerent aussi illec suyuant Robert de clermont au millieu de la maison. Desq̃lz meurtres charles espouuente a des siens delesse a abandonne cõmenca a crier. Toy preuost de liure Charles de ce peril a le garde. ¶ Au cry de Charles tendit le puost soys asseure et metz ce chaperon sus la teste Car cestoit le vestemẽt q̃ le peuple auoit prins pour cõgnoistre la difference de leurs parties aduerses Charles doncq̃s son chappeau change auec cellui du puost. Tout le long de ce iour vsa de cestuy signe populaire pmettãt au puost sõ chappeau porter. Lors (voyãt charles) cõmãda le puost aux sergens a souldars tirer les corps des occis a les getter sus la table de marbre q̃ est en la court aux degrez du palaisou delessez gesirent iusq̃s au vespre pour du peuple estre veuz a leur cõfusion. Au moyẽ dequoy iusq̃s la proceda la fureur de lorgueil du peuple. Que le puost semblable a Enguerrãt abusoit de puoste maistrise. Car charles enuoia draps de laine de deux couleurs pour faire chaperõs aux officiers de sa maison Pour au tẽps aduenir estre deffẽse a munitiõ a lencõtre des mutins ce que charles ne reffusa. Oultre ces choses plusieurs Appellez au couuent des augustins q̃ lors estoient en la commune assemblee de france. Par la faueur et soufte

Homicide cõmis p le preuost des marchans en la chãbre d charles Duc de Normandie.

nue de Pierre de corbie impetra q̃ lhomicide p luy cõmis loue fut & approuue. En apres charles exerceãt loffice de iudicature en la court de parlemẽt vingt vers luy cestuy preuost acõpaigne de plusieurs hões en armes Requerãt q̃ ce q̃ auoit este decrete & ordõne p les articles deleguez des trois estatz garde fust inuiolablemẽt cõe chose ferme & establie a tousiours & a iamais. Et nẽpeschast q̃ aucũs de ses gẽs deposez fussẽt de leurs offices. Aincoys souffrist iceulx la choses publiq̃ gouuerner Par lesq̃lz selon lordõnãce & deliberatiõ du cõmũ peuple elle deuoit estre cõduicte & gouuernee. Aussi receust en sõ cõseil trois ou au pl⁹ quatre parisiens citoiens q̃ le peuple nõmoit. Et accorda charles leurs demãdes & leurs requestes. ¶ Ce pẽdãt q̃ des parisiẽs furcurs & tumultes tes choses se faisoiẽt. Vint le roy de Nauarre a Paris & print logis en lostel de Nesle. Laq̃lle maisõ royalle depuis il obtint & posseda p le dõ de Charles auec la cõte de bigorre & mascõ & plusieurs autres lieux / Dõt luy pouoiẽt venir p vng chacũ an la sõme de.x. mil liures de rente a tousiours. La cause de ce don fut la mise & despense quil querelloit auoir faicte durant le temps de sa captiuite. ¶ Le roy de nauarre (cõe sembloit) appaise / cõsiderãs les parisiens & doubtans qui pendant lamitie & alliances des prĩces ne fussent mal traictez & punis de leurs tresenormes crimes & delictz / escripuirẽt lettres aux trois villes / & aux prĩcipaulx du royaulme les parsuadens de promettre leur societe & alliance. Et en seigne de cõfederation & commune amitie porter sus soy les chaperõs des parisiens: cõme ia auoient fait le duc Charles le roy de nauarre Phelippe duc dorleans frere du roy de france & le cõte destãpes Les lettres des parisiens receues: peu de gens prindrent les chaperons & les aultres ne leur daignerent donner responce. Entretant de dommaiges de la chose publique print Charles cõseil de soy appeller non pas vicaire & lieutenant du roy cõme il auoit acoustume: mais regent / pensant pl⁹ auoir de auctorite en ce non que en laultre. Ses cõseillers du cõseil desq̃lz il vsoit estoient Jehan darman chancellier. Le preuost des marchans Robert de corbie. Charles consa: & Jehan de lisle / qui apres leuesque de la on tenoiẽt les p̃miers lieux du cõseil. ¶ Charles dillec party & arriue a Senlis ou commande auoit venir la noblesse des beauuoisins. Le cõseil tenu auec les seigneurs touchant lestat des choses p̃sentes: tantost cheminant a prouins enhorta les champenois a garder foy & cõcorde. Sans lesquelz entre tant de calamitez le royaulme de France alloit a perdition ainsi Monsteruel receu: qui est assez sus la riuiere de yonne. Sen alla a meaulx ou residoit la duchesse son espouse. Tou tesfoiès deuant enuoia le conte de ioigny auec .lx. hões darmes deslite pour prẽdre & occuper le marche de meaulx. De meaulx se transpota a cõpiegne: affin q̃l entretenist les vermandoisen la foy du roy son pere. Et illec par messagiers fut aduerty qui les parisiens auoient prins & occupe le chasteau du Louure: ou garnison de gẽs darmes par eulx mise auoient tire hors les bõbardes canons machines & aultres munitions de guerre & icelles fait transporter en lhostel de la ville peu faillit que les nouuelles mutinerie & portz darmes ne venissent a la premiere aduersite. Car toutes & quantes foiz q̃ Charles partoit nul des nobles & gentilz hõmes visitoient la ville de paris. Aincoys le suiuoient par tout ou il alloit. Aussi aucunes citez se bẽdoient auec les parisiens. Mais la plus part deffendoit le party de charles. ¶ Ces iours durans lesquelz on esperoit aultre assemblee des / trois estatz estre faicte a paris Amassa charles & retira la cõgregation a cõpiegne: ou la forme q̃ les champenois auoient tenu estre ordonne touchant la leuee & assiete des gens darmes. & du secours de la guerre & chose publique fut gardee & obseruee cestassauoir que parmy les citez & villes du royaulme

Le roy de nauarre a paris

La temerite & arrogãce des parisiens.

de soixante chefz dhostel seroit leue vng hõme darmes a cheual: des villaiges et chãps
de cent hões frãce vng et de deux cẽs cerfz autãt Le clerge payeroit la dixme de sõ re
uenu et la noblesse: de cent liures cent soubz. Pour laqlle pẽsiõ recueillir seroiẽt cõmis re
ceueurs excepte de la dixme dõt charles disposeroit a sa voulẽte pour sa despence ordi
naire. Peu de iours apres se assẽblerẽt charles et le roy de nauarre a clairmõt en beau
uoisi ou en vaĩ ce roy de nauarre sefforca remettre les parisiens en la grace de charles
Lesqlz apres qlz virẽt q riẽs ne leur pffitoit sa cessiõ du roy de nauarre decapiterẽt deux
des seruiteurs d charles, cest assauoir hẽry maistre me nusier et porel põce puost de pis d
trahisõ accusez. Durãt ce tẽps au territoire de beauuoisis se leua ipetueuse tourbe de la
boureux. Laqlle soubz la cõduicte de guillaume callet sortãs des villaiges courãt cõ
tre les gentilz hões firent plusieurs meurtres et par cõtinuelles ribleries depuis com
Por et ponce preuost de paris decapite
piegne iusqs a senlis sen allãs pillerẽt plusieurs chasteaulx: a ceste multitude estoiẽt pri
cipalle conspiratiõ et cruddelite a sẽcõtre des nobles. Et a ce que to⁹ les pechez et chascũ
diceulx ne menuelopperoit deux crimes tãt seullemẽt de excellẽte et especialle crudelite rece
teray. Entre plusieurs meurtres celle tourbe enraigee dõnãt lasault a qlq chastel: apres
qlz eurẽt lie le seigñr du lieu a vng pol p voracite libidineuse sõ espouse et sa fille côstu
prerent deuãt le regard de ses yeulx. Ce rauissemẽt fait les occirent: et tãtost cruelle
ment meurtrirent le mary: oultre ce ilz occirẽt vng cheualier dore: Lembrocherẽt et rô
tyrent en la psence et au veu de sa fẽme. Laquelle viollee de .xii. putiers côtraincte fut
menger de la chair de son mary. Et non contens de ce les tirans enragez peu apres mi
rent a mort celle pouure miserable femme. Aucũs sont q ont lesse en memoire q ces ri
bleurs instituerent leur roy qlq beauuaisiõ nomme Jaquin. De p lequel voulurent
estre appellez iaquins. Lors yssirent de paris .ccc. hões du nõbre des plus cheminãs
au tellier soubz la banniere de Pierre gillon. Ou il trouuerẽt Jehan vaillant auecqs
Meaulx prins dassault et brusle
v.c. hões en armes de pareille mutinerie. et apres quilz se furent alliez ensemble se mene
rent a Meaulx cuidãs de prime face prendre dassault le marche. Quãt les habitãs
de meaulx sceurent de leur venue aduertis tables dressees vin et viande et prinp les rece
rent qui eurent a grant ioye et liesse de tous Au marche auec la duchesse fẽme de char
les estoiẽt le conte de foix et aultres nobles en grãt nõbre. lesqlz quãt ilz virẽt le port
darmes a lencontre de eulx ppare: faisans ipetueuse saillie dissiperent et deffirent
toute celle force et fureur populaire. Pareillement entrez en la ville en partie la brusle
rent pillerent et razerent Jehan sol au baillyf dicelle cite empoigne: lesqlz ilz trainerẽt
hors et occirent. Dauantaige guillaume callet principal meurtrier et bourreau des ia
quins beauuoisins prins p le Roy de nauarre a clairmont fut a mort mis: De la en
apres venant le roy de nauarre a paris: estably fut et p les parisiens gouuerneur et ca
pitaine de la ville: iurans enuoyer lettres a toutes les aultres villes pour instituer
gouuerneur de tout le royaulme. Sicomme les parisiens ces choses faisoient accroiss
soit charles de iour en iour le nombre de ses gens darmes qui despouilloiẽt les pari
siens p tout ou trouuer les pouoient si q nul ne osoit soy adresser ou aduoüer citoiẽ de
celle cite toutesfoies ilz couroient principallement sus les Jaquins beauuoisins des
qlz ilz occirent en peu de iours au nombre de vingt mille. apres q Charles se entẽdit a
uoir assez puissante et suffisante armee il chemine a Chalon. De la ficha ses tentes
au pont de chalenton et a conflan faisant courses et ribleries contre les parisiens et
ne estoit aucũ q essayast entrer en la ville ou sortir hors sans grant danger de sa psõ
ne si la aduenoit q p aduenture se assẽblast le peuple p bendes et troupeaulx pour issir

[illegible] la ville en armes Incontinent a son grant detriment et dommaige contraict estoit soy re
tirer asprement poursuiuy par les gens darmes de charles Ce pendant le roy de nauarre se faictes estre le
tenoit a .s. Denis et la royne Jenne apres quelle eut aux princes propose sa forme de paix et conduc charles et
roi de [illegible] deux viendroient parlamenter ensemble La tente de charles fut assise pres le roy de na
saict anthoine des champs ou le roy de nauarre se transporta Charles auoit en armes uarre.
[illegible] mil combatans et le roy de nauarre .viii. mil qui estoient au villaige de Charonne fi
nablement accorde fut pour acquiter toute la debte en quoy charles estoit tenu enuers le
roy de nauarre luy assigneroit [illegible] mille liures de rente luy payeroit .cccc. mil. florins a
certains termes La chose accordee iuree et confermee en ceste maniere se departirent les prin
ces lung dauec lautre Le roy de Nauarre prenant conge de Charles luy auoit promis le len
demain apporter nouuelles des parisiens Mais non chalans de ces polles et de son serment
Les gens darmes angloys que soubz soy auoit mis en garnison a paris sans chommer les
parisiens enuoyerent en lost de charles quelque nombre de leurs gens darmes et hommes de guer
re Lesquelz aigrement repulsez poursuiuit charles iusques aux murailles de la ville Cest
chose notoyre quil y eut aultres mouuemens de guerre dont cy ne fais mention pource
quilz ont este de petite efficasse mais que ce fut faict a lencontre des angloys est beaucoup
plus digne de memoire A sainct denis estoit une compaignie dangloys oultre celle que auoit
le roy de nauarre Laquelle faisant larcins et pilleries foulloit et dommageoit les champs Les angloys
Pour raison de quoy pensans les parisiens que les angloys estans en la ville fussent de ce occis a Paris
crime coulpables impetueusement se leuerent et en occirent quatre vingtz de deux que
estoient en la ville Plusieurs que banquetoient a nesle auec le roy de nauarre empoignez
et mis en prison au louure Pour la cruaulte duquel faict ia soit que le roy de Nauarre en la
presence du preuost des marchans les reprenoit ne cesserent leur bruit et mutinerie que
premierement ne contraignissent icelluy roy de nauarre ensemble le preuost des mar
chans auec eulx se mettre en armes et assaillir les aultres ribleurs et larrons anglois
De laquelle entreprinse finablement se repentirent Car le roy de nauarre longuement
negligent et paresseux de soy acoustrer Donna loisir aux angloys de pourueoir a leur
cas Et ne faisoit on doubte quilz auoient receu nouuelle de la venue des parisiens.
Parquoy mirent guet au bois de nostre Dame de boulongne et y en auoit une petite
bende hors du bois affin quilz demonstrassent semblance de petite multitude Les pari
siens doncques cheminans en bataille Sortirent le roy de nauarre et le preuost des mar
chans par la porte saint Denis auec partie de gens darmes Lautre bende de gens de
pied sen alla vers la porte saint Honore ou estoit chemin tendant aux ennemis lesquelz
quant virent deuant la face des ennemis subitement se monstrans ceulx qui estoient
au bois muciez toute celle bende de pietons mal ordonnee se mist en fuyte Ou suiuiz fu
rent par les angloys que ce voiant le roy de nauarre en occirent la plus grande partie neantmoins
le preuost auec siens retournant peu apres deliura les angloys du louure et de prison
En apres il noysant contre Jehan maillard pour la clef du boulevert de de la porte s.
Denis quil auoit ce iourdhuy baille en garde au conte de mascon sen alla maillard
aux tours de bois Et le preuost se retira au boulleuert de sainct Anthoine qui est
dit la bastille Tenant il ne scay quelles lettres en sa main quil disoit auoir receu du La mort esti
roy de nauarre Et pource quil refusa les monstrer et communiquer aux gardes du enne marcel p
boulleuert ceulx qui estoient en garnison se leuerent tuerent premierement phelippe guil uost des mar
lart [illegible] apres le preuost des marchans [illegible] de tant de cri chans de paris et
mes [illegible] commis [illegible] Jehan de lisle [illegible] et Jehan poret de ses complices

Qui to⁹ de leurs vestemēs despouillez iettez furēt sus le chemī publiq̄ pmy la fureur
du peuple Dauātaige charles consac escheuī de paris ⁊ ioserā demasō tresorier du roy
de nauarre empoignez furēt ⁊ mis en prisō puis apˢ decapitez et iettez en la riuiere de
seine Durant le tēps de ces meurtres vīt Charles a paris pour a soy le peuple recōseil
ler En quoy faisāt p elegāte oraisō manifesta q̄ maulx auoiēt este faitz p ceulx qui
peu auāt auoiēt este tuez et q̄ sō craignoit p eulx estre a faire au tēps a venir cestassa
uoir q̄lz auoiēt delibere bailler le gouuernemēt du royaulme au roy de Nauarre p ce
moyē mettre les anglois dedās la ville q̄ les nauarrois le iour q̄lz furēt de mort pu
niz Auoiēt entrepris de tuer ceulx q̄ suiuoiēt le sien pty ⁊ cil du roy sō pere Aux mai
sōs desq̄lz estoiēt mis signe de mort destignee Le peuple asseure p loraisō de Charles
prīt horreur des trescruelz crimes ⁊ delictz des meschās hōmes dessusdiz Certes linstabilitez
⁊ incōstāce du peuple se change tousiours auec fortune De ce roy le roy de nauarre grie
fuemēt courrouce a Charles signifia la guerre ouuerte ⁊ prīt Melū Faisāt plusieurs
courses ⁊ ribleries par les anglois Pilloit tout ⁊ les villes sollicitoit de se rendre a luy
qui auoient laide des anglois A ceste cause Robin conol anglois cheminant de Bre
taigne contre les orleānois Print chasteau neuf ⁊ chastillon consequēmēt malicorne

Guerre ouuerte au duc charles signifie p le roy de Nauarre.

¶ En celluy temps les anglois qui faisoiēt rapines ⁊ pilleries en aucerrois surprin
drent de nuict la ville/la pillerent ⁊ peu de gēs tuerēt Et pour le faire brief occupoiēt
les ennemis hault ⁊ bas tous les fleuues ⁊ riuieres par les quelles porter on poient
quelq̄s victuailles aux parisiens Et aussi Jehan de pinquignac mist en prisō a cro
lay six vingtz hōmes dexcellente noblesse pris au territoire de Noyon auec leuesq̄ du
lieu Tantost cheminant a Amiens brusla les faulxbourgs de la ville esperant a
uec laide de Jaques de fuscy la ville ⁊ les habitans receuoir soubz sa puissance ⁊ foy
du Roy de Nauarre Mais la traison cōgneue fut Jaq̄s decapite. Ce pēdant cōme
fussent dangleterre les ambassadeurs reuenuz qui alles estoient par deuers le Roy
Jeham portans la forme de paix entre les roys pposee Charles apˢ qˡ eut assemble
en la court du plais plusieurs hōmes de diuerses dignitez commanda reciter la forme
de celle paix sus la table de marbre p Guillaume dormam aduocat du Roy en la

Les faulxbourgs damiēs bruslez

court de parlemēt Edouard pour la rācon du roy Jehan demādoit Normādie ⁊ pai
tōges ppetuellement luy estre laissez auec les terres ⁊ villes adiacentes cestassauoir
Agenestz Tarbe Perigort Lymosin Cahors les contez de Touraine Boulongne
Pontieu ⁊ . Guignes Cales ⁊ monstreul pour icelles principaultez franchement ⁊
soubz sō empire posseder Si que le duche de Bretaigne recōgneust le duc de Normādie
pour son souuerain seignr ⁊ luy fist foy ⁊ hommaige Sil estoit cy apˢ trouue q̄ aucū
par loy ou vsaige prensist droit en icelles terres les possesseurs restituez seroient p le
roy Jehan rachete encores payeroit a Edouard .xl. fois c. mil phelippus dor .xii. os
taiges baillez auecq̄s quelq̄ nōbre de villes entre lesq̄lles Rouē ⁊ Caen estoiēt spe
cifiees Et oultre ces choses .c. mil. liures de sterling qui est vne estimation de pecune
entre les anglois Cest ce que demādoit Edouard Mais ces loix ⁊ cōditiōs de paix fu
rent veues iniques ⁊ desraisonnables A ceste cause par cōmune deliberation fut la
guerre aux anglois signifie ensemble ordonne quel nombre de gens darmes ⁊ q̄lle pe
cune chascun bailleroit pour celle guerre Peu de iours apˢ passez cōment ilz fussent
soigneux de reduire les princes a mutuelle charite ⁊ beniuolence Tellement firent q̄ le
roy de nauarre vers charles viendroit Vīt doncq̄s a pontoise ostages par charles bail
lez ou apˢ plusieurs choses ⁊ par lamentations faictes dune part ⁊ daultre touchant

la paix ressusant le roy de Navarre les offres de Charles Envoya a cil Charles p deuers luy le cõte Destãpes auql cõmãda dire ce q̃ sensuit pource q̃ toy roy de navarre resistes cõtre iustice & eqte Saches charles auec toy iamais amitie & paix ne aura aincois en la prison te remettra dont tu as este oste En la nuict ensuiuant le roy de navarre stimule de voulente & disposition diuine ou par fraulde maulvaise son ire dissimulant ung messagier aux conseilliers de charles enuoie le pria vers soy venir

Quant il furẽt venuz & entẽdu q̃ le roy de navarre a eulx par la en ceste maniere hõmes saiges (dit il) & prudẽs point de doubte le miserable estat de ce royaulme estre tel q̃ se no9 appliquõs a noises & discordz facillemẽt perira la chose publiq̃ pource attẽdu q̃ suis yssu des roys frãcois mõ ingenit de claire q̃ besoig est toutes haines & rãcunes oster & aux calamites du royaulme secourir. A ceste cause ay delibere acqrir lamitie du roy Charles & purement la garde en itegrite de soy pretẽdre ne vueil usurper ny a moy appropier pecune ny aultres possessiõs fors & excepte celles q̃ p auãt le tẽps des debatz & discordz ont este de ma seigneurie & iurisdictiõ pquoy allez & cecy annõcez a charles & a voz cõpaignõs Ces nouuelles quãt furẽt a Charles rapportees mõlt les eut agreables Et assẽblee faicte de seigñrs & hões prudẽs en salle du chasteau cõmãda mettre dedãs le roy de navarre Qui venãt publiqmẽt declaira ce ql auoit dict aux cõseilliers Les prĩces doncqs recõcilliez dõna le roy de navarre ce cõmẽcemẽt de beniuolence Cest assauoir ql dõna cõge a to9 les anglois soustenãs sõ pty q̃ estoiẽt en garnison a Poissy & a clairmõt toutesuoies aucũs furẽt ql a soy du roy de navarre Charles auoiẽt suspecte Pour raisõ dequoy Charles le laissa entrer a paris q̃ premieremẽt neust enqs le couraige & voulẽte du peuple Mais quãt il trouua sa paix estre agreable aux parisiẽs & seuremẽt pouoir laisser entrer le roy de navarre en la ville les traistres hors chassez Liberallemẽt receut le roy sõ amy Ceulx sõt les traistres Robert le cocq euesq̃ de laon Michel le raschãcellier de leglise de Noyõ Jehã sãdac Pierre de la court Vincent mauricier / Pierres des barres & Geoffroy le flagment To9 lesqlz Jehan maresiet p le cõseil du preuost des marchãs nomme auoit publiquement designe en la court de parlement Peu de iours apres ayant le roy de navarre seiourne a paris sen alla a melun On esperoit que de croiay feroit sortir les anglois pource ql auoit leue estrange imposition de ceulx q̃ par la riuiere de seine portoient les marchãdises a paris Nõ pour aultre cause (cõme il se vãtoit) q̃ pour payer la soulde des gẽs darmes mais il ne deliura melun ne croiay de anglois Cõbien qlz eust receust six mille royaulx des parisiens / affin de les faire vuider. ¶ Durant ce tẽps au moys de nouembre apres que edouard trouua que les frãcois refusoient les articles & cõditiõs de paix mises par le roy Jehan le duc de lencastre deuant enuoye a Cales auec quatre cens hõmes darmes & deux mille archiers Luy nauigeant en france quãt il fut a cales arriue son armee reueue & visitee par diligente sollicitude acoustra trois bendes La pmiere estoit de cinq cens cheualiers dorez & mille archiers Sensuiuoit laultre en laquelle marchoit le roy enuironne de.iii.mil.cheuaulcheurs & de.ccccc.mil.archiers du pais Venoit tresgrant nõbre de chariotz estoient portez victuailles de toutes sortes & manieres Car pource q̃ par auant estrangee cherte de viures persecute auoit le pais de france non seullement edouard chargea habondances de blez aincois aussi cõmanda forger & construire moulins auec auges de bois et courtes nasselles pour les poissons prendre es estangs ou passer les fleuues & riuieres. Toutes lesquelles choses

Exemple le roy de navarre aux conseilliers du duc charles.

Le voiage de edouard a Reims.

Larmee des anglois.

estoiẽt portees ⁊ gardees en six mille chariotz q̃ deffẽdoit la .iii. armee eq̃ppee de .ii. mil le cheuaucheurs sãs les pietõs ⁊ archiers q̃ veue estoiẽt edouard de allemãs ⁊ belge oisaussi q̃ signãt appris de guerre luy fissẽt seruice Du (cõe cest chose vraye) affin q̃lz feissẽt proyes ⁊ rapines ⁊ augmẽtassẽt de larcis leurs fortunes ⁊ terriennes possessions Cest armee suiuoiẽt .ccccc. despiõniers charpẽtiers q̃ adoulciroiẽt la sprete des chemis ⁊ trãscheroiẽt les bois empeschãs le passaige Le fais de tãt grosse guerre auoit prins edouard affin q̃l vsurpast ⁊ a soy appropriast le royaulme de frãce ou que les frãcois accordassẽt les loix ⁊ ↄditiõs de paix q̃ cõceu auoit en sõ couraige cheminãt doncq̃s p artheois apres q̃l eut tenu la ville de reis lespace de .xl. iours assiegee Reis delaissee en tra en chãpaigne Finablemẽt a Sẽeallã ⁊ neuers deux cẽs mille floris receuz des bourguignõs a ce q̃l ne marchast en leur pais de la p gastinois cheminãt a moret sõ siege mist au bourg la royne cest vng villaige distãt de paris de .iii. mil. dõt il enuoia ses herauls p deuers charles duc de Normãdie le semondre de venir ↄbatre en chãp de bataille A quoy non acq̃essãt coururẽt q̃lq̃s angloisaux portes de paris dona as sez aigremẽt furent repulsez tãtost apres Edouard cheminant p la beausse mena ses gẽsdarmes en bretaigne ou son armee raffroichie durãt leste au ↄmẽcemẽt de autonne retourna apres ⁊ sefforcea celle ville assieger Entre ces calamitez voyant charles plusieurs choses p le ↄseil des offices ⁊ maistres gouuerneurs de son hostel vers edouard enuoia guillaume de montangu chancellier labbe de cluny ⁊ symon de langres ↄmuer admĩstrateur ⁊ recteur de lordre des p̃scheurs Neantmoins en ceste facon ne p ceda lestat ⁊ condition de la paix Les tentes doncq̃s desplacees assist edouard ptie de son armee aux faulxbourgs sainct Marceau pensant q̃ les parisiẽs feroiẽt p ce moiẽ ouuerture de bataille Les francois aquoysez ⁊ se tenans en la closture de la ville edouard frustre de son esperance print son chemin vers chartres. Quant il fust venu a chasteaudun espouente de la tempeste q̃ se leua plus horrible q̃ celle q̃ lon voit de coustume secretement enq̃st de aubry abbe de cluny se trouuer on pourroit q̃lq̃ moyen de paix Dont charles aduerty par le rapoit de labbe a paix aussi son couraige enclina. Lors ambassadeurs hommes illustres ⁊ excellẽs en noblesse ⁊ doctrine enuoyez furẽt p lung ⁊ lautre des princes a Bretigny q̃ est vng villaige nõ loing de chartres soubz montlehery ou laccord faict lan de grace mil. ccc. lx. ordonna paix en la maniere q̃ sẽsuit cestassauoir que tout poictou Touars Bellieuille Xaintonge Agenest ⁊ perigort Limosin Cahors Tarbe Bigorre Angoulesme Rouergue ⁊ les contez de ponthieu Charles ⁊ guines auec les aultres villages depandans viendroient a edouard ⁊ a sa perpetuelle iurisdiction ⁊ seigñrie lapptiendroiẽt sãs aucũe diminution de droit ou de maieste aussi luy seroient paiez .xviii. c. escus a certains termes Ces choses au nom de charles ainsi iurees ⁊ accordees promist edouard mener le roy Jehan a Cales dõt franchement ⁊ nõ tenu ou subiect a q̃lq̃ chose pourroit yssir auãt toutes choses obstages baillez a la rochelle ⁊ les appartenances de la conte de guines esturez en la puissãce du roy anglois Leq̃l Jehan quant q̃lq̃ fois seroit sorty de cales ne pourroit guerre a edouard signifier ne soy efforcer de prendre les armes ↄtre luy iusq̃s a ce q̃ les choses decretees ⁊ ordonnees en ce traicte d paix plainemẽt fussent acõplies d ceste paix et cõcorde apres que les lettres furẽt passees corroborees du sermẽt ⁊ seaulx despẽces ⁊ treues baillees apres le .iiii. an de sa captiuite fut le roy iehan mene a cales ou charles se transporta pour veoir son pere. ¶ Ces choses doncques apres q̃lq̃s moys plainement acõmees Sen alla Jehan a boulongne ⁊ de la a s. Homer Au regard de edouard menãt

La forme de la deliurãce du roy Jehã

La desliurãce du roy Jehã

auec soy a Lois duc danjou ꝑince de Berry ⁊ dauuergne enfans du roy Loys duc de Bourbõ Pierre duc dalẽcon Jehã frere du cõte destãpes Guy cõte de Bloys ⁊ aultres ostaiges q̃ nestoiẽt pas de petite noblesse sen retourna en ãgleterre Et la venue du Roy Jehan par merueilleuse liesse de tout le peuple: fust receue Vers legl peu apres venant le Roy de nauarre luy fist sermẽt de fidelite ⁊ iura demeurer en sa foy la liãce ⁊ recõciliation des pinces faicte cõe besoing fut aux gens darmes sortir hors de leurs garnisõs cõe il auoit este accorde:⁊ ne fussent aucunemẽt stipẽdiez La pluspart diceulx vestuz de desespoir a soy establirẽt chefz ⁊ capitaines Et par ainsi faisans rapines ⁊ pilleries parmy la chãpaigne assaillirẽt la bourgõgne au moyẽ de quoy aulcuns nobles bourguignõs auec eulx se ioignirẽt ⁊ allerẽt en si grãt nõbre quẽ peu de tẽps celle cõpaignie print croissãce de plus de.xv.mille hões Qui tantost soubz la conduicte de. xvii.capitaines riblãs p Mascõ en forest cheminerẽt cõtre lesqlz Jacqs duc de bourbõ p le roy enuoye auec cõpaignie darmes non contennable merueilleusemẽt batailla car les larrons quãt mõtez furent sus la petite montaigne:q̃ nest pas loing de Lyõ mucerent partie de leurs gens darmes derriere la montaigne Et le residu comme sãs armes a ;aques se monstra. Celle montaigne estoit pierreuse ⁊ raboteuse a laquelle quant larchepbrestre capitaine de la premiere bãde sefforca y monter Les larrõs ietterent pierres a grant nombre ⁊ force iusques au bas dont ilz blessoient ceulx qui mõtoient ⁊ Jehan tresgriefuement briserent au secours dugl venant le duc de bourbon combatit de toutte son armee:mais ceulx qui mucez estoiẽt incõtinẽt sortãs en place fut faicte grande occision de francoys entre lesqlz Jacques fut naure auec son filz et porte a Lion en dure angoisse Lan de grace mil.ccc.lxi. Par quoy les larronceaulx victorieux ptie auec beguin batefolle a cause se retirerent qui en ville voysine de Sagonne ⁊ lautre partie sen alla en auignon auecqs Manbon bougerane: ou au point du iour prindrent pillerent le pont sainct esperit sus le rhosne sans hõmes ne femmes espargner Ceste violence moult espouente le pape Innocent.vi.lors estãt en auignõ A ceste cause p loppiniõ des peres cardinaulx establit le cardinal Pierre montier capitaine qui armee faicte ⁊ acoustree restraindroit et repulseroit la malice des ribleurs. Pour raison dequoy sicomme se fust contre les ennemis de la foy catholicque fut faicte vne croisee. Pierre doncques yssu en carpentras: affin quil receust ses gens darmes en ce lieu assemblez pource que la pecune ne suffisoit a leurs guides. Se retirerẽt les vngz en lombardie Les aultres auecques les ribleurs ⁊ plusieurs en leurs maisons. En ce desespoir vit en la pensee du pape en son aide appeller le marquis de mõtferrãt Qui en ce temps estoit repute tresexpert en bataille ⁊ menoit la guerre aux millannoys par promesses de grans gaiges ⁊ bonnes recompenses le pape cestui ottroya allier auec soy ceste meschante compagnie dhommes perduz pour icelle mener en la guerre quil preparoit a lencõtre des lombars ⁊ pource que le marquis iugeoit ceci a son affaire appartenir soubz espẽrãce de loier allecha les capitaines des larrõceaulx si par.lx.mille florins receuz ⁊ labsolution du pape obtenue delaisserent le pont sainct esperit. De la en auant suyuans le marquis les mons passerent ⁊ soubz luy furent stipẽdiez mais. Beguin qui cõe nous auõs dit cause occupoit Anse delesser fortiffia Briode ville dauuergne de plusieurs munitions. Et de la apres plusieurs courses et ribleries faictes et acomplies sus les voisins. Finablemẽt en gascongne (pource q̃ gascõ estoit) auec grande proye se retyra. En ce mesme temps trespassa phelippe duc ⁊ cõte de bourgõgne ⁊ au lieu du trespasse succeda le roy iehã. Apres quil eut prins pos

Les larrons pillãs la chãpaigne ⁊ bourgongne le daulphine forest ⁊ auuergne.

session de celle terre en auignon se transporta pour pape Innocent. vi. saluer. Lequel peu apres decede & Vrbain. v. de ce nom apres la difficille controuersie & altercation des cardinaulx en son lieu estably le honnora le roy Jehan come premier & principal prestre de la loy chrestienne. Soubz le temps de la creation du cil pape Vrbain De cipre vint pierre lusignac roy de Jerusalem qui receut en tresgrande reuerence & benignite par le pape & le college des cardinaulx Jehan aussi tresliberallement lembrassa & attentiuement escouta parler au consistoire du pape & des cardinaulx touchant la guerre contre les ennemis de la foy catholique. De laquelle chose come le pape Vrbain commence eust a faire oraison & disertement persuader Le roy iehan recordz du Vueil paternel par lequel sestoit phelippe oblige a lexpedition de ceste guerre contre les sarrazins pensant aussi que conuenablement estoit cecy aduenu affin de mener en celle guerre les compaignies & bendes de gens darmes Vagans parmi le pays de france se signa de la croix. Peu apres prenant congie du pape aiant sollicitude de ses enfans et aultres obstaiges obligez au roy dangleterre affin que les mist en libert e nauigea en angleterre mais frappe de maladie le. viii. iour de mars a Londres trespassa le. viii. iour dauril. Lan de grace mil. ccc. lxiiii. Le corps duquel dilec transporte est enterre a. s. denys Vers le coste senestre du grant autel Auquel temps bertrand guesclyn breton homme tresbellicqueux print mante qui appertenoit au roy de nauarre & la mist en sa iurisdition & seigneurie de charles par cest astuce Sus la riuiere de seine par Vng chastel nomme Robelaisse distant de. iii. mille de mante qui Vantar Astar de bruchelles occupoit par gens de guerre desesperez & par luy amassez de toutes pars ou il auoit peu enemys & contraire a tout homme bertrand doncques & Jehan boursicault faignant pour aller menerent Vng armee a eureux appartenant au roy de nauarre: Mais come dilec repulsez sen retournoient Visant de fraulde Vers mante cheminerent Toutesfoyes boursicault alla deuant come il auoit promis et comme il eust este chasse de Vantar & des gens darmes de robelaisse fuiant a mante esueilla le guet qui de nuict Veilloit sus les murailles de la Ville & lappella par Voix piteuse. Lors les interrogans les gardes qui estoit celluy lequelles appelloit. nous sommes dit il francoys qui surmontez & Vaincuz sommes poursuiz par la garnison de robelaisse pour estre destruictz & mis a mort pour dieu receues les miserables & ouurez les portes aux desesperez. Adoncques les gardes meuz de ceste complainte receurent boursicault en la Ville qui incontinent de Bertrand fut suiuy estant muce faire le guet. Et par ce moyen de tous les nauarroys qui estoient a Mante fut faicte proye & occision Oultre cecy les gens darmes de Charles prindrent Meulan auec le chasteau ou lon empoigna aulcuns citoyens de Paris qui soubstenoient le parti du roy de nauarre Pour raison de quoy menez prisonniers a Paris furent mis a mort. Semblablement cestui Bertrant comme au deuant de luy accouru fust Jehan graplin capitaine noble Gascon seruiteur du roy: auec bonne puissance de combatans. Bataille faicte sus le fleuue de ptonne non pas loing de cocherelle print le gascon & occist la pluspart de ses gens. Puis apres bertrand le mena a charles qui commanda le garder en prison au marche de meaulx & au lieu du prisonnier donna a icelluy bertrant longueuille que lon apelle la guiffade

Le trespas du roy iehan a londres.

¶ Come Charles le quint assembla Vng conseil general a paris. par ordonnance duquel pour la despense ordinaire dicelluy roy charles & pour faire les fraitz des guerres furent assises impositions sus le Vin. Depuis lesquelles choses resista charles contre les anglois ennemis de france qui furent occis des francoys en diuers lieux: & de rechief resister contre les dannables entreprises entretint charles les. V. armees en Vng mesme temps en diuers lieux. & come Jehan de montfort par arrest de la court de parlement priue fut du duche de bre

taigne ses biens confisques au roy pource q̃ cõtre luy cestoit allie auecq̃s les ãglois.
A Pres q̃ le roy iehã fut trespasse a Lõdres son filz charles auecques la siẽne espouse Jehãne de bourbõ selõ la coustume des ãciens roys fut sacre a reis De la quãt a Paris fut retourne Dõna la duche de bourgongne a phelippe son frere aisne ⁊ au lieu de cellup receut Touraine q̃ p auãt cil phelippe possedoit ¶ Durant ce tẽps charles de blois bataillãt a lẽcõtre de Jehã de mõtfort pour le duche de Bretaigne p cõtraire fortune pdit la vie ses gẽs occis en partie ⁊ en partie cassez. Lã de grace mil.ccc.lxiiii. Entre ceulx q̃ mors gisoiẽt en icelle bataille cõe charles de blois y eust este trouue. Jehã de mõfort victorieux se hasta de veoir son ennemy occis Lors il ploura la mort de son cousin germai cõe ilz fussẽt enfãs des deux seurs Tatost le cõmãda enseuelir ⁊ ẽterrer a guipnguã ou il est veu ⁊ appareu auoir faict miracles. ⁊ pourtãt a este mis au nõbre des saĩctz p le pape Urbai. v. de ce nõ Aucũs ne fut q̃ depuis cõbatre sessorcast cõtre Jehã pour la seigneurie des bretõs. Aicois p lĩtermĩssiõ des ambassadeurs du roy charles a la vefue Charles de blois p arrest de la court de parlemẽt la pricipaulte de bretaigne auoit este adiugee: fut baille Põtieure auec la Vicõte de limoges: aussi p le moyẽ ⁊ lĩtercessiõ de edouard faicte paix entre le roy charles et le roy de nauarre auecq̃s eschãges de terres ⁊ pocessiõs si q̃ le roy de nauarre possederoit mõtpellier: ⁊ bayonne: et le roy charles Mãte Meulan et Longuelle quil auoit donne a bertrãd Guesclipn en quoi faisãs Captaubu se sortit de prison: ces iours durans en diuers lieux de frãce estoient demoures plusieurs cõpaignies ⁊ bendes de gẽs darmes tant des anglois Bretõs cõme nauarrois. Qui sans ladueu ⁊ conduicte de certain capitaine faisoiẽt rapines ⁊ pilleries. A ceulx faire vuider grandement estudioit guesclujn a ce faire le enhortãt le roy charles q̃ apres la mort de charles de blois.c.mil.frans lauoit rachapte de la captiuite des ãglois ⁊ a bertrãd se offrit telle occasiõ de faire ꝓcogiter du royaulme de castille iouissoit pierre aiant Hẽry son frere Thomas a deux iectz de pierre de montauban. Doncq̃s sicõme Thomas passoit auec.lx.hões darmes ⁊.cc.archiers ceulx q̃ guettoiẽt le assaillirẽt ⁊ fut faicte clameur comme il est dit de coustume es choses souldaines. Mais les anglois cõme plus foibles furent vaincuz: et Thomas q̃ cheuauchoit vng treslegier cheual se retira a mõtauban. Ce pẽdant phelippe duc et conte de bourgongne frere du roy charles arriua angiers lan de grace. Mil.ccc.lxix. espousa marguerite fille de loys conte de flãdres Aux cõditions q̃ sensuiuẽt confermees p loy ⁊ sermẽt les roys de france auoient tenu trois villes pres de flandres cestassauoir lisle douay ⁊ arches auecques leurs appartenances ⁊ dependences. Loys de flandres p paction disoit a ceste cause de cellup estre deu.x.mil.liures de rente annuelle ⁊.c.mille escuz que les roys de france nauoiẽt paie Fut doncques accorde que soubz la foy ⁊ principaulte du roy perpetuellement le conte possederoit ces trois villes au nõ du cens et reuerence dessusdictz et que auant toute oeure luy seroit paiez les.c.mil.escuz dont cy dessus auons fait mention. Mais se Loys mouroit sans hoirs masles pcrees en loyal mariage appartiendroient les villes p droict heredital a sa fille marguerite. ⁊ se de phelippe duc de bourgõgne elle nauoit aucũe lignee masculine retournoiẽt icelles villes aux roy de frãce en baillãt tousiours ⁊ assignãt aux cõte de flãdres fussent masles ou femelles.x.mil.liures q̃ au cõte loys estoiẽt deuez auant les nopces de phelippe ⁊ marguerite cest chose notoire q̃ des nopces de phelippe ont este celles cy. apres le mariage auoit delibere faire la guerre

Charles le quit.xlii.roy de france.

Loccasiõ de la guerre en castille p bertrãd guesclupn.

re en angleterre soubz la conduicte de son frere Philippe esperant que bien tost p [illegible] le Roy de nauarre. Pour raison dequoy cheminant a harfleur receut nouuelles : que le duc de clocestre qui p estoit dangleterre auec puissante armee pour venir a calles que desia estoit alle a Therouenne et a aire ou il auoit faict plusieurs dommaiges: par ainsi son entreprise delessee enuoya phelippe auec compaignie de gens darmes contre le duc angloys bannieres fichees deuant le regard de lung et de lautre sus la montaigne de tour nehan non loing de arde. Apres aucunes legieres batailles vint a plaisir au capitaine des deux armees de combatre de toutes leurs bendes et compaignies de gens de guerre au lieu a ce designe dont ce par les deux parties choisis furent six cheualiers dorez qui le lieu de la bataille establiroient. Mais phelippe ne scay pour quelle raison differant sans faire puissance ne ouuerture de combatre le duc angloys sen alla par cales a harfleur territoire de Rouen affin de bruller les galles qui estoient aux riuages : ou quant il en va ce faire seffor[ç]oit tournans son chemin p derriere cales en passant aux faulxbourgs de abeuille print hugues de castillon auec [illegible] nombre de cheualiers de ponthieu Loccasion de hugues prendre fut celle cy quant les angloys p ponthieu retournoient de harfleur Nicolas de louuain qui auoit este seneschal de ponthieu et hugues pris auoit paye la somme de mille francs. non [illegible] mis ce dommaige en oubly print seullement .xx. hommes darmes auec soy et se mucea dedans la porte rouerie iusques a ce quil print et emmenast prisonnier quelcun de ceulx qui sortiroient hors la ville. Auquel iour hugues de Castillon seigneur de scauoir et enquerir quel estoit lordre des anglois passans .vii. hommes darmes tant seullement auec soy appellez et non sachans le guet que lon faisoit vint a la porte rouerie faignant en ce lieu mettre garnison. Lequel issa hors la porte quant il fut sans traicte arriue aux murailles ou nicolas de louuain estoit mis ce soubdainement contre luy courut son aduersaire et lempoigna et le mena prisonnier. Et comme luy fut demande grande et excessiue rancon Finablement apres longue detention de prison quelque [illegible] negociateur occultement hugues deliura. Entant les dommaiges et incommoditez de guerre pource que charles nauoit bourse ne repositoire de pecune pour lusaige de guerre. Le conseil a pris assemble p la commune deliberation de tous fut ordonne que pour la despence ordinaire du roy et du daulphin p chascun an seroit receu .xi. deniers de chascune liure du sel vendu au regard des necessitez de la guerre et pour paier les gaiges et sallaires des gens darmes tous les habitans des villes aians estat de viure fut en marchandise ou aultrement paieroient chascun .iiii. liures : et les laboureurs une liure et demye de cens ou taille annuelle. Dauantaige sus le vin mis en vente fut assise imposition cestassauoir que dune queue de vin entiere quant elle seroit vendue lacheteur contraict de payer .xxii. solz parisis et du vin que chascun mettroit en vente en destaille cest a dire a mesurez et potz : le vendeur paieroit au roy le .iiii. denier. mais quant on porteroit le vin a Paris si cestoit vin francoys prendroient les portiers .vii. solz parisis pour chascune queue. Se cestoit vin de beausne prendroient double imposition qui seroit .xxiiii. solz parisis Et combien que les deniers du roy fussent ainsi petitz Toutesfoies ne cessoit le roy de Nauarre de penser quelque fraude a lencontre du roy charles. Car combien que souuentesfoys enuoiast ses messagiers vers le Roy affin de soy reconseiller auec luy. Il ne lessoit neantmoins lalliance du roy Dangleterre deliberee de suyuir manifestement son party sil ne enqueroit lamitie et alliance de Charles. mais finablement obstaiges receuz a eureux vint a vernon ou Charles seiournoit et luy fist serment de fidelite. Lors Hugues aubriot estoit preuost de Paris : qui edifia a la porte sainct Anthoine le boulleuert nomme la bastille dont la mise et despence fut faicte des de

La prinse de Hugues de castillon aux faulxbourgs de Abeuille.

Assiecte des tailles.

niers par le roy charles donnez a la communaulte des parisiens. Durant le temps Robi canolt et thomas grancon parties Dangleterre avec calles six mille hommes darmes et mille. cccc. archiers. Et de sainct Remi cheminant par arthoys et amyens (la riviere de oyse traversee) partout faisans rapines et pilleries assaillirent la ville de Reins. Tantost pas serent les rivieres de aulbe: seine et yonne et mirent le siege a [illegible] au territoire de paris de la ou ilz eussent ordonne leurs armes estre ville neufue: que plusieurs escrivent estre dicte iulij [illegible] de Jule cesar. toutesfois sur eulx ne firent les parisiens aucune course ne saillie combien quilz eussent mille. cc. hommes darmes en garnison. Parquoy ne chomerent les ennemys ainsi que [illegible] villaiges brusleret puis apres quilz eussent par courses et roberies gaste estampes et la beausse en aniou chemineret. Du bertrand qui lors par charles avoit este estably connestable de france les subiuga dont premierement il en occist six cens: puis. ccc. Et finablement. cccc. aucunes places recouvertes que iceulx anglois avoient occupe en anioi. Thomas grancon fut aussi empoigne et constitue prisonnier peu de iours apres furent les anglois en divers lieux par les francois subiuguez si que nul de ceulx qui estoient sortiz de calles soubz la conduicte de canol eschappa. Et combien que du pape fussent venuz aucuns cardinaulx faisans diligence de paix traicter entre les roys. Toutesfoys en vain [illegible] [illegible] la [illegible] de [illegible] En ce mesme temps print fin quelque heresie ou superstition [illegible] [illegible] [illegible] non des herreticques qui se resiouissoient estre nommes de la compaignie des povres. Leurs livres et vestemens furent bruslez au marche aux pourceaulx de paris hors la porte sainct honore aussi fut iehanne dabentonne et une aultre [illegible] le nom duquel ne declairent les historiens. sinon quil et celle Je hanne dabentonne estoient des principaulx prescheurs de ceste secte mais cestuy que sans nom [illegible] comme il fut trespasse en prison avant la sentence de sa cremation a ce que son corps ne pourrist [illegible] garde quinze iours dedens ung tas de chaulx et aultour de la mine pour sa [illegible] fut bruslee. ¶ Charles donques de tout son estude [illegible] anglois poursuyvre [illegible] Bertrand marcher en poictou avec grande puissance de gens darmes: Henry [illegible] Roy de castille amenant secours aux francoys. Et en ce mesme temps avec plusieurs navires descendit par mer a la Rochelle ou il print xxx. navires [illegible] [illegible] qui estoit de mauvaise nature. Ou pource que par lui avoit este de sa puissance [illegible] [illegible] en arragon. tantost en france estoit transporte [illegible] [illegible] puissance de [illegible] darmes. dont estoit encores grant nombre en france [illegible] cause des guerres passees. Parquoy sollicita Guesclyn homme belliqueux [illegible] armes [illegible] le royaulme de castille que lors estoit iuste cause de guerre [illegible] quil [illegible] contre les sarrazins ou contre Pierre guesclyn donc [illegible] par sa [illegible] de Henry pensant que opportun estoit le temps auquel [illegible] du royaulme a la [illegible] ceulx qui plus entre eulx [illegible] Deu [illegible] avoit la guerre entreprinse en espaigne contre les mau res en laquelle [illegible] [illegible] chose prouffitable soubz sa conduicte [illegible] despaigne estoit [illegible] en la societe dicelle guerre en laquelle richesses / gloire et salut leur estoient preparez. Leur remonstra davantaige que entre les [illegible] [illegible] desquelz se enclinoient a paix et temps tiens [illegible] apparoissoit [illegible]. Et finablement la [illegible] de mort aux larrons. Par lesquelles parolles de Guesclyn plusieurs [illegible] [illegible] cheminet. A ces calles [illegible] mille hommes de diverses nations tresbelliqueux assemblez cheminerent [illegible] [illegible] principallement le Roy charles a ce mouvant. Avecques son guesclyn

La bastille edifiee a la porte sainct anthoine a paris par ung prevost dicelle.

Victoire contre les angloys

La supstition des turlupins

Guerre par les francois en Espaigne.

eut henry Jacques duc de Bourbõ Regnault dabrichã mareschal de frãce Jehã cauerlay angloys a moult tresinguide. Ceulx cy allez p arragõ en castille pierre roy des castiliẽs lors puissant a abõdãt en richesses mais daultre coste mauuais a nõ obseruateur de la foy catholicq ne fist aucũ effort de bataille. Car a la venue des frãcoys en castille: luy estãt a burges principalle ville dicelle regiõ La ville delessa a a tollete se retira coulpable de liniqte dõt enuers plusieurs auoit exerce sa cruaulte. Ce reste cause les frãcois pridrẽt Burges vuide des ennemis en laqlle furẽt occis plusieurs iuifz et sarrazins la couronne royalle sus luy ipose les frãcoys hẽry roy appellerent. Des bẽdes des larronceaulx estoit en frãce demeure regnault surnõme larcheprestre q nõ obeissant a guescluin merueilleusemẽt vexoit a foulloit le royaulme. Cestuy des siens fut occis pour les larcĩs a proies mal distribues. Lors au roy charles fut anõce q Pierre roy de castille estoit fui en aquitaine au prĩce de galles filz de edouard a que hẽry iouissoit de tout le royaulme de castille. Durãt leql tẽps Jehã de mõfort fist foy et hõmaige auec sermẽt de fidelite au roy charles du duche de bretaigne a des aultres terres ql possedoit mais les anglois soubz la cõduicte du prĩce de galles cheminãs en Nouarre menerẽt leur armee en castille pour restituer a remettre pierre en sõ royaulme cõtre lesqlz coururẽt les gẽsdarmes de hẽri q en occirẽt .ccccc. mais a lheureux cõmãcemẽt succeda cruelle a miserable fortune car bataille faicte de to⁹ les gẽs darmes anglois

Guerre par les anlois en espaigne.

natre fut hẽry surmõte et vaincu Guesclupn pris auec les aultres capitaines francoys. De ceste victoire pierre deuenu pl⁹ fier se retira en linterieure castille: puis delessant les anglois a vaysole t: sen alla en la cite de Hispalence ou sa pecune a mas a see cõe il se glorifioit paieroit la souldee aux gẽsdarmes anglois selon son ordonnance Mais il vsant de negligẽce a mauluaise conduicte pource q la pecune et les victuailles ne suffisoit a larmee. Le prĩce de galles remena ses gens darmes a Bordeaulx. Qui peu de iours apres en frãce respandeus. Passerẽt la riuiere de loyre et pillerent tout au territoire de Mascon Bourgongne a Champaigne Mais Henry qui castille delessee residoit en carcassonne Le partement des angloys congneu asemblee gens darmes et vigueurs a par laide de plusieurs chastellains a francois recouura le royaulme de castille En quoy faisant vers le chasteau de montuel fut occis a tue Pierre Roy despaigne qui peu de temps par auant vsant de sa crudelite auoit tue a meurtri sa femme fille du duc de bourbõ au regard du prince de galles. Apres ql fut reuenu en aquitaine psistãt cõtre les frãcoys en sa grãde desloyaulte a pource q la guerre Despaigne lauoit desaisy a destitue de pecune sefforca en acquitaine leuer a cueillir nouuelle ipositiõ de chascun pticulier. Ceste imposition les frãcoys appellent fouage. Et quãt doncqs il eut commẽce a fouller les Aqtaine a Gascõs de tailles a exactions Mettant tout son estude a mal traicter a gouuerner les seigneurs a gẽtilz hommes du pays Le cõte Darmignac auec aubert a le cõte de pigort a ses adherẽs plusieurs aultres/Cõme de tors a griefz appellerent au Roy Charles Duquel aucunes bẽdes des angloys aiant receu moult grant pecune sen allerent en Aquitaine et delaisserẽt les lieux a places quilz auoient occupe oultre a par dessus les loix contenues au tracte de la paix ¶ Dauantaige aucuns cheualiers de bourgongne amasserent moult grant nombre de combatans a allerent asprement assaillir les bendes des larrons a samalate ou ilz les mirent en fuitte Plusieurs aussi occirent les aultres mis en captiuite: et recouurerent a saulueret les prisõniers q ces larronceaulx emmenoient. ¶ En ce temps la royne femme de Charles a grant ioye a liesse de tous

L appel du cõte darminac deuãt le roy charles.

enfanta ung filz q̃ fut nõme charles. Aussi abbeuille ⁊ les aultres lieux ⁊ chasteaux de la conte de põthieu p le moyen de Guy cõte de. s. paul/ ⁊ Jehã de ca stillõ/ Les angloys delessez (La dure dominatiõ desq̃lz ilz ne pouoiẽt porter) se rẽdirẽt soubz la puissãce ⁊ seigneurie/ du roy charles Lapel du cõte darmignac ⁊ des aultres seigñrs daq̃taine deduit en la court de p̃lemẽt p arrest publiq̃ Le roy p̃sidẽt/ fut icelluy appel declare receuable ⁊ deuem̃t iteriecte Au moyẽ dequoy fut decerne cõmissiõ ⁊ mãdemẽt pour adiourner le p̃ice de Galles a cõparoir en p̃sõne ⁊ estera en droit iugemẽt. Pour laq̃lle cõmissiõ execu ter ung cheualier de beaul se dit capõnel/ appelle auec ung cõseilli er sẽ alla a bordeaulx et quãt il eurent au p̃ice declaire la raison d leur legation leur cõmãda hastiuemẽt p̃tir de deuãt sa face. Parquoy en dilegẽce cheminerẽt a thoulouze ou seiournoit le duc danjou. Mais aĩsi q̃ les ãbassadeurs sen alloiẽt Edouard incontinent enuoya apres eulx guillaume le moine cheualier angloys pour les poursuiuir. Et affin que cecy ne fust veu estre fait par le cõmandement du p̃ice. A peu q̃ guillaume eut empoigne caponnel au champ de aguestz Caponnel (dit il) hostre hoste se complainct que eschange de cheuaulx faicte/ emmenez le cheual a luy appartenant laches que a ton hoste te conuient satisfaire. Par ainsi caponnel auec son compaignon empoigne/ fut mis en p̃ison en aguestz/ ⁊ en desprisant lapellation dessusdicte le prince de Galles par guerre p arsecutoit le conte darmignac ⁊ ses com paignons Desquel les choses combien que par plusieurs legations / ⁊ ambassadrs dung coste ⁊ dautre enuoyees fust longuement ⁊ moult dispute. Disans les angloys ceste appellation repugner a la paix ia traictee ⁊ diffinie auec le roy Jehan atendu principallement que la p̃meraine seigneurie de aquitaine par luy remise aux roys dangleterre. Au contraire replicquans les francoys que lappellation dessusditz auoit este interiectee par le conte darmgnac/ auant que le roy Jehan se fust desaisy ⁊ desuestu de la souueraine puissance de Aquitaine / Pour lesquelles raisons au roy Charles a bon droit appartenoit la presente cause dappel/ qui de soy reiecter ne deuoit les querelles ⁊ controuerses de ses subiectz Toutes lesquelles augmentations auec plusieurs aultres orai sons adiouteesapres quelles furent proposees ⁊ escriptes les enuoya Charles a Edouard en angleterre. ¶ Mais peu de iours apres ensuiuant pource que iehan duc de Bretaigne auoit delesse la foy ⁊ alliance du roy charles suiuant les angloys et que les seigneurs du pais ne consentoient a sa rebelion Guesclyn luy alla faire guerre. La venue duquel ne voulut Jehan attendre/ aincois hastiuement en angleterre se retira apres sa fuite de Jehan les bretons receurent bertrand au nom du roy charles/ excepte trois chasteaux cestassauoir brest/ aulore / ⁊ deruale. toutesuoies depuis assiegea bertrand le lieu de brest/ les seigneurs Magnanimes De La Maison de laual ⁊ De Ladicte Maison De Clysson/ assiegerent Deruale les bretons apres quilz eurent baille douze obstaiges a bertrand combien quilz eusent assigne iour au. xv. de aoust de soy rendre ou combatre. Neant moins ilz ne firent lung ne laultre. Et iehan de mont fort auec le duc de lencastre armee leuee quant ilz furent arriuez a cales coururent en arthois ⁊ vermandois faisans proye ⁊ rapines par Reims. ¶ La riuiere de soyre trauersee se retirent a Bourdeaulx par les frãcoys persecutez de fuite: meurtres ⁊ de plusieurs dommaiges. Car phelippe duc de bourgongne qui les costeoit souuẽt leur tranchoit le chemin ⁊ mettoit a mort tout ce quil rencontroit. Semblablement Jehan de vienne cheualier trespreux vainquit cinquante hommes darmes et archers angloys: si que de trente mille combatans quilz auoient amene dangleterre

Liniure que fait edouard aux ãbassadeurs de frãce.

La rebeliõ et trahisõ de iehã duc de bretaigne

six mille tant seulemēt repasserēt la riuiere de garone Jehan de mōtfort aiāt reprīs sō couraige partit de Bordeaulx auec puissāce dāglois & sē alla a aultre ou sa fēme residoit. Quāt illec fut arriue a soy appella aucūs seneschs & seigñrs de Bretaigne La q̄lle chose venue a la cōgnoissāce d Charles: il enuoia nouuelles bēdes de gēs de guerre a Bertrand guesclupn q̄ tenoit le residu de bretaigne. Ce pēdāt les ambassadeurs d frāce & angleterre a bruges assēblez auecq̄s les ābassadeurs rōmaines affi q̄ paix fut faicte entre les roys: Riēs ne peut estre traicte ne diffini. Finablemēt lassēblee de bruges a boulōgne trāslatee: Apēq̄ p ambassadeurs & legatiōs souuēt reiterees. Les ambassadeurs du pape p le cōsentemēt de Charles eurent oultre le quitte offert quelq̄ choses au roy Dangleterre Respondirent les angloys estans a Calles au nom de Edouard que de ce leur Roy aduertiroient/ & bruges dedens le p̄mier iour daoust ensuiuant enuoierent la responce de Edouard. Mais ce pēdant suruint la mort dicelluy Edouard qui trespassa la vigille de la feste. s. Jehan baptiste Lan mil. ccc. lxxvi.

Apres ces choses ainsi faictes Charles aiant regard aux choses futures fist oraison & harengue publiq̄ en la court de parlement: puis publia ceste loy touchant les enfans qui doresnauant succederoient au royaulme de frāce Cestassauoir chascū filz aisne du roy de frāce debuoit receuoir ladministration du royaulme quant il auroit acquis laage de. xiiii. ans/ a ce que par trop longue tutelle occasion nescheust aux mal vueillans exciter choses nouuelles. Lannee ensuiuant qui lan de grace. mil. ccc. lxxvii. entretenoit Charles cinq armees en cinq diuers lieux du pays de France. La p̄miere armee q̄ menoit le duc danjou acōpaigne de Bertrand guesclupn cheminant par acq̄taine p̄tie/ dassault & de forces darmes p̄tie par volūtaire redditiō print condac bergerat. S. foy assise sus le bort de la riuiere dordonne castillon sammuree canderet Machaire auecques le chasteau & la rigōgne en quoy faisāt fut vaincu thomas felton qui aiant cinq cens hōmes darmes non loing de Rioile auoit cōbatu auec Jehan de bueil en champ de bataille sicomme par tout se rendoiēt les seigneurs de acquitaine/ ceulx qui estoient de la maison duraisie senfuyrent aux angloys. par quoy du lac delesse que le duc Danjou auoit delibere assieger se retirant a durasse premierement receut les cytoiens au serment de fidelite puis assiegea le chasteau tresbien fortifie dont il obtint iouissance apres le. xxxi. iour de lassiegement moiennāt q̄ les chastellains se rendirent/ & pource que lhyuer cōmencoit il enuoia ses gens darmes hyuerner mais clysson qui tenoit au lore assiegee obtint le lieu par lapointement q̄ firēt les angloys auec luy a ce que franchement a seurete sē allassent: p ce moyen toute bretaigne excepte les bretons vint soubz la puissance & seigñrie de Charles au regard des gallaiges capitaines & gouuerneurs de ses nauires. Il portoient p mer en āgleterre, prindrent laire qui nest petite cite & la bruslerent Dauantaige phelippe duc de bourgōgne cheminant a Cales subiuga ardre/ & aucuns chasteaux estans parmy le chāp de Cales ou il se mist pour passer lhyuer & y assist trespuissante garnison darbalestriers & canonnieres Durant ces iours charles empereur des rōmains chemināt p henault & cābray pour desir de veoir & visiter le roy vīt en frāce/ de la venue duq̄l le roy charles par ses lettres aduerty. Enuoia gens au deuant en to9 & chascuns les lieux ou lempereur deuoit passer affin de le reuerer, & treshonnorablement receuoir & encores cōmanda aux ducz de berry & de bourgongne a larcheuesque de sens/ & au seigñr de haricourt quilz allassent aussi au deuant de luy a Sēlis. q̄t de retour furent arriuez au villaige du loure Pource que lempereur estoit malade des goutes charles hastiuement luy en

La ordōnance du Roy charles le q̄nt touchāt les filz q̄ doiuent succeder au roiaulme d france.

Bretaigne reduicte a la puissāce du roy d frāce

noya vng chariot/ ⁊ vne litiere artificieusemēt cōstruictz dor ⁊ pierres precieuses Le lēde
main lēpereur mis en celle litiere apres q̄ en grāt reuerēce ⁊ veneration eut veu ⁊ visite
les saictes reliq̄s sepulcre ⁊ tressacrez monumēs de la regiō du monastere saīct denis
En sa chambre retourne sicōe p la fenestre regardoit en la court de sō logis ⁊ hostellerie
Burel de la riuiere ⁊ Nicolas de tēche q̄ estoiēt des maistres de lhostel du roy dome
stiq̄s au nō de charles presēterēt a lēpereur deux excellēs ⁊ courageux cheuaulx tres
richemēt harnachez ⁊ aornez des armes des frācois Et autant a sō filz roy des rōmais
Lesq̄lz dō tresliberallemēt ⁊ ioyeusemēt receut lēpereur disāt en ceste maniere Je entreray
a paris mōte dessus vng de ces cheuaulx Lempereur sortāt de saīct denis le preuost de
paris/le preuost des marchās ⁊ le cheualier du guet acōpaigne de grāde multitude de
citoiens parisiens en bon ordre venās au deuāt de luy sus cheuaulx glorieusemēt le sal
uerent le roy charles apres ql sceut q̄ lēpereur partoit du villaige de la chapelle sortit de
paris en merueilleux appareil ⁊ pompe auec grāt nōbre de ducz cōtes seigñrs ⁊ euesq̄s
chascū chemināt en diuers offices ⁊ vestemens selō sō estat ⁊ dignite quant ilz furent
arriuez vng peu au dessus du moulin qui est pres du grant chemin sainct denis les
princes venans lung deuant lautre face a face la teste descouuerte Les ābrassemēs
⁊ acollemens faictz tresamiablemēt se saluerent Tātost charles au roy des rōmais
salutation a luy faicte ayāt lempereur a dextre ⁊ le roy des rommains son filz a se- La pōpe fai-
nestre au meillieu deulx il chemina iusques a ce q̄ lon vint au palais ou charles auoit cte a la venue
commande tresgrande ⁊ spacieuse salle estre acoustree ⁊ armee de tables ⁊ tapiz pour de lēpereur
lempereur receuoir Apres que par aucūs iours eut dure le festaige ⁊ que les princes des rōmais
eurent parle lung a lautre faisans dons mutuelz amitie entre eulx p foy ⁊ sermēt cō a paris.
fermee Lempereur ⁊ a sō filz partās de france cōmāda Charles les cōduire a ses des-
pens iusques a meuse. ¶ Je treuue es croniques des escripuains francois q̄ lempe-
reur dōna au daulphin aucuns chasteaulx de la terre du daulphine ⁊ linstitua lieu
tenant ⁊ vicaire de lēpire au royaulme de arle Aussi q̄ arle a este la pricipalle cite ⁊
la clef du royaulme des bourguignons car cest chose certaine quelle a obey a lempire
Et cōme geruais escript les anciens lappelloiēt arelate cest a dire lautel large car en
ce lieu pres la cite qui estoit dicte Rochete estoient deux coulonnes basties ⁊ sus icel-
les coulonnes estoit mis lautel ou le peuple en grande multitude de toutes pars assē
ble auoit de coustume tous les ans au premier iour du moys de may faire sacrifice
des choses humaines pour sa sante ⁊ prosperite. A ceste cause achetoiēt de la pecune
publique trois iouuenceaulx ⁊ apres q̄ tout au lōg de lā les auoient engressez. Au
iour a ce faire estably les sacrifioiēt dessus lautel/ Et du sang des iouuenceaulx asp
geoient le peuple a lentour dillec assistāt Laquelle cerimonie osta sainct trophime q̄
estoit des.lxx. ⁊.lxii. disciples de iesucrist ⁊ de iudee en ce lieu enuoie Disāt par son en-
seignement que du sang des hōes mortelz ne debuoient estre errouses ancois du sāg
de iesucrist Apres le partemēt de lēpereur p les lettres daulcūs seigñrs cōgneut Char
les que le roy de nauarre p occulte fraulde ⁊ trahison auoit pēse ⁊ machine plusieurs
choses a lencontre du roy Jehan son feu pere ⁊ depuis cōtre luy De laquelle trahisō La trahison
Jaques rue varlet de chambre de cil roy de nauarre estoit pricipalement coulpable q̄ du roy de
lors enuoie auoit delibere cheminer en France Celuy quāt il fut en Frāce venu in- Nauarre
continent on lempoigna ⁊ le mist on en prisō trouue saisy dūg papier ou roullet ou es-
toient escriptes les traisons cōceues a lencōtre du roy charles. ⁊ cōe en ce temps char
les filz du roy de nauarre seurete impetree fust alle a senlis ou estoit le roy de frāce sef

forceãt p plusieurs prieres & intercessiō de deliurer iacq̃s apres q̃ la trahison & les crimes p luy cōmis luy furēt descouuers cōmēca le roy a dire en ceste maniere Nō seullemēt ne pouōs absouldre tāt perdiers hommes ai̅cois ordonnons prēdre de ton pere les lettres & pos sessions estās en mon royaulme & y mettre garnison de mes gēs q̃ en soy entieres loy alle me seruiront. auec le filz du roy de nauarre estoient deux bauldouin beaufertrād en la puissāce duq̃l perseueroient plusieurs nauarrois billes et chasteaulx & cōbien q̃lz fust tenu & oblige p serment de les liurer au roy toutesuoies de lesse ne fut sans auoir gardes a lentour de soy iusques a ce que la chose p faicte deliure fust & descharge de son serment Pour raison dequoy phelippe duc de bourgongne de p le roy en Normādie en uoie boyāt q̃ en vai demādoit ces chasteaulx luy estre rēduz & q̃ les gēs darmes q̃ les tenoiēt estoiēt obstinez a rebelliō d faict & de force darmes auec laide de bertrād de guesclui les recoura En quoy faisāt fut pris Pierre de nauarre a Bretolle auec marie sō espouse lesq̃lz mis en prisō cōmāda le roy estre honnestemēt traictez / & plusieurs des places dessusdictes razer & destruire Cependāt q̃ ces choses faisoit phelippe en Normādie Pierre de terre secretaire du roy de nauarre p le cōmādemēt de charles fut pris au chasteau benard / coulpable des maulx que le roy de nauarre auoit cōtre icelluy charles cōspire Punition doncques de luy faicte tresuehemente aussi de Jacques sō pargnon leurs corps en quattre parties diuisez penduz furent a potences deuāt les .iiii. principalles portes de paris Durant ce temps mourut le saict pere Gregoire .xi. de ce nom q̃ (auignon delaisse) auoit remis le siege aplique a Rōme apres lequel voulās les cardinaulx eslire vng successeur les rommains mutinez & resistans a ce que dere chief ny fust institue aucun francois declarerent pape Berthelemy de laigle la plus grande partie des cardinaulx a ce cōtredisans pour raison dequoy issuz de rōe se allerent au champ ou ilz esleurent Clemēt .vii. & pape le constituerent. quant les cardinaulx p leurs messaigiers de cecy eurent charles aduerty Charles suiuant le party de Clement escripuit aux pnces ses amis q̃lz se voulsissent soubstenir le deffendre mais le roy de boheme & les Flagmens a ce tantost ne acquiescerent aincois Berthelemi fa uoriserent & charles empereur des rommais trespassa Son filz roy des rōmais affin q̃l vint au lieu de son pere adheroit a cil Berthelemy esperant de luy receuoir le diadesme de lempire. Formēt en ce temps Jehan de monfort q̃ iay dit auoir suiuy les anglois & a icelluy donner secours & aide aux guerres passees a lencontre du roy de frāce Tiercement appelle en la court de plemēt pource q̃ venir & cōparoir ne vouloit p contumace priue fut de la dignite de duc & ses biens publiees au Roy confisq̃z De la en apres aucuns seigneurs de la noblesse des bretons appellees Entre lesq̃lz les principaulx estoient Jehan de rohan Jehan de laual & le seigñr de clisson qui tenoient les villes & chasteaulx du pais. Charles leur remonstra q̃lle auoit este la sentence donnee contre Jehan de montfort a cause de sa trahison Parquoy voulsissent pour oster loccasion de guerre luy rendre & soubz sa puissance liurer les lieux & places dont ilz estoient gouuerneurs & capitaines Oye la parsuasion & remonstrance de Charles Les seigneurs dessusd iurent obeir Mais apres q̃ pns cōgie du roy furēt en bretaigne retournez auant toutes choses Jehan de rohan se hasta rappeller Jehan de montfort dangleterre establissant garnison de gens darmes es lieux voisins & limitrofes de france celle chose cōgneue le duc danjou par le cōmādemēt du roy Charles sō frere gēs de guerre leuez & amassez sen alla en Bretaigne Et quant Jehan de rohā sceut q̃lz venoient illec delaya par vaines & friuolles ambassades faignāt paix & accordz (cōe de

Le iugement faict en la court d parlement cōtre Jehā de monfort.

La punition des traistres Nauarrois:

[illegible])iusq̄s a ce tant seullemēt q̄ iehā de mōtfort vesist dangleterre Lequel fina
blemēt auecq̄s cōpaignies ⁊ puissāce daglois en bretaigne arriue cōbiē q̄ par plusieurs
moyēs fust veu q̄rir ⁊ demāder paix neātmoīs riēsne fut faict Ce pēdāt q̄ le duc da
niou en vai le tēps cōsumoit en Bretaigne Les flamēs selō leur coustūe de rechef leur
cōte delaisserēt ⁊ cōtre luy se rebellerēt ⁊ le puost de gāds occis q̄ le cōte leur auoit baille
pour iustice entre eulx a dministrer firent trois armees et en vng mesme temps assailli
rent Aldenarde ꝑpres ⁊ allostre/ mais phelippe duc de bourgōgne ⁊ gēdre du cōte dessusdit Meurtre cō
dit[illegible] a Tournay enuoya messagiers a Aldenarde p deuers les flamēs re mis a mont
q̄rāt q̄ a certaī iour entre eulx assigne ne voulsissent refuser de venir a soy pour ensem pellier.
ble [illegible] si cōe ilz venoient cōmuniqua le duc de bourgōgne auec eulx entre tour
nay ⁊ Aldenarde Finablement apres q̄ phelippe cōgneut ce q̄ leur faisoit mal ꝑposa ⁊
mist en auāt les moyens ⁊ cōditiōs de paix ⁊ recōciliatiō Lesq̄lles mises en escript ⁊ p
serment cōfermees ⁊ accordees ⁊ pdōna le cōte aux coupables de la rebelliō ⁊ desobeissā
ce enuers [illegible] Oultre ces choses a mōtpellier fut faict vng piteux meurtre car
[illegible] furent occis.xxx.hōes nobles entre lesq̄lz furent messire guil
laume [illegible] ⁊ chācellier du duc daniou Guy desseres ⁊ arnault puost dicel
luy [illegible] cōe lō dit fust ceste cy En la puīce de narbōne q̄ mainte
nāt est [illegible] Loys duc daniou frere de charles estably estoit ō p le roy gou
uerneur [illegible] pour les faictz des guerres en ce pais exigeoient les baillifz
puost ⁊ seneschaulx [illegible] ⁊ īpositiōs mutinerie au peuple engēdrer/ Les cruelz citoi
ens [illegible] ⁊ les corps des mors getterēt dedās treshaultz ꝑfōs puis
Ce [illegible] sās punitiō ne passerent car le duc de gēs darmes acōppe
aigne [illegible] tout le peuple fondu en larmes ⁊ pleurs ⁊ gemissemēs issit
hors la ville ⁊ les [illegible] du lieu portās cordes de chanure a lentour de leur col p
my le chemin [illegible] au deuant du duc cheminerent p miserable clameur requerāt p
don ⁊ misericorde [illegible] assistoient les cardinaulx darnegue ⁊ les ābassadeurs
du pape [illegible] venuz pour icelui duc appaiser. Le lēdemaī q̄ le duc fut
arriue en la ville [illegible] de plusieurs hōmes de dignite excellēte mōta dessus les
chauffault [illegible] au meillieu du marche dont veu ⁊ regarde tout le po
pulaire [illegible] ꝑnonce griefue sentēce de rechief clameur faicte
requeroit le peuple [illegible] misericorde p lesq̄lz criz ⁊ lamētables pleurs les cardi La vēgeāces
naulx ⁊ ambassadeurs [illegible] de pitie ⁊ cōpassiō Finablemēt le couraige du du meurtre d
duc [illegible] moderatiō de la rigueur ⁊ seuerite dicelle sentence mōtpellier.
pitie [illegible] ce que.vi.c.hōes eussent este cōdānez a mourir toutes
uoies [illegible] le meurtre cōmis ⁊ q̄ en estoient coulpables furent re
seruez [illegible] aussi cōbien q̄ les biens de to⁹ les habitās fussent cōfisq̄z.
la moitie [illegible] En quoy faisant rendirent toutes les armures q̄lz
auoient [illegible] les despēs q̄ le duc auoit euz ⁊ soustenuz a loccasiō diceluy
meurtre [illegible] des guerres pcedentes estoient aucūs ribleurs
⁊ pilleurs q̄ p [illegible] gastoient ⁊ affligeoient le pais a lēcontre
desq̄lz ribleurs [illegible] aide du roy charles luy ꝑmettās doubles tail
les pour les fraiz [illegible] de celle guerre Guescluin auecq̄s puissance de gens de
guerre vers eulx [illegible] a neuf chastel pres de beauquaire que tenoit les
ennemis tantost fut [illegible] maladie detenu/ Le.viii.iour apres alla de vie a tres
pas neantmoins ceulx qui estoient en garnison voulentairemēt rēdirent ⁊ liurerēt le

chastel. Durât ces iours ne se reposa Richard filz de Edouard et nouueau roy dägleterre ains larmee des anglois descédit dägleterre a cales dôt yssit thomas filz d Edouard e cōpaignie de. viii. mil. côbatās faisās courses en Arthois Vermēdois Souessons Chalōs Troys Sēs gastinois Beausse et bōneual Et apres qlz eurēt pris et emene aucūs nobles cheualiers sē allerēt en bretaigne ou legierement furēt receuz p Jehā de mōtfort. Lors les flagmēs esmeurēt guerre cōtre leur cōte q facillemēt leur rebelliō reprima. Puis apres et fist punitiō de ceulx q auoiēt cōmis ceste rebelliō. ¶ Ce pēdāt suruint la mort du roy charles laqlle porta la cause de plusieurs dōmaiges et incōmoditez aux frācois / car cōe il fust et eust este trespropice a entretenir la paix en sō royaulme et conduire la guerre quāt besoig en estoit le temps ensuiuant chāgea beniuolence vnanimite et charite / a discors et tresgriefues inimitiez charles trepassāt roy quāt il se sētit malade ses deux enfās ql delaissoit ieunes et en basaage cestassauoir charles et loys mist soubz la tutelle de phelippe duc de Bourgongne son frere puisne et de loys duc d bourbō. Au regard du gouuernemēt du royaume il ordonna q son frere loys duc dāiou q estoit pl⁹ ācié en auroit la conduicte iusqs a ce q son filz charles a q p droit daisnesse estoit deu le royaulme eust xiiii ans / mais le saige roy (certes il merita estre appelle sage) et trespassa en la tour de beaulte au bois de vicēnes autrement et tout au cōtraire fut faict et dispose du bois de vicēnes fut sō corps porte. s. Anthoine des chāps ou il fut garde p aucūs iours iusqs a ce q ses trois freres fussēt venuz. sicōe le dueil et conuoy su nebueux sortoit d leglise. s. Anthoine les escoliers d luniuersite de paris q la estoiēt en grant nombre pour la pōpe regarder Repulsez p les sergēs de Hugues aubriōt preuost de paris pource peult estre qlz empeschoiēt le cōuoy de passer / se mutinerēt cōtre le puost et ses sergens: dōt les aucūs q peurent estre ēpoignez furent mis en prison toutesuoies peu apres par les filz du roy furent deliurez: le cueur de charles fut enterre a Rouen et le residu de son corps a. s. Denis lā de grace. mil. ccc. lxxx. auql temps saīcte Katherine de sene alla de vie a trepas. et en lan de grace. mil. ccc. lxiiii. saincte Brigide de veufue / au seruice de dieu florissoit et istitua vng ordre dit de. s. sauueur duql ordre nostre seignr fist la reigle En ce d tēps Balde et Barthole des loix spialles illustrateurs souuerains florirent en italie Enuiron ces tēps les anglois acōpaignez de plusieurs enfans de belial coururent riblās et pillās p allemaigne iusqs a Berne ville de Suysse cuidās la piller trouuerent resistence tant que leur cōte et eulx iusques au nombre de. xv. mil. audict lieu miserablement finerent leurs iours plains dinfelicite ¶ Cōme les pisiens ne voulās soy assubiectir a la seruitude des tailles et subsides p plusieurs fois se mutinerent en sorte quilz occirēt to⁹ les collecteurs dicelles tailles d laquelle mutinerie les pisiēs appaisez ottroyerēt au roy charles sixiesme la sōme. &c.

Ombien q lō ne doutast du successeur de royaulme toutesfoies pource q charles filz aisne q fut apelle sixiesme nauoit aage suffisāt et q le pere auoit establi regēt au royaulme et tuteur a ses ēfās de laqlle istitutiō nestoit accordāte au prīces. Les seignrs de tout le royaulme a paris sassēblerēt pour prēdre cōseil d sacrer le nouueau roy car disoiēt les prīces p le cōseil d pierre dorgemōt q licite nestoit sacrer le roy auāt laage de. xiiii. ans ne pfitable a la chose publiq ladolescent de tāt petit aage recceust le soig et la cure de choses ce q le pere charles auoit voulu p le roy cōfermer. au cōtraire furēt plusieurs hōmes notables en aage et doctrie tournās en la pēsee de leur entendemēt la misere et calamite des choses psentes cōe de celle q estoient a aduenir Se le roy

Course des āglois en frāce.

Le trespas du roy charles le quint

Conseil touchāt d sacrer le nouueau roy.

aulme estoit de plusieurs gouverneurs administre q̃ brief ⁊ tost finissable tẽps de administratiõ receue penseroit chascũ pl9 de sõ pffit ptiaulier q̃ de celluy de la chose publiq̃ cõe de richesses amasser sa seignrie ⁊ pricipaulte ãplifier ⁊ seroiẽt les vngs enuers eux cõtre les aultres dõt seroiẽt guerres ⁊ rebelliõs engendrees. Aussi q̃ peu aduient sãs estrif plusieurs ensẽble gouuernée ⁊ admistrer vne mesme chose / mais se la chose publicq̃ estoit gouuernee soubz le nom ⁊ ẽpire dvng seul roy Que facille seroit plus a vng regarder des couraiges ⁊ voulentez cõcordables: p quoy seroit necessaire aller sacrer laisne charles ⁊ puis toutes les choses du royaume soubz son non admistrer A laq̃lle opinion ne repugnoit la loy du pe/car sil eust pense q̃lle fut tournee a detriment deuãt toutes choses conmãde eust la destruire et abolir Disoiẽt aussi que des loix on doibt ṽpt telles sont au peuple conuenables et au contraire lon sen doibt abstenir ṽpt elles nuisent Ceste opinion fut lopinion de plusieurs pricipallemẽt de Jehã des marestz a laq̃lle Loys duc dãiou facillemẽt cõsẽtit mais les aultres freres y lessort/⁊ la suggesiõ de pierre dorgemõt grãdemẽt deffẽdoiẽt la loy faicte p le pe. Et peu deffaillit que les couraiges ẽtre deux irritez se tournassẽt a mutinerie ⁊ a guerre: car de ce tẽps chascũ amassoit ⁊ a soy pparoit gẽs en armes. ⁊ les ãglois ennemis enuoiẽt leurs gens darmes maĩtenãt en aq̃taie maĩtenãt en Bretaigne de la en Normẽdie: en arthoys ⁊ p tout les portz de la mer Entre tãt repugnãtes ⁊ cõtraires opiniõs pourrce q̃ riẽs ne peut estre determine la cõgregatiõ du cõseil fut desassẽble. mais p les prieres itercessiõs daucũs bõs ⁊ saiges hões du cõsẽtemẽt ⁊ voullũte des prĩces furẽt esleuz arbitres q̃ le negoce deligemmẽt examie si grãde chose appaiseroit Les arbitres dõcq̃s assẽbles p leur sẽtẽce fut dit ⁊ ordõne q̃ charles seroit sacre roy ⁊ nõme q̃ en sõ nõ deuoient toutes les choses du royaulme estre faictes ⁊ cõduictes q̃ les seigñrs ⁊ subiectz luy feroient foy ⁊ hommaige auec serment de fidelite ⁊ ne seroit faicte guerre sinon soubz sa cõduicte. q̃ les iouuẽceaulx adolescẽs charles ⁊ sõ frere loys seroiẽt cõmis soubz la cure ⁊ puidẽce des ducz de bourgõgne. ⁊ de bourbõ q̃ les esleueroiẽt ⁊ cõduyroiẽt cõe il appteĩt de cõduire les enfãs du roy ⁊ les enseigneroient iusq̃s a laage de. xiiii. ans q̃ to9 les deniers du roy seroiẽt mis en la bourse royalle ⁊ au regard des meubles ⁊ vtẽsilles ensẽble tout ce q̃ charles le quĩt possedoit au tẽps de sõ trespas fut or ou argent iuste pt ⁊ legitime portiõ pmieremẽt assigne au nouueau roy seroient baillez en garde a loys duc dãiou leq̃l iusq̃ a ce q̃ le roy fut en aage vseroit tãt seullemẽt du nõ d regent ⁊ aussi seroit appelle au traictemẽt des choses cõgneues ces choses aĩsi diffinies ⁊ ordõnees p les arbitres les prĩces y cõsentirẽt ⁊ fut celle loy deuãt le peuple publie. ¶ Les pricipaulx du royaulme paisibles apaisee pour ce q̃ aux gens darmes nestoient paies aucũs paiges cõe ennemis iceulx. gens darmes affligeoient le peuple de larrecĩs stupres ⁊ adulteres/pour raisõ de quoy les laboureurs delaissãs les chãps ⁊ villages retiroiẽt leurs biens es villes ⁊ chasteaux ⁊ ne valut lauctorite du regent a lencõtre de la crudelite diceulx gens darmes cõbien q̃ leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuẽtesfois les espouenter p menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissentiõs ⁊ mutineries se leuerent le regent toutesfois p sa prudence appaise les pisiens lors (bertrãd de guesclyn mort) nestoit aucũ cõnestable en frãce pour gouuerner la gendermerie pquoy disoit le regent q̃a soy aptenoit vng cõnestable instituer au cõtaire disãs les ducz de bourgongne ⁊ de bourbon /que de nom seullement estoit regent mais q̃ toutes choses deuoient estre renoncez ⁊ transmises au roy. En ce temps estoit charles a Melũ ou estoit larmoyrie de sõ pe auec grãde ptie des meubles

Les maulx q̃ font les gens darmes sans gaiges

Estriuement touchãt listitution dũ cõnestable.

a vestilles cestuy adolescēt roy se delectoit e obelles armeures a de ce qlque fois auoit baille figure a demostrāce a sō pere car qt il luy mōstra sa couronne a la sallade a luy demāda leql des deux mieulx aimoit il desira a choisit la sallade Aussi tantost aps mōstra vng sēblable faict aux officiers de sa maisō car les tresprecieux a riches meubles de sō pe deuāt luy desployez auec diuerses sortes et especes darmeures il eslisoit le mieulx a pl9 estimoit les armeures q les richesses laqlle chose cōe ie cuide estoit significatiue des dōmaiges aduenir car en nulle aage des Roys pdecesseurs la chose publiq des frācoys tāt ne approcha de destruction cōme au tēps de cestuy a de son filz il dōna vng aultre signe d grāt couraige qlq cardinal estoit nōme damiē q cause auoit este de croistre les tailles a aucunefois cruellemēt auoit traicte charles/sō pe trois viuāt dōt maintenāt charles memoratif cōmenca a dire au sauoisiē q ps de la estoit sauoisiē a ceste heure serons deliures de ce pstre de laqlle parolle le cardinal espouente hastiuemēt p douay se retira en auignō ou il ēporta grās deniers ql auoit amasse du bien publiq certes ētre les frācoys aucunessois a este experimente pl9 de dōmaiges estre porte a la chose publicq qt les choses sont gouuernees p le cōseil dūg pstre. q qt aucū homme prudent de la noblesse du siecle est estably au gouuernement des choses car le pstre p ie ne scay qlle insatiable ābitiō appprie a attrait tout a soy:mais laultre [illegible] du peuple cōpassiō a pēsāt q le cōmū dōmaige est le siē:selō sō pouoir biē pourroit au proufit de la chose publiq. Le pstre de dignite recueillāt pōpe a hōneur mondain De tant pl9 hardimēt amasse les richesses:cōe mais craict vēgeāce a punitiō soubz la pretētiō de la liberte eccliastique. Mais laultre saichāt ses richesses estre conioinctes auec la chose publique:du dommaige publicque il pphetise a prenoit pticulier [illegible] cōsidere p celuy de la chose publique. bien entens pue sans elle ne peult [illegible] mourer. Je retourne au cōnestable. Deux seigneurs tāt seullemēt [illegible] grāt nō au faict de la guerre estoit a lentour du roy cestassauoir le cōte de [illegible] a le seigneur de clissō tresuaillāt cheualier de la noblesse de bretaigne. S[illegible] interrogue se loffice de Cōnestable voulloit exercer Respōdit q Guesclum en [illegible] tellemēt sestoit porte q nul aps luy seroit veu faire chose de memoire pquoy [illegible] du roy celle dignite fut baillee a Oliuier de clissō auql incōtinēt fut baille [illegible] de marcher deuāt auecqs cōpaignie de gēs darmes a reins ou le roy deuoit [illegible] estre sacre aps que oliuier fut party le suiuit le roy equipe de grande [illegible] de seigneurs lors sauoisiē homme de petite preudhōmie eut le maniement [illegible] ministratiō auoit des deniers du roy cestuy ēpoigne (le roy sen allāt a melun) [illegible] monasse fut cōtrainct p le duc danjou regēt en france le tresor du roy [illegible] estoiēt lingos dor massif auec grāde multitude dautre choses [illegible] ensēble prisees faisoiēt.c.fois.viii.c.mil.esc9. Leql nōbre selō le [illegible] de france faisoit. xviii.milliōs aps q lors duc danjou eut receu le tresor il sen alla a Reins au sacre du roy a apres quil fut sacre a que lon fut venu au lieu ou le banquet estoit prepare qui estoit en la maison de larcheuesque entre les princes [illegible] controuersie a altercassion touchant lordre de lassiete a prelation priorite et posteriorite/car lors duc dājou cōe aisne sefforcoit aller deuāt sō frere philippe leql au cōtraire [illegible] sāt pe de frāce a doyē de pis a pource le pmier siege aps le roy luy estre deu a ceste cause oup le cōseil des seigneurs vuida le pces a phelippe en tāt q touchoit la matiere psente a le cas qui se offroit:ordōna le pmier lieu et le hault boult a la table de laquelle chose neantmoins le Danjou offense vsurpa le lieu plus prochain du Roy mais

Signe de magnanimite au ieune roy

La suitte du cardinal damiens.

Phelippe sans riẽs chõmer saulta ⁊ se assist: au meillieu ꝛcestassauoir entre le roy et le duc daniou Pour lequel fait: ou pour sa harbiesse temeraire acq̃st le surnom de chadi. Charles de reis retourne a paris Le conte de saict Paul tõba en souspecon de trahison: pource q̃ sãs le cõseil du roy auoit espouse la fille de richard Roy dãgleterre. Toutesuoies il purge de ses ptẽdues excusations obtĩt du Roy pdon ⁊ remission. Tãtost apres exerceãt son ẽuye a lencontre de Bureau riuiere: Le accusa dauoir escript lettres aux ãgloys affin de les faire descẽdre en frãce. pour raison dequoy Bureau se retirãt de la court manifesta celle chose a Oliuier de clisson. Lequel cõe il fust son amy se trãsporta vers le roy ⁊ de tout son pouoir excusa bureau Et iacoit ce q̃ plusieurs des maistres de lostel du Roy ⁊ autres officiers luy fussẽt contraires Toutesuoies il impetra grace a son amy. ¶ Ce pẽdãt les gẽs darmes ne cessoient de greuer le peuple parmy les chãps ⁊ les ducz freres Loys ⁊ phelippe aussi occultemẽt leur fureur exerceoiẽt haineux estoiẽt ⁊ le biẽ lũg de lautre tollissoiẽt. Loys estoit marry tãt seullemẽt iouyr du nom de regẽt sãs aucũ proffit de dignite Phelippe au cõtraire se plaignoit q̃ loys auoit vsurpe les meubles ⁊ tresors du Roy sãs en auoir au roy baille aucũe portiõ Pourtãt craignoiẽt to⁹ q̃ lire ⁊ indignatiõ des prĩces les flãmes de guerre excitast/a ceste cause entre lũg ⁊ lautre alloiẽt plãtz exhortatiõs ⁊ de beniuolẽce ⁊ charite: ⁊ ceulx dẽtre les seigñrs q̃ estoiẽt de couraige paisible soigneusemẽt sefforcoiẽt ẽtretenir les freres en amitie. de laq̃lle chose iehã des marestz excellẽt hõe en doctrĩe: secõde fist req̃ste aux prĩces. finablemẽt les haines ⁊ rancunes assouppies. retournerent les freres en mutuelle charite.

Haine entre les freres.

ET apres q̃lz furẽt recõseillez q̃lq̃ petit Le poure populaire des parisiens presse fut de nouelle fureur: soy cõplaignãt estre foulle de trop grãdes tailles. pour quoy cheminãt vers le puost des marchãs le cõtraignit venir en lassẽblee. ou lũ du populaire pl⁹ hardy q̃ les aultres po͛ ⁊ au nõ de la cõmunaulte req̃st les tailles ⁊ tribuz estre ostez Et cõe ceux autresfoys eussẽt req̃s sãs estre ouyz ⁊ exaulcez) ia estoit venu le tẽps auq̃l besoig leur satisfaire plusieurs desirans sobremẽt resister a celle enflambee ⁊ esmeue multitude pẽsant q̃ se la chose estoit remise au lendemain pourroit estre leur fureur appaisee rẽuoyerẽt le negoce au lẽdemaĩ. Quoy voyãt q̃lq̃ũ des ãciẽs cordaniers se leua disant La põpe ⁊ goire des seigneurs ⁊ officiers de la maisõ du roy: tõbe sus les espaulles du peuple: ⁊ tout ce q̃lz despendent p luxure ⁊ lubricite sont noz dommaiges ⁊ calamitez La temerite de ce vil manouurier osa Jehan dorman chancelier de france arguer et obtĩt q̃ la req̃ste du populaire transferee fut au lendemain. ¶ Le delay ne restraignit la fureur. Car le lendemain reuint le populaire plus enflambe/et tant fit que le roy auec ses prochains luy ottroya sa requeste. Et affin q̃ cil populaire retournast pl⁹ paisible en sa maison commanda le roy Jehan des marestz q̃ il parlast publiquement a luy. Et les causes reciter pour lesquelles sont paiez taillez ⁊ tribuz aux gouuerneurs de la chose publicque/⁊ cõmẽt ceulx q̃ presidoient estoient subiectz a parler ⁊ soustenir plusieurs charges peines ⁊ trauaulx. Que plusieurs guerres auoient este cõduictes p Charles son pere ⁊ encores debuoient estre soustenues par luy son filz qui bien ne pouoiẽt proceder ⁊ sans laide du peuple Que les rẽtes et reuenues du dommaine du roy ⁊ la bourse royalle auoient este diminuez par liniquite des angloys. Que le Roy deuoit estre tuteur ⁊ protecteur de la liberte publicque et du peuple ⁊ le peuple son coadiuteur. Par quoy raisõnable estoit gracieusement souffrir. Se quelque chose dure estoit par necessite cõmãdee. Neantmoinsque maintenãt chose agreab

La mutinerie du populaire de paris.

Ne estoit au roy oster les tailles & tributz. Et qlz allassēt en leurs maisons cessās de
La mutinerie des parisiens.
faire mutinerie. ¶ Par celle remōstrāce & oraison de Jehā des marestz cōe lon espe-
roit le peuple estre appaise Cōmēcerēt to⁹ a crier a haulte voix No⁹ voulōs (dirēt il)
q̄ les iuifz soient expulsez & chassez. Auqlz respōdit Jehā q̄ de ce feroit au Roy son rap-
port Soubdainemēt courut le populaire aux maisōs et domicilles des fermiers/pas-
saigiers/impositeurs: peagiers: & aultres gens ayant les deniers des tailles & īpositi-
ons: Rōpirent & froisserent les coffres & bouestes ou estoit la pecune des tailles respan-
dirent les deniers pmy les rues: Rauirent & decirerēt les liures des cōptes & occirent &
tuerent les collecteurs & to⁹ aultres q̄ auoient charge et gouuernement de ceste chose:
Auec ce pillerent aulcunes des maisons des iuifz & les biens estās en icelles. Et nō-
obstāt q̄ le Roy cōmādast quelles fussent restituees Neantmois il ne fut obey. ¶ Ce pendāt
q̄ ces choses se faisoient a paris Les anglois qn̄ āt ilz cōgneurent le ptement des frans-
cois de aqtaine firent courses & ribleries en Torraine/Aniou : & au Maine. Le feu
mis & iecte p tout ou ilz passoiēt. Puis tātost en bretaigne de bretaigne se trāsportarēt
en quoy le duc q̄ leur amy estoit ne leur dōna ēpeschemēt ¶ Quāt le Roy fut de ce ad-
uerty il cōmāda a leuesq̄ de Chartres & a Arnauld de corbie psidēt en la court de pa-
lemt̄ qlz allassēt vers le duc de Bretaigne garniz de lettres faisās mēciō des traictez
alliances accordz qui aultresfois auoiēt este faiz entre le Roy de Frāce & le duc de bre-
taigne Apres q̄ les ambassadeurs eurent ces choses deuant le duc recite q̄ les escoutoit
p cōtraincte ou volūtairemēt chose incertaine. Renouuella icelluy duc lesdictes alli-
ances. Et par serment se obligea les tenir garder & obseruer durāt sa vie. pour raisō
dequoy les angloys moult fort irritez la ville de nātes assiegerēt. toutesuoies amau-
ry de clisson lors estoit baillif dicelle cite. leql̄ p tresgrās force & moult grande diligē-
Nātes des angloisassiegee
ce a lencontre des ennemis resista. Mais non adioustant assez foy a la perseuerance
des citoiens: enuoya au Roy de France demander secours & aide. adoncques ne tar-
da le roy amaulry secourir & aider a lencontre des anglois. Car par grant chemin
plus tost fut larmee des francois deuāt la face/des ennemis. que iceulx anglois peus-
sent sentir & apparceuoir leur venue. Celluy qui portoit lenseigne des anglois ia oc-
cis & tue Quant leur capitaine apperceut que lempeschemēt soustenoit le cōbat des
frācois & que son enseigne estoit perdue. reprīt les anglois disant en ceste maniere.
Ha gens darmes quelle craīte a voz couraiges assailly. Nous surmontons les frā-
cois. en nombre. parquoy nia doubte que ce le couraige ne vous fault les surmonte-
rons aussi en vertu. Par ces parolles du capitaine les anglois animez p incredible
ptinacite resisterēt iectās si grāde multitude de traictz & saigettes q̄ le ciel sembloit es-
tre couuert de saiettes cōe de nuees. a ceste cause la bataille fut longuemēt doubteuse
en laqlle les deux armees tresaigremt̄ cōbatoient. Finablement plusieurs naurez &
plusieurs occis & faitz prisonniers les āgloys furent vaincuz des frācois car ilz sen
fuyrent a brest ou apres quilz y eurent laisse garnison & les naurez pour estre gariz et
pensez par mer retournerent en angleterre. Entre ces choses les princes cōsiderās la
petitesse de la pecune d̄ frāce & les deniers du roy estre petis. appellerēt les pricipaulx
cytoiens de paris auec lesqlz prindrēt conseil de leurs tailles & subsides. Mais com-
biē q̄ leur eust pleu estre leue vng seel (que vault. xii. deniers) de chascune liure de re-
uenu. & que le roy leust faict publier a Paris Rouen & Amiens. Neantmoins tout le
peuple generallemt̄ refusa paier icelles tailles & subsides. ¶ En ce temps aduint cho-
se digne de congnoissance et memoire. Charles estoit alle a Senlis pour soy recreer.

a la chasse. Adoncques p labor des chiẽs fut excite vng cerf & mis en fuyte q lõ vit porter vng collier darrain a lẽtour de sõ col. De ce le roy aduerty deffẽdit luy toucher de ferremẽs & leschauffer en quelque maniere: aincois le fist prendre au rethz sans aulcun mal. Dessus son collier estoit escript en lettres latines. Cecy ma donne cesar. Laquelle chose aulcũs interpretoiẽt de iule cesar. Mais les cerfz ne viuẽt tãt lõguemẽt q cestuy eust peu durer depuis iule cesar iusques a ce tẽps. Parquoy fault ql se raporte a vng autre ẽpereur. Car depuis ce pmier cesar lusaige a tousiours garde que a chascũ empereur estoit appelle cesar. Depuis lequel tẽps Charles tousiours eut pour enseigner vng cerf auec les aelles q lõ dit cerf volant portãt vne courõne dor a son col: & aux armes royalles escũ lles pa trois fleurs de lytz õt acoustume estre mis deux Cerfz aux deux costez. ¶ Ces iours durãs sicõe estoit cõtrouerse du pape vindrẽt au roy les ãbassadeurs de Boheme & de castille pour deffẽdre le pty de Vrbain a lẽcõtre de clemẽt septiesme q le Roy suyuoit & soustenoit. Ausquelz ãbassadeurs fut respõdu p le duc daniou q le Roy tãt nestoit enuers clemẽt affecte ql ne voulsist la verite ensuiuir. Lequel mettoit peine q (le debat & cõtẽtieux estrifz des papes appaise) paix seroit rẽdue a leglise. ceste respõce ouye les ãbassadeurs sẽ allerẽt. certes celle alteratiõ du siege papal de plusieurs dõmaiges trauaillãt les aultres natiõs cõme la nation francoise. car trente cardinaulx suiuans la cause de clemẽt en frãce auoient estably aucũs inquisiteurs & espieurs qui enqueroient & charcheoiẽt les plus gras & oppolens reuenuz des eglises Lesquelles vuides & vacãtes de prelatz incõtinant de clemẽt les obtenoiẽt & possedoiẽt clement aussi fist vne loy des eglises q vaqueroient. Laquelle loy il nomma grace expectatiue. Par laquelle apres la mort des possesseurs: a celluy a qui le pape auroit assigne lexpectatiue estoit loisible les eglises acqrir au moyen de ceste loy & ordonnance les eglises venoiẽt seullemẽt aux cardinaulx & plus puissãs hõmes tant seullemẽt nõ point a aultres. ¶ Et oultre ces choses du clerge estoit la dixme exigee & des plus grãdes eglises quant elles estoient vefues & orphelines de pasteur estoit receu et recueilly le reuenu de la premiere annee: Les rommains appellent cecy annat & pretẽdent ce droit appteuir a la chãbre aplique le bruyt estoit q ces choses ne se faisoiẽt sãs le sceu du duc daniou pnant partie de celle exaction. Pour raison de ce cõme plusieurs escolliers lescolle delaissoient Le recteur de luniuersite de Paris cõgregation p luy assemblee en ensuiuant le conseil des docteurs. Deputa Jehan rouce piquard pour au roy faire oraison & remõstrance de ces dommaiges & incõmoditez. ¶ La remõstrance faicte: le duc daniou fut esmeu de si grãt ire que de nuit enuoya ses sergens en la chambre de Jehan rouce. ausquelz il cõmanda rõpre les huys & le tirer hors & le iecter en prisõ. Dont aultremẽt ne fut deliure pour la requeste du recteur q pmieremẽt ne promist a clement obeyr. Seffforcea aussi le duc ẽpoigner le recteur Mais la chose p ses amis congneue incontinẽt il sẽ fouit. La chose de prẽdre le recteur disoit estre le duc daniou pource ql nauoit monstre au Roy les lettres par luy receues de Vrban. Aduĩt semblablement de iehã duc de berry nouuel trouble & estriuemẽt pẽsãt en soy mesmes estre mal faict q lauctorite de regent auoit este baillee au duc daniou et q la tutelle du roy estoit aduenue a phelippe de bourgõgne & a charles de bourbõ & a luy õ ne luy auoit riẽs baille fors la cõte de poictou a ceste cause requeroyt auoir le gouuernemẽt de lãguedoc & acqtaine: ce q depuis il obtĩt p laide du duc dãiou sõ frere Mais le cõte de foys gouuerneur dicelluy pais sestudioit estre entretenu & garde en sõ office: si q pour le cõmãdemẽt du roy dudit desplacer ne voulloit pquoy iehã de berry apres ql eut leue nõbre de gẽs de guerre

le cerf trouue a Senlis estant en la salle du palais.

Remonstrance touchant les exactions du pape.

sen alla a Thoulouze. Auquel lieu oultre le gre & côseil de ses gẽs cõmẽca le cõbat a le côtre du côte de foix ou il fut vaincu. Mais le côte pẽsãt q̃ par ces guerres & batailles estoit le pays destruit & le peuple foule enuoya p deuers Jehã les mais & au prouf fit duql se desaisit de loffice. ¶ En ce tẽps la faulce religiõ lheresie & meurs iniques de Hugues aubriote puost de paris vindrẽt en lumiere & euidẽce. Car cõe il fut imitateur des iuifz auec lesq̃z frequẽtoit Il chassoit le clerge & encõtẽnemẽt auoit la dignite du saict sacremẽt de lautel. Les escoliers aussi sur toutes choses desprisoit & souilloit de stupre & de toute libidineuse infectiõ mesmes côtre lordre de nature Pour lhorreur desq̃lz crimes fut mis au spectable publicq̃ en vng hault lieu dedãs la court nostre dame de paris Et apres la publicatiõ de sõ heresie au peuple manifestee p lexecuteur de leuesq̃ de paris receut cõdãnatiõ de ppetuelle prison Cestuy Aubriote pource quil auoit eu côtinuelle administration de la chose publicq̃ edifia a paris oeuures & maisõs publiques qui ne sont de petite estimatiõ cõe la Bastille estant a la porte sainct anthoine. Le põt saict michel sus la riuiere de seine & le petit Chastellet Pour resister côtre les iniures des escoliers de Paris & de leurs ribleries nocturnelles.

Les bastimẽs de hugues aubriote puost de paris.

¶ La mutinerie des Flamẽs Brugeoys & Gãtoys.

Alors se repsoient les flamens & se retirerent vng peu de la guerre se leur conte Loys par nouuelle exactiõ de pecune ne les eust prouoqs car iacoit q̃l fust indigẽt ou conuoiteux de pecune. Toutesfois aduisoit de de niers arrogãmẽt demãda aux gãtoys: q̃ pour la grãdeur de la ville & multitude du peuple estoiẽt tenuz et reputez les pmiers entre les flamens Et pourtant quelle luy fut refusee passant de ce lieu. Je monstreray dit il a ce peuple obstine que ie suis son prince & seigneur. Le conte auoit vng bastard nõme Hasse bon hõme de guerre & courageux. auquel aiant baille cõpaignie de gẽs darmes auec puissance danglois Commanda a faire guerre aux gantoys hasse obeissãt a sõ pere incõtinẽt affligea le pays de gãd par continuelles courses. Les gantoys neantmoins alloient en armes vertueusement se deffendoient: & leur aduersaire de plusieurs dommaiges persecutoyent Toutesfoies aiant memoire & recordation de la subiection p eulx deue a leur conte requirent de luy estre ouyz Le côte les receut et fut loraison telle qui sensuit. ¶ Conte nous sõmes les tiens tu es nostre prince et nostre conte. Chose côuenable: no⁹ est a toy en toute raison obeyr. & en ce nous voulons garder & deffendre Se contre toy aucunemẽt auõs peche dont tu soies courrouce humblemẽt te prions q̃ tu le no⁹ vueilles remettre quitter & pdõner. Ne vueilles tollir la liberte que le peuple de gand a receu de ses predecesseurs & laquelle il a delibere deffendre & garder. Endurer ne peult estre contraint a paier tailles et tributz. se par aucune necessite au besoing de subside pecuniaire Le peuple non pas par contraincte aincoys de sa propre & liberalle voulunte offre le te dõner. Pensant les gantoys par ces parolles au oir leur côte appaise des officiers de sa maison remplis de folliez ignorans les choses selon le cours du temps furẽt iniuriez: ceulx pensans que la puissance du conte estoit suffisante pour ploier & amollir leur rebellion obstinee. et si cõe leguillon est a lasne propice aussi estoit besoing les esperonner & leur mettre le ioug dessus les espaulles. Apres laquelle iniure receue sen allerent les gantoys Mais le conte grandement estudioit les affliger par indigence et souffrete de viures et autres choses a eulx necessaires affinque souffreteux fussent & soubz sa puissance se rendissent. Neantmoins les gantoys aians le couraige haultain delibererent la force & violence du conte repoul

La remõstrãce q̃ font les gãtoys a leur conte.

fer. A ceste cause constituerent capitaine general de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q cy dess⁹ es faitz de Phelippe de Valois auõsdict auoit este occis des gātois. Lequel apres ql eut amasse gens de guerre de toutes pars/ sortit de la ville & sen alla cheminer parmy le pchai chāp. Les gātois loig appceuz le cōte desirāt la bataille cōmāda aux siēs qlz allassēt arteuelle assaillir. Adōcqs premieremēt de dartz couleuurines & scorpiōs fut cōbatu: & puis de glesues & autres ferremēs. Finablemēt fortune fut au cōte aduersaire lequel pdit.cccc.mil hōes & p ainsi a bruges se retira Arteuelle p celle victoire prenāt meilleure esperāce/ les siēs enhorta de nauoir le couraige failly & q se il psereroient aux armes chose facille seroit a faire qlz pourroient grāt seigneurie acqrir Pose ores q les frācoys dōnassent au cōte secours. La pōpe & petulāce desqlz nestoit idoine ne pfitable a la guerre q auoient aussi pl⁹ de vantāce q de force. De telles choses les gātois psuadez. Le royaulme oserent affecter De laqlle espāce mesmes les laboureurs alleschez delesserent les chāps auec les autres en la guerre se ioignirēt. Et nauoit arteuelle aultre sollicitude sinon de faire dōmaige au cōte de Flādres. La coustume tresācienne des bourgeois est telle que pour la reuerēce du sang precieux de nostre seigneur (dont ilz se glorifient auoir ptie & portion) Ilz font tous les ans rogations.

Bataille a gand.

A laquelle solēnite viennent plusieurs laboureurs des villaiges & chāps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deux mille hōmes des siens enseigna predre les armes/ & les mucer de leurs vestemens acoustūez. Et p ainsi quatris ou quintins par interualles se transportassēt a la feste & solennite p saincte deuotiō. Affin q au iour estably a faire lesditz rogations Ce pendāt que le peuple auroit le couraige ententif a oraisons occupassent le marche/ & assaillissent le conte au despourueu. Les gēs darmes acōplirent ce commādemēt de arteuelle & sās suspicion ou cognoissance de leur entreprinse au marche assemblez quant il apperceurent le cōte cheminer q cōmencerēt a crier. Compaignōs mectez la main aux armes. De laqlle clameur le cōte espouēte/ mist ses gens au deuant des gantois. Mais plusieurs illecqs furent occis fuyāt icelluy cōte hastiuement en sa maison Quāt il appceut q Arteuelle le poursuiuoit: p vne fenestre descēdit en la maison dune vieille femme estant pres de la siēne de la se retira a lesclusse. Neantmoins arteuelle a bruges sen alla ou il publia la fuite du conte pilla les brugeois/ desquelz il occist grāt nōbre & de la sen alla a Gand. La cause de ceste rebellion pcura le conte au cōmēcemēt: car par la suggestion de Jehā leon auoit occis vng citoyen de gand Et dauantaige auoit recueilly vng meurtrier lequel pour auoir tue son paren & trahy le pays auoit des gātois este bāni. Et apres quelqs ans de son banissement lauoit restitue cōtre les loix des habitās & luy auoit dōne la maistrise des nautonniers. A gand ya multitude & puissāce de nautonniers qui nest pas petite/ & laquelle a moult grande force: quant par aduenture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffice de celle negociation est de grant pffit & auctorite enuers eulx Pour raison dequoy sigebert/ de lordre des nautonniers/ & de la maignee ou famille des mathieux/ ayant conceu enuoia a lencontre de Jehan lion prit auec soy six de ses freres quil auoit & pensa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De lan en apres querant les occasions par lesqlles il pourroit Jehan leon estranger & priue de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des varletz de chābre du cōte. & cōe il cuidoit quelle luy fust assez ferme Je me sbahy (dit il) que nostre prince encores na cōsidere ny entendu le grant tribut que son lay pourroit tous les ans payer des marchādises. Lesqlles sōt vers

La coustume des brugeois.

La traisō des gātois cōtre leur duc.

nous apportees p la voicture des nautonniers. Se doncqs il en vouloit estre soigneux Jehã leon celuy seul est souffisant p sa deligẽce ⁊ idustrie pour le tribut lever ⁊ exiger des marchãs ⁊ nautõniers. Celle chose au cõte p sõ varlet de chambre rapportee Il mãda Jehã leon venir devãt soy ⁊ quãt il fut venu ladmõnesta de lever le tribut. Le ql iacoit ce q̃ biẽ sceust en vain ce faire essayer. Toutesvoies il r͂ndit q̃ de la matiere pleroit aux nautonniers Ce pẽdãt gisebert occultemẽt ses freres ⁊ cõpaignõs enhorta de cõtredire a la demãde du cõte Pource q̃lle nestoit cõvenable a liberte publiq̃. Disãt q̃ luy mesmes envers le prĩce accuseroit Jehã leon de negligẽce/pource ql ne seroit assez soigneux dacõplir le negoce a luy cõmis de par le cõte. Au moyẽ dequoy esperoit le mettre en la haine du prĩce estre estably en son lieu Soubz celle espãce les couraiges des mathieux enleuez Quãt les nautonniers furent assẽblez a ledit Jehã leon pour cõsulter de paier le tribut des portz ⁊ passaiges Les freres grãdemẽt a ce resisterent/aussi firent les cõpaignõs de ce mestier laq̃lle chose venue a la cõgnoissãce du cõte p le rapport de Jehã leõ ia de gisebert p suade cuida estre la coulpe ⁊ negligẽce de iehã leon que sa demande luy estoit refusee Parquoy le conte a Jehan osta sa maistrise des nautonniers ⁊ la donna a gisebert dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusques a ce que le temps de fortune chãgeoit Peu aps les Brugeois ausquelz ne va aucun fleuve navigeable par le consentement du cõte cõmencerent a faire vne grande fosse pour a soy faire venir la riviere de lisle grant nombre de pionniers establiz affin de celle oeuvre acomplir qui estoient gardez ⁊ deffenduz p les gens darmes a ce faire des brugeois deputes sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantois car par laccession a bordaige de ce fleuve si comme grant accroissement ⁊ proffit pouoit estre faict aux brugeois ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantois. A ceste cause les gantois murmurerent ⁊ cõsulterent a la nouvelle entreprinse obvier par quoy faire appellerent Jehan leon affin de secourir a leur cõmune necessite leq̃l iacoit q̃ ioieulx fut destre apelle Toutesvoyes aucũ signe de ioye ne monstra aincoys apres quon leut fait entrer au cõseil et requis de dire son opinion il leur dist en ceste maniere Hões gantoys cest chose notoire et manifeste devant vous tous quel dommage a voz besongnes portera ceste vsurpation des Brugeoys. Neantmoins sachez q̃ a grant peine leur pourrez resister se vous ne remetez sus linstitution des chapperons blancs qui des long temps a este delaissee. Car noz anciens pdecesseurs quant besoing estoit de secours a vne chose nouvelle et non acoustumee Ilz avoient aucuns hommes de guerre de leurs gens deputez q̃ differens des autres p lacoustremẽt de chapperons blancs se rengeoient alencontre de voz dangiers certes dit il mon opinion est que ceste maniere de gens darmes lon doit hastivement renouveller et a iceulx establir vng capitaine a peine avoit Jehan leon dit ces parolles que la voix de tous fut ouye crians soient remis sus les chapperons Tantost doncques aux despens publicques furent faitz chapperons blãcs distribue a tõs hões de petite valeur Desquelz riens nestoit tant hay cõme le repos de la ville. Et diceulx p la commune ordõnance de tous fut Jehan leon estabi capitaine tresconvoiteulx denflamber les gantoys faire dommaige au conte de flandres apres que Jehã eut receu la conduyte des Chaperonnez il mena grande multitude contre les pionniers des brugeoys qui advertiz de leur venue sestoient incontinẽt a Bruges retirez p quoy ainsi frustre de son attente ramena a gand les chapperonnez Ces iours durans aucun du college des nautonniers estoit tenu en prison par led baillif du con

Les piõniers de bruges

Les chapperons blancs des flagmẽs

re de flādres q̄ les gātois pour q̄lq̄ requeste q̄lz en feissēt ne pouoiēt deliurer A cest cause pēsās p tāt de offēses leur liberte estre ostee p lēhortemēt de Jehā leon sigebert fut au cōte enuoie auec q̄lq̄ nōbre de citoiēs biē renōmez pour dicelup cōte ipetrer leur cōpaignō prisōnier estre deliure de prisō ꝛ leur loix sās īfractiō estre gardees p ce moyē esperoit iehā q̄ gisebert rapoteroit du cōte q̄lq̄ respōse q̄ seroit aux citoiēs desplaisante Les gātois ētres en chemī trouuerēt le price a Malle leq̄l apsq̄l les eut humainemēt receuz les rēuoia aussi leur rēdit le nautōnier prisōnier ꝛ conferma leur loy acoustūee Disāt tāt seullemēt desirer q̄lz ostassēt les chaperōnez Les ābassadeurs a leurs gens retournez) quāt ilz eurent racōpte la liberte du cōte sō couraige exposerent touchāt q̄l requroit les chaperōnez estre ostes Desq̄lles polles le peuple offense cōe il se taisoit lup dist Jehā leō ce q̄ sēsuit Vo⁹ citoiens maītenāt auez cōgnoissāce cōbien pffitablement auez renouuellez les chaperonnez p lesquelz vostre liberte maintenant est en seurete Car aultrement ꝛ sans eulx toutes choses perissoient se maintenant (cōme vous en horte le prince) les ostez Je iuge que cest faict de vostre repos de voz loix treshōnestes Perseuerez doncques ꝛ ce que vo⁹ auez pris de voz pdecesseurs gardez le. A ceste remonstrance de Jehan leon cōe chascū sen fut alle en different les vngs le louans ꝛ les aultres plans tant dung coste cōe de lautre Jehan enhorta tous les lieutenans quilz auoient establp a chascune bende des chaperōnez quilz admonnestassent leurs gens destre prestz de nupct ꝛ de iour aux assaulx qui soubdainement escherroient Et que ī continent venissent a lup sil congnoissoiēt q̄lq̄ chose de tumulte ou mutinerie estre excitez sachans q̄ mieulx leur vauldroit tuer ceulx q̄ les assauldroiēt/q̄ diceulx estre occis Et nestoit veu iehan leon en vain ceci alleguer car roger dauterue baillif du cōte peu de iours apres auec deux cens cheualiers lestendard du pricē selon la mode de la guerre desploye entra en la ville de gād ou arreste au millieu du marche vers lup courut Gisebert auec ses freres ꝛ ceulx qui souuēt le suiuoient To⁹ lesquelz p le cōmandemēt du prince auoient conspire ꝛ ensemble iurer p force entrer en la maison de Jehan leon ꝛ le meurtrir Mais iehan puiseur des humaines fortunes Les chaperōnez a lentour de soy assemblez sans faire bruit sen alla au marche leq̄l appceu Gisebert auecq̄s ses freres ꝛ conpaignons peu a peu eschappa ꝛ le baillif delaissa lors ces chapperonnez cōme voulans veoir ce que le baillif cōmēceroit au pres lup assiz subitement le ietterent cōtre terre le tuerent ꝛ en pieces ꝛ lopins decirerēt lestādard du cōte quil faisoit porter deuant soy de tous les souldars du baillif aucū ne fut q̄ portast secours au gisant sus la terre estendu Car le baillif seul mourut ꝛ des siens p laschete fut delaisse les chaperonnez de leurs ennemis deliurez assaillirent ꝛ spolierent la maison de Guisebert ꝛ de tous les aultres de sa suite ꝛ rebellion. Quāt le conte p le rapoꝛt de Guisebert entendit la miserable fortune de son baillif de ire feru iura par nouuel exēple prendre vēgeance des coulpables de celle mort Pour a quoy puisions les Gantoys douze citoiens des leur bien estimez vers le prince enuoierent: affin de tout leur pouoir son indignation appaiser: ꝛ lup promettre des faultes satisfaire. Les ambassadeurs vers le conte venuz a grant peine receuz furēt ꝛ cōe par la priere daucune des officiers domestiques lon esperoit le cōte pl⁹ courtois fut esmeu nouuel le fureur des gantoys car iehan leon craignans q̄ apres la chose vers le prince appaisee lup succedast quelq̄ dōmaige sen alla la fureur du cōte augmenter en la maniere qui sensupt Aulx principaulx de son alliance persuade estre chose vtile faire sortir hors la ville tous ceulx quilz auoiēt amassez pour la deffence de la chose publicque affin

Lentrepri se du baillif du cōte de flandres

La mōstre ꝛ reueue des mutins de gand

de cognoistre p quelle force ilz pourroiẽt resister alẽcõtre des ennemis q̃ pourroient p ad
uẽture quelq̃ iour suruenir. A ceste cause p la porte q̃ est dicte brugeoise auec la bẽde des
chapperõnez & austres gẽs crimineulx issirẽt. x. mil. hões apres q̃ Jehã leõ les eut cir
cuy & enuirõne a lentour les loua to⁹ & leur dist en ceste maniere pres de ce lieu est le
palais de nostre price q̃ de nouuel p oeuure merueilleuse il a edifie/allons veoir le lo
gis car cõe iay ouy dire cest vng lieu trespuissãt & biẽ fortiffie si que en peu de tẽps de
guerre garder no⁹ pourra de dõmaige Quãt le populaire estourdy arriue fut a an

Cõmẽt le palais du conte de flandres fut bruslé.

dreheme q̃ est le nõ d̃ ceste place il pilla la maisõ & mist le feu en plusieurs pars dicelle
vicõe de ce lieu sẽ alloiẽt se retourna Jehã vers le palais et quãt il en veit sortir le feu
(cõe se la chose luy eust desplevi)en q̃roit dõt ce feu pcedoit cõbiẽ dist il q̃ dicelluy lieu on
ne doibt auoir aucũe sollicitude q̃ cõstruit & edifie estoit a nostre d stuctiõ Le cõte de ce
aduerty iamais ne fut de chose tãt courrouce cõe du rauissemẽt de sõ palais Leq̃l soi
gneusemẽt il entretenoit pour lacomplissemẽt de ses voluptez & delices Pour raisõ de
quoy les ãbassadeurs des gãtois a soy appellez pla a eulx en face cruelle & tresaspre
parolle disãt alles mutins & arrogãte natiõ/le tẽps sapproche q̃ vo⁹ to⁹ punis serés ds
offẽces en moy p vo⁹ cõmises & cõme excusatiõ a ceulx ãbassadeurs ne fust receue:
trẽblãs de frayeur hastiuemẽt a gãd retournerẽt. ¶ En ce tẽps la puerse heresie de
iehã vuiclef publia en angleterre de laq̃lle fut iehã husen boheme: & celle de hierosme
de pragne de laq̃lle plusieurs p auãt bõs cõpiẽs furẽt ifaictz/car soubz la peau de bre
bis en escoutãt leur ferocite ilz se efforcoiẽt de paruertir tout lestat de legise/maulditz
quartier duq̃l le pphete hieremie a pdit ab aq̃lone pãdetur oẽ malũ/q̃ est a dire de la p
tie aq̃lonale cest de galerne tout mal sera ouuert & manifeste: de laquelle partie ia dã
nee secte de lãtechrist luthel est sortie a laquelle nul bon chrestiẽ ne se doit arrester car
en icelle est tout malheur & le chemin de perdition & telles erreurs & sectes detestables
sont infalliblement cause d̃ la perditiõ des royaulmes q̃ les soustiẽnent aisi q̃ cleremẽt
attendre pouons p le. i. ii. & tiers chapitres de lapocalipse. enuiron ce tẽps la feste de la
visitation nostre dame par vrbain. vi. fut instituee selon la forme de la feste du sainct
sacrement & ce pour impetrer lunion par les merites de la glorieuse vierge marie.

¶ La cause de la guerre entre les flamens & leur conte & de
leur rebelion & arrogance.

A Loccasion des choses dessusdictes se engendra cruelle & longue guer
re mais iehan leon delaissant bruges quil auoit attraict a son allian
ce alla mourir a ardemburg cõme aucũs disent empoisonne Certes
la fortune de celle guerre de flandres fut diuerse & doubteuse qui seroit
trop long a demesler en particulier parquoy sera necessaire pour la de
testation du peche auoir mis en escript vne chose laquelle peult estre
dicte tresinhumaine Les habitans de ypre deffaillans de lobeissance du conte de flã
dres comme icelluy conte eut delibere mener a lencontre deulx son armee Les gãtois
de ceste guerre/aduertis neuf mille hõmes amassez a Courtray cheminerent & aulx
yprois signifierent quilz venoient pour les deffendre Parquoy enuoiassent hommes
de guerre en armes de leurs gens affin que les armees ioinctes ensemble en pareille
le force & vertu contre le conte resistassent ausquelz incontinent les yprois obeirent Et
soubz la conduicte de Jehan boule & Arnault le clerc commãderent aller huit mille
de. leurs citoiens vers les. Gantois qui auoient fiche leurs tentes a Rosere. Ce
ste venue au conte rapportee mist. Guet en deux lieux du vray semblable estoit que

les pprois de bruges pr̃edre leur chemĩ. Mais sicõe ilz marchoiẽt double chemĩ deuãt eulx se offrit q̃ estoit vng chemĩ fourche Lũg tẽdoit a Rolers laultre a courtre pquoy les capitaines aux gẽs darmes cõmãderẽt illecq̃s arrester doubtãs lequel desdeux chemis debuoiẽt pr̃edre Lors loppiniõ de iehã boule fut la pl⁹ ferme ⁊ p sõ cõseil vers courte cheminerẽt ou le guet du cõte estoit muce Entre lesq̃lz ilz furẽt tõbez Les ennemis appceuz crierẽt les gẽs darmes q̃lz estoiẽt de iehã boule trahis ⁊ ne leur fut couraige de soy deffẽdre sinõ en tãt q̃lz peurẽt pr̃edre la fuitte Les vngs dõcq̃s fuyãs a ypres ⁊ les aultres a gãd Le guet du cõte ocist.ii.mil.cccc.de ceulx q̃ fuyoiẽt la reste q̃ estoit a Gãd eschape icõtinẽt allerẽt a Courtray en ordre de bataille ou p fureur du populaire accusãs iehã boule cõe coulpable de ce guet ⁊ de trahisõ En my la rue le tirerẽt ⁊ detrẽcherẽt en pieces ⁊ loppis chascũ a soy rauissãt vne pt de sõ corps La nature du populaire vne fois de fureur enflãbe est aĩsi bestialle.⁊ en sa rage na aulcune cõtenance ne maniere p especial en la nation des flamens laquelle p dessus les aultres gaulles a tousiours mutine Combien que pour les iniures par elles faictes ayt souuent paie grant nombre de pecune/ou que pour sa rebellion elle ayt receu affliction de miserable occision mais iusques cy ferons fin a ce ppos. Ce pendant que ces choses en flandres se faisoient Le mareschal de Sancerre print soubzterraine en limosin p le moyen q̃ les anglois rendirẽt la ville Lesquelz apres q̃lz eurẽt ce lieu delaisse voyãt sancerre quilz tribloient parmy le pais le suiuit ⁊ de cõtinuelles batailles ⁊ occisions moult les affligeoiẽt Durant ce temps les ambassadeurs de france se transporterent a bellingue villaige de boulongne affin que lõ traictast de paix auec les ãglois mais dillec riens ne fut raporte fors seulement vaine espance toutesuoies le duc de bretaigne qui auoit meilleur couraige enuers le roy sa foy luy pmist ⁊ p serment cõfessa soy auec le duche de bretaigne estre subiect a charles Ambition son faict ne peut celer le duc danjou regent en france Semblablement les autres princes ⁊ plusieurs cõseillers du roy qui la maistrise auoient des choses gouuerner pensans q̃ p la remissiõ ⁊ abolition du tribut se diminuoit la bourse du roy ⁊ q̃ leur auarice assez nestoit assouuie sefforcerent asseoir nouuelles tailles Aucũes assemblees par eulx faictes ilz se appliquoient maintenant p blandissemens ⁊ petites persuasions ⁊ tãtost par lintercessiõ de leurs amis aucuns cõuertir a leur oppinion ⁊ entreprise du peuple toutesuoies de partie a resistoit ⁊ ne prestoit ses oreilles a pierre vilere ne iehan des marestz qui auoiẽt grant administratiõ populaire combiẽ q̃ luy dissẽt q̃ dicelle ptinacite seroit le roy irrite dont sensuiuroit le danger de plus griefue peine le peuple ainsi se departant dauec les princes sen alla mettre en armes establissant diz iniers quateniers ⁊ quinteniers parmy la cite les cheisnes qui estoient dedans la ville aux carrefours des rues furẽt tendues lon mist guet contre les assaulx nocturnelz ⁊ dauantaige furent gardes aux portes ordonnez Quant les parisiens eurẽt ce faict cõmẽce ensuiuiz furent forment de toutes les villes du royaulme ⁊ deux cens hommes du populaire de Rouen imitateurs de cel exemple/quelq̃ gros citoien ⁊ soy mesme cõtraire ⁊ aduersaire lequel pour sa grasse ⁊ grosse corpulence estoit appelle le gras leur roy establirent le mirent en vng chariot ⁊ apres quil eust este mene a lentour ⁊ parmy la ville Finablemẽt au millieu du marche le poserent ⁊ le contraignirent ordonner ⁊ publier vne loy touchant labolissement des tailles En quoy faisant commirent plusieurs meurtriers ⁊ homicides Car ilz tuerent les fermiers ⁊ receueurs des tailles Aussi pillerent le couuent sainct Ouen pource quilz auoient ouy dire que y estoient aulcũs priuileges non cõuenables

Cruelle occisiõ p le cõte de flãdres.

Poursuite cõtre les ãglois

La mutinerie de ceulx de Rouẽ.

a la liberte de la ville Apres cela allerēt le chasteau assaillir dōt ilz furēt p la garnisō repoulsez a ql'q nōbre de leur bēde occis Durāt q̄ ces choses se faisoiēt a Rouē Loys duc Danjou regēt en frāce quatre moys apres la mutinerie de paris pēsāt q̄ le parisiē populaire estoit appaise Fist vne ordōnāce pour les tailles exiger et cōmādā a la publier au cōsistoire iudicial du chastelet et tout dūg trait establit officiers pour icelles tailles leuer et recueillir. Enuirō le premier iour de Mars sitōt Le collecteur a cause de sō office fut venu es halles de Paris et exigeoit vne obole pour vēte de cressō dune femelette nōmee Perrette la mode relle La vieille faisāt la cōplaincte et clameur aucuns marchās a lēcōtre du collecteur expat a q̄ cruellemēt de plusieurs plaies le naurerēt et occirēt. le bruict de crime cōmis pmy la cite fut diuulgue Les manouuriers et autres gēs de pouure mestier īcōtinēt se mirēt en armes et furieusemēt coururēt pmy les rues de la cite enflābez a faire ql'q meurtre Auec lesqlz se ioignoiēt plusieurs hōmes pdus et de nulle estimatiō et affi q̄ ceulx q̄ nauoiēt armeures en eussēt Ilz allerēt a la maison publiq̄ de la ville assaillir ou les portes rōpues et arrachees rauirēt les armeures cōmunes et les vestirēt Aucūs furēt des pl' saiges et entre iceulx leuesq̄ de paris q̄ leurs biens (entre tant de maulx et maleurtez) recueilliz hors la cite les transporterent et se mirent en ce lieu plus seur Entre les armeures q̄ le furieux populaire auoit prins estoient mailletz de plōb Desqlz ilz assommoient to' les fermiers receueurs et collecteurs des īpositiōs et subsidez q̄ se rencontroient deuant eulx/leurs maisons de tous biens spolioient sās ottroyer immunite ne frāchise a ceulx q̄ aux eglises fuyoient. Car ilz en tuerent vng en leglise sainct Jaqs de lhospital q̄ embrassoit limage de la benoiste vierge Marie et cōme ilz sefforcassent semblable chose faire a. sainct Germain des prez ou aucūs estoient fouyz au moyen d' la resistence q̄ feirent les habitās q̄ cōtre eulx se deffendirent sans riens faire retournerent en la ville dauantaiges ouurirēt les prisōs du chastellet et de leuesq̄ dōt ilz deliurerent les prisōniers mesmemēt Hugues aubriote duql cy dess' ay faict mention et le establirent leur capitaine mais il considerāt la follie du populaire furieux de nuit se desroba de la ville Lequel au iour ensuiuant non trouue en sa maison cōmencerent to' a pl' fort bruire q̄ deuāt car adōc delibererēt aller a charenton et abatre le pont mais p ladmōnestemēt de lehā des mares leur entreprinse delaisserent Au moyen dequoy leur fureur et raige de couraige leur cōmēca refroidir. En ce temps pres. s. Denys fut veu vng monstre ayant deux testes troys yeulx et deulx longues Aussi le ciel donna vng signe merueilleux car au College du cardinal le moyne pmy le ciel tresserain fut veu feu dessus la cite de paris estre porte tout a lentour de porte en porte La mutinerie des parisiens au roy Charles denōcee il delibera de griefue punition les coupables punir: mais a ce faire aucuns saiges esleuz des habitans et de luniuersite de Paris/lindignation du roy appaiserēt fors tāt seullement que ceulx qui auoient viole et brise les prisons de chastellet et absoulz le subside pecuniaire furent punitz Duql subside puis apres pource ql estoit besoīg de pecune assembla le roy les principaulx de la ville Pensant q̄ la publiq̄ necessite cōgneue seroit aucun qui refusast donner secours aux choses miserables. mais ceulx qui au conseil cōparurent respōdirent qlz nauoient de leurs gens aultre mādemēt fors descouter et rapporter. a ceste cause leur cōmanda le roy retourner a leur gens et tātost lenqste de leur voulente luy rapporte a pontoise ou il debuoit aller Certes la responce et opinion to' fut plustost soy mettre et exposer au dāger de la mort q̄ de souffrir le tribut des tailles et endurer seruitude seruille ceste responce ouye cōme le roy eust pdōne les faultes et de

Meurtre cōmis es halles de paris pour la cueilette des īpositiōs.

Autre mutinerie a paris

Monstre.

Conseil touchant de leur subside pecuniaire

liez aux parisiens tant fist par ses ambassadeurs que de leur voulente accorderent a luy donner secours et aide par ainsi les ambassadeurs de lung et de lautre. S. Denis assemblez par le moyen de Jehan des marestz au roy furent cent mille francs ottroiez par celle tempeste aux francoys publique Loys danjou ayant receu la couronne du royaulme de Naples du pape clement.vii. par armes la prince occupa puis cheminant avec son armee par alpes et (lesquelz il ne passa sans la mort de plusieurs des siens) se transporta en apulie) Loys de flandres Lors adiousta aultre iniure avecques celle quil avoit des gantoys receu a Bruges impatient destre vaincu car guerre et bataille par luy faicte en malle adventure de arteuelle capitaine des gantoys dix mille hommes des siens occis parmy boys et forestz fuiant a peine a lisle se retira. Et au regard du residu de son armee les vngs allerent a Bruges et les aultres qui francoys estoient a Aldenard se retirerent De tant heureuse fortune vsant arteuelle de .xl. mille hommes de guerre equippe delibera aldenarde assieger. lors les francois impetueusement yssirent de la ville qui le mirent en fuitte et occirent grant nombre de ses gens mais pource que ladversaire arteuelle estoit en plus grant nombre de gensdarmes se retirerent les francoys en la ville fortifians le lieu de grandes munitions en attendant la fortune Adoncques pensant arteuelle ce que semblable estoit a verite Cestassavoir que le roy de france envoierent secours aux siens au conte de Flandres Lung de ses chevaliers vestit de la robe dung ambassadeur traicteur de paix et avec lettre lenvoia vers le roy demandoit arteuelle que le roy ne se meslast de celle guerre que faisoient les gantois contre la tyrannie du conte pour leur liberte deffendre et garder autrement quil requeroit laide des anglois. Au porteur de ces lettres ne fut donnee aulcune responce. Ce pendant Loys conte de flandres par son gendre duc de bourgongne et depuis par soy mesme parlant au roy Charles luy exposa ce quil avoit souffert des flamens en quoy faisant le pria de luy donner secours et aide contre le peuple a soy rebelle: Jacoit que vne cause detournast le roy de ce faire Cestassavoir pource que cil conte occultement avoit eu plusieurs conventions avec les angloys neantmoins pourtant que cil conte estoit de la iurisdiction et seigneurie de france Et que les flamens par leur obstination acoustumee plusieurs mouvemens de guerre excitoient tresliberallement au conte promist secours. Parquoy grant nombre de combatans mis en armes pres arras. le roy recevant loriflamme de labbe. S. Denis en la maniere des anciens la bailla a porter a pierre dillaire chevalier dore. Ces choses faisant le Roy les francois qui estoient a aldenarde fatiguez des assaultz continuelz que leur faisoit arteuelle voians aussi que les victuailles leur failloient a Phelippe duc de bourgongne leur estat notifierent requerans secours a eulx estre envoie et que se ilz sont deffauxquilz sen rendront aux ennemis. Phelippe ne fut mal soigneux de la requeste des assiegez En celle indigence et necessite de vivres advint chose prouffitable aux assiegez car vng porchier estoit qui menoit vng tropeau de pourceaulx Lequel des francoys apparceut entre les ennemys et la ville poserent quelque nombre de chevaucheurs et de pietons. Tantost peu diceulx pietons vers le tropeau se transporterent et si comme ilz trainoient en la ville trois du membre diceulx pourceaulx qui haultement crioient le residu du tropeau comme cest la nature dicelles bestes: suivit les pourceaux criant et hognans Et ne peurent les ennemis empescher que tous nentrassent en la ville au moien de la resistence des francois qui donnoient secours et aide aux pietons vers la fin doctobre chemina Charles en larmee qui tenoit champ en arras ou louis de flandres arrive pource que sa mere estoit trespassee luy fist foy et hommaige de la conte darthois. Ce pendant arteuelle congnoissant

La fuitte du conte de flandres.

Cautelle faicte par les francoys.

Lentree des francois en flandres.

qlle puissãce deuoit le roy de france enuoia messagiers vers les angloys disãt auant toute chose q̃ le roy Dangleterre luy deuoit grãde sõme de pecune q̃ iadis arteuelle pere luy auoit p̃ste en la guerre ql auoit faicte cõtre Phelippe de Valois mais ce q̃ faisãt ar teuelle principallemẽt estoit soubz esperãce dauoir secours toutesuoies ignoroit charles ce q̃ les flagmẽs aduersaires p̃paroiẽt pquoy se hasta de marcher et sen alla a mar q̃tte q̃ est vng monastere de viergẽs oultre lisle deuãt toute larmee entiere furent mil le sept cẽs hõ. pionniers auecq̃s houe aulx pelles aigues: et coigniees pour coupper les arbres et aplatir le chemĩ dõt Josse hault et rãbur estoiẽt capitaines au residu de larmee en .iiii. ordres marchoient vingt mille cheuaucheurs et deux mille sept cens archiers et arbalestriers sãs la multitude de pietõs pour aller a aldenarde y auoit deux chemĩs lũg p apre et .l. Homer ou sourt la riuiere de lisle lõg difficille lautre p le pont de cõmiges q̃ tenoiẽt les flagmẽs q̃ auoiẽt abatu to᷒ les aultres pontz du traict dicelluy fleuue q̃lq̃ nõbre de gẽs darmes qui estoiẽt a lisle en garnison desirãs leur dõner lassault soubz la cõduicte de Hasle bastard du cõte de flãdres p le põt menyn allerẽt hasle assaillir ou ilz occirẽt les habitãs et leurs biẽs pillerẽt mais quãt hasle ouyt sonner les eglises des villaiges pchains cõe il est de coustũe au peril cõmũ pour amasser le peuple icõtinẽt fist crier la retraicte. Lors la grãde puissance des vilãs au pont assẽbler. Le põt p pieces rõpu auoit couuert de fumier et quoy les frãcois approchans q̃t ilz apperceurẽt la multitude des paisans se amasserẽt et pmy le meilleu des ennemis occirent le chemĩ si q̃tre p̃miers q̃ se mirẽt sus le põt eschapperẽt: mais ceulx q̃ de pres les suiuoiẽt p la pesanteur de deulx de leurs cheuaulx le põt rõpirẽt et subitement au fleuue furent noyez et ne print mieulx au derniers q̃ se letterent dedans le fleuue. Car pource q̃ le riuage delize estoit tropt hault de la ne pouoient les maleureulx gens darmes yssir ny eschapper a cause q̃ les paisans contre eulx iettoient dartz et aultres ferremens. Tant seullement Hasle auec .xxx. hommes des siens entre les p̃miers escha pa le dãgier a ceste cause par le pont de cõmiges (ou le roy auoit delibere passer son armee) enuoya Oliuier de clisson cõnestable et sancerre mareschal pour de ce lieu les ennemis chasser. La venue des frãcoys congneue les flagmens vne arche du põt abatirent aiãs le lieu de leur garnison de lautre coste du riuaige. Mais la nuict ensuiuant de ce iour comme le pont ne peut estre restabli nonobstãt q̃ lon ne pouoit trouuer le fondz du fleuue auec la residẽce des flagmens Sampus cheualier doze et q̃lq̃s aultres ses amis et familliers firẽt rapporter q̃lq̃ nõbre de nauires de lisle par lesquelles peu a peu passerent la riuiere de lize et ne faillirent de la loge estant pres du riuaige q̃ premierement auecques eulx ne veissent pl᷒ de .ccc. hõmes de tresnoble maison et fermes de couraige. Cheminans doncques pres du riuaige du fleuue. Aisi q̃lz alloiẽt vers leurs ennemis les apperceut Pierre du boys capitaine des flagmẽs. lequel voiãt q̃l estoit nuict arresta ses gẽs affin q̃ le lendemain au point du iour assaillist ses aduersaires en lieu frangeux empeschez et de lõgue ville lassez. Ce pendant que ceux se faisoit Oliuier de clisson moult pplex cõmẽt et en quel dãgier ses gens q̃ en petit nombre estoient se exposeroient affin quil peut ses aduersaires arrester lesquelz se seroient sus le põt la deffendre. Cõmãda aux archiers de restablir le pont mais q̃t il trouua que ptie des gẽs darmes auoit passe tout oultre le fleuue donna le chois franchement a vng chascũ de passer le pont a son proffit. En celle nuict Sãpus et les gẽs darmes qui auec luy en la fange veillans et sans aulcun sommeil les ennemis attendoient pas plus tost ne deliberent leurs ennemis assaillir que eulx mesmes assaillitz furent les

Larmee des Francois.

Cautelle de guerre.

ennemis dõcques cladestinemẽt cheminãs soubz le poinct du iour [et] en silence. Vidrent ruer sus les frãcois. Desqlz tresaigremẽt furẽt receuz si q̃ pierre du bois quefuemẽt saltna-
ure cõmenca a fouyr [et] tãtost se retirant en la ville brusla qlques maisõs affi q̃ d la ostast les frãcois ou/ p ce signe a soy rappellast gens estãs en lupte dispsez. Ce pendãt oli-
uier de clissõ cõmãda refaire le põt des ennemis desliurer [et] affrãchir p dess⁹ lequel fist passer le residu de larmee. Les frãcoys lors emporterent de cõmiges plusieurs richesses/
dont ilz furent grãdemẽt enrichiz car le peuple de ce pais est tresexpert a faire laines et les draps tiss⁹ de leur artifice vendent a leurs voisins [et] semblablemẽt aux estrangi-
ers. To⁹ lesqlz biens vidrent en la possession des francois apres qlz eurent occis .ix. mil. hões dicelle natiõ. Le põt fut mõte. le roy Charles auec les aultres vendes de sõ armee entra en flãdres [et] assist sõ ost sus le mõt de ypres pour raison de quoy les yprois craignãs de charles la puissãce vers luy enuoierẽt deux freres de lordre des pscheurs pour traicter la voye de paix. Benignemẽt escouta charles les messaigiers pquoy ne chõ-
merẽt les yprois ainçois aliterẽt bien tost enuoyer douze hões citoyẽs de leurs gẽs pour au roy declairer qlz [et] leur ville a luy se rẽdoiẽt. Dõcques les ãbassadeurs ouys receut Charles loffre des yprois q̃ punis furẽt de .xl. mil. frãcs pour les gaiges [et] salaires des gẽs darmes frãcois. Vint aussi tout le peuple de ce port de flãdres maritime q̃ menãs prisõniers tous les capitaines qlz auoient prins a arteuelle au roy les liurerent affin q̃ en ce sa grace peust acqrir [et] si luy payerẽt .lx. mil. escus pour eschaper q̃ leurs chãps [et] villaiges ne fussent bruslez. Les capitaines dessusdictz furent decapitez au pont de ypres Charles entre a ypres aduerti le .v. iour apres ensuiuant a Arteuelle (Aldenarde delesse) vers luy venoit auec .lx. mil. cõbatãs cõmãda a oliuier de clissõ cõnestable [et] aux mareschaulx qlz allassẽt deuãt [et] il cõbiẽ q̃ p cõtinuelle pluye les chemis fussent pl⁹ fangeux les suiuit auec sa secõde [et] tierce armee/ [et] fichant ses tentes entre Rolete [et] a rosebecq les flagmens attẽdit. Et cõe les brugeois vers luy pensoiẽt se retourner [et] cõuertir Pierre du bois [et] Pierre le muet q̃ arteuelle auoit a bruges establi capitaine. Les empeschemens de faire soubz esperance de future victoire. Certes telles turbe des flagmens si orgueilleuse estoit que peu destime elle faisoit de francois car comme de leurs mestairies [et] villaiges estoiẽt courus p troupeaulx aux gantois. Ainsi estoient par diuerses enseignez [et] maniere de vestemẽs des aultres differens: [et] au cõmande-
ment de leur capitaine obeissoient. Quant on cõgneut p les vuidãgers que arteuelle a-
uoit son ost a trois mille seulemẽt de Rosebecq Oliuier de clisson Mathieu de vienne [et] Guillaume de poictiers p le cõmãdement du roy charles issuz de leurs tentes che-
uaucherent larmee des ennemis. [et] apres quilz eurent assez enqs quelle maniere et ordre ilz tenoient au marcher. Incõtinent a charles annoncerent q̃ le nõbre des ennemis estoit tresgrant qlz cheminoiẽt espessement [et] en degre de moderation non aultrement q̃ se deuant leur face veoient leurs aduersaires mais q̃ pas nestoient si bien en point ne tant bien acoustrez q̃ par gens preux [et] expers aux armes ne peussent estre vigoureusement vaincuz. Apres que le connestable eut dit ces parolles larmee des ennemis fut veue apptement les francois sans langueur pource quilz estoient prestz [et] en ordre de bataille les flagmens receurẽt. Auant que bataille commenceast si grande nue de corbins volletoit dessus lune [et] lautre armee que plusieurs gens estoient en admiration. Aussi grande tenebrosite obscurite obscurca le ciel que a peine se pouoient les armees entreuoir. Mais apres que Charles cõmanda aux siens a lencõtre des ennemis marcher, [et] que le porteur denseigne desploya loriflamme. La tenebrosite subitement estoit

La fuite des flagmens.

Les deniers q̃ les flagmẽs payerent au roy en la guerre de flãdres

fut rẽdue clarte ⁊ seraimete. Laqlle chose sicõe elle dõna aux Francoys esperãce: aussi: elle haulcea le couraige aux ennemys lũg ⁊ lautre croiãs q̃ dieu leur seroit aideur. La bataille cõmẽcee: en si grãde ferocite cõbatirẽt les flagmẽs q̃ les frãcois cõtraictz estoiẽt vng peu reculer: iusq̃s a ce q̃ vng q̃ estoit en la poicte cõmencea a crier a haulte voix O glorieuse vierge Marie/ ⁊ vo9 dit il mes cõpaignõs pseverez et bataillez en vertu de courage. Le peuple duql plusieurs ensuiuirẽt ⁊ par mutuelles clameurs ⁊ exortatiõ se excitereẽt a vertueusemẽt batailler. Adõc de force ⁊ couraige obstine fut cõbatu: ⁊ les flagmẽs furẽt vaincuz. Desq̃lz moururent. pl: mille en celle bataille: oultre ceulx q̃ les seigñrs de Albert ⁊ cõcy occirent en la fuitte vers Rosebeq̃ Lã de grace mil. ccc. lxxxii. le. xxvii. iour de Novembre Oultre ceulx semblablemẽt q̃ muccez es boys forestz ⁊ lieux sãgeux furent tuez des gens darmes du cõte de flãdres. Ceste calamite raportee a ceulx q̃ pseveroient assiegemẽt de Aldenarde sãs ordre ne mesure se mirent en fuitte. Cõtre lesq̃lz les frãcoys ipetueusemẽt yssirẽt de la ville ⁊ occirẽt ⁊ detrẽcherent tous ceulx q̃lz rẽcõtrerẽt. Aps q̃ le roy psq̃ divinemẽt eut obtenu ceste victoire Il appella a soy les pricipaulx de son armee ⁊ rẽdit graces a dieu/ Et le cõte de Flãdres remerciãt le roy ⁊ les pũces de Frãce: cõfessa estre seur debteur de grace ppetuelle auql respondãt Charles conte (dit il) nous avons donne remide au desespoir de tes affaires. Ton

Quarante mille flagmẽs mors en bataille.

peu ple qui a toy a este rebelle fier ⁊ desobeissant a este vaincu ⁊ surmonte certainemẽt que quãt mõ pere vivoit: tu as eu occulte ⁊ couverte alliãce avec les ãgloys noz ennemis. Doresnauãt soies loyal envers moy. Et iamais ne cesseray destre tõ amy ⁊ bienveillãt: Apres ces choses cõmãda Charles enquerir se artuelle estoit vif ou mort. Entre les navrez y avoit vng flagmẽt des capitaines de artuelle leq̃l affermoit q̃l avoit este occis aisi q̃ pres de soy bataillott. p quoy mene fut au chãp ou la bataille avoit este faicte ⁊ tãtost il mõstra le corps de artuelle q̃ navoit aucũ coup: ne plaie ne blesseure

Les paroles q̃ disoit charles. vi. au cõte d flandres.

Aincoys entre la presse ⁊ confuse multitude ses gẽs mors abatu estoit ⁊ estainct ⁊ suffoq̃ pour raisõ dequoy cõmãda charles q̃ cẽ flagmẽt prisõnier pense fut gari ⁊ garde Mais le flagmẽt reffusãt la medecine. Je veulx dit il mourir avecq mes cõpaignõs ⁊ p aisi moiẽnãt la grãde effusion de sãg pcedãt de ses plaies tãtost apres rendit lesperit. Ce victorieux combat comme biẽ pres de courtray eust este fait sen alla charles a courtray quãt il cõgneut q̃ lon y gardoit. ccccc. esperõs dorez de ceulx qui autresfoys y estoient mors avec robert conte darthoys. Commanda abatre les portes de la ville sans occir aucuns des habitans. Mais les gẽs darmes francois memoratifz de linjure laquelle ilz avoient autresfoys receue en ce lieu: rompirent les portes grant nombre des habitans occirent et pillerent / Et finablement la ville de courtray bruslerent. Le roy encores estant a courtray les brugeoys ambassadeurs vers luy envoierent ⁊ pardon impetrerent moiennant la somme de six vingtz mille frans quilz paierent pour ⁊ au lieu de la punitiõ de leurs messfaictz mais Pierre du boys de la se trãsportant aux ganthois/ les rendit plus obstinez que parauant. En lhostel publicque de la ville de courtray furent lettres trouvees faisantes mẽtiõ de la maniere ⁊ rebelliõ de pis que la subscription demonstroit a ceulx de courtray avoir este des parisiẽs envoiee touchãt la dicte mutinerie. Ceste chose moult dolentement porta le roy charles ⁊ sans chõmer establit garnisõ de gẽs darmes es plus fors lieux Puis au prochain prin temps lacomplissoient sen alla au monastere. s. denys acõplir son veu ⁊ sa devotion. Et apres lacomplissement dicelluy vueil tourna son couraige a corriger et reprimer la cõtumace des pisiens. Laq̃lle chose sentãt le pvost des marchãs acõpaigne

Courtray bruslee des frãcois.

daucuns des pricipaulx de la ville le roy se trãsporta. Luy offrãt frãche entree la cite ⁊ disãt q̃ le peuple appaise estoit de sa fureur dõt il sestoit couraige parquoy voulsist les pechez passez oublier: ⁊ ne despriser les penitẽs. Se le preuost dist ces polles en sõ nõ du peuple cest chose icertaine. toutesuoyes respõdit le roy q̃l ẽtreroit en la ville Donc q̃s a lẽtree du roy charles a paris/ deuãt luy marchoiẽt les bendes ⁊ armees de gens de guerre en ordre de bataille. la .i. armee menoiẽt le seignr de clissõ ⁊ le cõte de San-cerre en la secõde marchoit le roy mõte dess⁹ vng puissãt cheual ⁊ apẽs cheminoiẽt to⁹ les pietõs les bouleuertz q̃ estoiẽt de bois deuãt la porte .s. Denis furẽt rõpuz ⁊ la porte mise en pieces ⁊ lopins. Le roy cheminãt en ceste maniere le puost eõppe de grãde multitude de citoyẽs venãt au deuãt de luy hũble ⁊ encline cõe il eust cõmẽce a parler ne voulut le roy escouter aĩcois passa oultre ⁊ sẽ alla en leglise de nostre dame. Et la fĩ desõoraisõ faicte se trãsporta au palais Au carrefours ⁊ hostelleries de la ville estoiẽt hões de guerre en garde deputez: ausq̃lz estoit deffẽdu ne faire iniure au peuple. Aussi estoit au peuple phibe ⁊ deffẽdu de ne faire nuisãce aux gẽs darmes neãtmoins deux hõmes du poplaire fuẽt infracteurs ⁊ vilipendeurs dicelles deffenses Lesquelz incõtinẽt empoignez penduz furent ⁊ estranglez a leurs fenestres: Ce iour les ducz de berry ⁊ Bourgongne cheminerẽt pmy la ville equippez de grosse puissãce de gens en armes. Qui pridrẽt .ccc. des principaulx coulpables de la mutinerie dessusdicte ⁊ les mirent en prison ⁊ peu apres furẽt tous decapitez. Entre lesq̃lz estoiẽt guillaume de sens Jehan petit filz de Martin le double ⁊ tãtost apres Nicolas le flagment apẽs la punition des mutins acõplie toutes les chiesnes fist le roy des carrefours arracher ⁊ les porter au chasteau de vincennes. Et les armeures trouuees p toutes les maisons portees furẽt ptie au Louure ⁊ ptie au palais Les escheuis auec le puost des marchans deposez furet de leurs offices. ⁊ le gouuernemẽt de la ville baille au preuost de Paris Lassiete ⁊ contraincte des tailles auec limposition des choses mises en vente fut faicte ⁊ ordonnee. ⁊ Jehan des marestz homme tresagreable au peuple fut accuse entre les mutis auoir dõne faueur au populaire furieux a listigatiõ et poursuite principallement du duc de berry ⁊ du duc de bourgongne: son proces faict condampne fust a auoir la teste trenchee ⁊ auec luy furẽt douze aultres decapitez Entre ces choses fut faict vng trosne ou siege royal dessus les degrez du palais a lendroit ou lõ veoit limage de phelipe le bel auquel throsne le roy assis ⁊ enuirõne de ses nepueux ⁊ de moult grãde multitude de gentilz hommes seigneurs et officiers de sa maison commãda a pierre dorgemont chãcelier de france plementer au peple q̃ la estoit assẽble lequel chãcellier deuisãt ⁊ faisant sa harengue depuis charles le quĩt iusques au temps presẽt p moult longue oraison recita les mutineries crimes ⁊ rebellions du peuple de paris les faictz du roy ⁊ les triũphãtes victoires contre les flagmens Disant quilz ne se deuoient esbahir ny esmerueiller se le roy auoit delibere faire punition des coupables de tant de crimes qui a bon droit les aultres pouoit punir de peine meritee apres que le chancellier eut cecy dit vers le roy se retourna disãt prince tresnoble ⁊ excellent nest ce pas ce que mas commande dire. a quoy le roy consentent ses nepueulz deuãt luy a genoulx flechiz le pierẽt au peuple pdonner. Semblablemẽt les fẽmes nobles a teste nue pleurãt ⁊ gemissãt. Le peuple gisant cõtre la terre la misericorde du roy attendoiẽt la pitoiable clameur de tous esmeu le roy: si q̃l mua la pugnition de mort a peine pecuniaire car chascũ coulpable dicelle mutierie pour la vie racheter paia la moytie de to⁹ ses biens q̃ furent distribuez pour des salaires des gẽs darmes. La rebelliõ des pisiẽs ap

Lentree du roy charles sixiesme a pis

la suppstitiõ ⁊ abolitiõ de la puoste des marchans.

La peĩe pecuniaire dõt fut puny le peuple de paris.

pilluoiser restoient encores les butās de rouē a punir. p quoy Jehā de viēne admiral de frāce auec iehā pastourel & Jehā le mercier vers eulx enuoia. Māda le roy rōpre les portes de la cite prendre les coulpables de la rebelliō & mutinerie & les punir. mais ap pchāt la feste de pasqs la peine mortelle luy fut remise & pdōnee & plusieurs furent priuez de leurs biens et p ainsi de prison deliurez. Toutesuoyes la cōfiscatiō ne vint en la bourse du roy aicoys au prouffit particulier de aulcūs Car iacoit q̄ ce q̄ les princes font soit soubz le tiltre de la chose publiq. Neātmoins ce q̄ est exige vient au pffit des seruiteurs q̄ aīsi soit la pluspt de celle pecune exigee vīt au prouffit des ducz de Berry & de bourgōgne. Cōment les Frācoys gaignerent aucūes victoires cōtre les āgloys: sur terre et sus mer Et le roy de nauarre sefforca faire empoisonner le duc de Berry et le duc de Bourgōgne oncle du Roy Charles. vi. dōt mal luy en aduit car par punitiō diuine mourut de mort assez estrāge: Cōmēt aussi le conte Darmignac fut occis en bataille pres de allexādre ville de la seigneurie de meullā Ou il estoit alle pour dōner secours aux florentins contre le duc de Millan.

Cependāt q̄ ces choses en frāce se faisoiēt. Les āglois a londres consul toiēt de faire guerre aux frācoys. Mais le clerge non ignorant q̄ leur roy Richard impatiēt estoit de paix & repos: diuertissoit & detournoit la guerre de tout son pouoir: Par especial larcheuesq̄ de cantorbye: q̄ les sectateurs de la contraire cōspiration tuerent et meurtrirent. Lors le pape vrbai. vi. au roy Richard auoit la dixme ottroiee. Affin quil fist descendre son armee au pays de France: pour ceulx destruire & opprimer qui gardoient & deffendoient Clement son competiteur: Le collecteur de ceste disme & prince dicelle armee fut Henry le despencier euesque de Noruique trescouraigeux iouuencel/ a qui baillez furent. ccccc. hommes darmes & mil cinq cens pietons Oultre la grande foulle & multitude des pstres allies & cōplices dicelluy vrbain qui par la tempeste de mer de prime face empeschez Finablement quant le temps fut serain a Cales arriuerent & dela en flandres cheminerent: Ou ilz furent en aucuns lieux liberallement receuz & secouruz de victuailles La venue desquelz/non sachāt le roy par deuotion/ a chartres sen alla Et apres quil eut visite le temple de la glorieuse vierge marie a Orleans se trāsporta ou le peuple auoit esleue mutinerie. Punition faicte des mutins. Incontinent retourna Charles a Paris/ou premierement oiant nouuelles des angloys amassa gens de guerre. Dont les gantoys aduertiz aucūs des prīcipaulx de leur pays vers charles enuoierent. Mais il ne les voulut veoir ne escouter sachāt quelle societe & alliance ilz auoient cōtracte auec les anglois. Armee doncques en france leuee En laquelle (cōme dit Froissart) y auoit. ccc. mille cheuaulx (Car de germanie estoient venuz Frederic duc de Bauyere et plusieurs aultres aidās) si comme les capitaines des gens darmes consultoient touchant de mener les viures et victuailles en larmee. Colin boulard bourgeois de Paris en luy paiant le pris et somme de sa marchandise/promist fournir rendre et liurer viure pour quatre moys entiers. Doncques apres q̄ son payemēt luy fut assigne print Charles loriflamme a sainct Denys La bataille a Guy de la Trimouille & se mist en chemin. Ainsi quil cheminoit luy fut annonce que par lopinion & conseil des gantoys les angloys auoient ypres assiege. Mais ilz craignās la venue du roy Charles delaisserent lassiegement de la ville dōt ilz brullerent et anichilerent les faulx bourgs. Dilec sen allerent a Cassel et lassiegerent Mais le seigneur de clysson les poursuiuāt auec le duc de Bretaigne brullerēt

Icy prēnēt cōseil les āglois de faire guerre aux francoys.

Larmee du roy charles. vi. cōtre les angloys.

les chasteaux & vers burbourg & Graueligues se allerēt. Lors robin canol arrogāt & vāteux capitaine des āglois Cōbiē q̄ a chascū il dist q̄ petite estime faisoit de la puissāce des frācois Quāt les frācois marcherēt cōtre luy a Dunes ou il estoit bien tost delaissa dunes & se retira a Graueligues Laq̄lle semblablemēt delessa q̄t il la veit de charles assiegee. Et eschappa p̄ vne porte q̄ encores nestoit de gēs darmes couuerte. Les habitās de ceste villedes anglois abādōnez ap̄s q̄lz se furēt asprement deffendus Toutesuoies en la fin aucūs furent occisen ptie. Et d lautre ptie fut mise en seruitute iusq̄s a ce q̄lz se racheterēt de grāde sōme de pecune. Graueligues delesse se trāsporterēt les frācois a bourbourg pource q̄ les āglois lauoiēt prise & occupee. Toutesuoies auāt q̄lz dōnassēt auc̄ū signe dassault ou assiegemēt Le seign̄r d clissō req̄st q̄ les capitaines des āglois vēsissent plamenter. Affi q̄ p̄ aduenture p̄ aucune raisō les peust induire a retourner en angleterre. Mais les ennemis faitz pl⁹ hautains & plus fiers p̄ les polles du seign̄r de clisson pensans quelles fussent de craite demonstratiues incontinent par ipetuosite issu de la ville vindrēt les francois assaillir Et apres aigre bataille illec faicte repoulsez furent dedans la ville ou tantost demourerent assiegez Des le premier assault ou Phelippe darthois cōte dauge fist acte de noble vaillance. Quant il monta dessus la muraille auec lestandard du roy Lors requirent les anglois a parlementer auec le duc de bretaigne. Lequel quant il se fut approche. le requirent les anglois que loisible leur fust a seurete aller a burbourg. Disans quen luy auoient mis leur esperance pourtant que la memoire tenoit quil iouissoit du duche d Bretaigne par laide & moyen des anglois. Et que ses predecesseurs aussi auoient este seruables au roys dangleterre & tousiours auoient leur amitie & alliance entretenue A quoy rendit le duc qui en parleroit au roy Adonc le duc de bretaigne venant au roy luy declaira ce quil auoit des ennemis entendu. & adiousta aussi auecq̄s ce q̄ la fortune de la guerre estoit doubteuse. Et que par la voulētē de dieu & nō p̄ la force des hommes estoit donne victoire. Sil les alloit assaillir: attendu q̄lz estoient plusieurs cōbatans dedans la ville que facillement pourroient occir aucūs des seign̄rs francois La mort desquelz ne pourroit estre assez recompēsee. Aussi que lhyuer p̄chain estoit lequel auoit de coustūe estre pl⁹ aspre & horrible en ces lieux Parquoy seroit prouffitable que les ennemis ississent de la ville & la liurassent en la puissance du roy. A celle opinion du duc combien que plusieurs fussent cōtraires & par especial Pierre dillec trespreux cheualier Disant que facillement pourroient estre les ennemis vaincus se lassiegement estoit continue. Et que le duc ne deuoit estre ouy: qui de sa coustume ne stoit aux anglois aduersaire & aultresfois les auoit euz cōpaignons en guerre Toutesuoies lopinion du duc fut plus forte. & aux anglois fut donne franche issue. Lesquelz sortans de Burbourg en ordre de bataille rendirēt graces au Roy pour la liberte de luy receue. ¶ Ce pendant que ces choses se faisoient Francois acremene gantois de nuict se transporta a Aldenarde & dressa des eschelles contre les murailles & print la ville dont il expulsa les habitans & en leur lieu mist les gantois. Quant la ville de burbourg fut receue par les francois. Lung dieulx p̄ vilipendeur des choses sacrees rompit les portes de leglise & comme il sefforcoit rauyr limage dargent de sainct iehā Limaige luy tourna la face & le doz & subitement le sacrilege enragea & pdit lusaige de raison. Si que contre soy mesmes exercceant sa raige ses p̄pres mēbres decira. dōt les aultres gens darmes espouentez se abstindrent de toucher au tēple. ¶ Ces choses ainsi faictes a burbourg Apres que le roy fut retourne a Paris oyant les q̄relles

Les anglois assiegez a Burbourg

Note de la ville de Aldenarde.

& complainctes q̃ plusieurs faisoiẽt a lẽcõtre du duc de bretaigne a cause q̃l auoit lesse es
chapper les anglois. ¶ La chose dissimulee. Peu de iours ap̃s le suiuit icelluy duc &
au roy denonca q̃lq̃ treue & vacatiõ de guerre ꝑ les ãglois ottroyee. Et ainse sãs chã
mer occultemẽt se retira en bretaigne ꝑ ce moyẽ soubz espãce de paix receu auec les ã
glois. Charles enuoia le duc de berry a Cales/ou deuoit venir le duc de lẽcastre. ap̃s
lassẽblee faicte ꝑ plusieurs & diuerses iournees dune part & dautre. Aultre chose ne ra
porta le duc de berry fors q̃ les treues seroiẽt rõpues/durãt ce tẽps trespassa loys cõte
de flãdres le sepulcre duq̃l est veu en leglise saĩct pierre de lisle & en aq̃taine grãde puis

Le trespas d loys conte de flandres

sãce de meschãs hões q̃ a nouuelles choses leur entẽdmt appliquoiẽt assaillirẽt le cõte
de Sacerre lors estãt a repos & riẽs ne doutãt de ses ennemis a cause des treues mais
ꝑ sa puissẽce cõe il estoit hõe prudẽt vaillãmt se deffẽdit & aux ribleurs resista nõ pour
tãt ne desisterẽt iceulx ribleurs & larrõs q̃lz ne prĩsissẽt ꝑ larrecins & assaulx tous les
chasteaulx a ce faire des anglois admõnestez q̃ nauoiẽt aucune entiere foy des allia
ces ou iduces enuers les frãcois En ce mesme tẽps les Auuergnatz les Limosins &
Poicteuis ioinctz auecq̃s eulx tresgriefue mutinerie exciterẽt q̃lz establirẽt a soy vng
capitaine nõme Pierre brupere Et ainsi riblãs ꝑ licẽce tresinique mettoiẽt a mort to
les nobles Le clerge & tous les hões biẽ viuãs autant cõe ilz rẽcõtroient sans miseri

La violence & mutierie des paisans dauuergne

corde Car a vng cheualier descosse quilz rencontrerent ꝑ le chemin/mirẽt vne sallade
toute rouge de feu dessus son chief a vng presbtre couperent les dois & la courõne & le
degraderent & brusserent vng religieux de lordre des hospitaliers ꝑ les bras le pendi
rent a vng hault arbre & le tuerent a forces de fleiches & sagettes Aussi nauoient ilz
mode ne maniere a leur rage exercer. Et plus cellui entre eulx estoit qui plus fai
soit de crudelite & tyrãnie. Les nouuelles receues de ceste tant detestable inhumanite
Le duc de berry qui alloit en auignon pour saluer le pape Leua vne armee des plus
nobles & chemina en bataille contre les mutins Lesq̃lz facillement il surmõta & en fu
rent plusieurs occis & les aultres penduz & estranglez Entre ces choses loys duc dan
iou fut appelle ꝑ le pape Gregoire. xii. & depuis declaire roy de naples ꝑ alexandre
le quĩt contre lasdislaũ roy de hõgrie q̃ ꝑtendoit le roy alme d apulie Indigẽt de tou
tes choses enuoia pierre craon en france ꝑ deuers son espouse affin de receuoir delle la
pecune q̃ luy auoit baillee a lheure de son ꝑtement & la luy apporter hastiuemẽt mais
craon enuers son seignr desloyal ap̃s quil eut receu celle pecũe fut paresseux & negli
gẽt & pl9 seruit a son plaisir & a sa voulente que a son seignr car sicõe Loys cheminoit
ꝑ venise a soy tard repentãt de lexpedition de guerre ꝑ lui faicte en ytalie presse de tri
stesse & indigẽt de to9 biẽs mourut telle fin eut le capitaine & cõducteur d temeraire. et
lointaine guerre ĩprudent en bataille ap̃s le trespas duq̃l to9 les gẽs darmes q̃ lauoiẽt
suiui portãs pour to9 sallaires le bastõ a la main a peine vestuz de poures & vilz ve
stemẽs retournerent pouremẽt en leur maison de ceste calamite fut cause le pape iehã
xxiii. successeur de alexãdre. car les capitaines de sõ armee ꝓparerent a loys sa destru

La mort De Loys duc daniou.

ctiõ & au regard dicelluy iehã ꝑ sentence du cõcille de cõstãce priue fut de la papaulte
& remis en prison au chasteau de haldeberge Garde y fut lespace de. iii. ans soubz la
tutelle de loys duc de bauiere/car le cõcille trouua quil auoit publie faulx ẽseignemẽs
alencontre de la foy ecclesiasticq̃. En ce tẽps le duc de Berri & le prince de lencastre se
assemblerẽt a cales la cause dicelle assemblee fut lespãce de paix laq̃lle ne sortit aucũ
effect cõbiẽ q̃ le duc de berry ꝓposast aux prĩces loix de bõne paix ap̃s q̃ linimitie des
anglois fut manifestee alencontre des francoys pource q̃ besoing estoit au roy chars

[illegible] amities alliances Le cte de neuers espousa la fille du conte de henault moy
ennant ce q le pere pmist deffendre et soustenir le pty de Charles. Acābray furēt faictes
les nopces ou [illegible] son fourrage eut vng debat de cheualerie auec Colfard de les
pine les francois lappellent le ieu de la hache Durās ces iours nestoit encores repose le
couraige du roy de Nauarre enuieux aux francois pēsāt ēpoisōner les ducz de berry et
de bourgongne car il fist faire vne mortelle et venimeuse pouldre laqlle bailla a ūg
anglois nomme [illegible] il donna certaine pecune pour icelle porter au ducz Vicōe la
glois y pareroit [illegible] Incontinant entra en la maisōn diceulx ducz ou il fut des
cuisiniers empoigne. et apres le crime cōfesse le bourreau luy trencha la teste. Entre ces
choses plusieurs seigneurs de la noblesse francoise aussi desplaisoiēt les psecutiōs et mo
lestes q si souuent faisoient les anglois en frāce. Vnanimeemēt ensēble proiectēt de mener
vne armee en angleterre laqlle chose p le roy Charles entendue Cōe il fust en la fleur
de sō aage et de hault couraige prīt cōseil d leuer ceste armee il trouua q facille estoit
vaincre le pais dangleterre q aultreffois les Daciens [illegible] occuppe Et q la na
tiō est de telle [illegible] en guerre porter ne peult dedās son pais Aincois est
coustumiere destre vaincue ou de vaincre des la premiere ou au plus de la seconde bataille
aussi qlle ne peult longuemēt souffrir la principaulte dūg hōe mais auoient acoustu
me de tuer ou chasser leur roy Par lesquelles raisōs charles persuade signifia la guer
re aux anglois et faisant de toutes pars amas de nauires acoustra en armes vne tres
grande gallee a ce grant appareil de guerre cōe lon faisoit amas de pecune exigea le
roy vng tribut si grant que iamais plus ne fut ouy et forment impitoiable Pour rai
son dequoy plusieurs france abandonnerent Et allerent chercher nouuelles habitati
ons La gallee de france equipee de gens darmes et vituailles en abondance tout ce
grant apareil de nauires tout ainsi cōe seiches estoupes fut de feu cōsume Le bruit
commun estoit certain que ce mal estoit aduenu par la coulpe des prīces q entre eulx a
lay auoient desrobe la pecune pour ceste guerre exigee certes la mauluaise et conuoi
tise dor et de argent amasser des oppressions tant seullemēt a le soing et ne luy chault de
lutillite publique Vng seul seullement cestassauoir Jehan de Vienne admiral de frāce
equippe de soixāte nefz nosa aller en escosse affin q de la feist guerre aux āglois le roy
descosse fut bien estre marry de la venue de Jehan et tātost cōe possible luy fut retar
da son passaige en angleterre ce pendant toutesuoies ql faisoit amas de gens darmes
il aida de viures au francois car entre le roy descosse et les anglois estoient lors grief
ues causes et occasion de guerre Adonc quant les armes furent prestes Le roy descosse
baille a ladmiral .iii.mil. combatans de ses gens quant les frācois auec la puissāce
et aide des escossois furent entrez en angleterre Rauirent pillerent et rifflerent toutes
choses sans ce que aucun anglois ait deuant deux accouru En ceste facon vindrēt ius
ques au chasteau de broart comme ladmiral eut delibere le prendre dassault Les escos
sois de ce faire le destournoient disans estre aduertiz quilz estoiēt inexpugnable mais
ladmiral en diligence contemplant la nature et les munitions de ce lieu appercent vng
coste par lequel on pouoit batre et surmonter le chasteau a ceste cause le signe d lassault
dōne Les frācois en la presence des escossois qui se reposoient de force prindrent le cha
steau et entrerent dedens Prindrent aussi aultres places et munitions iusques a ce que le
roy dangleterre print les armes pour venir a leur encontre en si grant nōbre que Jehā moindre en pauci
te de gens darmes sachant que les escossois estoient de lasche couraige ramena son
armee en escosse au pris en lamour de qlq femme de royalle noblesse. Et finablement

Appareil de guerre p les frācois pour aller en angleterre

Le voyage q fist Jehā de Vienne admiral de france en angleterre

p elle admoneste de sortir du pais descosse pourtāt q le roy le tenoit suspect [illegible] brusla les nefz et en frāce se retira. Peu est aduenu que estrāge nation apres lesfrācoys gloire acquise q p arrogāce ou luxure nayt este obscurcie de la gallee q parauant estoit a lexpedition de la guerre ptre les anglois et en auoit vne ptie garnie au port de lescluse q les gātois delibererēt faire brusler p frācois attramchōe de basse pdition laqlle chose p certains idices venue a la notice du preuost de lescluse cependāt ql faisoit enqste des coulpables a Dame sen fouirent [illegible] furent decapitez. a dame y auoit qlq garnison dāglois et en poursuiuāt les fuitifz Charles assiegea Dame. excepte le coste ou est la fange sicōe dōcqs les frācois tenoiēt le siege deuāt la ville inuitez furent p les habitās cōe silz fussent trop foibles pour les surmonter. Mais quāt ilz veirent q les frācois leur dōnoient tresaspres assaulx. Incontinent cōsulterēt de rēdre la ville et cependāt fuirēt deux aucūs āglois le saluer p la fange a ceste cause vers lissue [illegible] furēt mis hōes de guerre pour empescher le passage aux ennemis. Tātost furēt aussi dressez bōbardes et canōs contre les murailles dōt aux partie dicelles [illegible] razee et abatue les frācois entrerēt et prīdrēt la ville dassault En laqlle trouuez furēt plusieurs precieuses richesses. au regard de Frācois acterme q en soy auoit prins la charge de brusler les nefz il se retira en la ville de gād et lors le roy edifia vne trespuissāte et deffēsable tour a lescluse pour la garnisō et deffēse des nauires car lors lescluse estoit tenue p les roys de France mais cōme depuis leust charles a dōne a Phelippe duc de bourgōgne depuis ce tēps iusques a maintenāt les cōtes de flandres en ont prins possession et iouissāce non pas sans le dōmaige des francois Car cōe ce soit vng trespuissant chasteau dessus vng lieu mōstreux moyennement hault ayant treslongue veue en la mer Lon peult facillemēt croire qla a soy actribue lēpire dicelle mer et de la terre de flandres. Jehan Froissart auoir escript q lescluse auant quelle fust munie de chasteau appartint a Guillaume de namurc cousin de phelippe de bourgongne et elle fut de Guillaume acqse au lieu dequoy luy fut donne bethune auec ses appartenances et dependences et tantost apres celle acqsition fut edifie le chasteau dessus la montaigne q lon voit en ce lieu de lescluse Au pres de lisle est zelande que fait le Rhin coulant en la mer par les habitās duquel pais souuentesfois les anglois et gātois estoient aidez A doncques cōmāda le roy francois les assaillir [illegible] furent plusieurs prins et occis Et cōme Charles remettoit la peine de mort a aucuns prisonniers il aymerēt mieulx mourir Lung desqlz (q estoit q en degre de consanguinite aux aultres atouchast) Neantmoins sil saulue [illegible] offrir les aultres occir aisi doncques le bourreau [illegible] mist a mort ses cōpaignōs prisonniers et ses parens Parquoy le roy detestant la cruaulte de cil hōme cōmanda le punir de telle peine cōme les aultres Durant ce temps le pape innocent. vii. seant en auignon qui bien petite obeissance auoit acqs excepte au royaulme de france et auoit ordonne et estably trente cardinaulx ausquelz estoit besoing de grans despēs Labbe de sainct nichaise de riens en frāce enuoye [illegible] luy exiger la moitie du reuenu de toutes les eglises A laquelle entreprinse resisterent les escoliers de luniuersite de paris qui par deuers Charles ambassadeurs enuoierent Par lesquelz luy firent remonstrer q ledict du pape inique estoit et desraisonnable. ¶ La complaincte des escoliers entendue deffendit le roy de transporter hors du royaume aucune pecune aussi cōmāda le reuenu des eglises estre distribue en trois parties lune pour la reparation des eglises Lautre pour paier et acqter leurs debtes et obligations. La. iii. il assigna pour [illegible]

La ville de dame des frācois prise dassault.

Lordonnāce du roy touchāt le reuenu des eglises.

quotidiē des pstres & ministres Ensēble pour raisō de ce euoya arnault de corbie vers le pape q̄ soy repētāt de sō edit se desista de lexactiō dessusdicte Aps q̄ de flādres fut Charles retourne a paris les bourgeois & les habitās de pyre p linterceßiō de iehā del le cheualier dore cause furēt de la paix q̄ Charles dōna aux gātois a Tournay en la pſēce de phelippe duc de bourgōgne q̄ succede auoit en la cōte d flādres. En ce tēps le roy Charles espousa ysabel fille du duc de bauier e a Amiens peu de tēps au p auāt de armenie en frāce (desuyāns les turcz) estoit venu Leon roy de armenie Leql soigneusemēt pauroit la peruerse des frācois & āglois appaiser affi q̄ la recōciliatiō d ses dieux trespuissās roys acōse & accordee/ilz ne refusaßēt mener expeditiō de guerre ꝯtre les turcz pour raisō de quoy du cōsentemēt de charles chemina en angleterre ou tellemēt besōgna ql fut accorde q̄ a cause de ce seroiēt enuoyees ābassadeurs dune part & dautre a ceste cause les ambassadeurs anglois se transporterent a Calais & les francois a boulongne En ceste legation cinquante iours en vain furent cōsommez pource que le roy dāgleterre oultre les loix honnestes de paix vouloit aucunes choses vsurper/on sen alla sans aultre chose faire pour laquelle chose Charles amassa merueilleux nombre de nauires & se prepara pour faire la guerre en angleterre en sorte quilz empruntapecune du clerge & du peuple exiges deniers sās maniere charles auoit vne seur nōmee Katherine laquelle il bailla en mariage au filz du duc de berry pourquoy faire obtint dispense du pape qui relascha la loy de ce cousinaige.ainsi que pour la guerre dangleterre estoient neuf cens nauires preparees a lescluse/ le roy attendant a arras les gallat ees maistres des nauires luy signifierent le temps estre ppice a nauigage & adōcques increpant la longue demeure du duc de berry qui prenoit ses plaisirs & delices a paris commanda le appeller & faire venir mais il admonnesta Charles p lettre ql desqst en secrete & sans triste sollicitude ne se hastast de marcher en angleterre. Le duc finablement vint a charles non aultrement q̄ cōe iouant affin que ꝯtre soy ne puoquast la haine des gensdarmes quant il fut a Lescluse arriue faignit marcher oultre en angleterre mais passant le temps paresseusement en ieux & voluptez Et finablement apres griefue tempeste leuee dessus la mer Dissuada & detourna de plꝰ auāt en celle guerre proceder parquoy les nauires abādonnees auec toutes les munitions de guerre demoura tout en la puissance & possession des anglois Charles creut aux polles du duc. Et subitemēt delaissa toutes les nefz & les gens darmes quil auoit amassez par merueilleuse & incredible despence sans auoir regard a lutilite publique Certes plusieurs princes tiennent le gouuernement & ladministration des choses pour ieu & ne considerent combien coustent leurs plaisirs & voluptez ce q̄ a de coustūe d ceulx q aduienir desqlz le tresor est la bourse du poure peuple nō sans merueilleuse la despense d ces nauires nestoit facille a compter attendu quil y auoit victuailles oultre mesure & que icelles nauires estoient decorees de painctures Semblablement les matz estoient decorez si q̄ les seigneurs estrivoient leql seroit porte en la plꝰ riche nauire & les gēs darmes se iactans du nōbre des nefz & de si grāt appeil ia entre eulx se glorifioiēt q̄ Angleterre estoit voincue desolee. Durant ces mesmes iours la royne enfanta vng filz auql fut baille le nom du pere & tantost mourut au vers aussi mourut Charles Roy de nauarre p vne aduēture digne de grande admiration cōe il fust moult viel et de failly de chaleur persuaderent aucuns quil le conuenoit couldre dedans vng linceul & de aue vie larrouser par dessus car cest vne ferme cōstāte opinion que celle eaue a la force et vertu de rechauffer. Et comme le cousturier faisoit de nuict ceste cousture son

La felardie du duc de berry & ses parolles trop de legier creuës Roy.

Le trepas du filz du Roy.

fil mist a la lumiere de la chãdelle pour le rõpre et auãt q̃ riẽs apperceuoit veit icelluy cou sturier tõber la flãme dessus le liceul q̃ le fil emportoit Lors subitemẽt brusla tout le liceul miserablemẽt criãt le Roy de nauarre q̃ le tiers iour ensuiuãt de cõtinuelle douleur af flige fut mort et estaint. Plusieurs cõstãmẽt affermãs q̃ cestoit lire et indignatiõ diuine laq̃lle auoit puny le traistre roy de la peine q̃ ses pechez auoiẽt merite En ce tẽps aussi fut faicte bataille sus la mer a lẽcõtre des ãglois Lesq̃lz la cõduicte de Hugues despẽ cier leur capitaine furẽt vaincuz p les frãcois et pdirẽt toutes leurs nefz en laq̃lle batail

La mort mer ueilleuse du roy d nauarre

le fut pris ledit Hugues despẽcier Durãt ces iours deux seigñrs de la maisõ Pierre duc dalẽcõ Cestassauoir Jaquet le gris et iehã carõge a paris firent vng cõbat en tre eulx deulx q̃ lon dit batailler duelliere La cause du cõbat fut celle cy iehan carõ ge estoit vng cheualier conuoiteux de plusieurs choses cõgnoistre pour raisõ de quoy luy vit en pẽsee daller q̃lq̃ pt en pelerinage sa fẽme dõcq̃s a argẽtoil au pche del[illegible] sen alla aĩsi q̃l auoit delibere mais iaquet le gris pourtãt q̃l aymoit celle fẽme q̃ belle estoit ou pource q̃ aucũefois sesiouissoit faire desplaisir a iehan Se leua au point du iour et a grãt haste sẽ alla a argẽtoil ou liberallemẽt receu p la fẽme luy dist q̃l estoit il lec venu pour veoir le chasteau leq̃l il auoit ouy dire estre tresbeau La fẽme de iehan ouurit la porte Et seulle fist luy entrer au chasteau que elle pẽsoit estre amy de son mary Alors iaquet le gris faict plus hardy a cause de la solitude du lieu cõstupra et viola ceste fẽme oultre son gre nõobstãt q̃lq̃ resistẽce q̃lle y peust faire Tantost apres la libidineuse volupte assouuie sicõme iaquet le gris sen alloit Certes dist la femme trespuãt adultaire q̃lq̃ fois puny seras de ton vil et abhominable peche et celle femme le cella iusq̃s la venue de son mary auquel q̃t il fut arriue elle decouurit en pleurs et ge missemens la violence a elle faicte p iaquet le gris De laq̃lle chose iehan carõge trou ble appella aucuns des siẽs amis et de ceulx de sa femme et le cas sen alla au duc dalẽ cõ denoncer requerant le peche d adultaire estre puny et corrige ou le cõbat entre luy et lac cuse ottroyer pour attendre ladueture et fortune dicelluy voyãt que le duc luy refusoit

Nota de iaq̃t le gris et iehã caronge.

sa requeste enteriner il ppósa sa cõplainte en la court royal lors du plemẽt pour a laq̃lle faire droict la court assigna iour aux cõtendãs de cõbatre le roy charles assis en vng trosne royal voulut veoir le cõbat Aussi la fẽme de iehan carõge estoit venue voictu ree dedens vng chariot De laquelle son mary aprochant toy fẽme (dit il) es seulle tes moing de stupre en toy cõmis pour lequel maintenant ientrepren ce cõbat dy moy pu bliquement se iustement te assaulx la dultaire Mon mary dist la fẽme soyes asseure de ma foy que iay en toy Car aucunement ne toy ment A ces parolles iehã carõge dõna vng baiser a sa espouse puis au cõflict chemina et en courant la lance tantost du cheual de lautre cheual blesse fut en la cuisse Mais nõ pourtãt assaulty descẽdit sus ses piedz psterna ladultaire contre terre et occist adonc le bourreau trayna le corps au gibet et le pendit. Au regard de iehan caronge le roy charles luy donna .mil. frãcz et .cc. liures de gaiges p chacun an. De ce sort mourut le puant adultaire Iehan iehã de mõtfort duc de

La traisõ de iehã de mont fort duc d bre taigne enuers le cõnestable de clissõ.

bretaigne aduerty que le seigñr de clisson cõnestable venoit en bretaigne pour nauires amasser le inuita de disner en sa maisõ et tantost apres la viãde deserte cõmãda le met tre en prison Dont il ne voulut deliurer iusq̃s a ce q̃ icelluy cõnestable luy eust rẽdu et liure soubz sa puissãce tous les lieux quil auoit en bretagne et encores dauantage paier la somme de .c. mil. frãcz/car le duc auoit hay le cõnestable pource q̃l auoit deliure dãn gleterre iehan de bretaigne filz de Charles de blois ou il auoit este en ostage lespace de .xxx. ãs au lieu de son pere pource q̃ baille luy auoit sa fille en mariage Pou raisõ

dequoy iehã de mõtfort craignoit q̃ cil iehã de bretaigne ne voulsist qlq̃ foys q̃reller & p armes rauoir la duche de bretaigne q̃ son pere auoit pdu. Aps q̃ le cõnestable fut deliure de pisõ regarda le duc disãt en ceste maniere ceste deliurance q̃ fais de Clissõ a moy & au pais portera qlq̃ iour grant dõmaige. Quãt charles entẽdit la trahisõ & desloyaulte du duc de bretaigne a lẽcõtre du cõnestable aucũs vers luy enuoia pour ladiourner et acõpli & estre a droit en iugemẽt a Orleãs au iour assigne ne comparut ne aultre pour luy. Le connestable flechi a genoulx du roy. Toy roy dit il tresiuste ne ignores la contumace du tresiniq̃ duc a roy apptiẽt faire iustice a moy q̃ suis iniurie Certes cy deuãt toy ie appelle & deffie le duc au cõbat pticulier de bataille duelliere & en ce disãt iette son gaige: quãt le duc cõgneut ces choses dictes p le cõnestable crai gnãt q̃ si linstigatiõ dicelluy cõnestable charles entreprit guerre a lẽcontre de luy p ses vmessaigiers icõstãmẽt le pria q̃ cõtre luy ne se voulsist courouce de ce q̃ aler a Orleãs estoit deffailly pource q̃ lors estoit empesche en tresgrãs affaires. Mais q̃ maintenant estoit deloisir se p le vouloir du roy pmiẽ luy estoit a blois & la deuãt les ãbassadeurs loyaulx se faire purger des choses dõt sõ aduer saire lauoit accuse Charles lõgue ment retit sa respõce. Finablemẽt luy peust enuoyer a bloys ses õcles, cestassauoir les ducz de Berry & de Bourgõgne q̃t ilz furẽt arriuez trouuerẽt le duc de bretaigne leq̃l ilz arguerent & icreperẽt des iniures p luy cõmises cõtre le cõnestable dõt il ne pouoit grace auoir sinõ q̃l allast vers le roy ne doubta le bretõ iouissant de la p̃sence & auctorite des ducz vers le roy se trãsporter deuãt leq̃l le cõnestable grãdemẽt laccusa que luy noble & illustre de dignite & office royalle p le cõmãdemẽt du roy pour le proffit de la chose publicq̃ seiournoit en bretaigne p faicte & fraudulense amitie auoit este semons de bãqueter en la maison dicelluy duc leq̃l lauroit faict prendre & si lõguemẽt en prisõ de tenir iusq̃s a ce que les chasteaulx q̃ estoiẽt siens rẽdueroist liurez soubz sa puissãce q̃ aussi ami estoit & fauouriseur des ãglois ẽnemis de frãce parquoy disoit q̃l estoit iuste & raisõ nable que il receust gaige du combat ou q̃l fust puni de telle peine q̃l appertenoit a vng traistre en ceste maniere le cõnestable de ire enflãbe reduit fut p les ducz a attẽpãce car il acquiescea & cõsentit q̃ la cause fut diffinie & determinee p le cõmũ cõseil du roy lopiniõ des saiges. La cause doncques fut plaidoier en grãt estrif p lune & lautre de parties finablemẽt le cheualier de france faisant droit a chacune des pties cõdamna le duc de bretaigne a rẽdre audict cõnestable les chasteaulx de la roche ariene & de Iosselin auec tous les meubles & vtensilles qui en auoient este rauiz et transportez ensemble la somme de cent mille francz. Durãt ce temps Iehan mõtesson de lordre saict domi que docteur en theologie et homme de grant nom faisant sermon au peuple touchãt la purete & entiere conception de la vierge Marie declaira que en la maniere de toute autre generation humaine elle auoit este conceue en peche originel: & dicelle cõtamina de peche maculee. La doctrine duquel suiuant vng autre theologien de celle ordre si comme il preschoit de ceste chose a rouen se ie ne mõstre (dit il) publiquemẽt que la mere de Iesuchrist quant elle fut conceue sentit la souilleure & macule de peche originel. Suis content que lon mappelle huet. Cest vng nom de raillerie entre les francois pour raison dequoy longuement fut en coustume que les freres de cestuy ordre estoient publiquement et tous lieux des petiz enfans appellez huetz. La verite doncques disputee en la presence du pape Innocent septiesme a linstigation & poursuite principallement de luniuersite de paris mõtesson fut cõtrainct retourner a paris. Et retracter cest a entendre desdire ce quil auoit follement presche de la benoiste & glorieuse Vierge

Les chasteaux rẽdus au connestable clissõ.

De la cõceptiõ glorieuse de la benoiste vierge Marie cõtre les freres prescheurs.

marie a limoges estoit vng angloys appelle [illegible] du chasteau de chaluces lon
uet faisant courses en auuergne moult affligeoit et foulloit les Auuergnatz : Cestuy
choisissant .ccc. hom̄es darmes apres ql les eut assemblez. se alla de nuyct a mõferrãd sa
chãt q en la ville ni auoit aucune garnisõ pour y mettant illec guetz [illegible] le priant pres
des murailles. Enseigna aucuns cheualiers faindre destre marchans Et auec [illegible]
chargees entrer au poĩt du iour en la ville de mõferrand [illegible] les cheualiers chemi
nans cõe leur estoit cõmãde au põt q est deuãt la porte. Requerant estre leur estre faicte
ouuerte. Lors les portiers q riẽs ne scauoiẽt du guet deualerent le põt [illegible] des
trimẽt mirẽt dedãs les faulx marchãs Car tout incontinẽt q la porte fut ouuerte les
gens darmes tirerẽt leurs glaiues et les tuerẽt to⁹ sãs cheminer [illegible] q faisoiẽt le guet
assaillirẽt et prindrẽt la ville mettãs to⁹ a mort et pillerent Ceste chose rapportee a San-
cerre mareschal de frãce lors estãt en auuergne [illegible] langlois cõgnoissant ql faisoit moult
grãt amas de gẽs darmes pour venir a mõferrãd Secretemẽt fist mettre sa proye en
charyotz tira hors les prisõniers et hastiuemẽt a chaslucher [illegible] ¶ En ce mes
me tẽps [illegible] estoit venu en court portãt vne croix rouge en sa main homme
hõe de vie austere et religieuse cõuersatiõ. Cestuy cõe souuẽt requist parler au roy [illegible]
[illegible] fut de ce faire empesche et chasse des officiers de la maisõ [illegible]
de [illegible] roy [illegible] la verite changer et deuenir aultrement son courage
[illegible]. Neantmoins [illegible] fut q lõ le fist venir deuant
le roy auquel il dit q diuinement il auoit este admonneste : aussi de parler a luy pour oster les
tailles et tributz [illegible] en brief sentiroit dessus roy [illegible]

Admonnestement faict au Roy de abolir et oster les tailles.

tiõ de [illegible] rebelle [illegible] et quipl⁹ est [illegible] Car en
ce tẽps la fille q la royne auoit enfantee estoit trespassee. De ces [illegible] de lamachori
te le roy [illegible] peu espouente pensa oster les tailles et tributz : mais p mauluais conseil
et destourbement de [illegible]. Cest assauoir des ducz de berry et bourgongne de
laissa et oublia toute sa pẽsee. ¶ Les hystoriens escripuent q sans cause le duc de guel
dres prouoqua le roy a guerre Au moyen de quoy charles cheminant cõtre luy en batail
le mais larcheuesque de agrippine et le cõte de [illegible] Tãt firẽt quil corrigea et delaissa
sa temerite et tãtost au roy reconcilierent. En apres assemblee generalle faicte a reins pour
ce que le roy estoit venu en adolescence et auoit assez daage et prudence pour le royaul-
me sans la tutelle daultruy gouuerner fut veu et delibere p les cõseilliers [illegible]
cõseil estoit le proffit de la chose publicque se dung prince estoit le royaulme gouuerne. a
ceste cause tout fut deuolu a charles et a ses oncles fut le gouuernement [illegible]
[illegible] et [illegible]
affaires [illegible]
En quoy faisant les gens [illegible] de leur [illegible] de charles

Roy prent le roy charles ladministration du royaulme

long se alla en [illegible] il estoit gouuerneur et lautre se retira en bourgongne au
regard du roy quant il fut retourne a paris commanda [illegible] anciennes ordonnan
ces et apres quelles eurẽt este [illegible] commanda les obseruer et garder : [illegible] ordonnan
ces ¶ Charles comme dessus est dit [illegible] de flandres [illegible] des marchans
[illegible] de paris le gouuernement de la ville [illegible]
ordonnance de [illegible] gouuernement assigne. [illegible]
homme [illegible] iuste et lettre [illegible]. Sachant [illegible] de
[illegible] deux offices. [illegible] luy [illegible] le soing et la peine qui
y estoiẽt et q a peine a vng seul pouoit [illegible] pourquoy le requist estre descharge de lung

diceulx officiers. En son lieu fut depute Jehan iuuenel hōe de preudhōmie & de bon nō cōtre les aduocatz de plemēt. Lequel ordōna le roy estre appelle non pas preuost mais garde de la puoste des marchās. Cestuy iuuenel filz du iuuencel des Ursins psist de italie de la noblerace ou maison des Ursis. Dont son frere Neapolitenesq̄ de Metz auoit en frāce amene pource q̄l estoit preux cheualier. Et auoit aucunes puesses & vaillāces a lencōtre des āglois. Et depuis quāt Frāce fut vng peu de guerre reposee il porta ses armes cōtre les turcqs. ou il mourut de mort glorieuse. Doncqs iehā iuuenel apres q̄l eut mis la garde & sollicitude de la puoste. Pource q̄l trouua les libertez & priuileges des parisiēs diminuez auāt toute oeuure mist en pces & iustice les habitās de ryne. p aisi sa pmiere liberte reītegrer Fist les fleuues nauigables tout ēpeschemēt premieremēt oste. Car plusieurs auoiēt basty des moulins en la riuiere de marne. Qui faisoiēt le cours de leaue beaucoup plꝰ estroit au destrīt des basteaulx. Ces moulins iuuenel fist abatre recōpense faicte aux possessaurs & ppietaires diceulx moulins. Ce pēdant q̄ ces choses se faisoient le pape Clemēt enuoya lettres au roy p lesq̄lles le prioit se transporter vers luy en auignon affin quilz consultassent ensemble des choses Neapolitaines auql respondit Charles q̄l en seroit soigneux a cause de ce voyage vers le pape augmenta le roy les tailles & exactions foulant le clerge sans maniere: car cōme de sa nature tresliberal fut & treslarge donneur il ny auoit en luy raison de respandre sa pecune. Si q̄ les maistres & presidens des cōptes quant les receueurs du demaine du roy & de la pecune publicq̄ a eulx venoiēt pour rendre leurs comptes & exhibeoient en leurs donnaisons & libertez indiscretes ces motz estoiēt adioustez en la marge: il a trop receu. Voit recouurer. et certes au peuple fut esperāce q̄ les exactiōs trop excessiues seroit amoderees a la venue de la royne. Laquelle lors deuoit estre couronnee a part. Mais en vain on attent remission et allegement de tribut de ceulx qui sont tresambitieulx et larges oultre mesure Car sachez que non seullement ne fut limposition diminuee: aincops en fut plus grande adioustee sus le sel. Qui plus est charles descria la monnoye de son pere sans y mettre pris et en fist forger de nouuelle, au grant detriment & dommaige du pouure peuple. Puis chemināt en Auignon en grāde reuerence vint vers le pape clemēt. Aucuns leql apres q̄ y aucuns iours eut cōsulte cōme le pape eust decrete. Loys p la courōne du royaulme de sicille vint charles en languedoc auql venāt le cōte de foix a Thoulouze luy fist sermēt de fidelite a Mesieres qui est la principalle ville de foix & pource q̄l estoit sans enfans le cōte institua Charles son heritier. toutesfuoies auoit eu icelluy cōte vng filz de la seur du roy de Nauarre. Lequel venāt en aage de adolescence cōmēca a detracter de son pere pource (cōe il disoit) quil le traictoit trop chichemēt. Luy venoit aussi en indignatiō q̄ sa mere hayāt du conte la crudelite craignoit pres de Nauarre ou elle sestoit retiree & retourner a son mary p tel cōe disoit son oncle roy de Nauarre p le cōseil duql prepara poison a son pere nō mortel cōe disoit sō oncle aīcois tel q̄ melle parmy la viāde du cōte recōcilloit a la fēme le discordāt courage du mary & p ainsi retourne en sa maison quāt il entra en la cuisine oultre coustume pour respandre les pouldres venimeuses en la viande luy tomba le vaisseau auquel il auoit mis la poisō lequel fut recueilly p lūg des seruiteurs du cōte qui tātost le mōstra aux medecins: & apres quilz eurēt iuge q̄ cestoit mortelle poisō ilz menerent le filz au pere. Le filz dōcques reprēde ne cela la poisō & les coulpables dicelle au moyen de quoy cōdāne fut a mourir. & cōmāda sō pere luy trēcher la teste p le bourreau. a ceste cause le cōte priue dēfans ploy testamētaire trāsporta tout ce q̄l possedoit

Cōtre la superflue liberallite des roys.

Le premiēr du roy Charles pour aller en auignon.

Comment les genneuois requierent secours au roy cōtre les maures.

Les frācois cōtre les maures.

Le roy en frāce retourne quāt il eut ouy plusieurs messaigiers accusās le duc de nauarre: il ne tarda luy oster le gouuernemēt de Lāguedoc & enuoya Pierre caprēse noble cheuallier a toulouze po^r au peuple signifier q̄ le duc estoit depose & mis hors de sō office. ¶ Dauātaige charles des gēneuoys psuade pmist leur dōner secours & ayde a lēcontre des maures. Le duc de bourbō voulentiers print la charge de ceste armee q̄ leua & amassa mil. cccc. hōes darmes sans pietōs. Et de tāt pl^9 fist grāde dili gēce q̄ plus cōe il cōgnoissoit les prīces de frāce sōy pl^9 ēcliner a discorde ciuille/Soubz le duc de Bourbō marcherēt en bataille Le cōte darcourt Labmiral de viēne Cōcy & plusieurs aultres hōes de grāt maisō. Auec lesqlz se ioingnit le cōte dorbesenāt dāgleterre A thunice fut faict cōflict & dur assiegemēt. mais larmee des cr̄stiēs nō ayāt espāce de surmōter celle ville se mist au plat chāp ou les sarazins auoiēt fichē leurs tentes. Auql lieu fut faicte bataille: En laqlle finablemēt les maures sen fuyrēt: demoura la victoire aux cr̄stiens. ¶ Mais pour ce q̄ larmee estoit diminuee p ce que la peste y couroit fut consulte de retourner en frāce: Quoy souspeconāt le roy des maures et craignāt q̄ les chrestiens ne faingnissent ce cōseil q̄ reprinssent leurs forces auec renfort de leur armee tātost se leuassēt pl^9 aigremēt cōtre luy. Enuoya messagiers deuers leur capitaine pour scauoir silz vouloient appoincter au nō. Parquoy fut accorde q̄ le maure rendroit to^9 les prisōniers & payeroit dix mille ducatz aux capitaines de larmee & p ainsi furēt faictes treues & le duc de bourbō ramena ses gēsdarmes. En ce mesme tēps escheut guerre a iehā roy de castille cōtre le roy de portugal & le duc de lēcastre. Pour raison dequoy le duc de bourbō auec q̄s vne armee enuoyee fut p Charles de castille po^r dōner secours a Iehā Leql duc de bourbō pour le pape visiter chemina premieremēt en auignō & de la puīce de narbōne sen alla a barchelōne ou seiournoit pour lors la Royne darragō auec le roy son mary. Au moyen dequoy p si lōg chemīt vint en castille quil arriua apres la bataille Car cest la coustūe des frācoys de promettre hastez & prompt secours a destre tardifz au faict Toutesuoies Iehā ioyeusement & honorablement receut le duc de bourbō. ¶ Durāt ce temps aux florentins requerās secours a lencontre de Galliās duc de milan & soy rendre soubz la puissāce et seigneurie du roy Charles fut respondu que entre le Roy & le duc y auoit alliāce qui seroit chose hōteuse & deshōneste a rōpre sans iuste cause. Neātmoīs se le duc de Milā sefforcoit leur faire iniure pmist Charles leur enuoyer secours. Parquoy les flagmens de leur attente frustrez se retirerent vers le conte Darmignac requerāt semblable chose quilz auoiēt fait au Roy Charles le conte Darmignac cōbien que de prime face refusast leur requeste toutesuoies depuis luy sembla vtile a la chose publicque sil menoit en loingtain pais les gens darmes oysuz & riens ne faisans en france Apres doncques quil eut leue & amasse grāde multitude de combatans delibera les florentins secourir passa les mōtz & assiegea alexandrie estant de la seigneurie de Milan ou le duc auoit mis garnisō & aduerty de la venue du conte & non loing de la ville auoit mis vne autre bēde de gēs en armes pour faire le guet dont iacques verme estoit capitaine ainsi que le conte tenoit la ville assiegee: les alexandrins enuoierent aucuns espies de leurs gens pour prouoquer les assiegeurs Au moyē dequoy les gens darmes du conte darmignac sortirent en q̄lq̄ nōbre & et coururent apres eulx & p trop loing les poursuiuirent si q̄ les auoiēt faire cōe faisoiēt le guet cōmēcerēt a ruer dessus De laqlle poursuitte le cōte aduerti vint a grāt haste les secourir mais les alexādrins issirēt de la ville q̄ le decreurent & encloi

Le conte darmignac deuant alexandrie.

rent estre enclos ⁊ les insidiateurs en sorte q̃ p̃ tresaspre bataille furẽt plusieurs occis ⁊ il
aiant receu huit plaies peu ap̃s criant (Sire dieu entre les mains ie me recommande Nota.
mõ espit) il rẽdit lame: Escript froissard q̃ le cõte enuers les cõbatãs couuert de sueur
sen alla a vng petit fleuue pres dilec Et ap̃s q̃l eut beu de leaue dicelluy largemẽt il p̃
dit la voix ⁊ p̃ ainsi fut prins des ennemis. ¶ Durãs ces mesmes iours fut faicte pu
nitiõ des ladres cõspirãs de rechief les puis empoisonner. Et cõe ny eut maniere aul
cune de leuer et exiger les tailles ⁊ subsides toutes les choses de frãce estoient en noi-
se ⁊ dissention. Et q̃ pis est lon souffroit q̃ ce q̃ estoit raui oultre mesure ne venoit pas
a lusaige cõmun mais a la trescouuoiteuse auarice daucũs priues pour raison dequoy
paisoient aucũs en leur couraige les maulx ⁊ dõmaiges q̃ depuis suruindrẽt Oultre
ces choses en ce tẽps encores la crainte augmẽtoiẽt les tẽpestes du ciel ⁊ les vagues
de mer agitez par grans estourbillons de vens qui vomissoiẽt ⁊ iectoient les poissons
sus les riuaiges. Sẽblablemẽt les gros arbres arrachiez ⁊ de leurs places parmi laer
trãsportez les pẽsees humaines espouẽtoiẽt. Entre ces choses cõe p̃ le trespas de phelip-
pe fut le duche dorleãs escheu au roy charles lã de grace mil.ccc.xci. il baille a sõ fre
re Loys cõbien q̃ p̃ serment se fust aux citoiẽs oblige q̃l garderoit a soy le duche ⁊ au roi-
aulme le ioindroit p̃ possessiõ perpetuelle Cestuy loys iacoit ce q̃l fust ieune neantmoins
il desiroit augmẽter sõ demaine ⁊ sa seignurie: si q̃ en brief tẽps acq̃st les cõtez de bloys
coucy ⁊ souessõs. ¶ En ce mesme Gastõ cõte de foys mourãt en lauãt ses mais Cõ-
bien q̃ p̃ sõ testamẽt eust institue le roy Charles sõ heritier Toutesuoies du cõsentemẽt du
roy vit lheritaige auec to⁹ les meubles ⁊ vtensilles a q̃lq̃ bastard dicelluy cõte hõme
de treshault couraige. Leq̃l faisãt foy ⁊ hõmaige a charles fut cõte apelle. Vng peu
deuãt ces iours vãtadore tresfort chasteau en lymosin fut pris p̃ le duc de Berry car
cõe Geoffroy testanoir leust occupe p̃ lõg tẽps q̃t vit a sõ trespas il le lessa a Alain:
⁊ a Pierre ses deulx nepueulx q̃ souuẽt affligez p̃ Guillaume boutiller ⁊ iehã bolo-
nanse: faignirẽt le chasteau delesser en leur paiãt la sõme de dix mille frãcs. De laq̃l
le chose le duc aduerty p̃ le raport de guillaume boutiller Incõtinẽt cõpta les deniers
enhortãt ledit. Guillaume de soy garder de fraulde ⁊ trahisõ. Quãt guillaume eut
receu la pecune il signifia a Alain q̃l venoit auec les deniers q̃l demãdoit. En ce cha
steau y a vne tresforte tour en laq̃lle Alai auoit mis.xxx. hões des siẽs armees en em
busche Affi q̃l encloist ⁊ surprist les frãcoys q̃ venoiẽt auec la pecune mais guillaume
aiãt pourueu cõtre la trahisõ establissãt bõne bẽde de ses gens darmes pour faire le
guet nõ loing du chasteau: auec q̃lq̃s hões en armes entra dedẽs ⁊ cõmanda garder
les portes puis req̃st la tour q̃ close estoit luy estre ouuerte aultrement q̃l ne paieroit
la pecune. apres q̃ Alain eut reffuse cõtraignãt luy estre faict violẽce bail
la les clefz ⁊ tãtost la porte de la prisõ ouuerte fut promis vie saulue a ceulx qui de
dẽs estoiẽt mucez se ilz estoiẽt ⁊ lessoient leurs armes. Laq̃lle cõditiõ acorder sortirẽt
tous desarmez ⁊ furẽt faictz prisonniers Au regard de alain ⁊ Pierre menez premie-
rement au duc de berry ⁊ apres au roy furent finablemẽt decapitez par laq̃lle trahison
fut du faulx ennemi repoulsee. ¶ Mais au duc de bretaigne soit nostre narration
de rechief conuertie qui en toutes choses traistre ⁊ rebelle: reffusoit obeir a larrest de
parlement prõnõce pour les iniures par luy faictes au cõnestable cõme no⁹ auons dit cy
dessus. Et mesme au roy charles ne obtẽperoit iacoit ce que souuẽt fut admõneste: p̃
quoy le cõnestable Clissõ de ire enflamber cõmẽcea a faire guerre a icelluy duc en per
secutant les Bretons de plusieurs dõmaiges: mais affin que si grande haines ne pass

Nota.

Tẽpeste au ciel ⁊ en la mer.

La prinse de Santadore.

Le duc d' bretaigne rebelle.

fissent accroissemt Charles enuoia le duc de berry, a ne[?] aucuns cõseilliers p[?] deuers le duc de bretaigne pour ladmonnester de nõ forger monnoie dor cõe il auoit cõmẽce atẽdu q̃ selõ les ordõnãces des roys ne ignoroit luy estre illicite. Dauãtaige luy remonstrer a dire ql obeist a larrest de la court de plemẽt entãt q̃ touchoit la cause de clysson cõnestable : rẽdit a restituast ce que p force auoit de luy exto[r]q̃ aussi de guerre sen abstiẽsist. Ces choses par les ambassadeurs exposees les seigneurs qui estoient au conseil Voiãs q̃ la reqste du roy estoit raisõnable le duc prierẽt aux commandemens du roy obeir mais il endurcy en sõ couraige detournoit loreille a ouir a ceulx q̃ luy psuadoiẽt choses iustes a retournãt en sa maisõ cõmẽca a dire ces parolles Je mettray dict il ces ambassadeurs en prisõ. Auec luy estoit pierre de nauarre frere de sa fẽme Qui congnoissoit la temerite du duc incõtinẽt pria sa seur quelle appaisast la ferocite a rebellion de son mary Aussi le demõstrast de faict iure aux ãbassadeurs : laqlle facilement pourroit redõder a sõ detrimẽt a dõmaige La benigne a paisible fẽme apres qlle eut ouy son frere sen alla vers sõ mary auec soy menãt ses enfãs p le regard desqlz a par la prudẽce de sa fẽme appaise e[?]dit ces parolles Mõ espouse le fray ce q̃ tu demãdes le lẽdemai dõcques les ducz en leglise assẽblez e[?]dit le duc q̃ peu apres yray parler au roy. De laqlle e[?]ce le duc de Berri cõtẽt pnãt congie du duc de Bretaigne en frãce retourna. Et le duc qlq̃ temps apres cõe il auoit pmis vint par deuers le roy en grãde pompe Apres ql eut dit plusieurs choses pour soy excuser ordõna le roy q̃ besoing estoit au duc acomplir tout ce que les iuges de plement auoiẽt diffini a determine. ce ql promist faire : Et adõc le roy laissa aller le duc de Bretaigne a le cõnestable de clisson.

Lors au roy naquit vng filz nomme Charles que nostre aage appella septiesme. Et richard roy dãgleterre faignant paix enoia le duc de lencastre par deuers charles a paris En lassẽblee par le roy faicte fut le duc ãglois ouy : qui demandoit la pecune restãt pour la rancon du roy Jehan estre payee a richard ensemble toute aquitaine iusq̃s a orleãs soy estre rẽdue a restitue Toutes lesqlles choses se elles lui estoient acomplies se seroit paix en present laquelle perpetuellement demeurast ferme a estable. a laquelle demande fut respondu en la maniere qui sensuit le Roy dangleterre rende le roy Jehan a les ostaiges qui par la coulpe sont mors en engleterre : Dauãtaige recompenser les dommaiges larrecins a rapines faictes par ses gẽs au pays de frãce apres le traictie de sa paix a alliance Par laquelle alliance Richard auoit promis a soy rappeller tous ses gens darmes pour lesquelz dõmaiges demande le roy Charles .xxx. foys cent mille escus qui valent trois milliõs dor Ce que richard a ce satisfaisoit rendroit le roy a la requeste du duc Le duc de lencastre dist lors quil raporteroit a son Roy quil auoit ouy. Entre les officiers de la maison de charles grant de auctorite auoit pierre craõ noble a puissant cheualier qui meu de la renommee : laquelle couroit publiquemẽt de son maistre Cestassauoir que plusieurs laccusoient estre enuelope en lestude de lart magique a de sorcerie declaira la chose a son prince dont soy courrouce / pensant que craon faisoit de luy ce iugement : le mist hors de sa maison a ceste cause cuidant craon auoir receu si notable iniure a linstigation du seigneur de clisson cõnestable (pource q̃ entre eulx estoit haine anciẽne) manifesta son indignatiõ cõtre luy. Car le iour de la feste du saict sacrement de iesuchrist : sicõme clisson retournoit dauec le roy les souldars de craon le getterent de son cheual a terre et leussent occis sil ne se fust retire en vne maison estant illec pres ou il emporta trois plaies quil receut au trauers des fesses Les souldars prenans la fuitte ne peurent estre empor

La natiuite Charles. vii

Pierre d craõ

guez entre xx trois q̃ furēt decapitez A craō fut iour assigne a cōparoir en iugemēt pour la punitiō d
tāt q̃l ne vouloit obeyr/demourāt en cōtumace fut banny ꝛ de ses biens cōfisq̃z car les ceulx q̃ auoit
maisōs q̃l auoit moult belles ꝛ spacieuses nō loig de leglise .s. Jehā en greue/p le com ēt naure le cō
mādemēt du roy furēt abatues ꝛ le fonds depute a la sepulture des parrochiēs Au re nestable.
gard de luy il sen fouit au duc de bretaigne q̃ estoit coulpable de son meffaict Laq̃lle
chose moult fut a charles desplaisāte: ꝛ encores son indignatiō augmētoit q̃ le duc na
uoit satisfaict a clissō selō larrest de plemēt/ces choses dōcq̃s poignās le couraige du
roy/cōsequēment pris cōseil auec ses gēnles armes ꝑpara appella ses oncles assauoir
les ducz de berry ꝛ de bourgōgne: leur signifiant la cause pour laq̃lle il entreprenoit la
guerre cōtre le duc de bretaigne ceulx cy esmerueillās le tāt soudai mouuemēt du roy/
marris furēt q̃ eulx absens auoit aucū ose cōseillier si difficile appel de guerre Et le Lappareil de
chargeoient pricipalemēt sus clissō: Riuiere ꝛ nouyāt q̃ a la verite lors auoiēt tout le guerre contre
gouuernemēt de la court Et menoiēt le roy p tout ou ilz vouloiēt Aussi les grādes ri Jehā de mont
chesses de clissō estoiēt cause de le faire hayr des princes car cōe pour les plaies q̃l auoit fort duc d bre
receu se fust iuge a mourir p sō testamēt fut cōgneu laisser a ses heritiers .xvii.c.mille taigne.
frācs Les ducz doncques sesbahissoient dont clisson si grande pecune auoit amasse/si
non de proye ꝛ rapine Pour ceste cause les consulteurs du roy: cōme ilz fussēt hayz de
to9 gens de bien Paris delesse menerent Charles a .s. Germai en laye pēsans quen
lieu champestre de forest plus franchement feroient ce q̃lz vouldroiēt Neātmois les
escolliers de luniuersite de paris aux priuileges desquelz estoit cōtinuellemēt destro
gue Le recteur enuoye auec les saiges de leur communite/quant arriuez furent a .S.
Germain: requirent le chancellier leur dōner entree de pler au Roy Et quil auoiēt au
cuns mandemens lesquelz necessaire estoit manifester a sa royalle maieste apres que
souuentesfois eurent ces choses en vain requis Finablement le cheualier respondit q̃
le Roy estoit empesche en grans affaires pour la chose publicq̃/et au regard de leurs
priuileges quil nestoit necessaire en auoir doubteuse solicitude Pource que le roy desi
roit ꝛ entretenir vouloit le repos ꝛ la liberte de lestude p ainsi les ambassadeurs sās
aultre chose rapporter fors tresgrande indignation retournerent en leurs maisons.
Charles nauoit mis en oubly la guerre par luy preparee cōtre les Bretons parquoy
au commencemēt de leste commanda marcher son armee au pais du maine La ve
nue duquel congneue/le duc de bretaigne simulateur de beniuolence incontinent vers
luy ambassadeurs enuoya disant esmerueiller comment en armes venoit contre luy
qui nauoient commis aucune rebellion aincois les citez places chasteaulx ꝛ peuple d
Bretaigne obeiroient a ses commandemens ꝛ quil se rendoient subiectz du roy Lors
nauoit charles son entendement sain/si que de fiebures persecute aucunesfois polles
pseroit qui mal sentretenoit a ceste cause: sans responces donner aux messaigiers d
peu de gens acompaignie hastiuement assit en vng champ franc Et si cōme il chemi
noit pmy la forest qui est pchaine du mayne rencontra vng poure hōe dessire en ses
vestemens sēblable a vng medeci q̃ regardāt charles o roy (dit il) ou vas tu. Garde
marcher oultre car tu es trahy ꝛ tes domestiq̃s te doibuēt liurer en la puissance de ton
ennemy A la voix de cl poure homme Charles pensif sēblable a homme triste cōme
ca a doubter Suiuoient les deux adolescēs portans lung la lance ꝛ lautre le heaul
me Celluy qui la lance portoit/sommeillant p aduenture la laissa tomber dessus la
sallade de celuy q̃ marchoit deuāt luy Duq̃l tintement le roy espouente subitemēt tres
bucha en fureur ꝛ cōe il fust tōbe es mains de ses ennemis tyra son glaiue et frappant

to⁹ ceulx q̃l rencontroit en occist quatre Parquoy incõtinent empoignez fut mene en lhostellerie ou lõguement demeura couche cõe mort iugeãs les medecis q̃l estoit trespasse Toutesuoies p les prieres ꝛ deuotes oraisõs du clerge ꝛ du peuple a dieu faictes reuit vng peu a cõualescence ꝛ tãtost retourna a paris p aĩsi cõmeil ne fut sai ne en assez bõne cõualescẽce ses õcles les ducz de berry ꝛ bourgõgne vsurperent ladministration du royaulme psecutãs Noyãt q̃ lõg tẽps auoit eu la garde des deniers du roy Car sicõe le duc de bourgongne entroit au palais du roy il rencontra Noyãt ꝛ lappellãt a sõ nõ luy dist Jay besoing de pecune baille moy cent mille frãcs des deniers du roy. Rñdit Noyãt q̃l nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune maise le plaisir du roy estoit tel q̃ voulẽtiers les luy bailleroit Dõcqs dit le bourguignõ tu ne veulx faire ce q̃ ie te cõmãde En brief tẽps te repẽtiras de ta tenacite a loccasiõ de ce Noyãt ꝛ Riuiere furẽt mis en prisõ Et apres q̃lz eurẽt este lespace daucũs iours la maisõ ꝛ cõmunitatiõ du Roy leur furẽt deffẽdues. Sẽblablement le seign̄r de Clissõ fut depose de la dignite du cõnestable ꝛ Phelippe de Eu mis en sõ lieu Durans ces iours le roy estant malade son pensoit tousiours q̃lque chose de ioyeusete pour luy oster tristesse et melancolie Et en la maisõ q̃ appteno it a la royne blãche aux faulxbourgs faict mar ce au furẽt faictz aucũs ieux non pas sans la mort ꝛ perdition de plusieurs. Aucuns des gentilz hões ꝛ plus nobles de la maison du roy (entre lesquelz fut charles luy mesmes) firent de tresdelie lin couuert de poil. Lesquelles collees sur leur peau nue auec poix meslee de quelque gresse pour les faire mieulx reluire representoient assez bien lespece dhommes saulu aiges / Car de tout le corps riens ne leur apparoissoit que la face couuerte de poil de tous costez Doncques en ceste maniere iouant leurs personnaiges enterrerent en la salle auec torches ꝛ flãbeaux pource quil estoit nuit ꝛ sicomme ilz dansoiẽt ou par fortune ou par trahisõ cest chose icertaine Tomba flambe de feu dessus les vestemens des mommeurs qui en vng monument tous merueilleusemẽt les tormẽta entre les nobles fẽmes qui regardoient les ieux estoit vne Laquelle dung treslarge manteau dont elle estoit vestue ambrassa le roy / ꝛ son feu estaignit To⁹ les aultres furẽt bruslez ou se ietterent dedans les puis ou en la riuiere Trouue ne fut oncques p la coulpe de qui estoit si grant crime aduenu Seullement fut faicte vengance sus la maison de la royne Laquelle fut abatue ꝛ rasee a fleur de terre En ce mesme temps le pape Clement ottroya au roy de Sicile pour recouurer le royaulme de Naples pour prẽdre la dixme sur le clerge Et combien que luniuersite de paris eust apelle des collecteurs ꝛ extracteurs dicelle dixme Neantmoins elle ne se peust exempter de ce tribut. Au regard des gens darmes qui se tenoient par bendes ꝛ compaignees vagans parmy le pais ꝛ viuans de rapine Ordonne fut que boussicault le mareschal en tireroit vne partie en acquitaine ꝛ lautre partie seroit baillee au conte de sainct paul pour les employer en la guerre quil debuoit faire a Luxembourg a lencõtre du roy de Boheme: qui comme il fust redeuable de pecune enuers le conte Neantmoins reffusoit la debte payer ꝛ acquiter

Cõmẽcemẽt de future mutinerie.

Auctroye dixme pour recouurer le royaulme de Naples.

¶Comment ysabel fille du roy charles sixiesme fut baillee en mariage a richard roy dangleterre en laage de sept ans au moyen desquelles nopces se engendra amitie entre les roys Qui depuis se trãsporterent a Ardre ou ilz passerent ensemble traicterent ꝛ confermerent la paix qui porta en ce temps grant proffit en france Et comment nemours qui nestoit que conte fut erige en duche.

Entre ces choses fut faicte assẽblee des princes de frãce ꝛ ãgleterre a ab
beuille laq̃lle amena aucune espãce de paix si q̃ pour icelle paix ɔfer
mer cõe Charles se fussillec trãsporte ꝛ le roy dãgleterre achales de sa
maladie a coustũee fut Charles saisy Pour rai sõ dequoy chacũ sen re
tourna sãs riẽs faire Durãt leq̃l tẽps le duc de Berry receut Clissõ en
grace Et cõe entre les officiers de la maisõ du roy y eust plusieurs mu
tineries ꝛ dissẽtiõs iehã iuuenel garde de la preuoste des marchãs p sa prudẽce ꝛ de tout
sõ pouoir sefforsoit y remedier dõt plusieurs le haissoiẽt q̃ lespãce des choses nouuel
les ottroyoit le pty cõtraire du nõbre desq̃lz estoit repute Phelippe de Bourgõgne p
quoy de Bourgõgne issirẽt accusateurs q̃ Juuenel plusieurs crimes accuserẽt Des
q̃lz crimes cõmãda le duc de bourgõne enq̃rir trẽte tesmoingz trouuez furent cor
rompuz accusans iuuenel dung ꝛ pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc
raportee Respondit q̃l y auoit assez pour lhõe ɔdãner se les crimes estoiẽt escriptz p som
maire ꝛ a rticles des examinateurs du chastelet de paris. q̃ les frãcois appellẽt cõ
missaires les crimes dõcq̃s redigez en escript en ceste forme sen allerẽt les ɔmissaires
en vne tauerne Et sicõe de vain se abbreuoiẽt p negligẽce laisserẽt leur informatiõ ꝛ
libelle criminel dess9 le bout de la table Si que tantost tomba a terre dessus la plan
che Lors vint le chien de la maisõ q̃ cõmẽcea a ronger le liure ꝛ le porta en la chãbre
de lhostel Quant vit lheure de coucher la fẽme du tauernier soy voulãt mettre au lit
et Rencontra le liure de son pied pquoy le leua ꝛ a son mary le monstra Celuy lisãt
linscription incontinent le porta a iuuenel auquel le lendemain estoit iour assigne a cõ
paroir ꝛ estre a droit en iugement au chasteau de Vincennes iuuenel dõcq̃s esmerueil
le des faulces accausations contre luy faictes asseure de son innocẽce vers le roy sen
alla auec quatre cens des bourgois de paris Car en integrite de preudhomme estoit
de toutes gens bien grandement estime si q̃ ladruocat du roy en plemẽt requis de plai
der contre luy refusa le faire combien que p le duc de bourgõgne fut esleue ꝛ choisy af
fi quil fist. tant toutesuoies iehã androguet auuergnat placida la cause a lencontre de
inocent instãment requerant iuuenel estre enuoye en prison Au contraire iuuenel en
constance de couraige respondant apres quil eut declaire aucunes choses touchãt son
innocence selon loppoitunite du tẽps ce nes pas (dit il) raison de mettre vng hõme en
prison sans enqueste ou information precedente aussi androquet replique que les ac
cusations ꝛ tesmoingz estoient prestz Et regardans les examinateurs du commissai
res qui pres de soy estoiẽt leur demanda la libelle des informations pas eulx faictes
Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont
couuers de honte furent merueilleusement estonnez Adoncques le roy q̃ lors estoit en
bon sens ꝛ meilleur entendement que les autres iours congnoissant que faulcement
ꝛ par fraudulense maniere estoit iuuenel accuse luy dist Dateu iuuenel tous te tenõs
assez purge Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour re
duire le duc ꝛ le connestable clisson a bonne concorde ꝛ amitie mais pource quilz re
uindrent sans riens faire le duc de Bourgongne se transporta en bretaigne ꝛ appai
sa toute la controuerse en telle facon que le duc venant en france bailla le gouuerne
ment des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte punition qui desprisans la
la deuoction chrestienne ꝛ des opprobres prouoquoient les ꝛ pp̃iens car aucuns des
ulx fustigez. Par les carrefours. De paris. Condamnez furent a. dixhuit. mil.
escuz damende enuers le roy Lesquelz furent despenduz ꝛ employez a faire le põt qui

Jehã iuuenel garde de la preuoste des marchans accuse.

Punitiõ des iuifz.

to⁹ ceulx ql rencontroit en occist quatre Parquoy incōtinent empoignez fut mene en lhostellerie ou lōguement demeura couche cōe mort iugrās les medecis ql estoit trespasse Toutesuoies p les prieres & deuotes oraisōs du clerge & du peuple a dieu faictes reuīt vng peu a cōualescence & tātost retourna a paris p aīsi cōmeil ne fut sai ne en assez bōne cōualescēce ses ōcles les ducz de berry & bourgōgne vsurperent ladministration du royaulme psecutās Noyāt q lōg tēps auoit eu la garde des deniers du roy Car sicōe le duc de bourgongne entroit au palais du roy il rencontra Noyāt & lappellāt a sō nō luy dist Jay besoing de pecune baille moy cent mille frācs des deniers du roy. Rndōit Noyāt ql nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune mais se le plaisir du roy estoit tel q voulētiers les luy bailleroit Doncqs dit le bourguignō tu ne veulx faire ce q ie te cōmāde En brief tēps te repētiras de ta tenacite a loccasiō de ce, Noyāt & Riuiere furēt mis en prisō Et apres qlz eurēt este lespace daucūs iours la maisō & cōmunitatiō du Roy leur furēt deffēdues. Sēblablement le seignr de Clissō fut depose de la dignite du cōnestable & Phelippe de bar mis en sō lieu Durans ces iours le roy estant malade on pensoit tousiours qlque chose de ioyeusete pour luy oster tristesse et melancolie Et en la maisō q apptenoit a la royne blāche aux faulxbourgs saict marceau furēt faictz aucūs ieux non pas sans la mort & perdition de plusieurs. Aucuns des gentilz hōes & plus nobles de la maison du roy (entre lesquelz fut charles luy mesmes) firent de tresdelie lin couuert de poil. Lesquelles collees sur leur peau nue auec poix meslee de quelque gresse pour les faire mieulx retenir representoient assez bien lespece dhommes sauluaiges/ Car de tout le corps riens ne leur apparoissoit que la face couuerte de poil de tous costez Doncques en ceste maniere iouant leurs personnaiges entrerent en la salle auec torches & flābeaux pource quil estoit nuit & sicomme ilz dansoiēt ou par fortune ou par trahisō cest chose icertaine Tomba flambe de feu dessus les vestemens des mommeurs qui en vng monument tous merueilleusemēt les tormēta entre les nobles fēmes qui regardoient les ieux estoit vne Laquelle dung treslarge manteau dont elle estoit vestue ambrassa le roy / & son feu estaignit To⁹ les aultres furēt bruslez ou se ietterent dedans les puis ou en la riuiere. Trouue ne fut oncques p la coulpe de qui estoit si grant crime aduenu Seullement fut faicte vengance sus la maison de la royne Laquelle fut abatue & rasee a fleur de terre En ce mesme temps le pape Clement ottroya au roy de Sicile pour recouurer le royaulme de Naples pour prēdre la dixme sur le clerge Et combien que luniuersite de paris eust apelle des collecteurs & extracteurs dicelle dixme Neantmoins elle ne se peust exempter de ce tribut. Au regard des gens darmes qui se tenoient par bendes & compaignees vagans parmy le pais & viuans de rapine Ordonne fut que boussicaul le mareschal en tireroit vne partie en acquitaine & lautre partie seroit baillee au conte de sainct paul pour les employer en la guerre quil debuoit faire a Luxembourg a lencontre du roy de Boheme qui comme il fust redeuable de pecune enuers le conte Neantmoins reffusoit la debte payer & acquiter

Cōmēcemēt de future mutinerie.

Auctroye dixme pour recouurer le royaulme de Naples.

¶ Comment ysabel fille du roy charles sixiesme fut baillee en mariage a richard roy dangleterre en laage de sept ans au moyen desquelles nopces se engendra amitie entre les roys Qui depuis se transporterent a Ardre ou ilz passerent ensemble traicterent & confermerent la paix qui porta en ce temps grant proffit en france Et comment nemours qui nestoit que conte fut erige en duche.

Entre ces choses fut faicte assẽbler des princes de frãce ⁊ ãgleterre a ab
beuille laqlle amena aucune espãce de paix si q̃ pour icelle paix ꝯfer
mer cõe Charles se fust illec trãsporte ⁊ le roy dãgleterre a chafes de sa
maladie a coustũee fut Charles saisy Pour raisõ dequoy chacũ sen re
tourna sãs riẽs faire Durãt leql tẽps le duc de Berry receut Clissõ en
grace Et cõe entre les officiers de la maisõ du roy y eust plusieurs mu
tineries ⁊ dissẽtiõs iehã iuuenel garde de la puoste des marchãs p sa prudẽce ⁊ de tout
sõ pouoir sefforsoit y remedier dõt plusieurs le haissoiẽt q̃ lespãce des choses nouuel
les ou troubles le pty cõtraire du nõbre desqlz estoit repute Phelippe de Bourgõgne p
quoy de Bourgõgne issirẽt accusateurs q̃ a Juuenel plusieurs crimes accuserẽt Des
qlz crimes commãda le duc de bourgõne enqrir trẽte tesmoingz trouuez furent corrompuz
accusans iuuenel dung ⁊ pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc
rapotee Respondit ql y auoit assez pour lhõ ꝯdãner se les crimes estoiẽt escriptz p som
maires ⁊ articles des examinateurs du chastelet de paris. q̃ les frãcois appellẽt cõ
missaires les crimes dõcq̃s redigez en escript en ceste forme sen allerẽt les ꝯmissaires
en vne tauerne Et si cõe de vain se abbreuuoiẽt p negligẽce laisserẽt leur informatiõ ⁊
libelle criminel dessꝯ le boul de la table Si que tantost tomba a terre dessus la planche
Lors vint le chien de la maisõ q̃ cõmẽca a ronger le liure ⁊ le porta en la chãbre
de lhostel Quant vit lheure de coucher la fẽme du tauernier soy voulãt mettre au lit
et Rencontra le liure de son pied pquoy le leua ⁊ a son mary le monstra Cestuy lisãt
linscription incontinent le porta a iuuenel auquel le lendemain estoit iour assigne a cõ
paroir ⁊ estre a droit en iugement au chasteau de Vincennes iuuenel dõcq̃s esmerueil
le des faulses accausations contre luy faictes asseure de son innocẽce vers le roy sen
alla auec quatre cens des bourgois de paris Car en integrite de preudhomme estoit
de toutes gens bien grandement estime si q̃ laduocat du roy en plemẽt requis de plai
der contre luy refusa le faire combien que p le duc de bourgõgne fut esleue ⁊ choisy af
fi quil fist. tant toutesfois ieh ã androguet auuergnat placida la cause a lencontre de
inocent instãment requerant iuuenel estre enuoye en prison Au contraire iuuenel en
constance de couraige respondant Apres quil eut declaire aucunes choses touchãt son
innocence selon lopportunite du tẽps ce nes pas (dit il) raison de mettre vng hõme en
prison sans enqueste ou information precedente aussi androquet repliqua que les ac
cusations ⁊ tesmoingz estoient prestz Et regardans les examinateurs du commissai
res qui pres de soy estoiẽt leur demanda la libelle des informations par eulx faictes
Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont
couuers de honte furent merueilleusement estonnez Adoncques le roy q̃ lors estoit en
bon sens ⁊ meilleur entendement que les aultres iours congnoissant que faulcement
⁊ par frauduleuse maniere estoit iuuenel accuse luy dist Iehan iuuenel tous te tenõs
assez purge Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour re
duire le duc ⁊ le connestable clisson a bonne concorde ⁊ amitie mais pource quilz re
uindrent sans riens faire le duc de Bourgongne se transporta en bretaigne ⁊ appai
sa toute la controuerse en telle facon que le duc venant en france bailla le gouuerne
ment des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte punition qui desprisans la
la deuoction chrestienne ⁊ des opprobres prouocquoient les ⁊ pstiens car aucuns de
ulx fustigez. Par les carrefours. De paris. Condamnez furent a. dixhuit. mil.
escuz damende enuers le roy Lesquelz furent despenduz ⁊ employez a faire le põt qui

Jehã iuuenel garde de la preuoste des marchans accuse.

Punitiõ des iuifz.

to⁹ ceulx q̃l rencontroit en occist quatre Parquoy incõtinent empoignez fut mene en lhostellerie ou lõguement demeura couche cõe mort iugeãs les medecis q̃l estoit trespasse Toutesuoies p les prieres ⁊ deuotes oraisõs du clerge ⁊ du peuple a dieu faictes reuĩt vng peu a cõualescence ⁊ tãtost retourna a paris p aĩsi cõmeil ne fut sai ne en assez bõne cõualescẽce ses õcles les ducz de berry ⁊ bourgõgne vsurperent ladministration du royaulme ꝑsecutãs Noyãt q̃ lõg tẽps auoit eu la garde des deniers du roy Car sicõe le duc de bourgongne entroit au palais du roy il rencontra Noyãt ⁊ lappellãt a sõ nõ luy dist Jay besoing de pecune baille moy cent mille frãcs des deniers du roy. Rñdit Noyãt q̃l nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune mais se le plaisir du roy estoit tel q̃ voulẽtiers les luy bailleroit Dõcq̃s dit le bourguignõ tu ne veulx faire ce q̃ ie te cõmãde En brief tẽps te repẽtiras de ta tenacite a loccasiõ de ce Noyãt ⁊ Riuiere furẽt mis en prisõ Et apres q̃lz eurẽt este lespace daucũs iours la maisõ ⁊ munitatiõ du Roy leur furẽt deffẽdues. Sẽblablement le seign̄r de Clissõ fut depose de la dignite du cõnestable ⁊ Phelippe deuu mis en sõ lieu Durans ces iours le roy estant malade son pensoit tousiours q̃lque chose de ioyeusete pour luy oster tristesse et melancolie Et en la maisõ q̃ apptenoit a la royne blãche aux faulxbourgs saĩct marceau furẽt faictz aucũs ieux non pas sans la mort ⁊ perdition de plusieurs Aucuns des gentilz hões ⁊ plus nobles de la maison du roy (entre lesquelz fut charles luy mesmes) firent de tresdelie lin couuert de poil. Lesquelles collees sur leur peau nue auec poix meslee de quelque gresse pour les faire mieulx retiure representoient assez bien lespece dhommes saulu aiges/ Car de tout le corps riens ne leur apparoissoit que la face couuerte de poil de tous costez Doncques en ceste maniere iouant leurs personnaiges entrerent en la salle auec torches ⁊ flãbeaux pource quil estoit nuit ⁊ sicomme ilz dansoiẽt ou par fortune ou par trahisõ cest chose icertaine Tomba flambe de feu dessus les vestemens des mommeurs qui en vng monument tous merueilleusemẽt les tormẽta entre les nobles fẽmes qui regardoient les ieux estoit vne Laquelle dung treslarge manteau dont elle estoit vestue ambrassa le roy/ ⁊ son feu estaignit To⁹ les aultres furẽt brusllez ou se ietterent dedans les puis ou en la riuiere Trouue ne fut oncques p la coulpe de qui estoit si grant crime aduenu Seullement fut faicte vengance sus la maison de la royne Laquelle fut abatue ⁊ rasee a fleur de terre En ce mesme temps le pape Clement ottroya au roy de Sicile pour recouurer le royaulme de Naples pour prẽdre la dixme sur le clerge Et combien que luniuersite de paris eust apelle des collecteurs ⁊ extracteurs dicelle dixme Neantmoins elle ne se peust exempter de ce tribut. Au regard des gens darmes qui se tenoient par bendes ⁊ compaignees vagans parmy le pais ⁊ viuans de rapine Ordonne fut que boussicault le mareschal en tireroit vne partie en acquitaine ⁊ lautre partie seroit baillee au conte d saĩct paul pour les employer en la guerre quil debuoit faire a Luxembourg a lencõtre du roy de Boheme qui comme il fust redeuable de pecune enuers le conte Neantmoins reffusoit la debte payer ⁊ acquiter

Cõmẽcemẽt de future mutinerie.

Auctroye dixme pour recouurer le royaulme de Naples.

¶ Comment ysabel fille du roy charles sixiesme fut baillee en mariage a richard roy dangleterre en laage de sept ans au moyen desquelles nopces se engendra amitie entre les roys Qui depuis se trãsporterent a Ardre ou ilz passerent ensemble traicterent ⁊ confermerent la paix qui porta en ce temps grant proffit en france Et comment nemours qui nestoit que conte fut erige en duche.

Entre ces choses fut faicte assemblee des princes de frāce & angleterre a abbeuille laquelle amena aucune espāce de paix si q̄ pour icelle paix conformer cōe Charles se fust illec trāsporte & le roy dāgleterre achales de sa maladie a coustumee fut Charles saisy Pour raisō dequoy chacū sen retourna sās riēs faire Durāt lequel tēps le duc de Berry receut Clissō en grace Et cōe entre les officiers de la maisō du roy y eust plusieurs mutineries & dissētiōs iehā iuuenel garde de la preuoste des marchās par sa prudēce & de tout sō pouoir sefforsoit y remedier dōt plusieurs le haissoiēt q̄ lespāce des choses nouuelles ottroyoit le party contraire du nōbre desq̄lz estoit repute Phelippe de Bourgōgne par quoy de Bourgōgne issirēt accusateurs q̄ a iuuenel plusieurs crimes accuserēt Desquelz crimes cōmāda le duc de bourgōne enq̄rir trēte tesmoingz trouuez furent corrompuz accusans iuuenel dung & pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc raportee Respondit ql y auoit assez pour lhōe cōdāner se les crimes estoiēt escriptz par son maistre & a celles des examinateurs du chastelet de paris. q̄ les frācois appellēt cōmissaires les crimes dōcq̄s redigez en escript en ceste forme sen allerēt les cōmissaires en vne tauerne Et sicōe de vain se abbreuuoiēt par negligēce laisserēt leur informatiō & libelle criminel dessus le bout de la table Si que tantost tomba a terre dessus la planche Lors vint le chien de la maisō q̄ cōmēcea a ronger le liure & le porta en la chābre de lhostel Quant vīt lheure de coucher la fēme du tauernier soy voulāt mettre au lit rencontra le liure de son pied parquoy le leua & a son mary le monstra Cestuy lisāt linscription incontinent le porta a iuuenel auquel le lendemain estoit iour assigne a cōparoir & estre a droit en iugement au chasteau de vincennes iuuenel dōcq̄s esmerueille des faulses accausations contre luy faictes asseure de son innocēce vers le roy sen alla auec quatre cens des bourgois de paris Car en integrite de preudhomme estoit de toutes gens bien grandement estime si q̄ ladvocat du roy en plemēt requis de plaider contre luy refusa le faire combien que par le duc de bourgōgne fut esleue & choisy affin quil fist. tant toutesfois ce iehā androguet auuergnat placida la cause a lencontre de inocent instāment requerant iuuenel estre enuoye en prison Au contraire iuuenel en constance de courage respondant apres quil eut declaire aucunes choses touchāt son innocence selon loportunite du tēps ce nes pas (dit il) raison de mettre vng hōme en prison sans enqueste ou information precedente aussi androquet replique que les accusations & tesmoingz estoient prestz Et regardans les examinateurs du commissaires qui pres de soy estoiēt leur demanda la libelle des informations par eulx faictes Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont couuers de honte furent merueilleusement estonnez Adoncques le roy q̄ lors estoit en bon sens & meilleur entendement que les aultres iours congnoissant que faulcement & par fraudulense maniere estoit iuuenel accuse luy dist Daten iuuenel tous te tenōs assez purge Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduire le duc & le connestable clisson a bonne concorde & amitie mais pource quilz reuindrent sans riens faire le duc de Bourgongne se transporta en bretaigne & appaisa toute la controuerse en telle facon que le duc venant en france baissa le gouuernement des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte punition qui desprisans la la deuoction chrestienne & des oprobres prouoquoient les chrestiens car aucuns deulx fustigez. Par les carrefours. De paris. Condamnez furent a. dixhuit. mil. escuz damende enuers le roy Lesquelz furent despenduz & employez a faire le pōt qui

Jehā iuuenel garde de la preuoste des marchans accuse.

Punitiō des iuifz.

toꝰ ceulx ql rencontroit en occist quatre Parquoy incōtinent empoignez fut mene en
lhostellerie ou lōguement demeura couche cōe mort iugeās les medecis ql estoit tres-
passe Toutesuoies p les prieres ⁊ deuotes oraisōs du clerge ⁊ du peuple adieu faictes
reuīt vng peu a cōualescence ⁊ tātost retourna a paris p aīsi cōmeil ne fut sai ne en as-
sez bōne cōualescēce ses ōcles les ducz de berry ⁊ bourgōgne vsurperent ladministra-
tion du royaulme psecutās Noyāt q lōg tēps auoit eu la garde des deniers du roy
Car sicōe le duc de bourgongne entroit au palais du roy il rencontra Noyāt ⁊ lap-
pellāt a sō nō luy dist Jay besoing de pecune baille moy cent mille frācs des deniers
du roy. Rñdit Noyāt ql nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune mais se le plaisir
du roy estoit tel q voulētiers les luy bailleroit Dōcqs dit le bourguignō tu ne veulx
faire ce q ie te ɔmāde En brief tēpste repētiras de ta tenacite a loccasiō de ce Noyāt
⁊ Riuiere furēt mis en prisō Et aps qlz eurēt este lespace daucūs iours la maisō ⁊ ɔ-
munitatiō du Roy leur furēt deffēdues. Sēblablement le seigñr de Clissō fut depose
de la dignite du cōnestable ⁊ Phelippe de bun mis en sō lieu Durans ces iours le roy
estant malade son pensoit tousiours qlque chose de ioyeusete pour luy oster tristesse et
melancolie Et en la maisō q apptenoit a la royne blāche aux faulxbourgs faict mar-
ceau furēt faictz aucūs ieux non pas sans la mort ⁊ perdition de plusieurs. Aucuns
des gentilz hōes ⁊ plus nobles de la maison du roy (entre lesquelz fut charles luy mes-
mes) firent de tresdelie lin couuert de poil. Lesquelles collees sur leur peau nue auec
poix meslee de quelque gresse pour les faire mieulx retiure representoient assez bien
lespece dhommes sauluaiges / Car de tout le corps riens ne leur apparoissoit que la
face couuerte de poil de tous costez Doncques en ceste maniere iouant leurs person-
naiges entrerent en la salle auec torches ⁊ flābeaux pource quil estoit nuit ⁊ sicom-
me ilz dansoiēt ou par fortune ou par trahisō cest chose icertaine Tomba flambe de
feu dessus les vestemens des mommeurs qui en vng monument tous merueilleuse-
mēt les tormēta entre les nobles fēmes qui regardoient les ieux estoit vne Laquelle
dung treslarge manteau dont elle estoit vestue ambrassa le roy / ⁊ son feu estaignit
Toꝰ les aultres furēt bruslez ou se ietterent dedans les puis ou en la riuiere Trou-
ue ne fut oncques p la coulpe de qui estoit si grant crime aduenu Seullement fut fai-
cte vengance sus la maison de la royne Laquelle fut abatue ⁊ rasee a fleur de terre
En ce mesme temps le pape Clement ottroya au roy de Sicile pour recouurer le roy-
aulme de Naples pour prēdre la dixme sur le clerge Et combien que luniuersite de pa-
ris eust apelle des collecteurs ⁊ extracteurs dicelle dixme Neantmoins elle ne se peust
exempter de ce tribut. Au regard des gens darmes qui se tenoient par bendes ⁊ com-
paignees vagans parmy le pais ⁊ viuans de rapine Ordonne fut que boussicault le
mareschal en tireroit vne partie en acquitaine ⁊ lautre partie seroit baillee au conte d
sainct paul pour les employer en la guerre quil debuoit faire a Luxem bourg a lencō-
tre du roy de Boheme qui comme il fust redeuable de pecune enuers le conte Neant-
moins reffusoit la debte payer ⁊ acquiter

Cōmēcemēt de future mutinerie.

Auctroye dixme pour recouurer le royaulme de Naples.

¶ Comment ysabel fille du roy charles sixiesme fut baillee en ma-
riage a richard roy dangleterre en laage de sept ans au moyen des-
quelles nopces se engendra amitie entre les roys Qui depuis se trās-
porterent a Ardre ou ilz passerent ensemble traicterent ⁊ confer-
merent la paix qui porta en ce temps grant proffit en france Et
comment nemours qui nestoit que conte fut erige en duche.

Entre ces choses fut faicte assemblee des princes de frãce & ãgleterre a abbeuille laquelle amena aucune espãce de paix si q̃ pour icelle paix cõfermer cõe Charles se fussent trãsporte & le roy dãgleterre acheues de sa maladie a coustumee fut Charles saisy Pour raisõ dequoy chacũ sen retourna sãs riẽs faire Durãt leql tẽps le duc de Berry receut Clissõ en grace Et cõe entre les officiers de la maisõ du roy y eust plusieurs murmuries & dissẽtiõs iehã iuuenel garde de la preuoste des marchãs p sa prudẽce & de tout sõ pouoir sefforsoit y remedier dõt plusieurs le haissoiẽt q̃ lespãce des choses nouuelles attribuoit le plus cõtraire du nõbre desq̃lz estoit repute Phelippe de Bourgõgne p quoy de Bourgõgne issirẽt accusateurs q̃ a iuuenel plusieurs crimes accuserẽt Desquelz crimes cõmãda le duc de bourgõne enq̃rir trẽte tesmoingz trouuez furent corrompuz accusans iuuenel dung & pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc rapportee Respondit ql y auoit assez pour lhõe cõdãner se les crimes estoiẽt escriptz p som maire & a tiltres des examinateurs du chastelet de paris. q̃ les frãcois appellẽt cõmissaires les crimes dõcq̃s redigez en escript en ceste forme sen allerẽt les cõmissaires en vne tauerne Et siccõe de vain se abbreuoiẽt p negligẽce laisserẽt leur informatiõ & libelle criminel dess9 le bout de la table Si que tantost tomba a terre dessus la planche Lors vint le chien de la maisõ q̃ cõmẽcea a ronger le liure & le porta en la chãbre de lhostel Quant vit lheure de coucher la fẽme du tauernier soy voulãt mettre au lit et Rencontra le liure de son pied p quoy le leua & a son mary le monstra Cestuy lisãt linscription incontinent le porta a iuuenel auquel le lendemain estoit iour assigne a cõparoir & estre a droit en iugement au chasteau de Vincennes iuuenel dõcq̃s esmerueille des faulses accausations contre luy faictes asseure de son innocẽce vers le roy sen alla auec quatre cens des bourgeois de paris Car en integrite de preudhomme estoit de toutes gens bien grandement estime si q̃ laduocat du roy en plemẽt requis de plaider contre luy refusa le faire combien que p le duc de bourgõgne fut esleue & choisy affin quil fist. tant toutesfoiz ce nonobstant androguet auuergnat placida la cause a lencontre de inocent instãment requerant iuuenel estre enuoye en prison Au contraire iuuenel en constance de courage respondant Apres quil eut declaire aucunes choses touchãt son innocence selon loppertunite du tẽps ce nes pas (dit il) raison de mettre vng hõme en prison sans enqueste ou information precedente auql androguet replicqua que les accusations & tesmoingz estoient prestz Et regardans les examinateurs du commissaires qui pres de soy estoiẽt leur demanda la libelle des informations par eulx faictes Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont couuers de honte furent merueilleusement estonnez Adoncques le roy q̃ lors estoit en bon sens & meilleur entendement que les aultres iours congnoissant que faulcement & par fraudulense maniere estoit iuuenel accuse luy dist Daten iuuenel tous te tenõs assez purge Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduire le duc & le connestable clisson a bonne concorde & amitie / mais pource quilz reuindrent sans riens faire le duc de Bourgongne se transporta en bretaigne & appaisa toute la controuersie en telle facon que le duc venant en france bailla le gouuernement des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte punition qui desprisans la la deuoction chrestienne & des opprobres prouocquoient les crestiens car aucuns deulx fustigez. Par les carrefours. De paris. Condamnez furent a. dixhuit. mil. escuz damende enuers le roy Lesquelz furent despenduz & employez a faire le põt qui

Jehã iuuenel garde de la preuoste des marchans accuse.

Punitiõ des iuifz.

to⁹ ceulx ql rencontroit en occist quatre Parquoy incõtinent empoignez fut mene en lhostellerie ou lõguement demeura couche cõe mort iugeãs les medecis ql estoit tres passe Toutesuoies p les prieres & deuotes oraisõs du clerge & du peuple a dieu faictes reuit vng peu a cõualescence & tãtost retourna a paris p aĩsi cõmeil ne fut sai ne en assez bõne cõualescẽce ses õcles les ducz de berry & bourgõgne vsurperent ladministration du royaulme psecutãs Noyãt q lõg tẽps auoit eu la garde des deniers du roy Car sicõe le duc de bourgongne entroit au palais du roy il rencontra Noyãt & lappellãt a sõ nõ luy dist Jay besoing de pecune baille moy cent mille frãcs des deniers du roy. Rñdit Noyãt ql nestoit seigneur ne maistre dicelle pecune mais se le plaisir du roy estoit tel q voulẽtiers les luy bailleroit Dõcqs dit le bourguignõ tu ne veulx faire ce q ie te õmãde En brief tẽps te repẽtiras de ta tenacite a loccasiõ de ce. Noyãt & Riuiere furẽt mis en prisõ Et apres qlz eurẽt este lespace daucũs iours la maisõ & munitatiõ du Roy leur furẽt deffẽdues. Sẽblablement le seigñr de Clissõ fut depose de la dignite du cõnestable & Phelippe debun mis en sõ lieu Durans ces iours le roy estant malade on pensoit tousiours qlque chose de ioyeusete pour luy oster tristesse et melancolie Et en la maisõ q apptenoit a la royne blãche aux faulxbourgs faict mar ce au furẽt faictz aucũs ieux non pas sans la mort & perdition de plusieurs. Aucuns des gentilz hõẽs & plus nobles de la maison du roy (entre lesquelz fut charles luy mesmes) firent de tresdelie lin couuert de poil. Lesquelles collees sur leur peau nue auec poix meslee de quelque gresse pour les faire mieulx reluire representoient assez bien lespece dhommes sauluaiges/ Car de tout le corps riens ne leur apparoissoit que la face couuerte de poil de tous costez Doncques en ceste maniere iouant leurs personnaiges entrerent en la salle auec torches & flãbeaux pource quil estoit nuit & sicomme ilz dansoiẽt ou par fortune ou par trahisõ cest chose icertaine Tomba flambe de feu dessus les vestemens des mommeurs qui en vng monument tous merueilleusemẽt les tormẽta entre les nobles fẽmes qui regardoient les ieux estoit vne. Laquelle dung treslarge manteau dont elle estoit vestue ambrassa le roy / & son feu estaignit To⁹ les aultres furẽt bruslez ou se ietterent dedans les puis ou en la riuiere. Trouue ne fut oncques p la coulpe de qui estoit si grant crime aduenu Seullement fut faicte vengance sus la maison de la royne Laquelle fut abatue & rasee a fleur de terre En ce mesme temps le pape Clement ottroya au roy de Sicile pour recouurer le royaulme de Naples pour prẽdre la dixme sur le clerge Et combien que luniuersite de paris eust apelle des collecteurs & extracteurs dicelle dixme Neantmoins elle ne se peust exempter de ce tribut. Au regard des gens darmes qui se tenoient par bendes & compaignees vagans parmy le pais & viuans de rapine Ordonne fut que boussicault le mareschal en tireroit vne partie en acquitaine & laultre partie seroit baillee au conte de sainct paul pour les employer en la guerre quil debuoit faire a Luxembourg a lencõtre du roy de Bohemer qui comme il fust redeuable de pecune enuers le conte Neantmoins reffusoit la debte payer & acquiter

Cõmẽcemẽt de future mõmerie.

Auctroye dixme pour recouurer le royaulme de Naples.

Comment ysabel fille du roy charles sixiesme fut baillee en mariage a richard roy dangleterre en laage de sept ans au moyen desquelles nopces se engendra amitie entre les roys Qui depuis se trãsporterent a Ardre ou ilz passerent ensemble traicterent & confermerent la paix qui porta en ce temps grant proffit en france Et comment nemours qui nestoit que conte fut erige en duche.

Entre ces choses fut faicte assemblee des princes de france et angleterre a ab
beuille la ville , amena aucune espace de paix si q̃ pour icelle paix confer
mer cõe Charles se fussillec trāsporte et le roy dangleterre achases de sa
maladie acoustumee fut Charles saisy Pour raisō dequoy chacū sen re
tourna sās riens faire Durāt lequel tēps le duc de Berry receut Clissō en
grace Et cōe entre les officiers de la maisō du roy y eust plusieurs mu
tineries et dissētiōs iehā iuuenel garde de la preuoste des marchās par sa prudēce et de tout
sō pouoir sefforsoit y remedier dōt plusieurs le haissoiēt q̃ lespāce des choses nouuel-
les ont respōdit le pty cōtraire du nōbre desq̃lz estoit repute Phelippe de Bourgōgne p
quoy de Bourgōgne issirēt accusateurs q̃ Juuenel plusieurs crimes accuserēt Des
quelz crimes cōmāda le duc de bourgōne enq̃rir trēte tesmoingz trouuez furent cor
rompus accusans iuuenel dung et pareil tesmoignage. Lenqueste par deuers le duc
raportee Respōdit quil y auoit assez pour lhōe dāner se les crimes estoiēt escriptz p son
maistre et a clercs des examinateurs du chastelet de paris. q̃ les frācois appellēt cō-
missaires les crimes dōcq̃s redigez en escript en ceste forme sen allerēt les cōmissaires
en vne tauerne Et si cōe de vin se abbreuoiēt par negligēce laisserēt leur informatiō et
libelle criminel dessus le bout de la table Si que tantost tomba a terre dessus la plan-
che Lors vint le chien de la maisō q̃ cōmēca a ronger le liure et le porta en la chābre
de lhostel Quant vit lheure de coucher la fēme du tauernier soy voulāt mettre au lit
et Rencontra le liure de son pied pquoy le leua et a son mary le monstra Cestuy lisāt
linscription incontinent le porta a iuuenel auquel le lendemain estoit iour assigne a cō
paroir et estre a droit en iugement au chasteau de Vincennes iuuenel dōcq̃s esmerueil
le des faulces accusations contre luy faictes asseure de son innocēce vers le roy sen
alla auec quatre cens des bourgois de paris Car en integrite de preudhomme estoit
de toutes gens bien grandement estime si q̃ laduocat du roy en plemēt requis de plai
der contre luy refusa le faire combien que p le duc de bourgōgne fut esleue et choisy af
fin quil fist. tant toutesfoiz iehā ambroguet auuergnat placida la cause a lencontre de
inocent instāment requerant iuuenel estre enuoye en prison Au contraire iuuenel en
constance de courage respondant apres quil eut declaire aucunes choses touchāt son
innocence selon lopportunite du tēps ce nes pas (dit il) raison de mettre vng hōme en
prison sans enqueste ou information precedente aussi androguet replica que les ac
cusations et tesmoingz estoient prestz Et regardans les examinateurs du commissai
res qui pres de soy estoiēt leur demanda la libelle des informations par eulx faictes
Les commissaires lung lautre interroguerent lequel dentre eulx auoit ce libelle dont
couuers de honte furent merueilleusement estonnez Adoncques le roy q̃ lors estoit en
bon sens et meilleur entendement que es aultres iours congnoissant que faulcement
et par fraudulense maniere estoit iuuenel accuse luy dist Vaten iuuenel tous te tenōs
assez purge Durans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour re-
duire le duc et le connestable clisson a bonne concorde et amitie / mais pource quilz re-
uindrent sans riens faire le duc de Bourgongne se transporta en bretaigne et appai-
sa toute la controuerse en telle facon que le duc venant en france bailla le gouuerne-
ment des Bretons a clisson Des iuifz de rechief fut faicte punition qui desprisans la
la deuoction chrestienne et des opprobres prouoquoient les crestiens car aucuns de
ulx fustigez . par les carrefours . De paris . Condamnez furent a . dixhuit . mil.
escuz damende enuers le roy Lesquelz furent despenduz et employez a faire le pōt qui

Jehā iuuenel garde de la preuoste des marchans accuse.

Punitiō des iuifz.

Appareil de guerre contre les turcz.

est appelle petit Quãt hẽry roy des hõgres assailly des turcz demãda ayde de Charles Le cõte deu connestable de frãce luy fut enuoye auec grãt nõbre de cõbatãs q̃ cheminãt en hõgrie quãt il cogneut q̃ les turcz la guerre delaissee sestoiẽt en turq̃e retirez cõmẽca a courir sus les bohemiẽs lesq̃lz biẽ ne sẽtoiẽt de la foy de Jesucrist apres q̃l eut baincuz & de proyes enrichy ses gẽs darmes il ramena sõ armee en frãce triumphãte. Les frãcois & les ãglois de rechief a boulõgne assẽblez pour traicter paix baillerent tãt seullemẽt treues de quatre ãs ce pẽdãt Charles voulãt rẽdre les gẽs darmes exercitez es armes deffẽdit toutes sortes de ieux excepte de tirer a larc affi q̃ se les ãglois negligens estoiẽt dentretenir la paix q̃ les gẽs darmes de frãce nõ amollis q̃ exercitez fussẽt pl⁹ robustes & cõstãs a la guerre p ce moyẽ peu de moys apres fut si grãt exercice

Lexercice des gens darmes.

& multitude darchiers et arbalestriers q̃lz estoient en crainte & doubtãce aux princes Pource q̃ en ceste maniere dexercice ne fut permise en to⁹ lieux aincois tant seullement es pl⁹ nobles & pricipalles villes du royaulme. Ces iours le cardinal de lune y estãt a Paris de p le pape enuoye ceulx q̃ de faulces accusatiõs auoiẽt iuuenel offẽse p leur conseil de leur cure au cardinal se trãsporterẽt & en triste lamẽtatiõ reqrẽt remissiõ de leur coulpe. Leq̃l ne desprisant leur penitence leur cõmãda requerir pdõ a iuuenel q̃l auoiẽt offense vindrent doncq̃s les penitens en la maison de iuuenel couuertz de linceulx affin q̃ q̃lz ne fussent cõgneuz p leq̃l humainement receuz apres q̃ nommement les et tous & chascun deulx designe & note pardon leur ottroya. ¶ Les escoliers de luniuersite de Paris lors firent grant estrif a lencõtre du cardinal touchant le scisme ecclesiastiq̃ si que ilz irreuerãment oserent pler du pape mais finablemẽt phibez p le cardinal soubz execrables censures a peine sen voulurent abstenir peu apres trespassa le pape inocẽt septiesme de ce nõ pquoy les cardinaulx q̃ estoient en auignõ esleuerent & ordonnerẽt pape Pierre lune & benoist lappellerent par deuers lequel de par le Roy & luniuersite de paris furent ambassadeurs enuoyes pour le enhorter doster le scisme en leglise apres quilz furent retournez sans riens faire on assẽbla vng cõseil general a paris auquel ne fut plus saincte voye trouuee fors que toutes les deux cõtẽdãs de la papaulte se delaissent & demissent de celle dignite pour raison dequoy les ducz de Berry & de bourgongne enuoyez furent en ambassade par deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers de paris leurs messagiers y enuoierent Ceulx cy venuz deuant benoist luy remonstrerent q̃lz dõmaiges estoient venuz p le scisme & que encores on craignoit cy apres aduenir se si grant discord nestoit oste de leglise toutesuoies que vng seul remede estoit dõne a ce mal se luy mesme et son aduersaire q̃ tenoient la papaulte

Auctroy de dixme au roy charles sixiesme.

A quoy respõdit Benoist aux ambassadeurs que deuemẽt esleu pape & pourtant quil ne faisoit esperance de paix les ambassadeurs en leur ppos p seuerãs doncques dit il semble que resignation en tel cas soit pffitable a vnite Certes ie suis content de resigner & quitter ma dignite se semble chose veult faire langlois contrad mon cõpetiteur & aduersaire: Car cestuy estoit Vrbain ꝙ. De ses sectateurs fut appelle Gregoire .vii. En ceste doubteuse response de benoist les ambassadeurs incertains ensemble consulterent comment & par laq̃lle raison pourroient vaincre la pertinacite de cel hõme mais leur continuelle assemblee suspecte a Benoist donna occasion que clandestinement delaissa Auignon & se retira hastiuement en cathalonge car il estoit issu de celle nation parquoy les ducz par le partement de benoist irritez sen reuindrent au roy Charles q̃ aduerty des choses dessusdictes enuoia messaigers a diuers roys xpiens pour oster le scisme de leglise laquelle chose venue a la cõgnoissãce de benoist affi dappaiser

lesquelz le pechatz dauenir luy dōna la dixme ecclesiastiq̄ Laq̄lle ne chōma le roy exi-ger nōobstāt lappel ꝯ ꝯtradictiō du clerge. Es annees ꝓchainemēt passees les ambassa deurs des frācois ꝯ āglois assēblez cōe il eust este ꝑle de marier ysabel fille de charles au roy dāgleterre ꝯ fussēt les treues ꝯfermees de trēte ās Pour ceste cause de ꝑ le roy dāgleterre vidrēt a paris Rollās de corbie admiral dāgleterre Mōthiō mareschal ꝯ guillot strope ꝓicipaulx ambassadeurs A iceulx ꝯ a rollās cōe lieutenāt ꝯ vicaire du roy dāgleterre fut dōnee ysabel aagee de sept ans pour sa fēme ꝯ espouse ꝯ cōe iusq̄s la eussent les āglois possede Cherebourg en normādie ꝯ brest en bretaigne lūg ꝯ lautre fors a Charles delaisse Des signes merueilleux aduenuz en ce tēps furēt rapportees de lāguedoc ceulx q̄ sensuiuēt Vne grāde estoille apparent suiuie de ciq moīdres estoil les lesq̄lles sēbloiēt luy faire guerre Auprez estoit vng hōe arme portāt vne lāce en sa main iettāt feux apres q̄l eut frape celle estoille tātost se euanouit En aq̄taine pareillemēt furēt ouyes voix au ciel ꝯ bruit d̄ gēs darmes sicōme dhōes ꝯbatās auq̄l teps boussi caulx mareschal print le gouuernemēt de gēnes au nō du roy ꝯ eq̄ppe de.ii.mil.hōes dar mes a cheual print Pauie ꝯ plācēce villes de italie Finablement chemina a cōstātino ble ꝯtre les turcz ou ilz fist plusieurs belles ꝓuesses de cheualerie Sicōe.vi.c.hōmes darmes auoiēt guerroye soubz le cōte darmignac reuenoiēt de la maleureuse batail le qui fut faicte cōme dessus a este dict vers la ville de alexādrie le pais de sauoye tra uerse quāt furēt arriuez aux angoisses du pais de daulphine soubz la cōduicte de ay mery seneraç denuez de tous biens demādās pasture leur estre par les habitans ad ministree aucuns seig̃rs dicelluy pais secretement amasserēt vne bēde de gēs dar mes cōme silz eussent voulu porter les armes ꝯtre les ennemis Duq̄l appeil aimery aduerty enuoya messagiers aux daulphinois les priāt q̄ loisible luy fust ꝯ ses gens passer chemin en leur pais destribution faicte de viures tāt cōe ilz en ordōneroient ꝑ moderation Les messagiers rebutez denierent ꝯ reffuserent les daulphinois leur ai der a ceste cause aimery appella a soy ses compaignons auq̄lz il dist en ceste maniere Mes cōpaignōs maintenant sommes destituez de toute aide ꝯ hūanite Les daulphi nois acoururent en armes ꝯtre no9 ꝯ se nous tōbons en leurs mains Certes il no9 es gorgeront non aultrement q̄ larrons Se no9 sommes hōes vertueulx mieulx vault entre les plaies en glorieusement bataillāt mourir q̄ cōme larrons ꝯ meurtriers estre estranglez Allons les guetter ꝯ surprenons les impourueuz Les daulphinois docq̄s cheminans en armes suruit la nuict q̄ les empescha de marcher oultre Tantost al lumerent grans feulz ꝯ mettre bon ordre a faire le guet se endormirent mais aimery vaillant quant il cōgneut ꝑ ses espies de lestat des daulphinois ses gēns mist en or dre de bataille ꝯ soubz le poinct du iour donna assault a ses ennemis si q̄ grāt nombre en occist ꝯ les aultres print vifz Entre lesq̄lz furent le price dauze le cōte valētinien ꝯ leuesque de vienne Aimery apres celle victoire craignant q̄ les daulphinois q̄ sen estoiēt fouiz se rassēblassent ꝯ cloussent la descēte des chemins liberallemēt traicta les prisō niers les laissa aller moyennant q̄l impetra victuailles ꝯ alimēs quant il passeroit des princes ꝯ print pour leur rantō autant cōe eulx mesmes se iurerent ꝯ de chascun aultres vng marc dargent vng marc selō les francois est la moitie dune liure durāt ces iours nestoit encores accorde des conditions de paix entre les roys de france ꝯ an gleterre a ceste cause pour ce faire Charles se transporta a ardre le roy dangleterre a Guines puis les roys a arde assemblez fut traictee ꝯ cōfermee alliance de paix. De laquelle aultre chose ne puis escripre pource que lescripuain de celluy tēps a cōfesse q̄

Signes mer ueilleux. La prise de pauie ꝯ placence.

Traictie de paix ētre les roys de frāce ꝯ āgleterre.

riens ne scauoit. Toutesfoies furent veuz plusieurs signes de beniuolence et inimitie entre iceulx roys comme sont baisez atouchemens de mains embrassemens appellations tresamiables/car le roy dangleterre appelloit Charles son pere et charles lappelloit gendre faisant lung a lautre tresprecieux dons. Ce pendant que les roys consultoient a cause de la pluye qui par auant nauoit este en telle impetuosite : cesse trespaisse auec fort vens sans interualle ou relaschement les princes lespace de quatre heures en la tente de charles aussi en la nuit du iour ensuiuant subitement se leua violence de pluye et de vens qui rompit cent quatre cordes de la tente du roy de france et le merrain soustenant le tabernacle seulement rompit quatre cordes de la tente du roy dangleterre pource quelles estoient plus laches et quen estoient plus bas lieu. Entre ces choses ysabel fut menee au roy dangleterre et illec receue de plusieurs nobles femmes Lesquelles pource faire estoient ensemble venues dangleterre et tantost la menerent a Calais et apres que le roy de france eut este festoye de nobles et grans conuiz par le roy dangleterre presenterent dons lung a lautre puis sen reuint Charles en france et lautre retourna en angleterre

Appareil de guerre contre les turcz au secours de hongres.

Ung peu par auant ces iours le roy de hongrie auoit des turcz acquis excellente victoire de laquelle les turcz aians memoire renouuellerent bataille et firent appel de guerre en hongrie pour raison dequoy le roy de hongrie pourueant a son affaire enuoia ses ambassadeurs vers le roy charles et le prian de luy donner secours auec grant multitude de gens darmes y furent enuoyez phelippe darthois connestable de france Jehan conte neuers filz de Phelippe hardy iehan boussicault iehan de vienne Le seigneur de coucy et plusieurs autres seigneurs de la noblesse francoise preux et expers en la guerre. Le fleuue danube trauerse les francois enuoierent Gautier des chasteaux cheualier de bourgongne par deuers le roy de hongrie pour luy demander quelle chose leur estoit loisible de faire pour mieulx et par quel chemin ilz deuoient aller contre les turcz [illegible] de la foy crestienne le roy de hongrie congnoissant les meurs des francois et craignant que par arrogance ne fissent quelque folie declaira a gaultier les conditions et la maniere comment ilz deuoient faire des turcz en bataille et quil ne se failloit en riens haster. aussi quil auoit des hongres habitans pres les turcz lesquelz estoient en ce acoustumez et pourtant vouloit les mettre en la pointe et les presenter tous premiers aux ennemis les francois desprisans le conseil du roy de hongrie a soy vsurperent le premier lieu de combatre et [illegible] [illegible] Lesquelz prez auec leurs et yurongnerie estoient en horreur a toutes gens de bien si que les habitans doubtoient leur dire que quelque fois mal a eulx aduiendroit pour leurs iniquitez quant les francois congneurent que grande multitude de turcz estoit en armes au chasteau [illegible] la conduicte du seigneur de coucy sans riens craindre [illegible] les occirent et surmonterent et moyennant le roy de hongrie qui vint a leur aide prindrent dassault le chastel en apres assiegerent nicopolis tresforte cite [illegible] ilz eurent tenu le siege [illegible] assiegeans les assiegez de continuelz assaulx ouyrent nouuelles de la venue des turcz qui cheminoient contre eulx en ordre de bataille pourquoy consulterent auec le roy de hongrie touchant la maniere de batailler et auant toute oeuure les francois de gloire conuoiteux

Victoire contre les turcz.

contre le refuz du roy de hongrie obtindrent lieu en la premiere armee dont le connestable moult se debatoit qui griefuement portoit en son couraige que le seigneur de coucy sans le appeller auoit eu victoire des turcz en la bataille dessusdicte. Les francois doncques se misrent en la premiere poincte laquelle neantmoins estimoit le roy luy estre deue pour les causes principallement que iay cy deuant exposees pource aussi que icelluy roy de hongrie congnoissoit les meurs de ses gens quilz seroient plus hardi quant auroient esperance que les francois batailleroient apres eulx sans fouir craignans estre contrainctz de tenir par les aultres francois ilz seroient

derriere se autrement estoit faict & q̃ p eulx q̃ meneroient la pmiere armee fut mal cõbatu disoit aussi ce Roy q̃ les hõgres tãtost se mettoient en suitte. Au bõ cõseil les foulz frãcoys ne voulurent acqescer pquoy apres q̃ le roy de hongrie eust enuoye espier q̃lõ faisoit es tentes des turcz. Les armees furent mises en ordre dõt les francois arrogãtement vsurperent la pmiere es tẽtes des Frãcois estoient plusieurs turcz prisonniers de la pmiere victoire lesq̃lz iacoit q̃lz eussẽt espãce de soy rachapter moyennãt la foy des Frãcoys a eulx pmise neãtmoĩs les frãcois ncõtinẽt les tuerẽt quãt les armees des turcz & xpiẽs furẽt lune deuãt lautre tãtost apres le signe dõne fut faicte aspre bataille en laq̃lle les xpiẽs vigoureusemẽt batailloient & nõ moĩs combatoiẽt les cruelz turcz. le seigñr de cõcy & iehã de viẽne meritrẽt la pricipalle louẽge au combat mais les turcz ipetueusemẽt tuãt sur les frãcoys cõe ilz eussẽt trouble lordre des nostres pour tãt q̃lz estoiẽt pl⁹ grãs en multitude de cõbatãs tãtost surmõterẽt larmee des xpiẽs si q̃ les hõgres estoiẽt en la derniere bẽde & arriere garde sen fouyrẽt les Frãcois furẽt pris & menez au capitaine des turcz. ccc. hões q̃ nestoiẽt de petit estat ẽtre lesq̃lz estoiẽt Jehã cõte de neuers le seigñr de cõcy boussicault & iehã de viẽne cõcy estoit mene tãt seullemẽt vestu de sa chemise & estoit batu & afflige en le menãt & luy estãt ainsi nud & afflige (p diuin ou humain ayde ne scet on cõmẽt) luy fut iette vng mãteau q̃ luy fut seruit de couuerture. Les prisõniers amenez deuant le tirãt des turcz il cõmãda les occir en sa p̃sence tãt seulemẽt fut pdõne a boussicault & a iehã conte de neuers auec. xvii. autres seigñrs pource que pareille seur lie auoiẽt q̃lq̃ foys pdõne aux turcz aussi ce q̃ fist reschaper Jehã cõte de neuers ce fust q̃lq̃ magiciẽ ẽtre les turcz q̃l seroit vne foys coulpable de la mort & psecutiõ des xpiẽs Car cil iehã aiãt depuis acquis le duche de bourgõgne excita en frãce merueilleuses dissentiõs guerres cruelles et la mort de plusieurs apres la bataille si mal cõduicte cõe les corps de chrestiẽs p le cõmãdement du turc eussent este gisãs dess⁹ la terre lespasse de. viii. moys sans aucunemẽt estre touchez daucũe beste ny des oyseaux cuidoient les ennemis ĩfideles q̃ les bestes auoient desprise celle viande. La rãcõ de Jehan cõte de neuers & de ses gens fut de. cc. mille escuz au regard de Phelippe cõnestable & du seigñr de cõcy ilz moururẽt en ceste captiuite auãt q̃l fust cõuenu de pris de leur rancon Le corps dudit phelippe confit en choses aromatiq̃s & en frãce porte fut enterre en leglise. s. Laurens en la ville deu Semblablement guy de la trimouille mourut a Rodes & apres luy fut en terre en vng sepulchre aussi Henry conte du bar mourut de peste a venise / ¶ Soubz ces iours le filz du duc de bretaigne espousa la fille du roy charles A laquelle furent promis. ccc. mille francs en douaire mais peu de iours apres elle estant encores vierge alla de vie a trespas & lors la royne de france enfanta vng filz nõme Loys. a q̃ Loys duc Dorleans donna le nom sus les sainctz fons de baptesme. Apres le trespas du feu Roy de nauarre dõt cy dess⁹ auons fait mẽtiõ le filz memoratif de lappoinctemẽt de son pere auoit faict auecq̃s charles enuoia leuesq̃ de pampelune p deuers luy en ambassade pour requerir & rauoir les terres q̃ luy aptenoient en normendie a cause de lheritaige paternel Le roy de ce requerant conseil apres diuerses opinions celle fut la plusforte Laq̃lle disoit que lon deuoit rendre ces terres au roy de nauarre ou autrement lui satisfaire A ceste cause luy fut baille Nemours en gastinoys & cõe pauãt fut cõte il fut erige en duche dauantaige luy fut assigne dix mille liures sus diuerses places du pais de champaigne au q̃l temps Marie seur du roy fist profession de religion au monastere de poissi. Oultre ces choses veis charles vidant les ambassadeurs de lempereur de

Jehan cõte de neuers qui depuis fut duc de bourgongne.

La rãcõ du cõte de neuers.

Lapoĩtemẽt faict p le roy charles auec le filz du roy de nauarre

cõstãtinoble requerãs aide a lecõtre des turcs. Auqlz moyẽnãt lintercession de lors duc Dorleans fut ottroye et promis p enuoyer vne armee Et ce pendant Baasac price des turcs vers Charles enuoya le capitaine general de sa cheuallerie et luy donna plusieurs beaulx et riches dons aussi charles estant a reis vit a luy le roy de Boheme pour le veoir et visiter Lequel moult liberallement fut recueilly et de moult nobles et riches dons multiplie.

Des collations ordinaires des eglises parochialles.

Au regard de benoist auql les frãcois fauorisoiẽt en sa papaulte combiẽ q̃ p cõtinuelles ambassades fust admõneste de renoncer a celle dignite Toutesfoies il psistoit en cõtraire ptinacite Parquoy fut faite cõgregation generalle a Paris des prestres et seigneurs de france. En laqlle assẽblee ordõna le cõseil q̃ benoist deuoit resigner la papaulte et q̃ doresnauãt on ne debuoit admettre ny receuoir les graces expectatiues pour les benefices acquir. Que les eglises vefues de pasteur et recteur deuoient estre et seroiẽt demãdees aux collacteurs ordinaires: et les electiõs cõfermees mesmes des eglises exẽptes/saulue la liberte de lexẽptiõ. Laqlle chose cõgneue les cardinaulx q̃ en auignõ estoiẽt auec Benoist se trãsporterẽt a ville neufue desirãt de sen mittre pas dauignõ: et leur pape delessẽrẽt. Le roy charles cõe no' auõs dit cy deuãt estãt mal sain de sõ etẽdemẽt deux freres de lordre des augustins se vãterẽt luy dõner garison de sa maladie et pource q̃ ceste chose mõlt agreable estoit a plusieurs lõ mena ces deulx medecins p deuers le roy En la teste duql ilz firẽt plusieurs incisiõs: Si qlz rendirẽt mauuais celluy q̃ seullemẽt estoit malade A ceste cause empoignez apres qlz eurent cõfesse aucũe chose ne scauoir de medecine p le cõseil des saiges despouillez furent de la dignite sacerdotalle et tantost le bourreau leur trẽcha la teste Le bruit fut q̃ phelippe de bourgõgne les auoit incitez a faire ce crime pource que loys duc dorleãs auoit p cure faire brusler Jehã duc de bar. q̃ cõduict estoit p lestude dicelluy duc de bourgongne et estoit ẽchateur. ¶ En ce mesme tẽps a cause de la mort du duc de lencastre se leua mutinerie en angleterre tellemẽt q̃ hẽry nepueu dicelluy duc venu en souspeçõ a richard cõe cõspirateur dicelle mort en frãce se retira ou honorablemẽt fut receu p le roy Charles. ¶ Aussi durãt ce tẽps au prochatz de Jehã cremault patriarche dalexandrie le clerge paya la dixme. Dauãtaige les fleuues tellemẽt leurs eaues esleuerẽt q̃ les riuaiges surmõtez: emmenerẽt les maisõs auec les habitãs dicelles et en ce deluge tous les blez furẽt pduz aussi courut grefue maladie de pestillence p toutte pais de france lan de grace mil. ccc. xc. ix. auql an fut veue vne cõmette de grandeur non acoustumee et vehemẽtement enflãbe. ¶ Oultre lesqlles choses suruindrẽt aux ãglois leurs calamitez: les Vualles estans rebelles ctre lesqlz Richard roy Dãgleterre cheminant en bataille plusieurs de la noblesse du pais cõtre luy conspirerẽt Si q̃ de prime face tirerent la royne ysabel en vng tresfort chasteau a laquelle seullement lesserent deux psõnes de la famille frãcoise pour la seruir la mutinerie des anglois congneue henry q̃ cy dess' auõs dit estre affoury au roy Charles leuant son couraige. print esperance de machiner qlqs choses nouuelles pquoy occultum et print de france et sen alla en angleterre Incõtinẽt ql y fut arriue il allecha a sõ alliãce les amis de richard et enuoyãt lettres aulx villes et citez p lesqlles chargeoit le Roy de plusieurs crimes lespace de peu de iournees chemina exppe de mõlt grant nombre de souldars faisãt mourir aucũs seigneurs p craĩte et pris pour la haine de richard la plus part du peuple obeissoit a hẽry qui richard entẽdit quil y auoit inuocatiõ de chases en ãgleterre Vualie delesse

Les faulx medecins.

Mutinerie entre les englois.

fut aussi des siens abãdõne q̃ en la puissãce de henry trahirẽt ⁊ leuerẽt. Nõ pour celle
cause q̃ pource q̃l auoit acq̃s amitie auec les frãcois en espousant la fille du roy char
les Auquel il auoit rendu cherebourg ⁊ brest ⁊ otroye paix oultre la voulunte ⁊ con⸗
corde du peuple Pour lesq̃lles raisõs au cõseil ⁊ plaine assemblee des ãglois fut de⸗
termine q̃ il estoit besoig dũg autre roy En quoy faisãt de moult grãdes louẽges plu
sieurs hẽry extollerẽt ⁊ p̱ especial larcheuesq̃ de cãtorbie affi q̃ soubz aucũe deuotion
palliast liniq̃te de sa rebelliõ p̱mist bailler vne fiolle plaine de liqueur q̃ lors il affer⸗
ma auoir du ciel estre uoiee p̱ vnge ãge. s. thomas de cãtorbie pour les roys ãglois sa
crer Je croy q̃ ce p̃stre p̱ faite deuotion voulut dõner faueur a hẽry ⁊ ẽuers soy le peu⸗
ple recõsailler. Depuis cecy hẽry mõstra ceste fiolle aux messaigiers q̃ charles vers
luy auoit ẽuoye Et poit ne differa oster ⁊ destruire Richard Car il appella a soy tous
ceulx q̃l auoit cõgneu estre tresloyaulx ẽuers icelluy richard ⁊ p̱ eux mesmes le fist oc
cir ⁊ mettre a mort ⁊ moiennãt la fureur ⁊ support des anglois se institua ⁊ establit
roy dãgleterre. ¶ Toutesuoies hẽri saichãt cõbiẽ ameremẽt portoit Charles sa mort
de richard vers luy ẽuoya ses ãbassadeurs pour accorder de traicter paix auec luy en
certain tẽps ⁊ lieu tellemẽt q̃ charles ẽuoya ses ãbassadeurs a boulõgne ⁊ hẽry les si
ens a Cales q̃ en lui traictãs de paix seullemẽt treues de peu de iours accordẽrẽt En
ce mesme tẽps lẽpereur de cõstãtinoble p̱ le roy charles fut receu q̃ estoit venu a p̱ropos
le veoir ⁊ visiter de lui aultre chose ne escripuent les aucteurs sinon q̃l se logeast au
louure sans mettre aultre chose de sa venue Toutesuoyes nest pas chose desrogante
a verite q̃ la cause de sa venue estoit affin q̃l esmeust les francois cõtre les turcz q̃ la
grece menassoiẽt. ¶ Charles soigneux de sa fille ysabel veufue de richard vers hẽri
enuoya guillaume ⁊ iehã blãche affin de la renuoier Lesq̃lz aĩsi q̃ cõstãment et dili⸗
gemmẽt parloient pour la royne cõmãda le roy dãgleterre les garder en prison ou blã
chet tõba en maladie de laq̃lle il mourut: Et guaulle ap̃s continuelle ⁊ longue ma⸗
ladie de vomissemẽt de sãg recouura sante: Et sicõme il retournoit dangleterre hẽry
enuoia la royne ysabel a cales Ou ap̃s q̃ les frãcois leurẽt receu la menerẽt a sõ pe.
Enuiron ce temps au mois de may le ciel tonnant tõba du ciel au chãp de beauuais
abõdãce de gresle a la grosseur dũg oeuf de ouaye laq̃lle brisa et destruisit to⁹ les blez
Et le feu tõba du ciel en la chãbre de la royne acouchee au bois de vicennes brusla les
courtaines de son lit au moys de iuing ensuiuant durans les iours de la four ap̃s la s.
Denis semblable gresle rompit brisa ⁊ renuersa les loges ⁊ tabernacles des marchãs
en grant nombre auec grãde quãtite des edifices publicques q̃ le peuple appelle hal⸗
les ¶ Charles estãt tousiours p̱secute de sa maladie ⁊ non retournant a conualescẽ
ce les ducz de orleãs berry ⁊ bourgõgne exercoient haines ⁊ rancunes a lencontre de
lautre pour administrer ⁊ gouuerner les affaires du royaulme ⁊ le duc de bourgõgne
principallement portoit enuie a lois Lindignation aussi augmenta le duc dorleans
qui au desceu des aultres princes aiant acquis lamitie du duc de guelders lauoit a⸗
mene a paris equippe de .ccccc. hommes darmes Pour raison de quoy le duc de bour
gongne ne assembla moindre compaignie de gens darmes: si que nul doubtoit leur
haine sortir en apertes inimitiez Toutesuoyes le duc de berry ouiant a si grant mal:
pour lheure y donna quelque remide. Car par son moyen et subtillite la fureur des
princes fut pour vng temps appaisee. Ces iours durans en septentrion apparut tres⸗
ardante comette qui fut espouantable a plusieurs gens nõ ignorãs ceste chose estre pro
nostication de plus griefue calamite en la chose publicq̃ car peu ap̃s le duc dorleãs fut

Cõment Richard Roy Dangleterre fut occis des ãglois.

La venue de lempereur de constantinoble a paris.

Signes merueilleux.

les estãt vng peu en meilleure dispositiõ) fut estably gouuerneur des negoces ⁊ entremises du royaulme Tãtost aps laqlle dignite acquise appliqua rapines et pilleries cõtraignãt chascũ a paier tailles ⁊ tribuz sans aucunemẽt espargner le clerge Ceste chose cõgneue larcheuesque de reis resista contre lauarice diceluy duc mais a loposite larcheuesq̃ de sens dexcõmunication feriſſoit to⁹ ceulx q̃ ne obeiſſoiẽt au duc dorleãs Les entreprises ⁊ entremises des hommes si diuerses estoiẽt q̃ nõ p loy ny p charite aincois p leur cõcupiscẽce les pstres ⁊ aultres seigneurs estoiẽt tirez ⁊ cõtrainctz a choses

Note de luniuersite de pis

Le duc dorleãs pricipallemẽt soustenoit ⁊ fauorisoit benoist ⁊ griefuement portoit en son couraige q̃ lõ lauoit delaisse Pour raison dequoy acq̃st la hayne ⁊ maluueillãce de luniuersite de paris ⁊ ne fut lõguemẽt gouuerneur des choses cõmunes Car en sõ lieu fut estably le duc de Bourgõgne pour le royaulme gouuerner celle dignite ⁊ maistrise receue tãtost excogita Phelippe ⁊ pẽsa nouuelle forme de pecune exiger mais admoneste q̃ larcheuesq̃ de reis se desista de sõ entreprise. Le duc dorleãs aps ql fut depose de son office sen alla a Luxẽbourg. Et pource q̃ le duc de lorraine ⁊ les habitans de metz ensẽble guerroiẽt Il prĩt grãt peine de mettre paix entre eulx: dõt il rapporta honneur ⁊ dõs q̃ pas ne furẽt petiz. ¶ Aps que iehã de mõtfort duc de bretaigne fut trespasse entre les bretõs son espouse veufue fut mariee auec Henry Roy dangleterre

Mariage entre Hẽry roy dangleterre ⁊ la veufue du duc de Bretaigne

Laqlle voulãt cheminer en ãgleterre auec les trois enfãs quelles auoit cõme elle eust ia faict sõ appareil Phelippe de bourgõne cheminant grant erre en Bretaigne print les enfãs cestassauoir iehã Richard. ⁊ Arthus: et les mena au roy Si comme benoist estant en auignon ne sortist du palais iasoit que deliure fust de lassiegement toutesuoies craignant les poursuites ⁊ insidiations de ses ennemis se tenoit au chasteau. Mais pource que reputoit ce lieu cõe vne espece de prisõ Clandestinemẽt en fut mis hors p laide de robert bracquemont. ¶ En ce tẽps q̃ fut lan de grace mil.cccc.ii. de la royne ysabel naq̃t Charles.iiii. des filz du roy Charles auq̃l aps le trespas de sonpere escheut le royaulme enueloppe en plusieurs miserables calamitez aussi apres la mort de sancerre Charles albrit fut estably cõnestable Qui apres quil eut este receu en loffice Aucũs chasteaulx estans en limosin osta ⁊ deliura de la puissãce ⁊ domination des ãglois Et de rechief entre le duc dorleans ⁊ le duc de bourgongne fut engẽdree cõtrouersie touchant le gouuernemẽt des affaires du royaulme Laq̃lle pour vng tẽps fut appaisee p gẽs saiges q̃ a ce obuierent de tout leur pouoir si q̃ a nul des princes a pticulieremẽt aincois a tous esgallemẽt / fut baille le gouuernement de la chose publicque nõ aultrement cõe se monarchie eust este reduicte ⁊ soubz ladministration de peu de gẽs. ¶ Il se trouue que en ce temps furent faictz trois mariages Charles filz de loys duc Dorleans print a femme ⁊ espouse ysabel veufue de Richard roy dangleterre iehan deuxiesme filz du roy charles espousa la fille du duc de Bauiere qui estoit conte de henault Et du regard de marguerite fille du roy elle espousa Jehã duc de bretaigne iasoit quil fust mineur ⁊ en bas aage ⁊ phelippe duc de Bourgongne ala de vie a trespas delesse Jehan conte de neuers qui depuis fut coulpable et perpetrateur de plusieurs maulx Car au lieu de son pere fut receu duc de Bourgongne

le trespas de phelippe duc d bourgõgne

apres quil eut faict le serment de fidelite au roy Charles conduict par le conseil daucuns meschans hommes haiſſoit le duc dorleans en telle sorte quil ne sen eust sceu purger Le duc dorleans estoit hõe de hault couraige [illegible] grãdes choses et affectant empire souueraine seigneurie [illegible] raisõ dequoy cheminant a luxẽbourg prĩt aucũes villes ⁊ chasteaulx: faisãt [illegible] estimatiõ cõe idoine ⁊ suffisant a lẽpire Et de

ce lieu ptāt cōe aiāt satisfaict a sa gloire sen vint en auignō vers le pape benoist pour
luy dōner secours & aide q luniuersite de pis grādemēt estriuoit faire oster de sa digni-
te Car lors estoit icelle vniuersite de grāde renōmee & auctorite. si q sestoit crime da-
uoir offēce vng escolier. Dōcqs entre tant de haines & rācunes sicōme tout laffaire des
frācoys retournoit a discorde ciuille nul estoit q forme estudiast acqrir la faueur & beni-
uolēce de luniuersite de pis affiq meilleur fut estime de tant ql seroit porte & ayde de
la plus grāde auctorite des hōes lettrez. p ainsi entre tēps les escoliers de plusieurs bō
bruict & estimatiō ainsi estoiēt soustenuz & fauorisez cōe cy apres apperra Car sicōe ilz estoi-
ent allez en pcessiō a saincte Katherine q est dicte du val des escoliers pour faire prie-
res a dieu: quelq hōe de la maisō de charles de sauoie cheualier monte dess9 vng che-
ual pmi les fanges souilla de fange lung des escolliers q tātost de ire enflābe frappa
du poing Adōcqs cria le seruiteur & a sō cry se assēblerēt en armes to9 les aultres de
la maisō dicelluy cheualier suiuās les escoliers: & quāt ilz furēt arriuez soubz la por-
te de leglise. ie ne scay quel follemēt tyra vne sagette iusqs au grāt autel ainsi q le pstre
se pparoit pour celebrer sa messe Pour laqlle iniure venger les escolliers icōtinēt firent
poursuitte: & totallemēt besōgnerēt deuers les iuges q la maison du cheualier fut aba-
tue & rasee a fleur de terre & fut banni. ¶ Entre les haines des princes la royne plus Charles de
fauorisoit au duc Dorleās q aux aultres. A ceste cause elle cheminant a Melun a- sauoie.
compaignee dicelluy duc pour le deduict de la chasse manda a son frere Loys duc de
bauiere & au price de bauiere qlz luy amenassent le daulphin a q estoit cōmise acqui-
taine auec sa fēme fille du duc de bourgōgne ne fut la royne hors de souspecō auoir cō-
mande ceste chose affin qlle menast son filz le daulphin auec son espouse en germanie
soubz la cōduicte du duc dorleans ceci venu a la congnoissance de Jehā duc de bour-
gongne il assēbla multitude & puissance de ses amis auec lesqlz de iour & de nuict par
cōtinuel chemi vint a pis pēsant le premier du dalphi empescher mais qnt il trouua que la
sen estoit alle hastiuemēt passa oultre & le a consuiuit a Iuuisi pres corbeil lors le duc
de bauiere refusant le daulphin ramener Le bourguignō p force & violēce print icel-
luy daulphi & le regarda au chasteau du louure pour raison dequoy le duc dorleās
apres q legieremēt eut amasse six mille hōes entra auec la royne au bois de vicennes
Jehā duc de bourgōgne seiournant a pis la pluspart du peuple le suiuoit esperant p La rescousse
son aide estre detaillez affranchiz & deliurez En ceste maniere totallemēt tournoit la du daulphin
chose a guerre mais p lintercessiō du seigneur de mōtagu homme paisible & prudent re- a Iuuisi.
tournerēt les ducz en grace & amitie. Et affin q p renouuellement de haine ne fussēt
leur couraiges nauurez & cōtaminez Le duc dorleās mena vne armee en aqtaine con-
tre les angloys & le duc de bourgōgne en mena vne aultre a cales Jehan duc de bour-
gongne par loeuure de mon coquerel cheuallier dauuergne auoit basti vne machine et
fabriq de boys de merueilleuse grandeur pour surmōter & prendre la ville de cales et La mort du
pourtant que mise estoit dessus roues lō la pouoit facillemēt mouuoir de tous costez duc dorleans
& auoit le duc grāde esperance de prēdre celle ville au regard du duc dorleans: quant
il eut assiege le bourg en aquitaine aduerti q ceulx de bordeaulx venoiēt au secours
des assiegez il leua son siege & sen alla & peu apres charles a soy apella lung et laultre
non sachant la fortune qui estoit a aduenir car sicōe le duc dorleans qui venoit de vi-
siter la royne acouchee pour passer tēps auec elle sen retourna de nuict en sa maison:
aucuns souldars a ce faire louez & commis p regnault dangeuille le vindrēt espier pres
la porte barbete a pis le tuerēt & couperēt la mai dextre. lors vng des gēs de la maisō

du duc Voiāt son maistre pstere necōtre terre sus luy se Jetta pour se sauluer: au moins dequoy incōtinēt des meurtriers fut occis le .xxi. iour de nouēbre. Lā de grace mil. cccc. vii. Les homicides soudainemēt apꝰs ce tresenorme crisme cōmis fouyrent en la maison du cōte dart hois ou logeoit Jehā duc de bourgongne tātost au bruit & tumulte de la mort du duc dorleās les voysins assēblez porterēt le corps en la pchaine maison & souldainemēt la cruaulte du crime fut diuulgue pmy la ville A ce bruit sās chommer acoururēt loys roy de sicille auec les ducz de berry & de bourbō: q̄ voyans le corps mort de leur ami: moult troublez furēt. Et cōmencerēt a faire pleurs & douloureuses cōplainctes Le lendemain en pompe seigneurialle lon porta le duc au Monastere des celestins Ou enseuely & inhume en la chappelle q̄ est dicte Dorleās Laqlle depuis a este decoree de moult belles et riches paīctures cōduisoiēt le dueil les pꝛīces dessus nōmez & mesmes le duc de bourgōgne q̄ nul doubta auoir este coulpable & pricipal acteur de celle mort car les enqsteurs de ce crime Cestassauoir robert tuplllet & Pierre lorfeure quāt ilz cōgneurēt q̄ angeruille sen estoit fouy au logis de Jehā de bourgōgne auec ces cōplices & alliez pour ce ql nestoit loysible vng hōe pꝛēdre en la maison des pꝛīces sans cōgie du seigneur se trāsporterēt a nelle vers le duc de bourgōgne qui estoit au cōseil auec les aultres ducz. Apꝛs qlz eurēt frappe a la porte il interrogue que ce stoit qlz vouloiēt noꝰ demandōs dirēt ilz le cōsentemēt du duc de Bourgōgne a ce q̄ p son cōgie puissōs vng hōe criminuelx appꝛehēder en sa maisō Celluy qlz demādoiēt estoit porteur de une des espices duquel & secretz raportz auoiēt vse les coulpables dicelle mort pour cōmettre leurs homicides Le duc de bourgōgne quāt il cōgneut ce q̄ les enqsteurs demādoiēt cōmēca a blemir & deuenir palle Laqlle chose astucieusement appceuāt le roy de sicile tira Jehan arriere & le pꝛia de luy dire sil auoit en soy aulcune coulpe de lhomicide dessusdō Jehā doncqs fut admōneste de sa coulpable consience / tenir ne se peut de plourer & descouurir soy mesmes auec le crime. Loys yssit en vne chose son faignāt aller au retraict puis mōta sur vng tresslegier cheual: sortit de la ville & se retira au pont saīct maxēt Leql il fist abatre incōtinēt apꝛs ql fut passe. affin ql closist & estoupast le chemin a ceulx q̄ le poursuiuroient Ce iour mesmes il arriua a Arras. distant forment de .l. lieues de pis Le meurtrier ainsi eschappe craignāt charles que le bourguignō ne ioignist crime auecques crime & que pour soy deffendre requist saide & alliance des angloys: vers luy enuoya le duc de berry pour le enhorter dauoir bonne esperāce & totalement de guerre se detourner. A ceste cause Jehā de bourgōgne sās aucū appareil de guerre se tit au long de tout lhyuer maītenāt en flādres & maītenāt en Arthoys. Le bourguignon publia plusieurs causes & occasions de ceste mort disant que le duc dorleans auoit affecte le royaulme & ql entretenoit enchanteurs desquelz il auoit receu deux cousteaulx & vng anneau. Lesquelz monstrez au roy charles quant il estoit a beauuoys lui auoiēt fait tomber les cheueulx: & peu apres vindrent les vngs apres les autres: sique tantost le rendirent imbecille oultre ces choses quil auoit eu vne vierge: laquelle quant vne foys estoit dune femme regardee elle la rendoit incontinent obeissante a sa luxure & libidinosite. Semblablement que cil duc dorleās auoit este inuentif des ieux & mommeries ou le roy charles forment fut ars & brusle par ce que luy mesmes & non autre mist la torche ardante es vestemens velus dont vestuz estoient les mommeurs quant ilz dancoient Dauantaige que procure auoit enuers le pape benoist .xiii. que charles depose fust de sa royalle maieste comme non saing impuissant de corps & entendement Auecques ce adioustoit le bourguignō

Jehā duc de bourgongne homicidō du duc dorleans

Les causes pour lesquelles le duc de bourgongne fist tuer le duc dorleans.

q celluy Duc auoit exigez receu tresgriefues tailles & tributz dõt il se vãtoit estre mõlt
puissãt a lencõtre du roy en q̃lq̃ facõ q̃ le duc de bourgõne eust seme ces choses Toutes
uoies nõ trouuons si non p maistre Jehã surnõme petit docteur en theologie les sema en la
publicq̃ assẽblee q̃ fut faicte a paris. Quãt est a moy selõ mõ ingenit Le duc d bourgõ
gne enuieux fut au duc Dorleãs: a ce q̃ deuãt soy repute ne fust pl9 ydoine pour gou
uerner la chose publicq̃. Car enuie pricipallemẽt enflãce ceulx q̃ sõt pareilz. mais pas
sõs oultre Tout au lõg de ces deux moys de decẽbre & iãuier fut lhyuer pl9 aspre q̃l
na de coustume Et au cõmencemẽt du pri tẽps: quãt la terre se cõmẽca a lascher & q̃ les fleu
ues couuertz de glace se rõpirẽt: viurẽt glassõs a si gros tas & q̃ de leur rudesse & ipetu
osite les põts batirẽt & rẽuerserẽt: les estãgs & riuieres tellemẽt se respãdirẽt q̃lz ẽmene
rẽt les maisõs auec les hũãs & les bestes. ¶ En ce tẽps Jehã de Bauiere frere d guil Aspre hyuer
laume cõte de hollãde & henault administroit leglise & eueschè du liege Et cõbien q̃l fust
euesque & soubzdiacre neantmoins iamais nauoit celebre messe ny aultre diuin ser
uice pensant peult estre desroguer a sa noblesse en la maniere des presbtres se mettoit
es aultelz sacrez A ceste cause les liegeois voyãs que cestuy hõe reffusoit faire le deu
de son office hardiment au traict le assiegerẽt pourquoy Guillaume pour son frere secou
rir aps q̃l eut leue vne armee de gens de son pais p ses messagiers pria le duc d bour
gongne se haster de venir a son secours car la seur de Guillaume estoit femme & es
pouse dicelluy duc de bourgongne Jehan doncq̃s ne desprisant la reqste de son beau fre
re fist vne aultre armee & se ioignit auec Guillaume Deuant furent enuoyez aucũs Deluge de
cõbatãs de legiere armeure pour brusler les iardins & villaiges affin que les liegeois eaues.
esmeuz de ce dommaige fussent cõtraictz lassiegement delaisser & secourir aux com
mes pres du pais Les camps ardans & flãbloiãs de to9 costez les liegeois q̃ estoiẽt en
lassiegement du traict dillec sortirent & vindrent marcher ?? leurs aduersaires les
assaillirent: en la plaine dicte haybagne & furẽt vaincuz si q̃ des liegeois seize mille
furent occis Ceste victoire au roy Charles rapportee craignant q̃ le duc de bourgon
ne ramenast son armee victorieuse a paris ou il estoit tresagreable aux parisiẽs prĩt
sa femme & ses enfans & acompaigne des principaulx princes de france se transporta
a Tours de laquelle chose Jehan de bourgongne aduerty sollicita Guillaume cõte
de henault de retourner quant & soy a paris auec la royne non pour aultre cause sinon
affin que a Paris rappellast le roy & le dauphin auec lequel estoit sa fille mariee. A
guillaume conte de henault estoient plusieurs causes pour lesquelles affinite & cou
sinage de guerre faisoient horreur Car cõme icy dict la seur de guillaume estoit ioi
cte par mariage auec le bourguignon il estoit cousin germain de la royne Joinct que
lung des filz de Charles auoit espouse sa fille vnique: & seulle heritiere . Pour rai
son dequoy plus enclin a paix impetra que ambassadeurs enuoyez dune part vien
droit le roy a Chartres ou iehan ne differoit vers luy se trãsporter lassemblee faicte
a Chartres Le duc de bourgongne appoincta auecques Charles duc Dorleans filz
du deffunct duc q̃ fut occiz lũg a lautre inteuenu iurez ducz cy apres iamais ne ex
cercer inimitie lũg enuers lautre Mais a ce tout aultrement aduĩt Car lobseruance
de foy ne la religion de serment (leurs cueurs aigres estant irritez) ne sortit aucun effect
Toutesfoies retourne charles a paris Audit temps cõme guillaume dentignonuille
preuost de paris eust faict pendre & estrangler de nuict deux escoliers (qui auoient tue
vng hõme) a ce q̃lz ne fussẽt rescoux & deliurez de mort Luniuersite de paris poursui
uit lesperance deuant les iuges en telle facon q̃ le preuost condamne fut faire despendre

les escoliers les baiser mortz & les rẽdre a legsise ou ilz furẽt charroiez p le bourreau q̃
seãt dess⁹ ung deschevaulx estoit vestu dune aulbe ou vestemẽt de linge blãc en forme
dũ gẽstre Le sepulcre de ses deux escoliers est veu auiourdhuy au porche saict Matu
ri de paris avecq̃s une epitaphe. En ce mesme tẽps boussicault q̃ au nõ du roy char
les estoit gouverneur de gẽnes ayãt besoig de Gẽs darmes receut gaucourt a piede
mõt q̃ Charles luy avoit enuoye avec bõne puissãce de cõbatãs & le mena avec larmee
a placẽce apres q̃l eut pris placẽce traversa le fleuve depa deca sen alla a millã Au de
uãt duq̃l vit iehan Maria duc de ce lieu & en couraige paisible luy liura entree en la
ville ou il luy fist sermẽt de subiectiõ & obeissance cõe au lieutenãt du roy d̃ frãce. Ce
pẽdãt q̃ ces choses p boussicault se faisoiẽt a millã Le marq̃s de mõtferrat & le cõte frã
cois p le moyen daucũs trahistres genevois la cite de gẽnes occuperẽt & mirent a mort
to⁹ les frãcois q̃lz y trouverẽt Nõ cõtẽs de ce prĩdrẽt le chastellet & tuerẽt collette capi
taine dicelluy . . . ceci fut annõce a millã les citoiẽs icõtinẽt la mort des frãcois ma

La trahison des lombars enuers les francois.

chinerent mais boussicault de ce adverty cõmãda a ses gẽs darmes q̃lz veillassẽt en
armes durãt celle nuict & luy mesme ne cessa de cheminer cõtinuellemẽt avecq̃s eulx p
la ville Quãt ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubz le sermẽt de sa
foy & p ainsi sortit de la cite Sitost les francois sen alloient incontinẽt les millãnois
delaisserent leur foy & alliãce & quip l⁹ est aucũs francois estoient a millan demou
rez apres les aultres affin de soy rafroichir & recreer lesq̃lz furent empoignez & le trai
stre iehan maria les fist devorer a ses chiens. Boussicault sefforceant gennes recou
urer quant il entendit que en vain travailloit avec gaucourt & les gẽs darmes sen al
la au prince de piedmont leq̃l p leur aide tresvaillãt print aucũs villes & chasteaulx
cõtre le marquis de mõtferrat quoy fait les francois apres q̃lz eurẽt passe les mons a
Charles retournerent. Lors a paris estoit le roy de navarre q̃ acquerant societe & al
liance avec le duc de bourgonne troubla tout pl⁹ que devant Car ilz condamnerent
montagu baillif du palais royal a estre decapite Pource q̃ cõe grave & loyal conseil
lier resistoit a leurs entreprises & ceci firent principallemẽt p le ingenit de pierre essar
prevost de paris Qui tantost par lopinion du roy de navarre & du duc de bourgonne
usurpa ladministration de la pecune estant en la bourse du roy/deputa aucuns de sa
parente pour servir le roy charles es offices de son palais Aucuns deposez de leurs of

Cruaulte cõtre les frã cois.

fices & despouillez de leurs biens vers charles duc dorleãs se retirerent faisans com
plaincte & querimoine du duc de bourgonne qui riens ne gardoit de ce que par serment
avoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dorleans de ire enflambe appella
les seigneurs soustenant son party Vindrent vers luy ensemblement au Chasteau
de Vicestre pres Paris les ducz de berry bourbon & Alencon aussi firent les contes de
Richemont Allebret Armignac le connestable & plusieurs aultres seigñrs & delibere
de venger liniure de leurs amis mais au contraire le bourguignon non ignorant ce q̃
le duc dorleans contre luy machinoit avecques soy mena ses gẽs darmes a Paris &
avant que y venir assist son ost entre senlis & Le villaige de louures. Cestuy duc de
bourgõne avoit ung frere nomme anthoine duc de Brabã leq̃l de tout son povoir
sefforcea le debat de appaiser & ne cessa de faire instance a ce que iceulx princes
embrassans lung lautre p amour mutuelle ostarent toutes haines ferocitez & rancu
nes. Les choses par tout appaisees sen alla le duc de bourgonne en picardie delessant
Pierre essar a Paris pour gouverner la ville Cestuy pour sa deffence & protection a
lencontre des alliez du duc dorleans receut les bouchiers & escorcheurs en sa compai

gne sachãt q pour le siege de [illegible] estoiẽt hões de feu. Premieremẽt empoigna Vinct despinay cheualier dore ⁊ le fist pẽdre ⁊ estrãgler au gibet. pource ql portoit faueur ⁊ aide au duc dorleãs Laqlle iniure icelluy duc ne peult porter aincois aps ql eut leue Vne armee la Vintiere bẽde enuoia a Hã en garnisõ auec cõmãdemẽt de resister aux entreprinses du bourguinõ Laqlle chose cõgneue le duc de bourgõne leua .xv. mil. hões en flãdres ⁊ hastiuemẽt alla a Hã assieger Incõtinẽt q de coups dartillerie fut cassee la porte laqlle meine a sainct Quẽtin cõe elle tõba p terre ceulx q estoiẽt en la Ville se retirerẽt au duc Dorleãs lors estãt a chauny Han de garnisõ delaissee aps q les flamẽs eurẽt pillee en flãdres retournez p force prieres ou menasses ne peurẽt estre arreste tenuz p le duc de bourgõne Pour raisõ dequoy cõtraint fist enuoier ses messagiers en angleterre ⁊ requerir laide des ãglois Mais le duc dorleãs pẽsãt auoir entree a paris en labscẽce de bourguinon fist faire Vng pont a Verbie au moyẽ duql passa la riuiere de ayse ⁊ de la sen alla a sainct denis que Jehan de chalons pnce dorenge occupoit au nom du duc de bourgongne Adonc pource q le lieu estoit peu fortifie le prince Dorenge rendit la Ville ⁊ p serment se obligea de iamais en nul temps les armes prẽdre a lẽcõtre du duc dorleãs Ce pẽdãt Gaucourt cuida prẽdre ⁊ desrober de nuict le pont de sainct cloud De laqlle entreprinse le duc dorleãs aduerty assist a icelluy pont partie de ses gens darmes en garnison ne fut le bourguinon paresseux aincois par le pont de meulan Vit a paris ⁊ le lendemain quil fut arriue en la Ville recouura le pont de sainct cloud en quoy faisant occist fermẽt mille bretons q le duc dorleans auoit estably pour la garde du pont auant quil fust Venu a leur secours la iouyssoit le bourguinõ dicelluy pont En la nuict ensuiuant ledit duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire Vng pont deuant sainct denis sus la riuiere de seine ⁊ en diligence se transporta a chastean dun. Mais le bourguinon prenant auec soy le Roy Charles ⁊ le daulphin mena son armee a estampes ⁊ print la Ville De la au puyset Ville de beaulse deuant enuoya iaques conte de la marche auec deux mille hõmes cõtre lesqlz barbazan auec gaucourt eqppe de .ccc. hões darmes Venant de Orleãs prit le conte ⁊ le garda en la tour de bourges pquoy tous les aultres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estãpes Lequel auec le roy ⁊ le daulphin se retira a paris rompit son armee ⁊ renuoya ses gens darmes ⁊ les anglois en leurs maisons A ceste raison les ducz de berry ⁊ Orleans cõsiderans que le duc de bourgonne auoit appelle les anglois a son aide ⁊ q maintenant leur donnoit cõgie Hastiuemẽt enuoyerent albret Vers henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dãgleterre franchement escouta albret ⁊ aux ducz en france enuoia son filz. Thomas duc de clarence ⁊ Jehan cornube auec .viii.c. hões darmes ⁊ mille archiers Cependant que lon faisoit ces choses Jehan de bourgonne auoit conceu ⁊ delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire enuoia deuant a lyniere le seigñr de hely auec bonne puissance de gens darmes De laqlle entreprinse le duc bourbon aduerty sortant de bourges enuirõ le point du iour Vint assaillir le capitaine de larmee mais eschappa au chasteau exposa ses gens ⁊ les laissa en la pillerie des bourbonnois Cepẽdãt le duc de bourgongne menant tousiours le roy ⁊ le daulphin auec soy sicõme il pensoit les berruiers assiegea print premierement dun le roy distant de bourges a six lieues En apres quant en Vain eut tenu son siege lespace de .xl. iours deuant lune des portes de la Ville dillec se leua ⁊ alla assieger laultre porte qui est dicte la porte sainct priue Illec Vers luy se transporta loys roy de cecile qui tenoit son pti auec .vi.c. hommes

Guerre au pont sainct cloud.

La prinse de estãpes.

La prinse de dun le roy en berry.

darmes mais quāt le Daulphī eut receu certainement nouuelle de la venue des angloys auāt q̄ ladversaire se ioignist auec les berruyers il machina les discors appaiser par quoy les pr̄ices assēblez aux recherspres la charite ou ilz estoiēt venuz peu plus apres cōe ilz eussēt pmis cōparoir a Vātere ou seiournoit le roy Aucunemēt ne cōparurent pource quō leur auoit raporte q̄lz seroiēt pris se il alloiēt et de la menez en prisō et aussi pour estre mis a mort auq̄l mal pourtant q̄ pierre essar repugnoit il en auoit les ducz aduertiz Au regard des āglois apres q̄lz eurēt passe la mer ayans q̄ la paix estoit faicte entre les pr̄ices Cōe il ne fussēt payez de leurs gaiges souldaires pillerēt le mōastere de beau lieu et emenerēt labbe prisōnier Aussi furēt le duc dāgoulesme feal enuoye en āgleterre y ou ky tenu fut lespace de xxxii. ans en obstaige au lieu de .c. mil. liures de pecune q̄lz disoiēt leur estre deue cestuy duc dangoulesme estoit frere du duc dorleās. Le pty des bourguignōs lors estably auoit le cōte de saict paul cōnestable qui surmōta Gaucourt a faict remy desplaines villaige de normādie ou furēt occis. ccc. hōes d lautre ptialite lā d grace mil. cccc. et xii. Auq̄l an les bouchiers et escorcheurs de paris faisās mutinerie a listigatiō du duc de bourgōgne istituerēt capitaines symō cabochē et Julien auec Jehā de trois medeci soubz la cōduicte desq̄lz esmeus le seteur cheminerēt en la maisō du duc daquitaine req̄rās plusieurs des seruiteurs et officiers dicelle maisō leur estre baillez lesquelz ilz auoiēt en escript Le dauphin ignorāt les causes de ceste clameur tourna son oraison au duc de bourgōgne qui estoit deuāt soy et luy dist en ceste maniere ie hōme te baille en garde soubz ta foy ma famille q̄ ce furieux peuple requiert affin q̄ tu la maines la ou tu vouldras iusques a ce q̄ ceste fureur soit estaincte adōc le duc de bourgongne receut de la famille du daulphin ne ceulx q̄ les bouchiers voulurent et la mena luy present en sa maison ce iour mesmes pierre essar capitaine du chasteau d la bastille pource q̄l eust receu la famille du duc d bourgongne q̄l ne feroit daucū dōmaige afflige icōtinent q̄l fut sorty du chasteau on le prigna et mist en prison En quoy faisant la tremoille et enguerrā de bergueuille occuperent le chasteau: pridrent et emporterent to9 les biēs apptenās a Essar pour les causes de son emprisōnemēt sema le duc d bourgongne par le peuple q̄ cōtre le roy auoit abuse des offices du roy/ q̄l auoit aussi diminue la mōnoye et de larcī auoit grant demaine auec plusieurs richesses Tresbien disent les frācois en leur cōmun prouerbe q̄ le chien lors est dit enrage/ q̄t le pere d famille a delibere le tuer apres longue prison fut Essar decapite les amis duq̄l impetrerent q̄ son corps fut mis en sepulture et q̄ il feust enbuchuy en leglise s: Maturi de paris cōtre le maistre autel Le duc de bourgongne ne fut saoulle dauoir faict mourir en prisō Jaques riuiere tresrenōme cheualier faict tuer cōe lon croyoit/ apres sa mort luy fist trencher la teste auec les aultres fut tue petimeuille hōme tresnoble de la maisō du daulphī Dauātaige la fureur des bouchiers trībla a lēcōtre des nobles fēmes lesq̄lles deuisoiēt auec la royne et tout au pchain du duc d bourgōgne auq̄l p̄setoit Jaquille affectā le gouuernemēt publicq̄/ mais Henry d marle pmier p̄sident en plemēt et iehā iuuenel des vrsins non voulās souffrir ces crimes detestables et ihumains avec q̄l eurent mltitude d citoiens et bourgeois de pis allerent au roy plier et au daulphī auq̄lz manifesterent le mauuais estat du temps p̄sent que tout estoit plain de meurtres et hōicides/ mesmes q̄ lempire et le royaulme estoit entre les mais des meschās hōes q̄ aux iuges p̄sidens et cōseilliers nestoit riens licite/ sinon que ceulx q̄le pmettoient q̄ le duc dorleans auec les siēs estoit en armes a cōe nō cessāt paix et cōcorde se: iurēz bōne loy aussi lz dāgers se ne estoit remedie a la chose briefuemēt

La ribserie des angloys en frāce et prise du duc dāgoulesme.

Pierre essar preuost d pis decapite.

ca predit Le daulphin meu de la remõstrãce du psidẽt apres ql eut appelle les ducz de Ber
ry & de bourbõ assit hors auec le peuple & maulgre le bourguignon deliura de prisõ sa
famille & les fẽmes de la royne pourquoy les bouchiers craignãs la puissãce du daulphin
dispsez sa & la sen fouyrẽt es terres du duc de bourgõgne sãs chõmer le daulphin a soy
appella le duc dorleãs De laqlle chose le bourguignõ aduerty craignãt q sõ aduersai
re venu ne requist iugemẽt & iustice de la mort de sõ pere Delibera issir de la ville en q̃rãt
en qlle facõ le pourroit faire sãs souspecõ a ceste cause p le moyẽ de charles sauese fa-
millier du roy mena le roy a la chasse au bois de võdis auec leql cheminant deslibere
auoit le mener iusqs en Picardie mais le roy acõpaigne de grãt nõbre de parisiẽs ne peult
estre plus loing tire & partit le bourguignon p cõpiegne chemina a Souessons ou il laissa
garnisõ & sẽ alla en arthois. Ce pẽdãt vit le duc dorleãs & passa lhyuer a paris auec
leql loys roy de sicille & le duc daniou se ioignirẽt cõpaignõs de guerre & de paix la fille
au duc de bourgõgne a sõ pere rẽuoyee q le filz de loys auoit espousee & aussi q le liẽ de
leur amitie fut plus estroict charles quatriesme filz du roy prit a femme & espousa marie
fille du duc daniou Apres q les princes furẽt recõseillies & reduictz en mutuelle amitie
Le roy print cõpiegne q estoit tenu p la garnisõ des bourguignõs De la cheminãt auec
sõ armee a Souessõs pource quen dõnant lassault a la ville qlq bastard de la maisõ
de bourbõ fut feru dune sagette p le gosier & cheut tout roy de mort adoncques soues-
sons fut abãdonne aux gens darmes rapine pillaige si que mesme les eglises nespar-
gnerent tãt estoient de fureur & de raige enflãbez La ville de Souessons pillee & ra-
uie Charles a Lan se transporta auql lieu vit le cõte de neuers frere du duc de bour-
gongne faisant foy & serment au roy Que iamais en nul tẽps ne donneroit secours a
son frere Dilec cheminant le roy a saict Quentin forte ville de vermãdois receu nou-
uelle de la venue des bourguignõs auqlz Jehã auoit cõmãde aller a arras parquoy
les ducz de Bar & de Bourbon auec les contes dalẽçon & armignac coururẽt a lencõ-
tre deulx si rudement q des bourguignõs mis en fuite furent aucũs empoignes auec Souessons
Guy de bar & les aultres tirerent iusqs a arras Ou le roy incõtinent marcha en or- prins & pillee
dre de bataille & assiegea la ville finablement les choses appaisees p la dame de hollã des francois
seur du duc de bourgongne retourna le roy a paris En ce mesme tẽps fut fait con-
cille gñal en la cite de constance sus le Rhyn ou le pape Jehan.xxiii.pour les crimes
contre luy allegues mis en prison en lisle de marr pres de cõstãce priue de la papaulte
peu apres Gregoire.xii.& Benoist.xiii.q p obstination se disoient papes Resignerent &
se deuestirent de la dignite põtificale En quoy faisant baillerent au concille de frãce Arras des
faculte & puissance de eslire vng pape Otho colonna fut esleu pape q martin le quint frãcois assie-
fut appelle Apres que par lespace de plusieurs ennuitz auoit este leglise sans vray pa- ge.
steur & p ainsi le scisme q tãt auoit dure print fin Et ce temps grant nombre de petiz oy-
seaulx incongneuz psques cõe moineaulx tenãs vne lieue de long & vng quart de lar-
ge venans de france vindrent voller iusques a berne ville capitalle de suisse lesqlz oi-
seaulx pouoient signifier & estre manne venant de France iusqs audit pais de suysse.

¶ Comment Henry roy dangleterre demãda en mariage Katherine fille du roy char-
les sixiesme Et pource qlle ne luy fut point accordee mais reffusee descendit en fran-
ce a la psuasion de Jehan duc de bourgongne ou ilz fist plusieurs maulx aux fran-
cois tellement quil auoit deux parcialitez a paris & aultre lieux de france car les vngs
estoient appellez armignac Durant laqlle cõfusiõ henry q tenoit le roy de france et le
daulphin en sa subiection espousa lad. Katherine fille de france de laqlle il eut vng

filz nōme Hēry q̄ fut roy dāgleterre apres sō pere. Et comme le duc de bourgōgne qui auoit tue ou faict tuer le duc dorleans a paris fut occis a mōstere au ou fault yonne.

Les ambassadeurs au roy Charles de p Hēry roy dāgleterre lesqlz quāt il demādèrēt sa fille Katherine estre dōnee en mariage a leur Roy receurent responce q̄ Charles nauoit loysir de pēser a ceste chose pour raisō dequoy les ābassadeurs voulās retourner en leur pais requirent estre menez a Harfleur nō pas que le nauigaige de mer (cōe ilz faignoiēt) fut pl9 court p ce port mais a la verite pource q̄lz auoiēt cogneu q̄ Hēry auoit acoustre ses gallees pour descēdre sō armee en frāce. Ilz desiroiēt enquir la situatiō du lieu affi q̄lz raportassēt a leur roy la nature et munition dicelluy port Car peu apres Henry descendit a Harfleu ou destouteuille capitaine du chasteau de Beauuois Baqueuille et lyonnet braqmōt tenoiēt garnisō auec lesqlz tātost vīt le seigñr de gaucourt Pour le secours estoit bousicauld a Caudebecq auec mil. cccc. hōes darmes Daultre coste alebret cōnestable auec autāt de gens darmes faisoit le guet a hōnefleur q̄ est vng chasteau situe deuāt Harfleur affi q̄lz enclouissent et empoignassēt les Angloys q̄ issuz de leurs nefz alloiēt amasser les bledz fourraiges et plusieurs autres victuailles mais le roy Angloys au ptemēt de sa maisō nauoit oublie a faire prouision de toutes sortes de viures car tellement auoit remply ses galles des choses necessaires en guerre que riens ny failloit demander p dehors Au moyē dequoy les frācois si estroictement assiegez liurerent harfleur aux ennemis soubz ceste conditiō q̄ lors mis a pure deliurance se Charles nestoit des francois assailly auant q̄ Henry allast ilz se rendoient prisonniers a Cales adōc garnison laissee pour la garde de harfleur Henry auec les siens son chemin print vers Cales quant le cōnestable albret ce congneut incontinent le notifia a Charles pquoy furent enuoyez messaigiers p tout le pais de France pour les nobles appeller a prendre de armes contre les angloys auec lesqlz auoit Charles biē delibere de combatre auant q̄lz puissent darthois Ce pēdāt albret et le mareschal bousicauld cheminans a Abbeuille lespace de .vi. iours entiers empescherent les anglois de passer la riuiere de somme Finablemēt q̄lq̄ passaige troune par les anglois entre Corbie et peronne Henry passa la riuiere Pour raisō de quoy les francois courroucez q̄ les ennemis eschappoient de leurs mais sās aucū cōflict de bataille les ducz de bar et de bourbon auec le cōte de neuers p vng herault darmes signifierēt aux āglois iour de cōbat q̄ faignās auoir la chose agreable pmirēt le cōbat soustenir mais Hēry ne craignāt deceuoir les frācois attendans et se hastoit par beauchesne aller a Cales Laquelle chose cōgneue ēpescherent les ducz et clouyrent le chemin aux ennemis vers le roy qui a Rouen estoient a diligence enuoierēt le prier q̄l voulsist estre present en la bataille mais le duc de Berry non content q̄ a toute larmee estoit le combat assigne en vng lieu memoratif de la desconfiture a poictiers receue en poictou retint charles a Rouen disant q̄ mieulx valloit tant seullement estre vaincū bataille que le roy et la bataille perdue Neantmoins les frācois fichans leurs tentes a blangy Les ennemis empescherent de passer oultre et ilz et deliberez de cōbatre. Quoy voians les anglois impetrerent treues iusq̄s au lendemain et durant de iour leurs armees acoustrerent. En lost des francois arriua ce pendant le duc dorleans auec le duc de Breban equippez de grant nombre de combatans Auant toutesfoies que batailler les ducz vers les anglois enuoierent Guiscard daulphi Hugues de trassy et pierre helly pour cōgnoistre quelle chose ilz vouldroiēt dōner se frāchemēt on les laissoit aller en angle-

La descente de āglois en frāce.

Harfleur liuree aux anglois

Appareil de guerre contre les anglois

terre. Aucũ ne fust q̃ sceust la respõce fors le duc Dorleans Par quoy les francois or-
donnerent leurs armes en la maniere qui sensuyt: Le premier front & auãt garde fai-
soient Albert & Boussicault mareschal ayans trois mille hommes darmes a cheual
Ceulx cy suyuoit le duc Dorleãs auec six cens cheualiers. le duc de bourbõ auec dou-
ze cens Et Edouard duc de bar auec six cens. & y estoit le conte de neuers capitaine
de douze cens hommes Apres ceulx cheminoient Robert de bar & le conte de Dam-
malle auec quatre cens hommes darmes Le cõte deu auec trois cẽs autãt en menoit
le cõte de Vãdemõt & le conte de roussy deux cẽs Semblablement y estoit Antoine duc
de Brebãt frere de Jehan duc de Bourgongne apres lequel marchoient les henoyers
Car des siens peu en auoit amene soubz la conduicte de Jehan de bar frere du duc de
lorraine marchoiẽt aussi deux cens hommes Aux elles estoient du coste dextre le con-
te de richemont & auec luy six cens cheualiers le coste gardoit le conte de Vendosme
equippe de autãt dhommes darmes La somme des hõmes darmes nobles fut dix
mille oultre les pietõs & grãde multitude des autres hommes de bas estat au regard
de larmee des ãgloys le bruit estoit quelle consistoit en mille cinq cens hommes dar-
mes & xviii. mille pietõs archiers. Les armees des frãcois mises en ordre auoit al-
bret connestable cõmãde q̃ grãde puissãce dhõmes darmes allast assaillir les ãglois
soubz la cõduicte des capitaines q̃ sensuyuẽt Cest assauoir de geoffroy: boussicauld:
graville: la trimouille: helque brabãson: Jehã dagenc: aleaume chãpen: Robert thras-
lo & Pichon de la tour qui lors cheminãs en bataille. le cõmãdemẽt de Albret despri-
se: des le premier cõflict sẽ suyuiẽt en hõte perpetuelle Adõcqs les ãglois quãt ilz eurẽt es-
pie lestat des frãcois q̃ trop se mõstroiẽt lasches & paresseux les vngs se chauffãs de-
uãt le feu cõe frilleux car cestoit a la fin du moys doctobre les aultres pallissans par-
my les champs auiens de pẽser & faire repaistre leurs cheuaulx cõe silz eussẽt fait pe-
tite estime des ennemys q̃ si pres deulx estoiẽt Incõtinẽt dõnerẽt le signe de bataille
& vindrẽt ruer sur les frãcois desemparez. Lors fut faicte cruelle bataille en laquelle
moururẽt quatre mille francois de noble lignee & quatre cẽs anglois auec le duc dyc-
ke frere du roy hẽry en la puissãce duql furẽt faitz prisonniers les ducz dorleãs et de
bourbõ les cõtes deu/de Vendosme & de richemõt auec le mareschal boussicauld Les-
quelz mena hẽri prisõniers en ãgleterre. En ceste bataille ne fut le duc de bretaigne
combien q̃ pour ce faire & pour souldoyer ses gens darmes eust receu du roy la somme
de cẽt mille liures auec la cite de maclou Dauãtaige le roy luy auoit dõne vng che-
ual dor la bride frai & harnoys duql estoiẽt couuers de plusieurs pierreries precieuses
Le pris de ce cheual fut de cĩqũte mille escus. Le roy ayãt receu celle pte en la batail-
le de blãgy il establit le cõte darmignac conestable de frãce q̃ estoit hõme preux en ar-
mes. Parquoy equippe de grãt nombre de gens de guerre armignac hastiuemẽt vit
vers le roy. ¶ Durãt ces iours Jehã duc de bourgongne leua vne armee et se tint a
troyes dõt le roy charles aduerty vers luy enuoye Regnault dãgen mareschal eueq̃
de sainct [illegible] luy offrãt bailler le gouuernement de picardie sil vouloit faire guerre
aux ãglois. Auquel respõdit q̃ pour ce estoit venu affin quil parlast au roy & au daul-
phin son gendre. Apres que les messagiers furẽt retournez le roy pourtant ql ne vou-
loit souffrir q̃l hõme vint a luy qui fust en armes Incõtinent enuoya lettres aux vil-
les voysines affin de nõ receuoir le duc de bourgongne Neantmoins les hitãs de lagny
receurẽt le duc dedãs la ville auec ses armes ou il passa lyuer depuis le. xv. iour de no-
uembre iusques au. viii. iour de mars ensuyuant. Cependant enuiron la feste de la nati-

Lordre de larmee des francoys:

La bataille de blãgy.

Les dons q̃ le roy fist au duc de bretaigne.

uite de iesuchrist le daulphin alla de vie a trespas fut enterre en leglise nostre dame de paris Apres la mort du daulphin le cõte darmignac & tãguy du chastel preuost de pis establis furẽt pour la garde de la ville et charles cõte de põtieu filz du roy fut institue cappitaine & gouuerneur de paris moyẽnãt ce quõ enuoya ambassadeurs vers le cõte de henault affin quil menast icelluy charles a Paris q̃ la estoit daulphin & duql il estoit curateur affin de prẽdre possessiõ dicelluy office pourueu q̃ le bourguignõ ny fust q̃ grãdemẽt affectoit le gouuernement & ladministration des choses ¶ Disent les hy

Victoire cõtre les anglois.

stoires q̃ sigismõt dallemaigne en ce mesme an q̃ fut lan de grace mil.cccc.xvi. vint deuers le roy charles et en apres en vint p deuers Henry roy dangleterre affin de nourrir paix & aliãce ensẽble Auql tẽps le cõte darignac a Baumõt auec le vicõte de narbonne chassa les anglois dõt il en fut occis quatre cẽs Et si cõme le marechal longuy ac impudẽmẽt poursuiuoit le cõte de dorsel oncle du roy henry en la fuyte il pdit deux cẽs de ses gẽs deuãt Harfleur. Aussi ce pendãt q̃ lẽpereur sigismõd estoit en engleterre vindrẽt au roy henry messaigiers portãs nouuelles de loccisiõ de ses gẽs a Baumont pour raison dequoy courrouce en son couraige touchant la paix ne voulut lempereur escouter. ¶ Auquel temps fut mal bataille p les frãcois sur la mer a lencõtre des anglois aux portz de la riuiere de Seigne soubz la cõduicte du vicõte de narbonne et de mõtenay La cause de ce dõmaige fut chargee sus piquet de la hayne & riuiere boulogne Lesq̃lz fussẽt deputez a coustrer les galles & paier les gaiges des gẽs darmes neãtmoins faisãs mal leur debuoir quant on veit les ennemys en face Ilz ne mirent les gens darmes dedãs les nefz & si ne desplacerẽt de terre aucunes nauires [illegible] esquelles estoiẽt les victuailles & autres choses necessaires a larmee Dauãtaige se engendra mutinerie entre les habitãs de rouen si q̃ apres mis a mort Raoult gaucourt preuost de la ville auoiẽt assiege le chasteau dõt Iehã de bourbon seigneur du preau estoit cappitaine. Lors estoit le Daulphin a angiers pour faire les obseques & funerailles du roy de sicille pere de sa femme Qui aduerti de la rebellion des bourgeois de Rouen se transporta a chartres ou il ouyt nouuelles q̃ les bourguignõs auoiẽt assiege sainct Florẽtin A ceste cause cõtre eulx enuoya Guy torsay auec huyt cẽs hõmes darmes & mille arbalestriers q̃ auoiẽt les bourguignõs prins la ville p ce q̃ les citoyens a eulx se stoient dõnez Parquoy sen allerent les frãcois apres q̃lz eurẽt mis garnison au chasteau Mais les Rouennoys quant ilz congneurent la venue du daulphin refroidis chargoiẽt la coulpe de leur mutinerie sus les gens darmes par lesquelz ilz estoient tous les iours affligez de dõmaiges et iniures Les [illegible] leur pdõna le daulphĩ istituãt le cõte dumaille capitaine et gouuerneur du chasteau de la ville. Ce pendãt q̃ ces choses se faisoiẽt a rouẽ p le daulphĩ les ãglois mirẽt le siegne deuãt touque tresfort chasteau en normãdie [illegible] [illegible] fut deffendu p ceulx q̃ dedãs estoient [illegible] nõcee que le duc de bourgongne venoit a paris auec vne grãde [illegible] lesquelles nouuelles doubta le daulphĩ [illegible] deliberа aller a paris A peine estoit il entre en la ville que [illegible] bourguignõ [illegible] quel a mis son siege a vannes et au bourg la Royne [illegible] conte darmignac & les autres qui auec luy estoiẽt a paris [illegible] en leur hostel [illegible] les persecuterent & dommagerent que les bourguignons contraignirent [illegible] et leur camp & aller fischer leurs tentes en autre lieu Car ilz [illegible] dillec et [illegible] mettre leur siege a Montlhery ou ilz prindrent le chasteau soubz certaines [illegible]

La prinse du chasteau de touque p les anglois.

ditiés de la cheminãs en gastinoys a voyãs q en vain assiegeoiẽt pussy tirerẽt oultre iusques a chartres qlz scauoiẽt nouuellemẽt auoir delessé la foy a obeissãce du daulphi. Oultre ce la subiuguerẽt les ãglois la ville de Cãe Fallaise bayeux a saict lou. Qui plus est la royne ne demeura en la foy maritalle de ce prenãt occasion et disant q de iniures a dõmaiges auoit este offẽsee par le daulphi et le cõte Darmignac Car comme elle eust baille en garde grãde pecune en diuerses eglises son cheualier Guillaume conte et iehã le picard son secretaire enseignerẽt et descouurirent le tresor si que le conte darmignac a iehã louuet seneschalz iuge de la prouince lauoiẽt raux Pour lesquelles causes ceste femme irrite appella de chartres le bourguignon Qui par grãt exploit de chemĩ venãt vers le roy fut receu des tourengelz a les reuelateurs du tresor prins lesqlz depuis se racheterent de grãt pecune Et cõe Jehã vinouet fut capitaine du chasteau il se liura au bourguignon Puis chemina icelluy bourguignon pmy touraine en faisãt asiettes de garnisons amena la royne a chartres auec sa fille Katherine a dela se trãsporta a ioigny Adõc le cõte darmignac le poursuyuãt auec quinze cens hommes darmes iusques a la riuiere dyõne pource ql ne pouoit passer le fleuue qui estoit enfle p labondance des pluyes fut cõtrainct de sen retourner. Lors les habitans des sens suyuãt le parti de bourguignons auoient laisse lobeissance du roy pour raison dequoy les parisiẽs soubz la cõduicte de tãguy du chastel preuost de paris assiegerẽt leur ville. Au moyen dequoy pressez dicelluy assiegemẽt cõe ilz eussent baille ostaiges de rẽdre la ville quãt ilz ouyrẽt quon leur amenoit secours de bourgõgne refuserẽt soy rendre au grãt detriment des ostages ausquelz on trẽcha les testes dune coignee. Durãt ce tẽps le prince dorenge tresobstine sectateur de la rebellion du duc de Bourgongne leua vne armee cõtre lãguedoc a sicõme les auuergnatz a les habitãs du viuier pparoiẽt les armes cõtre luy Il prĩt grant ptie du pays excepte ville neufue et beaucquaire. ¶ Lan de grace mil.cccc.xviii.au mois de may Jehan viller seigñr delisle adam equippe de trois cẽs souldars belliqueux a plais de cruaulte entra de nuyct a paris Et luy ouurit la porte vng nomme Perrenet le clerc serrurier qui auoit desrobe la clef a son pere Ja estoit viller puenu iusques au meilleu de la ville sans ce q aucũ sen apperceust quãt aux siẽs cõmãda crier paix a salut au duc de bourgongne auql cep ceulx q le party de bourguignõs suyuoiẽt esueillez subitemẽt pridrẽt la croix sainct Andre (q estoit le signe dicelle alliãce a mutinerie) a se ioignirẽt auec lisle adã. Au regard des autres q soustenoiẽt le party du duc dorleans ilz se mussoient es lieux couuers a secretz au mieulx qlz pouoiẽt Laqlle psecutiõ cõgneue le daulphi ensemble ceulx q auec luy estoiẽt se retirerent au chasteau de la bastille q est le boulleuert de la porte saĩct Anthoine Auec le seigneur de lisle adã estoiẽt aucũs anciẽs officiers a familiers du roy q auoiẽt este deposez de leurs estatz a offices Ceulx venãs vers le roy monseigneur maistre Jehã viller renouellerẽt leur familiarite a beniuolence Et [illegible] de lẽtendemẽt mõte dessus vng cheual cõduy firẽt a tournoyerent parmy la ville affin de a soy attraire la faueur du peuple Sãs chõmer leur cruaulte exercerent a lencontre de tous ceulx qlz pẽsoiẽt estre leurs ennemys Et auãt toutes choses tuerẽt le cõte darmignac Henry le marle chãcellier de frãce Le cõte de grãt prez plusieurs autres hõmes de diuerse dignite a puissãce lesqlz ilz detenoiẽt en garde en diuerses prisõs car le bourreau a ceulx enuoye auec meschãs hões q des chãps estoient a ces meurtriers accouruz les getoient p les fenestres ou les cõtraignoiẽt saulter du feste des tours a murailles a reuerend pere paue Jehã duc de bourgõgne estãt a Paris le

Le prince dorenge.

merittes estoiēt le seigneur de lisle adā q̄ iay dit cy dessus. Jaha de luxēbourg charles de lēs Claude de castel & guy de bar Le nōbre des occis p ceste tirānie fut rapporte de quatre mille hōmes Cestoit cause de mort suffisante quant aucū monstroit signe dauoir dautruy cōpassiō Ou se aucū complaignoit auoir perdu ses biens Ceux qui estoiēt au roy p iniure appellez estoyent armignacz & ceulx qui estoiēt au duc de bourgnōne bourgnīnōs. Le daulphi cōe il fut issu de la bastille sait anthoine & alle iusques a melun appella les capitaines de la guerre le que pierre de rieux mareschal de frāce Barbazā plusieurs aultres equippez de plusieurs gēs darmes vers luy se trāsporterent Auecleslz retournant au bouleuert de la bastille sefforca paris recouurer Adoncqs cheminās par la grant rue sainct Anthoine ja venuz estoiēt au port baul doyēr Quant les gēs darmes entrans es maisons des bougeois cōmencerēt a piller. Pour raison dequoy aprēs les citoyēs contre iloy irritez cesserent leur entreprinse Et le daulphi voyāt ql auoit perdu lesperance de recourer la ville sen retourna a melun et a tāgui du castel bailla le gouuernemēt de champaigne. brye & des villes voisines. Sēblablemēt il establit le cōte de fois gouuerneur de Lāguedoc Qui tātost apres quil fut saisy de loffice leua vne armee & chassa le prince dorenge du pais iusqs a la ville de Nymes & au pōt sainct esperit Pendant leql tēps le daulphin chemināt en touraine receut la ville de Tours sās faire dōmaige aux habitās. Durās ces iours Pierre de saincte treille gascō estoit capitaine du chasteau de roncy ayāt cent hōmes darmes leql fut trahy et liure a son ennemy par vne siēne chābeririere ql auoit seruāte en sa maison cōe ie diray maintenant En ce chasteau estoit prisonnier vng hōme congneu a celle chāberiere natif du mesme pays q̄ la femme estoit Aduint q̄ cōe ql̄q fois elle parloit au prisonnier il luy promist sa foy la prēdre a femme & espouse se elle le deliuroit. La chāberiere meue de lesperance des nopces desroba de nuit les clefz dessoubz le cheuet de son maistre reposāt Quant la prison fut ouuerte sortirent les prisonniers Impetueusement vindrent en la chābre du capitaine & luy coupperent la gorge Dauātaige rauirent ses biens & richesses prenās possession & iouissāce du chasteau ou hastiuement appelerent Jehan de luxenbourc q̄ seiournoit en vermendoys Apres le soleil eut commence sa lumiere les gens darmes de Pierre esmerueillans la solitude du chasteau du prochain village ou ilz estoient Mōterent sur leurs cheuaulx & sen alla vne partie a mōtagu & lautre partie a guyse enterrassō establissans a soy deux capitaines de guerre cestassauoir estiēne vignole q̄ fut appelle la hyre & potō de saicte treille hōmes belliqueux & tresexperts en batailles tout le tēps de leur aage Qui tantost hōmer cheminās en souessonnoys auec. xl. hōmes darmes seullemēt vaicquirēt le sieur longueual equippe de quatre cēs hōmes Par semblable fortune surmonterēt aussi Hector de sauoye capitaine de mille hōes darmes quil auoit auec soy au territoire de laō Durāt leql tēps frācois mōterēt de nuyct a des cordes p dessus les murailles de Pontoise & recouurerent la ville de la subiection des anglois Mais Henry roy dangleterre au premier printēps de lannee ensuiuāt qui fut lan de grace mil. cccc. xix assiega la ville de rouen prenāt occasion sus la mutinerie des citoyēs quil leur premost cōte de dāmalle auec grant nombre des nobles de normandie auoient expulse & gette hors la ville & en leur lieu receu les bourguinōs auec le capitaine Guy boutallier Le roy dangleterre continua lassiegement par lespasse de vi. moys entiers sans oublier les moyens quelz quilz fussent de batailler assaulx! Aussi les assiegez ne resistoient moins cōstāment si q̄ patissās p trop grāde indigence de victuailles mangeoient les

Gens darmes isolidés

Trahisō faicte p vne chāberiere.

La hyre potō

ras et soumis esperās en brief tēps auoir ayde des bourguinōs ou au daulphi Mais
ny lung ne lautre ne les secourut Car le bourguinō nen fist cōpte le daulphi adoles-
cent pourtāt que les āglois occupoiēt les passaiges de la riuiere de seine ne leur peut
enuoyer secours Aussi auoit vng aultre tresgros affaire a lencontre de Jehan duc de
bourgonne auquel ne pouoit estre assez puissāt auec tous ses gens darmes Parquoy
les rouēnoys delessez de secours vindrent a la puissāce des ennemys Ce pēdāt le bour
guinon fut lōguemēt variable en sō courage il adheroit lamytie des anglois ou celle du
daulphin: Finablement delibera le party du daulphin ensuyuir principallement par
lenhortement de Phelippe iosquin et Jehan tolongne auec la dame de gyat noble fē-
me. ¶ Il ya vne ville auec chasteau ou court la riuiere dyōne q̄ descend en seine laq̄l
le ville est appellee mōsterreau ou fault yōne auāt vng pōt trauersāt sus les deux riua
ges du fleuue auec vne establie de boys coulisse dit pōt leuys q̄ en forme depoire selō
lestat des choses et du tēps soubzleue clost la voye a ceulx q̄ veullent entrer ou sortir La mort du
de la ville En celi eu fut iour assigne pour les princes assembler a lentree desquelz duc de bour
fut aduise q̄ le pōt de bois seroit leue clos et ferme a ce q̄ p les seruiteurs daucuns di- gonne.
ceulx princes ne fut tumulte ou bruyt engendree et q̄ au bout du grant pont vers la vil
le seroit basti vng tabernacle de bois dedans lequel auec tous ses princes le daulphin et le
duc de bourgonne tant seullemēt entreroient dix seigneurs choisis Lassemblee faicte si
cōe ca et la refriquoiēt plusieurs parolles des iniures passees Soubdainemēt vng qui
estoit auec le daulphin en ire flamboyāt occist Jehā duc de bourgonne Lon croit q̄ ce
fut Tāguy du chastel q̄ anciennemēt moult familier estoit du duc dorleans lequel a-
uoit este tue a Paris p cellui bourguinon Cōbien q̄ aucūs apēt cuide charles daul-
phin auoir este coulpable de ceste occision Toutesuoies pour linnocēce de son adoles-
cēce lon peult coniecturer q̄l fut espouēte a voir cōmettre lhomecide retournant sa fa-
ce des percusseurs Aussi laage ne permet ceux souspecōner Laquelle il passa toute sa
vie en clemēce et māsuetude Apres Jehā fut tue son filz phelippe q̄ estoit a partes enal
la ioindre auec les angloys Qui pis est a hēry roy dāgleterre livra le roy Charles La
royne et sa fille Katherine et tous lesq̄lz son pere viuāt tenoit en sa puissāce Aussi luy li-
ura paris Brye Chāpaigne et Bourgōne. Desq̄lles choses Hēry fait plus puissant
espousa a troys et print a femme Katherine fille de Charles dōt le peuple ne reclama
ayāt perdu esperance de liberte pource q̄ veoit tant de princes conioinctz ensēble a pai-
x et vnion Certes le peuple quant on luy promet liberte facillement change sa foy et sa
cōstance Le daulphin ce pendant q̄ lon faisoit ces entreprinses se retira en languedoc
ou le pont sainct esperit print par force et la ville de Nismes receue osta au conte de
foys son office instituant en son lieu Charles de bourbon conte de clermont Qui tan
tost assiega bourges q̄ occupoiēt ceulx de foix et la print Durant ce fait le daulphin hasti-
uement sen vint a Bourges et a tours. Mais henry partant de troyes alla sens as-
saillir menāt auec soy le roy descosse lequel il tenoit prisonnier Pource qu il pensoit que
les escossois qui venuz estoient au secours du daulphin cōpassion auroiēt de la prinse
ne du roy prisonnier et auec luy retourneroient en escosse Mais ceulx ayās peu
de compte de leur roy suyuirent le daulphī. Apres que sens fut subiugue Henry print
morel et monstreuil De la cheminant a melun les anglois assiegerent le coste de la vil
le q̄ regarde vers la forest Et les bourguignons tindrent lautre coste q̄ vers leglise saict
Pierre En garnison y estoit barbazan qui vaillammēt deffendoit Mais par faul
te de pain contrainct fut de soy rendre soubz la puissance des angloys soubz condicion tou

ressuoyes que liberte de sortir fut promise a tous fors a ceulx qui seroient coulpables de la mort de Jehan duc de bourgonne A la prinse de la ville apprehenda Henri tous ceulx qui voulut comme coulpables Par especial Barbazan et quelques capitaines dhommes darmes auec aucuns des habitans ayans quelque bruyt et puissãce tous lesquelz il enuoya en prison a Paris Peu apres les Anglois la ville de Meaulx as-

Meaulx assiege et prins des anglois

siegerent et prindrent dauphemont qui se hastoit de ce courir a la ville pour donner secours aux assiegez Lesquelz apres perdu lesperãce de plus auoir secours cõme la eussent entre eulx suscite mutinerie et discord Se rendirent aux ennemys moyẽnant q̃ permis fut aux gens darmes de sortir et sen aller en liberte excepte au bastard de Vauru et a son lieutenãt q̃ Hẽry fist pendre et estrangler a vng vieil orme q̃ estoit sus le grãt chemĩ vers paris. ¶ Peu apres il sen retourna en angleterre auec la royne sa femme laq̃lle enfanta vng filz qui fut nõme Henry Aquel tẽps le cõte de põthieure print le duc de bretaigne et le garda en prison et le duc de clarẽce frere de henry cheminãt de normandie en aniou auec grosse puissãce de cõbatãs mist son siege deuãt beaufort en valee Qui par la reuelation des escossoys vitãdiers lesquelz il auoit faict prendre quãt il cõgneut durãt sõ disner q̃ les frãcois auec les escossoys estoient en armes a bauge Se leua du conuy et commenca ainsi a dire / allons les assaillir ilz sont nostres Ne viennent et ne nous suyuẽt aucũs pietons Aincois seullement ceulx qui sont a cheual Cheminãs les anglois au villaige qui est dit le petit bouge rencontrerẽt Jehan de la croix trespreux cheualier francois Qui quãt il aduisa les ennemys secretement auec ses gens entra en leglise. Les portes de laquelle il cloyt et ferma contre eulx et monta en la tour dicelle eglise Et voyant le duc q̃ en vain illec sa seoit sen alla hastiuement les aultres francois assaillir Deuant larmee des angloys marchoit le duc de clarence qui portoit dessus son heaulme vng bouquet dor couuert de plusieurs pierreries precieuses Quant les frãcoys lapperceurẽt a lencontre de eulx acourir si vaillamment le choc soustindrẽt et le tuerẽt tout le p̃mier et auec luy plusieurs grans seigneurs dãgleterre

Victoire p les frãcois cõtre les anglois.

prindrent aussi prisonniers les cõtes de hũtĩdõ et sombresset et le demourant eschappa a force de fuyr Et cõe ces fuitifz se fussent retirez au mans pour cuyder entrer dedãs Quãt ilz trouuerent le pont rompu incõtinẽt a la mode frãce prindrent les croix blanches et faignans estre francois cõtraignirent les paysans et laboureurs des champs a restablir le põt lesquelz ilz occirent apres quilz furẽt passez Et sãs chõmer se transporterẽt en normẽdie. ¶ Ce pẽdãt le dauphin venãt de poitiers a toute instãce le conte boussicault escossoys cõnestable de frãce et cheminãt en guerre cõtre les bourguignons print montmiral et galardon au pays du mayne Mais Henry dãgleterre aduerty de la mort de son frere duc de clarẽce leua plus grosse armee q̃ demãdant print deux pons assaillit vẽdosme et de la sen alla a baugẽcy. Lors les frãcoys auoiẽt assis leur ost sus la riuiere de loyre q̃ empeschoiẽt le passage aux angloys Parquoy Hẽry despourueu de viures cheminant au long de la riuiere mena en beausse son armee sustentant sa vie seulemẽt dherbes de iardins et de choux. En ce pays il brusla Rougemõt apres q̃l leust prins et fist mourir le capitaine du chasteau auec les gẽs darmes de sa cõpaignie. Apres cela venãt a villeneufue assise sus la riuiere dyõne print la ville de force et de la retournãt vers vẽdosme affligee de famine et pestilẽce perdit quatre mille hõmes des siẽs qui furẽt pasture aux oyseaux et bestes sauluaiges pource q̃ les corps demourerent gisans sus la terre sans sepulchre. ¶ En ces mesmes iours iehã de la forest seignr de la roche barõ tenãt le party des bourguignons moult persecuta les auuergnatz de cour-

les & ribleries Mais plusieurs des seignrs du palais soubz sa conduicte du coste de perdriac partirent du puy & marcherent en bataille contre leur aduersaire. Adoncques les ennemis quant ilz virent a soy venir les auuergnatz se retirerent en la ville que les habitans appellent seuerette/neantmoins les francois sans chomer mirent leur siege pres de la ville. ce pendant de leur ost sortit vng archier lequel sen alla au moulin qui estoit ioignant de ce lieu esperant y auoir quelque propre. Gueres ny demoura sans y mettre le feu/par lequel tantost commenca la ville a brusler au moyen dequoy partie des bourguignons assouprent au coste de perdriac & aux francois requirans pardon & misericorde & lautre partie auec le forestier par les montaignes sen alla a rochebaron ou les francois les poursuyuirent en telle sorte quilz prindrent rochebaron & les autres chasteaulx qui au forestier appartenoient. Au regard de ceulx de cosne qui habitoient sus la riuiere de loyre sicomme ilz estoient des francois assiegez baillerent ostages de rendre la ville se dedans certain temps nestoient secourus & henry qui leur deuoit enuoyer secours persecute de la maladie que le peuple appelle de saict Fiacre dont il estoit gisant a corbeil peu de iours apres alla de vie a trespas: Neantmoins le duc de bethfort porta secours aux habitans de cosne les francois rendirent les ostages quilz auoient receuz. Le duc de bethfort au partir de cosne sefforceant aller a bourges assaillir quant il ouyt nouuelles de la mort de Henry laissant son entreprise sen retourna en angleterre & les bourguignons en bourgongne Entre lesquelz dommages et troublemens de guerre le roy Charles. vi. vit. papa le dernier deuoir de nature et fut porte en sepulture au monastere sainct Denys Lan de grace mil.cccc.xxii. Auquel an estoit aussi Henry decede.

Le trespas du roy charles

¶ Cy finist le neufuieme liure des faitz et gestes des francois

¶ Sensuit le dixiesme liure.

¶ Comment au meillieu de lafflictiion des francois lors que Charles. vii. estoit seullement dit roy de bourges pource que les anglois tenoient le royaulme de France en leur subiection vint la pucelle Jehanne natiue de vaucouleur de dieu enuoyee laquelle deliura la ville dorleans des ennemys anglois fut cause de leur destruction et les chassa de france/en telle sorte que par tout ou elle estoit les francois acqueroient victoire contre les anglois iusques a ce que par mauuaise fortune elle fut prinse par Jehan de Luxembourg qui la vendit aux anglois/lesquelz en hayne des francois et pource quelle estoit vestue de lhabit dung homme auec plusieurs autres faulses accusacions contre elle faictes la firent brusler a Rouen

La fortune des trois Roys prochainement precedens plaine fut de aduersite & misere Mais sicomme vng corps sain & massif ne sent legierement les incommoditez et poinctures de maladie/ainsi le peuple du temps ancien et precedant cestuy opulent & rempli de richesses Premierement suffisant a porter les aduersitez/finablement foulle par continuelles aduersitez commenca a soy estonner et espouenter: car par tout le royaume /maintenant par les Bourguignons /maintenant par les Angloys /tantost par ceulx qui se disoient donner conseil aux affaires estoit faicte telle dissention & mutinerie que difficille estoit a dire lequel des deux. Cestassauoir ou les ennemys ou les francois portoient plus de dommage au miserable peuple aussi liniquite de fortune iusques la proceda que a Charles roy. dicelluy temps duquel ie commence a escrire tant seullement obeissoient les berruyers/cest a dire les bourgeoys & des ennemys estoit apelle roy de bourges Car les bendes des gens darmes & cappitaines sicomme non sustentez daucuns Gaiges ne sallariez tout ainsi que aux ennemys rauaissoient.

quāt ilz pouoiēt les chasteaulx ꝫ places ꝗlz tenoiēt Ainsi selō leur plaisir estoiēt a leur amy ꝫ obeissāt Dōcq̄s durāt les tempestes ꝫ ribleries de ses mauuais hōes Charles filz de Charles .vi. fut nōme roy Au cōtraire Hēry apres le trespas de son pere Henry vsurpoit le nom de roy de frāce si q̄ es lettres publiques ꝫ priuees au seel de la court iudicalle ꝫ en la mōnoye laqlle il fist nouuellemēt forger se nōmoit roy de frāce ꝫ dāgleterre Car tāt p le moyē de la tresuieille ꝗrelle d Edouard le tiers cōe de celle q̄ ie diray maītenāt pretēdoit Hēry ꝫ se vātoit a soy appꝛier le royaulme de frāce quāt Katherine fille du roy Charles .vi. espousa Hēry pere de cestuy Hēry Les causes/loix ꝫ cōdictiōs du traicte de mariage a linstigatiō de Phelippe duc de bourgōne furēt telles Cest assauoir q̄ se Charles trespassoit auāt hēry pourroit Hēry se mettre dedās le royaulme de frāce/mais se le cōtraire deuenoit et q̄ de Hēry demourast hoir masle apres le deces de Charles le filz de Hēry auroit la pricipaulte de frāce. Sās faire aucune mētiō de Charles (les faitz duql ꝯmēcōs a escrire) cōbiē ql fust le legitime heritier/et cōe se aucune portiō du roy aulme ne luy eust a ptenu a ceste cause Hēry apres la mort d sō pere seigneuriāt en orgueil et tēporelle ābitiō en la royalle ꝫ pricipalle cite des francois Quāt q̄ en laage dūg an fut encores nourry en angleterre vsa de nō ꝫ administratiō du roy de frāce/luy q̄ estoit de engi hebete ꝫ nō assez suffisāt a lexecutrice de la royalle maieste/auql iacoit p fortune eust dōne illustre cōmēcemēt neātmoins il se delaissa tellemēt q̄ chasse fut et expulse des deux royaulmes/ꝫ en miserable seruitude passa sa vieillesse Des les premieres gloires ꝫ pōpes de hēry Charles esleue en hault courage ꝫ bō appuy essaya son droit garder ꝫ son ennemy/du royalme expulser En quoy faisant vainquoiēt les frācois aucunesfois ꝫ aussi aucunesfois estoiēt vaincus Touttesuoies durās ces iours iamais ne fut faicte bataille de plaines armes p assignation de iournees ne autrement aicois cōme p cas dauēture se rencontroiēt les gēs darmes selon loccasiō q̄ souffroit soubdainement faisoiēt aucūs cōbatz car les gens darmes/francois au cas ꝫ soubdaines rēcōtres sōt hardis/prōptz ꝫ souuētesfois heureux es autres q̄ lōguemēt sont premeditez ilz dōt mais seruans ꝫ tard bien fortunez

Bataille contre les anglois.

Parquoy fut chose miserable ce q̄ firent les contes de salberic et de suffort āglois quāt ilz assiegeoient crauant ou bocasse cōnestable de france ꝫ amaulry seuerac seneschal de Charles enuoiez pour les assiegez deliurez Si cōme a grāde course de chemī se hastoient p aller fut icelluy cōnestable pris vifs deux mille hōes des siens occis/auquel temps ou enuiron est recite ce q̄ Jehā conte de harcourt p fort moult contraire fist as brossimiere a lencontre des āglois cōe p ieu de fortune Les āglois yssuz de normādie soubz la baniere de Thomas poulle faisans courses ꝫ ribleries au pais du maine ꝫ aniou a pꝗlz eurent p aucū temps tenu siege deuāt le chasteau de Segroy receuz ostāges/pris plusieurs prisonniers rauys et emmenez les troupeaulx d bestes delibererent en normādie retourner pquoy harcourt se tenant coy en ce bourg auec son armee bien acoustree attendoit la venue des ennemys deuāt lesqlz enuoia huyt cens hōes darmes soubz la ꝯduicte de Ambroys du loriet et de Loys tromague capitaines pour les espier au passage/ceulx cy si tost q̄ les anglois apperceurent ipetueusement coururent sus eulx/mais les anglois pietons q̄ cheminoient en la pmierent poincte dresserent chascun piques longues ꝫ poictues a la mode ancienne/pour raison de quoy les gens darmes francois se destournans les vngs apres les aultres diceulx pietons coururent sus larriere garde et derniere armee des anglois ainsi q̄ les ordres troublez ꝯtraignirent les pietons batailler auec les hōes darmes lū pmy lautre. Pendant lequel ꝯflict aucuns

Harcourt auec ses gens leql aigremẽt rẽforca la bataille si ql occist ses ennemis recou
ura les ostages ⁊ prisõniers auec douz mille beufz En ceste bataille mourirẽt qua
torze cẽs ãglois oultre ceulx q̃ sus ãs furẽt occis des frãcois Ung seul cheualier nõme
Jehã le roux auec peu. dautres fut perdu ⁊ neschappa de tout le nõbre des ãglois q̃
cẽt hões en fuite En laqlle encores fut pris Thomas poulle ⁊ Thomas clitõ Har
court aiãt acq̃s ceste glorieuse victoire p auẽches cheminãt en normãdie iusq̃s a saict
Lau Finablemẽt au mayne retourna charge de proye ⁊ reluysãt de gloire ⁊ honneur
Durãt ce tẽps le cõte de salleberic ãglois assiega ⁊ prĩt dassault la ville de Sedane en
brye ou furẽt occis au cõbat quarãte frãcois et quarãte autres pẽdus a potẽces p le
cõmãdemẽt du cõte Aussi cõe les ãglois assiegeoiẽt le mõt saict Michel en normãdie
qui est au meillieu du flot de la mer vers le pais de bretaigne ilz firent bastir aucunes
tourelles de legiere matiere pour tenir leurs gẽs darmes a lẽtour de la mõtaigne pa
reillemẽt dresserẽt illecq̃s grãt nõbre de nefz cõpees de cõbatãs ⁊ de viures affin quõ ne
peust aucune chose porter aux assiegez si qlz affligerẽt les habitans de merueilleuse
souffrete a pres ql eut prepare vne gallee a saict Malo heureusemẽt essaya les assaillir
Car p bataille nauaille sus la mer si vaillãt fut ql rompit lassiegemẽt ⁊ occist moul
grãt nõbre dãglois Les ãglois doncq̃s repoulsez de lassiegement sẽfuyrẽt a Ardõne
distãt de trois mille pas du mõt saict michel Auql lieu ilz bastirent ⁊ edifierẽt vng
boulleuert q̃ le populaire appelle bastille dont souuent sus le sablon et cõmettoient
legieres batailles auec ceulx q̃ estoiẽt au mont sainct Michel iusq̃s a ce que Jehan
colonce cheualier normant venant a vng certain iour assigne (cõe entre luy ⁊ les mes
chelins auoit este machine) quãt il trouua les anglois dessus le sablon occist.cc.⁊ si
print Nicolas bourdet tresriche ⁊ opulent anglois. En ce mesme temps vint a la ro
chelle le conte de Glasque escossoys menãt cinq mille hõmes pour dõner secours au
roy Charles/lequel amyablement et en grant honneur le receut Au regard du duc d
Bethfort que la rebellion et alliance angloyse appelloit regent de france mettãt le siege
deuant yvery chasteau de Normendie Apres quil eut perseuere en lassiegemẽt lespace
de troys moys mena gyrauld capitaine dicelluy chasteau a telle necessite q̃ promettre
luy fist rendre le chasteau dedans certain iour se les frãcoys ne luy dõnoient secours
Mais quant Girault par vng herault darmes eut faict scauoir au roy sa necessite
Charles estant a Tours commist Jehan Duc Dalencon qui auec le conte de glasq̃
le cõte Doucã: le cõte de Harcourt ⁊ le vicõte de Narbõne yroit chasser ⁊ repoulser Le
Duc de Bethfort de deuãt yvry. Ceulx cy doncq̃s p long chemin venans p chartres
furẽt aduertis q̃ Girauld auoit rendu le chasteau au duc de bethfort par quoy se de
stournerent de yvry ⁊ allerent prẽdre Vernoil q̃ les anglois tenoiẽt et pource quil estoit
des droitz et appartenãces du duc dalencon ilz luy baillerẽt et restituerẽt Les frãcois
encores estans en ce lieu ou ilz consultoient de la guerre a venir aduertiz furẽt q̃ beth
fort leur venoit dõner lassault. Aucuns furent q̃ reffusoient le cõbat memoratifz des
dõmages du temps passe que les francois auoient receu a crecy et depuis a blangi et
les aultres qui hayssoient la principaulte des anglois persuadoiẽt la bataille Disãs
ce q̃ leur seroit hõte ⁊ signe de craincte se aucuns le ennemis si pres de soy se abstinoiẽt de
cõbatre car se sãs coup ferir dillec sẽ alloient leur premiẽr seroit veu sembla ble a fuitte

La prise de Sedane p les ãglois

Ceste oppinion fut la plus forte laquelle pourtant eut malheureuse yssue.
Les frãcois yssuz de Vernoil au prochain chãp leur armee acoustrerent chascũ
ne des elles distribuerent ⁊ mirent partie des hõmes darmes Cependãt Beth

La bataille de Vernoil

fort cheminãt en ordre de bataille si tost ql fut deuãt la face des frãcois se feit diceulx assailly Les hões darmes lõbars au nõbre de.cccc.ausqlz auoit este cõmãde de ruer sus lauãtgarde des ẽnemis cõe ilz eussent fõdu les pmiers qlz auoiẽt de frõt rẽcõtre couuoiteux de proye ꝛ rapine plus sappliqrẽt a piller les tẽtes qa ferir leurs aduersaires Mais les gẽs darmes frãcois q estoiẽt en lautre coste des esles en larrieregarde cõe ilz se fussẽt iettez dedãs la pmiere poincte des archiers surmõterent les ãglois/dissiperẽt ꝛ occirẽt si q les ennemis facillemẽt iugeoiẽt la victoire tourner vers les frãcois adõc vit bethfort q rappella ses gẽs darmes ꝛ les enhorta de batailler courageusemẽt et en telle facõ ql remist sus la bataille: ꝛ vaiquit les frãcois Entre lesqlz moururent le conte de glasque auec son filz iamet le conte de boucam/Daumale/le conte de harcourt/le vicõte de narbõne/le cõte vãta dour/grauille/belsault Charles le bõ antoine cahors Malicorne Guillaume de la boue ꝛ plusieurs autres iusqs au nõbre de cinq mille furẽt pris prisõniers le duc dalencon auec traictan mareschal de frãce p ceste victoire les ãglois pridrẽt vernoil/ꝛ frãchemẽt laisserẽt aller les frãcois q tenoient la ville aps cecy le cõte de salberic leua vne armee/ꝛ ficõe il alloit vers le mãs pour la ville assieger guillaume parc cheualier p le guet ql auoit mis pres le scap saillãt sus les anglois en occist ꝛ prit grãt nõbre sãs y auoir aucun dõmage neãmoins salberic nullemẽt estõne passa oultre ꝛ mena sõ armee deuãt le mãs Laqlle tãt batit de bõbardes ꝛ autres especes dartillerie q ia rõpue ꝛ rasee en plusieurs lieux la subiuga/puissãce ꝛ faculte dõnee aux frãcois de sortir hors la ville aps qlz eurẽt paye mil cinq cẽs escus De la chemina ẽcores pl⁹ auãt saicte Susãne puissãte ville d ce pais dõt ãbrois de lore estoit cappitaine ꝛ gouuerneur ceste ville fut assiegee dug assiegemẽt tresãgoisseux car il estoit plai de cõtinuelz assaulx q faisoiẽt les ãglois/aussi des deffẽces ꝛ rigoureuses resistẽces des frãcois/de plaies/meurtres et occisiõs Les ãglois auoiẽt neuf bõbardes desqlles ꝯtinuellemẽt ilz rõpoiẽt les murailles de la ville si q en peu de io⁹s rõpirent ꝛ abatirẽt aussi lõg de muraille cõe lõ pourroit tyrer dũg arc vne sagette A loccasiõ dequoy de lore cõtraict p necessite rẽdit la ville aux ẽnemis en leur payant deux mille escus po⁹ la liberte ꝛ deliurãce de soy ꝛ des siẽs oultre cela le cõte salberic prit le chasteau de mene q les habitãs appellẽt ihesauer la ferte bernard quatre mois aps ql leut assiege En ce mesme tẽps Artus cõte de richemõt et frere du duc de bretaigne deliure de la puissãce des ãglois vit ãgletre en p deuers charles q seiournoit a angiers affi de le saluer ꝛ seruir. Adõc charles benignement le receut ꝛ luy dõna la dignite de cõnestable aps la mort de boucã qui occis fut en la bataille de vernoil exercẽãt ce loffice durãt sa vie. Peu de iours aps cõe les ãglois eussent restably la ville sainct Jame qui anciennement auoit este destruicte ꝛ mis en icelle trespuissante garnison de leurs gens Artus cõnestable amassa vne armee de vigt mil hões ꝛ sen alla assieger saicte iame. Aps quil eut ꝯtinue lassault p lespace de quatre heures ẽtieres sortirent les ãglois ipetueusemẽt p le port qui est vers le lac ps la ville/en quoy fairẽt en partie respãdirent ceulx qui ce coste assiegeoient ꝛ en ptie les occirent les autres aussi submergerent ꝛ noierent dedãs le lac. A ceste cause lassiegement delaisse cõe les frãcois fussent retournez en leurs tentes au cry dũg alarme q fut fait la nuit malgre lecõnestable qui les rappelloit delaisserent leurs tentes auec lartillerie ꝛ sen retournerent chascun en sa maison Touttesuoyes peu apres Artus cheminant en guerre au pays dãiou prit guellerãd ꝛ a loposite les ãgloys offerẽt aux mãceaulx le chasteau d remefort q tãtost le capitaine sable ꝛ belemanoi auec laide de ãbrois d lore pridrẽt p

Victoire cõtres les frãcois.

force ⁊ conquirent malicorne Entre ces aduẽtures Guyõ auec cẽt hões darmes frã
cois ptãt de la ville de sable p ces aduẽtures aĩsi ql marchoit au grãt chemĩ q maine
du mãs a alẽcõ rencõtra guillaume hodehalle cappe de vigt hões darmes anglois
cõte lesqlz sicõe guyõ se hastoit dõner lassault les ãglois descẽdirẽt de dess⁹ leurs che-
uaulx ⁊ p vigoureuse hardiesse se rẽgerẽt en ordre cõtre leurs aduersaires ⁊ tellemẽt
se deffẽdirẽt q cõbatãs sãs desplacemẽt de ordre ne de lieu plusieurs des frãcois occi
rẽt ⁊ prĩdrẽt prisõniers de guerre Le residu desqlz se retira au mãs a sauuete En ceste
maniere la vertu cõposee ⁊ en soy cõstãte aucunesfois surmõte loutrecuydãce ⁊ folle te
merite Audit tẽps gyac le pricipal entre les cõseilliers du roy a cause q plus despẽdoit
les deniers ⁊ tresors du roy a sõ vsage ⁊ prouffit q a lutillite de la chose publiq se cõ
mãdemẽt de arthus fut epoigne ⁊ submerge en la riuiere: Lors les ãglois tenãs mõ
targis assiege ⁊ affligeãs la ville p cõtinuelz assaulx Arthus po^r les cõtraidre a le-
uer le siege y enuoya les cheualiers q sensuyuẽt cestassauoir grauille/gaucourt/estiẽne
de vignolle ⁊ la hyre ceulx cy capitaines de forte ⁊ puissãte cõpaignie de gẽsdarmes quãt
ilz furẽt a mõtargis arriuez rõpirẽt les rãpars ⁊ munitiõs dõt les ẽnemis sestoient
couuers ⁊ eclos puis les chasserẽt ⁊ en occirẽt vng moult grãt nõbre p sẽblable fortu
ne aduiẽt de lore bataille ãbiereia lencõtre de henry le blãc ãglois cappe d douze cẽs
hões darmes/iacoit q cil dehors eheust seullemẽt huyt vigtz. En ce mesme temps le duc
dalencon q pris auoit este en la bataille de vernoil de liure fut de ãgleterre moiennãt
ql paya.cc.mille escus pour sa rãcõ lesqlz en ptie liura prõptemẽt ⁊ pour la reste bail
la ostages Entre lesqlles choses les mãceaulx ayãs en hayne la pricipaulte ⁊ seigñrie
des ãglois appellerent aucũs capitaines frãcois q estoient le cõte dorual ⁊ le seigñr
dalbret lesqlz ilz mirẽt clãdestinement dedãs la ville. Les ennemis quant ilz cõgneu
rent lentree des francois hastiuemẽt se retirerent en la tour q est dicte obendelle assise
pres la porte saĩct vicent ⁊ enuoyerẽt vers Talbot lequl tenoit a lencõ affi de les venir
secourir ce pendãt ql y auoit esperãce de recouurer la ville. Quant talbot q ses gens
auoit prestz en armes entendit le dãgier de ses cõpaignõs p grãt chemĩ sen vit hastiue
mẽt deuãt le mãs mais les frãcois cõe asseurez de leurs besongnes d licatemẽt se trai
ctoient es hostelleries peu cõsiderans ce q les ennemis machinoient pquoy appchãt ta
lbot ⁊ des siens receu p la porte laqlle ilz occupoient/assaillit ⁊ prĩt la ville de laqlle
il expulsa les frãcois ⁊ fist mourir ceulx q auoient este cause d la reuolte sãs longue-
mẽt chõmer cestuy talbot assiega ⁊ prĩt dassault pontorson q richemẽt auoit establi ⁊
fortiffie d puissante garnison sẽblablemẽt il ⁊ conte d salberic auec le conte d suffort a
pres ql eut leur grosse armee estroictemẽt assiega orleãs/a lentour de laqlle ville furẽt
bastiz tresfors bouleuers p lesqlz empeschoient les ennemis q lon peust facillement
porter qlq chose en la cite car les villes q sont sus la riuiere de loire au dess⁹ ⁊ dessoubz
dorleans estoient soubz lobeissance des anglois neantmoins aux orleannois fut tous
iours courage hautaĩ si qlz ne peurent ⁊ ne voulurent souffrir la domination anglois
se attendu mesmemẽt q le roy charles le pl⁹ ql pouoit sãs interualle ou delay leur estoit
aydeur ⁊ Jehã bastard de leur duc hõe tresexpert es armes tresbien faisoit son deuoir
de deffendre la ville si faisoit boussac mareschal de frãce auec la hyre q continuelle-
ment y emploient toute leur force ⁊ vertu du coste ou est le chemin de beausse estoient
grans faulxbourgs ⁊ plusieurs eglises q les francois rompirent ⁊ abatirent affin qlz
ne portassent prouffit aux ennemis lesqlz occuperẽt les faulxbourgs auec le bouleuert du
pont estant de lautre coste de la riuiere de loyre Toutesfuoyes ilz ne embrassoient les cho

Orleãs des ãglois assiege.

ses si estroictemēt ql ne eust moult despace entre le grāt bouleuert (que les anglois a-
uoient nōme lōdres) & ce q estoit a sainct loup En quelle espace estoit grāt & le t ye che
min par lequel lon pouoit aller vers les assiegez. A ceste cause affin q secours fust dōne
a la ville estant en affliction & labeur le duc de bourbon et auec luy Struat cōnestable
descosse Semblablemēt le seignr doruai & Estiēne la hyre assemblerēt assez puissante
cōpaignie de gēs darmes Et sicōe ilz deliberoiēt dōner secours & ayde aux orleānois
receurēt nouuelles q Jehā fastol cheualier anglois auoit prins moult grāde quātite de victuaille a paris/ & par layde de Symō morhier preuost dicelle ville sefforcoit
les porter aux anglois q tenoiēt le siege deuāt orleās parquoy les frācois soubz espoir
de surprēdre & encloire ses victuailles tournerent leur chemi vers Jehan fastol Ceste
entreprise cōgneue fastol prenant cōseil legierement de chariotz & charrettes enuirōna
soy & ses gēs pres Jāuille ville de beausse/ & les cheuaulx delaissez cōmenca a cōbatre
a pied/ ce q fist Struat & doruai auec grāde partie des frācois tellemēt q la victoire vit

La mort du conte de salisbery

a fastol en laquelle struat & doruai furēt occis auec .cc. hōmes d leur regēs Au regard du
cōte de bourbō il sen retourna vers orleās. Durāt icelluy assiegemēt le cōte d salberic
estāt en la fenestre du bouleuert q estoit assis au dernier pōt de la cite cōtēploit & ymaginoit en quelle facon il pourroit surmōter & expugner la ville Auql lung des cappitaines de son armee cōmenca a dire Seignr a ceste heure peulx frāchemēt regarder ta
cite En disant lesqlles parolles la pierre de quelque artillerie iectee de la ville p ung
hōme incertain rōpit le bort de la fenestre dōt les pieces & esclatz dissipez cōtre la face
du cōte de salberic le firēt mourir le .x. io[r] ensuyuāt Neātmoins ne delaisserēt les anglois lassiegemēt dessusdit/ aincois au lieu du cōte de salberic Guillaume glassidc q
nestoit de grāt maisō/ mais noble en prudēce & experiēce des choses gouuerner prīt la
charge de larmee dōt il estoit moult songneux Les orleānoys affligez p long assiegement prindrent cōseil par quelle voye se pourroiēt des ennemys deliurer auql cōseil estoient aucūs psuadās ql cōuenoit dōner pecune aux āglois sans rēdre la ville Les
autres disoient au cōtraire q pffitable estoit la ville rēdre/ pourueu q ce fut au duc de
bourgōne q yssu du sang et de la gneration des francoys estoit espere q'lque iour se deyt
de laliance des āgloys Ceste derniere opiniō fut veue la meilleure p quoy fut po

La venue de la pucelle p deuers le roy charles.

ton enuoie vers le duc de Bourgōne auec certaines cōditions Apres la legation receue
rndit le bourguinon q voulentiers la ville receueroie p loix & conditions equitables
pourueu q le duc de bethfort si accordast: De laqlle chose il enuoia messagiers vers le
duc de bethfort Quant le duc de bethfort eut ouy lambassande il rndit ce q sensuit Je
nay pas dit il batu les sentes & buissons affin q ung autre iouisse des oyseaulx pxe receueray les orleānoys apres q selon ma voulente les auray subiuguez & si recōpēserōt
toutes les mises & despens q iay faitz durāt lassiegemēt. Ceste chose rapportee au duc
de bourgōne potō sans riens faire sen retourna a orleans/ le duc de bourgonne print
couraige de soy depty dauec les angloys pource ql les voioit auoir enuie de sa gloire

En ces iours a vaucouleur estoit nee Jehāne aagee de .xx. ās engēdree
de Jacqs darc son pe & de ysabel sa mere au village de Dāpieme. Laqlle pour la ppetuelle itegrite de son corps obtit qlle fut pucelle apellee
ceste pucelle p ladmōnestement de dieu ayant pitye & cōpassiō des aduersitez de ce tēps / ouuetesfoys soubz la cōduicte de sō ocle allon pier
a Baudricourt puost Dorleans & a plusieurs autres hōes/ darmes de
la garnison les admonnesta quilz la menassent p deuers le roy charles affin de don-

ner bõ remede aux choses desesperees Baudricault apres quil eut desprise vne & deux fois celle feme dõt il ne faisoit estime voyãt quelle perseueroit lescouta & baillãt a la pucelle garde a lentour delle pour la tuitiõ de sõ corps cõmãda a lemener au roy La pucelle venãt vers Charles cõbiẽ quoncques ne leust veu & q̃ de propos pẽse & delibere se fut moins & plus pauuremẽt vestu q̃ tous les aultres officiers de sa maison neãtmoins regardãt le roy en sa face reuerẽmẽt & doulcemẽt Je te salue (dit elle) tresnoble roy: dieu te doint ioye. Et cõe charles se fust nye estre roy. Ah dit elle Tu es le tresnoble Roy des francois. A ces parolles print le roy esperãce de q̃lq̃ meilleure fortune parquoy apres ql eut choysi q̃lq̃s hões prudẽs pour lessaier et esprouuer plus auãt celle afferma cõstãment quelle estoit venue pour istituer le roy charles en son royaulme & q̃ dieu aisi auoit ordõne q̃ par sõ moyẽ seroiẽt deliurez les orleãnois de lassiegemẽt de leurs villes les ãglois finãblemẽt chassez hors de frãce: puis q̃lle meneroit charles a reins ou en la maniere des ãcẽs seroit oingt de la saicte & sacree vnctiõ sicõme de tout ce auoit este admonnestee par inspiratiõ diuine. Parquoy ne luy estoit besoing tãseullemẽt q̃ de gẽdarmes lesquelz Charles luy baillast pour la cõduyre Et sicõe songneusement estoit interroguee des autres choses plus diffialles mesmes appteñãs a la foy catholiq̃ elle respõdit par dessus le scauoir & entẽdemẽt dune feme Car iasoit ce q̃lle fust iterroguee de la diuinite ou de la guerre elle ne parloit cõe vne feme aicois par sciẽce & experiẽce si q̃ celle pucelle estoit en admiration a plusieurs. Le cõseil dõcq̃s assẽble: fut veu estre tresbõ se de sa fortune charles vsoit en bataille. La premiere charge q̃ lõ luy bailla ce fust de porter victuailles en la ville dorleãs lacõpaignoiẽt ray de loire cheualiers de lordonnãce equippez de puissãte cõpagnie de cõbatãs. Quãt ilz furẽt a bloys au deuãt deulx vidrẽt Regnault charte euesq̃ de reis et chãcelier de frãce Le bastard duc dorlẽas Estienne la hyre & plusieurs autres hõmes darmes deslitte apres les victuailles furẽt mises es chariotz & les gensdarmes en ordre de bataille partit Jehãne de bloys & par la solongne le lẽdemai chemina vers orleãs. Es guerres & batailles vsoit la pucelle dũg glesue q̃lle acq̃st en ceste maniere En touraine y a vne eglise dediee a saicte Katherine tresuenerable a ceulx du pays ou lõ voit ẽcores auiourdhuy plusieurs vielz & anciẽs dons La pucelle Jehãne manifesta au roy charles quẽ ce tẽple entre les saincttes oblatiõs y estoit vne vieille espee de tous costez couuerte de fleurs de lys requerant vng armurier estre enuoye en celluy tẽple pour chercher celle espee & ce fait luy estre donne Charles esmerueille: se autrefois auoit iehãne ce tẽple visite enquist de celle femme cõmẽt elle auoit eu de ce en cõgnoissãce. Du lieu (dit la pucelle) neuz oncq̃s cõgnoissãce celuy qui le ma enseigne nest point hõme cest dieu seul & nõ aultre lequel ma reuele. Ceste responce oye enuoya le Roy vng ouurier pour querir le glaiue & le luy apporter quãt il auroit trouue larmeurier cheminãt a saincte Katherine trouua lespee toute rouillee entre les aultres armeures vielles Laquelle il apporta a charles q̃ tantost la dõna a la pucelle. mais poursuiuions la matiere des ãglois Les anglois q̃ estoiẽt au boulleuert de saict Jehã le blanc: oyant les francois venir se le lieu abandonnerent & se retirerent au logis des freres augustins assis au dessus du dernier põt. Au regard de la pucelle trauersant la riuiere par le meilleu des ennemis elle porta les victuailles en la ville Toutesfois pour ce q̃ les victuailles estoiẽt petitz rãy & deloire auec leurs gẽs retournãs a Bloys racõpterẽt au chãcelier le danger de la ville laq̃lle si elle nestoit secourue viendroit en la puissance des ennemys daultre coste Jehã bastard du duc dorleans grãdement prioit que luy allast dõner secours Lors loppiniõ de tous fut q̃lle deuoit porter aux assiegez abõ

Les saiges de la pucelle

Lespee de la pucell.

dãce de Viures ⁊ prẽdrẽt le chemĩ ꝑ beaulse q̃ estoit le coste ou lassiegemẽt plꝰ contraignoit la ville. Larmee doncq̃s ⁊ les voictures mises en bon ordre les frãcois quant ilz eurẽt fait la moytie du chemĩ q̃ est ẽtre Bloys ⁊ Orleãs se arresterẽt et illecq̃s fichẽrẽt leurs tẽtes pour soy reposer. le lẽdemai au mati pres le poĩt du iour. Quãt ilz furẽt approchez a deux mille pas pres de la cite Jehãne sortãt de la ville auecq̃s aucũs cappitaines eq̃ppez de bõne cõpaignie de gẽsdarmes chemina au deuãt de ceulx q̃ venoient Par aĩsi les armes ioinctes ensẽble cõe les frãcois ne fussent moindres en nõbre q̃ les ennemys passerent deuãt le regard des ãglois ⁊ furent receuz dedens la ville. Quãt la cite fut cõfortee de victuailles la pucelle tresuaillãmẽt en armes acoustree cheminãt au bouleuert q̃ estoit dit de saict Loup puissamẽt cõbatit ⁊ vaĩquit les ãgloys sãs q̃l en rechappast vng seul q̃ ne fut occis ou fait prisõnier. Ces choses ainsi cõe elles estoiẽt faictes deuãt le grãt bouleuert essayerent les ennemis faire vne course a leurs gens secourir mais icõtinent se tirerent au bouleuert Le petit boleuert rõpu ⁊ raze apres q̃ les frãcois furent retournez en la ville ou secretemẽt firẽt plusieur cõsultatiõs assauoir mõ silz pourroient assaillir le boulleuert de la ville de Lõdre. Finablemẽt le cõseil cõmuniq̃ auecq̃s elle cõmenca a soy courroucer disãt en ceste maniere Seigneurs ne me celez riẽs car ie puis celer plꝰ grãdes choses sõt en mõ couraige Certes les seigneurs sestoient tenuz a ce q̃ ꝑ legerete de femme ne fut la chose vers le peuple esclãdriee cestassauoir quilz faindroient le bouleuert assaillir affin quen lautre coste de loyre fissent tourner les anglois qui estoient a lassiegement vers la soulongne. Quant ilz se hastoient de venir leurs cõpaignons secourir lesquelz quant il desplaceroiẽt de leurs sieges les frãcoys leurs places occuperoient Jehãne ne passa son ire iusq̃s a ce que Jehan bastard Dorleãs luy racompta ce que dissimule auoit este ꝑ le conseil. La deliberation congneue (dit elle) ceste sentence se vrayement p est lorunce Car comme celle femme fut ferme du cueur et confiante en dieu plusieurs choses reprouuoit de ce que conseilloient les capitaines touchant la guerre riens ne faisãte durant ce temps de lassiegement q̃ mauuais fut ou malheureux toute armee estoit presente auec ses gẽs darmes monte dessus vng trespuissant et courageux cheual ou elle montoit diligemmẽt et habillement et comme vng habille et diligent cheualier. A ceste cause plusieurs choses pensent a son courage iugea estre necessaire doller assaillir les ennemis q̃ se seoyẽt sur le dernier pont aux faulxbourgs sainct Laurens En la riuiere [illegible]ent plusieurs basteaux liez aulx murailles de la ville Dedens lesq̃z elle mist [illegible] nombre de gens darmes ⁊ passa loyre Son armee mist a terre ferme pour assaillir les ennemys Auquel lieu fut bataille iusques a ce que forment le soleil se couchast. La pucelle donna le signe de la retraicte Sicõme les francois rentroient es baste[illegible] assaillis furent par les anglois pour raison dequoy la pucelle donnant couraige a ses gens Aux ennemys vertueusemẽt resista ⁊ les poursuyuant iusques a la maison des augustins Laquelle iasoit q̃ les anglois tresbien leussent fortiffie. Toutesfois ilz en furent expulsez ⁊ et les francois loccuperent Au pont dessusdict pres les augustins estoit vne tour de pierre carree auec le bouleuert ⁊ fossez a lentour en ce lieu supdis les angloys se retirerent ou Jehanne faisãt guet toute nuyt quant vint le point du iour cõmãda donner lassault au bouleuert Affermant que prochain estoit le temps auquel les ãglois deuoient estre vaincuz ⁊ chassez du royaume de france Ce pendant que les francois faisoient lassault auq̃l les ennemys asprement se deffendoient Jehanne fut blecee en lespaulle dung coup de traict darbalestre enuoye De laquelle playe elle ne fust plus tris

Victoire ꝑ la pucelle cõtre les anglois.

ste ne moins diligente y seu rāt en arrest dessus le bort du fosse pour tousiours admō
nester ses gens darmes a vaillāmēt besōgner Lassiegemēt cōtinue cōe ia fust venu
le vespre les francois deualerent dedens les fossez puis mōterēt au bouleuert ꝛ le pri
drent de force En quoy faisant ilz occirent quatre cens anglois auec trois capitaines
cestassauoir Molin Jehan pōmart. ꝛ Guillaume glasside Tous les aultres empoi
gnez vindrent en la puissance des francois. Les ennemys q̄ estoiēt vers la beaulce fa
alemēt pouoient veoir lexploit q̄ Jehanne faisoit sur leurs cōpaignōs parquoy espouē
tez de leur fortune ꝛ aduersite Quāt ilz ouyrēt les trompettes clerons ꝛ cloches son
ner en la ville en signe de liesse Des le lendemain au matin leuerent le siege ꝛ sen fou
yrent/ En ceste maniere fut rompu lassiegemēt ꝛ la cite deliuree de la puissance des
anglois ennemys Si que depuis aduint tousiours a charles bonne fortune mais tal
lebot felonnemēt despite de ce quil estoit frustre de lassiegemēt Dorleās pour son dom
maige recōpenser assaillit laual et par trahison ou larcin nocturnel print le chasteau
ꝛ la ville. Auquel lieu il print prisonnier le conte de laual lequel il tint en prison iusq̄s
a ce quil luy eust paie la somme de vint mille escuz Ce pendant la pucelle sollicita le
roy Charles de leuer plus grant nombre de gēs darmes ꝛ recouurer ce q̄ les anglois
luy occuppoient au champs dorleans A ceste cause le duc dalencon a soy appelle luy
cōmāda Charles aller a gergeau Tantost arriuerēt Jehan bastard Dorleans Bos
sac mareschal grauille: Culault admiral Ambrois de lore Vignolle la hyre: ꝛ guil
laume brussac Lesq̄lz iasoit q̄lz ne fussent stipendiez des deniers du roy Toutesfois
affi de veoir ꝛ visiter la pucelle laq̄lle ilz cuidoiēt estre diuinemēt enuoyez ne refusoient
cheminer en bataille parquoy vers gergeau cheuauchērēt ꝛ prindrēt la ville le. viii. iour
apres q̄lz eurēt mis le sige deuāt. aussi peu de iours apres leur armee augmētee par le cōmā
demēt de charles cheminans a mūg le pōt prindrēt auec la tour puis y mirēt garni
son ꝛ hastiuement sen allerēt a Bogency La venue des francois entendue les ēglois
delaisserent la ville se retyrerēt et fuyrēt au chastau q̄ est au pont sur la riuiere de loy
re lequel prindent les frācois et frāchemēt laisserent aller les ēglois q̄ estoient dedās
Apres la prise du chasteau fut faict bruyt parmy lost les tentes des frācois q̄ Tallebot et
et Jehan fastol auec cinq mille anglois auoient este veuz a Januille en beaulce pour
venir a mūg adōcques les espies enuoyez Quāt les Frācoys cōgneurēt que cecy estoit
vray se mirent en ordre de bataille marcherēt a lēcōtre des ennemis ꝛ ficherent leurs
tētes a artenay pource q̄ lorsy auoit vng tresfort ꝛ puissāt tēple estoiēt a faire le guet
Belmanoir Ambroys delore la Hyre ꝛ potō espians la venue des ennemys Et apres
ceulx cy sensuiuoient non loing auec bonne armee Le duc Dalēcon Richemōt conne
stable. De France Le conte de Vendosme. Jehan Bastard Dorleans: ꝛ la pucelle
Les anglois cheminās quāt ilz virent les Francois cōmēcerēt a retourner en arriere Bataille con
au bois illec prochain affin de querir pour eulx meilleur lieu de cōbatre mais ceulx q̄ fai re les ēgloi
soient le guet sans dōner a aux ennemis espace de soy amasser cōmencerēt a cōbatre en laq̄lle fu
si q̄lz cōtraignirēt fouyr to9 les ēglois qui estoient a cheual parquoy les pietōs voyās rēt occis
la fuitte de leurs gens darmes se getterēt dedēs le boys en vng petit village estāt il
lec pres par la couuerture duq̄l boys se sauuoit chascū deux au mieulx q̄l pouoit Pēdāt
ce cōflict arriua le duc dalēcō equippe dune grosse armee. En ceste bataille mouru
rēt enuirō trois mille ēglois oultre plusieurs de leur noblesse qui furēt prisōniers a
uec talebot. Lors vit Jēuille en la puissāce de charles auecq̄s q̄lq̄s aultres de beaulce.
¶ Au moys de Juin de lānee ensuiuāt q̄ fut lan de grace mil.cccc.xxix. La pucelle

Jehãne vint parler au roy Charles en luy disãt en ceste maniere: Tresnoble roy la
cõmẽces a surmõter tõ ennemy. No⁹ voyõs plusieurs villes ⁊ chasteaux q̃ les ãglois
tauoiẽt oste ⁊ raux a toy maītenãt nobeir maītenãt est venu le tẽps de ta cõsecratiõ. A
la diuine voulẽte de dieu plaist que tu ailles a reims ou oynt de la saīcte ⁊ sacree vn-
ctiõ en la maniere de tes p̃decesseurs le diadesme royal recepueras pour laq̃lle seulle
chose ton nom sera au peuple francois plus venerable ⁊ a tes ennemis pl⁹ doutable:
Sachez q̃ la chãpagne forimt to⁹ les belges encores sõt soubz la puissance des ãglois
Toutesfois moyennãt laide de dieu nous te preparons le chemi. Tant seullemẽt assē-
ble tes gens darmes ⁊ puis faisõs ce q̃ dieu a ordõne. Ces parolles de la pucelle faisoẽt a-
a tous frãc esperãce. Pource q̃ p la purete ⁊ nettete de sa vie mõstroit en soy grãde saī-
ctete aussi q̃ riẽs ne faisoit ou disoit femininemẽt aīcois formẽt chascune sepmaine sa cõ-
sciẽce purgeoit p cõfessiõ sacerdotalle et receptoit le sainct sacremẽt de lautel. Charles
dõcq̃s ap̃s q̃l eut leue vne puissãte armee a Gyẽ delibera a Reims aller q̃ la chãpai-
gne au deuãt enuoya la pucelle auecq̃s aucũs capitaines de guerre pour resister aux en-
nemys se dauãture vouloiẽt ẽpescher passage. Quãt charles fut venu pres aussērre
au deuãt de luy vindrẽt aucũs des cytoiẽs mais ilz ne le receurẽt en la ville. lors estoit
le seigñr de la trimoille q̃ auoit grãde auctorite enuers le roy la cõmune renõmee tenoit
pour verite q̃ cestuy auoit receu pecune des aussērrois affi de leur faire donner treues.
A ceste cause ne fut fait aucũ dõmaige en la ville. Les habitãs de laq̃lle baillerẽt vi-
ure a larmee des frãcois en les payãt. Ap̃s q̃ charles eut passe aussērre il prīt saict flo-
rentī p le moyen q̃ les cytoiẽs frãchemẽt se rẽdirẽt. de la cheminãt a troye en chãpagne
le. vi. iour ap̃s q̃l eut illec tenu son siege sans espoir q̃ les habitãs se rẽdissent couru la
famine en lost des frãcois se q̃ plusieurs gēsdarmes tãt seullemẽt ilz megeoiẽt febues
et espidz de bled ceste pourete ⁊ īdigẽce cõgneue assẽbla charles en cõseil les pricipaulx
de son armee auq̃lz il demãda q̃lle chose leur sẽbloit estre a faire. De tous vng seul ne
fust q̃l ne dist q̃ deuoit ramener larmee ⁊ leuer le siege attẽdu q̃ les viures estoient fai-
re. De tous vng seul ne fust q̃ ne dist q̃l ne dist q̃ lõ debuoit ramener larmee ⁊ leuer le
siege attẽdu q̃ les viures estoient faillis aux gens darmes ⁊ la pecune pour les soul-
doyer. Toutesfois vng nõme le massõ cõbiẽ q̃l ne fust doppiniõ cõtraire Je vouldroie
dist il ouyr loppiniõ de Jehanne sur ceste chose car cest celle q̃ cause motiue a este de
ceste armee peult estre q̃ p son cõseil p dõnera q̃lq̃ ayde la prest. La pucelle ⁊ dõcq̃s ap-
pellee ⁊ req̃se dire la sienne oppiniõ vers le roy se retourna disant en cest maniere No-
ble ⁊ puissãt Roy se te te dis ce q̃ ie tiens estre vray me croiras tu. Et cõme p deux fois

La prinse de troyes par les francoys

eust demãde celle chose respõdit le roy. Se q̃lq̃ proussit doit aduenir dis le ⁊ ie te crois-
ray. Les habitãs de troie (dit elle) son tiens ⁊ dedãs deux iours pchais a toy se ren-
drõt ⁊ te liurerõt la ville. Le roy admõnestãt foy aux parolles de la pucelle cõmãda q̃
larmee ne bougeast encores de ce lieu. Lors Jehãne hastiuemẽt mõta dess⁹ sõ cheual
⁊ cõtraingnist chascũ des gensdarmes a porter deuãt les murailles toutes les choses
necessaires a donner lassault a la ville, po² prendre ⁊ surmonter. Quoy voyãs ceulx
de troyes enuoierent vers charles leuesq̃ du lieu auec q̃lq̃ nombre de citoiens ⁊ cappi-
taines pmettans au roy liurer la ville sil pmetoit les anglois dillecq̃s yssir auec q̃lq̃
nõbre de prisõniers q̃lz auoient. Ceste cõditiõ accorde le lendemī entra Charles en la
ville de troies. Et sicõe les ennemis sortoient phiba la pucelle q̃lz ne emmenassent les
prisonniers. Le pris de leur rancon paya le roy affin q̃l ne fust veu contreuenir ⁊ de ro-
guer a la foy pmise ⁊ accordee auec les ennemis. ¶ Ap̃s q̃ le roy charles eust estably

iuges & officiers a troyes pour lexercice de la iustice & gouuernemēt de la chose publiq̄
il sē alla a charles ou les habitās le receurēt en grāde lyesse & exaltatiō auec les gou
uerneurs & officiers de la chose publicq̄ q̄ charles y voulut establir. De la assaillit la
ville de reins q̄ obeissoit aux āglois mais p aulcune force ne la print pource q̄ sās dou
bte les citoyēs tresloyaulx furēt leur price & roy recepuoir En ce lieu vindrēt le duc de
bar & de lorraine. Sēblablemēt le seign̄r de Cōmercen eq̄ppe de bēdes de gēs darmes
q̄ estoiēt petites affin de seruir le roy. ¶ Charles dōcq̄s p regnault de chartres arche
uesq̄ de reis fut oinct sacre & courōne roy de frāce. & y assista la pucelle portāt en sa mai
lestādart de guerre Nō sās cause ioyeuse q̄ p sō seul enhortemēt auoit charles receu le
diadesme du royaulme & la saincte vnctiō au lieu acoustume & a ce faire de signe p
lōg tēps Le sacre acōply a Reims delesse sen alla charles a vellin ou frāchemēt print
iouissāce de la ville & ne mōstrerēt les Souessōnois aucū signe de rebelliō Aussi en sē
blable maniere se rēdirēt plusieurs fortes places au pays de brie. Le roy charles se
tournāt a puis le cōte de beth fort eq̄ppe de douze mille cōbatās ptit de pis & sē vit a
a corbeil soubz couraige (cōe il se vātoit) de batailler cōtre charles quāt le roy de ce fut
aduerty sortāt de puis mena son armee a vng chasteau q̄ est dit la motte Nō pour au
tre cause sinō affi de faire veoir & puissāce a sō aduersaire de cōbatre Mais bethfort
chāgea sō ppos & luy vit voulēte de retourner a pis. ¶ Charles auoit delibere passer
la riuiere de seine & aller a brie cōte robert Les citoyēs pmettās luy dōner passaige
Mais pourtāt que en vng mesme tēps couroiēt les frācois & āglois au riuage de lari
uiere po^r passer apres q̄lq̄ legere bataille charles prohiba & ēpescha ses gēs de passer. Peu
de iours apres chemināt au chasteau thierry Puis tātost passāt p valois & crespy ficha
ses tētes emmy le chāp pres dāpmarti soubz esperāce de recouurer pis Quāt le cōte de
bethfort cogneut q̄ charles venoit il mena son armee au village de mitry distāt de vi.
mille pas de dampmartin auquel lieu qui de sa nature est trefort il arresta ses gens
darmes Lors Charles enuoya deuāt aucūs hōes de guerre soubz la cōduicte de estiē
ne le hyre pour cheuaucher les anglois Et quāt il sceut q̄ sō aduersaire auoit mis le
siege au pl^9 fort endroit de ce lieu deffēdit aux siēs de marcher oultre toutesfoyes beth
fort hastiuemēt retourna a pis. ¶ Durāt ces iours charles auoit aucūs de ses gēs les
pl^9 loyaulx acōpaigne & beauuais pour espier & ēq̄rir de q̄lle voulēte estoiēt les habi
tās enuers luy Et auoit cōgneu q̄lz desiroiēt pricipallemēt estre deliurez de la serui
tude des āglois & obeyr a luy q̄ estoit leur vray roy De la chemināt a barōne village
de sēlis pour aller a compiegne congneut q̄ Bethefort auoit rēforcy son armee affi de
le venir assaillir. Vn peu auant ces iours vng cardinal de Romme oncle de hēri Roy
dangleterre de p le pape auoit este ēuoyea en ambassade vers les anglois affi de leuer
vne armee auec pecune pour faire guerre contre les bohemyēs q̄ droictemēt ne croy
oiēt de doctrine & foy de Jhesuchrist cestuy ayant p ce moyen amene .iiii. mil. hommes de
guerre en france sestoit conioinct auec bethfort Tournant les armes a lencontre des
francoys lesq̄lles auoit faict amasser & leuer ↄtre les ennemis de la foy. A ceste cause
affi q̄ Charles fut aduerty de la venue de bethfort Il enuoya Ambroys delore auec
tant seulemēt vii hommes darmes pour espier q̄ faisoient les ennemys que des q̄l fut
entre au chemi aduisa de loig grant estourbillon de pouldre pmy lair Et ne doubta q̄
ce fust signe du train dune armée pquoy marchant vng peu pl^9 auant vit les anglois
appertement Dont il aduertit charles en diligence p vng herault darmes ceste chose cō
gneue charles apres q̄l eut mis son armee en ordre & deliberant aller a sēlis cōe il fust ve

Le couronne
ment de char
roy de france
les vii. plxiiii

Chasteau
thierry.

nu a montpellier q autrefois a este dit le mont de contemplation au retour de Ambrois delore entendit q les anglois alloient a bar pung ruyssseau q descent a coste de Senlis Mais q grant nombre estoient empeschez p la petitesse du fleuue Par lequel a peine pourroient deux a deux passer ensemble En ceste difficulte de passaige pensant surprendre a attraper ses ennemys commanda marcher la premiere armee Mais ia auoit langlois faict passer grande ptie de ses gens darmes Pour raison dequoy ledit Charles ses armees deuant la face de ses ennemys Et tantost apres quelques legieres bateries comme le soleil eust commence a soy mucer les anglois ficherent leurs tentes dessus le bort du fleuue se fortifians de ramparez terrasses a tobiz apres contre ung sac derriere soy mais le roy Charles retint les siens au montpellieu a le lendemain au point du iour equippe de quatre armees chemina en bataille contre les anglois. La premiere armee menoient le duc dalencon a le conte de Vendosme De la seconde estoit le duc de bar cappitaine. La tierce menoit Rapre a Boussac mareschal de france La quarte q estoit establie a faire les courses a a laquelle necessaire estoit sou uentesfois changer de place gouuernoient Albret iehan bastard du duc dorleans La pucelle a la hyre. La garde a sollicitude des archiers a arbalestriers auoient Grauille et Jehan foucault limosin principallement le duc de bourbon le seigneur de la trimouille auoient receu la garde du roy Apres q les armees ainsi furent accoustrez on delibera les anglois assaillir Mais quant on congneut combien leur appuyoit le lieu ou ilz estoient quelques legieres batailles faictes deuant les tentes de lung a de lautre coste par iniures ou assaulx ne peussent estre les anglois excitez a sortir de leur parc Les francois finablement allerent pres de leurs tentes Du long ement ensemble combatirent a iusques a ce q p la nuyt q venoit a p force de pouldre dont le ciel estoit tout obscur y furent contrainctz la bataille cesser. Le lendemain au matin sen alla le roy a crespy Et bethfort retourna a paris Aussi le dixiesme iour apres ensuyuant charles print la ville de Compiegne dont il fist baillif guillaume flauue q pour estoit a indigent homme de ce lieu Aussi prindrent les beauuoysiens q soubz obeyssance du roy se rendirent Semblable chose firent ceulx de senlis lesquelz vers charles leur auec grant nombre de citoyens a luy liurerent la ville ou il se transporta tantost apres Bethfort prouoyant en son couraige la bonne a heureuse fortune q venoit aux affaires de charles deliberant pour lors paris bailla le gouuernement de la cite a Loys de luxembourg euesque de therouenne q la secte des anglois appelloit chancellier de france Aussi a Jehan rachet cheualier angloys auec simon morgier preuost de paris Et y laissa deux mille hommes darmes en garnison Au regard du residu de son armee il chemina en normandie le deptir en plusieurs lieux de sa secte a alliance. A ceste cause le partement de bethfort congneu charles q a senlis estoit cheminant en armes a saint Denis entra en la ville ou les cytoyens gracieusement le. iii. iour apres ensuyuant les francois p le commandement du roy charles fichans leurs tentes au villaige q est dit la chappelle comme ilz eussent illec passe la nuit les parisiens vindrent courir sus eulx si q p plusieurs a diuers conflictz combatirent comme silz eussent fait aucun ioyeux commencement ou essay darmes. Finablement apres q les parisiens se furent retirez en la ville les francois soubz la conduicte du duc dalencon allerent mettre leur siege deuant la porte sainct honnore ou de prime face prindrent dassault le boulleuert q estoit basti contre icelle porte Soubz lesperance de la quelle chose p dessus loppinion de tous delibera la pucelle surmonter a prendre la ville dassault. En ce coste de la ville ya double fossez a entre les deux ya butte a dos dasne Comme les francois facillement fussent descenduz au premier ou ny auoit eaue ne fange ce leur fut grant peine a labeur de surmonter lautre pourtant quil estoit plus large a remply deaue en habondance Toutesuoyes la pu

Bataille des angloys

Bataille a la porte saint honore.

celle fist de toutes pars apporter, & ietter matiere au fosse pour le remplir/en quoy faisant fut frappe dune sagette en la cuisse q̃ luy fut iette des murailles. Neantmoins elle perseuera diligemment a lacõplissemẽt de son oeuure enhortãt tousiours les gẽs darmes a perseuerãce & ne peut estre dillec ostee iusques a ce q̃ le duc dalencon p soy ramena celle fẽme labourieuse. Le signe de la retraicte dõne les frãcois tournerẽt leur chemĩ a saĩct Denis. Auql tẽps de laigny sur marne vindrẽt a Charles messagiers q̃ luy pmirent la ville rendre & liurer. Parquoy ãbroys de lore a laigny enuoye receut la ville. Charles voulãt ptir de saĩct Denys institua le duc de bourbõ gouuerneur des villes ql auoit receues vers eulx depuis le tẽps de sõ sacre laissãt le cõte de vãdosme & cuidãt a saĩct Denys auec puissãte cõpaignie de gẽs darmes. Et de la cheminãt a laigni passa tãtost mõtargis & trauersa la riuiere de loyre. Apres q̃ charles fut pty les ãglois & bourguignõs recouurerẽt saĩct Denis et ceulx q̃ Charles y auoit laissez en garnisõ sẽ allerẽt a sẽlis. Dauãtaige les ẽnemis auec leur armee cheminerẽt a lagni mais ãbrois de lore auec Jehã foucault sõ pssu de la ville tellemẽt les arresta qlz neurẽt aucune puissance de mettre leur siege deuãt la ville pquoy les ãgloys esmerueillãs de ceste resistẽce sen retournerẽt a pis. Durãt ce tẽps trois cheualiers normãs cestassauoir hõmere Bochet & Ferry prindrent lanal auecq̃s laysde de qlq̃ meunier ẽnemie estãt au fleuue de Marone. Aussi ãbrois de lore & Foucault secretement cõsultãs de prẽdre rouẽ p laide de grãt pierre rouẽnois auoit esperance de surprẽdre la cite: mais au iour assigne cõe les gens darmes cheminoient de nuict: & furent esgarez: les vngs sen allerent a rouen & les autres errãt se destournerẽt: & fut leur entreprinse annichilee. ¶ En ces mesmes iours les gẽs darmes frãcois q̃ nouuellemẽt es villes estoiẽt receuz en la foy du roy Charles cõmenca a fouler & trauailler les hãbitãs dicelle sans nul espargner faisant rapines & pilleries p laq̃lle iniq̃te fut faict/q̃ les berruiers fuians en plusieurs lieux demouroient sans labourer/si q̃ les terres estoient a raporter fromẽs furent de rõces & espines conuerties en bois & forest. Sẽblablement plusieurs villaiges moult peuples les maisons trebuchãs p faulte de hãbitation deserts & vuides tãtost furent cauernes aux bestes sauuaiges. Quoy cõsiderãt le duc de Bourbõ se retyra en sa maison le cõte de Vẽdosme delaisse a Senlis. auql peu apres charles enuoia Boussac auec viii.c. hões darmes/lui baillãt le gouuernemẽt du pais q̃ le duc de bourbõ auoit laisse. au regard de la pucelle ces mesmes iours elle print .s. Pierre le mõstier & de la cõe elle eust mene son armee a la charite: son assiegemẽt fut inutile ou elle pdit bõbardes/et canõs auecq̃s autres munitions de guerre en la pricipaulte du duc dalencon estoit le chastel .s. selerin vieil & p long tẽps desole. Lequel cõe le duc eut cõmence a restablir il appella de laigny ambroys de lore & luy bailla la garde du chasteau auec bõne garnison ambrois apres ql eut receu le chasteau/fortiffia le lieu sans aucune chose obmettre de ce q̃ apptenoit pour la garde dicelluy. Mais les ãglois auãt q̃ les munitiõs fussent assouuies le chasteau assiegerẽt: les frãcois presses en lassiegemẽt fut ãbrois vaincu p les prieres de ses gẽs si q̃ faignãt faire vne course en armes sus ses ẽnemis sortit de nuict auec cinq hões darmes & sen alla a Chinõ denõcer au roy ce q̃ lon faisoit au chasteau .s. seleri. Charles fit marcher son armee p le maine cõtre les ãgloys q̃ de ce aduertiz menãs a scelerin le chasteau assaillirent. Voians toutesfoys que guerre ne pfitoient le lendemain sen allerent. Et sicõme ilz sefforcoient semblable chose faire a la ville De gny frustrez furent de leur ĩtention p le mareschal foucault & quennedy chlr & escossoys la ville deffendirent lors la pucelle arriue a laigny cõt elle congneut que .ccc. hões de

La fuitte & sollicitude des laboureurs.

Descõfiture des ãglois pres Laigny

larmee des anglois q̃ nestoiēt loig de ceste ville sē alloiēt en la frāce print auec chascun fo-
caulx Jehā de sainct aulbi & qlqs aultres de la garnisō de laigny/lesq̃lz si biē pouisit q̃
les ennemis assailliz furēt to⁹ tuez mais peu de iours a͞ps ensuiuās luy aduīt a cōpie
gne differente fortune Car les āglois & bourguignōs tenāt leur siege deuāt cōpiegne
y alla la pucelle dōner secours aux assiegez & entra dedās la ville Puis tātost elle sor
tit auec les gēsdarmes & courut les ēnemis assaillir Toutesuoies voyāt q̃ la chose ne
tournoit a son pffit sicōe elle retournoit en la ville ou la presse des gens darmes luy
estoupoit le passaige prise fut p Jehā de luxēbourg q̃ la vēdit aux āglois lesq̃lz cru
ellemēt la traictāt en hayne du nō frācoys & pource que celle fēme vsoit de vestemēt
dhōe la firent brusler a Rouē auāt q̃ luy pnōcer la sentēce les āglois linterroguerēt
deuāt diuers iuges & en plusieurs cōsistoires touchant la foy & deuotion de iesuchrist
car il cuidoiēt q̃ Charles print fēme instruicte p art magiq̃ & pourtant q̃lz auoit erre
en la foy p quoy le iugeoiēt idigne de tenir le roiaume/mais p flaterie:cōe cest la cou
stume daucūs:sefforcerēt auec les ennemis surmōter la pucelle cōbiē q̃lle mist soy auec
tout ce q̃lle auoit faict a lexamēt du pape. Enuers les tyrās ont tousiours este mau
uais cōseilliers q̃ p iniq̃ affectiō ou flaterie aueuglez p la grace des princes acq̃rir ont
pcure la cōdānatiō des iustes & preux hōes & les ont fait punir cōe malfaicteurs car
a ce ou il voiēt & cōgnoissoient le courage du prince enclin ilz se desploient & a luy com
playre p ainsi mourut la pucelle Lan de grace mil.cccc.xxxi.au moys de May. Ce
vint le.vi.moys de lassiegemēt de Cōpiegne les citoiēs a ās faultre de viures Ja
met tillay accōpaigne de.c.hōes pour la ville secourir entra dedens Guillaume flay
ux lors estoit capitaine & gardien de ce lieu Et assistoit phelippe Gamache abbe de.s.
pharō a meaulx hōe issu de noble lignee.lequel cōfortoit le courage des assiegez & leur
donnoit espance de victoire.ce pēdāt le cōte de Vādosme et boussac auec.xv.c.hōes
deguerre assaillirent la grāt tour de bois enlaq̃lle se retiroiēt les anglois durant le
tēps de lassiegemēt & cōe iceulx anglois la deffendoient Jamet auec bonne puissance
de cōbatans issit de la ville vint prēdre dassault laultre tour qui cōstruicte estoit vers
la forest tenue p la garnison des bourguignons & cōe illec fussent.cccc.ilz furent to⁹ oc
cis & mis a mort Les ennemis de si grāt dōmage affligez la nuict ensuiuant leurs te
tes delaisserēt rōpirēt lassiegemēt & retournerēt lun en normēdie & laultre en picardie
En ce tēps ceulx de Melun pour acq̃rir loccasiō de liberte se desisterēt de lobeissance
des ennemis car les anglois & bourguignōs qui auecq̃s estoiēt en garnison cōe ilz fus-
sent sortiz de la ville a lencōtre des francoys peu de gēs laisses en la garnison .les ci-
toiens p legiere occasiō de noise pridrēt les armes alencōtre dicelle garnison lors estoit
a Melun vng viel trōpette q̃ aucunesfoys auoit seruy charles lequel q̃t il entendit
le cas de la noise dōna signe aux citoiēs pour les ennemis expulser se retirēt: mais
les hītans de Melun cc q̃ entre eulx estoit faict lanoncerent a hierosme cōmandeur
de rhodes & a denys chailly qui lors estoiēt en brye a pans compaignies de gēs darmes
Ceulx cy cheminās a meluū pridrēt le chasteau puys en vng iour rauirēt p force aux
āglois puis auec le chasteau dauātaige au pais de brie recouurerēt toutes les villes
& chasteaux auecq̃s corbeil & vincēnes a chalōs peillemēt fut occis grāt nombre des ēne
mis car les āglois & bourguinōs mendes.viii.mil.hōes de guerre affi de piller la chā-
paigne Barbazā q̃ lors estoit a chalōs aduerty q̃ les ēnemis auoiēt le⁹ tētes a.s. ma
rie de lespine a͞ps q̃l eut appelle les capitaines des chasteaulx voisins soy cōfiāt auoir
assez puissante armee vint assaillir & enuoya vng messagier a bourg vignolle frere

La recouurāce de compiegne.

Les anglois Bourguinons chassez de melun.

de la hyre qui estoit au chastel de sarry affin quil fust present au cőbat. Par la venue duquel fut faicte aygre bataille et les adversaires furent vaincuz.

Durãt ces iours Hẽry roy Dãgleterre apres le trespas de sõ pere nestoit encores venu en frãce mais lã de grace mil. cccc. xxxi. estãt en la age de douze ãs cõppe de grãt caterne de gẽtilz hões et gẽs darmes arriva a Paris ou en grant hõneur receu le cardinal de vicestre luy bailla le diadesme du royaulme en leglise nostre dame. Lequel cardinal pource faire venu estoit avecques Hẽry. Ce pẽdãt que ces choses se faisoiẽt a Paris le seigñr de Gaucourt qui estoit gouverneur de daulphine chassa le prĩce dorenge et occist plusieurs bourguignõs mais a Beauuois lestat de fortune fut oultre / car le cõte Darondelle ãglois avoit mis deulx mille hões en armes a faire le guet au pres de la ville: et apres quil eut envoie devãt aucunes gẽdarmes: pour provoqr les beauuoisiẽs a sortir en armes hors la ville assaillir Boussicauld et sẽtra le gascõ qui de la garnisõ laqlle ilz tenoiẽt en ville estoiẽt yssuz / et en occist plusieurs et principallemẽt des pietõs beauuoisiẽs lesqlz estoiẽt illecques acourus Avec lesqlz mourut sãtraille Pareillemẽt advĩt mauluaise fortune a Rene duc de bar et a barbazã qui avec luy bataillo it. Car eulx tenãs siege devãt bar cõe ilz eussẽt entẽdu que le cõte de vauldemõt et le mareschal de bourgõne avec grosse puissãce dãglois venoient cõtre eulx. Le assiegemẽt delaisserẽt et allerent assaillir les ennemis cloz et environnez de fossez rãpars et chariotz parquoy en ceste bataille fut pris Rene et barbezan avec plusieurs aultres fut occis Rene apres sa prise baille fut au duc de bourgõne Lequel pour la rãcõ et delivrãce dicelluy Rene receut le valde cassel en perpetuelle seigneurie que iusques auiourdhuy tiennent ses successeurs en flãdres. En ce tẽps Wilbie bastarde de salberic et mathagoth tous ãglois amasserent grãde multitude de leurs gens et vindrent assieger le chasteau saĩct selerin ou Jehã armenge estoit lieutenãt dãbrois de lore Lequel courageusemẽt soubstint lassiegemẽt et vaillãmẽt le chastel deffẽdit le dãger de lassiegemẽt congneu ãbroise de lore estoit avec le roy soigneusemẽt procuroit estre envoie secours aux assiegez a ceste cause il et bueil par Charles furent envoyez devant qui cheminãs a beaulmont le vicomte illec tãt soit peu demeurerent iusques a ce que les aultres bendes et gensdarmes fussent venuz Le troiziesme iour apres quen ce lieu se furent arrestez vindrent aultres bendes de frãcois lesquelles se ietent ou villaige nõme doublengz distant de beaulmont de troismille pas entre les bendes des frãcois qui estoient de deux mille deux cens hões en armes / couloit le fleuve de sarre. Lequel pouoit estre traverse par ung pont estant pres de beaulmont. Mais les anglois qui tenoient le siege devant sainct selerin advertiz de la venue des francois partie diceulx (la siegement entre lasse) cheminerent de nuict aux francois qui estoient es tentes et sans chommer batailleret: Adoncques la clameur tantost excitee de la chose non esperee bueil et les aultres qui en armes faisoient le guet a beaulmont apres quelle eurent passe le pont si comme il sefforcoit les francois secourir ia les anglois victeurs avoient envoie les estandars de guerre hors le villaige et partie diceulx anglois estoit empeschee a lier les prisonniers et laultre a prendre les chasteaulx et porter les charges et fardeaulx. Ce voyans les francois assaillirent les ennemys ainsi empeschez. Illec fut faicte cruellent bataille si que les enseignes et estandars de lung et de lautre exercites fut longuement doubte lestat desquelz estoit le meilleur finablement la victoire demoura aux Francois qui occirent En ceste bataille six cens Anglois Oultre lesquelz Furent Plusieurs. Avecques. Mathagoth emmenes. En captivite. Des francois tant

Occasion des ãglois a chalons

seullemēt furēt .xxx. hōes occis & vng peu mois emmenez prisonniers. Entre lesq̄lz estoit Ambrois de lore naure. Toutesfoies peu apres les francois recommencēās la bataille icelluy ambrois recouurerent De laq̄lle fortune vilbie aiant receu nouuelles auec les autres qui tenoiēt le siege deuāt .f.stleri sen fuyrēt a Alenpō A chartres sē blablemēt aduīt aux frācoys bōne fortune car le guet mis en trois lieux Le bastard dorleans colloqua florentin dillaire pres la porte sainct Michel en la pmiere espie La .ii. espie estably vng peu plus loing q̄ celle porte Lux & la hyre auec .ccccc. hōes darmes firent la .iii. espie/a six mille pas de la cite oultre ces choses il ordōna & accoustra aucūs charretiers p lui instruictz lesq̄lz auāt le iour enuoia en la ville auec chariotz chargeez de alozes pource q̄l estoit vray semblable q̄ les citoiēs receueroiēt cōe marchās & porteurs d̄victuailles ces chartiers auoiēt p le iour p̄cedāt a aucūs portiers de leur cōgnaissāce & leur auoiēt pmis dōner grāt nōbre de ce poisson se ilz leurs ouuroiēt les portes quāt ilz viendroient au poīct du iour A ceste cause les portiers quāt ilz veirent les charretiers approcher enhorterēt leurs cōpaignōs de ouurir la porte affin q̄lz eussent les alozes p quoy hastiuemēt la porte ouurirēt laq̄lle incōtinēt occupa dillaire q̄ pres illec faisoit le guet Lore le suyuirent ceulx q̄ estoit en la seconde espie et par ainsi entrerēt iusques deuant leglise nostre dame planter ēt la baniere du roy Charles attendans Jehā bastard dorleans. Sicōe les gens darmes francois couroient parmy la ville leuesque du lieu q̄ bourguinon estoit fut occis & le baillif que lon nommoit Jan vepin passa p dessus les murs de la ville & sen fouyt En ce maniere fut charles pris

Laigny. laigny de rechief assiege fut/par le duc de Bethfort anglois et a grant force en vain assailly par ce que Foucauld quennede & regnauld de sainct Jehā tresuaillāment la ville deffendirēt Cestuy bethfort auoit basti vne Tour de boys au cōmēcement du pōt & a lautre coste de la ville treslarges munitions pour tenir & fortifier ses gēs darmes Il y auoit semblablement adiouste vng pont leuis par lequel lon pourroit passer pour aller de la tour de boys aux munitions & par ainsi la petite ville enuirōnee & assiegee a lentour esperoit en peu de iours surmonter brisant murailles de traictz bōbardes Mais les francois soubz la conduicte du bastard dorleās/ Jehā roy/ Jehan de Gaucourt & de roderich vallandra hespaignol La riuire de seine trauersee sicōe ilz portoient viures p marne pour enuictailler les assiegez/en grande folie sortirent les habitans qui impetueusement assaillirent les anglois estant en la tour au chef du pont & ptie des francois qui nauigeoient a lautre riue de marne se hasterent aussi de combatre & vaincre celle tour Et de faict prindrent & expugnerēt dōcqs le bouleuert prins dassault en ptie furēt pris les ennemis & en ptie occis & bethfort venans pour les siens secourir ne pfita aulcunement aincois repoulse se retira es munitiōs. Les francois apres quilz furēt enuictuaillez deputerēt gaucourt a la garde de la ville les aultres cheminans parmy le pais de france Apres q̄lz eurent prins aucūs chasteaulx les rasterent & abastirent a fleur de terre Le ptement des francois congneu craignant Bethfort q̄lz allassent mettre le siege deuant paris lassiegement rompu & les tentes delaissees hastiuement sen alla a paris. ¶ Durans ces iours a argenton au diocese de sees fut faict vng obstine & merueilleux cōbat entre trente francois qui combatirēt contre autant danglois car nul neschappa de la bataille sans estre naure Finablemēt neuf du nombre des ennemis occis auec le mareschal dargenton/les autres anglois

Cōbat merueilleux a argenton. se mirent en Fuitte de la bende des francois moururent Ambrois frosa Gaultier lapostre & Dorosse tous les aultres furent griefuement naurez /oultre ces choses

en diuers lieux du pais danjou furent faitz aucuns conflictz particuliers desquelz escripre me semble chose erronnee et superflue.

Comment pour mieulx subiuguer et chasser les anglois ennemis de france le roy charles.vii.traicta de paix auecques le duc de bourgongne pour laquelle paix auoir luy lessa et promist plusieurs places villes et seigneuries a luy appertenantes cuidant en icelle paix comprendre les anglois mais ilz ne voulurent appoincter auec les francois et sortirent leurs ambassadeurs du conseil qui estoient pour ce faire assemblez a Arras et comme Loys daulphin de viennois filz dicelluy Charles septiesme espousa marguerite fille du roy descosse.

En ce lieu feray mention de la course que ambrois delore heureusement continua en normandie. a caen par vng marche annuel qui est appelle faireou les normans et plusieurs aultres des pais voisins et finitimes se assemblent en vng champ le iour de la feste sainct michel deuant le monastere .S. Estienne Ambrois sachant ceste publique assemblee appella ses capitaines des gens darmes estans illecques a lentour Cestassa uoir pierre iallet Ferebout partant du chastelet sainct Selerin apres quil eut passe la riuiere de orne Enuoia partie de ses gens darmes rauir et piller la faire Et illec auec cinquante hommes darmes et .c.archiers attendoit au secours a lencontre des anglois qui tenoient Caen a ce que sortans de la ville ne surprensissent les aultres Les merceries doncques rauies et emportees auec grant nombre de prisonniers se retirans les francois apres quilz eurent trauerse la riuiere de orne commanda ambrois son armee arrester deuant la croix de pierre auquel lieu remisitant les prisonniers dessusdictz laissa aller en leurs maisons tous les prebstres hommes vieulx et anciens auec les femmes et enfans et aussi les poures laboureurs Au regard des aultres qui estoient daucun proffit iusques au nombre de .viii.c.il les emmena a sa voulente. Je adiousteray aussi vne chose qui nest pas indigne de risee entre les choses ioyeuses . A feugere villaige du maine estoit veu .Guillaume de sainct aubin auec.lxxx.hommes darmes francois Et il estant loge en ce bourg Les anglois qui vindrent sus luy courir moult les francois espouenterent si que quelque bastard cheualier nomme bosapresl hastiuement fuiant se mucea en vng buisson Neantmoins a feugere fut faicte cruelle bataille en laquelle les anglois demourerent vaincuz deux desquelz eschapperent et sen fouirent au buisson ou Bosapresl sestoit cache pensant Bosapresl que ce fussent poursuiuans qui que soient Quelz gens (dit il) estes vous. Respondirent les anglois qui moins ne trembloient de paour nous sommes anglois qui nous rendons a toy Lors entendit bosapresl que les francois auoient gaigne la bataille parquoy prenant la foy des anglois comme sil eust tresbien besongne et faict quelque prouesse de guerre il les mena prisonniers a Guillaume de sainct aubin mais cil bosapresl duquel la laschete et couardise estoit notoire fut moque et priue de ses prisonniers Entre les francois par vne tresancienne coustume de planter le premier iour du moys de may . Deuant les portes de leurs amys vng grant arbre branchu que lon appelloit vng may ou quelques rameaulx verdoians ce cy voulans les anglois obseruer qui occupoient le frain au viconte prindrent vng rameau selon ladicte coustume et le ficherent en terre deuant le chasteau sainct selerin ou estoit ambrois delore en garnison et incontinent sen allerent ambrois tantost quil apparceut le rameau commanda quil fust arrache et poursuiuans les anglois qui lauoient plante ce mesme rameau fist ficher deuant le boulleuert du frain viconte par aucuns pietons aussi enuoia deuant Jehan armeigne auec quatre vingtz pietons Tous les

La course heureuse des francois en normandie

seullemēt furēt .xxx. hōes occis & vng peu mois emmenez prisonniers. Entre lesqlz
estoit Ambrois de lore naure. Toutesfoies peu apres les francois recommencerēs la
bataille icelluy ambrois recouurerent De laqlle fortune Vilbie aiant receu nouuelles
auec les autres qui tenoiēt le siege deuāt .s. seleri sen fuyrēt a Alenço A chartres sē
blablemēt aduīt aux frācoys bōne fortune car le guet mis en trois lieux Le bastard
Dorleans colloqua florentin dillaire pres la porte sainct Michel en la pmiere espie
La .ii. espie estably vng peu plus loing q̄ celle porte Lux & la hyre auec .ccccc. hōes dar
mes firent la .iii. espie/a six mille pas de la cite oultre ces choses il ordōna & accoustra
aucūs charretiers p lui instruictz lesqlz auāt le iour enuoia en la ville auec chariotz
chargeez de alozes pource ql estoit vray semblable q̄ les citoiēs receueroiēt cōe mar
chās & porteurs dvictuailles ces chartiers auoiēt p le iour pcedāt a aucūs portiers de
leur cōgnaissāce & leur auoiēt pmis dōner grāt nōbre de ce poisson se ilz leurs ouuroiēt
les portes quāt ilz viendroient au poīct du iour A ceste cause les portiers quāt ilz vei
rent les charretiers approcher enhorterēt leurs cōpaignōs de ouurir la porte affin qlz
eussent les alozes p quoy hastiuemēt la porte ouurirēt laqlle incōtinēt occupa dillaire
q̄ pres illec faisoit le guet Lors le suyuirent ceulx q̄ estoit en la seconde espie et par ai
si entrerent iusques deuant leglise nostre dame planterēt la baniere du roy Charles at
tendans Jehā bastard dorleans. Sicōe les gens darmes francois couroient parmy la
ville leuesque du lieu q̄ bourguinon estoit fut occis & le baillif que lon nommoit Lau
bepin passa p dessus les murs de la ville & sen fouyt En ce maniere fut charles pris

Laigny. laigny de rechief assiege fut/par le duc de Bethfort anglois et a grant force en vain
assailly par ce que Foucauld quennede & regnauld de sainct Jehā tresuaillāment la
ville deffendirēt Cestuy bethfort auoit basti vne Tour de boys au cōmēcement du
pōt & a lautre coste de la ville treslarges munitions pour tenir & fortifier ses gēs dar
mes Il y auoit semblablement adiouste vng pont leuis par lequel lon pourroit pas
ser pour aller de la tour de boys aux munitions & par ainsi la petite ville enuirōnee &
assiegee a lentour esperoit en peu de iours surmonter brisant murailles de traictz bō
bardes Mais les francois soubz la conduicte du bastard dorleās/ Jehā roy/ Jehan
de Gaucourt & de roderich vallandra hespaignol La riuire de seine trauersee sicōe
ilz portoient viures p marne pour enuictailler les assiegez/en grande folie sortirent
les habitans qui impetueusement assaillirent les angloiseestant en la tour au chef du
pont & ptie des francois qui nauigeoient a lautre riue de marne se hasterent aussi de
combatre & vaincre celle tour Et de faict prindrent & expugnerēt dōcqs le boulleuert
prins dassault/en ptie furēt pris les ennemis & en ptie occis & bethfort venans pour
les siens secourir ne pffita aulcunement aincois repoulse se retira es munitiōs. Les
francois apres quilz furēt enuictuaillez deputerēt gaucourt a la garde de la ville les
aultres cheminans parmy le pais de france Apres qlz eurent prins aucūs chasteaulx
les razerent & abastirent a fleur de terre Le ptement des francois congneu craignant
Bethfort qlz allassent mettre le siege deuant paris lassiegement rompu & ses tentes
delaissees hastiuement sen alla a paris. ¶ Durans ces iours a argenton au diocese
de sees fut faict vng obstine & merueilleux cōbat entre trente francois qui combatirēt
contre autant danglois car nul neschappa de la bataille sans estre naure Finablemēt

Cōbat merueilleux a argenton. neuf du nombre des ennemis occis auec le mareschal dargenton/les autres anglois
se mirent en Fuitte de la bende des francois moururent Ambrois frola Gaultier
lapostre & Dorosse tous les aultres furent griefuement naurez/oultre ces choses

en diuers lieux du pais danjou furẽt faitz aucũs cõflictz ꝑticuliers desq̃lz lescripre me semble chose erronnee et superflue.

¶ Cõment pour mieulx subiuguer et vaincre les ãglois ennemis de frãce le roy charles .vii. traicta de paix auecq̃s le duc de bourgõne pour laq̃lle paix auoir luy lessa et promist plusieurs places villes et seigneuries a luy appertenãtes cuidãt en icelle paix cõprẽdre les ãglois mais ilz ne voulurent appoiter auec les frãcois et sortirẽt leurs ãbassadeurs du cõseil q̃ estoiẽt pour ce faire assẽblez a Arras et cõe Loys daulphi de viennois filz dicelluy Charles septiesme espousa marguerite fille du roy descosse.

La course heureuse des francois en normandie

En ce lieu feray mention de la course q̃ ambrois delore heureusemẽt cõtinua en normãdie. a caen y a vng marche annuel qui est appelle faireou les normãs et plusieurs aultres des pais voisins et finitimes se assemblent en vng champ le iour de la feste sainct michel deuant le mõastere .S. Estienne Ambrois sachant ceste publique assemblee appella les capitaines des gens darmes estans illecques a lentour Cestassauoir pierre iallet Ferrebõtz ꝑant du chastelet sainct Selerin apres q̃l eut passe la riuiere de orne Enuoia partie de ses gens darmes rauir et piller la faire Et illec auec cinquante hõmes darmes et .c. archiers attendoit au secours a lencontre des anglois qui tenoient Caen a ce q̃ sortans de la ville ne surprensissent les aultres Les merceries doncques rauies et emportees auec grant nombre de prisonniers se retirans les francois ap̃s q̃lz eurent trauerse la riuiere de orne cõmanda ambrois son armee arrester deuant la croix de pierre auq̃l lieu reuisitant les prisonniers dessusd̃ laissa aller en leurs maisons tous les prebstres hommes vieulx et anciens auec les femmes et enfans et aussi les poures laboureurs Au regard des aultres qui estoient daucun proffit iusques au nombre de .viii. c. il les emmena a sa voulente. Je adiousteray aussi vne chose qui nest pas indigne de risee entre les choses ioyeuses. A feugere villaige du maine estoit veu .Guillaume de sainct aubin auec .lxxx. hõmes darmes francois Et il estant logie en ce bourg Les anglois qui vindrent sus luy courir mõlt les francois espouẽterẽt si que q̃lq̃ bastard cheualier nõme bosapreſt hastiuemẽt fuiant se mucea en vng buissõ Neantmoins a feugere fut faicte cruelle bataille en laquelle les anglois demourerent vaincuz deux desquelz eschapperent et sen fouirent au buisson ou Bosapreſt sestoit cache pensant Bosapreſt que ce fussent poursuiuans qui que soiẽt Quelz gens (dit il) estes vous. Rendirent les anglois qui moins ne trembloient de paour nous sommes anglois qui nous rendons a toy Lors entendit bosapreſt que les francois auoient gaigne la bataille parquoy prenant la foy des anglois comme sil eust tresbien besongne et faict q̃lq̃ prouesse de guerre il les mena prisonniers a Guillaume de sainct aubin mais cil bosapreſt duquel la laschete et couardise estoit notoire fut moque et priue de ses prisonniers Entre les francois y a vne tresancienne coustume de planter le premier iour du moys de may. Deuant les portes de leurs amys vng grant arbre branchu que lon appelloit vng may ou quelques rameaulx verdoians ce ey voulans les anglois obseruer qui occupoient le frain au vicõte prindrẽt vng rameau selon ladicte coustume et le ficherent en terre deuant le chasteau sainct selerin ou estoit ambrois delore en garnison et incontinent sen allerent ambrois tantost quil apparceut le rameau commanda quil fust arrache et poursuiuans les ãglois q̃ lauoiẽt plante ce mesme rameau fist ficher deuant le bouleuert du frain vicõte par aucuns pietons aussi enuoia deuant Jehan armeigne auec quatre vingtz pietons Tous les

seullemēt furēt .xxx. hōes occis & vng peu mois emmenez prisonniers. Entre lesq̄lz estoit Ambrois de lore naure. Toutesfoies peu apres les francois recommencēas la bataille icelluy ambrois recouurerent De laq̄lle fortune Villie aiant receu nouuelles auec les autres qui tenoiēt le siege deuāt. f. feleri sen fuyrēt a Alenpō A chartres sēblablemēt aduīt aux frācoys bōne fortune car le guet mis en trois lieux Le bastard Dorleans colloqua florentin dillaire pres la porte sainct Michel en la p̄miere espie La .ii. espie establi vng peu plus loing q̄ celle porte Luys la hyre auec .cccc. hōes darmes firent la .iii. espie/a six mille pas de la cite oultre ces choses il ordōna & accoustra aucūs charretiers p lui instruictz lesq̄lz auāt le iour enuoia en la ville auec chariotz chargectz de alozes pource q̄l estoit vray semblable q̄ les citoiēs receueroiēt cōe marchās & porteurs d vitaillez ces chartiers auoiēt p le iour p̄cedāt a aucūs portiers de leur cognaissāce & leur auoiēt p̄mis dōner grāt nōbre de ce poisson se ilz leurs ouuroiēt les portes quāt ilz viendroient au poict du iour A ceste cause les portiers quāt ilz veirent les charretiers approcher enhorterēt leurs cōpaignōs de ouurir la porte affin q̄lz eussent les alozes p quoy hastiuemēt la porte ouurirēt laq̄lle incōtinēt occupa dillaire q̄ pres illec faisoit le guet Lors le suyuirent ceulx q̄ estoit en la seconde espie et par aisi entres iusques deuant leglise nostre dame planterēt la baniere du roy Charles attendans Jehā bastard dorleans. Sicōe les gens darmes francois couroient parmy la ville leuesque du lieu q̄ bourguinon estoit fut occis & le bailli que lon nommoit Jan Vepin passa p dessus les murs de la ville & sen fouyt En ce maniere fut charles pris

Laigny.

laigny de rechief assiege fut/par le duc de Bethfort angloys et a grant force en vain assailly par ce que Foucauld quennede & regnauld de sainct Jehā tresuaillāment la ville deffendirēt Cestuy bethfort auoit basti vne Tour de boys au cōmēcement du pōt & a lautre coste de la ville treslarges munitions pour tenir & fortifier ses gēs darmes Il y auoit semblablement adiouste vng pont leuis par lequel lon pourroit passer pour aller de la tour de boys aux munitions & par ainsi la petite ville enuirōnee & assiegee a lentour esperoit en peu de iours surmonter buisant murailles de traictz bōbardes Mais les francois soubz la conduicte du bastard dorleās/ Jehā roy/ Jehan de Gaucourt & de roderich vallandra hespaignol La riuiere de seine trauerse sicōe ilz portoient viures p marne pour enuictailler les assiegez/en grande folie sortirent les habitans qui impetueusement assaillirent les angloiz estant en la tour au chef du pont & ptie des francois qui nauigeoient a lautre riue de marne se hasterent aussi de combatre & vaincre celle tour Et de faict p̄indrent & expugnerēt dōcq̄s le boulleuert prins dassault/en ptie furēt pris les ennemis & en ptie occis & bethfort venans pour les siens secourir ne p̄ffita aulcunement aincois repoulse se retira es munitiōs. Les francois apres q̄lz furēt enuictuaillez deputerēt gaucourt a la garde de la ville les aultres cheminans parmy le pais de france Apres q̄lz eurent prins aucūs chasteaulx les razerent & abastirent a fleur de terre Le ptement des francois congneu craignant Bethfort q̄lz allassent mettre le siege deuant paris lassiegement rompu & ses tentes delaissees hastiuement sen alla a paris. ¶ Durans ces iours a argenton au diocese de sees fut faict vng obstine & merueilleux cōbat entre trente francois qui combatirēt contre autant dangloys car nul neschappa de la bataille sans estre naure Finablemēt

Cōbat merueilleux a argenton.

neuf du nombre des ennemis occis auec le mareschal dargenton/les autres angloys se mirent en fuitte de la bende des francois moururent Ambrois frosa Gaultier lapostre & Dorosse tous les aultres furent griefuement naurez/oultre ces choses

en diuers lieux du pais danjou furēt faitz aucūs cōflictz pticuliers desqlz escripre me semble chose erronnee & superflue:

¶ Cōment pour mieulx subiuguer & deffaire les āglois ennemis de frāce le roy charles.vii. traicta de paix auecqs le duc de bourgōne pour laqlle paix auoir luy lessa & promist plusieurs places villes & seigneuries a luy appertenātes cuidāt en icelle paix cōprēdre les āglois mais ilz ne voulurent appoiter auec les frācois & sortirēt leurs ābassadeurs du cōseil q̄ estoiēt pour ce faire assēblez a Arras & cōe Loys daulphi de viennois filz dicelluy Charles septiesme espousa marguerite fille du roy descosse.

En ce lieu feray mention de la course q̄ ambrois delore heureusemēt cōtinua en normādie. a caen pa vng marche annuel qui est appelle faiçeou les normās & plusieurs aultres des pais voisins & finitimes se assemblent en vng champ le iour de la feste sainct michel deuant le mōastere .S. estienne Ambrois sachant ceste publique assemblee appella les capitaines des gens darmes estans illecques a lentour Cestassanoit pierre iallet Ferrebōt & ptant du chastelet sainct Selerin apres ql eut passe la riuiere de orne Enuoia partie de ses gens darmes rauir & piller la faire Et illec auec cinquante hōmes darmes & .c. archiers attendoit au secours a lencontre des anglois qui tenoient Caen a ce q̄ sortans de la ville ne surprensissent les aultres Les merceries doncques rauies & emportees auec grant nombre de prisonniers se retirans les francois aps qlz eurent trauerse la riuiere de orne cōmanda ambrois son armee arrester deuant la croix de pierre auql lieu reuisitant les prisonniers dessusd laissa aller en leurs maisons tous les prebstres hommes vieulx & anciens auec les femmes et enfans & aussi les poures laboureurs Au regard des aultres qui estoient daucun proffit iusques au nombre de .viii.c. il les emmena a sa voulente. Je adiousteray aussi vne chose qui nest pas indigne de risee entre les choses ioyeuses. A feugere villaige du maine estoit veu .Guillaume de sainct aubin auec .lxxx. hōmes darmes francois Et il estant logie en ce bourg Les anglois qui vindrent sus luy courir mōlt les francois espouētèrēt si que ūg bastard cheualier nōme bosaprest hastiuemēt fuiant se mucea en vng buissō Neantmoins a feugere fut faicte cruelle bataille en laquelle les anglois demourerent vaincuz deux desquelz eschapperent & sen fouirent au buisson ou bosapresl sestoit cache pensant Bosapresl que ce fussent poursuiuans qui queroiēt Quelz gens (dit il) estes vous Rendirent les anglois qui moins ne trembloient de paour/nous sommes anglois qui nous rendons a toy Lors entendit bosapresl que les francois auoient gaigne la bataille pquoy prenant la foy des anglois comme sil eust tresbien besongne & faict qlq̄ prouesse de guerre il les mena prisonniers a Guillaume de sainct aubin mais cil bosapresl duquel la laschete & couardise estoit notoire fut moque & priue de les prisonniers Entre les francois pa vne tresancienne coustume de planter le premier iour du moys de may. Deuant les portes de leurs amys vng grant arbre branchu que lon appelloit vng may ou quelques rameaulx verdoians ce ex voulans les anglois obseruer qui occupoient le frain au viconte prindrēt vng rameau selon ladicte coustume & le ficherent en terre deuant le chasteau sainct selerin ou estoit ambrois delore en garnison & incontinent sen allerent ambrois tantost quil apparceut le rameau commanda quil fust arrache & poursuiuans les āglois q̄ lauoiēt plante ce mesme rameau fist ficher deuant le bouleuart du frain viconte par aucuns pietons aussi enuoia deuant Jehan armeigne auec quatre vingtz pietons Tous les

seullemẽt furẽt.xxx.hões occis & vng peu mois emmenez prisonniers. Entre lesqlz estoit Ambrois de lore naure. Toutesfoies peu apres les francois recommencẽās la bataille icelluy ambrois recouurerent De laqlle fortune villie aiant receu nouuelles auec les autres qui tenoiẽt le siege deuãt.f.sellert sen fuyrẽt a Alenpõ A chartres sẽblablemẽt aduĩt aux frãcoys bõne fortune car le guet mis en trois lieux Le bastard Dorleans colloqua florentin dillaire pres la porte sainct Michel en la pmiere espie La.ii.espie estably vng peu plus loing q̃ celle porte Luy & la hyre auec.ccccc.hões darmes firent la.iii.espie/a six mille pas de la cite oultre ces choses il ordõna & accoustra aucũs charretiers p lui instruictz lesqlz auãt le iour enuoia en la ville auec chariotz chargectz de alozes pource ql estoit vray semblable q̃ les citoiẽs receuroiẽt cõe marchãs & porteurs d victuailles ces chartiers auoiẽt p le iour pcedãt a aucũs portiers de leur ɔgnaissãce & leur auoiẽt pmis dõner grãt nõbre de ce poisson se ilz leurs ouuroiẽt les portes quãt ilz viendroient au poict du iour A ceste cause les portiers quãt ilz veirent les charretiers approcher enhorterẽt leurs cõpaignõs de ouurir la porte affin ql̃z eussent les alozes p quoy hastiuemẽt la porte ouurirẽt laqlle incõtinẽt occupa dillaire q̃ pres dilec faisoit le guet Lors le suyuirent ceulx q̃ estoit en la seconde espie et par ainsi entrez iusques deuant leglise nostre dame planter ẽt la baniere du roy Charles attendans Jehã bastard dorleans. Sicõe les gens darmes francois couroient parmy la ville leuesque du lieu q̃ bourguinon estoit fut occis & le baillif que lon nommoit Lau vepin passa p dessus les murs de la ville & sen fouyt En ce maniere fut charles pris

Laigny. laigny de rechief assiege fut/par le duc de Bethfort anglois et a grant force en vain assailly par ce que Foucauld quennede & regnauld de sainct Jehã tresuaillãment la ville deffendirẽt Cestuy bethfort auoit basti vne Tour de boys au cõmẽcemẽt du põt & a lautre coste de la ville treslarges munitions pour tenir & fortifier ses gẽs darmes Il y auoit semblablement adiouste vng pont leuis par lequel lon pourroit passer pour aller de la tour de boys aux munitions & par ainsi la petite ville enuirõnee & assiegee a lentour esperoit en peu de iours surmonter brisant murailles de traictz bõbardes Mais les francois soubz la conduicte du bastard dorleãs/Jehã roy/Jehan de Gaucourt & de roderich vallandra hespaignol La riuire de seine trauersee sicõe ilz portoient viures p marne pour enuictailler les assiegez/en grande folie sortirent les habitans qui impetueusement assaillirent les anglois estant en la tour au chef du pont & ptie des francois qui nauigeoient a lautre riue de marne se hasterent aussi de combatre & vaincre celle tour Et de faict prindrent & expugnerẽt dõcqs le bouleuert prins dassault/en ptie furẽt pris les ennemis & en ptie occis & bethfort venans pour les siens secourir ne pffita aulcunement aincois repoulse se retira es munitiõs. Les francois apres quilz furẽt enuictuaillez deputerẽt gaucourt a la garde de la ville les aultres cheminans parmy le pais de france Apres qlz eurent prins aucũs chasteaulx les razerent & abastirent a fleur de terre Le ptement/des francois congneu craignant Bethfort qlz allassent mettre le siege deuant paris lassiegement rompu & ses tentes delaissees hastiuement sen alla a paris. ¶ Durans ces iours a argenton au diocese de sees fut faict vng obstine & merueilleux ɔbat entre trente francois qui combatirẽt contre autant danglois car nul neschappa de la bataille sans estre naure Finablemẽt

Cõbat merueilleux a argenton. neuf du nombre des ennemis occis auec le mareschal dargenton/les autres anglois se mirent en Fuitte de la bende des francois moururent Ambrois frosa Gaultier lapostre & Dorosse tous les aultres furent griefuement naurez/oultre ces choses

en diuers lieux du pais danjou furẽt faitz aucũs cõflictz pticuliers desq̃lz lescripre me semble chose erronnee et superflue.

¶ Cõment pour mieulx subiuguer et vaincre les ãglois ennemis de frãce le roy charles .vii. traicta de paix auecq̃s le duc de bourgõne pour laq̃lle paix auoir luy lessa et promist plusieurs places villes et seigneuries a luy appartenãtes cuidãt en icelle paix cõprẽdre les ãglois mais ilz ne voulurent appoiter auec les frãcois et sortirẽt leurs ãbassadeurs du cõseil q̃ estoiẽt pour ce faire assẽblez a Arras et cõe Loys daulphĩ de viennois filz dicelluy Charles septiesme espousa marguerite fille du roy descosse.

En ce lieu feray mention de la course q̃ ambrois delore heureusemẽt cõtinua en normãdie. a caen. y a vng marche annuel qui est appelle faireou les normãs et plusieurs aultres des pais voisins et finitimes se assemblent en vng champ le iour de la feste sainct michel deuant le mõastere .S. Estienne Ambrois sachant ceste publique assemblee appella les capitaines des gens darmes estans illecques a lentour. Cestassauoir pierre iallet Ferrebõta ptant du chastelet sainct Selerin apres q̃l eut passe la riuiere de orne Enuoia partie de ses gens darmes rauir et piller la faire Et illec auec cinquante hõmes darmes et .c. archiers attendoit au secours a lencontre des anglois qui tenoient Caen a ce q̃ sortans de la ville ne surprensissent les aultres Les merceries doncques rauies et emportees auec grant nombre de prisonniers se retirans les francois ap̃s q̃lz eurent trauerse la riuiere de orne cõmanda ambrois son armee arrester deuant la croix de pierre auq̃l lieu reuisitant les prisonniers dessusdictz laissa aller en leurs maisons tous les prebstres hommes vieulx et anciens auec les femmes et enfans et aussi les poures laboureurs Au regard des aultres qui estoient daucun proffit iusques au nombre de .viii. c. il les emmena a sa voulente. Je adiousteray aussi vne chose qui nest pas indigne de risee entre les choses ioyeuses. A feugere villaige du maine estoit venu Guillaume de sainct aubin auec .lxxx. hõmes darmes francois Et il estant logie en ce bourg Les anglois qui vindrent sus luy courir mõlt les francois espouẽterẽt si que q̃lq̃ bastard cheualier nõme bosaprest hastiuemẽt fuiant se mucea en vng buissõ Neantmoins a feugere fut faicte cruelle bataille en laquelle les anglois demourerent vaincuz deux desquelz eschapperent et sen fouirent au buisson ou Bosaprest sestoit cache pensant Bosaprest que ce fussent poursuiuans q̃ui que roiẽt Quelz gens (dit il) estes vous. Rendirent les anglois qui moins ne trembloient de paour nous sommes anglois qui nous rendons a toy Lors entendit bosaprest que les francois auoient gaigne la bataille pquoy prenant la foy des anglois comme sil eust tresbien besongne et faict q̃lq̃ prouesse de guerre il les mena prisonniers a Guillaume de sainct aubin mais cil bosaprest duquel la laschete et couardise estoit notoire fut moque et priue de ses prisonniers Entre les francois ya vne tresancienne coustume de planter le premier iour du moys de may. Deuant les portes de leurs amys vng grant arbre branchu que lon appelloit vng may ou quelques rameaulx verdoians ce q̃ voulans les anglois obseruer qui occupoient le frain au viconte prindrẽt vng rameau selon ladicte coustume et le ficherent en terre deuant le chasteau sainct selerin ou estoit ambrois delore en garnison et incontinent sen allerent ambrois tantost quil apparceut le rameau commanda quil fust arrache et poursuiuans les ãglois q̃ lauoiẽt plante ce mesme rameau fist ficher deuant le boulleuert du frain viconte par aucuns pietons aussi enuoia deuant Jehan armeigne auec quatre vingtz pietons Tous les

La course heureuse des francois en normandie

seullemẽt furẽt .xxx. hõmes occis & vng peu mois emmenez prisonniers. Entre lesqlz estoit Ambrois de lore naure. Toutesfoies peu apres les francois recommencẽas la bataille icelluy ambrois recouurerent De laqlle fortune villbie aiant receu nouuelles auec les autres qui tenoiẽt le siege deuãt .s. celeri sen fuyrẽt a Alenp̃o A chartres sẽblablemẽt aduĩt aux frãcoys bõne fortune car le guet mis en trois lieux Le bastard Dorleans colloqua florentin dillaire pres la porte sainct Michel en la p̃miere espie La .ii. espie estably vng peu plus loing q̃ celle porte Lupe la hyre auec .ccccc. hõmes darmes firent la .iii. espie/a six mille pas de la cite oultre ces choses il ordõna & accoustra aucũs charretiers p̃ lui instruictz lesqlz auãt le iour enuoia en la ville auec chariotz chargectz de alozes pource ql estoit vray semblable q̃ les citoiẽs receuroiẽt cõe marchãs & porteurs d victuailles ces chartiers auoiẽt p̃ le iour p̃cedãt a aucũs portiers de leur cognaissãce & leur auoiẽt p̃mis dõner grãt nõbre de ce poisson se ilz leurs ouuroiẽt les portes quãt ilz viendroient au poĩct du iour A ceste cause les portiers quãt ilz veirent les charretiers approcher enhorterẽt leurs cõpaignõs de ouurir la porte affin qlz eussent les alozes p̃ quoy hastiuemẽt la porte ouurirẽt laqlle incõtinẽt occupa dillaire q̃ pres dilec faisoit le guet Lors le suyuirent ceulx q̃ estoit en la seconde espie et par ainsi entres iusques deuant leglise nostre dame planterẽt la baniere du roy Charles attendans Jehã bastard dorleans. Sicõe les gens darmes francois couroient p̃my la ville leuesque du lieu q̃ bourguinon estoit fut occis & le baillif que lon nommoit Lau

Laigny. bepin passa p̃ dessus les murs de la ville & sen fouyt En ce maniere fut charles pris laigny de rechief assiege fut/par le duc de Bethfort anglois et a grant force en vain assailly par ce que Foucauld quennede & regnauld de sainct Jehã tresuaillãment la ville deffendirẽt Cestuy bethfort auoit basti vne Tour de boys au cõmẽcemẽt du põt & a lautre coste de la ville treslarges munitions pour tenir & fortifier ses gẽs darmes Il y auoit semblablement adiouste vng pont leuis par lequel lon pourroit passer pour aller de la tour de boys aux munitions & par ainsi la petite ville enuirõnee & assiegee a lentour esperoit en peu de iours surmonter brisant murailles de traictz bõbardes Mais les francois soubz la conduicte du bastard dorleãs/ Jehã roy/ Jehan de Gaucourt & de roderich vallandra hespaignol La riuire de seine trauersee sicõe ilz portoient viures p̃ marne pour enuictailler les assiegez/en grande folie sortirent les habitans qui impetueusement assaillirent les anglois estant en la tour au chef du pont & p̃tie des francois qui nauigeoient a lautre riue de marne se hasterent aussi de combatre & vaincre celle tour Et de faict p̃indrent & expugnerẽt dõcqs le bouleuert prins dassault en p̃tie furẽt pris les ennemis & en p̃tie occis & bethfort venans pour les siens secourir ne p̃ffita aulcunement aincois repoulse se retira es munitiõs. Les francois apres quilz furẽt enuictuaillez deputerẽt gaucourt a la garde de la ville les aultres cheminans parmy le pais de france Apres qlz eurent prins aucũs chasteaulx les razerent & abastirent a fleur de terre Le p̃tement des francois congneu craignant Bethfort qlz allassent mettre le siege deuant paris lassiegement rompu & ses tentes delaissees hastiuement sen alla a paris. ¶ Durans ces iours a argenton au diocese de sees fut faict vng obstine & merueilleux cõbat entre trente francois qui combatirẽt contre autant danglois car nul neschappa de la bataille sans estre naure Finablemẽt

Cõbat merueilleux a argenton. neuf du nombre des ennemis occis auec le mareschal dargenton/les autres anglois se mirent en Fuitte de la bende des francois moururent Ambrois frosa Gaultier lapostre & Dorosse tous les aultres furent griefuement naurez /oultre ces choses

en diuers lieux du pais danjou furẽt faitz aucũs cõflictz pticuliers desq̃lz escripre me semble chose erronnee & superflue:

¶ Cõment pour mieulx subiuguer & vaicre les ãglois ennemis de frãce le roy charles.vii. traicta de paix auecq̃s le duc de bourgõne pour laq̃lle paix auoir luy lessa & promist plusieurs places villes & seigneuries a luy appteñãtes cuidãt en icelle paix cõprẽdre les ãglois mais ilz ne voulurent appoiter auec les frãcois & sortirẽt leurs ambassadeurs du cõseil q̃ estoiẽt pour ce faire assẽblez a Arras & cõe Loys daulphi de viennois filz dicelluy Charles septiesme espousa marguerite fille du roy descosse.

La course heureuse de francois en normandie

En ce lieu feray mention de la course q̃ ambrois delore heureusemẽt cõtinua en normãdie. a caen ya vng marche annuel qui est appelle faireou les normãs & plusieurs aultres des pais voisins & finitimes se assemblent en vng champ le iour de la feste sainct michel deuant le mõastere .S. Estienne Ambrois sachant ceste publique assemblee appella les capitaines des gens darmes estans illecques a lentour. Cestassa uoit pierre iallet Ferrebõtz ptant du chastelet sainct Selerin apres q̃l eut passe la riuiere de orne Enuoia partie de ses gens darmes rauir & piller la faire Et illec auec cinquante hõmes darmes & .c. archiers atendoit au secours a lencontre des anglois qui tenoient Caen a ce q̃ sortans de la ville ne surprensissent les aultres Les merceries doncques rauies & emportees auec grant nombre de prisonniers se retirans les francois ap̃s q̃lz eurent trauerse la riuiere de orne cõmanda ambrois son armee arrester deuant la croix de pierre auq̃l lieu reuisitant les prisonniers dessusdictz laissa aller en leurs maisons tous les prebstres hommes vieulx & anciens auec les femmes et enfans & aussi les poures laboureurs Au regard des aultres qui estoient daucun proffit iusques au nombre de.viii.c. il les emmena a sa voulente. Je adiousteray aussi vne chose qui nest pas indigne de rise entre les choses ioyeuses. A feugere villaige du maine estoit venu Guillaume de sainct aubin auec.lxxx. hõmes darmes francois Et il estant logie en ce bourg Les anglois qui vindrent sus luy courir mõlt les francois espouẽterẽt si que q̃lq̃ bastard cheualier nõme bosapresf hastiuemẽt fuiant se mucea en vng buissõ Neantmoins a feugere fut faicte cruelle bataille en laquelle les anglois demourerent vaincuz deux desquelz eschapperent & sen fouirent au buisson ou Bosapresf sestoit cache pensant Bosapresf que ce fussent poursuiuans qui que soiẽt Quelz gens (dit il) estes vous Rendirent les anglois qui moins ne trembloient de rapeur nous sommes anglois qui nous rendons a toy Lors entendit bosapresf que les francois auoient gaigne la bataille pquoy prenant la foy des anglois comme sil eust tresbien besongne & faict q̃lq̃ prouesse de guerre il les mena prisonniers a Guillaume de sainct aubin mais cil bosapresf duquel la laschete & couardise estoit notoire fut moque & priue de ses prisonniers Entre les francois ya vne tresancienne coustume de planter le premier iour du moys de may. Deuant les portes de leurs amys vng grant arbre branchu que lon appelloit vng may ou quelques rameaulx verdoians cecy voulans les anglois obseruer qui occupoient le frain au viconte prindrẽt vng rameau selon ladicte coustume & le ficherent en terre deuant le chasteau sainct selerin ou estoit ambrois delore en garnison & incontinent sen allerent ambrois tantost quil apparceut le rameau commanda quil fust arrache & poursuiuans les ãglois q̃ lauoiẽt plante ce mesme rameau fist ficher deuant le boulleuert du frain viconte par aucuns pietons aussi enuoia deuant Jehan armeigne auec quatre vingtz pietons Tous les

qlz porteret chascu vng rameau vert pour les ennemis deceuoir ambrois dautre coste se mucea pres dillec faisat le guet aps q les pietose furet auec les rameaulx mucez au pres dune haye trespoisse q loig nestoit du chasteau les agloys quat ilz appceurent le may plate deuat les portes dicelluy chasteau issiret hors aigremet poursuiuiret ceulx q lauoiet fiche iusqs a ce qlz furet ven au lieu ou estoit lespie de Ambrois q soubdai nemet saillit sus ses enemis & omeca a batailler auec eulx lors les pietos q estoiet mu cez derriere la haye se pquiret etre le chasteau & les agloys au moye dequoy les enne mis ecloiret & occiret auec plusieurs qlz emeneret prisonniers De ce mesme heur de for tune vsa Ambrois a sille guillaume Car les agloys du chasteau saicte susanne che minas en armes a sille a guillaume coe la eussēt raup & pille Suruit abrois leql en occist .cc. & leur osta la proye despouille & les prisonieres & ne sētit pire fortune contre le cote Daron delles pres du fleuue de sarte pres le villaige q les habitas appellet gra talle Car auec huit vigtz hoes darmes osa batailler cotre trois mille agloys & si em porta grade proye de ses enemis Tout au otraire aduit a louuiers au cheualier estien ne la hyre q des agloys assiege sicomme il sortoit du lieu pour querir secours fut em poigne p Jehan marsle capitaine de Dordan & Louuiers par les anglois subiuguer Semblablement Darondelle aps lassiegement de trois moys print le chastel saict sele rin en quoy faisant Jehanarmeigne / & Guilaume de saict aulbi fut occist De la che minant a sille guillaume receut obstaiges de rendre la ville: soubz ceste condiction ql les laisseroit aller a saulluete: se dedans quarante iours les assiegez estoient des Fra cois secourus Aultrement ql se rendoiet: & il iouiroit de la ville Lors qlles vendes de francoies estoient en armes: q Ambrois de lore auoit espere de mener a sainct selerin & dont les ducz Dalenyon & daiou auec Richemont onestable estoiet capitaines ceulx cy cheminerent a Domelle come il auoit este accorde entre les sillops & anglois / Les deux armees estoient lune deuant lautre p quoy furet faictz cosflictz & batailles: non pas de toutes les armees. ¶ Aincoys les bēdes des gēs darmes faisoient touises les vngs contre les autres & aucunesfoys y en demeuroit de tuez car pource q les anglois se tenoient en vng tresfort lieu Les francoys ne furent dopinio les assaillir de toute leur armee Mais vers eulx enuoierent vng herault requetans par luy quilz feissent puissance & couuerture de combatre ou qlz rendissent les obstaiges aux sillops. A ces ste cause les anglois redirent les obstaiges & les francoys retournerēt en leur maison pēsant q ainsi feissent les ennemis / mais a peine peult le traistre sa trahison oublier Doncqs aps le ptement des francois / se trasporterēt les anglois a Sille Du de tout leur pouoit le chasteau assaillirent / & gueres ny furent, qlz ne le surmontassent. De ce lieu ptant Darondelle faisans courses & tribleries p le maine & anjou print deux cha steaulx cestassauoir / mellay & sainct laurens des mortiers Du aps ql y eut mis gar nison sen retourna en normandie ou il mourut bientost aps. ¶ En beauuoisi est ger beroye sus vne montaigne moyennement haulte: distant de huit mille de la ville de beauuois Ce chasteau pource q ia p long tēps estoit ropu / tombe & desert La hyre et poton partas de beauuois & acompaignez de mille hōes de guerre ou enuiron delibe rerent le restablir Auql ouurage sans vser de paresse Tresdiligemēt racoustroient & restablissoient les murailles & munitions Laqlle chose cogneue Darondelle hasti uemēt venant de normadie auec son armee se aduanca la place assieger Mais quat la hyre veit cecy: assembla ses gens & leur dist en ceste maniere Mes amis & compai gnons ie vous ay amenez en ce chasteau fondu, affin q quat il seroit restably vsissiōs

La mort des anglois.

La hyre prisonnier.

dire sur cõe ung bouleuert cõtre noz aduersaires Mais cõe no⁹ appliquõs nostre ētē
dement a le munyr & fortifier les āglois nous ēpeschēt Parquoy saichez q̃ pl⁹ no⁹ est be
soig auoir sollicitude du chasteau Aincois fault sauluer & deffēdre nostre vie Vous
voyez la multitude des ennemis pmy les chāps ap pcher pour no⁹ enclorre Se vous
estes hōes il fault prōptemēt mōstrer vostre vertu auāt q̃ les ēnimis apēt fait leurs
rāpars & logettes pour no⁹ assieger. Car quāt a moy ie iuge q̃ besoig no⁹ est de im-
petueuse course sortir de ce lieu & assaillir nostre auersaire encore venāt & en ptie ēpes
che Le cōseil de la hyre approuue se pparerent to⁹ les gēs darmes & pour faire la be- La mort du
songne impetueusemēt sortirent du chasteau & tresaprement fut Darondelle assailly cõte daron-
lequel tasoit q̃ virillemēt resta toutesfoys il fut prins blesse & les siens respādus sur ētz delle.
vaincuz De ceste playe peu aps mourut darondelle Aps q̃ laduersaire fut surmonte
les frācois retournerēt a Gerberoye ou ilz pacheuerēt louuraige p eulx encōmēce.
¶ Soubz ces iours cõe latrimoille eust plus de auctorite enuers le roy Charles q̃ nul
aultre des officiers de sa maison Il reputa cōtre soy lenuie de plusieurs pricipallemēt de
Charles duc daniou de bueil seigneur de chaulmōt & de cortis ces trois hōes q̃ iay cy
nōmez receuz de nuyct p vng huys de derriere au chasteau de chinō auec layde de oli
uier fretart prindrēt la trimoille en son lict & sans le sceu du roy lors estāt a chinon le
menerent au chasteau de Montfort Ce faict bueil & coptis vindrent au roy estonne
pour le bruyt & tumulte nocturnel Auqlz ilz dirēt ce q̃ sensuit Tresnoble roy ne soyes
de riens spouente La trimoille est pris hōme nuisible a toy & a la chose publiq̃ ¶ Aps
la prinse de la trimoille Charles daniou cōtinuellemēt cōtrouersa auec le roy se met-
tant songneusement en sa grace si que au conseil qui fut fait assemblee a Tours ap
prouue le roy lemprisonnemēt de la trimoille. Et qui pl⁹ est establit ceulx qui le prin
drent les principaulx officiers de sa maison lesq̃lz toutesfois longuement en grace ne Inconstance
demourerēt deposez des sentremise de negoces de la court au regard de la trimoille il du peuple.
fut deliure de prison en paiant a bueil quatre mille moutons dor. ¶ Les normās du
diocese de cōstāces q̃ sus la mer habitēt cõe p les āgloys estoiēt contrainctz porter les
armes a lencontre du roy Charles moyennant lenhortement de Quantepie amasse
rent plusieurs milles hommes du populaire & des nobles du pays auec lesquelz ilz se
retournerent contre les anglois & cheminerent en armes a Caen ou enclos par les an
glois qui les espioiēt furent occis en ptie les aultres prenans la fuytte Le demourāt
desquelz p ambroye delore vers ceulx enuoye le duc dalenson rappella es armes Et
ilz tantost cheminās a aurāches auec la multitude du populaire voiāt q̃ riens ne prouf
fitoit point alq̃ foible compaignee de larmee & se retira au maine Et ne dura le popu-
laire en armes aincois peu a peu eschappe & sen retourna en sa maisō/aussi les caletis
prenans les armes contre les anglois suyuoient leur capitaine Carnier & luy obeis-
soient audit temps Pierre de rochefort mareschal de France Gaultier brusac & Char
lot des marestz de nuyct osterent Dieppe aulx anglois. Apres quilz eurent occupe
celle ville ioignirent leur armee auec les caletins & reduisirent en la seigneurie du roy
Charles: Harfleur/Fesquant: Montiuilier. Tancaruille & lisle bonne Mais la
discipline & subiection de gendarmerie desprisee nobeissoient les gens darmes a Pier
re de rochefort mareschal: viuans dissolument faisans larcins non moins sus les
francois que sus les ennemys iniurieux aux femmes violateurs des monasteres & cō
templateurs de religion Ceste cruaulte des gēs darmes despouilla les champs de
laboureurs fist les m[...]sons inhabitees Car rien nestoit habite fors les chasteaulx

& les villes deffensables A ceste cause les champs ne rapportans aulcun fruict les gens darmes despourueux des victuailles rauissoient le pain les vngeaux aultres dōt sen suiuit q̄ aucūs vindrēt pler au Roy requerās son aide auec puision pour la nourriture de leur vie pource q̄lz auoiēt to⁹ leur auoir cōsume & despendu en sō seruice Leur pourueut le pitoyable roy pquoy se biē seruy p auāt auoit este dorenauāt luy furēt les gēs darmes pl⁹ obeissās & seruiables Aduocās sicōe Venable anglois capitaine de douze cens hōes darmes occupoiēt le monastere saict eloy q̄ estoit vne forte place en la basse normendie Andre cōte de laual Loheac & ambrois delore de nuict les āglois assaillirēt Et quāt ilz eurēt enclos ptie du monastere Mirēt a mort deux cēs des ennemis. ¶ Quāt Venable eut diffeccēment ses gens Loheac & delore cheminans iusq̄s a alazay apres cruelle bataille surmōterent leurs aduersaires dōt ilz occirēt .cc. hōes oultre ceulx q̄ vifz demourerēt prisōniers aux frācois Venerable pourtant q̄l senestoit fouy peu apres venāt en souspeson par les englois mesmes de son alliāce fut decapite.

La prinse du monastere .s. eloy.

Oudāt ce tēps le duc de bourbō receut Corbeil & vicēnes moyenāt qui dōna q̄lq̄ pecūe aux capitaines dicelles places: Et potō courāt en picardie & rauissāt plusieurs tropeaux de bestes nō obstāt la resistence du cōte de luxēbourg sai & sauf raporta sa pye Aussi iehā bastard dorleās & pierre de rochefort pespies & isidiatiōs nocturnelles pridrent .s. Denis dōt ilz chasserēt les āglois pour laq̄lle ville garder y demoura Pierre de rochefort auec q̄ sa garnisō & sē alla le bastard Dorleās pour faire amas de gēs darmes cōtre les āglois Lesq̄lz doulouruseīt portoiēt auoir les gēs darmes frācois deuāt pis en ce lieu defensable pquoy trespuissāte armee assēblee sortirēt de pis & allerēt saict denis assieger Grāde multitude des paisās & laboureux des chās voisins cestoit assemblee en la ville laq̄lle auec sa garnisō deffēdoit les murailles espērāt auoir secours du bastard Dorleās Ja estoit icelluy bastard eq̄ppe de gēs darmes au pōt de meulā Et quāt il fut aduertȳ q̄ q̄lq̄s bendes dāglois ptoient de gisors pour aller a saict denis dōt mathagot & Thomas kyriele estoient capitaines print auec soy Loheac Bueil & Ambrois delore Et marchāt au deuant des ennemis en occist vne ptie & prīt lautre Puis hastiuemēt retourna au pōt dōt il estoit venu La cōuersation & reduction dicelluy pōt & semblablement du chasteau estoit nouellemēt faicte a charles par la poursuite de rambeil & de pierre iallard hōes nobles Dess⁹ le bort de la muraille vers la riuiere de seine estoit vng retraict auq̄l mōterent Iacā & Ferrand pescheurs faisans voie aux francois q̄ p pecune seduisirent langlois gardiē dicelluy pōt Celluy q̄ fut inuentif de lāgloys decepuoir estoit vng frācois nōme lēpereur Apres q̄ le pōt fut pris ceulx q̄ estoiēt au chasteau se rēdirēt soubz cōditiō quon les lessa aller frāchement Ce pendāt q̄ Jehā bastard Dorleās seiournoit au pōt de Meulā de iour en iour creoit las pirete de lassiegement .s. Denys si q̄ les assiegez nayans espoir de secours Pourtant que plus ny auoit de pecune pour les gens darmes souldoyer aussi q̄ ny auoit viures pour beaucoup de iours pierre de rochefort recorda treues de .xx. iours auec les ennemis Dedens lesquelz iours se charles ne enuoioit secours il leur rendroit la ville Durāt les afflictions de cestuy assiegement Les moines du mōastere .s. Denis aians cōpassion de la fortune des assiegez Liberallemēt offrirēt .cccc. marcs dargent pour payer les gaiges & souldars des gens darmes ce pendant q̄ lon attendoit secours les anglois nō ignorans ce q̄ le bastard Dorleās pparoit pour les assiegez secourir se enuironnerent dung fosse mont parfond Dedens lequel par plusieurs

La prinse de sainct denis.

ruisseaulx firent descendre leaue de la riuiere qest hors la ville aisi grāde abōdāce ql le redōdoit cōtre le chastel q est ꝓchain de la grāde eglise z si bastirēt quatre tresfors boleuertz p lesqlz se deffendoiēt cōtre ceulx q la vielloiēt assaillir Les treues passees quāt Pierre de rochefort ētēdit ql estoit despourueu desperāce de secours il rēdit la ville z emena hors icelles to9 ses gēs darmes leurs vies z biēs saulues Apꝰs la reditiō de la ville les āglois abatirēt les murailles z munitiōs fors celles q apptenoiēt a la deffēce z ꝓtectiō du monastere. Mais les pisiēs obeissās au roy dāgleterre pourtāt que griefuemēt pouoiēt estre foulez des frācois p cōtinuelles incursiōs z rible ries prierēt vilbye āglois estāt en garnisō a pōtoise de prēdre la garde de pis Au moyē dequoy vilbye establit sō lieutenāt a pōtoise z auec grosse puissāce dāglois se trāsporta a paris.

¶ Peu de iours apꝰs les pōtoisiēs hayssās les āglois tournerēt leur cōsideratiō a la būce du roy charles A ceste cause vng certai iour q la garnison laqlle vers eulx estoit sortie de la ville affi de faire ꝓuisiō de viureson pour auoir ālq proye sus les frācois Quant ilz appceurēt peu de gēs darmes demourez auec leur capitaine Jehā ripel se mirent en armes fermemēt toutes les portes de la ville Et sans bruyt to9 les āglois empoignerēt excepte troys qui estoient eschapez auecques ripel sus la prochaine porte Dont gettant tuilles et pierres . apres quilz se vindrēt en vain deffēdre vindrent a la puissance des pontoisiens Lesquelz hastiuement appelerent Jehan, seigneur de lisle adam Et se pńtrent prendre la garde de la ville au nom du duc de bourgōgne Le cōseil du duc sur ce coup prīt Jehan en garde la ville de pontoyse Car ia estoient polles interuenues de composition de paix Et si estoit accorde que dedens certain iour assigne seroient a arras enuoyez ambassadeurs aiant puissance de faire la paix z reconciliation pour raison de quoy lan de grace mil.cccc.xxxv. Les traicteurs de la paix se trāsporterent a arras Auant tous y assista le cardinal de saincte croix legat Romai de lordre chartreuse z Nicolas cardinal de cypre Que six euesqs accompaignoient auec labbe de vesclay Les ābassadeurs du roy Charles furēt le duc de bourbon. Le conte richemont connestable de france: Larcheuesq de reins, chancelier Le conte de vendosme premier maistre de lhostel du roy christofle haricourt Adan de cambray premier president de la court de parlement Guillaume charretier conseiller en icelle court deā de leglise de paris z plusieurs personnes de la noblesse des francoys z ny deffaillirēt les ambassadeurs des ducz de Bretaigne Alenҫon z bar Pour lambassade des anglois comparurent les princes z seigneurs qui sensuyuent Le cardinal de vicestre larcheuesq dyuoyre le conte de hontiton le duc de suffort Aucūs hommes ecclesiastiques auec plusieurs nobles dangleterre les pricipaulx ambassadeurs qui interuindrent de la part du duc de bourgnonne fut leodius euesque de cambray et arras Nicolas raulin chancelier dicelluy duc les contes destampes de sainct paul vaudemont z neuers le duc de gueldres en aultres seigneurs de moīdre non le nombre desquelz estoit grāt sans les ambassadeurs des flagmens Comparans donq ues les ambassadeurs de chascune partie pour paix traicter Jasoit q le cardial de saicte croix grandement sefforcast a paix et concorde reduire les couraiges irritez par les guerres passees Par aucune rayson ployer ne peult la partinacite des angloys a ce quilz apointassent auec Charles aincois sortirent du conseil sans riens faire promettāt soy rassēbler vng autre iour/les anglois absens le cardinal delessa la matiere encōmencee aicois nō obstant labsence des āglois fist mētiō de la reconsiliatiō de paix du duc de bourgonne auec ce Charles laqlle chose comme agreable aux ābassadeurs aussy elle eut icelle fin

Lassemblee faicte a Arras pour traicter la paix auec le duc de Bourgongne

& yssue q̃ lon desiroit. Car ap̃s q̃ Nicolas rauli bourguinõ chãcelier eut fait longue
oraisõ au nõ de sõ p̃nce Declairãt plusieurs choses lesq̃lles p le roy charles debuoiẽt
estre a bõ droit dõnees & ottroyees au duc phelippe Cõbiẽ q̃ tout fust au p̃ffit dicel-
luy duc de ce q̃l demãda ne luy fut riẽs refuse pquoy plusieurs places voysines & fi-
nitimes du pais de Bourgõgne lesq̃lles vers la chãpaigne estoiẽt du demaine & de la
sig̃rie du roy furẽt liurees au duc Aussy auecq̃s arthois furẽt ioĩctes les villes qui
sensuiuẽt Cestassauoir Amiẽs Corbie Mõdisdier Perõne saĩct quentin & Abbeuille
auec les cõtez de põthieu & boulõgne Toutes lesq̃lles terres posséderoit le duc soubz
lẽpire de charles & soubz la iurisdictiõ de la court de parlement Touteffoys quãt au re
gard des citez q̃ dernieremẽt auõs nõmez & lesq̃lles sont situees sus la riuiere de sõme
nobstãt le roy charles les pouoit racheter de quatre cẽs mille escus Furẽt aussi autres
clauses & cõditiõs de paix Desq̃lles ie ne faiz mẽtiõ pource q̃ iusq̃s cy nõt este acõplie
es Et q̃l ne a espãce aulcune de les p̃faire a cause de la mort des p̃nces Certes pour a
uoir paix les ãbassadeurs frãcois receurẽt & accorderẽt plusieurs choses Lesq̃lles si
totallemẽt estoiẽt acõplies sicõe elles estoiẽt en charge & dõmaige a Charles Aĩsi seroi
ent deshõnestes & cõtraires a sa maieste Mais a la verite durãt ce tẽps y auoit telle
turbatiõ & calamite au royaulme q̃ force estoit q̃lq̃ chose lascher et bailler du roy pour
auoir paix Car se le duc de bourgõne neust delesse laliãce des Angloys beaucoup pl9
difficille estoit au roy charles de vaincre to9 les deux ẽnemis Et p le moyen de ce trai
tie phelippe de bourgõne hayssant lorgueil des ãglois lesq̃lz il craignoit q̃lq̃ foys sur
soy seigneurier voulentiers se departit dauecques eulx.

Nota la calamite du temps.

Les choses dõcq̃s heureusemẽt & biẽ appaisees traictees & appoinctees/ Les
ãbassadeurs iurerẽt en la p̃sẽce du legat romain tenir ferme & estable
a tousiours ce q̃ de paix auoit este diffini & accorde p ainsi a grãt ioye
et liesse de to9 fut la paix crye & publiee p les herauls darmes. ¶ En
ce tẽps mourut ysabel fẽme & espouse du roy charles sixiesme foible et
en biens pour temporelz se bien celle royne tu consideres. Car regnãt
soubz la p̃ncipaulte des ãglois elle viuoit selõ leur voulente semblable a vne simple
& priuee femme. Touteffoys trespatiente estoit & bien se regloit auecq̃s la qualite du
tẽps/ Daulcune chose celle royne tãt ne fut irritee q̃ quãt le Roy dãgleterre publioit
sõ filz charles a p̃sent roy auoit este ne en ꝯcubinaige incestueux Le corps de ceste noble
fẽme fut aporte dedens vne nef auec la pouurete cõpaignie tãt seullemẽt de quatre p̃sõ
nes sãs aucune põpe fut mis en sepulture au mõastere .s. denis. Durãs ces iours de
liure fut. Rene duc de bar: qui p le duc. Phelippe tenu estoit p̃sonnier a dyion p̃ncipalle
ville de bourgongne Depuis lequel temps les ãglois estoiẽt seulz ennemis ꝯtre lesq̃lz
les frãcois guerroyassent A ceste cause le cõnestable seiournãt a põtoise & auec le bas
tard dorleãs p le cõmãdemẽt du duc phelippe illecq̃s se trãsporterent. Le seig̃r de ter
nant & Symon lallain cheualier de lordre de la cheualerie doree Lesq̃lz delessez a põ
toise/ delibera le cõnestable aller a saĩct denis p les ãglois delesser/ affi de reparer et re
stablir la ville Laq̃lle chose cõgneue sicõe les frãcois estoient p̃z de põtoise en ordre
de bataille virent aparis les ãglois au deuãt deulx/ lesq̃lz furent receuz par le cõne
stable au pont de pierre q̃ nest pas loing de saĩct Denis sus la riuiere de seine ou peri
rent quatre cens ãglois/ Plusieurs p̃is auec. Thomas beaumõt capitaine de gens
darmes Ap̃s la victoire obtenue sus les anglois le connestable occupa la ville sainct
denis & assiegea la tour nõmee le venin ou les ãglois sestoient retirez apres leur fuitte

Victoire contre les ãglois

Auql lieu delessāt certai nōbre de gēsdarmes pour cōtinuer lassiegemēt sachāt certai
nemēt aulcūs pisiēs estre ennuyez de la dominatiō des āglois & desirer laliance du
roy charles Prit auec soy le bastarst dorleans & aulstres capitaines des gēs darmes
auec lesqlz de nuyt passāt p poissy la riuiere de seine mist le siege aux chartreux qui
sont hors la porte sainct Michel De la venue duql michel lalier iehā fontaines & ql
ques autres citoyēs aduertiz. si tost q̄ le iour cōmēca a luyre esmeurēt le peuple cōtre les
ennemis Lors auecqs les citoyēs dessus dictz Thomas pigache Jehā de saīct be-
noist Nicolas louuier & iaques bergier hōe de grāt nō ētre leurs gēs q̄ occirent ptie des
āglois les aultres mirent en fuitte & prindrent lautre partie Et en vain plusieurs de
ceux q̄ estoiēt souiz sefforcoiēt occuper la porte sainct denis Car les chesnes de fer q̄
estoiēt p toutes les rues & carrefours de la ville soubdainemēt furēt tēdues a trauers
& le chemi cloz & trēche aux āglois cōtre lesqlz fuyās nestoit aucū q̄ des fenestres & cou
uertures des maisōs ne iectast pierres tuilles & autres manieres de toutes sortes Les
aultres assailloiēt & mettoiēt a mort jusqs paue tāt cōe ilz rēcōtroient dennemis parmy
les rues pquoy leuesq̄ de terouenne q̄ estoit de la maisō de luxēbourg & se disoit chan
cellier des anglois Auec vilbie & mohier puost des marchās declinans la mutinerie
du peuple hastiuemēt se retirerēt a la bastille saīct Anthoine Sicōme le preuost suyoit
quel boulēger son amy & familier courut apres luy sefforcea le rappeller affin de le re
cōcilier au peuple Mais le preuost delascha sa hache & loccist Tantost qui la cla
meur estandue en la ville fut ouye le connestable & les francois qui estoient auec luy
coupirent les vngs la porte sainct iacques les aultres passerēt p dessus les murailles
les aultres se mirent es basteaux quilz trouuerent en la riuiere de seine & entrerent de
dens la ville faire meurtre Adonc le boulleuert & chasteau de la bastille (ou se deffēdoi
ent les ennemis) fut assiege Dōt mohier ia eschape estoit foui au pont de charenton
ou des siens ppres trahy liure fut a denis de chailly cheualier frācois p lequel peu de
iours apres fut deliure moyēnāt le pris de sa rācon. De cestuy Mohier buchāt estoit
nepueu qui deffēdoit la tour de venin a sainct denis des francoys assieger opiniatres
ment suyuant le parti des angloys A cestuy pour luy faire foy que les parisiens ces
toient rendus au roy de frāce Les francois monstrerent & representerent la mulle de
son oncle: Laqlle veut buchāt esperance deschapper du feste des carneaulx de la tour
se iette dedens les fossez ou par les paisans des champs qui venuz estoient en la ville
fut sans demeure a mort mis par ainsi les francois prindrent la tour & occirent ou
prindrent prisonniers tous ceulx qui estoient en icelle. Le bruyt de paris appaise les
anglois qui tenoient la bastille plus nayant esperance de salut parlamēterēt de eulx
rendre pquoy sortant de ce lieu on les laissa aller en liberte le peuple se moquant deux
pource qlz cheminoient hors les murailles & nō p dedēs la ville. Apres q̄ les parisi
ens cōfirmez furēt en la foy du roy charles le cōnestable chemināt a creilen cōe illec
en vain eust tenu siege lespace de .xv. iours il sen alla de ce lieu & receut le chasteau de
saīct Germai en laye Moyennāt qlq̄ pecune ql donna au capitaine affin quil le ren
dist. ¶ Enuirō ce tēps trois soleilz apparurēt au ciel Vng vent se leua si tresimpetueux
q̄ de vie dhōme a peine tel on auoit veu. La noble cite de cōstātinoble la fleur de chre
stiente & la plus riche du monde fut prinse par le thurc laquelle fut a luy vendue par
vng geneuois de laquelle ledit thurc par promesse par auant faicte fist roy ledit ge
neuois lequel regna trois iours: et au quatriesme iour ledit thurc luy fist trencher
la teste De la prinse de ladicte ville en laquelle estoit lempire oriental / & le paradis

La reuolte des pisiens cōtre les anglois.

La prinse de mohier puost des marchās

du mōde & toute pspite a lors & depuis a tousiours este faicte grāde & dommaigeuse des ploration ainsi q̄ tresgrādement dit pape Pie en ses espitres parlāt de la prinse dicelle & de laquelle dit q̄ les angloys firēt a la pacience & retenez pour certain q̄ le royaulme de frāce a este assailly de guerre a q̄ lors les turcs se sōt levez & ont assailly daultre & gaigne sur la chrestiente.

En ce mesme an q̄ estoit lan de grace mil. cccc. xxxvi. Loys filz du roy filz du roy charles daulphin de vienne esponsa a Tours marguerite fille du roy descosse & peu de iours apres les anglois reprindrēt pontoyse dōt ilz chasserēt les frācois: car lors estoit horrible yver les fossez de la ville glacez la terre blanchissoit de treshaulte neige. A ceste cause les anglois admonnestez p laide de la neige se vestirēt linceulx blancs & cōe ilz se fussent couchez en icelle neige: decevrēt les citoiēs et se descēdirent es fossez de glaces cōtrees. quil mōterent de nuit aux murailles & prindrent la ville p negligence des frācois q̄ mal faisoient le guet Lesq̄lz iacoit q̄lz eussent este advertiz de la venue des anglois neātmoīs soigneux ne furēt de faire guet ne de rōpre la glace des fossez a peine peut de Pōtoise eschapper a saulvete Jehā viller & varebā capitaine de la bende des bourguignons Toutesfois deux freres de noble lignee cestassavoir Loys & inder surnōmez de gaptri occupās avecq̄s aucūs de leurs gēs la porte daucy apres q̄l eurēt longuement soustenu lassault des āglois deffaillz desperāce & de secours p la permission des ennemis sen allerent a saulvete & la porte delesserent avec deux hōes seullement qui demourerent en la puissāce des anglois & pource ie ne scay quel grief crime dont on les accusa furent decapitez davantaige prindrent Montargis avec q̄lques chasteaux lesquelz lieux tātost apres recouvrerent les francois qui pour ce faire baillerent certaine somme de deniers aux capitaines & le connestable par Charles envoie au chasteau de lan print le lieu dassault. Print aussi nemours puis assiegea monstreau su la riviere de yonne. Et quant Charles y fut arrive incontinent la ville fut prinse dassault & de force apres laquelle prinse le chasteau auquel Thomas guerrās angloys senestoit foy se rendit soubz la puissance de charles moiennant faculte donnee et aultroyee au capitaine de sortir a saulvete. Semblablement Phelippe de Bourgōne non contant que les angoys occupoient la ville de Cales pour ce quilz estoient ses ennemys presprompts a ravir leurs voisins: Leva une grosse armee principallement de flandres & hastivement sen alla Cales assieger ou apres q̄l eut tenu siege lespace de deux moys Et apres autres batailles faictes se mutina larmee des Flagmens lesquelz a peine se abstindrent de frapper leur Duc despitez que p si long tēps estoient hors de leurs maisons par especial exposez en continuel dangier a ceste cause occirent Jehan horne tresnoble chevalier que phelippe moult aymoit puis delaissant lassiegement & phelippe avecques peu de gens sans ordre ne mesure en flandres retournerent Certes le flagment ne peult labeur endurer & acoustume a gourmandie ne dure en armes: Neantmoins Le duc vaillamment besongnant. Apres quil eust soustenu et repouse Les angloys qui le vindrent assaillir avec La compaignie des gens darmes quil avoit sen retourna a sa maison. Mais les angloys quant ilz cōgneurent le partement du duc augmenterent leur armee en angleterre. Et faisant proies et dommaiges de feu Lesquelz finablement assailliz par les bourguinons cōstrainctz furent eulx tyrer a Cales aussi essaya Phelippe des Angloys recouvrer Le chasteau de Crotay ou il fist bastyr une Tour de boys pour La assaillir & abatre. De

Pōtoise reprinse des anglois.

laq̃lle tour Jehã de croicie fut capitaine/mais les ãglois yssuz de normãdie cheminãs
ꝯtre luy en bataille leua son siege & remena ses gẽs darmes. En ce mesme tẽps fami
ne & pestilẽce ꝑsecuta paris Car le septier de formẽt estoit vẽdu neuf liures tournois
et ꝑmy les chãps si grãde crudelite exerceoiẽt les gẽs darmes enuers les laboureurs
q̃lz delaissoiẽt & abandonnoiẽt les villaiges mestairies & villettes sur ãs es citez a seu
rete & ne leur estoit lestat des ãglois meilleur q̃ celluy des frãcois au moyẽ dequoy en
en lhopital qui est dit la maison die deu Paris moururẽt plusieurs nõ mois de fami
ne q̃ de pestilence pour raison de quoy les pricipaulx de la ville ꝑ especial Richemõt se
trãsporterẽt en aultre lieu troistãt seullemẽt delaissez pour la garde d la ville Cestas
sauoir Adã de cãbray premier presidẽt en ꝑlemẽt ãbrois de lore preuost de paris & sy
mõ Charles presidẽt des cõptes hões de grande auctorite prudẽce & loy euers le roy
ausq̃lz entre les aultres aduersitez fut celle chose mõlt desplaisãte q̃ les gẽs darmes
frãcois q̃ estoient es garnisons aux chasteaulx & fortes places du territoire de paris

estat d la cite d paris. La course des Le miserable loups.

& des lieux voisis rauissoient les troupeaulx de bestes des mestairies & maisons chã
pestres faisans rapines & pilleries sus les pouures laboureurs des champs non mois
que les propres ennemis & ceulx qui ne habitoient en la ville pestilencieuse destituez
du secours des genedarmes Ne pouoient a ce continuel mal aultrement remedier q̃
de payer le pris de la proye aulx rauisseurs dont sensuiuit que les champs des labou
reurs et la ville de Paris & citoiens souuent estoit deserte auec tant de maulx se assẽ
bla la continuelle course des loups en icelle ville lesquelz apres q̃lz eurent deuore pl9
de quatre vingtz hommes parmy les champs couroient sur semblablement a ceulx
de la ville en leur faisant plusieurs dommages & cruaultez Contre celle cruelle beste
pour sa cruaulte reprimer fut par edict loper diffiny, cestassauoir que pour chascun
loup prins seroient vingt soulz payez aux preneurs. des deniers du roy oultre le sal
laire. Publique que le peuple de son vouloir auroit distribue au veneurs Durant le
quel temps Phelippe duc de bourgonne soustint des brugeois aduersite qui apres q̃l
euren receu a bruges fermerent sus luy les portes de la ville & moult le persecuterent
si que plusieurs des officiers de sa maison furent occis. Entre lesquelz fut tue adan
uiller seigneur de lisll adan quant il sesforcea rompre la porte de la ville Laquelle tes
meraire mutinerie depuis purgerent les brugeois enuers le duc de deux cens mille rid
des doz aultre les dons quilz ottroyerent a son espouse ysabel fille du roy de portugal
affin quelle appaisast son mary Ce pendant que ces choses se Traictoient a bruges
Charles en la generalle assemblee qui fut faicte a: Bruges/muny de lauctorite du
sainct concille de basle ordonna la Pramatique sanction en la forme & maniere qui
sensuit.

¶ Comment par le consentement du pape Eugene quatriesme de ce nom
le concille assemble en la ville de basle ceulx ausquelz estoit mande def
fendre de la dignite ecclesiastique ordonnerent certaines loix bien dige
rees en lestomac de commune opinion de tous les assistans Pour les
quelles loix receptioir et emologuer enuoyerent ambassadeurs vers le
roy charles septiesme Qui apres la requeste diceulx ambassadeurs
ouye & interinee approuua ces loix en son grant conseil estant a bour
ges le septiesme iour de Juillet Lan de grace mil quatre cens
trente huit.

¶ Sensuit les articles de la Pramatique sanction


E pape ex apres dix ans en dix ans sera tenu assembler et faire ung concille en quel lieu quil voul dra Se de ce faire est negligent suppliront les cardinaulx sa negligence et auront puissance de designer le lieu a faire le concille Lequel lieu ne pourra le pape changer sans necessite. i. Lauctorite du concille de Basle et la constance des decretz dicelluy sera perpetuelle/ se que nul mesme le sainct pere la Pape iamais ne la pourra tollir ifirmer ne transferer. ii

Le pape a aucun ne reseua les grandes eglises cestassauoir metropolitaines episcopalles et collegialles ou celles esquelles sont instituez abbez et les dignites ecclesiastiques Lesquelles par election ont acoustume a soy aslire ung pasteur excepte celles lesquelles de droict escript ou a cause de la principaulte et seigneurie Rommaine luy sont permises Auquel decret le Pape ne Pourra desroguer aincois sil aduient et eschet cause de faire contre ceste loy elle sera exprimee es rescriptz apostoliques ce que iurera faire garder et obseruer quiconques sera esleu a la dignite pontificalle. iii.

Des electiōs

Quant leglise sera vefue et destituee de pasteur ceulx qui auront puissance deslire se assembleront au iour et lieu a ce faire designe feront confession de leurs pechez et le precieulx corps de iesucrist recepueront puis se serront et le serment premierement faict non negligemment non frauduleusement esliront celuy lequel en leurs consciences congnoistront estre idoine et suffisant exercer telle dignite Et ne sera loisible aux princes pour aucun recommander par importunes prieres ou par violences menasses greuer ou contraindre les elisans. iiii.

Les prelatz ausquelz le droit de confirmation appartiendra enquerront de la forme dicelle election apres quelle sera faicte et des merites de lesleu et prendront les scribes et notaires qui a telz actes assisteroient sallaire competant: v

Le pape qui en soy doit monstrer la rigle de sainctete iamais en aucune maniere a ceste ordonnance ne derogera sil fait le contraire et sil sourt scandalle soit denonce au subsequent consille vniuersel. vi

Les elections combien que selon lauctorite des sainctz decretz elle soient veues legitimes toutesuoies si lon crain par icelles leglise ou le pape ou la chose publicque estre troublez quant dauanture le lection de ceste qualite sera rapportee au pape et icelle diligemment examinee apres merite estre dicte nulle sera signifie a ceulx a qui appartiendra proceder a aultre election Et au regard de confermer ou benistre lesleu loisible ne sera de ce faire par aultre que par celuy lequel sans moyen en superieur de lesleu. se esleu est present en court de Romme il receuera si veult la benediction du pape en faisant puis apres le serment a son prelat qui aultrement fera il sera puny en peine de cent escuz. vii.

Au concille vniuersel et a ces diffinitions et decretz tous catholiques et le pape mesme obeiront tant comme la foy chrestienne le requiert et lexpulsion des scismes. viii.

Le concille quant il sera assemble par la voye du sainct esperit sicomme les sainctz peres assemblez au concille de constance lont diffiny. fault croire que incontinent auctorite de par Jesucrist dieu eternel:

Es eglises de dieu seront prestres et pasteurs instituez hommes illustres en bonne vie et doctrine affin que soigneusement ilz enseignent le peuple a eulx commis et le rendent a dieu obeissant et agreable. x.

Pourtant aux graces expectatiues dont viennent plusieurs maulx ne sera lieu permis. xi

Les benefices (le recteur diceulx encores viuans) ne seront a aucun reseruez (mais quant ilz vaqueront de administrateur Sera congneu des meurs et maniere de ceulx ausquelz conuiendra les conferer et se ilz sont graduez au nom.

Le decret faisant mention que prebende [illegible] theologien en chascune eglise metropolitaine soit aussi establie es eglises cathedralles affin que en icelles soit prebende conferee a ung theologien qui aura estudie par dix ans en aucune generalle Uniuersite et quant il sera pourueu de benefice la parolle de dieu prescher et en chascune sepmaine une fois ou deux expose[ra] saincte escripture a ceulx qui le vouldront ouyr. Se de ce faire il neglige on luy [osterra] les quotidianes distributions de leglise. [illegible]

Aussi de ceulx qui en aucunes [eglises] [illegible] seront graduez sera ceste ordre obseruee que le premier benefice apres ceste ordonnance [illegible] sera confere a ung docteur licence ou bachelier. Les deux consequemment [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ceste cause les escolliez graduez [illegible] de quaresme [illegible] [illegible] leurs noms aux collecteurs des benefices. [illegible]

La collation desquelz faicte contre ce decret sera de nul effect et valeur. [illegible]

[illegible] sera faicte [illegible] [illegible] [illegible] seront [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]

Celluy lequel de dommaige ou iniure se sentira greue pourra appeller au plus [prochain] superieur [illegible] [illegible] par sentence [illegible] le juge ecclesiastique [illegible]. Le pape commettra la diffinition de la cause au iuge [illegible] du mesme pays pourueu quil ne ait crainte et que ce soit lieu [illegible] [illegible]

De grief ou interlocutoire deuant [illegible] loisible secondement appeller. Et quiconque faulcement et en vain appellera la sentence prononcee sera mulcte et puny de quinze florins oultre tous les despens du proces. [illegible]

Le triennal et paisible possesseur daucun benefice ne pourra aucunement troubler ou inquieter sinon que par hostilite [illegible] ou aultre grief empeschement il ayt este retarde en sorte que par le temps de trois ans nay peu le possesseur assaillir. [illegible]

Le pape par le conseil de ses freres [illegible] [illegible] cardinaulx instruictz en diuine et humaine science/aagez de trente ans/de bon nom et de generation legitime qui puissent donner conseil a la chose publique et a lestat des chrestiens. [illegible]

Des dignitez et benefices ecclesiasticques conferez ou a conferer a quelque personne que ce soyent ne pourra le pape aucune chose exiger/ne lannee ne les premiers fruictz [illegible] que vulgairement est dit le port. Toutesfoys aux scribes et notaires qui [illegible] [illegible] [illegible] soit paye salaire competant. Et qui de ce decret sera preuaricateur il encourra sur soy la peine des simoniacques et saichant auoir acquis aucun droict ou tiltre es benefices contre ceste prohibition impetrez. [illegible]

Les clercs au seruice diuin des eglises seront tenuz tout le diuin seruice et les louenges de dieu sainctement/distinctement et grauement celebrer reueramment baissans la teste a la prononciation du nom de Jhesus. Et quiconques des deans ou aultres officiers et ministres des eglises sera preuaricateur de ceste ordonnance chascune fois sera puny. [illegible]

Au regard de la coustume par laquelle auroit este introduit au temps passe que celluy lequel la une des heures du iour assisteroit au cueur seroit participant de toutes les distributions et liesdemeurent totalement destruictes abolie. Laquelle presente ordonnance sextend aux deans et preuostz qui soubz umbre de leurs dignitez ne assistent au seruice diuin. [illegible]

Ceulx doncquesque trouuera se pourmener en leglise et hors icelle ou confabuler se pendant que lon celebrera le seruice diuin/priue les des distributions de tout ce iour. [illegible]

Mais ceulx qui derechief en ceci delinqueront priuez seront des distributions dung moys. [illegible]

¶ La table en laquelle sont desinez ceulx q̃ debueront servir a proceder leur offices par les sepmaines sera pendue au cueur & au negligent soit oste la distribution du iour. xxvi.

¶ Le symbole de la foy catholique ne decouppera ains oultre obsolutement se chantera mot apres aultre Et sont faictes deffenses aux gens laiz de ne chanter les chancons du populaire en leglise. xxvii.

¶ Toy prestre iamais ne celebre la messe sans ministre & quant la celebreras a haulte voix affin q̃ ceulx qui alentour de toy assisteront te puissent ouyr: Corrige ceulx qui contraire feront. xxviii.

¶ Les chanoines q̃ tellement se obligent enuers leurs creanciers q̃ silz ne paient leurs debtes au iour assigne veullent q̃ le divin service leur soit interdit ilz privez seront lespace de trois moys de gaiges de leglise & ne(n)ces persevueront aucune chose tant qu'ilz longuement ilz se abstiendront du service divin. xxix.

¶ Es iours solennelz & pendant que la grant messe doibt estre faicte ne soit tenu chapitre sur peine q̃ les transgresseurs soient privez par une sepmaine entiere des distributions quotidiennes. xxx.

¶ Soient oste de leglise & des lieux sainctz spectacles/ieux/puroignieries/dances marchez/mommeries & personnes masquees Sur peine aux clercs qui ceste presente ordonnance contemneront destre privez des fruictz & revenues de leurs benefices par lespace de trois mois & a tous les aultres de censure ecclesiastiq. xxxi.

¶ Les clercs de quelque estat quilz soient lesquelz nourriront ou maintiendront leur concubines se apres la seconde publication de ceste ordonnance ilz ne corrigent & changent leur meurs soient interdictz de la perception & iouyssance de leurs benefices par le temps de trois moys les fruictz desquelz seront distribuez au proffit des eglises dont ilz dependent Ceste presente constitution sera doresnavant par chascun an publiee es sennes & chapitres & non moins les prelatz & curez admonnesteront les laiz q̃ par villaine copulation natouchent aucunes femmes fors leurs espouses legitimes. xxxii.

¶ Nul sera tenu eviter la communication des excommuniez avant que la sentence dexcommuniment soit prononce ou reallement denonce & publie en sorte que lon ne la puisse ignorer. xxxiii.

¶ Nulle nation communaulte ou place pourra estre interdicte sinon que par soy mesmes ou par personnes privees ou par ses iuges & officiers elle ayt commise le delict Car cest chose inique & desraisonnable ferir les bons serviteurs pour le delict de chascun homme prive. xxxiiii.

¶ Aussi ne sera foy adioustee es lettres par lesquelles est faicte mention aulcun avoir resigne son benefice ou desaisy de son droict sinon quil en aparoisse par tesmoignz ou aultre loyal enseignement. Apres que Charles eut trouve les loix assez esclarcies & digerees il fist assembler le concille a Bourges ou il approuva loua & ratiffia ceste pragmatique quon appelle sanction & commanda quelle fust publiee en la court de parlement Lan de grace Mil.cccc.xxxviii.le.vii.iour de Juillet. Laquelle constitution royalle faicte soubz lauctorite du sainct concille de Basle tous les papes (q̃ depuis ont este) ont eu en horreur & contennement comme une heresie pernicieuse pource q̃ depuis le concille de Basle fut desassemble nul pape lauroit approuve Car iusques au iourdhuy entre les gens deglise persevere la tresancienne question se le concille universal est de plus grande auctorite que le pape Dont sensuit selon mon iugement que les papes sont reffusans assembler & faire les concilles generaulx craignans leur tant largesse ne diz pas sur

pee/auctorite estre refraicte et reprimee p les decretz des cõcilles Car leur sublimite et ãplitude est aujourdhui telle q̃ peu prisent les roys et se glorifiẽt avoir licẽce de tout fai re et durãt le tẽps de mõ aage nest aucũ venu a la dignite põtificale q̃ apres la prehẽtiõ de celle dignite nayt dõne a ses nepveux grãdes richesses et pricipaultez. En cela Ri chemõt print la ville de meaulx apres le. xv. iour de sõ assiegemẽt ou il occist grãde mul titude dãglois Mais les ennemis tresfort deffẽdirent le marche auql y avoit garni son avec laqlle vĩdrẽt le cõte dorcet et tallebot q̃ rauirẽt vng basteau sus la riuiere de marne et menerẽt nouvelle garnisõ en icelluy marche dõt il ptirẽt apres le. ii. iour fina blemẽt les ãglois rõpuz et brisez p diligẽte opiniõ se rendirent leurs bagues saulues Le marche de meaulx receu p les frãcois le roy estãt a paris appella richemõt et len uoya a normãdie avecq̃s vne grosse armee ou tãtost il fut suivi p le duc dalenxõ iehã et ãdre de laual mareschal de frãce equippez de plusieurs hões en armes to⁹ ceulx cy ar riuez a aurenches assiegerent la ville q̃ est assise sus vne montaigne vers la mer bri tãnique en la seigñrie et iurisdictiõ des normãs quãt illecq̃s eurent tenu le siege enui rõ. xx. iours le cõte dorcet le seigñr de lescalle et tallebot capitaines des ãglois amas serẽt grãt nõbre de gẽsdarmes et vĩdrẽt ficher leurs tẽtes au villaige de saĩct lienard distãt seullement de deux mille pas de lost des frãcois pres du pontgillebert q̃ estoit sus la riuiere de seine entre les deux armees ou furẽt faictes plusieurs legieres batail les les vngs sefforceans passer la riuiere et les aultres empeschans le passaige Fina blement au veu des francois les anglois passerent la riuiere et empescherent iusques a aurenches qui incontinent donnerent lassault aux Frãcois et asprement batailleret mais les frãcois chãgerent de place et retournerent leur armee vers pontorson soubz ces iours vril print de nuict saicte susanne moyennant la trahison et liurance q̃ luy en fist vng anglois laqlle ville iacoit qlle apptiensist au duc dalenxon neãmoins maul gre lũg veillobtint et occuppa sicõme sienne Fortune nauoiẽt este assez cõtraire et enne mie au roy Charles se le pitoiable et debonnaire pere nestoit encores de son filz offẽse q̃ p auãt avoit este afflige de tãt de turbations et aduersitez. Il avoit vng filz nõme Loys daulphi de vienne qui p son pere baille au cõte de la marche pour liberallemẽt instruire et endoctriner quant il fut venu en adolescence despisant lenseignement de son maistre et precepteur se retira a Nyort ou il appella avec soy Jehan duc de bour bon et Jehan duc dalenxon presence desqlz se mist hors de tutelle et declaira doresna uant vouloir viure en liberte du ql sembloit assez ydoine et de aage et de congnoissan ce des choses pour les negoces du royaulme gouverneur A loys croissoient leur cou raige le duc de bourbon Anthoine chaban Jehan de la roche senechal de poictou Pier re damboyse et plusieurs autres couuoiteux de nouvelles choses qui ia commencerẽt a solliciter quelques villes a delaisser la foy de Charles Car tous ceulx cy faisans ensemble coniuration et mõopole a poictiers sur toutes choses diuertissoient loys de la communion et frequention de son pere. La conspiration desquelz fut dicte prague rie Ceste chose p le conte de la marche au roy Charles rapporter hastiuement escri uuit lettres aux villes et citez de non obeyr au daulphin ne a ses sectateurs aussi de ne les receuoir avec soy ce pendant les coulpables de la rebelion du daulphin chemi nans de niort a saĩct messant prindrent le chasteau p la trahison de quelque nõme iaquet et retournez a la ville et au monastere pillerent la dame du lieu de to⁹ ses biẽs voulans aĩsi faire au monastere mais Jehan sachet qui avoit la charge des muni tions de la ville avec. xviii. hões suiuans son pty tant longuement deffẽdit le portail

La prise de meaulx par les francois

Aurãches assiege.

(qui est dict la croix) a lecōtre desdaulphinois iusqs a ce ql eust secouru poitiers ou estoit Charles Labbe peillemēt auec les moines fermerēt les portes de leglise & mōterēt dess⁹ les voultes lesqlles ilz rōpoiēt & iettoiēt lespierres dess⁹ les ennemis q̄ oyās q̄ le roy venoit auec sō armee se chercherēt de propre & sēfouirēt Quāt charles fut venu euirō lheure de sept heures de nuict louāt sa diligēce labbe dōna rētes & reuenues & priuileges au monastere Et ceulx q̄ au chasteau furent trouues souffrirent mort peu de ceulx exceptez Apes ces choses aīsi faictes charles alla a niort assaillir dōt hastiuemēt issirēt les daulphinois & se retirerēt au duc de bourbō Pour raisō dequoy les Nyortois sās faire rebelliō se rēdirēt Charles au chasteau fut pris ce trahistre iaqt & detrenche p les mēbres en quatre ptiës Quāt on cogneut q̄ le duc de bourbō pricipāt de la cōspiratiō auoit retire le daulphī auec ses cōplices charles menāt sō armee en bourbōnois print plusieurs places affligeāt le pais de plusieurs dōmaiges Ce pēdāt q̄ charles cecy faisoit le daulphī occupa sainct poursain attendant lexperience de la fortune de guerres mais le roy maintenāt residoit a Riōs & tantost a clairemont & ses gens ci bloient & faisant courses en bourbonnois ceste peste ciuille apes qlle eut dure lespace de six moys p lītercession du conte deu fut appaisee Si que le daulphī retourna en la grace de son pere auecques leql depuis vesquit Au regard des aucteurs & coulpables de la conspiration apes qlz eurent impetre remission du roy qui fut cōfermee p lettres patentes scellees du seel royal chascun sen retourna en sa maison. Durans ces iours les anglois tenans le siege deuant harfleur/les/francois soubz la cōduicte du bastard dorleans leur capitaine/cheminans en bataille auec grosse puissance de gēs darmes Cōme ilz ne peussent penetrer & surmonter & les munitiōs des āglois/leur lesserēt finablement harfleur & montiuillier la garnison saulue Auql an Charles duc dorleans/q̄ apes la bataille de blangy mene en angleterre auoit este.xxv.ans en la garde du roy anglois/fut deliure moyennant la somme de.cccc.mil.escuz ql paya pour sa rancon Cestuy apes son retour seiournant a saīct homer espousa marie fille du conte de cleues & niepce du duc de bourgonne. Lequel le honnora de plusieurs riches dons.

La prinse de Harfleur & montiuillier p les āglois

La deliurāce de charles duc dorleans

¶ En ce mesme temps Gilles de la roye mareschal de France vsant de sort auoit occis plusieurs enfans du sang desqlz il presidoit les choses aduenir/affectant principaulte Lequel p le commandement du duc de bretaigne fut empoigne/& tātost la verite des malefices congneue par Pierre lospitallier chancellier du duc presque en vng moment fut de double tourment afflige En ces tourmens estoit vne potēce a laqlle fut gilles dung cordeau lie p le col & vng scabeau mis soubz ces piedz/dess⁹ leql se pourroit appuier a lentour de luy fut alume vng feu:& le scabeau renuerse/tantost fut gilles estrangle & brule. ¶ En la basse normēdie ya vne roche sus vng lieu hault en la mer ayant forme & semblance dung isle deux fois le iour & la nuict alluger des vagues de la mer q̄ les habitans appellent Grauille Jay entendu q̄ premierement a este dicte la ville girard ceste place cōme p expugnations alternatiues leussent les frācois & anglois p diuers tēps possedee Finablemēt la restablirēt les angloys & a mōlt grosse puissance la fortifierent Si que apes la fortification faicte sembloit estre/imprenable & depuis la tindrent les anglois en trespuissante garnison Semblablement les francois p mesme exemple:cestassauoir/Poton zaintrailles & Anthoine chabans fortifierent la ville de Louuiers longuement desolee par les normans & y mirent neuf cens hommes darmes en garnison Dauantaige ilz bastirent vng boulleuert de bois sus le bort de la riuiere de seine.p lequel empeschoroient le passaige a ceulx qui habitans au

dessus cõtre la riuiere vouldroient aller a Rouẽ Aussi Pierre bressaige ⁊ floquet pri
drẽt conches moyẽnãt q̃ les ãgloys se rẽdirẽt Et Katherine fille du roy charles aagee
de sept ans fut cõioincte p̃ mariage auec le filz aisne de phelipe duc de bourgõgne affi
q̃ la paix ⁊ amitie q̃ traictee auoit ẽtre les pñces p̃ la sacree aliãce des nopces ppetu-
ellemẽt durast. En gascõgne y a vne ville nõmee Tartes de la noblesse anciẽne ap-
ptenãt au seigneur de albret Sicõe les frãcois la tenoiẽt le senechal de bordeaulx a-
uec captabuse ⁊ aucũs ãglois lassiegerẽt finablemẽt apˢ q̃ lassiegemẽt eust este tenu
lespace de trois mois ou ẽuirõ p̃ le moyẽ ⁊ interuẽtiõ du seigneur dalebret: fut apoĩcte
ce q̃ sẽsuit Cestassauoir q̃ la ville demeureroit en la puissãce des frãcois: q̃ Charles
filz du seigñr dalebret seroit baillif ⁊ capitaine du lieu soubz la charge toutesuoies de
faire le sermẽt de fidelite au senechal q̃ bordeaulx ⁊ iurer q̃ dicelle ville ne feroie force ne
guerre cõtre les ãglois Aincois leur dõneroit frãc passaige pour y aller ⁊ venir en lex
cercice de marchãdise Aussi q̃ pmis seroit aux frãcois cõuerser auec les ãglois en la
maniere des marchãs a bordeaulx ⁊ es aultres lieux de la seigneurie ãgloise Se char
les ne vouloit q̃lq̃s fois receuoir ⁊ accorder cil appoinctemẽt loisible luy seroit dedens
trois moys auãt q̃ le temps de lacord fust passe le signifier ⁊ faire assauoir au mares-
chal dedẽs leq̃l tẽps les frãcois rendroient la place la filz estoiẽt en guerre surmõtez
Aussi se le cõtraire aduenoit ilz posséderoiẽt la ville ce pẽdant tãt des ãglois cõe des
frãcois seroiẽt baillez ⁊ deputez gẽs de cõseil a charles q̃ estoit mineur ⁊ en bas aage
Apˢ lequel appoinctement ainsi faict sen alla chascũ ou bõ luy sembla Cõe en chã-
paigne aucũes bendes de gens darmes frãcois palissans parmy les champs p̃ trop
grãde iniquite pilloient ⁊ despoulloient chascũ en tousˀ lieux sen alla le Roy charles a
troys ⁊ auãt toute oeuure cõmanda estaindre ⁊ noyer en la riuiere daulbe le bastard
de bourbõ cruellement des armes abusans Plusieurs capitaines de gens darme (q̃
semblable chose faisoiẽt) deposez de leurs offices Et ordõna que doresnauant les gẽs
darmes selesseroiẽt les villaiges et habiteroiẽt es villes ou chasteaux ou ilz seroient
stipendiez des deniers publicques si que sans faire iniure a aultruy paisiblement se-
roient nourriz ⁊ alimentez.

Les choses mises en ordre en chãpaigne apˢ que charles eut aĩsi faict
en Picardie il enuoya coytif mareschal ⁊ la hyre a crolieu pour assieger
le chasteau ⁊ la ville du coste q̃ regarde vers beauuois ⁊ il prenãt son
chemĩ p̃ sẽlis fichea ses tentes a lautre riue de ayse assiegeãt lautre co-
ste de la ville furẽt illecq̃s cõtinuelz assaulz ⁊ les murailles en diuers
lieux a force des tormẽs bõbardes ⁊ canõs abatues ou les frãcois au-
cuesfois mõtãs cõbatoiẽt auec les ẽnemis en la p̃sẽce du roy q̃ les regardoit faire po²
raisõ dequoy apˢ le pparle faict auec les frãcois de rẽdre la ville guillaume poyte ca
pitaine dicelle ville rẽdit la ville ⁊ le chasteau ⁊ le lessa[illegible] frãchemẽt aller auec les siẽs.
Ceste ville prise venãt charles a saict denis Mena tousˀ ses gens darmes a Põtoise ⁊
se logea au mõastere de Maubuisson distant dẽ mille pas de la ville Tout la reste
de larmee occupa les vieilles masures qui sont a loppposite de la ville vers les pastiz
Quoy voyãs ceulx q̃ estoient en garnison tãtost ĩpetueusement yssirẽt de la ville ⁊ al
lerent assaillir le monnastere ou charles estoit loge A ceste cause fut faicte cruelle ba-
taille dune part ⁊ daultre Mais les anglois fuians furent des francois poursuiuis
iusques au pont ⁊ boulleuert quilz auoient illecques basty En ce lieu faisans fossez ⁊
ficheans polz en terre se y tindrẽt au long de celle nuict iusq̃s a ce q̃ p̃ les basteaulx

Mariage entre la fille de frãce ⁊ le filz aisne du duc d bourgonne

arulx amenez a paris passerẽt la riuiere de aise qui coule cõtre les murailles de la vil le iusques au lieu ou est le monastere sainct Martĩ ꝗ Joachin rouault / Theaulde et Vauspergne auec aulcuns aultres hastiuement occuperent Les fossez murez tout a len tour du monastere: cõe la ville fust presque en ceste facon assiegee les frãcois prindrent le bouleuert du pont dõt ilz chasserent les anglois La porte laquelle on va a Rouen ne stoit assiegee aincois ilz pouoient les ennemis franchemẽt entrer et issir: si que par icelle Talebot a le duc diuoire portoiẽt viures a leurs gens: aulcunesfois prouoquans les francois a combat / Mais les francois pensoient estre temerite a follie de ce mouuoir de cestuy lieu a delesser lordre / dõt charles estoit moult soigneux diligẽmẽt pouruoyãt a tout ce ꝗ estoit couenables aux assiegeurs. Car par ãbroys de lore preuost de paris fist por ter a ses gens grande quãtite de viures p̃ les riuieres de seine a aise maulgre ses enne mys anõobstãt leur forte resistence Parquoy voyãt le duc diuoire a talebot ꝗlz ne po uoiẽt ceci ẽpescher. Talebot cheminãt par poissy ou il esperoit prẽdre le roy Apres quil eust pille la ville / auec le duc son cõpaignõ se trãsporta en Normãdie a lessa cappitaine che ualier ãglois a Põtoise auec enuirõ mille cõbatãs auſqꝫ icellui duc a lheure de son partemẽt promist sa foy de donner secours aux assiegez dedãs certain iour Quant le Duc fut pti les capitaines appellez qui estoient a seiour parmi les villaiges circon uoysins / cõmenca. Charles a faire batre les murailles de tournens a bõbardes telle ment ꝗl surmõta a leglise nostre dame. dõt vsoiẽt les ãglois pour bouleuert pource ꝗl estoit p̃ dehors pres des murailles Et le troisiesme iour apres cõmãda assaillir la vil le de to⁹ costez laꝗlle il priͭ a subiuga moyẽnãt le grant couraige de to⁹ ses gẽs dar mes qui occirẽt cinq cẽs ãglois a prĩdrẽt le capitaine auec plusieurs aultres des fran cois tout aussi⁹ furẽt cinq decirez a druãt tous aultres fut loue lamiral coytif pour ce que lassiegement a expugnation dessudictz auoit fait acte de prouesse Jehã bureau pareillemẽt il acqst bruyt a louẽge ꝗ lors estoit preuost de lartillerie Par auãt ceste vi ctoire il nauoit nõ ny auctorite mais tãtost son idustrie a diligence sust a roy agrea ble De laꝗlle victoire le roy charles biẽ fortune venant a paris fut des citoiens receu en grãt hõneur a celebrite. ¶ En ce mesme temps Jehan floquet auec laide daulcũs des citoyens print eureux Car la muraille fust percee par les habitans a par le pertu is entra Floquet dedens la ville Et iacoit que les anglois fuyans au marche se fus sent couuers de tours a de merrain de bois Neãtmoins souldainement furent en par tie empoignez prisõniers a le demourãt eschappa par la porte de la cite ꝗ clandestine ment fut ouuerte. ¶ En ce lieu feray mention de ꝗlq chose qui doict aduertir les gẽs darmes a les rendre plus aduisez a astucieulx en guerre Comme plusieurs des an glois qui auoient este prins a pontoyse fussent tenuz en prison au chasteau de coruill le qui nest pas loing de chartres Lung diceulx deliure affin qui procurast sa rancon des aultres se retira par deuers Francois de arragon soustenant le party des an glois auquel il racompta combien negligemment estoit ce chasteau garde par les frã coys disant que facille estoit de le prendre a pilier ce que lon y trouueroit a emmener les prisonniers Ceste chose congneue les Frãcois mist de nuyt en espie des gens dar mes assez prez de ce lieu Et quant le iour fut venu et esclarcy enuoya quatre de ses gens en habit rural chargez de sacz sur leurs espaulles remplis de pommes et de na ueaux pour les porter au chasteau comme marchandise a vendre ceulx cy sans em peschement entrez au chasteau (car partie de la garnison estoit hors du lieu a lau tre ptie encores dormoit) mõterẽt la mõtee a sẽ allerẽt en la chãbre du capitaine lequel dor

La recouurãce a prise de põtoyse par les francois.

La prinse de eureux par les frãcois

Exẽple aux gens darmes

mãt il empoignerẽt: puis incõtinẽt surumdrẽt les ennemis q̃ faisoient le guet: ꝛ prin-
drent le chasteau auec tous les biens quilz y trouuerent par ainsi les prisõniers deliurez
menerẽt lautre prope a Rouẽ dignemẽt ꝛ a bon droict porte la peine de sa negligence/
qui apres de son aduersaire ne pouuoit diligemmẽt a son affaire Car souuẽtesfois toute
larmee des frãcois est perie pource q̃ trop leurs voluptez ꝛ delices ꝛ nõ premeditans ce q̃
ennemis machinoient Lan ensuiuãt qui fut de la grace crestiẽne Mil.cccc.xlii. Ta-
lebot capitaine de .v.c. ces anglois de sa ville mettãt le siege pres de dieppe ville de mer q̃
tenoiẽt les frãcois se fist en la montaigne qui est nõmee pollet p les habitãs ou il ba-
stit ꝛ edifia vne moult grãde tour de bois en laquelle il fist munition de artillerie bõ
bardes canons ꝛ aultres bellicqueuses machines affin q̃ de ce lieu peust cõtinuellemẽt
batre contre les murailles de la ville A la deffense de la ville Charlot des marestz
ayãt auec soy .cccc. hões darmes de noble ꝛ excellẽte vertu Aucũs peu de iours apres
Jehã bastard dorleãs venãt enuirõ auec mille hões de guerre apres q̃l eut reuisite a les
gẽs darmes ioignant auec la ville garnison Arthus de longueuille ꝛ thomas drop-
en ppez de .vi.c. cõbatãs partit de dieppe: ou il establit capitaine Thedoal bourgeois
auquel il baisla Guillaume richaruille capitaine de cent hõmes darmes Apres q̃ diep-
pe fut fortifiee de puissãte garnison pourtãt q̃ les frãcois puissãment resistoiẽt a Ta-
lebot il sen alla peu apres de lessez pour lassiegemẽt cõtinuer six cẽs anglois desq̃lz Guil-
laume le poyle ꝛ Jehã rupalle estoiẽt capitaines p succession de tẽps cõe les ãglois par
pertinacite ꝛ entiere obstination cõtinuoient lassiegement de dieppe Loys filz du roy
Charles daulphin de viēne par le commandement de son pere ayant leue moult gros-
se ꝛ puissãte armee de Poictiers a dieppe sen alla affin de rompre lassiegement des en-
nemis Qui cheminãt au long du fleuue de somme nonobstãt receut seize cens hommes de
de guerre qui venoiẽt au deuant de luy affin de le seruir en ceste guerre Lon dit q̃ les
premiers capitaines de celuy cy furent le cõte de sainct paul domicel de cõmercy Le
seigneur de gaucourt Chastillon frere du conte de Laual ꝛ le seigneur de Chastillõ
qui est sus la riuiere de marne p la venue de ces gens darmes le daulphin renforcy/
se transporta a Abeuille ou il demãda theodoual bourgeois a soy venir Quãt cestuy
fut venu ꝛ que lon eut prins conseil touchant la matiere subiecte de soy p gouuerner
il enuoya deuant Theodoal auec .ccc. hommes darmes pour empescher de porter vi-
ctuailles en lost des anglois ꝛ il peu apres mena a dieppe le residu de larmee ou apres
quil eut vng peu faict recreer ꝛ raffroischir ses gẽs darmes lassez de labeur le soleil ia
presque se couchant commanda que enuiron six cens combatant allassent en la mon-
taigne ou estoit le siege des ennemis Ceste nuict fut plaine de continuelle pluye ꝛ nõ-
pourtant se desisterent les ennemis dassaillir les francois combien que diceulx p ai-
gre bataille fussent contrainctz retourner en leurs munitiõs Le lendemain marchãt
le daulphin a Dieppe arresta son armee sus le mont pollet deuant la face des enne-
mis car il auoit des pontz de bois forgez pour passer ꝛ trauerser les fossez: desquelz le-
stoient les anglois enclos et enuironnez tout a lenuirõ de leur tour de bois A ceste cau-
se le second iour apres quil fut monte en la montaigne dressa sus les fossez les pons
de bois qui portez estoient dessus des roues puis le signe de bataille donne se hasta la
tour assaillir les ennemis laschement ne resisterent aincois vigoureusement comba-
tirent contre les francois qui les vindrent assaillir si que les vngs occirent de leur ar-
tillerie ꝛ les aultres naurerẽt de leur arcz Du premier assault furẽt occis quatre vingtz
frãcois ꝛ .ccc. ou plus griefuemẽt naurez Au lieu desq̃lz succederẽt ceulx q̃ estoient en-

Lassiegemẽt d dieppe par Talebot.

tiers & moyennant le bon enhortement de roys ne delaissa de lassault grandement animez pour la presence dicelluy daulphin & pour la hayne quilz auoient contre les angloys. Ny deffaillirent pareillement les dieppoys qui hors la ville amenerent vne grande cauilliere batant les ennemis et esmeurent dartillerie affin quilz les empeschassent de soy deffendre des murailles de la ville parquoy au moyen de la tresaspre bataille que firent les francoys fut la tour prinse dassault trois cens angloys occis & les aultres enpoignez prisonniers auec Guillaume le poyre Jehan turpalle & le bastard de Talebot le filz. Victoire en la puissance des dieppoys tous ceulx qui estoient de la nation des francoys furent pendus & auec quelq Angloys qui deuant la la prinse de la tour dessusdicte auoient dict & iniurie au daulphin. Apres que ce boulleuert tant fort & puissant fut dissipe le daulphin transporta en sa ville toute lartillerie qui y estoit leur ant les gens darmes & citoyens y le destiget apres de ceulx estoient des ennemis victoire acquise. Semblablement il fist plusieurs dons aux habitans dicelle ville en recompense des pertes & dommaiges quilz auoient selon son aduis souffert durant le temps de lassiegement.

La recouurance de dieppe par les francoys.

En lannee ensuiuant qui fut lan de grace. m. cccc. xliiii. furent faictes treues de. xviii. mois entre les roys de france & angleterre liberte permise aux francoys & angloys daller et daultre de exercer ensemble negociation & marchandise par lequel temps de treues affin que les gens darmes ne trepassent en oysiuete Charles enuoya secours au roy de cecille contre les habitans de Metz & aultres lorrains qui ne luy obeissoient. Les habitans de metz admonestez de obeir pource quilz despriserent la admonestement charles les assiega puissant de plusieurs gens darmes et de la presence du daulphin. La assiegement censoroy lempereur des romains faisant complainte des suysses pource quilz estoient rebelles a lempire pria charles par bourgalemon noble cheualier dalemaigne quil luy enuoiast partie de ses gens darmes contre ces rebelles suisses. Ceste chose comme elle fust agreable au roy. Il enuoya le daulphin a basle auec vne armee & luy assista bourgalemon capitaine de larmee de federic. Cependant quil cheminoit il rencontra grande multitude de suisses pres de baillet. Ore lesquelz tournant les armes comme se fussent iectez en quelque iardin il perdit bourgalemon qui fut occis auecques quelque nombre daultres gens darmes. Neantmoins il vainquit les suisses & les occit tous iusques a vng. De la cheminant a faict hipolite soubz esperance de incontinent prendre & expugner la ville combien quen vain de ce faire fut efforce toutesuoies il eut les habitans a soy obeissans. Mais les gens darmes francoys selon leur coustume faisans proyes & pilleries parmy les champs contre soy exciterent la nation furieuse si que les touffes des suisses associez en diuers lieux occirent grant partie des gens darmes francoys. Doncques apres que bourgalemont fust mort & partie de ses gens occis le daulphin congnoissant lasprete de ce pais retourna a son pere qui estoit a nancy principalle ville de lorraine. Ou se transporta le duc de suffort angloys de par henry roy dangleterre a Charles enuoie pour demander sa fille estre baillee en mariage a icelluy henry. Ce que ne fut au duc denie. Le capitaine des habitans de metz estoit Jehan vitot homme barbare & de cruelles meurs. Cestuy vsoit dung cheual a la queue duquel estoit cousue vne timpane affin que ce cruel capitaine fust ouy quant il entreroit ou sortiroit & aussi quilz fust congneu de toutes pars. Car il estoit si inhumain que quant aucun des siens ou des aduersaires estoit prins prisonnier iamais ne souffroit quil fust rachete a quelque pris que ce fust et sil eust eu congnoissance que les femmes yssues de la ville eussent traicte & faict poursuite de la deliurance de leurs maris incontinent les faisoit occir. Mais la deliurance des citoyens vainquist la cru-

Armee contre les lorrains.

Le daulphin contre les suysses.

Victoire contre les suisses

Le capitaine des lorrains

desite du barbarc Les lorrains docques fatiguez de cōtinuelz assiegemēt: de dōs le roy appaiserēt recōpēsās les frācois de la guerre moyēnāt la sōme de deux cēs mille esc⁹ Les choses ainsi ordōnees charles senalla a chalōs Soubz cet tēps cōe le cōcille de legli se de basle fut tenu Le pape eugene congnoissant q̄ les peres et cardinaulx q̄ la estoiēt assemblez estudioyēt a le deposer de la dignite papalle il laboura trāslater ce cōcille a ferrare & de la a florēce pquoy le cōcille de basle institua le pape Amede de sauoye il quil auoit vie solitaire a Rippaille: & le nōma Felix Ce pēdāt eugene estāt trespasse cōe les cardinaulx eussēt en son lieu substitue Thomas de susane le nōmant Nicolas le quint fut egēdre vng scisme en leglise: q̄ depuis auec tout le debat q̄ pouoit estre p le moyē de charles pricipalemēt fut assoupy & a felix pour sa recōpēse fut baille loffice de legatiō au pays de sauoie Durant ces iours iacoit q̄l y eut treues entre les roys de france & angleterre frācois surine surnomme arragōnoys eqppe de puissāce de gens en armes leuez a haste p circōuētiō print & pilla fugeres finitimes de Normādie & ap partenāt ou duche de bretaigne Pour raison le duc p ses messaigiers faisāt cōplainte deuāt le roy charles monstra cōment ceste iniure luy auoit este faicte durant le tēps des treues lesquelles il gardoit de sa part sans les enfraindre: & q̄l estoit decent di celluy anglois recouurer ce q̄ iniustemēt auoit pris & raup La querelle du duc entēdue Charles enuoya au roy dāgleterre & au duc de sōbresset Jehan hauart & guillaume cousinet q̄ estoient des officiers de sa maison pour des francois repeter ce que de fugeres auoit raui au tēps des induces A ces ambassadeurs fut respondu que frācoys arragōnois auoit faict ceste chose p loppinion ou mādement du roy & q̄ ce quil auoit faict ne plaisoit au roy ny sombresset Pour laq̄lle chose a charles psuader sombresset cela maismes signifia par messagiers requerāt q̄ pource ne fut riens innoue des in ducces q̄ sil vouloit ses ambassadeurs a Louuiers enuoier touchant ceste matiere Se blablement les siens y enuoierēt qui ensemble appaiseroient la cōtrouerse et question Comme ceste chose fut agreable a charles on assigna iour pour faire lassēblee a Louuiers Et ce pendant q̄ illecques cōsultoient les ābassadeurs Floquet baillif deureux homme preux en armes print cōseil de oster aux anglois le pont de larche tresforte ville en normādie sus la riuiere de seine Quelque chartier voicturier acoustume de souuentesfois passer & cheminer pmi ceste ville & via des āgloys congneu auoit preueu en sō couraige que la garnison de ce lieu trēpoit en negligence & quelle nestoit assez ententiue a la garde dicelle ville A ceste cause la chose par luy souuent aduisee denōca Floquet a Jaques de clairmont & au signeur de Maulgny hommes expers en guerre auq̄lz il demanda compaignie de gens en armes luy estre baillez pour executer son entreprinse. Entre tous les autres y en furent commis deux: qui prindrent chascun vne coignee & faignans estre charpentiers marchoient auec le voicturier. Et aultres vng a vng les suiuoient de loing par long intervalle a ce que leur multitude ne dōnast suspecon Tous lesquelz au iours entre eulx assigne se assemblerent en la tauerne qui est au faux bourgs soubz vmbre de loger en icelle hostellerie lhoste de ceste tauerne peu de iours par auant des anglois auoit este iniure & offence Ce que ne ignorant le chartier demāda a lhoste courrouce pour liniure receue vne chambre haulte en laquelle auec ces compaignons peust secrettement loger ensemble luy decouuoir lentreprinse Lhoste ioyeulx de laduertissement dicelle chose luy promist en ce cy son ayde. En la nuyct ensuyuant le seigneur de Bressy auecques vne bēde de gēs darmes se assistā faire guet le plus pres quil peut de la ville vers le port sainct Audoen floqt aussi

Lappoinctement faict auec les lorraine. Le pape Felix.

de lautre coste & a loppposite du põt qui regarde vers lonuiers se mucea en la prochaine forest auec Jacq̃s de clairemont & .ccccc. hões darmes Le lendemain au poinct du iour le voicturier charretier auec son chariot acõpaigne des faintifz charpẽtiers cheminãt iusq̃s a la pmiere porte du põt appella le portier ꝑ son nõ le portant de luy ouurir la porte pourtãt q̃l estoit haste de porter la marchãdise au lieu ou il auoit la promis la porter ensẽble luy pmist q̃lq̃ loyer pour recõpẽse de ce benefice & luy bailla foy & asseurãce des deux hões q̃ portoiẽt les coignees Le portier q̃ cõgnoissoit le voicturier appella auec soy vng anglois & ouurit la porte en laq̃lle le voicturier incontinẽt entre arresta illec son chariot/ & faignant tirer aulcuns deniers de sa gibesiere pour les anglois remunerer per expres appẽsement en lessa tõber vng a terre q̃ estoit de la monnoye de Bretaigne pour leq̃l denier recueillir/ sicõe le portier estoit acropy cõtre terre le voicturier print sõ vouge & luy trauersa le corps tout oultre Les autres q̃ lon cuidoit charpẽtiers cõe ce pendãt fussent allez a la secõde porte occirẽt les ãglois Lors yssirẽt floquet & les aultres gens darmes de leurs mucettes & criãs a haulte voix a larmee saisirẽt la ville & le chasteau to' ceulx de la garnisõ occis ou epoignez prisõniers pource q̃ a celle heure chascũ dormoit nõ aultremẽt q̃ cuidãt estre a seurete Entre les prisonniers fut prins le cõte de Fouquẽberge riche ãglois & ceste chose merueilleusemẽt cõtrista les ãglois Ausq̃lz affi q̃ la voye de paix ne fust close ordõna Charles q̃ ce q̃ estoit prins seroit rẽdu pourueu q̃lz rẽdissẽt feugeres Les ãglois rapportãs ceci a sõbres

cõqueste sus les anglois

se assẽblerẽt apres les ãbassadeurs de lũg & de lautre au monastere q̃lz appellẽt bon port Ce pendãt Gerberoy en beauuoisi fut pris ꝑ le seigneur de moy. cõnac & bourde gastine Margrin ꝑ verdin gascon & ꝑ floquet couches en normandie Pour lesquelz lieux recouurer Jehã lẽfant fut de Sombresse enuoye mais Charles respõdit q̃ se les anglois rendoient feugeres au duc de bretaigne q̃ restitueroit les places nouuellemẽt prises q̃ tenoiẽt les frãcois Cõe Jehã lenfant eut respõdu nauoir charge ne mãdemẽt de feugeres il sen alla sans riens faire & ne fut faict aultre chose ꝑ ceulx qui se estoient assemblez a bon port quant les ambassadeurs retournez furent par deuers charles il communiqua conseil auec les siens pour raison de la guerre pourtant que par aucũe vertu ne pouoit vaincre les eschappatoires & fraulses des ennemis Parquoy furent

Les meurtrieres ãglois & espieurs de chemins

messagiers enuoyez au duc de bretaigne auecq̃s lequel par commune beniuolence fut la guerre entreprinse contre les anglois Durant le temps des treues dessusdictes les anglois qui Mante Vernoil & Laigny auoient occupe nauoient cesse de assieger & espier les chemins publicques ou ilz couppoient gorges & destroussoient par tout les francois q̃ passoient & affin que du crime prensissent protection ceulx souffroient telles choses ilz les apelloient armignacz neantmoins affin quilz ne fussent congneuz couuroient leurs visaiges de masques & par ainsi aucuns cheminans masques se glorifioient estre appelles mommeurs & le populaire les appelloit faulx visaiges Sicõe pour a telz maulx obuier se assembloient gens darmes de toutes pars oserent les anglois yssuz de feugeres assaillir les bretõs Mais ilz furent si rudement repoulsez que six vingtz de leurs gens occis on contraignit le demourant soy retirer en leurs munitions. ¶ Enuiron ce temps la feste de la transfiguration nostre siegneur fut instituee par le pape calixte troysiesme.

¶ Commẽt le roy charles septiesme apres linstitution de francs archiers chassa les anglois de Normandie & remist en son obeissance toutes les villes & chasteaux du pays tellement que en brief temps demoura paisible du duche.

A Vernoil en normãdie ung munier (le moulin duql approchoit des murailles de la ville) cõmis & depute a faire le guet de la nuict cõe p adventure se fut endormy esveille p ung ãglois avoit de luy en ce faisãt receu iniure De laqlle le munier mõlt despite mecca a marchãder avec Floqt de trahir & livrer la ville aux frãcois Floqt apãt agreable la ꝯmodite du delict pmettãt loyer a ce munier fist la chose scavoir a Pierre bresay Jacqs de clairmõt Ausqlz dedẽs le iour assigne se trãsporta le munier & p le moulin ou il demouroit leur bailla entree & le passaige si qlz mirẽt des eschelles dess⁹ les murailles de la ville & entrerent de dans ce iour estoit ung iour de dimẽche tresfestable & celebratif aux ꝯpiẽs pquoy de cecy le munier prenãt sõ occasiõ pource q̃ ce iour avoit fait le guet admonesta devãt le iour ses cõpaignõs se haster de aller a leglise pour ouyr la messe Affi q̃ la devotiõ a dieu deue acõplie sen allassent icõtinent desiuner A ceste cause au ꝑmier de ses cõpaignõs le munier pour vẽger sõ iniure ppetra le crime moult agreable aux Frãcois Certes en une trespetite beste ya aulcũesfois grãt couraige tellemẽt q̃ selõ lopportunite du temps elle sapplicque a venger le mal que lon luy a fait. Apres que la ville fut prinse to⁹ les anglois qui peurẽt eschapper se retirerent au chasteau & occuperent la tour qui estoit bien fortiffiee au millieu dicelluy chasteau & affin que dicelle tour les ennemis neschappassent Jehan conte de dunois que nous avons cy dess⁹ nomme bastard dorleãs lors prince & grant maistre de la gendarmerie de charles hastivement venant assiegea la tour ou peu de iours apres fut advertty que tallebot avec son armee estoit arrive a bretoil non pour aultre raison sinon affin qlͥ dissipast lassiegemẽt fait p les frãcois & qlͥ portast vivres aux assiegez Pour raison dequoy le conte de dunois ne faisant long seiour a vernoil pour le siege tousiours continuer y laissa Florent dilliers chartrain Et cheminant en bataille a lencontre de Talebot le aconsuivit aupres de harcourt ou il se tenoit en lieu tresbien muny & fortiffie. Auquel tout au long de iour p les francois provocque a bataille fist mauvaise puissance de combatre. Mais en la nuict ensuivant de ce iour/se retira au chasteau de harcourt & au regard des francois Talebot illec delaisse ilz sen allerent a eulx. Cependant que ces choses se faisoient en normãdie Charles p amboyse passa le loyre delibererent aller a vernoil pour secourir les assiegez auql tẽps le conte de dunois & de sainct paul avec quatre mille hõmes darmes cheminãs a nogẽt prindrent la ville & le chasteau donnans liberte de sortir a Jehã le fevre capitaine du lieu avec ceulx qui estoit en la garnison. Mais les francoys/ mirent le feu au chasteau et le laisserent en desolation partans de ce lieu apres qlz eurẽt passe seine eulx estãs a eureulx sen allerent a Ponthomer ou le conte de dunois les attendoit. Puis se mirẽt dess⁹ le fleuve de risle q̃ couloit devãt les murailles de la ville & le cõte de dunois lautre ptie de son armee mettãt le siege du coste q̃ tourne aroue apres q̃ raison luy eut ordonne que tout ce q̃ seroit necessaire a dõner lassault estoit tout prest Le siege de bataille dõne sefforcea chascũ de monter & grimper dess⁹ les murailles. A quoy couraigeusemẽt les angloys resisterent Mais les picardz impetueusemẽt entrerent dedans la ville dung coste & de lautre coste les dunoisiẽs si qlz chasserẽt les ennemys lesqlz fuyans en lhostel publique de la ville qui est au marche peu apres se rendit et soubz la puissance & seigneurie des cõtes de dunois & de sainct Paul Le nombre des prinsonniers ãgloys fut de quatre cens & vingt hõmes entre lesquelz montisson capitaine de la ville & receveur general des deniers de la duche de Normandie avec Foucquet heton angloys.

La prinse de Vernoeil par les francoys

La prinse de Nogent par les francoys

La chose dõcq̃s biẽ faicte a Põthomer au pffit des francois le seigneur dõ mouy fut estably a la garnisõ de la ville. Soubz leq̃l tẽps aultres chasteaulx furẽt pris des frãcois soubz la cõduicte de Gohẽac aussi la tour de Vernoil se rendit le roy estãt a Chartres moyẽnãt q̃ ceulx q̃ estoiẽt dedẽs payerẽt q̃lq̃ petit pris pour leur rãcõ. Sẽsuiuẽt les habitãs de lisieux vers lesq̃lz cheminãt le cõte de dunois auecq̃s ceulx q̃ auoiẽt batailles a põthomer ap̃s q̃ sãs effort se furẽt voluntairemẽt renduz il les laissa paysiblemẽt viure selon leurs loix. Mãte dõna pl⁹ de peine aultãt q̃ soy rẽdre: pource q̃ les ãglois q̃ auoiẽt la charge de la tuitiõ dicelle la reffusoiẽt liurer aux frãcois/ mais le populaire

La prinse de Mante par les francois

leur deffaillãt & ap̃s q̃ la porte au sainct auec grãt ptie de la ville fut p̄ armes occupee les citoiẽs vidrẽt aux frãcoys et auecques eux traicterent de rẽdre la ville. La quelle chose cõgneue p̄ les angloys les fist pl⁹ humbles car p̄mis leur fut hors issir en liberte leurs bagues saulues/ & paisi rendirẽt la dicte ville aux frãcois. Sẽblable p̄missiõ fut aussi faicte a to⁹ les aultres cytoiẽs q̃ mieulx aymerẽt soy trãsporte en aultres lieux auecq̃s les ennemis. Et a to⁹ ceulx q̃ illec demourerent ne fut faicte aucune moleste ou nuysãce ap̃s q̃ tout fut appaise le cõte de dunois institua Pierre bresay capitaine & gouuerneur de toute la ville. ¶ En ce mesme tẽps Charles partãt de Chartres vit a Vernoil ou il fut des habitãs receu en grãde liesse & beniuolãce ce pẽdãt le seneschal d Poicton Pierre bresay commist vng cas digne de memoire. en normandie y a vng chasteau dict lougny ou il y a vne court de longue estẽdue q̃ les francois appellẽt basse court

Le chasteau de lougny.

enuironnee de muraille & fossez tout a lentour. De ce chasteau estoit sainct marin capitaine gendre de francois darragon ayant illec en garnison .cc. hões darmes les q̃lz il tenoit en la dicte basse court. Bresay trouua moyen de parlementer auec la garnison laquelle luy promist que dedens temps oppotun luy liureront le chasteau. Le iour des conuenãces escheu bresay enuoya des gens darmes a Lougny lesq̃lz saict Marin faisant petite estimation de la mitie de son beaupere & de la presence de son espouse fist entrer clandestinement par vng huys de derriere dedẽns le chasteau. Ceulx q̃ faisoient leur demeure en la basse court quant ilz virent les francois au chasteau sefforcerent contre eulx resister/ mais comme moindres & nombre & en puissance facillemẽt delaisserent leur entreprinse parquoy tous empoignez furent & despouillez excepte la femme de francois laquelle apres q̃lle eut longuement assailly sõ gendre de parolle sen alla franchement auec ses biens.

Vernon en Normandie

En ce mesme tẽps vng herault darmes p̄ floquet enuoye aux habitãs de vernõ q̃ soit s⁹ la riuiere de seine en normãdie affi q̃lz se cõuertissẽt a la foy & p̄ricipaulte du roy Charles fut mocq̃ & iniurie de iehã dormõt capitaine du lieu disãt q̃l auec les habitãs de la ville tres voulẽtiers bailleroit les clefz de ceste place & sãs aucũemẽt chõmer sẽ alla chez les serruriers puis bailla au herault vne grosse touffe de plusieurs clefz liees ensemble a demy vsees de rouilleure & vieillesse auq̃l respondant le herault ces clefz (dit il) q̃ tu me bailles sõt trop villaines & deshõnestes pour seruir aux portes de si noble ville. En disãt ces parolles partit le herault de ce lieu & sẽ alla au cõte de dunois q̃ ce pẽdãt auoit mis sõ armee pres vernõ auq̃l il racõpta tout au lõg ce q̃ cõgnoissoit auoir este faict p̄ dormõt. La moquerie & illusion entendue. Le conte mist son siege deuant la ville du coste qui au regard de vers rouen & le seigneur de mouy auec Guillaume canut assiegerent laultre coste qui regarde vers paris. Soubz la conduicte desquelz

estoit attribue grāde multitude de frācsarchiers q̄ pour la necessite d̄ la guerre auoiēt este nouuellemēt choisiz & leuez es chāps entre les hōes ruraulx & affrāchiz sās ꝓrouerse de toutes tailles & tributz Car de soixāte maisōs estoit choisy vng hōe q̄ arme & acoustre en hōe de guerre aux despēs de soixāte q̄ restoiēt soulldoye estoit & stipēdie dē deniers du roy seullemēt quāt il ptoit de sa maisō pour marcher en guerre De ceulx cy certes & de leur baillāce puissāce vsa charles heureusemēt en plusieurs lieux & cōtrees durās le tēps de sō regne Du nōbre diceulx. ceulx q̄ estoiēt de la bēde du seignr̄ de mouy & de canut apres q̄lz eurēt occupe lisle q̄ regarde a vernō icōtinēt suruindrēt & saisirēt le pōt p lequel lō va en la ville De laq̄lle chose les habitās espouētez de leurs gēs vers le cōte enuoyerent A barō āglois & guillaume daguenet auec q̄lq̄s aultres des hitās de la ville hōes de bōne renōmee & plusieurs aultres Lesq̄lz receuz deuāt la face du cōte daguenet cōmenca a ꝑler en ceste maniere & dire Tresillustre cōte aux habitās de Vernō tu as vng herault enuoye q̄ au nom de ton roy les admonestast de soy rendre auec la ville soubz sa puissance & seigneurie Et pour ceste cause vers toy sommes venꝰ affin que nous oyes pourquoy & a quelle cause tu nous as faict admonester & q̄lle chose tu cuides q̄ nous te debuons faire Le conte comme saige et prudent estoit leur respondit en ceste maniere Hōes ambassadeurs vous ne ignorez Vernon & le chasteau auec leurs appertenances & dependences au roy Charles appartenir par droit paternel Lesquelles places se par force ou pardon ont este des ennemis occupez maintenant Charles succedāt a son pere au royaulme a tresbon droit demande luy estre redues & restitutes Vous scauez aussi que par les annees dessus passees ont este faictes plusieurs guerres & batailles par lesquelles le royaulme gaste le peuple opprime & persecute & moult miserablement resonne en clameurs & gemissemens Finablement sont interuenues treues entre les princes: affin que ce pendant fust voye a paix & concorde preparee Mais les anglois peu demourans en leur foy en my le temps de treues ont prins & pillez fougeres que encores detiennent combien que par plusieurs cōuentions ayt este traicte de restablir le dommaige Pour reparation desquelles se grādes iniures/par le conseil des seigneurs au roy Charles delibere par tresiuste armee repeter & recouurer ce que la desloyaulte des anglois a oste a son pere & a luy Cest la cause pour laquelle auons commission vous admonester de venir a mercy Apres que ces choses furent dictes par les contes ceulx qui auoient este enuoyez se retirans arriere de lassemblee les anglois reffusans de soy rendre delibererent les habitans totalement suiuir le party de Charles A ceste cause ostaiges baillez au cōte de rendre la ville & vernonnet que est le nom du/chasteau sen retournerent les ābassadeurs a Vernō Mais pource q̄ ceulx de Vernō ne sont fors loīg des rouēnois dōt il esperoit secours promirent soubz ceste loy la ville rendre se les anglois ne leur donnoient secours: dedens le prochain samedy Le iour escheu pource q̄lz entēdoient estre destituez de aide Les anglois franchement enuoyez hors de la garnison les Vernonnois receurent le conte de dunois dedans la ville Lequel bailla la garde du lieu & du chasteau a Rigal de fontaines. ¶ Ce pendāt q̄ ces choses se traictoient a Vernō charles cheminant a Eureux & de la a Louuiers p incredible liesse des habitans il fut receu auquel temps guillaume canut pour volentaire dedition faicte par le capitaine portugalois receut le chasteau daniou Et si comme le cōte de sainct paul mettoit Gournay en la foy & obeissance du roy luy donna charles la ville & le chasteau. Aussi le conte de dunois apres le. xv. iour de son assiegement obtint iouissance de harcourt. ¶ Ce pendāt

Loraison des habitans de Vernon au cōte de dunois

La responce du cōte de dunois.

les seigneurs ptãs de Vernon vidrẽt a louuiers p deuers Charles auec grosse armee Esquelz iours le seignr de la roche guyõ receuera le chasteau de ce nõ q a soy apparte noit et fut p crã le capitaine q le tenoit moult liberalement se rẽdit Toutes les bẽdes des gens darmes assẽblees a louuiers fist charles diligẽce de poursuyr ce q estoit de soig a subiuguer le residu de Normãdie a ceste cause cõmãda a charles dartois conte deu au cõte de saīct paul et a Jehã saueu se qlz alassẽt auec quatres mille cõbatãs a neuf chastel dõt adã billoton āglois estoit capitaine ayãt sept vigtz hões darmes en garnisõ La ville fut prise p force et le chasteau receu a cõpositiõ faculte dõnee aux an glois de trãsporter leurs biẽs de ce lieu Oultre ces choses mãda charles au cte de du nois mener vne austre bẽde de gẽs darmes a cãbraseux ou plusieurs seigñrs frãcois laccompaignerent en vne mesme armee Entre lesquelz furent le conte de clairemont de neuers et doual Jalon marreschal de france Charles cultault Pierre de bresay le seigneur de gaucourt et le seigneur de bueil menant quatre mille tant hõmes darmes que pietons. Le siege mis a Chanbraseux apres le huitiesme iour Guillaume herni te anglois capitaine du chasteau/cõposition faicte auec les francois de sortir en liber te rendit la place au roy Charles Vng chasteaunomme Dressay en la seigñrie et iu risdition du duc dalenpon q les anglois auoient tenu q long temps et la voit on vng lac entre lequel et le chasteau nya pas lõgue distãce sicõe dõcqs durãs ces iours ceulx qui estoent a dressay eussent prins le lac pour le pescher plusieurs allerent a ce lieu al lechez de la conuoitise des poisons. Ceste chose congneue par ceulx q raporterent les nouuelles: le duc dalenpon leua Promptement qlqs gens darmes et cheminant par vng chemin secret et couuert vers le lac surprint tous les anglois illec palissant aps quilz furent prins les mena deuers dressa p disant q tous mourir les feroit se ceulx q au chasteau estoientne se rendoient/a ceste cause fut liure lad ville et le chasteau ceulx aussi qui estoient en garnison a Dieppe au moys partie sen allerent au monastere de fecam sus la mer et de nupct la prindrent dassault Sanslongue demeure arriua au port vne nef dangleterre portant enuiron cẽt hões darmes pour secours de fecã lesqlz ignorãs la prise de ceste place descendirent a terre ferme ou ilz furent des francois sai siz et empoignez.

Chambraseux.

Dressay.

Fecam.

Alenpon

Ors le duc de Bretaigne expre de la puissance des gens darmes frã cois et des siens cheminãt de bretaigne a constãce Le second iour de sõ aduenement prīt la cite dont yssirẽt les ãglois p mesme fortune et sãs grãt labeur prīt et occupa sait lau et les chasteaux arcõuoisis q pas ne stoiẽt en petit nõbre ou il mist garnisõ de gẽs darmes frãcois soubz ce tẽps les alẽponnois clãdestinement messagiers vers le duc enuoierent promettãt luy liurer entree en la ville p lesqlles nouuelles le duc prenant esperãce de recouurer sõ heritaige mist vne bẽde de gẽsdarmes en la ville et luy fut ouuerte la por te p les habitans si que les anglois sen fouirent au chasteau ou pres par trop lasche et imbecille couraige se fussent quelque peu de temps deffenduz Finablement se ren dirent soubz la voulente du duc En ceste chose au duc aida Loys de beaumont qui du maine vers luy estoit venu equippe de soyxante hommes darmes En ce mesme an qui fut lan de grace mil.cccc.xlix.aduint aux francoys (cõme elle auoit commence) en core meilleure Cestassauoir en lassiegement que fist Gaston conte De foix a mau lisson qui Du roy Charles auoit receu Le Gouuernemẽt et administratiõ Du pais de Gascongne. Jusques aux Pirenees. En cestuy Assiegement auoit. Gaston

Maulisson pris par les francois.

le gouuernement de trois mille hõmes darmes a cheual & dix mille archiers p le souldai [illegible] regard de quoy les habitans espouentez enuoierent ambassadeurs vers gaston [illegible] & declairer quilz luy vouloient rendre la ville & mettre soubz son obeissance. ¶ Et adõc quant les anglois [illegible] se fouirent au chasteau qui est dessus vne moult haulte roche pour quoy apres que la ville de maulisson fut prise. Le conte de foix aduerty quil y auoit faulte de froument & aultres victuailles au chasteau il assiegea la roche de tous les costez [illegible] lesquelz [illegible] assi deslup resister. Le roy de Nauarre dont celluy conte de foix auoit la fille espousee amassa six mille hõmes de guerre de diuerses nations & quant il eut congneu [illegible] la puissance des gens darmes de gaston cõmanda au [illegible] vng peu reculer & [illegible] de parler au conte. Se assemblerent les parties en petit nombre de gens de guerre a mille pas de lost des [illegible] ou le roy de nauarre cõmenca a parler au conte. Je me merueille (dit il) treschier gendre comment tu desprisa nostre ancienne amitie as venu & pris maulisson dont le roy dangleterre [illegible] baille la garde & deffense & encores maintenant te efforces [illegible] le chasteau ou preside mon connestable en son nom & en celuy des anglois. Aux parolles du roy respondist Gaston en la maniere qui sensuit. Illustre roy [illegible] faiz ey mention de nostre [illegible] pour raison de quoy ie doy estre a toy bien vueillant & seruiable se la necessite de obeir & lhonneste de mon office ne me cõduisoit daultre part cõe auant toute [illegible] en foy & subiection tenu & oblige au roy charles pource principalement [illegible] soubz ma tutelle le gouuernement de gascõgne par son cõmandement ay prins maulisson & [illegible] a ce que vng autre plus fort que moy men expulse & mette hors ou que iaye contraint le chasteau retourner a la seigneurie & obeissance de charles adonc la voulente du conte cõgneue le roy de nauarre [illegible] retira son armee & les assiegez apres quilz eurent [illegible] seurete de son aller rendirent au conte le chasteau. En celle mesme succession de temps [illegible] chasteaux furent prins en normandie cestassauoir par le seigneur de [illegible] au pres de la mer & par le conte de dunois argentan au [illegible] les ennemis [illegible] les murailles [illegible] rendre & [illegible] occultement preparoient les armees aux francois affin de les trahir aucuns des principaulx du peuple [illegible] lopposite du lieu par les anglois faisoient leur trahison manifesterent [illegible] aux francois celle fraulde couuerte les requerans leur donner promptement le signe quilz portoient & les habitans de la ville auoient delibere les angloys expulser & obeir au roy charles. Quant ilz eurent le signe des francois receu les admonnesterent approcher du lieu ou ilz verroient leur signe dresser dessus la muraille & que tantost les receuroient dedens la ville. Adonc ainsi fut faict car grande partie des francois [illegible] par dessus les murailles au moyen de quoy les anglois frustrez a leur finesse & entreprise hastiuement sen fouirent au chasteau que peu apres ilz rendirent & nemporterent de tous leurs biens fors seullement vng baston & ne fut meilleure condiction [illegible]. Oliuier de [illegible] capitaine du chasteau. Durant ces iours Chasteau gaillard assis sus la riuiere de Seine fut prins des francois. Charles tenant son siege au deuant aussi fut receu le chasteau du fresnoy par le duc dalencon moyennant que les anglois franchement rendirent. Oultre lesquelles choses Richard de merbury anglois restitua Gisors au roy charles. Pour recompense de laquelle chose luy donna Charles la seigneurie capitainerie de sainct germain en laye & luy rendit ses deux filz cestassauoir Jehan & Hemon qui prins a la rencontre de ponthoise estoient tenuz en prison. Jehan seigneur de gaucourt ancien Cheualier de lordre de la Cheualerie dorce fust estably Capitaine de gisors pour

Le roy de nauarre allie des anglois

La responce de gaston de foix au roy de nauarre

ce qͥl estoit hōe expert ꝑ lōgue experiēce des choses ⁊ moult loyal enuers le roy. Le roy dōcqs [illegible] souffisāce de tāt de places en normādie cōe il fut acōpaigne de sa presēce des seignrs et cōpose de puissāte armee assēbla ses gēs darmes a la pleine de neuf bourg dōt il bailla partie au cōte de dunois ⁊ luy cōmāda passer la riuiere de seine pour tirer vers Rouē ou furēt deuāt enuoys heraulx darmes enuoyez pour demāder la ville cōme estās de droitz de charles. Quāt les ennemis virēt ces heraulx les tuerent ou peu sen fallut ⁊ les menasserēt de mort car lors estoit tenue celle cite de forte garnisō dāglois. Le rapport des heraulx ētēdu Charles cōmāda mener sō armee deuāt la cite. Parquoy quāt les frācois eurēt mys le siege deuāt la ville ⁊ q̄ de rechief ꝑ vng herault furēt les citoyens admōnestez de la rēdre: voyāt Charles q̄ tout au lōg des trois iours (durās lesqlz auoit sō armee tenu le siege) ne sortoit aucū pour parlementer ⁊ q̄ cōtinuellemēt plouuoit (car cestoit le commencemēt de lhiuer) il fist retirer le cōte de dunois au pont de larche ⁊ les gens darmes se logerent es villages circonuoisins pour passer lhyuer. Durant que lon faisoit ainsi ces choses a Rouē: aulcūs citoyens auxqlz estoit griefz souffrir la principaulte des anglois: soubz espece de garde occuperent deux tours auec la muraille [illegible] en voulente de mettre les francois dedans la cite quant ilz donneroient lassault. De ceste esperāce Charles plus asseure/commanda au cōte de dunois assaillir les Rouennois de toute son armee. Larmee donc qui estoit deuant la ville la destribua le cōte en deux bendes. Lune dont il estoit capitaine colloqua ⁊ adressa a la porte qui est dicte de beauuoys. Lautre q̄ conduysoit Charles conte de clermont la reposa entre le gibet ⁊ la cite. Les francois en celle ordre attēdans se quelq̄ signe leur apparoistroit de la ville: enuiron deux heures apres midy vingt a eulx vng cheuauchent disant quil y auoit deux tours q̄ aucuns des citoyens tenoient non pour autre cause si non affin qlz rēdissent les frācois qui a eulx approcheroient. De telles nouuelles le cōte de dunois admonneste enuoia les francs archiers du coste ou estoient les tours ⁊ illes suiuit a pied acompaigne daucune partie de larmee/la auoit on dresse eschelles contre les murailles/par lesqlles estoient entrez dedans la ville quarante aduenturiers. Talbot equippe de trois cens cōbatans bien acoustrez sapprocha ⁊ fichea les estandars de batailles dessus la muraille. Puis tantost ruāt sus ceulx q̄ auoient passe par dessus ⁊ q̄ les tours deffendoient [illegible] oultre ceulx qui choisit ⁊ cōmanda garder prisonniers. Au regard de ceulx lesquelz dicelles murailles se iectoient es fosses tous furent mutilez ou rompus ou a la muraille ne en auoit vng sain. Apres le second iour de lassault donne aux Rouennois indignez de ce q̄ Talbot auoit ainsi [illegible] citoiens de leurs gens qui nestoient de petit estat/meuz aussi de crainte q̄ ceulx par aultre assault ne fussent vaincuz ⁊ filz [illegible] aux francois les principaulx de la cite auec leur archeuesque en grāde multitude de peuple cheminans par la ville rencontrerent en la rue par aduenture le duc sombresset q̄ le roy dangleterre auoit estably gouuerneur de normandie auquel larcheuesque commenca a parler en ceste maniere. Tresillustre duc tu scaz combien pres nous assiege larmee des francois: ⁊ ne ignores le miserable estat de la cite. Icy est le quarante ⁊ deuxiesme iour de lassiegement durant lequel ne nous a este apporte quelque chose de bled/vin ne boys: chierte de toutes choses principallement de viures est auec nous. parquoy se nous voulons eschapper il est necessaire appointer auec le roy de france. Soit doncques loysible par ton congie pour nous ⁊ la chose publique/ au lieu de salut/ enuoyer ambassadeurs qui feront alliance auec les francoys et mettront la cite en repos. Ceste oraison iasoit quelle ne fust au duc agreable

Rouen assiege,

La remonstrāce de larchevesq̄ de rouē a sō [illegible] fet.

ble. Toutesfoies regardãt a lentour de soy: quãt entre la multitude du peuple se veit cõprins de peu de souldars: celant sa ferocite cõmenca a monstrer signe de humilite disant q̃l si bien pourueoiroit au pfit de la chose publicq̃ que les cytoiens se tiẽdroiẽt pour cõtens. Apres ces parolles sen alla le duc en lhostel de la ville ou il fut suiui de larcheuesq̃ et la pl⁹ part du peuple. ¶ Au ql lieu p le cõsentement de to⁹ on establit larcheuesque et ql q̃s autres citoyens et cheualiers ãglois pour estre les ambassadeurs. Ausq̃lz ilz mãderent aller pler au roy de france et traicter auec luy les meilleures cõditions de paix q̃ possible seroit. A ceste cause lofficial de larcheuesque deuant enuoye au pont de larche pour obtenir seurete: lequel cõduit aux ãbassadeurs de pouoir aller parler au roy charles: apres qlz eurent seurete se assemblerent les ambassadeurs au port saict ouen distant du põt de larche dune lieue/pour lequel nõ de Charles cõparurent le cõte de dunois chãcellier. Pierre bressay Guillaume cousinot et q̃lq̃s autres hõmes lettres du cõseil du roy. Les ãbassadeurs dune part et dautre assẽblez/larcheuesque de Rouẽ reqst auant toutes choses leur estre pdonne/ si les Rouennois auoient quel que chose mal fait enuers le roy Charles. Attendu quoy q̃ ce fust q̃ ce nauroit este p la malice des habitans ny en haine du nõ francois. Aincois ce mal y auoit il aurait este ppetre de p les anglois a la principaulte desquelz ilz estoient p force subiectz. Puis declaira icelluy archeuesque q̃ ales ses rendroiẽt la cite soubz la puissãce du roy sil estoit loisible a chascũ sen aller ou son couraige sencliueroiẽt ou habiter en la cite leurs biens et bagues saulues/Se pareillemẽt estoit faict passaige aux ãglois de pouoir aller auec leurs cõpaignõs sans offence. De toutes ces choses tant seullemẽt requises p larcheuesque riẽs ne lui fut refuse. Pourueu q̃ les ãbassadeurs iuraassent p foy pareillemẽt mettre la cite en la seigneurie et iurisdiction de Charles. Les ãbassadeurs de Rouen quant de nuict furent en la ville retournez ne peurent iusq̃s au iour rendre cõpte de ce qlz auoiẽt fait. Par quoy le lendemain au matin fut asemble le conseil ouql. Sombasset presidoit apres que larcheuesque eut recite lordre de sa legation les citoyens approuerent les cõuentions: et les ãglois indignes issuz du cõseil se mirent en armes et se retirerẽt les ungs au palais et les autres au chasteau. De laquelle chose les rouennois esmeuz prindrent aussi les armes mettans guet en tous lieux alencontre des insidiations angloises et sur le champ au roy Charles signifierent la mutinerie et conspiracie aduenue soy et les ãglois: affin que sans chomer leur enuoyast secours: attendu que tous estoiẽt en ung mesme couraige de le recepuoir dedens la cite. ¶ Ce pendant comme iceulx q̃ faisoient le guet eussent aduise aucuns anglois cheminer en armes parmy les rues ilz en tuerent sept en la place contraignirent les aultres hastiuement retourner en leurs munitions: en quoy faisant aussi occuperent partie des murailles, tours et portes. Sans y faire longue demeure le conte de Dunois venant auec grande multitude de gens darmes print le monastere saincte Katherine qui est assis pres la cite sur une montaigne moyennant que les anglois qui y estoient en garnison franchement se rendirent ausquelz affin que par le chemi de hõnesleur (ou ilz alloiẽt) ne fut occasiõ de piller cõmãda Charles leur dõner pecune pour leur despence quotidiene. Puis incontinent entra au monastere. Au regard du cõte de dunois il mist son siege a la porte de martinville. Lan de grace Mil.cccc.xlix. par deuers lequel vindrẽt les principaulx des citoiẽs en diligẽce et vindrent au boulleuert q̃ est pres dicelle porte parlerẽt a luy en ceste maniere. Tresillustre et excellẽt cõte ton aduenemẽt heureulx soit et pffitable au roy et a no⁹. Certes p le commandement du peuple a toy sommes cy venuz psenter les clefz des portes: affin

Lanbassade de Rouen.

La reductiõ de Rouen aux frãcois.

que tu attẽdes par ce signe lentree de la cite estre ouuerte au gẽs darmes si ãcoys ꝑ que nous entrons tel nõbre de gens de toute ton armee q̃ tu vouldras/ Aussi quãt le cõte de dunoys amiablement respondit que nõ a la sienne aincois a leur guise ꝑ voulente seroit tout. Aduise fut quil suffiroit mettre en la ville mille hõmes darmes montez auec leur archiers: partie desquelz se logea au pres du palais ou sombresset ꝑ Talebot tenoiẽt leur garnison ꝑ lautre print son siege entre le palais ꝑ le chasteau. La tierce soubz la conduicte de Pierre bresay demoura deuãt la face du chasteau. Le residu de larmee moult grãde ꝑ beaucoup plus que ꝑ long tẽps parauãt nauoit este veu: se logea parmy les champs qui regardent vers beauuoisin. Ces choses (cõme lauons escript) ordõnees se rẽdirẽt les angloys qui tenoient le põt sus seine Lors pria sõbresset que loysible luy fust parler au roy Charles. Quãt il fust receu requist au roy quil eust agreable ce q̃ larcheuesq̃ de Rouẽ venãt a soy au port faict: Dudouin luy auoit ꝑ apointe de rẽdre la cite. Auquel respondit Charles ainsi que sensuit: Sonbresset tu sembles requerir chose peu raisonnable/ ce pẽdant q̃ question estoit ꝑ pourparlee de rendre la ville: a toy loysible estoit de pareil droit iouyr q̃ les rouẽnois Mais tu repugnant cõtre la loy de paix en tãt q̃ ꝑ toy a peu estre faict as mis es armes ton espance faisant effort de diuertir les citoyens de laffection quilz auoiẽt a lentour de moy. Pour raison de quoy ay delibere ne te laisser iamais sortir du palais iusq̃s a ce q̃ tu rendras en ma principaulte la cite en pure liberte aueccq̃s Honnefleur ꝑ les aultres places q̃ les tiens occupent. Apres que Sonbresset eut ces choses entendu prenant cõgie du roy sen retourna au palais/ iusq̃s auquel lieu le accõpaignerẽt les contes de clairemõt ꝑ deu. Et le lendemaint cõmãda Charles assieger le palais et le chasteau. Quãt sombresset veit toutes choses si diligẽmẽt ꝑ les frãcoys preparees pour luy donner lassault demãda estre receu a parlementer auec Charles cõe il fut venu deuãt le roy requerant de rechief la chose mesme q̃ a la premiere foys auoit requise cestassauoir que la cõdition ottroyee aux rouennois demourast a luy ꝑ aux siens. Aultre responce ne receu/ sinon q̃ en vain ce ly esperoit/ q̃ au port sainct Dudoin auoit refuse les accords ꝑ conuentions ꝑ par ainsi. Sõbresset fut laisse ꝑ sen retourna au chasteau. ¶ Lors par le cõmãdement de charles/ le conte de dunois enuironna et encloyt le palais ꝑ le chasteau de fossez tout alentour: affin q̃ les assiegez ne peussent issir en quelq̃ maniere q̃ ce fust. A ceste cause quant les bõbardes canõs ꝑ machines dartillerie furent assises et affustees illecques alentour. Sombresset appella le duc pour parlementer auec luy. Doncques puissance dõnee a lung et a lautre de parler: ꝑ treues daucuns iours par soy confermees: apres que longuement ꝑ par diuerses fois on fut alle ꝑ venu dune part ꝑ daultre Accorde fut que sombresset auec sa femme ses biens ꝑ les angloys franchement sen iroient soubz ceste condition quilz payeroient preallablement cinquante mille escus dor, a Charles ꝑ six mille aux traicteurs de la paix to᷑ les deniers premierement restituez que iceulx angloys auoient amasse ꝑ exige des citoyens ꝑ habitans. Dauantaige quilz rendroient les villes ꝑ chasteaulx par les angloys occupez en normandie Apres lequel appoinctement par foy ꝑ serment cõferme ꝑ obstaiges baillez entre lesquelz estoit Talebot on lessa aller Sombresset ꝑ sa sequelle. Qui nõ mettant en oubly la foy par luy baillee ꝑ promise a charles manda a thomas hou ꝑ foquet et hony remettre les places desquelles auoit este traicte en la puissance ꝑ seigneurie du roy de France. Toutes les places y furent remises excepte. Harfleur que corson que tenoit icelluy chasteau en garnison refusa rendre ꝑ liurer. Qui fut cause pourquoy ledit Talebot lung des obstaiges (les aultres deliurez) fut garde en prison. Les

Lassiegemẽt du palais et chasteau de Rouen.

Lappoinctement faict auec Sõbresset.

anglois chassez hors la ville de Rouen. le premier iour de Novẽbre apres la solẽnite de
Toussainctz: deuemẽt z deuotement acõplie/ Charles entra en la cite en põpe royalle
z triumphant appareil fut receu p moult grande liesse z exultation de tous. ¶ Ce pẽdãt
q̃ ces choses ce faisoiẽt a Rouen le duc de Bretaigne recouura . Feugeres moyennant
q̃ francois darragon se rendit/ qui delaissant lalliãce des anglois doresnauãt soustint
le pty des francois. Dauantaige. Mathagot q̃ tenoit belesme par la garnison des an-
glois quãt il cõgneut que nullement estoit des siẽs secouru . Il delaissa le lieu frans-
chement au duc dalenzon. Je trouue aussi q̃ durant ce tẽps fut occis vne bende z co-
horte danglois a Saunay ville de normandie: ainsi q̃lz pour chassoient les viures
p le pais. Lon dit que ceste occision fut faicte p les gens darmes du conte d̃ saĩct paul
soubz les capitaines. Geoffroy curan et. Joachin rouault.

Lentree du roy charles a rouen la recouurãce d̃ feugeres

APres q̃ charles eut acomply le tẽps qui suffiroit pour appaiser z met-
tre en bon ordre les affaires de Rouẽ cheminãt a Caudebecq cõman-
da mener larmee a Harfleur/ lassiegerẽt duq̃l lieu amenoit grãde dif-
ficulte. tant pour les vagues z impetueuses flottes de la mer cõe pour
lasprete de lhyuer: qui tant en glaces cõe en pluye fut plus horrible q̃l
na de coustume. Et au chãp voisin nestoient maisõs ne logettes pour
les gẽs darmes herberger/ mais cõe chascũ mieulx pouoit faire: auoit croy des fossez
z en icelle ꝑpare sõ siege en les couurãt de pailles z de genestres. Jehã z Gaspart bu-
reau freres illustrieux hões/ auoiẽt le gouuernemẽt de lartillerie. Ceulx cy ayãt bas-
ty rãpares z fossés/ auoient aussi assis seize bõbardes sus les sablons du haure pour
rõpre les murailles/ si q̃ p les fossez lon pouoit seuremẽt puenir iusq̃s aux murailles
de la ville. Et charles arme dune sallade de portãt vng bouclier en sa main aucunes-
fois alloit veoir la besõgne. Dessus la mer y auoit xxv. nauires faisãs le guet a ce q̃ dan-
gleterre ne vit secours aux assiegez: ou pour empescher q̃ les assiegez ne peussẽt soupz
Les ennemis pressez de si estroict assiegemẽt prierẽt de la muraille q̃ le cõte de dunois voul-
sist plaider auec eulx. le capitaine de ce lieu se nõmoit thomas auriguã ayãt deux mil
le ãglois en garnisõ. Venãt dõcq̃s le cõte deuãt apres q̃ longuemẽt eut este ꝑparle de rendre
la place. Finablement le iour de la natiuite nr̃e seigneur/ fut ordonne z appoincte que
lad. tier faire sortiroict de ce lieu dedẽs le ꝑmier iour de Januier/ dõt il pourroit sãs cõ-
trouerse ses biẽs trãsporter. Cestuy appoinctemẽt cõferme fut z auctorise des seaulx d̃
xv seigñrs. Frãcoys. z baillerẽt les ennemis huit obstaiges q̃ rẽduz furent au ꝑmier
iour de ianuier/ z on rẽdit. Harfleur au francois Le cinquiesme iour apres puissante gar
nison laissee a. Harfleur/ enuoya. Charles son armee a Honnefleur: z il ce rẽdant se lo-
gea au monastere de Gemege. Auq̃l lieu cõme dit iehã chartetier escripuai des faitz
de charles: vint a luy. Agnes laq̃lle pour sa singuliere z especialle beaulte fut dicte belle
affin de la admonester de la trahison que aulcũs auoiẽt cõspire cõtre luy. De ceste belle a-
gnes en mon tẽps fut cõstante renõmee q̃ charles moult laymā dõt elle enfanta vne
fille de tresbriefue vie: z cõbien q̃ charles totallemẽt deniast q̃lle eust este de luy engen-
dree En ce monastere mourut Agnes apres q̃lle eut fait testamẽt de soixãte mille escuz
ou ses entrailles furẽt mises en terre: et le residu du corps porte a. Loches z ensepuely
en le glise nr̃e dame. Certes ceste fẽme moult fut elegante bien plant z facecieuse: pre-
nant gloire en pompe z sũptuosite de vestemens oultre la moderatiõ de conuoitise quẽ
ce peult auoir vne fẽme laq̃lle põpe pource q̃lle ne peut estre ẽtretenue sinõ a grãs fraiz
cõ spẽs on croyoit q̃ charles faisoit la mise z despẽce pour le loyer d̃ ses amours q̃ dõna

La reductiõ de Harfleur aux frãcoys

aultre suspecon de stupre ou côcubinaige/ce fut la soubdaine promotion des parens de celle agne a dignitez & benefices ecclesiastiqs. ¶ En ce temps le conte de foix leua vne puissâte armee & commâda a son frere lautre & au bastard de foix assieger Guyce tres fort chasteau au châp de Bayône. Apres q les nauarrois cônestable de ce fut aduerty il amassa semblablemêt grâde multitude de gês darmes angloys auec George soustitute preuost de Bayône se mist es nauires cheminant par le fleuue q coule a bayône affin quil dônast secours aux assiegez/mais il fut surpris & enclos/ des francoys qui auoiêt côgneu sa venue: si qlz occirêt douze cens âgloys en ce côflit. Quât george entendit q la fortune dupsoit mal a ses gens fist vng coing de soixâte hommes darmes trauersant tresrudemêt pmi larmee des francoys eschappa & alla iusqs au bouleuart du chasteau. Dôt yssu de nuict/sicôme il faisoit diligêce de soy retirer a Bayône: fut empoigne en la fuitte par le bastard de foix. ¶ Je retourne a honnefleur ou les frâcs archiers francoys deuât enuoiez/en attendant q les autres bêdes vienssissent/côbatirêt auec les ennemis p aucunes rêcôtres de bataille. Et quât le côte de dunoys fut arriue & q lartillerie fut afustee. Courson cheualier anglois capitaine de honnefleur pmist et liurer le chasteau dedês le xvi. iour de feburier sinon q ce pendât des siens secouru Parquoy frustre de son attente delessa le chasteau/et emporta auec soy tous ses biens Aussi fut frenoy receu dôt les âglois franchement sê allerent q en ce lieu tenoiêt garnisô & emmenerêt le capitaine de Môt fort q auoit este pris des francoys a ponthomer pour la rãcô duql il paierêt dix mille saluz. ¶ En ces iours. Thomas q fut surnôme quirielle venât dâgleterre en Normandie auec trois mille hôes/assaillit valôgnes laqlle il print apres le vigt & onziesme iour de lassiegement/& en lessa issir frâchement Abel roalde. Sans lôguement seiorner en ce lieu il auec ses gens & ceulx q estoient en garnison es plus pchaines villes cheminât a Caen & a baieux delibera prêdre sô chemî par le fleuue clement Laqlle chose côgneue Charles mâda au conte de clairemôt pour suiuir. Thomas quirielle A ceste cause le conte du chastel appelle. Pierre bresay & aultres seigneurs de noble vertu menant six cens hôes darmes auec les archiers cômanda a. Geoffroy cenurâ & Joachin rouault marcher deuant auec leurs bendes et cohortes/pour espier le chemin des ennemys: Finablement quant il furent trouuez hastiuement allerent ruer sur eulx & assaillir larriere garde/ou ilz occirent quelq nombre dâglois: alors soy contenans de celle petite fortune se retirerent vng peu en arriere des ennemys iusqs a ce qlz leussent denonce au côte. Apres les nouuelles receues le conte fist marcher en diligence son armee/& se hasta de acôsuir les anglois qui estoiêt arriuez au villaige de fourmigny qui est entre. Carenten & bayeux/& quant il virent de loing larmee des francoys se tindrent prestz en armes et appellerent hastiuement Mathagot lors estant a bayeux. Derriere eulx estoient iardins hayes & vergiers qui gardoient principallement les francoys dapprocher deux. Parquoy le conte venât deuant la face des ennemis les prouoqua de legieres batailles/mais ce voyant moîdre en multitude de gens darmes par messagiers enuoia prier richemôt de venir a soy de sainct lau. Leql vint en toute diligence/a compaignie de iacqs de luxêbourg/auec les seigneurs de laual. Doual & Joeac/qui ensemble faisoient deux cens quarante hômes darmes oultre le grant nombre des archiers. Ja auoit le conte de clairemôt lôguemêt côbatu a pied/& recule aulq artillerie pdues quat richemôt qui auoit fische ses têtes au moulin de la fosse fist marcher ses gens côtre les ennemis. Quant. Matagot veist q les frâcoys estoiêt arriuez au pôt de la barre: il auec vray noble cheualier âglois & mul

Le chasteau de guyce pres bayonne.

Hônefleur liure aux frâcoys.

La bataille d fourmigny

souldars ses compaignõs delessez se mist en deux bēdes tellemēt q̄ lune sen alla a caē & lautre a baieux. Quiriesle se voyant de matagot habandonne: cōmāda a ses cōpaignons cheminer au bas fleuue q̄ coulle pmy le villaige: Aussi lieu fut faicte tresaspre bataille en laq̄lle les francs archiers respādirent les āglois & les occirent en partie se loignās hastiuement auec le cōte de clairemōt. Sās chōmer pierre bresay p le cōmādemēt de richemōt assaillit la plus haulte aelle des anglois prosternans tous ceulx q̄l recōtroit: & bien q̄ vaillemēt cōbatirēt les āglois. Apres q̄ les deux aelles des ennemis furēt rōpues: richemōt passa le fleuue & de toute sō armee assaillit les āgloys. En ce lieu fut bataille acōbatu p incredible ptinacite q̄ne pffita aux āglois de exceder les frācois en multitude. Car il en mourut quatre mille sept sens soixante et dix/oultre lesquelz furet pris. Thomas qriesle auec mille aultre āgloys de illustre noblesse & de toute larmee des francoys en fut desfaicte huyt seullemēt. Plus q̄ tous les aultres Frācois respādit en ceste bataille la force de. Mōgascō & de saīct seuere. Et ne fut Pierre bresay sās louēge/aussi fut moult prise le signeur de. Mauny capitaine des gens darmes de floquet: leql aiāt eu la cuisse rompue p vng hargneux cheual au pōt de sarche gisoit au lict malade. ¶ Apres la cōqueste de ceste belle victoire les frācoys menirēt a. Vire leur armee non sans cōtrouerse se la gloire dicelle victoire estoit deu au cōnestable & au conte de clairemont plusieurs affermāt qlle deuoit estre dōnee au connestable q̄ superieur estoit en office & maistrise des armes. Les aultres disans au contraire que le conte de clairemōt auoit este nommemēt de par le roy cōmis a la cōduicte de ceste guerre & que par sa puissance on auoit acqs la victoire. Charles vint qui demella lestrif car il assigna lhonneur & la gloire de ceste victoire au cōte de clairemōt. ¶ Les parisiens aduertis de la victoire de Fourmigny assemblerent douze mille enfans. de laage d la pmiere adolescence en leglise sainct Innocent. Et de ce lieu les firent aller en procession au temple de la benoiste vierge. Marie/pour illecques en priere & oraisons rendre graces a dieu chascun diceulx enfans portant vng cierge ardant en sa main. Quant. Vire ou les francoys sestoient transportez/fut prinse le cōte de clairemont sē alla a. Baieux et. Richemont vers le duc de. Bretaigne qui ayant fait eslite de gens darmes auoit delibere. Auranches assieger. Apres que la cite fut assiegee/et par lespace d cōtinuelz assaulz affligee. Lapper capitaine du lieu la rendit moyennant quil impetra faculte de sen aller franchement auec toute sa garnison et ses biens saulues. Oultre cecy le duc de bretaigne au nom du roy. Charles sans grant labeur print le chasteau de Tombelaine/basty en vne roche peu distant du mont sainct. Michel/dont il expulsa & chassa les anglois combien quilz fussent en moult grant nombre.

Victoire contre les āglois

La pcession des enfās de paris.

La prinse de Vire.

La prinse de Auranches.

¶ Comment apres que le roy charles septiesme eut remys la duche de normandie en son obeissance: chassa les anglois du pais de prouence ou. Talebot fut occis des francoys en chāp de bataille. Et comme Loys daulphin de. Vienne qui depuis fut le roy vnziesme sen fouit en. Breban par deuers. Phelippe duc de bourgongne auec lequel il demoura bien lespace de dix ans ou plus.

En ce mesme an qui fut. Lan de grace mil quatre cēs cinquante: le roy charles enuoia le conte de dunoys en ambassade auec son armee par deuers les habitans de bayeux qui sans demeure mist le siege aux faulxbourcs lequel regardant vers. Caen/semblablement le conte de clairemont et le conte de castres auec leurs gens darmes occuperēt lautre coste qui regarde vers. Carenten. Et le signeur de. Mortnay

Bayeux assiege des francoys.

capitaine de la bende du duc dalencon/avec. Robert coignan escossois assiegerẽt le coste qui est vers le monastere sainct frãcoys/Par ainsy les baioquois en trois diverses lieux assiegez: porterẽt tresgrief assiegemẽt lespace de quinze iours: durãs lesq̃lz vaillamment combatirent les ãglois qui y estoiẽt en garnison au nombre de ix cens hommes belliqueux par le long usaige des armes. A ceste cause cõbiẽ que par cõtinuelz coups dartillerie fussent les murailles de la ville abatues si q̃ les frãcoys estimoiẽt lexpugnatiõ estre facile maulgre les capitaines: deux foys en ung iour lenterent lassault convoiteux de chasser les ãglois de tout le pais de normandie Jay entẽdu q̃ regnobert leq̃l auiourdhuy .p grande devotion est venere des baioquois cõme sainct en son vivãt premieremẽt cõte de bayeux puis evesque fut veu par le cõte de dunois en sõ dormãt ladmõnesta de faire lassault q̃ preparoient les gẽs darmes frãcoys. Mais luy prohyba le souffrir estre fait aincois rappella son armee furieuse car se ainsi se faisoit son assiegemẽt luy prouffiteroit le aultremẽt il en auroit dõmaige Apres la visiõ incõtinẽt le cõte eveille sen alla a ses gens darmes & les retira de la pertinacite laq̃lle les tenoit de assaillir. & prẽdre la ville dassault. Mais matagot apres le quinziesme iour de lassiegemẽt vint parlemẽter avec le cõte de dunois leq̃l luy octroia q̃l & les angloys pourroiẽt yssir franchement de la ville car iasoit quil demanda plusieurs choses toutessoys riẽ ne luy fut ottroie: fors q̃ delessãt les armes sen pourroit aller en liberte avec ses gẽs darmes Aussi au plus nobles femmes fut permis avoir chacune ung cheval pour les porter & aux hommes darmes a cheval emporter sus soy chascun dix escus & au pietõs cinq. A tous lesquelz fut deffendu a soy retirer a Caẽ aincoys seullement a cherebourch. Soubz ce temps le cõnestable p cõpositiõ prit briquebec & valõgnes avec sainct saulveur le viconte Apres cela sen alla assieger Caen que tenoient les angloys par trespuissante Garnison. Lois richemont print le Jour au monastere. Sainct. Estienne avec lequel tost hastivement se ioignit ledit conte de clairmont Le nombre des gens de guerre qui estoient soubz la conduicte de ses capitaines lestoit de douze cens hommes darmes quatre mille cinq cens pietons & deux mille francois archiers. Le cõte de dunois se mist aux faulxbourgs de vancelle equippe de cinq cens hommes darmes deux mille cinq cens pietons & autant de francs archiers: Le quatriesme iour ensuivant y comparurent les contes de nevers et deu/equippez de trespuissante cõpaignie de gens darmes qui apres q̃lz eurent passe la riviere de orne par le pont a ce faire des francois estably se serent au monastere de la trinite les armes ainsi assemblee le boulleuert qui estoit devers leglise de .S. Estienne fut le lendemain prins dassault Vint apres. Charles & avec luy: Rene roy de cecille/ equippe de .mille hões darmes et de deux mille archiers a cheval avec autant de francs archiers et print logeis au monastere de ardain ou il habita durant le dit temps de lassiegement La presence de Charles augmenta les couraiges des gens darmes/qui tontost firent fossez a lentour & soubz terrasses p lesq̃lles on alloit iusq̃s aux murailles de la ville.

Au regard des bouleuers q̃ estoiẽt dressez contre les portes au faulxbourg de Vacelle/devãt to⁹ cõmẽca le cõte de dunois a les assaillir & les print de force: daultre pt le cõnestable nõ moins diligẽt feist passer ses gẽs p dedens les fossez & cuniculers q̃ alloiẽt dessoubz terre & feist trebucher la tour q̃ estoit au coig de la ville vers saict Estiẽne celle tour ainsi tõbee tellemẽt espouẽta les ẽnemis q̃ sãs cõmẽcer furẽt pstz de rẽdre la ville pour traicter ceste matiere charles establit le cõte de dunois pierres brezay & iehã

Au nō des āglois vidrēt ensēble Richard herissō baillif de Caē:et Robert garge. les habitās de Caen pour eulx y enuoyerēt eustace gauuet & labbe de saict Estiēne par quoy le iour de faire lassēblee fut mise au lendemai de la feste saict Jehā baptiste auql iour appoīcte fut q̄ les āglois sortiroiēt de la ville se dedēs le pmier iour de iuillet nestoiēt de leurs gēs secouruz. Quāt le iour assigne fut escheu:pource q̄ nul ne les secouroit ilz obeirent a lappoīctemēt rēdās la ville & le chasteau:ou estoit le duc de Sōbresset auec sa fēme & enfās eqppe de moult grosse & puissāte garnisō de gens darmes car on trouue en memoire ql y auoit en nōbre & de cōpte faict quatre mille hōmes de guerre āglois cōmis & deputez pour la garde de la ville. Aussi leur furent baillez nauires pour porter eulx & leurs biens en angleterre. ¶ Caen des anglois deliure. Le cōte de dunois auec deux cens hōes darmes & grāde multitude darchiers p le chasteau entra en la ville Le. v. iour apres Charles magnifiqmēt du peuple receu. apres ql eut distribue les dignitez/preminences & offices māda faire marcher larmee a Faillaise Et ce pendāt ql seiournoit a Caen:vidrēt ābassadeurs de phelippe duc de Bourgōgne mōseigneur de croy/Jehā croy frere:& darsins cheualier dore & chāpenois pour demander la fille de Charles estre baille en mariage a Charles filz de phelippe. Sicomme larmee des frācois marchoit a fallaise:apres laquelle suiuoit Jehan bureau p lōgue distance q̄ estoit capitaine du bagaige menant plusieurs archiers/Les anglois impetueusement yssirent hors la ville & vindrent assaillir le bagaige. Et pourtāt q̄ foiblement leur assault soustenoit:hastiuement y courut poton auec puissante bende de gēs darmes p la vertu duquel se retirerent les ennemis en leurs munitions. Puis arriua & se assembla larmee tellement q̄ fallaise fut de tous costez assiegee/auql assiegement voyant Charles y assister beaucoup plus de gens ql ne conuenoit a la besongne. enuoia a richemont auec ptie de larmee a Cherebourg. Ceulx q̄ demourerent a fallaise par plusieurs fossez & coups dartillerie abatirent les murailles/ne pmettans les assieges en aucuns temps reposer/Pour raison dequoy andre tresbot:& Thomas ethon que Talebot auoit laisse en garnison en ce lieu auec quinze cens āglois/craignans estre prins & expugnez de force:baillerent obstaiges & se obligerent remettre fallaise en la puissance du roy charles:se il deliuroit son maistre Talebot qui estoit tenu en prison a Dinphes. apres que les vnze iours des treues furent passez(nul venant q̄ donnast secours aux assiegez)Les anglois q̄ tenoient falaise receurent Talebot & franchemēt sen allerent. Lors donna Charles la capitainerie de falaise a Poton/& dilec soubz la conducte du capitaine culault enuoya partie de larmee a Danfront. Le chasteau iacoit quil fust tresfort & tenu p garnison trespuissante dāglois/neantmoins les ennemis considerans la malice & iniquite de la presente fortune/rēdirent la ville et le chasteau aux francois/moyennant que pmis leur fust de sen aller. ¶ En ce mesme tēps q̄ fut lan de grace mil.cccc.xl. Francois duc de Bretaigne qui par constante & entiere foy auoit suiuy le pty du roy charles alla de vie a trespas. A cestuy fut vne merueilleuse & extinguible hayne a lencontre de son frere Gilles/pourtant quil supuoit laliance des anglois/& ne pouoit estre aduerty de la laisser en quelq̄ maniere q̄ ce fust. parquoy mis en prison Finablement p le cōmādemēt des frācois deux satalites luy tortillerent vne seruiette a lentour de sa gorge & le estranglerent. Les Bretons mettans la coulpe de ceste mort dessus Montaulban/q par le duc auoit receu la garde de Gilles disans iceulx bretons que Gilles auoit bon couraige enuers les Francois:mais p la trahyson de Monthoban/fut rapporte aux Francois ql faisoit tout aultremēt ql ne

La prinse de Caen.

Ambassadeurs de bourgongne

Le trespas du duc d bretaigne.

pẽsoit. De laq̃lle chose les ẽspaignõs mesmes de Mõtaubã furẽt tesmoigs depuis se pectitiõ dessusdicte: au moyẽ dequoy ptie diceulx fut mise a mort / lautre ptie saulua sa vie p fuytte ¶ En lassiegemẽt de cherebourg fut faicte vne chose nõ ouye deuãt ce tẽps: dõt lõ dit q̃ Jehã bureau fut aucteur. Le chasteau de cherebourg est vng chasteau situe en vng haure de mer lieu sablõneux & nõ ferme ny estable pour asseoir artillerie: p ce q̃ en icelluy vne fois ou deux le iour coulle & se respãd la mer. En ce lieu tãt mal asseure Jehã bureau establit & affuta lartillerie / la couurãt cõtre les iniures de la mer de couuerture de cuyr lesq̃lles il auoit fait oindre de moult grãde quãtite de gresse En ceste maniere la pouldre q̃ estoit en ille artillerie deffẽdue: ne pouoit estre aulcunemẽt gastee p aucũ humeur d la mer: si q̃ quãt la mer retenoit sõ eaue facillemẽt estoiẽt dressees & eriges pour iecter / & rõpoyẽt les murailles du chasteau. Adõc Thomas gõnel esmerueillãt la nouuellette de ceste chose / lq̃ estoit capitaine du chasteau print ɔseil de le rẽdre & liurer. Il auoit vng filz leq̃l tenoit ostaige a Rouẽ pour les deniers q̃l auoit leue / pquoy requist q̃ pour recõpense de ceste delyurãce luy fust rẽdu & restitue ainsi doncques aps q̃l eut recouuert sõ filz rendit le chasteau & auec toute la garnisõ de cherebourg / fut laisse aller frãchemẽt en angleterre. Au commancemẽt de lassiegement de ceste place: fut occis de la muraille le capitaine Coytif admiral de france preux en bataille / & tresloyal homme enuers le roy Charles: aussi fut Tebual cormosian baillif de Troys / tresuaillant cheualier ce chasteau de cherebourg fut la derniere des places (que les angloys tenieuz) recouura charles en normandie: apres vng an & six iours que la guerre auoit este commencee / sans y auoir eu grãt meurtre & occision de gens se bien tu consideres la multitude & puissance des ennemis & les diuerses victoires en plusieurs lieux obtenues / car la terre de normandie est vne moult puissãte terre laq̃lle consiste en vne eglise metropolitaine / six citez & .xxiiii. villes auec les chasteaulx remplie de plusieurs villaiges construictz & edifiez en forme de citez: & a peine la pourra passer vng homme allegre & diligente en six iournees: elle rapporte moutons / brebiz / vaches / beufz & poissons / fertile en blez: tant plaine de pommes & poires en to⁹ lieux q̃ la nation en fait des sidres en habondãce: q̃ leurs seruẽt de bruuaiges: & si portent vẽdre les fruictz a foison aux estrangiers. Le peuple se applicque a faire les draps de laine trop vsent de boisson: mesmes de ces cidres de pommes & poires. La nation des normans de sa ppre nature est chaulde: nullement tenue ny obligee a loix estranges: aincois vit en ses meurs & soubz sa coustume quelle deffent opiniatrement. Elle est aussi enclinee a fraulde & a noyse ou pces: si que les estrãgiers craignent auoir son alliãce ou a demesler q̃lque besongne auec celle. Daultre pt sẽblablemẽt est adonnee a doctrine & deuotiõ: preudõme & forte en bataille. Voit on par escript plusieurs faitz & prouesses dicelle nation contre les estrãgiers. ¶ Aps la subiugation de normandie nõt richement receu le gouuernement. Charles tourne son couraige Aq̃taine: dess⁹ lesq̃lz le roy dangleterre auoit eu dñation & seigneurie lespace de sept vintz ans. La pmiere ptie de ceste guerre receut le viconte de Limoges / & auecques luy charles culault Mareschal Poton de sainctraille Pierre de louuain ioachin rouault & geffroy de sainct belain ceulx cy cheminans faire la guerre a bergerat champ de perigort assiegerent la ville & p force de coups de bonbardes & aultre espece dartillerie prindrent la ville dassault ou phelippe culault fut mis en garnisõ auec .c. hões darmes soubz / la cõduicte de la cheminãs a Jonsac situe sus la riuiere dordõne / aps q̃lz eurẽt occis .ccv. ãglois prĩdrẽt le chasteau & tãtost se rendirent les places circõuoisines. Ainsi dõc pour lentretenemẽt de la

Note subtillite mrueilleuse.

La prinse de cherebourg

La prinse de Bergerac.

guerre aquitanique peu y auoit de pecune a souldoyer les gēsdarmes. Dāsō recepueur ge
neral des deniers du roy fut accuse de mal auoir administre la pecune du roy: pour raisō
dequoy mis en prison a Tours cōfessa auoir retenu grāt nōbre des deniers du roy &
ceste cause chastie p lōgue prisō cōbiē ql eust merite pl⁹ grāde peine toutesuoies le begnī
roy le cōdāna seullemēt a payer la sōme de six vingtz mille escuz q fut legiere punitiō
pour vng grant larcī. En ce tēps le cōte dorual filz du cōte dalbret hayssāt les āglois
chemina de bosac a lisle medoc pres bordeaulx affi de acqrir qlq proye & cōe il se fust — Guerre en
arreste au bois q estoignāt le chemī pour soy refaire & reposer on luy annoncea q les — aqtaine.
bordegalois soubz la cōduicte de leur mere (q est le nō du magistrat de la cite) auoient
pris les armes cōtre soy & q biē pres dillec estoiēt enuirō neuf mille pietōs de sqlles nou
uelles nullemēt dorual espouēte. Jacoit q seullemēt eust cīq cēs cōbatās hōes de pcelo
lēte vertu. Il mist en ordre sō armee & des incōtinēt assaillāt ses aduersaires en occist
seize cēs hōes dōt leur capitaine se fouit grant erre a bordeaulx. Oultre lesql meurtre
print douze cens prisōniers. Partie de ceste victoire a soy meritoirement attribuerent
Estienne vignol Robin petit q menoit la bende des escossoys: & vng aultre capitaine
surnomme lespinasse exercitez en force & vsage de guerre. comme pierre eust succede
en la principaulte a francois duc de bretaigne. Il se trāsporta p deuers Charles qui
lors seiournoit a monbason. La cause de sa venue estoit affin de faire foy & hommai
ge a charles du duche de bretaigne & luy faire le serment de fidelite. Or coustume de
ceulx qui font hommaige au Roy & serment de fidelite cest de oster leur saincture lespee — Altercatiō &
& le bouclier tous lesqlz meubles appartiennent au premier varlet de chambre du roy — qlle maniere
Apres que pour faire lhommaige au roy eut pierre oste ses enseignes de cheualerie. — doibt tenir le
Treuel chancelier commenca a parler en ceste maniere. Noble duc/tu maintenant — duc de Bretai
fais foy & hommaige totalement franche au roy de france & te monstres a luy subiect — gne a faire
pour obeir comme a ton seigneur & souuerain prīce. Auquel tādis le chācellier du duc — foy & hōmai
pres estoit: Non (dist il) comme tu as parle: le confesse le duc subiect au roy de france/la — ge au roy de
raison de luy faire foy & hommaige est no ceaux aultres princes de france differente — france.
De ceste parolle apres que longuement eust este debatu & dispute. Et le (dit Charles)
receups roy duc selon & en ensuiuant la coustume de tes predecesseurs. En apres feist
aussi Pierre au roy serment de fidelite a cause de la cōte de montfort & sās adiouxtemēt
de cōdiciō siplemēt se obligea a Charles p foy & serment

AU printēps ensuiuāt/enuoya le roy le cōte de dunois en aqtaine: auec
qs vne moult grosse & puissāte armee & luy cōmāda mōguiō assieger
Auec lequel peu apres vīt le duc dāgoulesme auec bōe puissāce de gēs dar
mes & y estoit iehā bureau. Lō dit que cest armee furēt quatre cēs hō — Nota.
mes darmes auec leurs pietōs hallebardiers & coustillers/oultre le nō
bre de trois mille sept cēs frācois archiers. Car vng hōe darmes ētre
les frācois cest celuy q bataille auec deux archiers & vng coustiller alimētez & soustenu
des deniers & gaiges publicqs. En la garnison de mōguion estoit Regnault de sainct
iullien qui pl⁹ nayāt aucūe esperance de salut/moult hastiuement vit a parlementer
auec le seigñr de roche chouard/le seigneur de la roche foulon & Jehā bureau. apres que
lappoinctement de rendre la ville/fait & conferme/comment ne fust iour assigne aucū
venu des anglois pour Regnault secourir & aider/Il ayant obtenu liberte de sen al
ler auec ses biens delaissa mont guion en la puissance & seigneurie de Charles. aussi
durans ces iours: le conte de dunois en deux lieux assiegea blaye assise au riuaige

de la mer a lopposite de lisle medoc/ q̃ se arreste deuãt le regard de la porte: mist les aul
tres bẽdes vers le chasteau de sãlles Jacq̃s chabã ⁊ Joachĩ rouault estoiẽt capitaines
dautre part Jehã boursier deßꝰ la mer estoit capitaine des gallees menant plusieurs
gẽs darmes ⁊ victuailles: toꝰ lesq̃lz approchãs du port veirẽt ciq grãdes nauires des
ennemis venãs de bordeaulx pour aporter secours ⁊ viures aux assiegez/ mais de ceste
veue ne furẽt les frãcois estõnez: aĩcois sãs paour les allerẽt assaillir ⁊ ꝑ tresapre ba
taille misrent les ãglois en fuitte les poursuiuãs iusq̃s au haure de bordeaulx Quãt
boursier fut retourne de la suitte des ennemis il batit blaye a force dartillerie: si q̃ en plu
sieurs ꝑties les murailles tõberẽt Et aucũs frãcois archiers de la bẽde pierre de lou
uaĩ ia le soleil couchãt entrerẽt en icelles murailles ou suiuiz furẽt des aultres ⁊ de
force la ville pridrẽt. En quoy faisãt les frãcois occirẽt ꝑtie de deulx cẽs hões de la
garnisõ: lautre ꝑtie ẽpoignerẽt prisõniers: ⁊ le residu se retira au chasteau/ ausq̃lz fut

La prinse de Blaye.

la vie saulue soubz ces loix ꝯditiõs/ cest assauoir q̃ toꝰ viẽdroiẽt en la puissãce du roy
ꝑ droict de capitaine/ Dõt apꝛs se pourroiẽt racheter en payãt le pris de leur rãcõ/ toꝰ
les biẽs soubz sa garde mettroiẽt ⁊ de la riens ne pourroiẽt emporter: ceulx deliurez ia
mais les armes ne prendroient cõtre les frãcois Et ne sortiroient de prison ou capti
uite: iusq̃s a ce q̃ frãchemẽt eussẽt delesse les places q̃lz tenoiẽt en aquitaine: auec tous
les francois q̃lz tenoient en prison fut ꝑ droit de guerre ou ꝑ obligatiõ de pecũe leuee
⁊ empruntee. Auec les ãglois estoit pierre de mõtferrat homme tresnoble: qui lors fut
mis en sa franche liberte. en baillant toutesuoies son filz ⁊ le sien nepueu pour obstai
ges iusques a ce q̃l eust paie la somme de dix mille escuz. Et se dedens ꝑ.lieurs il fai
soit au roy Charles serment de fidelite/ auec ce ꝯmettoit en garde au cõte de dunois
deux villes de sa dicte iurisdition/ quitte seroit ⁊ absoubz de ceste pecune. Les choses
ainsi a blaye ordonneez. receurent les francoys la ville auec le chasteau dilec chemia

Quatre sieges en vng temps.

au bourgc ou estoit Gerard de mont ferrant: auec.cccc. hommes de guerre belliqueux
en garnison prindrent la place: moyennant que les anglois se rendirent: qui par ꝯpo
sition leurs biens dillecques franchement emporterent. ¶ Enuirõ ce tẽps les frãcois
mirẽt le siege en quatre lieux/ car le conte dalbret: auec ces deux filz ẽ ꝯppe de puissãte
ꝯpaignie de gens darmes assiegea Arques le conte darmignac. Rion le conte de poin
tieure Chastillon en perigort. ⁊ le conte de Dunois cõmanda aller assieger Frousac
tresfort chasteau de art et de nature. Pendant lequel assiegement les liburnois ẽuoye
rent ãbassadeurs ꝑ deuers icelluy conte de dunois ⁊ soubz certaines loix/ se rendirẽt
en la seigneurie ⁊ obeissance de Charles: mais les anglois en quatre lieux assiegez
cõe ilz eussent entendu q̃ les Bordeloys traictoient de soy rẽdre auec les frãcoys tres
asprement se deffendoient attẽdãs la venue de lappointement a ce q̃ ensemble auec la
cite vsassent de commun appointement ou se riens on ne faisoit peussent soy reigler se
lon lestat du temps mais ceulx q̃ deffendoiẽt Frousac: q̃nt ilz se sentirent ẽserrez en
lassiegement ꝓmirẽt rendre le chasteau en la puissance des francoys le dixseptiesme
iour de may se dedens ce iour les cappitaines de leur alliance ne leurs donnoient se
cours apres q̃ en vain attendirent layde de leurs gens en ensuyuant lappointement
dessusdict delaisserent Frousac ⁊ sen allerent auec leurs biens ⁊ obstaiges q̃ le conte
de dunois auoit receu pour la seurete des ꝓmesses Ce pendant que ces choses se trai
ctoient es assiegement dessusditz: les bordelois enuoyerent leurs messaigiers vers le
conte de dunois: auec mandemens de soubz mettre soy la cite auec la prouince de gas
congne sa Puissance de. Charles: Moyennant Certaines conditions. Toutesfo

noiēs nous ne disōs cela aps la forme des articles dicelle reductiō pource q̄ les bordelois Les bordelois
en leur foy ne demeurerēt cōbiē q̄ le tout passe dedēs lequel il attēdoiēt le secours dangleter
re eussēt mis les frācois dedēs la cite.

Le cōte de foix & Captabuse suiuās le exēple des bordelois vindrēt en lo
beissāce du roy Charles soubz q̄lq̄s cōditiōs q̄ au nō du roy furēt rece
ues p le cōte de dunois nō desprisāt la fortune aps la cōq̄ste de presque
tout le pais de guyēne la plus pt de larmee de frāce fut rēuoyee en sa mai
sō q̄ lō cōgnoist pour certai auoir faict le nōbre de vigt mille hōes robu
stes & armes acoustumez Restoit encores a bayōne derniere ville de gas Lassiegemēt de
cōgne q̄ Charles mādā assieger & pource faire y enuoia les cōtes de foix & de dunois bayonne
auec eulx vne armee Lassiegement a cause de deux fleuues (cest assauoir Doze & nyue
q̄ se respādēt par my le mylieu de toute la cite) fut departy en deux tellemēt q̄ vne armee ne pouoit
laultre secourir Toutesuoies peu de iours aps les āglois q̄ en forte garnisō tenoiēt le
faulbourg saichās apres deffiāce de leurs besōgnes se retirās vers les aultres āglois
brusleret le faulbourg auec les eglises & lieux sacrez Et si cōme les frācois les poursui
uoiēt peu sē faillit q̄lz entrassēt en la cite auec les ennemis Mais empeschez par treshaul
tz fossez se abstindrēt & cesserēt de ceste course Le lēdemai de ce iour le cōte dalebret &
le vicōte de tartase auec deux cens hōmes darmes & trois mille archiers occuperent
le pōt leuis q̄ meine au saint esperit par lequel estoit faict ouuerture aux ennemis pour en
trer en la ville le rompirent & abatirent vers la mer estoit vng boleuert par lequel pouoiēt
les āglois faire vne course A ceste cause pēsās surprendre & enclore les frācois iceulx
ceulx cōe clādestinemēt eussent fait sortir leurs gens darmes Bernard bierre bastard
de foix cōmenca a courir cōtre eulx en sorte q̄ par excellente vertu les repoulsa en la cite &
sās lōgue demeure partie par deceptiō partie par armes print le temple cōsacré de la cite tresdili
gemment fortifie de fossez par ramparts par ainsi la cite enclose de tous costez furent les as
siegez frappez de crainte Lors ne tarderent enuoyer messagiers aux cōtes pour impetrer
permission de parlementer & quant vint q̄ lon parla ensemble paix leur fut ottroyee se ilz ren La prinse de
doient prisonniers Jehan de beaulmont cheualier de rhodes capitaine de la garnisō Bayonne
auec tout le residu dicelle garnison Aussi tous les autres habitans de la cite furent lais
sez en leurs loix en payant quarante mille escuz pour la peine de la rebellion Ainsi fut
bayonne restitue en la seigneurie & obeissance du roy charles Au iour ensuiuant a so
leil leuant le ciel estāt serain vne croix blanche veue apparut au ciel laquelle veirent
manifestement les francois & anglois Par lequel signe celeste pensans les citoiens
estre diuinement admonnestez de obeir au roy charles tantost ietterent les armes des
anglois & se aornerent de la croix blanche selon la coustumme des francois Apres la
prinse de bayonne aucuns des citoiens de bordeaulx & bayonne vindrent a Charles
q̄ seiournoit a taillebourg luy faisans foy & serment de fidelite comme a leur roy pour
raison dequoy charles aux bayonnois qui estoiēt condannez a la peine pecuniaire de
quarante mille escuz remist & quitta vingt mille escuz En ce mesme temps les gan
tois se departirent de laliance de phelippe duc de bourgonne a cause du tribut du sel
q̄l se efforcoit sus eulx imposer par chacun au parquoy se esmeut guerre & la pluspart du
pais fut gaste par destruction de feu & sang Et ne gaina phelippe victoire sans grant
effusion de ses gens Finablement retournerent les gantois en lamour & beniuolence
du duc qui par largesse de pecune furent punis de leur rebellion Aussi en angle
terre le duc diorke & sombresset ayans assemble vne arme. Se hastoient De com

batre cõtre les frãcois. Mais p lestude & remõstrãce des eueſques ilz delaisserẽt leur entreprise. ¶ Durãt lequel tẽps le pape Nicolas cinqiesme de ce nõ administrãt leglise rõmaine/cõe les turcs apres prins bezãcõ occupoiẽt presq toute la grece/guillaume de touteuille cardinal de Rouen fut enuoye ambassadeur vers charles pour estre arbitre de paix ẽtre les frãcois & ãglois/car ce pendãt q si puissãs roys estoiẽt p hayne cõmune empeschez. Le pape p vraye similitude craignoit le residu du peuple crestien estre assailly & facillemẽt vaincu des turcs detestables infideles. Alãbassadeur tesmoit charles auoir desplaisãce de ce q la grece souffroit des turcs: & q tãt nestoit ĩ sieu cẽsistoit cõtre les ãglois: q les armes ostees ne voulsist receuoir iuste & hõneste paix. Laqlle chose il auoit tousiours nõ seullemẽt desiree. Ains aussi offerte aux ennemis. Et se elle se retenoit: que voluntairemẽt se mettroit en son deuoir de p armeures gens darmes & richesses secourir lestat des xpiens afflige. Pour ceste mesme cause larcheuesque de rouen descendu estoit en angleterre p deuers le roy Henry. Auquel p les cõseilliers dicelluy roy Henry a ce faire choisis/fut respondu/Que quant les anglois auroient oste autant de terre aux francois comme Charles leur en auoit oste: lors escherroit opportunite de faire appoinctement de paix auec les francois. Tant orguilleuse respõce firent les ennemis. ausqlz ne chaloit du tresapparant dangier des xpiens. Parquoy lissue de la legation & ambassade fut inutile: sinon que ce pendant le legat se appliqua a reformer la deprauation & iniqte des meurs de luniuersite de paris excommuniant ceulx q seroient preuaricateurs & infracteurs des loix p luy establies/& q p pecune receuroit la rectorie dicelle Uniuersite finissant au troisiesme moys/Soubz laquelle loy toutes les autres dignitez preeminẽces & maistrises scolastiqs estoient tenues a ce que selõ la dissolution acoustumee ne fussent vendues les offices. Ce pendant que le legat faisoit ces choses/Jacques cueur argentier de charles ayant marche & intelligence auec les turcs: fut accuse auoir fait porter p deuers eulx toutes sortes darmeures & enuoye armuriers cõtre la phibition ecclesiastique. Dauantaige fut icellui p iacquescueur accuse que renuoye auoit a son seigneur vng crestien prisonnier: lequel par aduenture estoit eschappe de la seruitude des turcs/& exige innõbrable pecune en languedoc pour raison desquelles choses/par le commandement de charles fut mis en prison condanne a rendre & payer grant nombre de pecune: & finablement enuoye en exil. Aussi vne femme noble nommee de mortaigne fut punie/pour auoir propose faulse accusation.

Reformatiõ d luniuersite de Paris.

La punition de Jaques cueur.

¶ Je trouue que en ce temps le duc de sauoye commist offence a lencontre de Charles pour laquelle le roy irrite/mena son armee en sauoye. Escripre ne puis la maniere du delict: pource que nen ay aulcune chose veu ne sceu des escripuains. Quant Charles fut venu en la forest dont ya brief passaige pour aller en Sauoye/Le legat de touteuille retournant au pape Nicolas aduerty de la venue du roy charles premierement tourna son chemin vers le duc & tantost vint au roy: faisant telle diligence que le duc soy repentant des faultes commisses: pmist p soy & serment de tout satisfaire a charles: parquoy le roy appaise de la penitence & satisfaction du duc renuoya ses gens darmes en leurs maisons. Et le legat chemina oultre a lacomplissement de son chemin.

La rebellion des Bordelois.

¶ Ce pendant les bordeloisnon ayant oublie la vieille alliance & societe des anglois conspirerent contre les francois: & pour leur conspiration executer faignant traicter quelque negoce cõuenable firent sortir hors la ville le signr de lespaue auec aucũs des principaulx citoiens. De laquelle conspiration (comme lõ dit) le Marqs de mõferrat Dangla de: furent aucteurs & rompteurs de la foy q iuree auoient ou roy charles/ceulx

qui estoient pris de bordeaulx chargez auront la mer se ilz ne sporterent. Vers. Henry en Angleterre. Aussi prindrent soy a la cite de bordeaulx rendre soubz sa puissance: si il envoyoit son armee en aquitaine disant quil ny avoit aucunes bendes de gens darmes francoys fors celles qui estoient establies es garnisons moins suffisantes a soustenir une bataille Pour ceste guerre conduire Henry y envoya Talebot qui mist es gallees Dangleterre cinq mille anglois: arriva le quinziesme iour de novembre a lisle de Medoc ou il fist courir parmy le pais quelques bendes de gens darmes dont les habitans moult furent espouentez. Les Bordelois advertis de la venue de Talebot plans lung a lautre par polices secrettes et sustoient que lon de nuit franchement et en liberte lessa aller les capitaines des francoys cestassavoir: Coytif seneschal Daquitaine. Jehan du puy lieutenant du iuge de la cite Ce pendant que la chose estoit en doubte aucuns secrettement sortans hors la ville ouvrirent les portes aux anglois: et sans chommer les deux capitaines avec toute la garnison et les officiers royaulx sans faire meurtre trahis furent et livrez es mains des ennemis Quant charles fut adverty de la conspiration et rebellion des bordelois. Il envoya les deux mareschaulx avec le conte. Dorval. Joachim rouault au conte de clermont gouverneur Daquitaine au six cens hommes darmes avec leurs archiers les accompaignerent. Mais les ennemis diligens avoient ia pris quelques chasteaulx avant que les gens darmes francoys se fussent assemblez. Aussi a. Talebot nouvellement estoit survenu dangleterre. iiii. mille. hommes de guerre avec quatre vingtz navires pour des vivres en abondance. tellement que. Chastillon et. Fronsac estoient venuz en la puissance de Talebot. ¶ Apres que Charles eut passe lhyver a tours menant nouvelle armee mist le siege a. Lisignen: a dillec cheminant a saint Jehan ouit dire que. Jacques chabant avoit pris de force la ville de: Chalay et en ce faisant occist plusieurs anglois oultre ceulx qui estoient soupz en la tour lesquelz furent tous decapitez pource quilz avoient renonce la foy par eulx iuree au roy. Charles suivant les ennemis peu apres il commanda a Loheac mener larmee a. Chastillon au champ de perigort: et luy bailla la conduicte de dixhuit cens hommes darmes avec les archiers. Le siege des francoys mis a chastillon. Jehan bureau et Jaspart Bureau son frere capitaines du bagaige de larmee: commanderent a sept cens pionniers quilz avoient continuellement besongne a clorre et environner lost des fossez. Talebot congnoissant ce que lon faisoit a. Chastillon print avec soy cinq mille anglois: et marcha en bataille contre les. Francoys qui saichans sa venue hastivement se retirerent dedens leurs rampars En la quelle retraicte. Talebot attrapa environ cent archiers: qui furent plus paresseux que les autres. Et de ceste fortune enorgueilly pource quil croyoit les francoys soupz et que tous ses gens darmes nestoient encores assemblez se arresta ung peu: et ce pendant commanda rafroichir ses gens darmes. Ce reposouer ne fut aux francoys inutille. Car tant come il dura fortifierent leurs rampars des plus defensables artilleries et courageusement se renforcerent contre les ennemis. Au moyen dequoy. Talebot apres quil eut amasse ses gens et mis en ordre son armee approchant aux munitions des francoys sefforcea entrer dedens par soubdaine impetuosite dont les francoys par constance vertueuse le repoulserent. En ce iour. Talebot pourtant que viel estoit usoit dune petite haquenee. Et sus icelle estant assis animoit ses gens a combatre. Tous les autres pietons batailloient par incredible fureur de couraige assailloient les testes des. Francoys pourtant par ostentation deceptive beaucoup plus de enseignes et estandars de guerre quil ne convenoit a leur nombre. Longuement et tresaigrement fut combatu: si que la victoire longuement doubteuse ne promettoit a lung ny a lautre espace iusques a ce que Montauban appelle avec le capitaine Henaudes et

Chastillon

batre cōtre les frācois. Mais p lestude & remōstrāce des euesqs ilz delaisserēt leur entreprise. ¶ Durāt lequel tēps le pape Nicolas cinqesme de ce nō administrāt leglise romaine/cōe les turcs ayās prins bezācō occupoiēt presq toute la grece/guillaume de touteuille cardinal de Rouen fut enuoye ambassadeur vers charles pour estre arbitre de paix ētre les frācois & āglois/car ce pendāt q si puissās roys estoient p guerres chacune empeschez. Le pape p vraye similitude craignoit le residu du peuple crestien estre assailly & facillemēt vaincu des turcs detestables infideles. Al ambassadeur tindrēt charles auoit desplaisāce de ce q la grece souffroit des turcs: & q tāt ne estoit esmeu & enflābe cōtre les āglois: q les armes ostees ne voulsist recepuoir iuste & honeste paix. Laqlle chose il auoit tousiours nō seullemēt desiree. Ancois aussi offerte aux ennemis. Et se elle se retenoit: que voluntairemēt se mettroit en son deuoir de p armeures gens darmes & richesses secourir lestat des xpiens afflige. Pour ceste mesme cause larcheuesque de

Reformatiō ð luniuersite de Paris:

rouen descendu estoit en angleterre p deuers le roy Henri/Auquel p les cōseilliers dicelluy roy Henry a ce faire choisis/fut rñdu/Que quant les anglois auroient oste autant de terre aux francois comme Charles leur en auoit oste: lors escherroit opportunite de faire appoinctement de paix auec les frācois. Tant orgueilleuse respōce firent les ennemis. ausqlz ne chaloit du tresapparent dangier des xpiens: Parquoy lissue de la legation & ambassade fut inutile: sinon que ce pendant le legat se appliqua a reformer la deprauation & iniqte des murs de luniuersite de paris excommuniant ceulx q seroient preuaricateurs & infracteurs des loix p luy establies/& qui pecune receproit la rectorie dicelle Vniuersite finissant au troisiesme moys/Soubz laquelle loy toutes les autres dignitez preeminēces & maistrises scolastiqs estoient tenues a ce que selō

La punition de. Jaques cueur.

la dissolution acoustumee ne fussent vendues les offices. Ce pendant que le legat faisoit ces choses/Jacques cueur argentier de charles ayant marche & intelligence auec les turcs: fut accuse auoir fait porter p deuers eulx toutes sortes darmeures & enuoye armuriers cōtre la phibition ecclesiastique. Dauantaige fut icelluy iacquescueur accuse que renuoye auoit a son seigneur vng crestien prisonnier: lequel par aduenture estoit eschappe de la seruitude des turcs/& exige innōbrable pecune en languedoc pour raison desqlles choses/par le commandement de charles fut mis en prison condanne a rendre & payer grant nombre de pecune: & finablement enuoye en exil. Aussi vne femme noble nommee de mortaigne fut punie/pour auoir propose faulse accusation.

¶ Je trouue que en ce temps le duc de sauoye commist offence a lencontre de Charles pour laquelle le roy irrite/mena son armee en sauoye. Escripre ne puis la maniere du

La rebellion des. Bordelois:

delict: pource que nen ay aulcune chose veu ne sceu des escripuains. Quant Charles fut venu en la forest dont y a brief passaige pour aller en Sauoye/Le legat de touteuille retournant au pape Nicolas aduerty de la venue du roy charles premierement tourna son chemin vers le duc & tantost vint au roy: faisant telle diligence que le duc soy repentant des faultes commisses: pmist p soy & serment de tout satisfaire a charles: parquoy le roy appaise de la penitence & satisfaction du duc renuoya ses gens darmes en leurs maisons. Et le legat chemina oultre a lacomplissement de son chemin.

¶ Ce pendant les bordelois non ayant oublie la vieille alliance & societe des anglois conspirerent contre les francois: & pour leur conspiration executer faignant traicter quelque negoce conuenable firent sortir hors la ville le signr de lespaure auec aulcūs des principaulx citoiens. De laquelle conspiration (comme lō dit) le Marqs de mōferrat Danglade: furent aucteurs & rempteurs de la foy q iuree auoient au roy charles/ceulx

qui estoient ptis de bordeaulx chargez amont la mer se ce ilz emporterent vers. Henry en angleterre. Aussi pmirent soy a la cite de bordeaulx rendre soubz sa puissance: sil enuoyoit son armee en aquitaine disant quil ny auoit aucunes bendes de gens darmes francoys fors celles qui estoient establies es garnisons moins suffisantes a soustenir vne bataille Pour ceste guerre conduire Henry y enuoya Talebot qui mist es gallees Dangleterre cinq mille anglois arriua le quinziesme iour de nouembre a lisle medoc ou il fist courir par le pais quelques bendes de gens darmes dont les habitans moult furent espouentez. Les bordeloys aduertis de sa venue dr. Talebot plaines lung a lautre parolles secrettes consultoient que lon deuoit franchement et en liberte lesser aller les capitaines des francoys cestassauoir: Coytif seneschal. Daquitaine. Jehan du puy lieutenant du iuge de la cite Cependant que la chose estoit en doubte aucuns secretement sortans hors la ville ouurirent les portes aux anglois et sans chommer les deux capitaines auec toute la garnison et les officiers royaulx sans faire meurtre trahis furent et liurez es mains des ennemis Quant charles fut aduerty de la conspiration et rebellion des bordelois. Il enuoya les deux mareschaulx auec le conte. Doruale. Joachin rouault au conte de clairmont gouuerneur: Daquitaine au six cens hommes darmes auec leurs archiers les accompaignerent. Mais les ennemis diligens auoient ia pris aucuns chasteaulx auant que les gens darmes francoys se fussent assemblez. Aussi a. Talebot nouuellement estoit suruenu dangleterre. iiii. mille. hommes de guerre auec quatre vingtz nauires pourueues viures en abondance. tellement que. Chastillon et. Fronsac estoient venuz en la puissance de Talebot. ¶ Apres que Charles eut passe lyuer a tours menant nouuelle armee mist le siege a. Lisignen: et illec cheminant a sainct Jehan ouit dire que. Jacques chabant auoit pris de force la ville de: Charlay et en ce faisant occist plusieurs anglois oultre ceulx qui estoient soupz en la tour lesquelz furent tous decapitez pource quilz auoient renonce la foy par eulx iuree au roy. Charles suiuans les ennemis Peu apres il commanda a Loheac mener larmee a. Chastillon au champ de perigort: et luy bailla la conduicte de dixhuit cens hommes darmes auec les archiers. Le siege des francoys mis a chastillon. Jehan bureau iaspart bureau son frere capitaines du bagaige de larmee: commanderent a sept cens pionniers quilz auoient continuellement besongne a clorre et enuironner lost des fossez. Talebot congnoissant ce que lon faisoit a. Chastillon print auec soy cinq mille anglois: et marcha en bataille contre les. Francoys qui saichans sa venue hastiuement se retirerent dedens leurs rampars En la quelle retraicte. Talebot attrapa enuiron cent archiers: qui furent plus paresseux que les autres. Et de ceste fortune enorgueilly pource quil croyoit les francoys soupz et que tous ses gens darmes nestoient encores assemblez se arresta vng peu. et ce pendant commanda rafroichir ses gens darmes. Ce reposouer ne fut aux francoys inutille. Car tant come il dura fortifferent leurs rampars des plus defensables artilleries et courageusement se renforcerent contre les ennemis. Au moyen dequoy. Talebot apres quil eut amasse ses gens et mis en ordre son armee approchant aux munitions des francoys sefforcea entrer dedens par soubdaine impetuosite dont les francoys par constance vertueuse le repoulserent. En ce iour. Talebot pourtant que viel estoit vsoit dune petite haquenee. Et sus icelle estant assis animoit ses gens a combatre. Tous les autres pietons batailloient par incredible fureur de couraige assailloient les testes des. Francoys pourtant par ostentation de receptiue beaucoup plus denseignes et estandars de guerre quil ne conuenoit a leur nombre. Longuement et tresaigrement fut combatu: si que la victoire longuement doubteuse ne promettoit a lung ny a lautre espace iusques a ce que Montauban appelle auec le capitaine henau bry Chastillon

q̃l obeissoit la bende du duc de. Bretaigne Les frãcoys reprĩdrẽt leurs forces repoul
serẽt les ennemis: et occuperẽt aucũes de leurs enseignes. Parquoy les ãgloys lãguis
sans en leurs couraiges: quãt il virẽt la haquenee de. Talebot p̃sterne dung coup de

La mort de Talebot.

bõbarde et celluy. Talebot occis par ung francoys se mirẽt en fuitte. En ceste bataille
moururent huyt cens anglois de nõ obscur auec quarante hõmes nobles desq̃lz estoit
le filz de talebot. Lõ dit q̃ semblable fut le nõbre de ceulx q̃ fouirẽt et se retirent en la ri

Victoire contre les Angloys.

uiere. Dordõne: A ceste cause le marquis de mõtferrãt. Dãglault et le filz de caudalle
auec cĩq mille hõmes de guerre hastiuement se retirerẽt a chastillon/ et lespart a borde
aulx. Lors les habitãs de chastillõ se rendirent cõbien fussent tenuz p̃ tresforte garni
son: soy soubz mettãt totallemẽt a la voulẽte de charles. Le cõseil desq̃lz suiuans les
melõnoys et libournois firent semblable obeissance. Ceulx q̃ tenoient neuf chastel a
my lisle: le quinziesme iour apres q̃lz furent assiegez furent receuz par le cõte de clair
mõt. Autant en firent les habitãs de blanchefort/ cadillac saint maquaire/ les lans
gonnois et villebrains car. Charles venãt de ãgoulesme et liborne espouuẽte de crain
te les ennemis si q̃ peu de temps apres print q̃ñ nõbre de villes et chasteaulx. Puis en
uoya les francs archiers a bordeaulx pour gaster le pais de bordeloys/ et bastir ung
boulleuert a loppposite de la cite au lieu q̃ les habitans dient lormont ou Lohral. Loys
de beaulmont. Jaqs chabã. Jehan et iaspt bureau freres: furent mis en garnisõ. Pres
du port estoiẽt les gallees du roy equippez darmeures et de viures en habondance De
uant lesq̃lles estoient aussi les anglois dedens leurs nefz: q̃ auoient illecq̃s basty ung
boulleuert pour la deffense dicelles/ dont chascun iour faisoient courses et ribleries cõ
tre les francoys. Mais finablement destituez de victuailles. et oppressez de cõtinuelz as

La reductiõ de bordeaulx

saulx des francoys attendu principallement q̃ toutes les places et frõtieres circõuoy
sines leur estoient ostees et nauoient ou se peussent retirer/ requirent la clemence du roy
Charles car il estoit naturellement tresbening: et la laer infect de pestilence offẽsoit les

Guillaume edelyn ydolatre.

gens darmes pour raison de quoy receuant. Bordeaulx en la foy et obeissance: dõna
aux anglois permission de sen aller/ et bannit. Duras et. Lespare auec autres vingt
capitaines coulpables de la traison. Mais lespare peu apres fut decapite a poitiers
Pour ce q̃l auoit pense contre charles une autre trahison Par ainsi les choses des bor
delois appaisees: et le conte de clairmont estably au gouuernement de prouuẽce retour
na charles a. Tours. Lan de grace mil.cccc.liii. ¶ Auquel temps. Guillaume edes
lin docteur en theologie prieur de sainct germain en laye cõdanne fut a eureux a ter
nir prisõ perpetuelle: pour cause d̃ faulse religion car cõme il fut affuble des amours
dequelq̃ noble femme: et ne peust facillement iouyr de sa cõpaignie: inuocãt laide du dya
ble le adora en lespece dung mouton. Puis fut par luy enseigne prẽdre ung balet et le
mettre entre ses cuisses en forme dung cheual: tellement que quãt ce x faisoit en brief
mouuement se trãsportoit ou il vouloit. ¶ Toutesuoyes Charles cõtre la ligerete et
desloyaulte des bordeloys fist bastir deux tours en leurs cite par la force desquelles le
peuple cõuerty pourroit estre tenu en son obeissance. Durant ce temps cõme deux de
diuerses partialitez estriuassent pour larcheuesque. Daux: le conte darmignac despri
sant les cõmandemens de charles auoit mene et istitue au siege sacerdotal lautre des
competiteurs nomme iustin. De laquelle arrogance. Charles courrouce: enuoya le cõ
te de clairmont auecques une armee en armignac qui auec laide au cõte de dampmar
tin et de. Floquet despoullerent le rebelle de toutes ses terres. Aussi. Otho castellan
Florẽtin. Guillaũe. Gousier auoiẽt fait par art magiq̃ aucũes ymaiges p̃ lay de d̃s

quelles (comme follement ilz cuidoiẽt) q̃lz peussent acquerir la pncipalle auctorite envers le roy devant tous les officiers de sa maison. Pour raison dequoy envers charles accusez furent mis en prison lũg a. Thoulouze & laultre a Tours. ¶ Oultre ces choses. Jehã duc dalencon p le cõmãdemẽt/de Charles empoignez a paris: mene fut en prison a. Melun: car il ayãt envie de la tranq̃lite du tẽps & impaciẽt du repos par Charles acq̃s pcuroit dangleterre nouveaux mouvemens de guerre si q̃ p plusieurs messaigiers lesq̃lz il envoya au roy dãgleterre le enhortãt assaillir. Normandie pmettant luy estre aideur. Aussi q̃l avoit des places & chasteaulx/q̃ incotinent seroiẽt trahiz & livrez a ceulx q̃ viendroient: disant davantaige q̃. Charles estoit loĩg & q̃l tenoit ses gẽs darmes en trois divers pais parquoy pourroit plusieurs places occuper primier que charles le sentist. Et affin q̃ son cõseil pcedast en plus ferme foy & seurte: il deliberast bailler sa fille en mariage a ung ãglois qui estoit le filz du duc divorte. Pour faire ceste trahison il usa du service de. Jaques hay ãglois. Thomas gillet prebstre Danfront/Hontton herault dangleterre & de Hemõ caille. Ausq̃lz le duc. Dalencon bailla signe occulte de prendre le poulce dextre de la main de cellui a q̃ ilz devroient pler ou bailler lettres de celle chose quãt ces choses furẽt cogneues tãt p tesmoingtz cõe p volũtaire confession dicelluy duc. Charles faisant assẽbler generalle des seignrs a Vandosme cõmanda pcder p iugemẽt diffinitif. Jehan duc dalencon (apres q̃l avoit este detenu deux ans en prison) estre prive de tous ses biẽs & digne de supplice de mort. Mais le roy plain de clemence et misericorde modera de puis la sentence/car la peine de mort ne fut infligee au trahistre & furẽt les biens restituez a ses enfãs. ¶ Avecques toutes ces adversitez entrevint aussi la cõtumace de. Loys daulphin de Vienne contre le roy Charles son pere car cestuy comme il fust hors de minorite prenãt occasion sus les officiers de la maison du roy q̃ servoiẽt son pere & gouvernoiẽt la chose publique impetra de. Charles ptir de la court & sen aller en daulphine ou il pourroit seiourner lespace de quatre moys Sil fist ceci de sa ppre nature ou p le mauluais cõseil des siens te ne le puis facillemẽt escripre. Toutesvoies cest chose certaine q̃ Loys estoit tresmarry & desplaisant q̃ son pere selõ son vouloir ne luy faisoit distribuer suffisãce de pecune Et faisoit mal a ses familiers domestiques que a aulcũs officiers de la maisõ du roy estoit/la totalle auctorite de gouverner que establiz es offices & administrations publicques avoient largesse & abondance de richesses mais. Loys filz aisne & aux serviteurs dicelluy. Charles ne donnoit aultre proffit fors seullement leurs despens ordinaires. Soubz laquelle opinion allerent en daulphine foulãs le pais de tailles et exigeans pecunes des plus riches certes riens ne est que noblesse indigẽte ne cuide a soy estre licite. De ceci charles adverty sen alla en daulphine affi quil empoignast. Loys en Vienne/ou il avoit a soy edifie ung boulevert sus la mõtaigne mais il espouente de la venue de son pere hastivement se retira vers. Phelippe duc de bourgõgne. Cependant charles a soy appropria tout le pais du daulphĩe/envoya a toutes les issues & extremitez du royaume/pour empescher le passaige a. Loys/qui neãtmoins occultemẽt eschape sen fouit en. Breban: ou il fut de phelippe receu en tel hõneur que luy estoit deu avec lequel il demoura envirõ dix ans ce pendant furent ãbassadeurs envoyez p devers le pere affi de recõseiller son filz avec luy: requerãt estre loisible a cil. Loys de venir devant la face de son pere p quelq̃s ans. A laq̃lle legatiõ adiousta. Phelippe q̃ les ambassadeurs lexcusassẽt de ce q̃l auroit logie. Loys filz de si grãt roy auq̃l grãdement tenu estoit faire service/cõe a cellui q̃ trẽbloit & mõlt craignoit lindignatiõ paternelle de

Lemposõnement de Jehan duc dalencon.

La fuite du daulphin envers le duc de Bourgõgne.

sirant batailles contre les turcs se son pere luy apdoit Aux abassadeurs apres qlz furent ouyz respondit Charles q voiremet estoit deu grat honneur a Loys sil obseruoit lobeissance paternelle:telle ql la debuoit:a q. Phelippe auoit erre de le tenir son hoste Mais sesmerueilloit qlle auoit este cause de crainte a. Loys dauoir treble de frayeur par si long temps attedu ql auoit experimete la clemece amansuetude de son pere de laqlle chose estoiet riches tesmoigtz. Gabriel Vernus ale pieur des celestins. Dauigno q pour raison de ce qlq loys estoient abassadeurs vers loy venuz de lauctorite du pape. Nicolas que le debuoit on esmerueiller sil nauoit acquiesse aux requestes q lors luy furent faictes pourtant q ce ql requeroit repugnoit a lopinion de plusieurs homes de bien lesqlz disoiet estre chose indecete q se le filz fust loig absent de son pere et du royaulme suiuant le cosell des meschas homes. Au regard de lexpedition du voyage de la guerre cotre les turcs ql se baissoit certainemet comme celle chose estoit tombee en la psence de. Loys dont iamais nauoit faict mentio auant ql partist dauec son pere. Par quoy nestoit ceci aultre chose fors dilatio de vraye recosiliation paternelle principallement au teps que les ennemis agloys soigneusemet espioient coment ilz se pourroiet remettre dedens le royaulme de frace: a encores desqlz estoiet besoig de gens darmes Au regard de ce quil auoit pris la iouissance du daulphine q ce nestoit au domaige d la terre: les habitas de laqlle nauoiet pdu leur liberte. Lesqlz il esperoit enuoier abassadeurs vers le daulphi touchat ce matiere portans tesmoignage de nauoir este afflige p aucune oppressio de domaige. Mais ny par lettre ny p abassades peut estre. Loys esmeu retourner deuat la face de son pere si q longuemet fut la chose en doubte se par guerre telle discorde debuoit estre finie. Toutesfois la chose fut dissimulee a ce pendat

Lambassade de hongrie.

Charles mourut ce pendant que ces choses se traictoiet entre le pere a le filz. Le roy de Hongrie demanda. Magdaleine fille de. Charles a femme a espouse Pour raison de quoy vers le roy lors estant a tours enuoia six cens cheuaulcheurs auecqs nobles a tres riches dos. Laodislaus estoit price de troys royaulmes cestassauoir de hogrie/boesme a polonye. auec layde duql attedu charles delibere ql q fois faire la guerre aux turcs les qlz depuis qlqs anees lors q Nicolas le quint gouuernoit le sainct siege apostolique auoient prins. Constantinoble clef de lempire des grecs amis a mort lempereur. De

La prinse de Constantinoble.

la le chose: Francoys philelphe escripuant a charles diligentement ladmonesta a ce q selon la coustume de ses predecesseurs prensist la cause a deffense de la foy catholique Ceste calamite costantinopolitaine ppetra Mahumet roy des turcs le. xxvii. iour de may. Lan de grace. m. iiii. c. l. a. iii. Les ambassadeurs receuz furent de charles p incredible appareil/mais auec la liesse a commune ioye de tout le vint messer. Vng malheureux a triste messaiger car il fut annonce q. Laodislaus estoit trespasse la mort duquel ne fust sans suspecon de poison. Neatmoins on ne fist moindre chere aux ambassadeurs conduitz par hommes illustres de frace q les firet defraier iusqs a ce qlz furent entrez en germaine.

La mort du duc de bretaigne.

peu de iours apres ensuiuat Pierre duc de bretaigne saysi de continuelle maladie alla de vie a trespas: qui eut pour successeur richemont conestable de france lequel semblablemet mourut bien tost apres/a luy succeda. Francois neueu du duc. Dorleans prenant possession du duche.

Le trespas du roy charles.

¶ De la en apres mourut Charles quant luy fut annonce que aucus auoient pparé vng bruuaige pour lempoisonner Car de cecy tellement se troubla en son couraige ql se abstint de menger p lespace de sept iours entiers. Par quoy lenhorterent les medecins q plus estoit afflige p faulte de viande q par malladie. Mais quade en megeat se cuidoit aider a sa vie les nerfs son

gosier ja retraictz: cõme lestomac plus rien ne recepuoit rendit lesperit le iour de la feste de la Magdaleine apres la receptiõ & accõplissemēt des sacremens selõ lobseruãce crestienne. Et de Mun sur yeure ou il estoit trespasse fut apporte en põpe royalle au sepulchre de ses predecesseurs/& ensepuely au monastere saict Denys. Cil roy certes estoit cõtre lequel au cõmencement de son regne fortune tresaprement se rebella cõme se elle fust appliquee a lexterminer & mettre son royaulme. Puis doulcemēt le traictāt le fist glorieux victeur: par la grace de dieu restituteur du pais car cest chose digne descripre de luy. q̃ les āglois discordans de leur royaulme fendue dinoire le affectāt cõmēca p̃harme a psecuter. Henry lequel remediāt a celle entreprise amassa tresgrosse armee & se tenoit en lisle champestre encloz & enuironner de fossez tõsiours rā parcs & tresfortes munitiõs huyt portes establies a lentour & au tant de gardes de sa parente a ce q̃ aucũ nentrastes es tētes sil nestoit cõgneu. Auql lieu richard dinoyre & le cõte de baruic equippe de grande multitude de peuple cheminerēt en bataille. & cõme ia clādestinemēt eussent gaigne lamitie de ceulx q̃ quiardoiēt les portes entrerēt dedēs le rāparc ou ilz vindrent iusqs a Henry lequel espoigne & ceulx q̃ alētour de luy assistoient occis & a mort mis le menirent a lōdres le cõte de baruic deuāt luy chemināt portāt lespee en la maniere du cõnestable. Tantost approchans du chasteau q̃ estoit tenu en la garnison de Henry/quāt ilz le trouuerēt cloz & ferme appellerēt troys capitaines de speciale noblesse pour parlementer auec eulx ausqlz ilz pmirēt par foy & sermēt sauluer la vie & les biēs sil leur ouuroiēt le chasteau. Les seigñr ainsi psuadez vindrēt au deuāt du roy & tātost apres qlz eurent Henry saulue si cõe ilz le suiuoient & acõpaignoient p derriere: se mutina le peuple dōt les aucuns cõtre eulx saillirēt/& en tuerent lung q̃ estoit homme tresnoble. Et le lēdemain deuāt la porte du chasteau les autres decapiterent & les trencherent en quatre pties. Tardiue est loraison de foy entre ceulx q̃ par conuoitise de regner & seigneurie cõbatēt a cousteaulx cõbien q̃ le coulpable du crime loig neschappe ql ne soit pugny. Adoncqs de la raison de henry estoit demoure. Sombresset q̃ despite de ce q̃ le roy estoit tenu cõspirateurs nõ autremēt q̃ psonnier & q̃ plusieurs dõ sõ lignage auoit este occis amassa grāt nombre de iouuēceaulx de ceulx principallement desqlz les peres ou cousins perilz & par ainsi assaillant. Richard trouuer en la plaine de sainct albouin equippe de plusieurs gens darmes le occit auec plusieurs autres. La teste duql apres qlle fut separee du corps cõmāda moquer dune courõne de feurre pource ql auoit affecte le royaulme. De ces aduersitez de Henry aiant charles cõpassion enuoiāt lettres aux Normans p lesquelles leurs escripuoit qlz laissassent & souffrissent sās cõtrouerse les āglois suiuans le pti de Henry descendre & demourer en leurs paix loger & marchāder liberallemēt. Certes de telle benignite vsa charles enuers celluy lequel souuentesfois cõme ennemy lauoit psecute & tāt q̃ possible luy fut sefforcea donner secours ayder a Henry affin quil le remist en liberte. En ceste maniere lestat des choses humaines est muable acequel cil qui est seul & constitue en hault lieu non sans cause craigne sa chuste & que quant il sera deiette ia ne languisse en son couraige. Le cõmencement de henry fut tresheureux. Tout au contraire aduint a charles Henry fut expulse de son royaulme Et. Charles apres plusieurs aduersitez glorieusement exalte fut appelle victorieux. Le iour precedent celluy auquel il mourut fut veue vne luysante. Commette prenostiquant le trespas du prince & denonceant les choses futures Signe celeste

Cy finissent les faictz & gestes du tresvictorieux roy. Charles septiesme.

Sensuyuent ceulx du roy. Loys vnziesme.

¶ Comment peu de temps apres que le roy. Loys Unzieme eut commence a regner les princes de france cestassauoir son prope frere charles. Charles de bourgonne le duc de bourbon: le duc de calabre: le cõte de dunois et le conte de dammartin et de sainct paul contre luy conspirerent et ensemble se allierent en guerre en grosse armee vindrent prendre le pont sainct cloud/le pont de charenton et autres lieux pour cuider prendre. Paris. Tellement que le roy fut contrainct leur bailler ce quilz voulurent mesme le duche de normandie a son frere: qui de puis le recouura.

Loys Unziesme. lv. Roy de france.

Au courtois pere/tresuictorieux roy plain de mãsuetude succeda sõ filz Loys mõlt hastif en conseil: de diuers engin: et a peine assez congneu a ses domestiques. ce fut chose certaine que charles eust laisse le royaulme a son filz puisne renõme charles se bõnement leust peu faire mais craignant faire semence de guerre paciemment endura les meurs et labsẽce de. Loys: car mõlt longuement a par soy auoit pense mouuoir guerre cõtre les bourguignons: a quoy se cõsentoient plusieurs des seigñrs de frãce: et cõe a ce faire fut moult enclin: seullemẽt attendoit aulcun mouuement de guerre estre excite par le duc de bourgõgne: a ce que tant ne fust veu aucteur de dissentiõ cõme repousseur et vengeur de iniure. Les nouuelles ouyes de la mort de. charles plusieurs qui exercoiẽt les offices et grãs estatz en la chose publique: hastiuemẽt en henault par deuers Loys se trãsporterent affin de luy cõplaire et agreer aussi requerir de luy quelle choses leur voulsroit cõmãder a faire. Et pour auoir confirmation de leurs offices aulcũs furẽt qui paperẽt (a. Loys nouuel et poure roy) la pecune deue a la bourse royalle et garde iusques a ce iour De tout le nõbre des demãdeurs/il en retĩt quatre seullemẽt cestassauoir pierre lorfeure. Nicolas de louuiers lesquelz il establit cõseilliers et maistres de ses comptes ordõna. Jehã baillet rapporteur en la chãcellerie de france: et restitua symon Charles au premier estat quil auoit cõbien que ia fust cõsume de vieillesse et ne peust cheminer sinõ en littiere. Tous les autres en grãt nõbre renuoya a paris attẽdre sa venue. Ce pẽdant les seigñrs tresrichemẽt acoustrez allerẽt en grãt affluence vers Loys

Le sacre du roy loys. xi.

affin de le mener a reins pour le sacrer: au quel le archeuesque du lieu en la maniere de ses predecesseurs luy bailla la sacree Unction et bñdiction apres lacõplissemẽt duquel mistere. sen alla loys incõtinent a paris et a peine pourroies escripre quelle põpe et hõneur fut receu des parisiens/car affin que ie taise laffluence du peuple de tout lempire des frãcois qui estoit venu au iour de la feste/merueilleuse estoit la multitude des ieux que lon faisoit es rues publicques de la cite les bourguignons entre les premiers couuers de gloire qui se ventoient que par leur moyen auoit loys este ramene apres que par long tẽps sestoit absente de son pere aucuns iours passez a lacomplissemẽt de ceste solẽnite sicõe Phelippe duc de bourgongne desiroit retourner en sa maison grandemẽt le roy exhorta oster son ire/se aulcune auoit cõceue en son couraige cõtre les seigñrs aussi oublier et totallement effacer ce qui estoit passe et que luy suffiroit estre roy appelle sans aulcun tumulte. Luy remonstra le duc dauantaige quil auoit vng frere adolescent lequel aymer deuoit et ambrasser et par portion legitime heritaige paternel auec luy diuiser/apres que ces parolles furẽt dictes phelippe prĩt cõgie de. Loys pour retourner en picardie mais loys qui auoit le couraige enueloppe en ferocite et aspreté: qui ia auoit apris les loix du pais par vsaige continuel istruict es meurs estrangeres partie de son engin partie par le conseil de ceulx qui labsence de son pere reputoient estre exil/cõmenca a faire plusieurs choses/et auant toute oeuure les princes desprise prohibant toute chasse et venerie si

q sestoit crime nourrir chiēs oyseaulx: vser de retz & filez/assaillir les bestes sauuaiges sinō autāt ql le pmettoit/Et q luy fut grāde occasiō dōt depuis suruindrēt les discordz/de tout sō pouoir sefforcea les hōes de tresbasse cōdictiō faire pl⁹ riches & pl⁹ esleuez q les seigñrs de Frāce. Lesqlz hōes il desiroit estre tresseruiables & expeter ses vehemētes volūtez. Car il ne portoit paciētemēt & ne souffrait se aucū quāt il disoit ou cōmādoit qlq chose/p aucune raisō luy cōtre disoit aucunemēt pl⁹ se fiāt en sō engin q a vng chascū tresprudēt ou saige hōe. Apres qlqs annees ses pricipaulx domestiqs luy furēt Jehā du lude. Jehā balue q no⁹ auōs veu cardinal Rommai soubz le pape sixte quatriesme de ce nō: & Innocent huitiesme Jehan hebert apres balue euesq de eureux le seigñr de la forest Oliuier le diable auql Loys osta ce nō de diable/& le fist appeller Oliuier le mauuais & depuis le surnōma le dai: aussi en estoit Estiēne lhuyssier/desqlz seruiteurs il vsa selō sa volēte en diuers tēps/auecqs ceulx cy apres longue interualle vit Doyac trescauteleux/temeraire & mōlt hardy p dess⁹ la condition de sa generation

Oliuier le dai

Par ceulx cy selō q chascū p fois seruoit a Loys les pricesmesprisez auec grant ptie de la noblesse de frāce: deliberēt lalliāce de loys abandōner pour eulx ēsēble leur dignite deffēdre & garder. A ceste cause p secretz messagiers faisāt enqste de ce q chascū sētoit ap soy: quāt assez apparut de leur opiniō & voulēte: le duc Frācois de bretaigne enuoia ābassadeurs vers loys q estoit en poitou faignāt ie ne scay quoy q seroit vtile & pffitable a lūg & a lautre pour le biē publicq. Loys ny fist aucune repugnāce. ais seullemēt reqst le duc a soy venir/affi q psōnellemēt cōfermast ce q ses ābassadeurs auoiēt pmis & iurerēt les ābassadeurs ce faire acōplir & en brief tēps reuenir auec leurs price p deuers le roy. ¶ Apres qlz eurēt pris cōgie du roy/ptās de poytou/& cōe tāt seullemēt eussēt fait douez mille pas/charles frere du roy occultemēt & eschappe deulx se retira & sē alla hastiuemēt en bretaigne ou Jehā cōte de dunois lauoit precede: pricipal cōsulteur de la fuitte car aīsi auoit este machine ētre les prices. De ceci loig ne furent plusieurs seigñrs/q icōtinēt le roy delaisse: suiuirēt charles. Laqlle chose cōgneue iehā duc de bourbō q auoit en mariage la seur de loys se leua en guerre ouuerte & occupa tout le demaine du Roy q estoit en ses terres auec ce tīt en prisō crussol: Traignel & Doriolle pricipaulx officiers de la maisō du roy & plusieurs aultres. De la en apres cōtinuellemēt sefforcea distraire & rauir hors de la bastille saict āthoine chaban: q p le sō de Loys estoit illec obserue & garde. ¶ Parquoy forment en ce mesme temps q ces choses on traictoit anthoine supant de nuict au duc fut par luy receu en moult grant liesse pourtant quil naymoit Lois & quil estoit espere tresprofitable a la guerre future Loys doncques ainsi trouble au commencement de ceste tant manifeste rebellion. Tantost auec lettres enuoya a Paris charles de melun: Jehan balue & Jehan Pruost & plusieurs aultres par lesquelles lettres admonnesta les gouuerneurs & principaulx habitans de la cite: & les aduertit du dangier cuidant qui pouoit a aduenir a cause de la rebelion de charles qui auoit renonce lalliance de france. Disans que bien entendoient les princes auoir prins & esmeu le les armes contre soy Parquoy estoit besoing moult soigneuse garde a ce que nouuelles esmeutes ne se leuassent en leur cite laquelle estoit le chief capital du royaulme de france/dont les aultres prendroient exemple ou de paix ou de guerre. Et se les parisiens demouroient en leur foy & alliance riēs ne debuoit craindre de tout ce que les cōspirateurs machinoient a lencontre de luy. ¶ Par

ceste remõstrãce les parisiens p̄ vindrent a obeyr establirēt guet en la ville ⁊ garde aux principalles portes: dõt les aucunes firēt boucher ⁊ totalemēt estoupper. Firēt aussi racoustrer les chesnes q̄ par elles souloient estre tendues es carrefours de la ville. Ce pēdāt q̄ lō faisoit ces choses a Paris/ āthoine chabā eschappe de prisō/ cheminant par Gastinois: print les chasteaulx de sainct Forgeō ⁊ sainct Maurice: ou Geoffroy cueur tenoit garnisō leq̄l fut emmene prisōnier: de to⁹ les biēs prins ⁊ pillez. Sicōme sourdoient tāt de choses nouvelles. Loys appella en sō aide Rene duc dāiou q̄ lō appelloit roy de Sicille: ⁊ Charles cōte du maine En quoy faisāt leua une forte armee de environ. xxx. mil. cōbatās. Mais ap̄s le se iour de plusieurs iournees: voyāt q̄ en ce lieu peu prouffitoit: bailla p̄tie de larmee a Rene ⁊ a Charles freres pour resister aux entreprinses des Bretōs: ⁊ le residū des gēs darmes mena en Berry Toutesuoies il delaissa la ville de Bourges quāt il entēdit q̄ au nō de son frere Charles la tenoit le bastard de bourbō p̄ puissāte garnisō/ ⁊ tātost chemina en bourbōnois (q̄ est voisi de Berry) ou il print dassault le chasteau sainct Amād. Aussi peu ap̄s vint Malisson soubz sa puissāce/ moyēnāt q̄ Jacq̄s de bourbō gouverneur de la ville la luy rēdit et

Larmee du roy loys ꝯtre les p̄rīces de frāce rebelles liura. ¶ En ces iours cōe aucuns souldars ⁊ mortes payes de la garnison de. s. Forgeon eussent couru a Moret ⁊ dillec emmene de nuict prisonniers aucūs des hītans de Sēlis q̄ estoiēt loges es hostelleries de ce lieu/ ap̄s le cas cōgneu cōmāda Loys rōpre les pōs de chamoys ⁊ beaumōt. Car la estoit bruict q̄ charles filz de Phelippe duc de bourgōne avoit leue une armee pour la ioindre avec les autres cōspirateurs du nōbre desq̄lz il estoit/ ⁊ nestoit ce bruict couvert de mēsonge: attēdu q̄ anthoine bastard de Phelippe ⁊ le mareschal de Bourgōne avec q̄lq̄s bēdes de gēs darmes venāt devāt larmee de charles: prindrent Mondidier ⁊ Roye. Loys a Perōne estoit en garnison le cōte de Nevers ⁊ Joachin rouault mareschal de France avec quatre mille cōbatās. lesquelz quāt cōgneurēt la venue de Charles delaissans a Perōne pour la garde de la ville aucuns hommes de la noblesse des frācois avec ciq̄ cēs archiers: tātost a Noyō ⁊ a compiegne se transporterent ce pendant que la picardie estoit esmeue de ces mouvemens de guerre Charlote seur de Loys ⁊ espouse du duc de Bourbon p̄ le conseil de sō mary sen alla a sainct Poursain ou le roy seiournoit: pour appaiser les noises ⁊ discordes: Mais frustree de son intention retourna a Riom ou ce pendant sestoit le duc de moulins retire. ¶ En ce mesme temps le chasteau sainct Maurice fut receu q̄ charles de melun: moyennant/ que ceulx qui y estoient en garnison se rendirent Aussi lon fist commandement aux parisiens avoir armeures en leurs maisons. faire le guet dessus les murailles de la ville: mettre des fallotz ⁊ flābeaulx ardans parmy les carrefours: ⁊ des lanternes allumees toutes les nuictz es maisons. Lors sefforcea le roy a

Guillaume fichet avoir hommes en armes deslite de luniversite de Paris desquelz il vseroit aux necessitez ⁊ affaires de la guerre/ Auquel temps guillaume fichet estoit recteur de luniversite: homme de grant couraige: puissant en doctrine ⁊ art de bien parler ⁊ enseigner aultruy qui en mon aage amene la lumiere ⁊ clarte aux estudes de hūainte grans en tenebres ⁊ a excite ⁊ meu plusieurs a aprendre latin ⁊ elegantement parler. Doncques ap̄s quon eut receu les lettres du roy faisantes mention darmer les escoliers Fut faicte congregation generalle/ ou il fist une elegante ⁊ diserte oraison par laquelle ne doubta dire sentēce cōtraire et repugnante a Loys/ dont acquist bruit ⁊ hōneur ⁊ louēge. car cōme Bessarion grec cardinal ap̄s aucunes annes faisoit loffice de legation envers le Roy la renommee de fichet ouye lapella avec soy et le mena en ladicte ville de Romme le

recõmãdãt au pape sixte quatriesme de ce nõ. Encores sõt les liures de rethoriq̃ dicel-
luy fichet ꝛ oraisõs ꝛ epistres/ Et loeuure de bessariõ cest la deffẽce de platõ cõtre tra
pezonce q̃ disoit iniure a Platõ pferoit a luy aristote. ¶ Les parisiens estãs aisi soi-
gneux. Charles filz de phelippe de bourgõne aspres couraigeux iouuẽcel (duql to9 les
autres ꝯspirateurs attẽdoiẽt grãt aide) mena sõ armee au põt saĩct Mayẽt q̃ meine
a la riuiere Dayse ceulx q̃ pparoiẽt les armes cõtre le roy loys auoiẽt ẽsẽble determi
ne eulx assẽbler/ affi q̃ le peuple de tailles foulle ꝛ fo͞rmit serf: meissẽt en liberte la cautel
le des pecheurs est si subtille q̃lz couurẽt leur iniq̃te du manteau de iustice charles doc
q̃s cheminãt auecq̃s sõ armee p to9 les lieux ou il passoit pmettoit au peuple liberte
attrayãt a soy le populaire soubz espece de beniuolẽce/ car il corrõpoit par pecune le ca
pitaine du põt ꝛ du chasteau/ nomme Madaire lieutenant de pierre le feure/ puis pas
sant la riuiere tantost facillement occuppa au cũs chasteaulx. Aussi vindrent en sa
puissance Beaulieu ꝛ Dammartin. Auec lesquelles places il occupa Laigny ou les
bourguignons rauirent ꝛ brusserent les liures des cõptes cõtenans la recepte des de
niers du roy/ sus lexaction des tailles ꝛ tributz Daudtaige firent ouurir les chãbres ꝛ
garniers ou estoit le sel/ donnans a tous puissance den prendre ꝛ achepter en payant
le droit/ du marchant seullement/ ꝑ aisi pnoncerent toutes choses estre affranchies d
tribut. Charles riblant en ceste maniere/ Joachin rouault craignant (ce qui est vray
semblable) que le bourguignon allast a paris se transporta en la cite auec bonne puis
sance de gens darmes. Et ce pendant Loys assiege a Rion en auuergne/ ou les ducz
de bourbon ꝛ nemours les contes darmignac ꝛ allebret sestoiẽt retirez. En larmee du
roy loys estoient .xxiiii. mil. combatans ꝛ tresexpers en la guerre ꝑ long vsaige de gẽ
darmerie/ du nõbre desquelz ꝛ aussi de leur force/ les ducz espouentez ẽuoyerẽt messai
giers a Loys traicter de paix. Et iurerent que silz recouuroient la grace du roy le ser
uiroient iustement ꝛ loyallement: auec ce feroient diligence q̃ tous les aultres prĩces
alliez retourneroient en son amour ꝛ garderoient sa foy et son alliance. De laquelle
chose pmirent enuoyer au roy messaigiers a Paris le .xiii. iour de iuillet. Encores
ou aultre pensee demourroit au princes: neantmoins en foy constãte acomplirent les
conuentions dessusdictes. ¶ La forme du traicte de paix fut mise en escript ꝑ notai
res apostolicques soubz peine dexcommunication ĩdicte contre eulx q̃ seroient ou vẽ
droient au contraire. Toutes lesquelles choses ꝯmanda Loys a Charles carlat che
ualier du guet relater ꝛ porter a paris/ Quant ceci fut congneu/ on ordonna faire ꝑ
cessions a paris: pour prier Dieu en leglise saincte Katherine du Val des escolliers.
Ce pendant charles de bourgonne mist son armee en ordre ꝛ fichea ses tentes A. S.
Denis. Et le lendemain delibera occuper le pont sainct clould ou il enuoia deuant
aulcunes bendes de gens darmes/ Jacq̃s le maire estoit capitaine de ceste place: leql
apres le troisiesme assault se rẽdit: ꝛ les ennemis prindrent iouissance du pont ꝛ affi
que charles ne fust veu laisser pis en arriere chef de tout le royaulme faisant mar
cher son armee enuoya deuant aucuns herauls darmes: pour demander franc ꝛ leur
passaige parmy la cite: ꝛ tout dung train signifier ꝑ ce on le reffusoit: charles feroit op
pression ꝛ violence a la ville. En ce iour establie estoient a garder la porte sainct De-
nis Pierre lorfeure ꝛ Jehan de paupaincourt. ꝛ sicomme ilz commencerent a donner
responce aux herauls: incontinent appceurent larmee des bourguinons qui ia estoit
a sainct ladre comme silz esperassent surprendre les gardes en desaroy: Mais le peu
ple arme/ ꝛ Joachin auec les siens aigremẽt les arresterent. Adoncq̃s les ennemis che

Liberte au peuple pmise

Le pont saict clouds: prins des bourguignõs les bourguignons deuant paris

minãs au chãps/pourtãt q̃ ql̃q̃ nõbre d̃ sõ armee fut occise des parisiẽs ↄmẽca charles
a menacer la cite Toutesuoyes voiãs q̃ ↄtinuellemẽt on iettoit bõbardes ⁊ artillerie d̃s
murailles s⁹ ses gẽs/il retira arriere sõ armee ⁊ passa la riuiere au põt de saĩct cloud
quãt il entẽdit q̃ le frere du roy loys cheminoit p̱ la beaulse auec les bretõs il mena sõ
armee a mõtlehert. Ja estoit loys ptp de Riõ:⁊ p̱ grãt chemĩ venoit a paris aduerti d̃
lapprochemẽt des bourguinõs/mais quãt il ↄgneut q̃ sõ frere le venoit assaillir p̱ der
riere:⁊ q̃ deuãt sõ frõt auoit le bourguinõ ses gẽsdarmes sãs attẽdre le grãt nõbre de
pietõs q̃ le suiuoiẽt auec grãt multitude de cheuaulcheurs hões darmes se trãsporta
a chartres pẽsãt vaincre les bourguinõs auãt q̃ les bretõs se ioignissẽt auecq̃s eulx.

La bataille d̃ Montlehery.

Quãt le roy fut arriue ou charles de bourgõne auoit mis sõ siege sãs dõ
ner espace a ses gẽs darmes d̃ soy reposer/bouillãt ⁊ brulãt de fureur
dõna lassault aux ennemis/lassault fut espouẽtable ⁊ plaĩ de sãg/car
plusieurs des bourguinons q̃ batailloiẽt a lauãgarde ⁊ p̃miere poĩcte
sẽ fouyrẽt. Et grãt nõbre dicculx furẽt occis ⁊ pris en fuitte. ¶ Lors
les parisiens oyant le bruit de ceste chose/se mirent to⁹ en armes ⁊ se respãdirẽt parmy
les chãps pour p̃rẽdre la proye des fuitifz Et moy ay veu amener plusieurs prisõni
ers en la cite dõt les armeures estoiẽt toutes dissipees:⁊ si auoiẽt plusieurs playes:⁊
sesiouissoit tout le peuple nõ q̃ de victoire mais le conte de sainct Paul tenãt en ordre de
camp le residu de larmee des bourguinons ses gens darmes tresfort admonnestoit de
soubstenir lassault du roy. Lequel ap̃s q̃l eut respandu vne partie assaillit laultre qui
sestoit enclose de chariotz comme de murailles:rãpartz ⁊ munitiõs tournant son artil
lerie vers les francois laquelle ↄsterna a occist plusieurs cheualiers de illustre nõs ⁊
ancienne noblesse. Fut dõcques la bataille trescruelle en laquelle on ↄbatoit de to⁹ co
stez sans nul esp̃gner:si que mesme le roy loys vertueusemẽt combatãt entre les siens
estoit en grant dangier. Aussi fortune menassa Charles de bourgonne:q̃ ses gẽs vne
fois arracherent a Geoffroy de sainct Belain. et de rechief empoigne par Gillebert
grassay le deliurerent Mais iacoit que les hommes darmes francois a grant force
enflambez contre les ennemis en prosternassent plusieurs:toutesfois aucuns des pie
tons ne les suiuoit q̃ egorgeast les prosternez:parquoy ceulx q̃ estoient abbatuz auoiẽt
espace de soy releuer ⁊ recommenser la bataille. Par diuerse fortune fut combatu ius
ques au vesp̃s du. xv. iour de iuillet iusques a se que les gens darmes escossois qui
auoient la garde du corps du roy:considerans que loys estoit en grant dãgier car tou
te la iournee parmy le grant chault bouillant en la meslee de si horrible bataille na
uoit ni beu ny menge:⁊ six cens hommes darmes que le conte du maine montauban
mareschal:Gargassale menoient dicelle bataille espouentez. Loys laschement aban
donne:sen estoient fouiz/prindrent le roy ⁊ le menerent dedens le chasteau de mõtlehe
ry/⁊ par ainsi fut la bataille rompue/les bourguinons demourãs en leur champ. Lõ
trouue p̱ memoire que ẽ ceste bataille tant dung coste q̃ daultre es deux armees mouru
rent. iii. m. vi. c. hommes. Entre les frãcois mourut Pierre bressay/Geoffroy de saĩct
belain ⁊ Floq̃t. Et du coste des bourguinons en fut occis beacoup plus/car forment
tous les gardes du prince y moururent. Ap̃s que le roy fut vng peu recree ⁊ rafroichi
conseille fut soy transporter a Corbeil/⁊ de la a Paris ce pendant quil estoit a corbeil
aduerti que charles de bourgonne passoit la nuict au lieu de la bataille/il ne se fault
(dist il) esmerueiller sil demeure au champs:attẽdu q̃l na ne ville ne chasteau pour soy
loger. Le segond iour ap̃s la bataille de moltlhery vint Loys a Paris/ou si comme en

souppãt il racõptoit aux assistẽs sa fortũe en forme de couraige tresaigrement p̃ sa de
plusieurs choses: remõstrãt lincertitude ⁊ instabilite de lestat ⁊ cõditiõ des hões/car il estoit
hõe lettre/instruict ⁊ expert es lettres p̃ dess⁹ la coustũe des trois p̃quoy' p̃uoqua plusi-
eurs p̃sõnes a larmes ⁊ gemissemẽs. Neãtmoĩs p̃loit ẽcores de retourner cõtre ses ẽne-
mis/mais de ce faire p̃ les pl⁹ saiges diuerti se retĩt a Paris/certes Guillaume/char
retier euesq̃ de Paris luy fist vne belle oraisõ p̃ laq̃lle cõe il y eust mis en memoire les
choses passees Lẽhorta auoir la raisõ de celles q̃ sẽsuiuẽt/Cest assauoir q̃ chose cõuena | Loraison de Guillaume Charretier euesque d̃ paris
ble estoit au roy de pourueoir a tout p̃ bõ cõseil: a lẽtour de soy auoir hões aymãs le biẽ
et eq̃te. q̃ gardẽt la trãq̃llite de paix/⁊ soiẽt moderez p̃ attrẽpãce de guerre ⁊ iustice. Le
roy meu p̃ la remõstrãce de leuesq̃ cõmãda a soy choisir hões de bõne renõmee q̃ chas-
cũ iour assisteroiẽt a sõ cõseil auec les ãciẽs cõseilliers. A ceste cause six des citoiens:
six des cõseilliers de la court de p̃lemẽt/⁊ autãt de luniuersite de Paris hommes bien
approuuez receurent ceste affaire: O combien angoisseuse estoit la p̃uince: se tu consi
deres la vehemence du prince/laq̃lle bresay encores viuant auoit q̃lq̃ fois p̃ facecie ⁊
ioyeusete exprimee. Car Loys estant monte dessus vng petit cheual: sicõe il estoit alle
a la chasse: linterroga bresay en la maniere qui sensuit Trespaisible roy (dist il) dont
as tu acq̃sti ce cheual. Pourquoy (dit Louys) Bresay iuge' tu celle Chose/Car il
Est Tresfoible. ⁊ trespetit/ pource (dict bresay) q̃l te porte auec tout ton cõseil p̃ sẽbla
ble cauillation de rechief tensa le Roy: a lheure q̃ aucũs ãbassadeurs vers luy estoiẽt | Les meurs du roy loys
venuz de par le roy dangleterre. Car sicomme loys demãdoit a ses seruiteurs fami
liers quel don especial il p̃senteroit aux ambassadeurs ãglois tu as dit bresay en ta
chappelle vng grant nombre de chantres dont tu ne fais grant estimation ⁊ ne te dele-
ctes en leurs champs ⁊ cantiques. Parquoy me semble que ce sera bien fait se tu les dõ
nes aux ambassadeurs: attendu que facillement ten passeras. A ces parolles cõmẽca
Loys a soubz rire: combien q̃l entẽdist que bresay les auoit dictes par cauillatiõ: pour
ce que au seruice diuin au soulaigement ⁊ de sa tristesse ⁊ sollicitude: peu vsoit des ar-
monies de chant. Car loys delaissa ⁊ desprisa toutes les honnestes cerimonies des
choses mondaines obseruees par ses predecesseurs: ⁊ la maieste royalle trop humiliee ⁊
abbessee: appelloit plusieurs a son conuy: auec lesquelz il buuoit ⁊ mangeoit affable
ment ⁊ familierement: aulcunesfois ordonnement parlant par especial quãt ilz esche
oit tenir p̃pos des femmes. Vestu nestoit de habitz sumptueux: ⁊ ne sesiouissoit de la põ
pe des courtisiens. Depuis la bataille de montlehery il eut tousiours le couraige moult
ententif a soy garde: conuoiteux de vengence ⁊ de accroistre son empire ⁊ de auoir tres-
longue vie. Oultre ces choses il estudia auoir grant nombre de gens darmes. Aus-
quelz comme bonnemẽt ne peust bailler soulde: pourtãt q̃ ces conspirateurs occupoiẽt
les lieux sus lesq̃lz il auoit acoustume recepuoir les deniers pour souldoyer ses gens
de guerre il demanda pecune par emprunt aux parisiens. Laq̃lle plusieurs des citoiẽs | Lexecution des accusez
luy denierent pource que la sõme estoit grande. Pour ceste cause Loys courrouce priua
aucũs de leurs offices ⁊ administrations royalles. Et se estoit en tous cas suspecon-
neux croyant trop facillement ce que lon luy raportoit. parquoy fut voye ouuerte aux
accusateurs au detriment de plusieurs. Car nous auõs entẽdu auoir este plusieurs ac
cusez qui pour causes legeres ⁊ sãs estre ouyz en leurs iustificateurs furẽt mis a mort
¶ En ce temps Jehan bourgeois qui Auoit suiuy en Bretaigne Jehan berard son
Maistre conseiller en la Court. de parlement Gratien ⁊ Francois Meriodeau
Freres Accusez de laise maieste furent iceulx Jettez ⁊ noyez en. La riuiere. De seine

Quelq̃s iours ap̃s Pierre guerold q̃ estoit accuse venu a paris cõe espie du duc de bretaigne fut decapite ⁊ diuise en quatre p̃ties. Oultre ceulx q̃ de q̃lq̃s fẽmes ⁊ citoiẽs de paris accusez auoit eu polles auec les ɔspirateurs furẽt estainctz de nuict en la riuiere Riẽ nestoit a seurete ⁊ hors le dangier des accusateurs/car pour mourir suffisoit auoir este en q̃lq̃ maniere accuse/Mais ie retourne aux ɔspirateurs. ¶ Charles de bourgõne ap̃s la victoire p luy obtenue en la bataille motlhery/sẽ alla farcy de gloire a estãpes/ou se assẽblerẽt le frere de Loys ⁊ le duc de Bretaigne/auecq̃s les aultres ɔspirateurs q̃ biẽ tost y arriuerẽt. Quãt ilz eurẽt cõsulte en ce lieu ap̃s le quīziesme iour cheminerẽt en gastinois auec leur armee/prīdrẽt ⁊ occuperẽt Prouis ⁊ Moret. Alẽcõtre desq̃lz marcherẽt vers põne a Seine. Sallezard ⁊ la bẽde de Joachi rouault pour

Lassẽblee des cõspirateurs a estãpes.

empescher le passaige aux ennemis:toutesuoies pource q̃lz estoiẽt en trop petit nõbre de gẽs darmes ilz reculerẽt arriere p aisi les aduersaires q̃ trouuerẽt des basteaulx aup̃s de moret passerent seine ⁊ yonne Entre les cospirateurs estoit iehan duc de Calabre filz de Rene / daniou ⁊ quãt Loys fut aduerty q̃l venoit auec grant nombre de gens darmes en auxerrois/vers luy enuoya le seign̄r de Precigny ⁊ Cristofle paillard affin dessayer le p grandes p̄messes le pourroit cõuertir/Car pource q̃l au nom de son pere Rene a cause du royaulme de Naples auoit entreprins la guerre contre Ferdinand bastard de alphonse roy darragon ⁊ q̃ luy seul nestoit suffisant ny assez puissant pour soubstenir si grosse guerre:auoit Loys esperance de le rappeller en sa grace:quant luy p̄mettroit dõner secours en celle guerre neãtmoins iehã endurcy en son couraige/ ⁊ de p̄pos abstine p̄seuera aller auec ses compaignons conspirateurs. Laquelle chose congneue le roy pourueyant aux affaires de Paris:ordonna les francois archiers qui froischement estoient venuz de normandie a la garnison de la cite auec .cccc. hões darmes. Puis sen alla a Rouen dõt il enuoya le conte deu a paris q̃ en son lieu prendroit la sollicitude de la conduicte de la guerre ⁊ de la ville. Et cõme au long ⁊ a lentour des esgoutz lesq̃lz fait euacuer les ordeures fanges ⁊ immudices de la cite fussent plantez plusieurs saulx qui auoient p̃ins croissance:et quilz sembloient estre prouffitables ⁊ duisans aux aduersaires pour espier. ⁊ se mettre en embusche:tous furent abbatuz au grant dõmaige des possessiõs diceulx. Le mõcel de voyrie q̃ p les grauois aportez deuant la porte sainct denis estoit creu a grande haulteur fut commãde rabatre. Mais plusieurs du populaire illecq̃s assemblez pour y besongner:quant on veit que peu estoit la besongne sans pffit aduancee comme inutille:fut delaissee:⁊ fist on entre les murailles ⁊ la ville rãpars terrassez ⁊ todis de aisses enclauez lũg de lẽs laultre pour la p̃paison des terrasses le tout a la protection ⁊ deffense dicelle cite ce pẽdant les princes assemblez prindrent le pont de charenton ⁊ la garnison q̃ mise y auoit este se retira a Paris. Le pont p̃ins ap̃s q̃ les ennemis eurẽt passe la riuiere de Seine/charles frere de Loys occupa beaulte (qui vers marne cloz le bois de vincennes) pour y loger Le duc de bretaigne mist son siege a saict maur charles filz du duc de bourgonne sen alla a conflan pource q̃l appartenoit a son pere ⁊ estoit de sa seigneurie. Aussi plusieurs bendes de bretons ⁊ bourguinons firent leur station soubz le ciel parmy le boys de vincennes. Quant le conte deu cõgneut ceste embusche il enuoya Rãbur p deuers les conspirateurs:⁊ luy bailla commission des princes enquerir:que signifioit si grãt appareil darmes:quelle pensee ilz portoient contre le roy ⁊ la chose publicque loys lauoit estably gouuerneur de paris:⁊ plus appliquoit son couraige a recõciliation ⁊ beniuolence que a guerre sil estoit receu mediateur pour les choses appaiser) Rãbur ẽ

La legation de Rambur aux p̃inces ɔspirateurs

sturict de telz mandemens sen alla p devers les princes. Mais lissue de ceste legation fut seullement cogneue au seul conte q Rabur avoit envoye/a ce q par abucture en publicque follement p ferce p crainte de pire fortune ne se tournast le peuple a choses nouvelles. Car a peine estoit Rabur retourne:que les ennemis se respandirent largemet en la plaine ou est le monastere sainct. Anthoine des chaps. Contre lesquelz saillirent les. Parisiens:a a peu de domaige dung coste a daultre furent faictes qlqs legieres batailles. ¶ Au iour ensuivat. Charles frere de. Loys p lopinion des princes ses alliez :envoya quatre lres a Paris:Une aux citoies. les autres a la court de plement les tierces au clerge/a les autres aux escolliers. La teneur de ces presentes lettres estoit quil sestoit allie des autres/ et tresnobles princes du royaume:non voulente ou propos faire guerre aincoys pour le pffit de la chose publicq pquoy requeroit quil luy envoiast peu de ges q fussent saiges a reples de bonne scièce affin de leur notiffier plus amplement les causes de lassblee dessusdicte. Aps la lecture des lettres au non des citoies furent envoyez. Jeha choard lieutenant du puost de. Paris. Fracois asser Arnauld luyllier. Du clerge. Thomas courcelle. Jehan de lolyue docteurs en theologie a Eustace luyllier. De la court de plement. Jeha boulengier. Jeha sellier/a. Jacques fournier. De luniversite de paris. Jacques cuin. Jeha luyllier Jeha de. Montigny a. Enguerrant parety medecin Tous ceulx cy soubz la coduicte de Guillaume charretier eveq de paris vers les pnces se trasporterent. Apres quon les eut fait entrer au coseil. Jeha conte de Dunois :pour et au nom des pnces declaira les causes pour lesqlles on les avoit appellez. Et quat les ambassadeurs eurent entedu le couraige des pnces/retournas au coseil q estoit a ce ppare en lhostel publique de la ville:ilz racompterent la voulente des pnces en la maniere q sensuit. Cestassavoir q ia longuement avoient les princes cosidere les meurs de loys. Lesql non seullemet foulloit le peuple d tailles a servitude non acoustmee aincois aussi les avoit en cotènement avec pres que toute la noblesse de frace/q tout faisoit a sa guise a voulente. Que luy mesme estoit la loy:le iuge a le plemet. Que toute son espace de regner mettoit en armes a ges darmes ql se servoit a tenoit familier de gens issuz de hubles a povre lignee affin quilz luy accordassent tout ce quil vouldroit a obeissent a to⁹ ses comandemens a se appliquoit a les faire pareil aux prices que tout estoit plain daccusateurs. Que nul navoit ses richesses mesmes sa vie a seurete. Que plusieurs pour frivolle suspition bannis estoient et pduz/et plusaux princes nestoit laisse dauctorite. Que les bestes brutes a saulvaiges estoient en plus grade seurete a liberte q les hoes. Que la pecune a les deniers du roy estoient poigallement respanduz aux hoes de nul bien a honneur q avoient les pensions annuelles q les princes devoient avoir. Que pres estoit a peu deffailloit q toutes choses desordonnement a ung seul appartensist. Toutes lesqlles causes avoient meu les princes predre les armes pour leur ptectio a venir ensemble a la royalle ville ou lon demandez doit on demander le comun iugement des fracoys. affin que en la maniere des anciens le coseil des trois estaz assble lon puisse paisiblemet traicter des choses comunes. Que vraiement loys estoit leur roy ensemble du royaume des francoys maisque a leur office et dignite appartenoit le enhorter et admonnester ses predecesseurs ensuivir user des loix du pais entretenir chascun en son endroit et en sa coustume moderer les tailles avoir pitie du peuple qui forment estoit desnue de tous biens pquoy reqroiet entrer en la ville sans aucune iniure. Ce sont (dist charretier) les remostrances q no⁹ ont fait les prices pour le bie⁹ declairer le rapost tel q dess⁹ est recite fust

Les ambassadeurs de Paris.

La responce des conspirateurs.

accorde de faire generaille assēblee & quonne deuoit aux pnces denier lentree de la vil le:se apres la foy p eulx iure se abstenoient de toutes iniures & molestatiōs & qlz papassent to' les desp ēs qlz seroient en la ville Et encores ent dit lassēble que cecy leur seroit ottroyee pourueu que. Loys y dōnast son cōsentement/sans leql nestoit loysible aucūe chose follement faire. Pour raison dequoy le lendemain retournerēt les ambassadeurs p deuers les pnces ausqlz ilz annocerēt la sentēce des parisiēs. Mais les capitaines des gēs darmes que loys auoit laisse en garnison. Quāt ilz cōgneurent la response des parisiēs firent mōstre:reueue de leurs gēs darmes et en ordre de bataille tournoierēt la cite acoustrez en armes cōe sil eust este besoing de cōbatre. De laqlle chose le peuple resiouy print meilleure esperance. Dautre part mōtauban admiral de frāce leur augmēta le courage:lequel ce iour mesmes arriua en la ville auec grāt nōbre de cōbatās. ¶ Ne fut loys paresseux de en normādie reuenir auec les munitions & bagaiges de son armee/eqppe de grande multitude de pietons & pionniers a ce que en abscence ses ennemis ne fussēt receuz en la cite/car peune tint les parisiēs suspectz/que sans son cōseil auoiēt enuoye ābassadeurs vers les pnces. Quant le retour de. Loys fut sceu vindrent iceulx pnces se psenter en la plaine de saict anthoine:ou ilz passerent p la riuiere de seine pour eulx mōstrer eqppez de toutes leurs armees auec grāt resonāce de trōpettes & clairōs. Cōtre lesquelz ne fust faicte aucune course:aīcois en grāt silēce se tenoiēt les gēs darmes dess' les murailles/pour les garder auec grant nōbre des citoiens de paris. Vers les vespres de ce iour & autres iours ensuiuās cōme se fussent de rechief les ennemis monstrez & pourmener:sortirēt plusieurs hōes de guerre de la cite/& maītenāt a la porte sainct anthoine/tātost a la porte saict. Denis bataillerēt cōtre les ennemis cōe p belliqueuse iectance. ¶ Ce pendāt Loys aduerty de lopinion q auoit este donnee pour recepuoir les pnces en la cite banist & mist en exil to' ceulx q auoient acqesce a celle sentence. Cestassauoir. Jehan luyllier Eustace & Arnault les huylliers tous dune parēte citoiens auec. Jehā choart & frācois haste. Au regard de charretier euesque de. Paris/cōbien q Loys le tiensist mōlt suspect & en sa haine/toutesuoies il ne fut mis au nōbre des bānis/car pource ql estoit hōe entier & de saincte estimatiō attrēpa & modera loys cōtre sa seuerite. Neātmoins il le repint & increpa/q sās sō sceu estoit alle p deuers ses ennemis. Le crime augmentoit. Jehan euesq dalby cardinal rōmain qui estoit moine natif de bourgongne hōme de grande renōmee:q le voyage que charretier auoit fait aux conspirateurs reputoit estre crime de lese maieste. Et ny auoit doubte que. Loys soigneusement cecy pchassoit affi q pour ceste cause peust faire translater charretier a vng autre eglise. Mais peu de temps apres leuesque trespasse comme dess' sa sepulture eust este mise vne lame et epithaphe en leglise de la benoiste vierge marie qui estoit a son honneur et a sa louenge. Commāda. Loys adiouster a lame de cuyure ou estoit lepitaphe de charretier vne autre epitaphe moult cōtraire & repugnante a renommee de cil homme. ¶ Durant ce tēps le roy aduerti q. Charles de bourgongne auoit delibere faire bastir vng pont a lopposite de conflan par leql il feroit passer son armee de laultre riue de seine sortit hors la ville et mena grant nombre de pionniers en celle part pour faire fossez & rampars affin de empescher le passaige a laduersaire establissant competent nombre de pietōs pour deffendre les piōniers contre les bourguignons. Mais le cauteleux ennemy comme il eust promptement la matiere cest a dire le pont charpente et construict il fist dresser ce pont vng peu au dessus de cōflā au port qui est dict lāglois tresfermement lie de cordes au coste oppos

La punition des ambassadeurs de paris.

Charretier euesq de paris

site de cellup ou estoient les pionniers. Ja sesforcoient les bourguignons passer quant les hommes darmes francoys et francs archiers arriuerent qui tellement besongnerent auec lartillerie dartz sagettes que aux ennemis osterent la puissance de passer. Et ce pendant que de loing on combatoit: quelque normant du nombre des pionniers: tresexpert de nager occultement se ietta en la riuiere et nageant entre deux eaues sans estre apperceu des ennemis rompit les cordes et les autres liaisons du pont/ partant fut aux bourguignons inutile et le normant retourna auec ses compaignons sain et en bon poinct. ¶ Adoncques partirent les ennemis de ce lieu: et peu apres par messaigiers on commenca a traicter de paix Par loys deputez furent le conte du maine. Precigni et Jehan dauuet Du coste des princes. Jehan duc de calabre. Loys conte de saint paul et Jehan conte de dunois. Qui conuenans ensemble incontinent ordonnerent treues de deux iours pour traicter du demourant. et pource que durans ces deux iours lon ne pouoit bonnement accorder de la forme de paix les treues prolongez furent de sept iours. ¶ Ce pendant que les ambassadeurs traictoient ces choses: vindrent au roy. Loys puissantes bendes de gens darmes de la noblesse de normandie: qui firent leur station au faubourg sainct marcel auec le dommaige des habitans. Car comme ce fust le temps des vendenges: celle nation alle chee en la doulceur des raisins cueilloit et deuoroit les fruictz des vignes a demy meurs: et ne se abstenoit de faire rapines et pilleries es autres lieux faisans iniures aux laboureurs et habitans. Je trouue que de celle nation y en eut deux seullement qui punis furent pour auoir commis ces iniures. Lung desquelz dessainct: la teste nue, portans vne torche ardant parmy la cite et mene en lhostel publique au lieu de greue/ requist pardon de son peche au preuost de la ville: tantost on luy percea la langue dung fer chault et puis apres il fut banny. La cause de si griefue punition si fut pource que repoulse de la porte par les gardes: a ce quil nentrast dedens la cite/ par contumelie appella les parisiens bourguignons. Certes entre les gaulles furent deux noms longuement publiez par iniure Cest assauoir le nom des bourguignons que les francoys auoient ennemis/ et le nom des Armignacz par lesquelz en termes generaulx les bourguignons signifioient les. Francoys ¶ Le lendemain doncques le conte de saint paul par. Loys appelle ne voulut venir que premier neust baille le conte du maine en ostaige Si comme il venoit au deuant de luy chemina lost au champ qui est pres du monastere saint anthoine. Et apres quilz eurent parlemente ensemble lespace de deux heures entieres sans arbitres retournant le. Roy en la ville plus ioyeulx que de coustume se retourna a lentree de la porte vers les assistens et commenca a dire en ceste maniere Doresnauant ne soffcirez tant de paines et sueurs des bourguignons: car ia repoulseray leurs iniures. Ce disant Loys Pierre heron preuost en chastellet luy rendit Neantmoins il emportent noz raisins et ny met on remide. Laquelle voix recepuant. Loys. Cest (dit il) maindre chose voz vignes estre despouillez esquelles pa peu de raisins que ne seroit se les ennemis occupoient ceste cite: et quilz rauissent et emportassent voz richesses que vous auez enfouyes es entrailles de la terre. Pourtant que riens bien ne perdoit de la paix et concorde on prolonges les induces iusques au. xviii. iour de septembre, Durant lesquelles les conspirateurs amasserent grande quantite de viures en leurs tentes que ne fut sans le dommaige du pais. Finablement apres longues consultations toutes les assemblees furent inutilles et tomba toute esperance de paix et concorde par quoy selon le commandement de Loys les gens darmes qui estoient es munitions du port Langlois se retirerent aux chartreux occupans le lieu religieux et sainct/ si que es celles des moines logeoient les cheuaulx et gens darmes les saincts hommes dilec chassez Ne chommerent les ennemis et passerent la riuiere et

Gentil normant.

Linsolence des normans.

La violence faicte aux chartreux.

allerent assaillir les gens darmes du roy ayans leurs têtes a saict marcel:& es lieux voysins:ou fut faict ung combat de grosse puissance aucuns prins & les autres occis

Ependant pensant. Loys en soy mesmes que proffitable seroit sil advertissoit les parisiens de ce q̄ les ambassadeurs avoient traicte touchāt la paix cōseil assemble de tous les estatz de paris en la chābre des cōptes y envoia. Pierre morvillier chancellier de france pour dire que loys avoit cōgneu la demande de son frere & des autres cōspirateurs Et que son frere charles avāt tous autres demādoit pour sa portion de la succession paternelle luy estre baillee aquitaine avec saintōge & toute la conte de poictou:le duche de. Normandie entieremēt. De laq̄lle chose cōe il leut prins le cōseil de gens saiges avoit respondu a son frere qui ne pouoit demander ou alliener ce qui estoit du propre demaine du royaume & le dōner a autrui. Mais que brie & chāpaigne estoiēt tenues soubz autres loix lesq̄lles voulētiers il dōneroit a sō frere exceptez meaulx mōstereau & melun. Davantaige q̄l avoit offert grant somme de deniers a charles filz de phelippe de bourgōgne pour recōpēse des fraitz qui ly faitz en ceste guerre Lesq̄lz offres cōbiē q̄lz fussēt grās voires trop larges neātmoins les avoiēt iceulx cōspirateurs refusez. Et les choses (dit le chancellier) vous a le roy voulu cōmuniq̄r affin q̄ ne pēsez q̄lz ne soit liberal envers son frere ou q̄lq̄ autre selō son pouoir de paix accorder. Apres q̄ morvillier eut cecy dict il delaissa le cōseil & sen alla. Ce pēdāt a. Pontoyse

Pōtoyse trahye & liurée aux bretons.

loys sorbrier q̄ p. Joachin rovault y avoit este laisse en garnison mist les. Bretōs en la ville et au chasteau. Et affin q̄ a icelle nouvelle trahison enioignist ung autre. Incōtinent partist de pontoyse avec q̄lq̄ nōbre de gens en armes et sen alla a. Melun signe de la croix blanche cōme il avoit tousiours quant il servoit le roy:affin q̄ sans aucune suspition de traison receu en la ville deceust les habitans. Mais les habitās ia advertiz de la trahison & estans en armes sus les murailles quāt appercevrent sorbrier a haulte voix deux ou trois fois le crierent trahistre:parquoy le trahistre se voiant mocque & deceu sen retorna a pontoyse en la cite de paris ceulx q̄ faisoient le guet sus les murailles vers les tētes des ennemis veirēt de nuict une estoille flāboiant tōber es fosses vers lhostel darboise. Mais nō assez certais se le feu procedoit du ciel ou des ennemis denōcerēt la chose a loups q̄ molut hastivement chemināt au lieu ou la

La flābe soudaine.

flābe estoit tōbee longuement demoura illec doubteux se ceste chose avoit este pourpēsee par les ennemis pour la ville brusler. Et ce pendāt lon mist gardes par tous les costez & a toutes les murailles de la ville. ¶ En ce temps les gēs darmes q̄ en icelle ville estoiēt logez chez chascū des citoēs iniurieux de parolles si orgueilleux estoiēt q̄ craignoiēt dire q̄ les richesses estātes en la ville:nappartenoient aux habitans aincoys

Linsolēce des gens darmes logez a pis.

estoient siēnes:parquoy osteroiēt les clefz des maisons a iceulx citoiēs et en useroiēt a leur voulente. & q̄ en vain ce cōsient avoir les cheisnes tendues es rues lesq̄lles promptement ilz pourroiēt rōpre & arracher. Apres q̄ plusieurs eurent rapporte la ferocite de ces gens darmes. Le prevost des marchās appella les principaulx de la ville & print cōseil de ceste chose. A ceste cause fut ordonne q̄ de nuyt seroient faiz feux par toutes les carrefours de la ville & illec chascū en sō quartier feroit le guet en armes selō cest edict on feist le guet de tous costez:et ne cessa lon pour quelq̄ prohibition q̄ fist loys ceste sollicitude de la cite fist les gens darmes plus paisibles. Je scay certainement q̄ les parisiēs plus craignirent & doubterent les gēs darmes de leur garnison que les ennemis principallement pource q̄lz entēdoient peu de gēs demourer en la foy du roy Aincoys eclinez

a tenir le pty des cõspirateurs si la fortune se y fust offerte car lors que lon faisoit les feux pmy la ville la bastille sainct. Anthoine fust trouuee ouuerte/et ny auoit huis ne porte q̃ fussent cloz: affin de receuoir de nuyt les ennemis et les faire par ce lieu entrer en la ville cõme plusieurs iterptoiẽt. Dauãtaige les ptuis des bõbardes et autre artillerie p lesq̃z on boute le feu a la pouldre estoiẽt estoupez de cloux a ce q̃ cõtre les ennemis quant ilz entroient ne peussent estre iettes les pierres et que lartillerie ne les peust faire aucune nuysance: Mais quant il virent la cite de tant de feux illuminez ilz se d̃sisterent de leur entreprinse. ¶ Entre tant de sollicitudes q̃ Loys auoit a diuerses fois vindrent deux messagiers: vng q̃ ãnõcea gisors estre enuironne des ennemis et que au chasteau ny auoit aucune garnison et q̃ ny auoit lesse aucune artillerie pour resister cõtre les ennemis. Lautre signifia q̃ les cõspirateurs sollicitoient. Rouẽ de soy rendre a eulx: la foy duquel messagier augmenterent les lettres de la vefue du seigneur de bresay laquelle auoit faict sa residence a. Rouen de puis le trespas de son mary: p ces lettres elle signifioit q̃lle tenoit en prison. Briqmont baillif du palais de Rouen: pource q̃l estoit veu suiuir le pti des ennemis par quoy estoit en seurete tout le quartier de la cite de puis le pont et le palais. Cõbien que ces nouuelles furent telles neantmoins Jehan duc de bourbon lung des cõspirateurs fut receu au chasteau par lhuis de derriere Apres laquelle chose cõgneue les prĩces annoncerẽt a loys: que son frere charles nestoit cõtent de brie et Champaigne pour sa portion ne lheritaige paternel: aĩcois au lieu de tout patrimoine demãdoit seullement la duche de. Normandie. A ceste cause saichãt le roy q̃ la prĩcipalle ville dicelluy duche estoit occupee laq̃lle il ne espoit facillemẽt recouurer voiant aussi q̃ la veufue de bresay. Jehã hebert et baloe euesque deureux ses grãs familliers luy parsuadoiẽt ceste chose: p cõtraincte laissa en don. Normandie a son frere en quoy faisant il receut la principaulte de berri Le frere appaise restoient les cõspirateurs ausquelz estoit besoing satisfaire. Dõques a. Charles de bourgõgne en ppetuelle possession fut baille. Peronne. Roye. Mõtdidier/auec les contez de. Guynes et. Boulongne cõbien que. Loys par paiement de pecune eust rachapte ces places de. Phelippe duc de. Bourgongne pere de cel. Charles: a. Jehã duc de calabre fut donne grande pecune auec cõpaignie de gẽs darmes lesq̃lz meneroit ou il vouldroit aux gaiges du roy. Au duc de bourbon fust assigne pareille pension q̃l recepuoit p chascũ an de charles septiesme auec sa bende de gens darmes acoustumee. Et la pecune qui estoit encores deue pour le douaire de sa femme luy fut parpaiee. Au conte de dunois fut restitue tout ce que on luy auoit oste durant le temps de la cõspiration pension annuelle a luy assignee. Le conte de dampmartin receut toutes ses terres et possessions q̃ auoient este cõfisquees au roy par arrest de la court de parlement. Aussi loys institua le conte de sainct Paul cõnestable q̃ fut le prologue de sa mort laq̃lle de puis il souffrit ¶ Apres que le roy eut satisffait a ses comspirateurs p la voix du herault en la cite et aux tentes des prĩces fut paix de perpetuelle treues publiee: et fut faicte cõmunaulte d̃ victuailles et marchãdises. Toutesfuoies ceci sembla deshõneste que loys si grant roy chemina vers charles de bourgongne iusq̃s a conflans et q̃ lõg tẽps a lescart cõmuniqua auec luy en my les chãps: mais. Loys auoit vng engin qui regardoit loing aux choses a venir. Et combien que aulcunesfois desirast vẽger les iniures p̃sentes: toutesfois il faignoit amittie non ignorant que apres ce temps pourroit chastier les cõspirateurs sil separoit le bourguinõ dauec eulx car depuis il se vengea p ceste astuce et conseil couuert. Ecores nestoit lappoĩctemẽt du duc d̃ bretaigne p̃ferm̃ p quoy luy fut rẽdu

La poictemẽt faict p loys. pi. auec ses cõspirateurs.

la cõte de. Montfort auec grande somme de pecune. Esq̃lz iours p grande sollicitude lon fit guette feux de nuict a paris a ce q̃ les gens darmes domestiq̃s ou estrãgiers ne machinassent q̃lq̃ chose cõtre le roy ou cõtre les citoiẽs. En ce tẽps se leua le peuple des ligeoys q̃ cruellement ribloiẽt cõtre les brebansons q̃ soustenoiẽt le pti des bourguignõs. Pour raison de quoy charles de bourgõgne filz de phelippe apres q̃l eut assemble ses gẽs darmes de libera retourner en picardie toutessfoys il ne peut iusq̃s a ce q̃ le roy Venãt au chasteau de Vicennes son frere charles luy fit foy & hommaige du duche de Normandie auec serment de fidelite et par ainsi. Charles appelle duc de normandie sen alla a. Rouẽ le cõduisit loys enuiron six mille pas puis salutation donnee dune part et daultre tressamilierement sen alla a Villiers le bel auec charles de bourgõgne ou ilz Vesquirent ensemble lespace de trois iours en face appaisee a beniuolence & amitie. Ce q̃ no⁹ auõs cy dessus escript de la rebelliõ & entreprise des cõspirateurs fut faicte Lan de grace. Mil. cccc. lxv. & accõply le. xxviii. iour doctobre: Les princes appaisez pource quil auoiẽt receu du roy tout ce q̃lz Vouloient/ilz se desisterẽt de poursuyr le bien de la chose publiq̃ & du peuple q̃ estoit la cause cõme ilz preschoient au cõmencemẽt pour laq̃lle ilz estoient Venuz prẽdre les armes cõtre le roy. Quant. Loys fut retourne a paris les cytoiens luy firẽt Vng bãq̃t en lhostel publiq̃ de la Ville p tresreluisant & sumptueux appareil ou il rẽdit graces aux diziniers & cõteniers dicelle Ville de ce q̃lz estoient demourez p̃seuerãt en leur foy enuers luy disant pour ceste cause auoit tel couraige enuers eulx q̃l disiroit leur biẽ faire Si q̃ les priuileges q̃lz auoient de luy receuz seroiẽt pp̃etuelz & q̃ derechief cõfermeroit & approuueroit pour y adiouster daultres silz le req̃roient: loraison du roy fut moult aux citoiens agreable & ce pendant q̃l seiournoit a paris il donna la preuoste d̃ paris a Robert d̃ touteuille cheualier de grãt nõ/laq̃s Villers deposé de loffice: & admmõnesta le peuple en toutes choses obeyr a. Robert pourtãt q̃l auoit experiẽce de la noblesse excellẽte Vertu q̃ icelluy cheualier mõstra en soy en la iournee de. Mõtlhery en apres il apella a soy les principaulx de parlement & pour ce q̃. Jehã de nãterre hõme renõme de bonne iustice & cõtẽne faisoit chose selõ la Voulte de p̃mier p̃sidẽt le crea secõd: & establit. Jehan dauuert en son lieu. Il priua aussi morueillier de loffice de chancelier: et en son lieu surrogea. Guillaume iuuencel des Vrsins q̃ le pere de loys regnant auoit exercé celuy office sãs reprehẽsiõ Ces choses ainsi ordonnees selon sa Voulente elisant aucuns des citoiẽs de paris pour ses cõseilliers sen alla a. Orleans. Le cinquiesme iour apres le partement du roy loys fut Veu Vne tresardante commette tomber a paris si que par long temps on cuidoit que la cite fut toute enuelopee de feu mais maintenant retournons aux. Normans Quant. Charles nouuel prince de. Normandie fut arriue au mont saincte. Katherine pres: Rouen auec le duc de bretaigne. Il seiourna en ce lieu quelq̃ nombre de iours: en attendant q̃ les citoiens eussent faict leur appareil & la pompe pour recepuoir a son entree. Mais ce pendant les princes nestant assemble assez dacord le duc de bretaigne et & le conte de Dampmartin despitez de ce quilz nauoient aussi grande auctorite enuers. Charles comme ilz auoient merite selon leur iugement tuerent aucunes parolles de remener charles en bretaigne: lesquelles parolles furent tantost a charles rapportees. Pour raison de quoy. Jehan de lorraine aux citoiens enuoie hastiuement Vindrent les. Rouennois en la montaigne sans faire aucune ceremonie fors du clerge receurent charles en la cite. Car mene en leglise nostre dame honore fut par les chanoines chantans diuins cantiques. Loys seiournant a. Orleans aucuns capitaines des gens darmes

Emotion de guerre p les liegeois:

La beniuolẽce du roy enuers les parisiens.

uerẽt ostez de leurs offices. Et fut lohéac remis en sõ office d mareschal/le duc d bretaigne cõtẽne p le duc de normãdie & des rouẽnois se retira en diligẽce a argẽtõ ou loys se trãsporta aduerty de la noise & dissẽtiõ de sõ frere ꝯtre le duc de bretaigne/& enuoya deuãt grãt nõbre de gẽs darmes pẽsãt q̃ loccasiõ se offroit luy moyẽnãt laq̃lle il pourroit oster normãdie a sõ frere le roy & le duc passerẽt illec q̃lq̃s tourneesa souuẽtessois en sẽble cõsultãs ꝯment p leq̃l moyẽ il pourroient le duche recouurer. Lors auoit loys deux armees en deux lieux & en vng mesme temps: si que le duc de bourbon print eureux & Vernon apres lautre/Charles de melun cheualier dore print gisors & gournay & si chassa quatre vingtz escossois au villaige de chailly qui soustenoient le party contraire.

Comment le Roy recouura le duche de normandie

¶ En ce temps le seigneur de fiernay suyant loys sestoit retire a Rouen: ou il fut prins en habit de cordelier acompaigne dung frere de lordre des augustins. Et apres que peu eut este tenu en prison a Louuiers auec son compaignon augustin fut estainct en la riuiere dure. puis diller retire/fut honnore dung sepulchre en leglise de nostre dame deulx cy ꝑirent plusieurs aultres de la nation des normans qui portoiẽt faueur au duc Charles. Aussi thomas basin euesque de lisieux se retirant en breban comme il fut tresexpert en la science des droictz tout le residu de sa vie se appliqua a lyre & interpreter droit en luniuersite de louuain: certes cestuy homme estoit magnanime & despriseur des meurs de Loys. Quant charles congneut que Loys occupoit les villes & Chasteaulx de Normandie il se retint a Rouen/lors les rouennois se menerent en lhostel publique de la cite: & selon leur ancienne coustume: dont ilz vsoient enuers les ducz de normandie. luy espouserent vne maison: auec ce vng anneau luy dõnerent qui porteroit en signe des espousailles. Tantost apres on apporta vng liure contenant les faitz des normans auquel fut faicte lecture de ce qui sensuit. Cest assauoir que anciennement furent deux filz au roy de france: lung desquelz q̃ estoit laisne obtint le royaulme/& le puisne administra le duche de normandie: que en vain essaya son frere luy oster/Car les normans ꝑnans les armes contre le roy: le mirẽt en cep il & a grant force mirent le duc au Royaulme disans par ce moyen les normans q̃ ilz estoient aussi puissans cõe leurs ꝑdecesseurs: ꝑquoy deffendoient leur duc q̃lz auoiẽt agreable & que rien ne estoit a Charles dõt dist il deust auoir craincte: attendu q̃ auec q̃s eulx pouoit loger seurement q̃ auoient vne ville deffensable/peuple de soy entiere & royalle richesse: capitaines en grant nombre: & oultre toutes ces chosescourage viril & vertueux de deffendre soy & le sien.

La cerimonie des normans en la reception de leur duc.

Apres que loys eut recouuert la basse Normandie/de la retournant en champaigne p neufbourg & Ponthomer: q̃ est dit aultrement ponteau de mer/deuant enuoya Jehan de bourbon a louuiers/les habitans duquel lieu/au bon du roy a luy se rendirent. De louuiers ꝑtant loys auec son armee assiegea le pont de larche/Auquel temps aulcuns des gens darmes du ꝑty de Charles & les menerent a loys. Entre lesquelz estoit le petit baillif qui aucteur auoit este de la reduction de pontoise. Ceulx cy comme loys eut commande les decapiter: commencerent a dire O roy se tu no9 veulx la vie saulue p nostre moyen iouyras du pont de larche. La ꝑmesse au roy fut agreable ꝑquoy les prisonniers deliurez/le pont de larche vint en la puissance de loys. Et aucuns des habitans suyans au chasteau. Le iii. iour ap̃s se rendirent: ou fut prins Jehan hebert general de France les rouennois espouentez de la reddition de si prochain chasteau enuoierent messaigiers a loys pour appaiser la controuersie dentre les freres Ausquelz furent rendu que de tout se rapportoit aux ducz de Bretaigne & comme Bourbon: qui selon leur arbitraire mettoient en fin ce debat

Lambassade des normãs au roy loys

tant que ces choses se faisoient charles frere de Loys Rouen delaisse sen alla a Honnefleur et puis a caen non assez certain du quel couraige estoient les rouennois envers soy/ Mais si come Jehan de lorraine se preparoit pour fouir en flandres il fut prins et mene a Charles et la dechomer les Rouennois au roy Loys se rendirent: Apres que Rouen fut receu en ceste maniere pource que loys plus ne craignant la guerre: il envoya partie de son armee a paris avec lartillerie et aultres munitions de guerre. Et Charles de melun demis son office comist la capitainerie de gens darmes quil exercoit a Anthoine chabanes conte de dampmarti. Et aussi semblablement il bailla le bailliage de son palais a craon pource que charles de melun durant le temps de la conspiration des princes leust servy loyaulment et en foy constance les roys induictz de legier mouvement ostent et deiettent maintenant cestuy cy maintenant cestuy la: Parquoy sensuit le proverbe des francois Que service de prince nest pas heritaige. Et comme a anthoine chabanes appartenoit le chasteau de blanchefort en gascongne eschange fait avec blanchefort loys luy donna Gonnesse et Gournay sus marne avec Crecy en brie. ¶ Mais plus diverse fortune advint a pierre damboyse car comme il fust suspeconne du Roy avoir servi le duc de calabre et les aultres alliez de pareille conspiration commanda Loys raser chaulmont a fleur de terre: qui appartenoit a icelluy pierre et estoit basty sus une petite montaigne vers la riviere de loyre. Et gauuian moniel lieutenant du prevost de Rouen: ne scay parquoy soubdainement accuse: prins et mene au pont de larche eut la teste trenchee dessus ung eschaufault luy mort son corps fut iecte en la riviere et sa teste fichee a la poincte dune lance lieu publique et devant le regard de tout le peuple. Semblablement au clergie de rouen fut une fortune nuysible: car le doyen de leglise et quelques aultres chanoines ses compaignons furent bannis ces iugemens cruellement acomplis le roy loys sen alla a orleans ou il despecha lambassade que ia pieca avoit destine pour envoyer au roy dangleterre: dont les princes furent/ le conte de roussillon/ Levesque de Langres: Le bastard de Bourbon admiral de France iehan de paupaincourt et Olivier le roy. ¶ Environ ce temps. Anthoine de chasteauneuf parauant tresfamillier de loys: et lors suspect forbanny et faict estranger de la court cheminant en la plaine de clairy de guise: fut prins par chaban et mene a Loys avec ses censors lequel commanda le garder en prison au pres de Melun. ¶ Au regard des angloys il fut annonce au roy quilz preparoient la guerre contre les Francoys: parquoy le connestable envoye a paris fist crier de par le roy a son de trompe que tous les nobles et francs archiers fussent tous prestz a marcher en bataille au quatorziesme iour de May/ mais par le moyen des ambassadeurs furent accordes et iurees treues de vingt et deux moys audit temps le conte du maine fut prive du gouvernement et administration de languedoc et Jehan duc de Bourbon en son lieu estably. Et affin que loys donnast de soy quelque esperance quil estoit soigneux de bien gouverner la chose publicque Il assembla grant nombre de evesques et seigneurs a Paris. desquelz la principalle oeuvre fut de soy assembler car de toute celle assemblee ne vint aulcun proffit a la chose publicque.

¶ Comment le roy loys apres que ses conspirateurs furent desassemblez. reprint le duche de normandie quil avoit baille a son frere charles Auquel selon lordonnance du conseil general faict a Tours/ Il bailla pour son droit de patrimonie le duche daqtaine avec pension annuelle Et comment les bourguinons mirent le siege devant Beauvais: dont les habitans si vaillans se monstrerent quilz deffendirent leur cite avec les gens darmes du roy chasserent et occirent les bourguinons

En ce mesme temps Phelippe duc de Bourgõne mena guerre aux Li-
geois print dassault Dinan quil avoit assiege / cõbiẽ que ce fust lune La guerre du
des plus fortes villes du pais: la destruisit & envoya les habitãs en ex- liege.
il. et la despouille & proye de ceste ville mal fortunee ap deu six grãs
volumes de Moyse en lyr composez par Origene et tresnettement es- Horrible pe-
criptz en tresblanc caracteres qui furent venduz a Paris ¶ Durans stilence a pa-
lesditz iours cest assavoir de lan de grace mil.cccc.lxvii. tresgriefve et horrible pestilẽce ris
p secuta les parisiẽs. Car en la cite et au territoire a lenvirõ (cõe lõ trouve p memoire)
en mourut quarãte mille. De laquelle maladie arnauld astrologue de loys & plusieurs
docteurs en medecine furẽt estrãglez. Loys vid les de Phelippe de bourgõne ãbassa-
deurs au roy loys: & pource q lõ ne peult accorder de la chose pour laqlle ilz estoiẽt ve-
nuz: le roy leur signifia la guerre. Et tãtost il crea Locheac gouverneur & le capitaine
de Paris. Aussi bailla tout le gouvernemẽt de chãpaigne a chastillõ frere dicelluy lo-
heac. ¶ Le cõte de saict Paul (cõe nous avõs dit cy devãt) fait cõnestable de frãce fut esta-
bly gouverneur de normãdie / pource quãt il seroit de guerre empesche: esperoit loys la
chose estre mieulx pourveue p ces hommes cy. Touteffoies avãt ql alla en la guerre p luy
signifie cõtre les bourguinõs il se alla a Rouẽ. ¶ Aussi feu advertу q le cõte de var-
uic (qui avoit appelle & requis de venir en angleterre) descendoit par mer / il transporta
a la bouille distãt de quinze mille pas de Rouen / Ou il receut varuic en grant hon-
neur auquel il cõmãda aller p eaue a Rouen / & il daultre coste / se p trãsporta p chemi
terrestre. Quãt le cõte de varuic entra en la cite: a grãt pompe & merveilleux appareil
du clerge & des citoiens fut receu (car ainsi lavoit Loys commande) & mene en leglise
nostre Dame. Par lespace de douze iours conversa familierement & secretement avec Ambassade
le conte de varuic. Puis prindrent honnestement congie lung de lautre / & sen retour- de france en-
na le conte en Angleterre honnore de plusieurs dons / tant par le roy Loys / comme p voie en ãgle-
le duc de Bourbon / & si le conduisirent les ambassadeurs de Loys cest assavoir lad- terre.
miral / levesque de laon / Jehan de popincourt: & Olivier le roux. Ceulx cy apres qlz
eurent en vain se iourne environ quatre mois en angleterre au roy loys retournerent
chargez de trompes de corne a chasseurs & de bouteilles de cuyr (dont les anglois sont
moult curieux) que le roy Henri leur avoit donne. ¶ Durant ces iours Phelippe duc
de bourgonne trespassa: que les siens dignemẽt enterrerẽt en ung riche sepulchre aux
chartreux de Dijon: au Mois de Juing Lan de grace mil.cccc.lxvii. Mais loys
la principalle sollicitude duquel estoit a grant force de gensdarmes soy defendre avec
le royaulme: commanda armer les parisiens: ou pource ql vouloit cognoistre qlle for-
ce avoit la cite ou pource quil esperoit que la renommee de celle chose espouẽteroit ses
ennemis quant ilz orroient dire tant de milliers dhommes: pouoir estre tirez hors la
ville royalle a ceste cause comme au .xv. iour de Septembre selon le cõmãdement du
roy fussent yssuz les pisiens de la cite p la porte saict anthoine. soubz les enseignes des
legiers officiers capitaines & maistres en la psence de Loys: on rapporta que le nombre
estoit de .lxx.m. hões en armes. De tẽps les liegeois guerroient contre loys de bour-
bon leur evesque. & le assiegerẽt a Huye. dont ce pendant que cruellement assailloient
la ville levesque occultement eschappa. Et pource q Charles de bourgonne avoit es-
pouse sa niepce. concepvant haine merveilleuse contre les liegeoys. il amassa une ar-
mee et p les principalles places de sa seigneurie & iurisdition envoia signifier la guer
re aux liegeoys / et ceulx qui exercoiet ceste commission tenoiẽt a lune des mains une

espee nue: et lautre portoiet vne torche ardante: signifiās p ceste chose q̄ charles de
struiroit la natiō des liegeois a feu et a sāg toutesfuoies assez appert q̄ ia lōg tēps les
liegeois ont este cōioinctz et alliez auec les frācois suiuās tousiours leur amitie et alli
āce. Pour raisō de quoy delibere loys leur enuoyer secours: en sēble a ce q̄ de leur ruine
ne vīt gloire ou rēforcemēt de puissāce au bourguinō furēt enuoyez au liege quatre cēs
hōes darmes auec mille frācs archiers: pour leurs capitaines loys y crea charbō le [illegible]

Le secours de france enuoie aux liegeois

te de dāpmarti/ Sallezard Robert conniuhā escossois: et Estienne Vignol. ¶ Auāt ces
iours estoit bruit que . Loys auoit pmis au pape Pye effacer et destruire la prag

De destruire la pragmatiq̄ sonction.

matiq̄ sāctiō: de laq̄lle auōs parle es faitz du roy charles septiesme si ql q̄ fois il prenoit
au royaulme sans cōtrouerse. Le pape pie nō ayant oublie ceste pmesse: et cōe il eust en
grāt horreur celle mesme pragmatiq̄: et lappellast heresie vers Loys enuoya le legat
Jehā moine de saict benoist cardinal darras: affin de enhorter le roy soy acqter de sa p
messe a quoy Loys obtēperāt baille lettres au legat adressātes a la court de plemēt pour
et affin de abolir celle pragmatiq̄. En ceste court estoit Jehā rommain procureur ge ne
neral du roy. Cestuy dōcques quāt balue vīt en la court au nom du roy et du legat gar
ny de lettres requerant le senat q̄ par son decret les voulsist corroborer et cōfermer: mes
seigneurs les iuges dit il/ quāt a moy ie nay appreuuee labolitiō de ceste proffitable
loy et en tant que touche mon office ie empesche la requeste de Jehan balue. De ceste res
ponse iehan balue en ire et indignation enflambe car il estoit hōme double dissimula
teur fraudulēteux et plain de cautelle menassa iehan rommain de plusieurs choses aus
si a cil balue luniuersite de Paris ne craignoit repugner/ appellant le cōcil de leglise
pquoy balue retourne vers Loys sans rien faire p le commandement du roy print lof
fice de legation pour aller a charles de bourgonne: auec vng aultre qui estoit venu de
par le pape Pie et encores il mena auec soy iehan briesque/ et aultres hommes de con
seil Ausq̄lz ambassadeurs fut baille mandement de appaiser les choses entre les lie
geois et charles de bourgonne. En ce mesme temps Siluestre surnomme le moine du
pais dauxerois accuse a loys dauoir contre luy cōspire fut estaingt en seine. ¶ Aussi
soubz ces mesmes iours. Le roy/ loys/ estant en la maison de iehan dauuet/ sicōme ia
de mōlt grant nuict ptoit de ceste maison et sus icelle resplendit au ciel vne estoille cou
uerte de feu/ laquelle suiuit le roy iusques aux tournelles ou il logeoit a paris et plus
auant napparut: ¶ Entre ces choses annonce fut a loys q̄ grande tourbe de bretons
acourue a caen auoit prins le chasteau et consequamment occupe la ville de Bayeux
Car lors la foy des princes de france si inconstāte estoit ennemis le roy q̄ maintenāt
estoit paix: maintenant guerre. Loys tousiours pensant dissiper et venger la rebelliō et
mutinerie diceulx princes contre les entreprinses desquelz il suscitoient nouueaulx re
medes. A ceste cause le roy loys enuoya loheac auec cent hommes darmes et les archi
ers au nombre appartenans. Pour resister aux Entreprinses des bretons. ¶ Au re
gard de iehan duc dalencon: q̄ nous auons dict cy dessus pour cōspiration a luy faicte
auec les anglois auoit este cōdampne par Charles septiesme en lassēblee p faicte fut
a vandosme depuis par loys deliure de prison: il estoit de la ligue des bretons et sou
stenoit le pty de charles duc de bourgonne: auquel auoit pmis liurer les villes et cha
steaulx de sa seignrie. Oultre ces choses on empoigna anthoine de neufchastel tres
familier a loys lequel cōme accuse de trahison cōmāda le garder en prisō au chasteau
de hussō en auuergne De la loys cōuerti a la chose publiq̄ sachāt cōbien de haines et
inimitie il auoit acqs: a cause de plusieurs q̄l auoit priuez de leurs estatz et offices: publia

Une loy & ordõnãce: cest assavoir q̃ les offices seroiẽt perpetuelz & ne pourraiẽt estre ostez a ceulx q̃ les exerceroiẽt si nõ en cas de mort advenue/ou q̃lz y eust permutatiõ resignati on ou deffet en sorte q̃ iceulx offices deuoiẽt estre mis a autres psõnes sil advenoit q̃ fist [illegible] ceste ordõnãce [illegible] seroit inutile: apres q̃l eut fait ceste ordõnãce il sen alla en normãdie [illegible] a to⁹ les capitaines de sõ armee assẽbler leurs bãdes & le suivre en diligẽce. ¶ Ce pẽdãt q̃ Loys seiournoit a Vernõ: vint [illegible] le [illegible] de saict Paul de p charles de bourgõgne q̃ traitãt plusieurs cho ses diceluy bourguinõ [illegible] la natiõ des liegeois finablemẽt [illegible] a charles de bour gõgne [illegible] mois. Les liegeois [illegible] quilz: missẽt arreste & fait ces ser leur armee & leurs gens darmes [illegible] charles attendans laide de loys les treues [illegible] le connestable au duc de bourgongne. Aussi entre temps revindrent au roy [illegible] & les autres qui avec luy estoient allez en ambassade. Ja ung peu par avant a la [illegible] & poursuitte de [illegible] sans ladmiration de plusieurs/ balue a voit este erige a la cardinalite du siege rommain. De lambassade & q̃lle chose fut fai cte en icelle lon peult [illegible] p les treues/ que les liegeois [illegible] & fault les sugestions de lais sez furent & abandonnez de loys & fut [illegible] au duc de bourgongne persecuter & foul ler de guerre ceste [illegible] nation. Laq̃lle se voyant ainsi abandonnee: & de tout secours destituee ne peult [illegible] avec le bourguignon sinon quelle sup portast grande somme de [illegible] abatist [illegible] des murailles & tours de sa cite. ¶ En ce temps le cardinal balue [illegible] le Roy loys envoye cõmãdã q̃ les parisiẽs sortissẽt en armes au champ [illegible] par [illegible] joignant le monastere saict germain affi q̃ faire monstre & [illegible] ensemble de la maniere de leurs armes pour en faire son rapport a Loys. Il donc [illegible] ung roquet de lin & mõte dess⁹ une mul [illegible] Certes ce fut affaire indigne a ung prestre & messag̃ pour raison de [illegible] de finesse [illegible] ¶ Car sicõme durãt ce tẽps [illegible] desprite de ce que le prestre estoit cõmis a faire lemploitz appertenãt a ung hõme de guerre. Tresgrãd Roy (dit il) tu envoies le cardinal balue evesque deureux a paris pour faire la monstre des gens darmes de la ville: je te prie ottroye moy que aille a Evreux pour faire monstre des prestres [illegible] car [illegible] sollicitude avoit este a moy convenable comme est a ung [illegible] la congnoissance [illegible] darmes. Des parolles de [illegible] chascun se print a rire. ¶ Ce pẽdãt que ces choses se faisoient les bretons [illegible] entrez en normãdie traverserẽt iusques a constances. Qui fut cause a loys de rappeller les gẽs darmes p luy cassez. Adonc quez il amassa si grosse armee q̃ cheminant au maine a lencontre des bretons estoit dit avoir cent mille combatans sãs ceulx q̃ avoiẽt la cõduicte du bagaige & le gouuer nement de lartillerie. Quãt les bretons ceux sceurent ilz sefforcerẽt retarder q̃ loys ne leur donnast lassault & le combat. Et ce [illegible] envoierent vers le roy leurs messagiers pour avoir treues. Des q̃lz apres q̃ longuement on eut traicte se passerent plusieurs jour nees: & cepẽdãt les gẽs darmes francois ensemble les ennemis foulerẽt les champs du maine & affin [illegible] les bretons comme hostes ramassoiẽt pl⁹ familierement & ceulx cy cõme larrõs/ guerres [illegible] pilloient. ¶ Mais charles de bourgonne pendant que loys ceci faisoit contre les Bretons & son frere delivre de la guerre liegeoise fist marcher tous ses gens darmes a sainct Quentin: soubz ce conseil (comme il disoit) cest assavoir affi q̃l donnast secours a charles duc de berri & aux Bretons principallement contre leurs ennemis non exprimant [illegible] le nom de Loys. & ce quil

Nota lastuce du p̃re d̃ dãp martin.

La grant armee du roy loys contre les bretons

ne fust veu les armes prendre contre son seigneur. Au regart de Loys combien que puis
sant en multitude de gens darmes eust par les bretons assailly touteffoies faisoit crain
ctivement a ce que ses gens peu loyaulment ne combatissent/ou que iniquite de fortune fust dimi
nue aucune portion de ses gens darmes: il les empescha tant quil peut donner lassault aux en
nemis/ensemble tressort estudioit que quelq honneste occasion ou deffaillance ou de paix se conf
fist a soy par ce moyen esperant que quelque fois viendroit le temps auquel il vengeroit ses adversai
res quant ilz seroient dasalliez/avec lesquelz en estoie bataille ne le faisoit seulement combatre. A
ceste cause devers son frere charles envoya le legat apostolique du quel ung peu cy devant avons
fait mention/qui lors se jouxnoit au mans et joingnit luy chaban et Dureson/pour traicter la
voye de concorde. Charles respont a ses ambassadeurs/moult il disoit que riens ne estoit si hos
tille a la paix et a la publicque assemblee et congregation du royaulme. En laquelle seroit bes
soing appaiser si grans estriefz de couraiges et de guerre de laquelle response Loys adverty
par messaigiers qui luy envoyerent les ambassadeurs. Il mettoit son espace en laquelle assigna
concille general estre fait a tours: au premier iour davril. Lan de grace. Mil. cccc. lxvii.
Quant le temps de lassemblee fut escheu y comparurent les princes de tout le royaulme de
vant tous Rene roy de Secille: Jehan duc de bourbon/le conte du perche: Le filz du duc da
lencon avec grande multitude de seigneurs evesques et abbez ausquelz les plus nobles du peuple
y envoierent leurs ambassadeurs qui seans devant la maieste du roy president finablement
requis de dire leurs opinions disoient que le duche de normandie pareille luy appartenoit
au royaulme de france et que le roy mesme ne le pourroit a aultre transporter. Mais en
tant que touche Charles pour sa portion de lheritage par tel luy assignoit Loys
douze mille livres tournois avec la delivrance de quelque pais de terre ayant honnorable
de conte ou duche oultre ceci fut ordonne que le roy de ses deniers payeroit a Charles
durant sa vie de soixante mille livres de pension. Et que le duc de Bretaigne qui avoit
soy au avoit retire Charles et plusieurs places occupees en normandie les lesseroit en li
berte. Se de ce il estoit refusant: et il avoit societe avec les angloys: devoit loys par ar
mes le contraindre a satisfaction et loys quil repeteroit ce que luy appartient ensemble ouyroient
les princes tenuz le secourir et aider. A ce que plusieurs se complaignoient du mauvais
gouvernement de la chose publique et des crimes ou abuz commis en iustice ordonna le
conseil que aucuns saiges hommes seroient choisis pour donner provision aux choses qui mal
se portoient. Entre lesquelz hommes seroit de cent et quarante Charles duc de bourgon
gne y assister tant pource quil estoit cousin du roy/comme pource quil estoit le premier des
pers de france. ¶ Ces choses ensi le conseil ainsi ordonnees fut rompue lassemblee. Et peu
de iours pres le iour de lascention de Jesuchrist fut fait mouvement de terre en tou
raine. Duquel lieu loys retourne a paris/fist crier a son de trompe que tous ceulx qui
estoient es armes acoustumez comparussent devant luy au cinquantiesme iour de Juillet.
Ce pendant il envoya en ambassade levesque de Bourbon cardinal de romme et le conte
de sainct paul par devers charles de bourgongne pour traicter soubz bonnes conditions
les accordz et convenances de paix telz quilz pourroient. Neantmoins fist marcher son ar
mee contre les bretons en normandie soubz la conduicte de ladmiral. qui usant de bonne
fortune print la cite de bayeux y dont chassa les bretons. ¶ En ce mesme temps comme plu
sieurs accusez de lese maieste eussent este decapitez Anthoine de melun qui servant
le roy loys par tresestroicte familiarite estoit auquel luy avoit faict ung grant service
moult agreable en plusieurs offices dont il avoit eu administration apres longue pri
son mene a Andely fut decapite au meilleu des halles ou lon tient le marche publicq

La craincte du roy loys

Congregation generalle a Tours

Le duche de normandie

Tremblement de terre.

C Ntre tant de tempestes de guerre intestine: et les haines des princes estoi les par fraudes et astuces estudioit lung decepuoir lautre. Jacoit que plusieurs assemblees et ambassades fussent faictes dune part et daultres. Lesquelles par moy ne sont escriptes pource que leur yssue fut vaine et inutile. Car que faict il a propos que Charles frere du roy loys et Francoys duc de bretaigne signifierent avoir agreable les ordonnances faictes a tours promectans restituer les citez quilz occupoient en normandie se loys laissoit celle qui avoit prins en bretaigne/ Toutes lesquelles choses tomberent en vanite et friuol effect. Car iacoit que aucunesfois les princes equippez de grande multitude de gens darmes se presentassent lung devant lautre toutesfois toute la motion et la monstre des armes ou par treves ou par vaine parolle se reposoit iusques a vng temps. ¶ Les choses doncques estoient faictes par astuces et deceptions et non par vertu ou gloire de chevalerie les princes pourvoians soigneusement et avant toute chose que Loys ne fussent circonvenuz et deceuz craignans son engin et sa puissance. Pour raison de quoy a peine nestoit lieu en france qui de troubles ne fust contamine. Car anthoine de neufchastel fuiant du chasteau de buisson tresforte place en auvergne ou il estoit en prison et se ioignant avec. Phelippe de savoye. Poncet de la riviere et autres malveillans de loys excita nouvelles turbations. La quelle chose congneue loys estant a. Gonnesse hastivement en armes appella toute la noblesse de la prevoste et viconte de paris comme se luy eust este peu de chose avoir tant de mille hommes en armes ia par long temps assemblez avec lesquelz mesmes celle chose moult desirans ne vouloit prendre la hardiesse de assaillir ses ennemis. ¶ Entre ces choses comme le roy eust delibere aller a. Pontoise adverty que le duc de bourgongne mettoit son siege a. Peronne acompaigne de peu de gens partit de noion et se transporta a peronne. Car le cardinal balue et le duc de bourgongne avec quelque nombre des officiers de sa maison tant seullement le suivoient neantmoins osa loys aller a son ennemie par dessus lopinion de tous tresfamilierement parler avec lui. En ce lieu fut entre eulx faicte paix de petite valeur iurant le bourguignon deffendre le parti de loys ainsi que le subiect est tenu faire envers son seigneur aussi le roy lui conferma tout ce que au temps de son pere avoit este deffini par le traicte darras dont avons fait mention de la vie de Charles. vii. apres que pour la grace de ceste paix on eut fait processions/ prieres a dieu et feux parmi les carrefours de la cite en signe de ioie commune fon publia que le bourguignon avoit longuement pense prendre le roy le ravir hors de france et le mener en brebant mais que de ce faire divarti par antheaine son frere bastard sestoit desiste de son entreprinse. Durans ces iours pource que levesque du liege navoit encores celebre messe ne fait sacrifice a dieu de la divine eucharistie dessus lautel sacre le peuple liegeois contre lui seslevant le contraignit faire cestui sacrifice et combien apres la reconciliation de levesque semblast le motion de toute ceste mutinerie apaiser Charles duc de bourgongne avec moult forte armee cheminant a namurs/ ardamment desiroit prendre vengeance des liegeois vers lequel voluntairement le roy loys se transporta comme compaignon avec lui de celle expedition de guerre. Semblablement y alla levesque du liege pour le bourguignon appaiser en quoy ne proffita iurant icelui bourguignon que iamais nespargneroit la cite que premier ne leust subiuguee et apprivoise les citoiens et plus estreint levesque a ce quil ne retournast au liege. Ceulx congneu les. Liegeoys forclos de tout espoir yssirent de la cite et assaillirent leurs ennemis mettans a mort tous ceulx quilz prenoient sans pitie ne mercy toutesfoies quant ilz considererent pressez dassiegement des leurs mieux assaulx les principaulx de la cite eschapez sen fuirent par tout ou

La traihyson du duc de bourgongne.

Les liegeois

Legierete de roy.

ilz peurent les femmes delaissez en la cite avec le petit populaire les religieux et les en fans. Parquoy par tresaspre ferocite les bourguignons persistans en lassault finablement entra loys en la cite et apres luy le duc de bourgongne. Tantost en tous lieux furent fait meurtres pilleries destructions de ville ravissemens de vierges les religieux occis et les gens darmes nespargnerent les petis enfans aincois les cruelz souldars couperent la gorge aux vierges apres quilz les eurent violees et conspurcees. les prestres a celle heure celebrans la saincte messe es eglises de glaives furent occis encores ne furent les inhumains ennemis saoullez de tant cruelle occision car ilz pillerent toute la cite faisans aux temples sacrileges: bruslerent la ville abbatirent murailles et des ruines remplirent

La calamite des liegeois. les fossez. Lan de grace mille. cccc. lxviii. le xxvii. iour doctobre. ¶ Les adversaires des francoys en ceste facon destruictz retourna Loys a Senlis ou les presidens de la court de parlement les maistres et presidens des comptes a soy appellez par la bouche du cardinal balue declaira la paix traictee entre loys et le duc de bourgongne. Et soubz griefves peines commanda ratiffier et approuver tous les articles contenuz en ce traicte de paix. Aux commandemens du roy ne deffaillit lauctorite car tout cecy fut publie a son de trompe: et peu apres les ambassadeurs de bourgongne venans en la court de parlement receurent lettres: et chirographes autentiques de celle paix aucunesfois ay doubte se ie escriproye le crime qui sensuit: certes le roy. Loys commanda prendre les pies et gaiz qui es caiges apprivoisez a paris estoient nourris pour plaisir: instruictz a chanter et siffler ensemble tous les cerfz et cerves et les fist mener a amboise. ¶ Apres que. Loys fut revenu de Tours le cardinal qui plus puissant estoit en astuce et auctorite envers le roy que nul autre des officiers domestiques rappella a benivolence le frere discordant avec loys et tellement besongna que sans avoir regard a ce que le conseil general de. Tours avoit diffini touchant la portion de lheritaige paternel qui devoit estre baille a. Charles loys delaisseroit a icelluy charles son frere le duche daquitaine. Quoy fait cest a dire apres que Charles eut receu aquitaine content de celle piece se abstint de plus faire guerre mais balue qui navoit en humble lieu du pais de poictou par petit accroissement. Mais par engin cauteleux estoit venu en la maison du roy loys: par lequel avoit este honnore premierement de grans et excellens benefices puis apres dung evesche: et tantost de dignite cardinalle de quel couraige il estoit finablement apparut/car il fut cause et aucteur que loys alla a. Peronne vers le duc de bourgongne et de la a. Namurc contre les liegeois/mais quant il entendit la mutuelle charite des freres estre ferme autrement quil ne pensoit ayant conceu envie contre la paix bailla unes lettres a quelcun son familier pour porter au duc de bourgongne lesquelles accoustrees en chemin furent portees au roy par ces lettres balue admonnestoit le duc se donner bonne garde par ce que la paix nagueres entre les freres estoit faicte a son detriment et dommaige: et quilz differoient tant soit peu luy aller faire guerre iusques a ce que charles eust receu la province daquitaine a luy donnee/ordonne son armee et tout lestat de sa

La malice du cardinal balue. maison. Pource luy estre besoing de plus grant nombre de gens darmes/quen en autre temps/ et de guerre tresaprement le roy infester. Quant la trahison de balue fust congneue commanda le roy prendre le trahistre et le mener en prison a monthason soubz la garde et tutelle de iehan de torci. Normant tresloyal chevalier doze par lequel fut edifie le chastel de blainville au diocese de rouen avec le college des chanoines ouvraige digne de memoire. ¶ Ce pendant sen alla le roy a niort et a la rochelle ou il rencontra son frere sicomme il tenoit le puis qui peu apres arrive a tours selon la coustume des ducz daquitaine fist au roy foy et hommaige avec serment de feaulte et pource que lesarmignac repugnoient aux commandemens du

roy il envoia deux capitaines de gens darmes cest assavoir ladmiral et chabann avec une armee pour les contraindre a obeyr lesquelz sans faire meurtre recevrent tout le pais ¶ Comme ces choses se traictoient pensant Loys manifester la grace et beniuolence par luy conceue envers le duc de bretaigne par nobles ambassadeurs envoia au duc le collier dor enseigne royal portant lymaige sainct Michel. Lequel offert refusa le duc pource que par avant (comme le bruit estoit) il avoit receu la thoison dor de lordre de bourgongne comme amy du duc de bourgongne et avec luy tresestroictement allie de ceste chose le roy merveilleusement courrouce signifia guerre aux bretons ensemble commanda marcher son armee en bretaigne donnant au duc espace de .x. iours dedens lequel il declaireroit son couraige vers loys fust a paix ou guerre. En ce mesme temps edouard aiant chasse henri comme il eust a soy approprie le royaume dangleterre les discors entre les princes appaisez par loppinion de tous les anglois fut entreprise la guerre contre les francoys. De laquelle entreprinse loys adverti adiousta nouveaux hommes de guerre et nouvelles bendes de gens darmes avec les [illegible] tous possesseurs de fiefz contrainctz sans difference les armes prendre. Lequel mandement ne excepta le clergie ne quelconques privileges et ce que principallement espouenta le roy de paour avoit fut le duc de bourgongne avoit este [illegible] Gand aiant la iartiere du roy dangleterre liee a sa iambe car ceste cinture dor estoit la singulier signe princes portant la croix rouge en la poictrine selon la mode des anglois par lequel seul signe estoit signifiee amitie confermee entre le duc de bourgongne et le roy dangleterre et affin que [illegible] de sollicitudes fortune flatast et allichast le roy loys [illegible] mourant le institua son heritier universal. Lheritaige duquel par soy print loys et le posseda riche et opulent ¶ Ce pendant le conte de Warwic et le duc de clarence avec leurs femmes fuians edouard portez en quatre vingtz navires a honnefleur arriverent et quant ilz furent a terre ferme ladmiral receut. Dont le bourguignon adverti envoia lettres en la court de parlement faisans mention que loys avoit receu le conte de Warwic son ennemi contre les loix de la paix [illegible] entre le roy et luy parquoy enhortoit les presidens dicelle court remonstrer a loys quil ne baillast aucun confort a icelluy Warwic. Se autrement advenoit quil poursuivroit son ennemis se tirroit hors de france. La court de parlement apres la lecture de ces lettres ne fist grant compte de larrogance de charles et le conte de Warwic [illegible] espouente demoura plusieurs iours en normandie et de la se transporta a amboyse par devers loys avec lequel par familiere confabulation il traicta de son advancement. La fut aussi la royne des anglois fille de rene roy de sicille avec son filz edouard prince de galle lequel apres fut occis par edouard qui avoit expulse henry. [illegible] a soy approprie le royaume dangleterre. A ceste cause le duc de bourgongne equippa en armes a lencontre deux grant nombre de gallees et commanda quil les deffendissent en la mer de Normandie pour assaillir Warwic et sa sequelle ensemble fist prendre tous les marchans Francoys qui estoient allez a la foire pour la faire de marchandise pour cause comme il disoit que quant Warwic cestoit foui dangleterre avoit prins et [illegible] les marchans de bourgongne. ¶ En ces iours environ le dernier iour de septembre la royne Charlote espouse du roy loys acouchee a Amboise se enfanta ung filz nomme charles successeur de son pere auquel la commune ioye de tous advint tantost autre chose car francois duc de bretaigne fist paix avec loys principallement par le moien de rene de sicille charles frere du roy et Jehan de bourbon ne chomma francois envoier messagiers a charles de bourgongne affin que ensemble rapportassent au roy lettres de lalliance faicte avec luy. La chose refusa le bourguignon pource que grant

Comment le duc de bretaigne refusa lordre du roy.

La descente des Bourguignons

effort estudia cloire le chemin dangleterre au conte de Varuic/mais le roy cōme se par deu eust este visiter sainct. Michel sen alla en normādie/ et apres le deu acōply p [illegible] ches venāt a. Hōnefleur prepara nauires esquelles mōterēt les princes dangleterre q se retirerent en leurs maisons sans estre affligez par les galleez de bourgōgne lesq̄lles p lōgue demeure deffailloient de victuailles. Parquoy Varuic entre en angleterre apres quē peu de temps eut receu ses terres et possessions vindrent a luy par grāt faueur plus de .l. m. hōmes en armes/auec laide desq̄lz cheminant par angleterre chaschoit deuant tous son ennemi edouard. Mais il fouuēt de t[illegible] habandōne sen fouit au duc de bourgongne q̄ auoit espouse sa seur. Pēdāt laquelle fuitte les princes dāgleterre re conseillez: le cōte de Varuic restitua au royaume. Henry q̄ Edouard auoit prins et tenu en prison en quoy faisant fut establi gouuerneur du roy Henry et de tout le royaume

La prinse de sainct quētin

quāt la royne dangleterre entendit celle prouesse faicte par icelluy en ensuiuant loppi niō de loys sen vint a paris/pour illec mōter en angleterre et se retira auec le roy henri son mari: auquel lieu arriue/celle fēme de grant couraige [illegible] auoit la [illegible] tion de son mari sans discord entre les seigñrs āglois. En ce temps arthus de longue ual prit la ville de sainct quenti en vermādois Du peu de iours au nō du roy loys se retirant le cōnestable auec .cc. hōmes darmes: mais le roy ses gēs darmes deuant en uoiez a. Senlis sen vint a paris et dillec chemina faire la guerre au duc de bourgon gne prenant esperance de recouurer les villes quil occupoit et ne fut frustre de son at tente car amiens roye et montdidier vindrent en la puissance du roy loys toutes lesq̄l les place cōmanda incontinent enuironner de fortes munitions pour laq̄lle besongne faire baillerēt les parisiens grant nōbre de pionniers et charpentiers/mais les princes ne veullēt soustenir si grosse despēce car icōtinēt ilz se repentēt de lōgue [illegible] si q̄ sans auoir regard a lestat de meilleure fortūe cuidant de [illegible] ilz dōnēt treues a leurs ennemis: car le bourguignon auoit [illegible] ses tētes en [illegible] entre amiens et bapaulme: ou [illegible] assiegez indigent de choses necessaires a la guerre sembloit a peu de paix estre vaincu p ce q̄ de legieres batailles les bourguignōs des [illegible] coys souuēt estoiēt dōmaigez neantmoins [illegible] esperance de lōg tēps cōbien q̄ le cōte de daulphine bataillast en bourgōgne cōtre [illegible] dont il en vey cist et prit plusieurs prisonniers cōtre les aucteurs des treues furent faitz dictez et libel les diffamatoires souuētesfois attachez aux portes des eglises [illegible] gēs de [illegible] couraige courrouce q̄ loys rien ne faisoit adroit quant loccasion [illegible] se [illegible] toit. Ce pēdāt q̄ ces choses se faisoient entre les frācoys le roy hēry estoit [illegible] en ā gleterre de grāde perturbations entre lesq̄lles venāt edouard auec les bourguignōs a

Treues dō mageable.

pres plusieurs cōflictz aduint la victoire a edouard/hēry prins son filz prince de galles occis auec le cōte de Varuic De ces nouuelles loys aduerti delaissa picardie et retourna a tours. Ce pendant le prince de pimont qui cōduisoit loys ensemble le conte d[illegible] tres passerent car cōme le fleuy de ventre courant en frāce plusieurs en mouruēt en ce tēps indignatiō print charles dacquitaine apāt mauuaise suspitiō de son frere [illegible] con gneu la cause de celle idignatiō toutesfois charles rapella le cōte darmignac bāni de son pais et maulgre le roy luy rēdit partie des choses ostees/par ainsi le conte de foix ve nant a charles auec le conte darmignac furent faiz amas de gēs darmes non autre ment q̄ silz faisoiēt appareil de guerre cōtre le roy. Pource loys enuoia gēs en acqui taine et grā nōbre de archiers pour resister aux aduersaires. Lors fut le bruit faulcemēt diuulgue q̄ charles dacq̄taine estoit mort a bordeaulx. Aussi loys [illegible] celle [illegible]

me de sonner la cloche a lheure de midy: affin q a ce son le peuple flechissant. Ung ge
noul a terre pour impetrer devotement exibast la salutation angeliq laqlle coustume
iusques auiourdhuy est de plusieurs diligemmet observee/certes loys nestoit/esloigne
de pitie et devotio en tat come il appt es choses p luy faicte. La belle agnes fut cocubi
ne a son pere charles. Et parquoy voulut qlle fust mise en sepulture au temple nre da
me q est au chasteau de loches/et en donnat aux pstres rentes et revenues impetra a luy
estre construict ung sepulchre au meilleu du cueur dicelle eglise qlq iour se transporta
loys en ce lieu enquerant de qui estoit ce sepulchre. Lung du clergie rudit cest le sepul
chre de celle agnes q le peuple pour la fouldre de sa beaulte appelloit belle mais pource
quil nous faict enpeschement en noz oraisons avec le congie le mettre en ung autre cha
pelle. Vous ne requerez dit le roy chose equitable/car iasoit qlle me fut cotraire quant
elle vivoit neatmoins contre son honneur violeray le sepulchre/et ne cuide pas q apres son
corps colloq sans qlle vous ayt fait grans dons gardez la bien faictrice ce qa elle vi
vant avez prinse et ne vous soit loysible dicy remouvoir sa sepulture encores affin q plus
tenuz soyez prier dieu pour elle le vous donne. Et .m. livres tournois en disant ces pa
rolles comanda le roy leurs estre baillez aux pstres pour les employer es rentes de le
glise. Lors les treves qui estoiet mises avec charles de bourgogne furet prolongez ius
ques a peu de temps. Ce pendant nicolas duc de calabre nepveu de Rene roy de Si
cille q avoit espouse la fille du roy loys/son beau frere delaisse declina au duc de bour
gongne soubz esperance de prendre en mariage une seulle fille quil avoit/mais il fust
du pere moq comme aucuns autres prices car come le bourguignon entretenist plusi
eurs soubz la tente de ce mariage. Finablement les trompa tous entre lesqlz fut lempe
reur federic. Apres la subiugation du duche de gueldres appella le bourguigno a trev
ur il se trasporta et apres plusieurs coseilz secretz charles requist estre estably lieutenant d
lempereur promettant de toute sa puissance reduire et remettre en ces mains les places
q les autres luy avoient ostez q encores p force en detenoit. Avec ce plusieurs adiou
stoiet q le bourguignon avoit affecte estre de lepereur roy couronne a ce que celle digni
te fut egal a loys pource ql se vatoit estre aussi grat en puissance et richesses a ceste cau
se lepereur semblant vouloir ces requestes octroyer demada la fille de charles estre donne
en mariage a son filz maximilia/et incontinent faire les nopces mais le bourguignon
reçoy refusa a faire sino ql fut estably lieutenat de lepereur pquoy ce pedat q longuemet
delaioit lenterinement de la requeste a luy faicte secretement psu de la ville (le bourgui
gno illec delaisse) se trasporta en germanie/car ceste chose certaine que ces deux princes
de gloire estriverent si q fedric avoit crainte sur le bourguigno/et il doubte et contenoit
lepereur/pourtat est vray le comun proverbe q deux dune poille de grosseur ne peuet estre
compris en ung vaisseau. ¶ En ces iours brusla le teple nostre dame q loys a grans Le glise de cle
fraiz/et despens avoit fait bastir a clery p ce que le couvreur avoit negligetamt garde ri brulee.
le feu duql il vsoit toutes tours a fondre le plob de sa couverture. Ce iour le roy receut
nouvelles de la mort de son frere car il estoit trespasse a bordeaulx en poisonne p ie ne
scay quel abbe/le roy (come lon croyoit) ce non ignorat. Parquoy loys reprenat posses
sion du duche daquitaine establit. Pierre de beauiouys gouverneur du pais. ¶ Par
my le teps des treves le duc de bourgongne faisat une grosse armee au diocese darras
envoia anthoine son frere bastard avec ptie de gesdarmes a nesle/cotre laqlle ville a
thoine en vain donna deux assaulx p ce q bie fut deffedue p le capitaie du lieu. Et cle
francs archiers/ce capitaine q estoit nomme petit picard prenant conseil avec la dame

la salutation angelique

La fuitte du duc de calabre vers le duc d bourgogne

du lieu:sen allerent ensemble Sire Anthoine soubz le desir de appaiser la chose. Fina-
blement appoincte fut q̃ les armes et cheuaulx laissez sortiroiẽt les gens darmes leur
vie saulue. Ceste response ouie et rapportee aux archiers cependant que les gens dar-
mes despouilloient leurs armes. Voicy les ennemis par trahison receuz et mis dedens
la ville par les habitãs q̃ occirent les archiers darmes ensemble tous ceulx qui sen e-
stoient fouiz aux tẽple pour saulver leur vie quant le duc de Bourgongne fut illecq̃
venu entra dedens leglise et quant il veit loccision (maintenant dist il ie congnois cõ-
bien que plaines de sang sont mes bourreaulx et nespargne autremẽt le capitaine petit
picart:q̃ auec aucuns gentilz hõmes estoit tenu en prison car non obstant la foy a luy
donnee par anthoine il le commanda pendre et estrangler a vne potence. Tãtost apres
fist mettre le feu en la ville et la laissa razee et destruicte. Incontinent aussi cheminãt
a roye il lassiegea cõbien quelle fust fortifiee de grant nõbre de gens darmes et artille-
rie/car en icelle oultre .viii. c. francs archiers y estoiẽt en garnison deux cẽs hõmes dar-
mes deslicte auec les capitaines cy apres nõmez cest assauoir pierre aubert. Mignon
Loyset belgue seigneur de monpaon bõbes chevaliers dorez. Tous ceulx cy sans at-
tendre aucun assault rendirent la ville en leur permettant le partir et saulues les ar-
mes doncques par laschete delaissees auec tout le bagaige/tous ces hõmes sãs cueur
et inutilles ayans vng seul petit baston en leur main en perpetuelle ignominie sortis-
sent de Roye par le millieu des ennemis qui les mocquoiẽt. Roye prinse le duc de Bour-
gongne renoluant grandes choses en son couraige/cõsiderãs q̃ loys luy auoit prepare
grant violence/sen alla a beauuais pl⁹ prochain de picardie apres Amiẽs. Vers occi-
dent pensant au premier assault la ville subiuguer ou ny auoit garnison/mais plusi-
eurs choses faillent a celluy qui trop entreprent. Les beauuoisiens iasoit que cõme nul-
lement esperans la venue des ennemis ilz ne fussent admonnestez daucun dangier de
mal present. Neantmoins quant ilz virent venir les bourguignons:ilz se rengerẽt es
murailles et a grant couraige les repoulserent. En cel assault apparut lexcellente ver-
tu de quelque pucelle laquelle arracha lestendart dentre les mains dung bourguignõ
qui grimpoit a mont la muraille/iusques a. Guillaume du val lieutenant commis
du senechal de Normandie vint au secours auec deux cẽs hommes darmes/qui entre
dedans la cite incontinent se transporta aux murailles ou les ennemis batailloient p
incredible pertinacite. Peu apres vindrent. Cressol. Joachin rouault. Guerin gron-
gne et le seigneur de torcy capitaine de trois cens hommes darmes auec leurs archi-
ers/ausquelz les parisiens administrerent viures en habondance et si enuoierent plu-
sieurs pionniers pour fortifier la ville de fossez et ramparts/estoit grant besoing de ce
faire car les beauuoisiens vaincuz le bourguignon facillement pouoit entrer en nor-
mandie. Dont fut si grande crainte que mesmes on eut grant soing de faire curer les
fossez de la ville royalle de paris restablir les murailles reuisiter les chaisnes parmy
les carrefours especiallement par le consul de. Denys hainselin faire fondre et forger
couleurines et serpentines. ¶ Durant lequel temps les auxerrois qui parauant par
de iours admonnestez auoient refuse obeyr a. Loys et mesmes la garnison des bourgui-
gnons en la ville quelques fois. si comme ilz alloient querir les victuailles:aucuns che-
ualiers et hommes darmes de champaigne firent course sus eulx si quilz occirẽt huit
vingtz et emmenerent quatre vingtz vifz en prison. Le duc de bourgongne perseuerant
en lassiegement de Beauuais:dure cherte de viures fust en son ost:parquoy se hastant
auant son armee fust pressee de famine de libera en son couraige par tresaigres assault

La cruaulte et detestable trahison du duc de Bourgongne.

Beauuoys des Bourguignõs assiege.

expugner la cite. Adoncqs fist amasser abondance de bois & fagotz avec aultre matiere pour replir les fossez de la cite. Quoy voians les assieges envoierent a Paris demander hacquebutes & aultre legiere artillerie & avec vivres & arbalestriers. La misericordieuse cite ne deffaillit aux demandeurs. De la garnison estant a la porte qui est appellee la maison hospitaliere: robert de touteville prevost de paris estoit capitaine laquelle porte fut assaillie des ennemis qui emplerent les fosses de boys & dressans eschelles de bout pensoient monter dessus les murailles: ou ticens resisterent combien que lespace de quatre heures eussent tousiours combatu. Carlo trouve que en cel assault plus de xv.c. hommes de guerre des bourguinons tresbucherent & moururent es fossez. ¶ En la nuict ensuivant pource que les portes de la cite estoient estouppees: Sallezard fist ouvrir la muraille & avec quelques bendes de gendarmes faisant une course soubz le point du iour ensorte des bourguinons apres quil eut brusle trois de leurs tentes: occist grant nombre de gendarmes ravissant quelque partie de leur bagaige & artillerie / si come il retournoit en la cite / presse des ennemis qui le poursuivoient dedens les fossez dicelle cite ietta lartillerie quil avoit ravie / & a peine se retira aux siens. Durant le temps de lassiegement des beauvoisiens / les orleanois monstrerent leur courtoisie envers les assiegez: car cent pipes de vin mises sus chariotz / envoierent en pur don aux beauvoisiens avec grant nombre de traictz / sagettes / dartz / arcz & arbalestres / apres que le duc de bourgonne eut en vain tenu siege devant beauvois lespace de vingtsix iours entiers au point du iour de la feste saincte magdaleine rompit lassiegement / bruslant les blez es villaiges par tout ou il passoit / iusques a ce quil eust fiche ses tentes a sainct Valery: laquelle ville avecques les aultres voisines facillement print: pourtant quelles estoient gardees & deffendues de trop petite garnison & pource quil estoit vray semblable que de ces lieux les bourguinons marcheroient en la basse normandie: le connestable & chabanes remplez de huit cens hommes darmes cheminerent en normandie: pour aller au devant des ennemis: qui diceulx ne furent presque affligez daucun dommaige que premier neussent brusle les villes et villaiges riblans iusques a Rouen: ou le connestable se retirant trop peu fist de nuisance & dommaige aux bourguinons: sinon que du peuple de la cite a peine excite permist que aulcuns de ses gens avec quelque nombre de citoiens en armes fissent une course sus eulx: mais le duc de bourgonne dillecques partant remena son armee en picardie. ¶ En cas pareil le roy Loys ne fist chose de prouesse en Bretaigne: combien que lon le dist avoir cinquante mille hommes en armes: car retarde par ambassades & promesses: ce pendant quil esperoit les choses bien tost estre appaisees il fut deceu de son ennemy. Normandie delaissee: le bourguinon delibera noyon assaillir: mais cressol avec quelque nombre de capitaines de gens darmes illec se transportant brussa les faulxbourgs pour eviter que les ennemis y logeassent / & tres vaillamment la cite deffendit. Davantaige Robert de touteville sortant de beauvois & cheminant avec sa bende / & apres luy ioachin rouault: envoierent messaigiers aux bourguinons estant en garnison en la ville de eutte & rant quilz la rendissent a Loys. parquoy incontinent composition faicte delaissans le lieu & tous leurs biens sen allerent les hommes darmes avec ung chevalet & les pietons avec ung baston. Leql exemple suivans les habitans de sainct Valery. avec les remburiens sans faire violence paisiblement se rendirent. ¶ En ce mesme temps le conte de roussy filz du connestable tresobstine: imitateur de la cite des bourguinons: respandit grant nombre de gens darmes sus les champs & riblant iusques a Tornodoi gastoit trois avec partie de champaigne. Semblablement au contraire le conte de daulphine puissant par grosse armee: brusla tout pres le pais

Le nombre des bourguinons occis es fossez de beauvois

Les bourguinons en picardie

de bourgonne rēdāt pareil apeil. ¶ Ce pēdāt le roy fit treues auec les bretōs: & la royne luy enfāta ung filz q̄ peu vesq̄t. Mais pierre de bourbō conte de beauiolois & gouuerneur dacq̄taine: sicōe seiournoit a lestore cāppe de grāt noblesse des siēs ꝑpres traiy fut & liure en la puissāce du cōte darmignac: lequel p ce moyē recouura la cite. A ceste cause Loys souspecōnāt aulcūs nobles de trahison les enuoya a Loches en prisō. Entre lesq̄lz Jehā daymer aps q̄l eut cōfesse le crime: fut decapite & sō corps diuise en quatre ptics. Qui mourāt cōstāmēt accusa cadet dalbret de ceste trahisō. ¶ Sicōe pour raisō de ce seiournoit Loys en Poitou: p le moyen de oudet de rye fut faicte paix entre luy & le duc de bretaigne: auq̄l il dōna grāt nōbre de pecune: ¶ Lors le duc Jehā dalēcō ayāt mis en oubly la grace souuētesfois receue / pource q̄l auoit delibere pour certai pris vēdre & trāsporte toutes ses possessiōs au duc de bourgōne & clādestinemēt vers luy se retirer: en ēsuiuāt le cōmādemēt de loys fut pris p Tristā lhermite: premieremēt mene a Loches & peu aps au chasteau du louure a paris: ou il vesquit en prisō. Dauātaige lestore q̄ le roy lors assiegeoit y ayāt enuoye sō armee soubz la conduicte de Jehā cardinal dalby & de yuō du chesne p la coulpe du cōte darmignac fut destruicte & razee. Car cōe il eust este appoīcte q̄ le cōte darminac rēdroit la place: sās faire violence entrerēt les francois en la cite: & lors cōtre eulx se leuāt le cōte p trahisō cōmāda q̄lz fussent occis. Parquoy fut faicte clameur iusq̄s es tētes des Francois qui impetueusement entrās p les murailles q̄ p auant auoiēt este rōpues tuerēt & occirēt tout le peuple sās differēce. Et mesme le conte darminac sa fēme tāt seullemēt sauluee auec trois des siennes chamberieres. Cest cil Jehan conte darmignac qui prins de la libidineuse amour de sa ꝑpre seur: apres q̄l eut pollue p inceste: auec lauctorite du pape sefforcea la prendre a femme & espouse. A la follie duq̄l (comme lon dit) fauorisa Ambrois de cābray q̄ lors estoit referēdaire du pape calixte / car prenāt grāt somme de pecune du conte darmignac luy bailla une bulle dispensatoire de sa seur espouser laq̄lle a la verite en la presēce du pape Pie psident a comme il cōgneut & confessa depuis estre faulse & de nulle valeur ce p soy mesmes faulsement faicte. Pour raison duquel crime p le commādemēt dicelluy pape fut Ambrois mis en prisō au mōastere de Montoliuet / mais p laide dūg sien seruiteur eschappe de nuict en ceste prison se retira en france: ou il se mucea p aulcūes annes chāge ant souuent de places comme ung homme fuitif: Auq̄l mesme sa mere charlotte a tous aultres benigne & gracieuse cloyoit sa maison: pourtāt q̄ des crimes de son filz estoit offensee / q̄ pmieremēt de homicide & puis du cas de faulsete dessus mentiōnee estoit ignominieusemēt note. Toutesuoies par subtilite de son engin & astuce: trouua voye de meilleure fortune enuers le roy loys: faignant q̄ la royne dangleterre le desiroit pour le mener en angleterre pquoy pensant Loys q̄ cestoit ung homme dont elle ou les siēs pourroient user a faire q̄lq̄ fraulde ou traisō aps q̄l eut appelle ambrois auec soy luy bailla gaiges annuelz & tantost le tīt entre ses officiers domestiques / q̄ peu aps auons veu maistre des requestes du roy & en aps chancellier de paris. Hōe certes fraulduleux: oultre maniere studieux & conuoiteux de gloire / grant parleur: abondant en vanite de iactance de petite foy & a q̄ neust peu aucū soy seurement cōfier. La mort duq̄l ny ses ꝑpres parēs ny quelque aultre fut veu plourer aulcūement Il voulut estre ensepueli en la chapelle de Sarbonne deuant le grant autel. au regard du trahistre cadet dalbret empoigne a lestore: mene fut a poitiers Ou il eut la teste trenchee. ¶ Durant ce. Temps en parpignan seiournoit Jehan roy de terrascon. Qui aduerti de la desolatiō de lestore ...

Treues auec les bretons.

La destruction de lestore, & mort du conte darmignac.

pour ce aussi q̄l avoit entendu q̄ phelippe de savoye approchoit de luy avec grāt nōbre
de gēs en armes: p̄sist de p̄pignā: pour raisō dequoy lōguemēt a en tresgrāde obstina
tiō fut cōbatu p les frācois/ Mais les frācois demourerēt victeurs et obtīt Loys tout
Roussillō. Esdictz iours Nicolas duc de lorraine mourut de peste a Nancy. Fut faicte
aussi assēblee a senlis ou vindrēt ambassadeurs du duc de bourgōgne pour effacer les
causes et occasiōs de la guerre. Neantmoins ne tourna paix en avril. Lors p̄oien q̄ les
ambassadeurs en traictāt de plusieurs matieres eussēt cōsōme plusieurs iours mais
le duc de bourgōgne ap̄s q̄l fut adverty de la mort du duc de Lorraine sefforcea par ar
mes a soy subiuguer le pais de lorraine: prenāt occasion sur ce quil maintenoit que le
dessusdict Nicolas estoit envers luy oblige en grosse sōme de pecune ēsemble dont sans cause
pēsa en soy le nō du roy usurper. Mais le bourguinon moq̄ de lempereur/cōe il eust
indigence de pecune et en sa force ne fust suffisant pour diminuer la puissāce de Loys
envoya aux venissiēs desquelz empruncta la soulde de son armee pour trois moys. Des
quelz deniers il entretint p̄tie de sō armee q̄ estoit de la natiō de venise. Et tantost mōlt
lautre p̄tie de larmee envoia en nivernois: ou p assaulx print la roche de chastillō/ avec
q̄lq̄s autres places du pais esdictz iours pierre de bourbō cōte de beauiolays espousa a
ne fille de Loys. et ce pēdāt les ambassadeurs du duc de bourgōgne se assēblerēt avec ceulx
du roy a cōpiegne ou ap̄s lōgues disputatiōs ilz cōfermerēt treves de peu de mois.

A Ung q̄l tēps le bourguinō en toutes facōs et manieres exercerāt les ini
mitiez cōtre le roy Loys appella ung marchāt nōme Itier: q̄ ap̄s la
mort de charles duc de guienne vers luy sestoit retire: et p grādes pro
messes le alicha et induisit a empoisonner le roy. A ceste cause ap̄s le
pris a luy cōstitue et assigne q̄ estoit de. l. mille escuz/ et il p̄pa sa poisō
et la bailla a Jehā hardy son serviteur pour la porter en la maison
du roy luy p̄mettāt mōlt dons se p̄fitablemēt et secretemēt acōplissoit la malice Jehā har
di receu de itier le negoce: et chemināt a amboise ou le roy estoit: sen alla p̄ler a la cuisine
de loys a q̄lq̄ sien familier ou hōe de sa cognoissāce q̄ avoit la charge de faire les saulses
au quel pourtant q̄ ensemblable office avoit servi au duc daquitaine/ il ne doubta le recepui
et descouvrir et pour le pris ou recōpēse malice seuremēt luy p̄mist la sōe de vingt mil
le escuz cuydāt cil hōe facillemēt induire a faire sō cōpaignō a la p̄pinatiō du venin q̄
seavoit sō maistre avoit este essaice p semblable malice. Le cuisinier escouta Jehā par
grande dissimulation/ mais luy dist q̄l ne pouvoit la chose acōplir/ sinō q̄ Nicolas de
la chesnaie en fust cōsentant et participant: qui lors estoit maistre ordinaire de lhostel
du roy ayant la principalle congnoissance et administration de lappareil des viandes
roialles par dessus tous les cuisiniers. Pourquoy p̄nant de Jehan hardi la poison promist
īduire et enhorter nicolas a ce faire/ mais nicolas de la chesnaye incontinent que par le
cuisinier fut du cas adverti: avec soy le mena et promptement chemina devant le roy
Auquel il manifesta lempoisonneur et luy monstra la poison par luy baille pour em
poisonner. Cestuy de la chesnaye pourtant que tresexpert estoit en la structure des ba
stimens et edifices: commis fut et depute par le roy au bastiment du chasteau damboi
se qui est demoure imparfaict/ et depuis fist faire les edifices et maisons places du lo
gis royal au bois de vincenne. Le roy doncques ayant horreur de telle poison cōmanda
prēdre lempoisonneur/ q̄ comme tout asseure de bien executer son entreprinse cheminoit
vers son maistre itier. Mais empoigne non loing destampes fut mene devant loys
auquel incontinent il confessa le crime et peu apres fut boute en prison et grant loyer

Mariage entre le cōte de beauio lais et la fille du roy loys.

Nicolas de la chesnaie loial au roy

donne aux loyaulx seruiteurs. Jehã hardy fut garde q̃lq̃ tẽps en prisõ en lhostel publicq̃ de la ville / ⁊ en apres decapite son corps aussi diuise en quatre pties et les quatre membres dicelluy pẽduz a potẽces aux quatre extremes regions du royaulme auec le tiltre de la trahisõ. Toutes ses maisons furẽt rõpues ⁊ p especial la maisõ de sa natiuite renuersee ⁊ rasee a fleur d terre sãs aucũe espãce de restablissemẽt auq̃l lieu fut escripte la cause de la ruyne. ¶ Le iour mesmes q̃ cecy fut fait vindrẽt ãbassadeurs

Ambassadeurs arragonnois.

darragõ a paris / apres mãdemẽt d e feut roy de appoincter la ꝯtrouerse meue ⁊ pẽdãte a cause de roussillõ ⁊ ppignã ⁊ peu apres arriua le roy a paris : ou il commanda q̃ les parisiẽs fussẽt en armes / ⁊ q̃lz sortissent de la ville p la porte saict anthoine e n ordre de bataille : la multitude desq̃lz les ãbassadeurs arragonnois se smerueillent / car il

Le nombre des pisiens armez

fut rapporte q̃ lors cẽt ⁊ quatre mil hões sortirẽt en armes de la ville : ⁊ cheminerent emmy le chãp / sicõe les parisiẽs retroiẽt en la cite le roy loys mena les ãbassadeurs aux bois de vincennes. Ou festiez de banquet royal loys leur dõna deux potz d coiez de diuerse celature ⁊ orfauerie. Le pris desq̃lz fut estime trois mil deux cẽs ducatz. ¶ En ce mesme tẽps vindrẽt cest assauoir le duc de bauiere de germanie ⁊ les ãbassadeurs de bretaigne q̃ loys escouta parler a senlis en vain aussi y cõparurẽt les bourguignõs ⁊ aux bretõs liberalemẽt respõdit / et puis plꝰ deuiet les causes des ãbassadeurs q̃ bõnemẽt les escripre. De sẽlis chemina le roy a cõpiegne / tãtost a noyõ. Le cõte de saict paul cõnestable d frãce auoit pris. s. Quẽti ville de vermãdois le capitaine courtõ chasse ⁊ expulse auec la garnisõ q̃ le roy loys y auoit mise ⁊ maulgre le roy / le cõnestable occuppoit celle ville ou il mist garnisõ de ses gẽs darmes / q̃ suspecõne estoit dauoir cõceu guerre contre le roy. Auq̃l il ne voulut aultremẽt venir : sinõ q̃ ẽtre loys ⁊ le roy eust vng põt

La temerite du connestable.

fait / ⁊ lors vit a parler / puissãmẽt cõppe de plusieurs souldars. Apres q̃ peu de parolles eurent ensemble psẽmente pardonna le roy ⁊ remist au conte toute offense moyennant q̃l iurast sa foy q̃ doresnauant a tousiours demoureroit en sa foy ⁊ obeissãce de loys ¶ Lors estoiẽt haines entre lempereur Federic ⁊ le duc de bourgonne en telle facon q̃ lempereur mõlt nuire sefforcoit au bourguinon ⁊ souuentesfois enuoiant messaigeres au roy Loys / le enhortoit de non appoincter ne faire paix auec luy / disant q̃ il seul suffisoit pour lorgueil du duc de primere ⁊ au roy le rendre obeissãt. Toutesuoies loys ne obtempera aux enhortemens de federic car apres que picardie retourne fut a seruice il iura ⁊ accorda treues dung an auec les ambassadeurs du duc de Bourgonne. ¶ Ce pendant Pierre doriolle chancellier de france pnoncea vne sentence en la court de plement p laq̃lle Jehan duc dalencon fut cõdamne a estre decapite tous ses biens confisquez. Au regard du duc de bourgonne il neut aucũe reuerẽce aux treues ny au serment p luy fait / aincois cheminant en loraine auec sõ armee print verdũ a sollicite Edouard roy dãgleterre de descendre en frãce pour faire la guerre aux roy loys auquel enuoia edouard ses heraulx ⁊ aiãt leue grosse armee : auant que desplacer de son pais demanda q̃l restituast aqtaine ⁊ normandie. parquoy sans chommer edouard fist descendre ses nauires au mõt. s. Michel. De laq̃lle loys aduerti enuoia vne armee en normandie des gẽs darmes q̃ nouuellemẽt auoit leue q̃ estoiẽt appellez les gardes du daulphi. ¶ Durãs ces iours iacoit q̃ les treues ne fussẽt encores finies / les bourguinons q̃ estoiẽt en garnisõ a perõne ⁊ aultres lieux a lẽtour : gastoiẽt tout le pais iusq̃s a la riuiere de oise. ⁊ aulcũs deux cõmencerẽt a restablir arsone q̃ par long temps estoit desolee : mais on enuoia q̃lq̃s bendes des gẽs darmes de la garnison de amiens ⁊ beauuois : ⁊ des icõtinent q̃ iceulx les virẽt sãs attendre le cõbat se mi

contre fuitte. Toutesuoies ne cesserent les gens darmes: mais appellerent auec soy plusieurs autres bandes des garnisons circonuoisines auec lesquelles plusieurs du populaire se ioignirent: et cheminans a arraserent siege au faulbourgs de la cite ou apres logie toute la nuict deputerent aucuns laboureurs qui les suyuirent pour secouer les gerbes de bles es villaiges et aultres maisons champestres si que du diocese darras emporterent abondance de bledz: auec grant nombre de bestiall car long temps y auoit apres pense de ce faire auoient mene auec soy plusieurs voictures et chariotz. Recouurerent aussi aucuns prisonniers que les trahistres bourguinons et violateurs des treues auoient emmenez. ¶ Au premier commencement du printemps ensuiuant: le roy cheminant en armes en Picardie print dassault tresancienne tour pres mondidier ou sestoit retire vne bende dhommes perduz soubz la conduicte de motin cauler gastant tout le pais de courses et ribleries et tous ceulx quil trouua en ceste tour furent occis ou penduz et excepte mati a qui le roy sauua la vie et luy donna vng office et au regard de la tour elle fut rasee a fleur de terre. Les habitans de mondidier combien quilz eussent reffuse de soy rendre. Toutesuoies quant ilz se virent assiegez ilz rendirent la ville dont ilz sortirent sans en porter aucune chose de tous leurs biens. et fut la ville abbatue et rasee contre terre. Dauantaige Roye se mist soubz lobeissance du roy Loys et auoit en bonne esperance de receuoir picardie et arthois se le conte de sainct Paul connestable vsant de trahison receu de roy. Lequel voulant marcher oultre a la conqueste de son pais luy rescriuit le connestable que Edouard roy Dangleterre equippe de grant nombre de nauires descendoit en normandie: pourquoy estoit besoing de donner garde: a ce que les ennemis ne assaillissent les normans destituez de garnison et deffense: et que se le roy vouloit vers eulx mener partie de larmee que luy seul auec le residu des gens darmes suffisoit pour conduire la guerre en picardie. Loys esmeu de ces nouuelles equippe de partie de son armee chemina en normandie: ou riens ny auoit de la venue des anglois: Et si comme il reuenoit le connestable de rechief luy escripuit que les anglois descendoient a calais: et que charles de bourgonne ayant laisse lassiegement de nussy auoit fait alliance auec lempereur federic. Toutes lesquelles choses combien quelles fussent nulles. Toutesuoies vng herault dangleterre surnomme scalli prins auec vng paquet de lettres et mene deuant le roy loys iura quelles estoient vraies. Neantmoins de tout ce ne fut le roy tant courouce comme il fut de ce que le connestable occultement sollicitoit le duc de bourbon abandonner le roy et suiure le party du duc de bourgonne. De laquelle trahison icelluy duc de bourbon enuoia lettres a loys par leuesque Nimay signees du connestable. ¶ En ce mesme temps en Bourgonne a Guion pres le chasteau de Chinon: les francois surmonterent grande multitude de bourguinons auec deux cens hommes darmes qui estoient venuz de venise au secours du duc.

La frausde du connestable.

Ceulx darras ne recueurent meilleure fortune car lamiral gouuerneur de Picardie, ayant mis ses gens darmes en embusche pres arras enuoya deuant trente hommes darmes pour agasser les arranois lesquelz auec leur garnison yssirent de la cite contemnant le nombre des francois. Lors les trente hommes faignans auoir crainte et espouentement peu a peu reculerent iusques a ce quilz eussent passe lembusche de leurs gens au moyen dequoy les arranois encloz et atrapez au millieu des bendes des francois furent occis iusques au nombre de plus de quinze cens. Et comme Ramont frere de la royne suiuant le party des bourguinons se fust faict capitaine de ces gens cy: fut son cheual occis entre ses iambes et a peine se peult retirer a saulueté. Aussi fut occis iacques de sainct Paul auec

Victoire contre les habitans darras et bourguignons.

aultres hões nobles demoura a prisõnier. Vng peu auãt ces iours le price dorãge q loys
tenoit en prisõ sãs aucũ pris fut deliure & mis en liberte soubmettãt au roy sa mõt
nerie/pour raisõ dequoy luy dõna le roy puissãce de forger mõnoye dor et argẽt: sẽbla
blemẽt d remettre la peine d mort aux crimineux & leur bailler lettres de remissiõ: sinõ
qlz fussẽt heretiqs ou coulpables de lese maieste. Lors les gallees de edouard roy dã
gleterre eqppes d .xv. mil souldars arriuerẽt a cales. Laqlle chose cognoissant le
roy loys soubz la cõduicte de robert de touteuille leua nouuelle armee a pie pour loy
dre auec celle q la auoit. Et charles de bourgõne delaissãt nuyss se vĩt de nuict a edo
uard q amiablemẽt le receut car charles auoit espouse sa seur. Lequel grãdemẽt le exhorta
heureusemẽt lẽtreprise cõtinuer/affin ql recouurast ses terres & possessions q les frãcois
occupoiẽt. Mais apres q qlq iournees se fussẽt passees esqlles on ne luy gardoit ny a
cõplissoit ce q le cõnestable & le bourguinõ luy auoiẽt promis q estoit q quãt edouard se
roit venu en arthois ilz le recepueroiẽt en qlqs fortes places ou il pourroit loger et a
seurete se retirer soy & sõ armee: cõbien q eust mene son armee a lihõs en sãthers se voiãt
moq & deceu de pmesses: enuoia ses ãbassadeurs vers le roy loys estãt a selis ou il
seiournoit au mõastere de la victoire affin de annõcer a icl roy ql auoit qlq secret leql
il desiroit luy cõmuniquer pquoy assignast le lieu & le tẽps pour ce faire. Piquigni au
diocese Damiens fut esleu a faire lassẽblee. & cepẽdãt Loys demãda grãde sõme de
deniers aux parisiẽs p emprũct q fut de .lx. & .xv. mil escuz dor laqlle sõme il leur pmist rẽ
dre & payer dedẽs le pmier iour de nouẽbre. Le roy dõcqs venãt damiẽs a piquigni cõp
pe de grãt & merueilleux nõbre de gẽsdarmes/cõmãda cõstruire & dresser deux appẽtiz
dessus le põt. Vng pour luy ou il pourroit entrer: & lautre pour edouard. Entre les deux
appẽtiz fut fait vne muraille au meillieu pertuisee de fenestres si larges q les corps pour
roiẽt bailler & toucher la main lũg a lautre. Les prices assẽblez au lieu designe apres
qlz se furent saluez lung lautre: fut fait entre eulx lõg plẽnt q choisirent cinq arbi
tres dune pt & dautre hões bien renommez. Dilecqs quant bon leur sembla issirẽt les
princes a lescart plus õs eulx deulx seullement en secret. & ne fut la paix lõguement diffe
ree: tantost accorderent ensemble & iurerent treues de sept ans le iour .s. Simõ & iude
iude le .xx. doctobre. lã mil .cccclxxv. en quoy faisãt Loys dõna .lx. & .xv. mil escuz
a edouard: luy en pmettãt encores .l. mil. p chascũ an des treues. & si fist plusieurs dõs
au duc de clarẽce frere de edouard. ¶ Apres les choses ainsi traictees & appaisees a
piquigny: le roy dangleterre renuoia son armee a Cales: & cõmãda a hauart: sẽblable
ment a son grant escuier demourer auecqs le roy loys iusqs a ce ql eust acõpli sa pro
messe. Si comme edouard ptoit de cales loys de luxẽbourg cõnestable a q desplaisoit
la cõcorde des roys: luy enuoia vng messagier garni de lettres lui iputãt a vice q p cou
raige imbecille & trop lasche auoit appoincte auec Loys/& ql estoit alliche en promes
ses dũg hõe q le trõperoit. La lecture des lettres faicte les cõmuniqua Edouard au roy
Loys ¶ Peu de iours apres ensuiuãs vindrẽt au roy les ãbassadeurs du duc de bretai
gne auec lesqlz fut paix iuree & mises treues de neuf ans auec le duc de bourgõne. Leql
promist au roy rẽdre & liurer loys de luxembourg q vers luy estoit fouy: pour le recep
uoir enuoiez furẽt a peronne le bastard de bourbõ admiral le seigneur de .s. Pierre guil
laume cerisay auecqs bonne cõpaignie de gẽs darmes. & apres qlz furẽt receu & amene
le cõnestable le baillerent en garde dedãs la bastille .s. Anthoine a phelippe lhuyllier
capitaine du lieu. & apres loys deputa pierre doriolle chãcellier & deux presidens de plẽ
ment auecqs aultres cõseilliers pour interroguer le cõnestable. pquoy interroguez con

La descente des anglois a cales.

La malice du conne stable.

sessant autres en plusieurs manieres cõtre le roy delinq̃ apres longue prison mene fut en
la court de parlement. Ou le chancellier lui cõmãda oster le collier de lordre du roy a
sant liniaige .s. Michel q̃ portoit a son col. Tãtost venant a luy. Jehan de Daupin-
court cõmẽcea a dire. Noble conte iusq̃ ey as este tenu en la garde du roy. Apres q̃ dilli-
gẽment as este interrogue de ce q̃ as cõmis contre luy & la chose publicq̃ cõfesse as sou-
uẽtesfois auoir offense la royalle maieste auec ses ennemis cõspirez viole la foy p̃ la-
quelle tu estoies oblige enuers la chose publicq̃. Maintenãt je viẽs a toy de p̃ la court de La mort du
p̃lement enuoye la sentence de mort signifier laq̃lle a ce iourdhuy a este contre toy prõ- connestable.
cee. Je te denonce q̃ au iourdhui mourras en greue deuãt lhostel publicq̃ de la cite et
q̃ tes terres possessions & biẽs q̃lzconques sont declarez au roy confisquez quoy oy dit
le cõnestable. O tresbon & grãt dieu cõbiẽ dure ceste sentẽce. Je te supplie me dõner fa-
cul cõment la ne te pẽse pour te cognoistre. En disant ces parolles quatre docteurs en
theologie hõmes de grãt nõ vindrẽt au cõdãne ainsi q̃l auoit este ordonne pour le cõ-
forter de monitions salutaires. Apres quil eust fait cõfession selõ le conseille des sapiens
demanda le sacrement du precieux corps de Jhesucrist lui estre baille q̃ ne lui fut ottroye.
Toutesfoies on celebra la messe deuãt lui & offert vng pain benist lequel deuotemẽt il man-
gea. Ou pareillement par la multitude du populaire fut mene en greue ou il monta dessus
son eschaffault puis retourna vers le tẽple de la glorieuse vierge marie q̃ apparmẽt il
veoit dicelluy eschauffault apres q̃ plourãt eut fait son oraisõ assez longuemẽt le bourreau
au Jehã coust dung seul coup de glesue lui couppa la teste. Sõ corps prindrẽt les corde-
liers et lensepuelirẽt en leglise le .xix. iour du moys de Decembre. Lan de grace. Mil
cccclxxv. de ses crimes on auoit faict escriptz plusieurs epytaphes & diuerses clauses. Imposition

En ce mesme temps le pris des monnoie fut changie & lon forgea des es- foraines
cuz dor du pris de .xxv. solz tournois. Auquel ouuraige quatre hom-
mes seullement furent establiz. Cest assauoir. Germain de marle. Ni-
cholas porret. Denys viceron. Symon ausoran. Aussi fut impose tri-
but sur chascun tonneau de vin porte hors le royaume en pays estran-
ge. Car pour chascun tonneau de vin q̃ les francoys appellent quatre
les porteurs exigeoient vng escu dor. Apres ces choses le roy loys machinant quelque
chose contre les rommains pensa de assembler le concille des euesques car pource que
Sixte ne mettoit a effect ce quil auoit faict cest assauoir de uoier ses ambassadeurs deuers Guerre cõtre
princes pour assembler leglise vniuerselle q̃l publia commandement de tenir concille les bourgui-
de son royaume faisant iniunction que tous euesques & prelatz retournassent en leurs gnõs & suis-
sieges dedens le iour par lui ordonne. Puis par vueil oblige chemina au puis en au- ses.
uergne ou il fist sa neufuiesme en leglise nostre dame qui au iourdhuy par grant deuo-
tion est des francoys visitee. et par ainsi se deschargea de sa promesse. Tantost chemi-
nant a Lion quant il fut au daulphine il ouit dire que charles de bourgongne estoit
alle faire la guerre au suisses auoit este vaincu et chasse auec son armee pres la ville
de granson et deux chasteaulx recouuertz quil auoit oste aux suisses son artillerie per-
due toutes ses tentes & son bagaige pillez et rauiz. Semblablement que lesdiz suisses
auoient receu ne leur puissance les chasteaulx de granson ou ilz trouuerent. cccc.
& .vii. alemans que le bourguignon auoit fait prendre & estrangler tous lesquelz firent
despendre & enterrer & mesmes gibetz des alemans attacherent & estranglerent tous
les bourguignons qui par eulx trouuez furent a la recouurance de grãson. En ce
mesme temps le duc de nemours par le seigneur de beauiolois assiege au chasteau de

qui lai se rendit fut prins et mene au roy de la en Bleys finablement a paris ou il fut gar
de en prison. Au temps de son assiegement sa femme fille de charles danjou accoucha
au chasteau mourut tant a cause de la douleur de son enfantement comme dangoisse de tri
stesse femme moult prisee et louee. Apres la dissipation des choses de Gransonne charles
de bourgongne ramasse avec ses gens apres sa fuitte a Joigny es fins et limites des se
quanois come plain de fierete et courroux de vengeance delibera de rechief poursuiuir les
suisses. Mais pource quil auoit besoing de gens darmes et de pecune appella Guillau
me gonnet son chancellier avec vnze autres hommes de bonne auctorite entre les siens
lesquelz il enuoia aux flamens et moult daultres peuples ses subiectz pour luy bailler re
fort de gens de guerre avecques la sixiesme partie de leurs biens pour subuenir aux frais
et affaires de la guerre. Aux ambassadeurs fut respondu ce qui sensuit. Se faculte deffault a
Charles tellement quil ne puisse sans secours a seurete viure come a nostre prince doncques luy
donnerons secours et aide de toute nostre puissance iusques a ce que sain et sauf soit retour
ne iusques en sa maison et demourance. Mais nous pas ne voiant quil eust cause de fai
re guerre aux suisses pour raison de laquelle chose luy fust necessaire son soulas et appourir de leurs
biens et pecune. Ce pendant que le duc de bourgongne faisoit ces choses. Rene danjou
roy de Sicille vint a Loys estant a Lyon avec lequel touchant la conte de prouence transi
ge fust en la maniere qui sensuit. Rene estoit vng prince vieil et ancien sans enfans la fille
duquel la royne dangleterre tenue estoit en prison par Edouard issu de la maison des ducz
diuorce pource affin de la deliurer institua Loys son heritier de prouence en baillant par il
Loys la somme de .l. mil escus qui payez furent a Edouard pour la rancon de la royne
laquelle apres sa deliurance renonca a tout le droit quelle eust peu ou pourroit pretendre en
quelque maniere en la conte de prouence apres la mort de son pere moyennant toutesfois
certaine pension que Loys luy paieroit par chascun an. En ces mesmes iours pres de

Loccision de charlotte femme du seneschal de normandie

Vendosme aduint vng meurtre plain de pitie. Loys filz de breze seneschal de normandie
auoit a femme et espouse Charlotte fille de la belle agnes laquelle on croyoit estre engendree
de Charles .vii. pere de ce roy Loys. Cestuy come par recreation fust alle a la chasse avec
sa femme en vne forest quant vint la nuict il retourna en sa maison et pource quil se sentoit
lasse et trauaille laissa la chambre de sa femme et sen alla coucher en vne autre chambre a
part. Charlotte se voiant pour vng temps deliuree de son mary incontinent mena cou
cher avec soy Jehan lauuergne quelle maintenoit en adultere et paillardise. Laquelle chose
congneue. Jehan lapoticaire puissieur et despensier de la maison du seneschal annonca
le crime a son maistre parquoy le seneschal touche de moult grant fureur tira son glai
ue hors du fourreau et soubdainement rompit lhuis de la chambre et occist ladultere qui trou
ua tout seullement vestu de sa chemise. Puis print sa femme par la main laquelle la estoit
mucee et retiree par deuers ses enfans en la prochaine chambre couuerte de la cotte du lict la p
sterna et getta contre terre et non obstant quelle fust flechie deuant soy a genoulx et requerant
misericorde en grant pleurs et gemissemens feminins suppliant sa misericorde maritalle
meurtrit sa femme de son glaiue dont il luy transperca la poictrine. Mais retour
nons a nostre premiere matiere le roy seiournant a Lion fut aduerti que le duc de bourgon
gne aiant renforce son armee auoit mis son siege a Morat contre les suisses et assiege
celle villette. En laquelle estoit venu Rene duc de lorraine (a qui le bourguignon auoit oste
Nancy) avecques puissante armee pour donner secours aux Suisses lesquelz avec laide de rene
auoient surmonte la premiere armee des ennemis le conte Remond mis en fuitte capitaine de
larmee parquoy ceulx qui estoient en garnison a morat sortans de la ville se ioignirent avec le duc.

de Lorraine/& lors ensemble coururent es tentes des ennemis/& la plus part furent occis & chassez si qlz ne scauoient ou se retirer en leur fuitte/iusques a ce qlz fussent arriuez a ioigny. Et que toute la proie que les. Suysses auoient conqse es tētes des Bourguignons lauoient donnee & octroiee au duc de. Lorraine leur conducteur pour recompēse du bñfice. Le nōbre des Bourguignons occis en ceste bataille fut de. xvii. mille hōes Aps la victoire acqse contre les Bourguignons. Rene se retira a argentine q est dicte Strasbourg & dilec partant eqppe de.iiii.mille.combatās sefforcea recouurer. Manci q le Bourguignon auoit usurpee de fait assiegea la ville laqlle tenue estoit par garnison de douze cens hommes de guerre. Lassiegement estabi retourna. Rene a argētine ou il leua nouuelle armee quil mena ioindre auecques celle q tenoit le siege & par ainsi recouura Manci sicomme ces choses se faisoient le roy. Loys retournant a Tours selō sa deuotion fist satisfaction de plusieurs veux esqlz il sestoit estrainct:et oblige:Car la reale veute il estoit deuot a la glorieuse vierge. Marie mere de. Jesuchrist Es tēples de laquelle il offrit plusieurs dons ¶ Ce pendāt le duc de bourgongne a qui tous maleurs & aduersitez succedoient merueillusement despite estre vaincu par ung petit prince (comme il se cōplaignoit) restablissant pour lors son armee partit de. Salins & le des seinois & chemina en armes a Nancy car quant il ploit de. Rene peu de chose lestimoit comme il fut ung geant et. Rene ung nain Lors se leua estrif touchāt le roiaume de castille a. Henry roy de castille auoit une fille engendree (comme lon disoit) en loial mariage & une seur de son pere ia hors de minorite. Ceste cy fut donnee en mariage au roy. Darragō & lautre au roy de. Portugal Pour raison de quoy lung & lautre d tout son pouoir ptendoit & sefforcoit iouyr du royaume de castille. Le roy de Portugal suiuant le roy de france p la pticulierement a loys soubz esperāce principallemēt q ce pendāt q les discordz estoient appaisez entre lui & les Bourguignons lui bailleroit partie de ses gens darmes pour se faire iouir de castille. Certes le roy de Portugal fut receu des parisiens par incredible magnificence mais cōme pour auoir paix en vain se fust parmi lhorrible puer retire vers le duc de. Bourgongne empesche en lassiegement de. Nācy il retourna au roy loys. Les Bourguignons ia si estroictemēt auoiēt encloz Manci q les assiegez presq deffaillans de famine deliberoient se rendre au duc de Bourgongne. En la gendarmerie des Bourguignons estoit ung cōte lombard qlz appelloient conte nicole de campobache du royaume de naples. Cestui ou de sa ppre desloyaulte ou corrōpu par pecune delaissant laliance du duc de bourgōgne delibere auoit venir au roy loys auec.cx.hommes darmes. Mais entremi retarde par les messagiers du roy a ce q loys ne fut veu pticipant de la trahyson il sen alla vers. Rene auquel il manifesta tout le conseil du duc de bourgongne toutesuoies deux de sa secte cestassauoir langes & mōtfor q le suiuoiēt en la trahyson conceue chargez furēt cheminer a cōde q est ung lieu distant seullement a deux gectz de pierre de. Nācy sus la riuiere. Mosselle p laquelle les hītans de. Maitz ensemble ceulx de. Luxēbourg portoient viures aux Bourguignons Et. v.iour de. Januier Rene sen alla vers angeuille qui est sainct Nicolas auec sa bende de suisses & le lendemain cōme il fust arriue a. Neufuille il aconstra ses armees au lac q est pres de ce lieu. Lune menerent le conte dabestan et les habitans de. Fribourg & suric. Lautre menerent les bernsoys & creuensole. Par ainsi furent les bendes de parties tellement q les unges cheminerent selon la riuiere:& les autres en bon ordre parmi le Grant chemin cheminerent a. Nancy. Ja auoit mis le bourguignō ses gēs en ordre de bataille et se hastoit de tirer son artillerie cōtre les suis

Notez q icy sōt differens gaguin et le seignr dargēton touchāt la trahisō cōspiree p led cōte cāpobache a len cōtre du duc de bourgongne de laquelle.

Le roy loys fit a duertir ledit duc mais il ny voulut entendre pour quoy mal lui en print

La victoire de rene avec les suisses contre les bourguignons a nancy.

les qui marchoient parmi le grant chemin. Laquelle entreprinse considerans les [illegible]taines de larmee se detournerent a senestre vers la prochaine montaigne: contre [illegible] le bourguignon envoia en deux bendes. Jaques galliot ytalien. Josse la [illegible] iuge de flandres: et commanda q les hommes darmes donnassent lassault aux ennemis apres lesquelz hommes darmes sensuivroit grant nombre des pietons. Neantmoins [illegible]tinent les suisses q estoient en la montaigne retournans leur face aux bourguignons [illegible] impetuosite a peine incredible ruerent sus les ennemis contre eulx vendus si que [illegible]miere de lasche des couleuvrines tous les pietons des bourguignons se mirent en [illegible]te. Davantaige ceulx q cheminoient vers le fleuve faisans leur cource contre galliot psternerent toute sa bende pres. Nanci ya ung pont par lequel on va a thionville [illegible] bourg et avoit occupe ce chemin par quoy apres q les bourguignons fuians furent [illegible]uez a ce pont tellement les poursuivit le duc de. Lorraine que partie se iettans dedans le fleuve estoient assommes et occis des suisses les autres mouroient a force de froit [illegible] les autres fuioient es forestz et estoient escorgez et sans misericorde a mort mis par les paisans. Encores ne cessa le duc de lorraine de poursuivir son ennemi iusqs a ce quil fust arreste p la tenebrosite de la nuict lors soigneux de enqrir se le duc de bourgongne estoit mort ou sil vivoit pource ql avoit receu aucunes nouvelles de lui hastivement envoia au lx hitans de maitz en qu erir sil estoit eschappe p leur cite adonq il trouva que comme il se cuidoit sauluer trebuchant cheut le cheval sus le ql il estoit monte au [illegible] de quoy avoit este occis de trois merveilleuses plaies lune estoit en la teste [illegible]

La mort de charles duc de bourgongne.

le touchant iusqs aux dens. La seconde au faisses. La tierce p dedens le fondement [illegible]sant iusqs au cueur: la verite de laquelle choze fut approuvee p foy certaine car [illegible]ste adolescent de la maison des coulonnois fut prins lequel lors tresfamilierement [illegible]blement servoit le duc et monstra de lui signes tresapparens au tesmoignage duql ado[illegible]lescent consentirent. Mathieu Portugaloys medecin dicellui duc et anthoine son frere bustard q le duc de. Lorraine tenoit prisonnier a laqlle chose les arthoysiens et bourgui[illegible]gnons a peine foy adiousterent follement et opinatrement affermans q de la bataille estoit eschappe en. Germanie et il lecquerques avoit voue penitence de sept ans apres laquelle penitence acomplie reviendroit avecqs moult grant puissance et vengeroit toutes ses iniures et inimitiez aulcuns ay congneu q en ceste crudelite moult obstinez mettoient en vente chevaulx et pierres precieuses et si quelq personne les achetoit autre instans no[illegible] les vendoient le paiement de laie iusqs a ce q leur prince. Charles fust retourne apres lachevement de sa penitence. Celle creance augmenta quelq homme menant vie au[illegible]stere entre les. Suemens en la [illegible] de brucelle lequel semblait a. Charles en [illegible]

Lopiniastrete et folle creance des bourguignons.

stature et ne monstroit aincoys faisoit penitence semblait ung homme triste. Par quoy le populaire facillement tenoit pour. Charles iusques a ce que par signes plus evidens fut la verite congneue. Car le corps du duc. Charles trouve nud en ung petit pre en rouse dung ruisseau fut ensepveli en leglise sainct. George a. Nancy. Lan. de. grace mil. cccc. lxxvi. le lendemain lepiphanie nostre seigneur Au lieu ou gisoient tant de corps mors le duc de. Lorraine fist edifier une chappelle assignant vie a ung prestre qui perpetuellement auroit memoire des trespassees. Semblablement au petit pre ou estoit mort le duc de bourgongne il fist dresser une croix de pierre.

Comme la conte de flandres fut anciennement baillee p les roys de france dont procede q au iour dhui sont tenuz leur en faire foy et hommage. Et quelz contes et contesses pa[illegible] en flandres depuis. Lan six cens. xxi. iusqs apres la mort de charles duc de bourgongne

qui iouissoit dicelle conte & laissa. Marie sa seulle heritiere q̃ les flagmens donnerent en mariage a. Maximiliã filz de. Lẽpereur qui fut cause desmouuoir plusieurs guerres en. Picardie & bourgongne ou les francoys sont tousiours surmonte.

CE lieu nous admõneste escripre le nõbre des cõtes & gouuerneurs que flãdres auoit eu de puis enuirõ.cccccc.ans iusq̃s a cestui charles a ce q̃ soy preignẽt garde ceulx q̃ leuez en orgueil p resplẽdissemẽt des principalitez & lanciẽnete de leur lignee p cõsideration facillement tombez sont faibles a leurs ancestres. La terre de flãdres pte de gaule belgiq̃ du coste occidẽt est enclose & enuironnee de la mer britãniq̃ vers oriẽt du fleuue de. Scalde / & vers midy enclose de la riuiere de lisle q̃ sourt aulx. Morinois cest a dire au diocese de. Therouenne forment toute sangeuse & anciẽnemẽt empeschee de forestz cõme il appert p les escriptz de. Cesar q̃ assaillant les morinoys cest a dire les Therouẽnois: difficilement les rendit a soy obeissans pourtant q̃ eulx retirans es forestz les cõuint cherchier pour les vaincre. Car mesmes auiourdhuy vne grande ptie d̃ Flãdres entant q̃ touche la spualite & religion xpiẽne est subiecte a leuesque de. Therouenne: Et anciennement y auoit vne forest dicte charbõniere ou est construicte & edifiee la cite de. Tournay. A la spũelle iurisdictiõ de la q̃lle cite obeit toute lautre portiõ de flandres mais toutesuoies ce nest pas opinion vulgaire de ceulx q̃ dient q̃ henault anciẽnement estoit dit de la forest charbõniere. Et cõe ce pays eust longuemẽt este inhabite de nulle psonne & nõ cultiue il demoura farci de larrons q̃ destroussoiẽt & roboiẽt les passans. Iusq̃s a lan de grace six cẽs.xxi. q̃ vng nomme. Lideric lillescuq aiãt espouse la fille de. Lothaire.iiii. roy de. France Comme il eust delle engendre.xv enfans le filz aisne nõme Anthoine par le roy. Lothaire establi fust gardien & gouuerneur de la forest de. Flandres p ainsi apelle le Forestier. Mais peu de gens cõsentent a ceste narration. Les autres disant que. Luderic espousa vne femme de germanie / & alla demourer en vng villaige nomme arlebec seul en celle terre. Et pource q̃ sa femme estoit dicte Flãdre de p son nõ fut le pays de flãdres nõme aussi affin q̃ la forest demourast paisible & garãtie de larrõs. Charlemaigne en bailla garde a. Luderic. Lan de grace sept cens nonante & deux ou il regna.xliiii.ans: & luy succeda son filz a engecame qui fut cause de faire bastir plusieurs villaiges en diuers lieux de. Flãdres / mais apres le.xv an de son regne il mourut & fut ensepuely a arlebec. Le sien filz & heritier nõme fut audaquerre soigneux & industrieux amplificateur de la chose publicq̃. Car il cõmencea a edifier. Gand / Courtray. Aldenarde & Casselet toutesuoies apres le.xiii.an de son regne forestier delaisse son filz. Baudoyn fut enterre a. Arlebec apres le deces de sõ pere baudoyn obtint la administration du pais estoit. Iudich moult belle femme fille de Charles le chauue roy de france laquelle comme elle fut conioincte par mariage auec Edouard roy dãgleterre qui fut dit adolaphus apres le trespas de son mary retournant en france fut rauie par baudoyn & auec lui ioincte par mariage. De laq̃lle iniure le roy offense sen alla poursuiuir baudoyn sicomme nous lauõs cy dess⁹ declaire par cestui baudoyn. Bruges fut cõmencee a ediffier: & il apres le.xvii.an de son administration trespassa fut ensepuely en vng moult riche sepulchre / au monastere sainct bertin en la ville sainct homer. Lan de grace.viii.c.lxxxix. auq̃l succeda baudoyn le chauue qui enuironna. Bruges de murailles & espousa ethel soulde fille de edelphide roy dãgleterre & engẽdra delle.ii. filz cest assauoir arnaulde & adulphe depuis conte de. Boulõgne mais apres le.xv.an de la receptiõ de la cõte de. Flãdres fut ensepueli a gãd au mo

Les contes et gouuerneurs de flandres.

audaquerre.

Bruges.

nastere p lui dedie a .s. pierre. Arnauld aiant receu la principaulte de son pere reli gieusemet vesquit car il institua douze pstres a .s. Donast lieu solennel a Bruges aus quelz il donna grant reuenu de dixmes. Il espousa alizon fille du cote de Vermadois laqlle lui enfata baudouin. Par cestui arnauld comme iay dit cy dessus. Guillau me duc de normadie soubz espece de recoliliatio fut occis au pres de piquigni et aps le xxx. viii. an de sa principaulte fut mis en sepulture en legli se .a. Gand. Lan de gra

Arnauld

ce .ix c. lxii. Apres lequel son filz succeda en la contee dont il ouit lespace de trois ans Auquel teps matilde fille du duc des saxos lui fut donee en mariage laqlle enfanta arnauld. Cestui bauldouin eut sepulture a. Gand auec ses pdecesseurs au successeur duql cestassauoir a son filz arnauld encores ieune estoit moult grade sollicitude de te nir son peuple a soy subiect en bonne iustice car iacoit quil fut crainct et redoute. Tou tesfoys il estoit vehementement aime pour sa grant et ses perseuerate iustice si quil ac quist laliance de berager roy ditalie et espousa sa fille. Susanne trespassa le .xxi. an de sa principaulte. lan de grace neuf ces quatre vingtz et huyt delaisse son filz Baudoyn surnome belle barbe q espousa ennie fille de guichard duc de luxebourg Il gouuerna Flandres lespace de .xlviii. ans. aiat vng filz q fut dit baudoin de lisle et eut sepulture a. Gand auec ses pdecesseurs. Depuis la mort duql baudoin de lisle admistra la con

Baudoin bel le barbe.

te .xxxvii. ans et edifia le teple sainct. Pierre de lisle. Lisle est vne forte ville moult peu plee auec vng puissant chasteau sur les fis et limites de flandres. Cestui espousa. A lizon fille de phelippe roy de frace la qlle enfanta deux filz masles cestassauoir bau doyn et robert auec vne fille q fut donnee en mariage au bastard. Guillaume duc de normandie leql depuis attribua a soy le royaume dagleterre. Dissention engedree en tre lempereur de germanie et cestui baudoyn occupa la conte q est dicte lostrn. Mais les discordz finablement appaisez lempereur le cote en fief a baudoyn le successeur de cestui fut loys surnomme le piteux q eut deux filz de. Richilde fille du cote de henault cestassauoir arnauld et Baudoyn. Cestui loys a cause de sa benignite et de ses bonnes meurs moult fut aime de ses subiectz mais trespassa le tiers an de son adminstration eut sepulture au monastere de henno. Arnauld succedat en so lieu mourut en la guer re par lui menee contre le duc de frize: apres lequel baudoyn nepueu de baudoyn de lis le obtint la conte de flandres que cy dessus ay dit auoir bataille en palestie auec geof

Lisle en flandres.

froy. Toutesuoies contractant mariage auec getrude fille du duc des saxons et veu

Loys le piteux.

fue du conte de holande en eut vng enfant masle nomme robert et deux filles: de son ou uraige est leglise .s. Pierre a casseler ou il establit .xx. pstres fondez sus assiete de rètes et reuenues il gouuerna la conte de flandres .xxii. ans. Apres son trespas robert receut sa principaulte et auec godefroy de buillon mist peine de recouurer Hierusalez de la ser uitude de mahumet: et de la fille de guillaume duc de. Normendie eut vng filz nome baudoyn. Il auoit vng cousin prestre preuost de .s. Donast lequel il fist chancelier de Flandres et par decret perpetuel comanda q doresnauat quicoqs seroit puost iouiroit de ceste dignite et fut ensepueli en leglise .s. Vast a. Arras apres le .xviii: an de sa princi paulte. Son successeur baudoyn coe il eust prins a feme. Marguerite fille du conte de Boulongne dont il nauoit aucuns enfans: et pource ql estoit malade du chault mal fist profession monachalle delaissant son heritier charles filz de la royne des dalma tes q estoit son cousin germain. Il receut sepulture a sainct bertin apres quil eut gou uerne flandres lespace de huit ans. En pareil nombre de ans gouuerna charles leql assistat a la messe a saict donast en so oratoire fut occis de ses ennemis familiers En

apres guillaume de ypre usurpa le conte: q̃ auoit espouse la fille du roy de dalmacie mais le deuxiesme mois aps lusurpatiõ de la pricipaulte il alla de vie a trespas sãs delaisser aucũs enfãs. Sẽblablemẽt guillaume duc de normãdie cousi du pmier charles auec laide de Loys roy de frãce chassa guillaume de hipre/et occupa flãdres epiãt du tout lestat des choses. Pour raisõ dequoy les flagmẽs appellerẽt a soy theric q̃ le duc douzay auoit eu de getrude ayeulle de charles/dõt apres motiõ de guerre: cõe theric se fut retire en la ville de oloste/il fut assiege p guillaume duc de normãdie/mais si cõe cil guillaume opinatremẽt ptinuoit lassiegemẽt frape dune sagette tãtost alla de vie a trespas. .v. iours apres q̃l estoit entre en flãdres & fut mis en ung honorable sepulcre en leglise saict berti q̃ est a saict homer. Sõ successeur demoura Thierry q̃l auoit de guerre psecute & seffor ceoit de flãdres leppulser: Cestuy soubz loys roy de frãce mena les ordres des gẽs darmes francois en damiate & en hierusalẽ ptre les turcs/dõt retourne en sa maisõ fut dit auoir apporte q̃lq̃ chose du precieux sãg de Jesucrist: leq̃l il reposa au tẽple saict basille a bruges au monumẽt de la passiõ Jesucrist/q̃ les flagmẽs visitent p grande veneration. Il espousa sibille fille du roy de sicille. dont issirẽt phelippe & marguerite laq̃lle fut baillee en mariage a baudouin conte de henault Et a son pere theric enseuely a vatenes apres le .xliii. an de sa principaulte: succeda phelippe suiuant la guerre de hierusalem De laquelle reuenant: pource quil nauoit aucuns enfans bailla en mariage a Phelippe auguste adolescent sa niepce ysabel fille de baudoyn conte de henault comme nous auons escriptes gestes dicelluy Auguste Je trouue que cestuy nescay pourquoy apprehende mourut en prison: & fut enterre au monastere de clerevaulx ordre de citeaulx. Lan de grace mil .xc. De la en apres baudoin tint la conte de flandres q̃ le moyen du mariage q̃l auoit contraincte auec marguerite fille de theric. Il gouuerna le pais auec louenge/& eut deux filz masles de sa femme Cestassauoir boudoyn qui conquist lempire de hierusalem: & phelippe conte de nauimurc: auec deux filles: lune nommee marguerite qui fut baille en mariage a auguste et lautre au duc de breban Apres cestuy sensuiuit boudoin qui gouuerna la principaulte de flandres et de henault mais quant il eut eu deux filles de sa femme cestassauoir iehanne & marguerite tantost cheminant en palestine auec larmee des crestiens apres plusieurs nobles prouesses de bataille fut fait empereur de constantinoble: puis surprins & empoigne des sarrazins oncques depuis ne apparut parquoy sa fille iehanne en son lieu gouuerna le pais de flandres & henault: ayant prins a mary Ferrand issu de la lignee des Roys de Portugal. lequel moult fut contraire aux francois pour raison dequoy suiuant Otho empereur/de germanie sicomme il faisoit la guerre a phelippe auguste roy de france fut prins & garde en prison au chasteau du louure a paris. apres sa mort on le mist en sepulture au Monastere des marquettes mais iehanne ennuyee de viduite: conuola en secondes nopces auec thomas filz du duc de sauoye & le .iiii. an apresensuiuant trespassee eut sepulture auec ferrand au monastere dessusd. car elle institua ce monastere. pres De lisle. A ceste cy succeda sa seur marguerite femme de grant couraige laquelle gouuerna les contes de flãdres & de henault lespace de .xxx. ans Ceste marguerite eut deux maris/Du pmier qui se nõmoit bossard issu de la maison des roys dangletere: enfanta ung filz appelle Jehan lequel mourut au bers. Du second mary nomme Guillaume de dampierre issirent guy et guillaume: Et pource que oultre son gre auoit espouse la fille de fegard de bethune elle le bannit longuement d sa compaignie: Aussi delibera desheriter Jehan

Phelippe.

Ferrand.

Marguerite.

sõ aultre filz aisne q̃ fut cause de la recõciliatiõ faicte entre Gui ⁊ sa mere/pour rai-
sõ dequoy se leua guillaume roy des rõmais ⁊ price de holãde (la fille duql Jehã da
uene auoit a femme ⁊ espouse) ⁊ dõna secours a sõ gẽdre a lẽcõtre de marguerite. mais
cõe loys roy de frãce eust este arbitre mediateur de leur cõtrouerse: p arrest de plemẽt
fust adiugee a Jehã le cõte de henault: ⁊ q̃ aps le trespas de la mere Gui posseder oit
la cõte de flãdres. Peu aps la mort rauit de ce siecle Marguerite/laqlle hõnoree fut
de sepulture au monaster e de Flynes/distãt de douay de .iiii. mille/vers Flãdres. A
ceste cause Gui fut conte de flãdres dõt il iouyt xxxv. ans en abõdãce de lignee. Car
de sa pmiere fẽme il eut .v. masles Cestassauoir Guillaume/Baudouyn/Phelippe
⁊ Jehã q̃ fut euesq̃ du liege Au regard des filles q̃ furẽt .iiii. ie nay trouue les nõs fors
dune Phelippe/laqlle epousee au roy Dãgleterre mourut a parteauãt le iour des nop-
ces: De la secõde laqlle fut pricesse de Namurc il egẽdra .iiii. filz ⁊ vne fille/q̃ fut dõ-
nee en mariage au cõte de gueldres. Cestui gui ami des ãglois les suiuit en la guer-
re Finablemẽt pris auec sõ filz robert mourut en prisõ le corps duql pmist le roy estre
enterre a flines. Lã de grace mil ccc. ⁊ .iiii. Et sicomme les flagmẽs rebelloiẽt a cause
de la prise de Gui/aps qlz furẽt subiuguez p phelippe/fut paix donnee: moiennant
plusieurs mille escuz q̃ lõ pmist a Phelippe roy de frãce. Leql ce pẽdãt ⁊ iusques a ce
print en gage des flagmens pour celle somme: lisle douay ⁊ orches. Aps Gui Ro-
bert de betune obtint la conte de flandres ⁊ fut faicte encores plus riche par la iouissã-
ce de bethune ⁊ tenermonde: Et les hitans darras reprĩdrẽt pour leur aduocat. De
lune de ses femmes fille de Charles roy de sicille il eut vng filz nomme carlomanus
que lon dit auoir apporte du ventre sa mere limage de la croix entre les deux espau-
les: Mais peu apres il mourut auec elle. De lautre femme a laquelle neuers ⁊ re-
thelois appartenoient il eut deux masles Cestassauoir baudoyn ⁊ robert auec .iiii. fil-
les. ¶ Mais cõme robert eust offense le roy phelippe le bel pource ql luy reffusa bail-
ler .cccccc. hommes de guerre au secours de la guerre ql alloit faire en hierusalẽ: cõmã-
da phelippe a ses trois filz qlz auoit a aller combatre contre le cõte auec grosse puis-
sance de gens darmes Toutesuoies on retira larmee sans riens faire. Finablement
apres le trespas de Phelippe ⁊ de loys hutin son successeur: il fut receu en lamour ⁊ be-
niuolence de phelippe le long. Et apres sa mort obtint sa sepulture a ypre au monaste-
re .s. Martin. Lan de grace mil. ccc. xxxii. a la fin du .xxvii. an de sa principaulte.
Lors Loys conte de Neuers filz de Louys q̃ auoit espouse Marguerite fille du roy
de France obtint la principaulte de flandres: car par le traicte de mariage auoit este
Appoincte que cestui Loys mort son filz seroit Receu en la principaulte de flandres
pour raison dequoy Robert cassellan despite: Commenca la guerre esmouuoir contre
Loys de neuers. Laquelle p iugement de la court fut appaisee cõe no9 auons dict en
la vie de Charles le bel. cestui loys mourut a la bataille de crecy delaisse son filz sur-
nõme loys de marle ⁊ fut ensepueli a Bruges en leglise .s. donast A loys de marle es-
cheurent Neuers Rethelois: auec salines ⁊ Malines. Puis tantost apres le trespas
de marguerite: sen alla en arthois ⁊ Bourgonne ⁊ espousa Marguerite fille du duc
de breban: laquelle enfanta vne autre marguerite que lon donna en mariage a phe-
lippe duc de bourgonne: lequel mourut en laage de xv. ans Au moien dequoy la du-
che de bourgonne appartĩt a Jehan roy de france. La duche peu de tẽps aps il donna
a son filz phelippe surnomme le hardi moiẽnãt ql espousa marguerite fille de loys
de marle: soubz les conditiõs que le liseur congnoistra es faitz ⁊ gestes du roy Jehan

Guy.

Robert de bethune

Phelippe le bel

Loys de neuers.

Loys fut ensepvely en leglise saict Pierre de lisle auql succeda Phelippe le hardy heritier de to⁹ les biens que Loys son beaupere auoit possede. Cestuy phelippe engendra de Marguerite les enfans cy apres declairez/cestassauoir Jehan Anthoine qui depuis fut duc de brebant prince de lotrique & de lamburg auec phelippe qui obtint les contez de neuers & rethelois. Aussi eut il trois filles dung mesme mariage La premiere fut mariee au duc dautriche. La seconde au duc de sauoye. Et la tierce a guillaume conte de henault. Il edifia leglise des chartreux au diocese de dijon. la ou il voulut estre ensepvely apres sa mort. Au regard de son filz Jehan pource que cy dessus en ay escript amplement: nen feray plus longue hystoire sinon que toutes haines discentions & guerres que iusques cy exercerent les princes sont par sa coulpe & malice. ¶ Il eut vng filz de marguerite fille du duc de bauiere nomme phelippe auec six filles dont lune nommee Agnes fut conioincte par mariage auecques Jacques de bourbon. Cestuy exercea haine mortelle contre le duc dorleans finablement occis a monhereau ou fault yonne & de la porte aux chartreux de dijon fut mis en sepulture Lan de grace mil.cccc.xix. Apres quil eut gouverne Flandres lespace de quinze ans Nous auons veu Phelippe auec Flandres & bourgongne iouyr Darthois Breban Lautrique/Lemburg/Henault/Hollande zelande: & de partie de Frize auec Salines/Malines & Nammur: & depuis luy escheut la conte de Luxembourg. Cestuy apres loccasion de son pere: tint le party des angloys. & comme il eust eu trois femes de la derniere nommee ysabel fille du roy de portugal engendra trois filz: cestassauoir anthoine & Josse que la mort suffoqua au bers: & charles il dompta & punit les gantois qui selon leur coustume sedicieuse mutinerie auoient rebelle & ne fut pas sans grande perte de ses gens: Trespasse a Bruges fut ensepvely a Dijon en leglise des chartreux Lan de grace mil.cccclxvii. le xiiii iour de iuillet. A son pere Phelippe succeda cestuy charles duquel presentement faisons mention vaincu en bataille par rene duc de lorraine. Sa fille marie issue de la maison de bourbon du coste maternel fut conioncte p mariage auec le filz de Federic empereur de Germanie. Duquel cō elle eust enfante phelippe & Marguerite elle tomba de son cheual a terre: quoy peu apres mourant: laissa a phelippe toutes les principaultez que charles tenoit. En ceste maniere apres trente & vng ans de flandres nobles en seigñrie & puissāce Charles estaignit en sa maison & famille le tresnoble nom de bourgongne: sinō q̄ apres demourerent aucūs freres bastars q̄ son pere phelippe auoit eu de plusieurs femmes. Mais poursuiuōs le residu de la matiere du duc de lorraine: lequel apres la mort du duc charles incontinent mena sō armee en bourgōgne & en peu d iours la recouura toute au nō du roy Loys: auql prindrent obeyssāce les aucerrois suiuās les bourguinōs.

Phelippe

Marguerete:

LOys aduerty de la mort des bourguinōs apres quil eut fait ses offrendes en la maniere acoustumee & dōne diuers dons en leglise nostre dame delaissāt Tours sen alla a Noyon & en brief tēps occupa mondidier: peronne: abbeuille: & monstreul auec aultres places iusq̄s a arras. Dont les habitans cōe peuple de belliqueux & dur couraige refuserēt au roy obeir: receprans en leurs cite la garnison de flandres. Ce pendant q̄ les habitans darras differoient a loys obeyr: il leua vne grosse armee & grant appareil de guerre mais finablement prenāt la cite q̄ est situee sus vng lieu arriere & distāt de la ville enuiron cent pas: pource quelle estoit mal garnie de muraille il la restablit contre sa force & iniure des h̄itans dicelle ville ausq̄lz plusieurs hommes des autres

Les habitās darras obstinez les trahistres darras

places nouuellemẽt recouurees estoiẽt faitz en haine du nõ frãcois et curẽt telle temerite q̃lz grauoiẽt et insculpoiẽt des gibetz cõtre les murailles publicq̃s et y pendoiẽt les croix blãches en signifiãce q̃lz iugeoiẽt le roy de frãce et les frãcois dignes destre pendus. Aucũs furẽt sẽblablemẽt q̃ mõtez dess⁹ la muraille descouuroiẽt et mõstroiẽt les pties hõteuses de leurs corps aux gẽs darmes frãcois faisãt tresgrãt iniure au roy Toutesuoies vidrẽt au roy Loys aucũs des pricipaulx de la ville q̃ pporterẽt ceste forme de paix et acorde cestassauoir q̃lz demoureroiẽt en la foy et puissãce du roy. q̃ les receueurs et officiers royaulx auoiẽt le manimẽt et ladministratiõ des tailles et tributz et des deniers du roy: et q̃ Marie fille vniq̃ de charles duc de bourgonne receproit iceulx deniers auecq̃s toute la cueillette des tailles et tributz et les mais desditz officiers royaulx iusq̃s a ce q̃lle eust fait la foy deue et le sermẽt de fidelite au roy son vrai price et seignr: pẽdãt lequel tẽps nauroiẽt les habitãs en leur ville aucune garnison des gẽs darmes du roy. Ces choses aisi appointees le roy loys enuoya vers les habitãs le cardinal de bourbõ. Pierre doriolle chãcellier Guiot pot et Phelippe des Esquerdes pour prẽdre et receproir diceulx habitãs le sermẽt de fidelite. Apres le sermẽt faict [illegible] legierement faict (comme lon cuidoit) sicomme les ambassadeurs prenoiẽt leur refection au monastere saict vaast: se leua grãt des hommes du peuple criãt incessãmẽt tuez. Toutesuoies on ne toucha aux ambassadeurs q̃ soubdainemẽt se retirerẽt en la cite auec

La prinse de Hesdin.

loys laquelle iniure dissimulãt le roy il sen alla a Therouẽne dont il issit en armes et occupa hesdin: et tantost apres print le chasteau hors duq̃l furẽt mis les gẽs darmes [illegible] q̃ illec estoiẽt assoupiz. Ce pendant q̃ le roy estoit a Hesdin [illegible] darras faignans sur faire ambassade vindrent par a lamiral [illegible] congie loisible fust leurs messagiers vers Loys enuoyer. [illegible] de ladmiral pour leur passaige: dix huit de leurs gens sortans [illegible] conduit de [illegible] prindrẽt leur chemin vers Flandres [illegible] cestassauoir [illegible] a Marie fille de Charles de bourgonne [illegible]

La punition des traistres darras

[illegible]

La bataille darras [illegible]

[illegible]

moins que dieu [illegible] fust en flãdres si que [illegible] pour leur desloyaulte

enuers le roy pmisedānez a estre decapitez:ꝯbiē q̄ la coigne encores estāt leuer desꝰ leur chief eussēt peu p vne seulle parolle eschapper:tousiours opinatremēt mourir mieulx aymerēt q̄ de dire viue le roy. Punitz furēt & muletez de grāde quātite dargent fonduz & mis en vaissele:& neātmoins ilz ne chāgeoient leur couraige Pour raisō de quoy loys trāsporta les anciēs du paies plꝰ pfōdz lieux d frāce & appella nouueaulx habitās du restāt du royaulme lesq̄lz il establit en la place des aultres:& p eschāge d nō appella Arras Frācoise. Ce pēdāt moult estudia loys ꝯmēt il pourrāt a soy appeller & retirer marie fille de charles a celle pucelle pmist le roy dōner mary de royalle ligne. & ne souffrit luy estre faict aucū dōmaige:aīcois deffēdre cōe siēne la seigneurie q̄ a elle apptiendroit. A ceste cause p deuers elle enuoia Oliuier le daī sō barbier q̄ estoit flagmēt/car le roy assez ne se fioit a aucū prīce frācois:a ce q̄ iouissāt de loffice d ceste legatiō ne machinast q̄lq̄ chose perilleuse. Mais oliuier apˀs q̄l fut venu a marie vsāt de sa temeritte acoustūee ou pourtāt q̄ sō mādemēt le portoit:demāda auoir pouoir a pt & en arriere cest a dire seul auec Marie toutesfoies ne luy fut pmis de pler a elle en pticulier attēdu q̄ cestoit chose nō ꝯuenable a la haultesse & celsitude de ceste pucelle aīcois luy couīt dire deuāt les seigñrs a ce choisiz p marie le mādemēt q̄ receu auoit du roy loys Et ne a lēbassadeur soy adioīstre:pquoy retourna au roy sās riēs faire

¶ Les flagmēs ꝯbiē q̄lz desirassēt soubz toute occasiō de guerre:toutesfoies les francois delaissez aux alemās regarderēt. Federic ēpereur des allemās auoit vng filz nōme Maximilian aage de vingt & vng an/auec leq̄l ilz traicterēt des alliāces de nopces car pourtāt q̄ lon reputoit son pere auoir grant pecune en tresor q̄ auoit gouuerne lempire lespace de enuiron cinquāte ans ilz auoient esperance de secours ꝯtre le roy de france. Laquelle chose venue a ꝯgnoissāce loys cōmāda q̄ Henry hisbuc colonois (qui des son enfāce auoit este nourry auec luy) allast en alemaigne soubz vmbre de visiter ses amis affi q̄ a la verite il enqst q̄lle chose on traictoit de ces nopces. Quāt Henri fut arriue a argentine:il congneut q̄ ia auoit on publie assēblee estre faicte a frācford au pmier iour de Juing pour traitter de lalliāce:auquel lieu se deuoiēt assēbler lempereur son filz Maximilian & les flagmēs. A ceste cause Loys soigneux fist messagier enuoier a frācford a moy mesme fust loffice commis auec mādemēt de ne prendre le nō d ambassadeur q̄ pmier neusse cōgneu q̄lz prīces de germanie deffendroient son pty. Le sommaire de la legation fut en lassemblee q̄ a frāford seroit faicte & rememorer & reciter q̄lle amitie estoit longuement demeuree entre les empereurs & roys de france p quelle loix statuz & ordonnances auoit perseuere leur commune beniuolence. Que marie heritier du duc de bourgonne estoit obligee enuers Loys soubz les loix de fief q̄ p long vsaige auoit este obseruee que q̄lq̄ femme noble entre les francois ne deuoit estre conioincte p mariage a hōe estrāgier sans le vouloir du roy. Que decente estoit q̄lle obeist aux ordonnāces & statuz du pais:& q̄ a sa dignite īpialle ne appertenoit violer les droictz des amis & alliez. Parquoy se abstiensist Federic de faire chose par laquelle la saictete de lancienne amitie fust offensee. ¶ De telz mandemēs istruict ie rēcontre Henry hysbuc ā argentine Ou seiournant lespace de six iours apˀs q̄ ouysmes aucunes nouuelles de lassemblee de franford vola le bruit q̄ maximilian par le rhī se alloit a coulongne:parquoy en diligence noˀ allasmes au lieu ou les ambassadeurs de marie se transporterent pensans quen celle cite viendroit maximilian Mais sās soy arrester a Magonce:passa oultre & se transporta a coulongne:& noˀ aussi daultre coste le suiuans y arriuasmes occultement Enquerans:quelz Princes estoient en ce

L'ambassade de france en allemagne

ferit fuillds lalliãces amitie des frãcois ausqlz ou audq l nos peussiõs bailler plusieurs lettres q̃ iauoie receu de loys A Ung seul nõ assez cogneu: q̃ estoit le cõte de [illegible] mes pler. Qui aduerty de nostre legatiõ respõdit q̃ la besõgne estoit faicte [illegible] estiõs ven⁹ p ce q̃ ia p foy a sermẽt estoit oblige a maximiliã de laq̃lle foy sãs [illegible] neur ne se pourroit deptir: q̃ seuremẽt en ces lieux ne pourriõs lõguemẽt [illegible] ny loger: q̃ no⁹ estoiẽt ennemis. Mais toutesfoies q̃ soigneusemẽt pourvoyeroit [illegible] ne no⁹ fist aucũ dõmaige p les paroles vingt iours: esq̃lz maximiliã [illegible] en Flãdres le iour mesmes q̃lz ptit de coulongne: no⁹ allasmes a Aitz [illegible] se trãsporta maximiliã tãt seullemẽt acõppe de unze cẽs chevaucheurs [illegible] mai en la pl⁹ grãd diligẽce q̃ faire peusmes premieremẽt cheminans p le [illegible] chãpaigne en arthois retournasmes au roy Loys: leq̃l no⁹ feismes certain [illegible] choses p no⁹ traictees. Il estoit lors a therouẽne: a auoit devãt envoye grãde [illegible] armee a faict honter pour la ville assieger. Auq̃l tẽps larchevesq̃ de Viẽne a [illegible] le roux estoiẽt revenuz dãgleterre: q̃ a loys auoiẽt raporte q̃ edouard luy [illegible] de a luy envoier pl⁹ de xx mil cõbatãs en hollãde (se Loys vouloit) pour [illegible] cuper. Entre ces choses le roy doubteux pẽsoit en sõ couraige de q̃l coste il [illegible] quãt subitemẽt luy fut annõce q̃ maximiliã puissãt de xvi mille cõbatãs [illegible] say. Pour lesquelles nouvelles il rapella incontinent son armee de saict [illegible] minent a Cambray: leua pl⁹ grosse puissãce de gens darmes nõ iamais [illegible] re de sa psonne. Car les cambraysiens lauoiẽt receu soubz certaines [illegible] Dont peu apres se repẽtirent: p ce q̃ Marrafi fut leur capitaine a [illegible] commune renommee) se enrichit de lor a argẽt par luy raupes faictes [illegible] comme aoine dung collier dor mõlt pesãt fust venu vers Loys [illegible] briquebet faignit venerer a saluer le collier pource q̃l auoit [illegible] vng collier fondu a forge de lor des saictes reliques. Et sicõme il essayoit a toucher le collier. Garde toy/dict Loys/de y toucher car cest chose sacree. De ce sacrilege cestuy Marrafin nestoit estime tant coulpable cõme fut Jehã de Daillon par leq̃l mesme les habitans darras/receuiẽt grãt dommaiges. Toutesfoies tressoigneux fut le roy Loys faire rendre aux cãbrasiens se q̃ on leur auoit raup a oste. Car il mettoit peine de les rendre perpetuellement subiectz a soy a obeissans a la court de p[illegible] q̃lz appartiensissent a la seigñrie a iurisdiction de lempereur de cambray Loys mãda venir la court de plement a Noyõ ou Jacq̃s duc de nemoures (que auons dict auoir este pris a car lat) fut interrogue qui pource que apres la treue a cõcorde faicte avec le roy a Riom sestoit allie/contre luy avec les ennemis le cinquiesme iour daoust comme conuaicu de laise maieste condampne fut a mourir. En ensuiuant laq̃lle sentence le bourreau luy trencha la teste es halles de paris a fut son corps ensepuely par les freres sainct francois en leur eglise. ¶ En ce temps inimitie engẽdree entre le prince Dorenge a Cran a cause du gouvernement de Bourgonne: sicõe le debat estoit traicte p guerre. le prince dorenge aide de son frere qui estoit appelle seigñr de chasteau guion a Claude de vauldray venant en la ville de Guion entre les seienois fut par Crã assailly: si q̃ lors fut faicte bataille: en laquelle tant dune part que dautre moururent xv.c. hommes de guerre. Parquoy pource q̃ la victoire estoit demouree aux francois furent faictes pcessions a prieres generalles. ¶ Davantaige, en ce mesme temps le duc de Gueldres acõppe de .xv.c. alemans. aiant delibere brusler les faulxbourgs de tournay/au pmier conflict fut occis des tournaisiens a porte en la ville. De rechief

Les cãbraysiens.

La mort du duc de Nemours.

Victoire aux frãcois la prise a occisiõ du duc de guel

les hommes darmes Francoys faisans courses sus les alemans avecques aucuns des
habitans de la ville en occirent deux mille avec sept cens quilz empoignerent prisonni- *dres a tour*
ers de guerre. Et comme les flagmens eussent mis leur siege a Blanche fosse en grant *nay.*
nombre de gens darmes les Francoys rudement sus eulx coururent les chasserent & en
tuerent & occirent deux mille. Oultre lesquelz perirent autre deux mille flagmens de
ceulx qui poursuiviz furent attrapez en la fuitte Mais le prince dorenge fist grande
occision des Francoys vers les seinoys cest adire ceulx que le populaire appellent haulx
bourguignons: & fut ce dommaige fait a gray & a dagongne principallement sus ceulx
de la compaignie de Sallezard: & de Cognignon escossois. ¶ En ce temps les ymai- *Victoire par*
ges de Charlemaigne: & de sainct Loys qui selon leur ordre estoient assises au palais *les francoys*
a paris entre les statuez des roys par le commandement de Loys ostees furent de leurs *cotre les flag*
places & mises au chief de la salle ou est construicte la chappelle. Auquel temps Edouard *mens et*
roy dangleterre donna tresgriefue sentence contre son frere duc de clarence Ce duc de cla- *alemans.*
rence oultre le conseil de Edouard avoit delibere donner ayde & secours a sa seur laquelle
autressois avoit espouse le duc de bourgongne pour raison de quoy empoigne & mis en
prison long temps apres le conseil appelle en la presence de Edouard receut le duc telle sen-
tence. Cestassavoir que du chasteau de londres hors la cite tire seroit au gibet. En ce lieu
verroit brusler ses entrailles puis auroit la teste coupee & le corps mis en quatre parties
Mais par lenhortement de leur mere la feu royne de angleterre & de la nouvelle royne
femme dudit Edouard fut celle tant ignominieuse condemnation moderee. Toutesfois
sa punition fut telle que sensuit car estainct fut tout vif en ung tonneau de vin de malvoi- *La chasse .s.*
sie & en apres decapite. Les anglois alleguent une autre cause de sa mort disant quil avoit *Martin de*
affecte le royaume machine & expulser Edouard certes la nation des anglois prent plai- *Tours.*
sir en exaction exil ou changer ses roys par occision. Durans ces iours edouard envoia ha
uard par de vers le roy a Hesdin ou en vain essaia les choses des flagmens appointer
Ce pendant pour ce que la garnison de conde estoient les tournaisiens infestez si que vers eulx
difficillement lon portoit victuailles le roy Loys receut la ville avec le chasteau & les
gens darmes de la garnison sortirent dicelle ville avec leurs biens. Apres la prinse de conde
Loys sen alla a cambray & tantost a Arras ou maximilian & les flagmens lui envoie-
rent ambassadeurs pour avoir paix. Ilz promirent a loys laisser arthois douay Lisle or
chies & s. homer avec la haulte & basse bourgongne sil vouloit les armes cesser. A ces pro
messes le roy incontinent adioustant foy rendit aux flagmens cambray. Quenay & Bo-
chine avec les autres places par lui prinses & occupees: & affin que lon cuidast maximi-
lian faulser sa promesse il ficha ses tentes entre douay & arras: pour mieulx assaillir le
roy Loys lequel il mena par plusieurs parolles sans aucunement a sa foy satisfaire ce pen
dant charles damboise par loys establis la conduicte de guerre de bourgongne recou-
ura plusieurs villes & chasteaux qui sestoient reduz aux ennemis & sipunit les beaunoys
de xl. mille escuz dor tantost apres Maximilian envoia ses ambassadeurs a Arras a
vec lesquelz riens ne traicta fors quil obtint treves de .i. an. quant loys fut retourne de picar-
die lequel moult devot estoit envers dieu & ses saintz commanda forger de pur argent & massif
la biere ou gist le corps .s. Martin que nous appellons chasse qui paravant estoit de fer lon dit lou
vraige quant il fut acompli cousta .x. cens mille livres tournois. aussi ne differa loys assembler ung con
seil a orleans ou pierre conte de beaujolais presida en son lieu & assisterent plusieurs evesques
avec les ambassadeurs des universites. Car il desiroit en quoi de la pragmatique sanction
dont lon tenoit diverses opinions avec les annates des eglises esquelles lon portoit chemin a

grande somme de pecune hors le royaume affin de pourueoir a faire moderation q̃ lauarice rõmaine ne exigeast si grant nombre de deniers sans le prouffit de la chose publique. Pource faire contre lambition des rommains. Loys entretenoit a gaiges hões de hault engin & bonne doctrine. Entre lesq̃lz fut martin le maistre docteur en theologie hõe rẽpli de litterature leq̃l a escript aux escoliers treslouable volume des. iiii. vertus cardinales: & ne vesq̃t gueres depuis mais tantost loys soy repentãt de son entreprinse quãt il fut arriue a. Orleãs rompit lassẽblee disant q̃l la remettroit apres a [illegible]. ¶ Durans ces iours au monastere dissoyre en auuergne vng moyne hermofrodite cest a dire aiant lung & lautre masculine & feminine fut fait gros & ensainct pquoy on le garda iusq̃s a ce q̃l enfanta. Dauãtaige en celle mesme region vng lion domestique & apriuoise eschappe de la maison de son maistre deuora plusieurs hõmes & femmes iusques a ce que cil maistre sortant cõtre lui auec multitude des hitãs du pays. Et des q̃l se fust a lui apparut le maistre cõgneut incontinent vers lui se retyra le lion & sur le champ fut occis du peuple a force de coups de traictz a. arras. Simon courthoys procureur gñal de loys en la conte. Darthoys homme de mauuaise foy faignit auoir a besongner en flandres ou cheminãt en durãt le temps des treues alla pler a. Marie femme de maximilian la requerãt sur toutes choses quelle le voulsist prendre a seruiteur car mieulx laimoit seruir q̃ loys attendu que la conte darthoys notoirement lui appertenoit disant oultre que se par elle il estoit conferme en loffice de procureur que mieulx la seruiroit q̃ ces predecesseurs qui anciennement auoiẽt suiui la seigneurie & [illegible] de la maison de bourgongne. Marie q̃ estudioit lamitie de plusieurs acquerir [illegible] de cil homme & le receut a faire le serment de fidelite pquoy. Symon [illegible]. Et de la grace de marie soubz bonne esperance de retourner en sa maison [illegible] ce accuse fut de trahison prins & mene deuãt le. Roy a. Tours [illegible] confession de son crime pour le salaire de trahyson eut la teste couppee. ¶ En ce temps [illegible] Lan de grace. mil. cccc. lxxviii. Le roy loys fist fondre vne grosse bombarde a. Tours laq̃lle dillec trainee a paris bailla de soy vng triste & malheureux essay car comme elle fust assustee p les maistres du mestier a la porte. s. anthoine hors les murailles chargee de pouldre & acoustree. Apres que le boulet de fer du poix de cinq cens liures fut deuale au fons dicelle bombarde on y mist le feu p leq̃l le feu fust le boulet soudainement poulse. Premierement son ppre fondeur en apres quatorze hõmes a lentour assistans tellement dissipa q̃ leurs membres portez en laer a peine peurent estre trouuez & recueillis. Ce boullet ainsi volant encores plus loing occist vng oiseleur qui tendoit ses rethz emmi les champs pour prendre les oiseaulx. Oultre lesq̃lz xv autres hommes par la violence du vent & la puãteur du soulffre q̃le fut malade encoururent. Au regard du fondeur Iehan mangue il fut depuis trouue & recuilli parmy le champ en pieces et los pis & mis en sepulture a. s. mederic q̃ lõ dit. s. marry maintenãt retournõs aux picards

Le moyne enaincte

La punition du procureur gñal darthoys.

¶ Comment les. Francoys vainquirent les flamens & bourguignons a. Therouenne et. Guynegaste prindrent aussi grant nombre de prisonniers bourguignons dõt le roy en fist pendre cinquante pour venger liniure faicte par maximilian a vng francoys. Et comment pour mettre paix perpetuelle entre les francoys et flamẽs. Marguerite de Flandres fille de maximilian fut menee a Amboise. ou lon traicta espousailles de futur entre elle et Charles daulphin qui depuis fut le roy Charles huitiesme dont les. Francoys menerent grant ioye et Triumphante solennite Mais ce fut vng commencement qui ne peust estre acomply.

Es cãbraysiés cõbien q̃lz eussent ung capitaine seigñr de pienues noble chevalier dicelle nation avec bonne garnison de gẽs darmes frãcoys touteffoies prenãs lalliãce de maximiliã : expellerent a soy ses gens darmes : et les frãcoys expulserent. Et non moins trahistres furent les bouchinois q̃ a la fin des treves recevrẽt les bendes flamẽdaires mettãs a mort et occision tous les frãcoys enpoignez au chasteau. Cest chose congneue loys envoia nouvelle armee avec grãt nombre dartillerie a charles damboise gouverneur de chãpaigne auq̃l il commãda assaillir et aigremẽt psecuter les seinoys cest a dire les haultz bourguignons. Obeit charles damboise a loys et tãtost prit le chasteau de roche fort et expugna. Dole de force abatit et razã p terre. Desq̃lles puesses le roy adverti tresioyeux fut et remply de liesse. Lors pẽsa p champaigne aller en luxẽbourg leq̃l pais il avoit delibere recouvrer cõme a soy appartenant mais distraict a autre occupation laissa son entreprise. Car maximiliã qui avoit amasse une grosse armee ptant de flãdres en ordre de bataille vint. Therouẽne assaillir ou y avoit tresforte garnison de frãcoys dont ung chevalier dare (tresvaillãt es armes nõme de saict andre) estoit capitaine. Par lindustrie et force duq̃l la ville deffẽdue. Et quãt nouvelles de la venue de maximiliã furẽt portees es places voisines de therouenne les bẽdes des gens darmes q̃ y estoiẽt incontinent coururent donner secours aux therouẽnois. Parquoy cheminãs cõe ia maximiliã fut chasse le regarderent les frãcoys expe de environ .xl. mil hõmes en armes et estoit Remont avec luy. De larmee de frãce Phelippe desquerdes estoit capitaine q̃ subitement dõna le signe de bataille et cõmẽca a cõbatre les ennemis. De lavãtgarde et pmiere armee des bourguignons furẽt plusieurs occis leur bagaige et choses precieuses pillees et prinses. Tous ceulx q̃ se estoient soulz les frãcoys les poursuivirent iusq̃s a aire mais les frãcs archiers cuidãs avoir ia gaigne la victoire ce pendãt q̃lz se arrestoient au pillaige furent encloz p le conte de romont occis et assõmez a. Guynegaste Lon trouve p memoire q̃ des bourguignons moururent unze mil hões : et des frãcoys cinq mil. En ceste bataille prirent le baillif de beaulne et vast mont pdon viconte de rouen. Et mais des frãcoys tõberent prisonniers de guerre environ neuf cẽs bourguignons entre lesq̃lz fut le filz du roy de polone. Les gẽs darmes ramassez apres la bataille maximiliã prit dassault malãnoy chasteau estãt illec pres dõt cabet remõnet gascõ estoit capitaine. Lequel cõbien q̃l eust receu la foy de deux q̃l avoient pris nõ obstãt il fut tenu en prison lespace de trois iours p le commãdement de maximiliã pendu fut et estrãgle. Pour laq̃lle inhumaine iniure le roy loys despite de to⁹ les bourguignons q̃ tenuz estoient des francoys cõe prisonniers de guerre cõmãda en choisir cinquãte et des de palle peine. Du nombre desq̃lz au mesme lieu ou cabet avoit este occis furent sept pendus et estrãglez dix devãt la porte de douay autãt p devers lisle a saict homer dix et pres arras les autres dix finirent leur vie. Le prevost de lhostel du roy fut executeur de celle punitiõ expe pour sa deffẽse ptectiõ de .v. mi. c. hões darmes et six mille frãcs archiers q̃ apres le pvocatiõ faicte prenãs leur chemins pres de Guines lieu ou ilz marchoiẽt vers flãdres es prindrẽt et occuperẽt .viii. des plus fortes places du pais dõt ilz emporterẽt moult grãde proye et retournerẽt ẽ leurs garnisõs. oultre ces choses affligez de grant dommaige. Furent lx .xx. navires nauigeans de prusse avec merveilleuse habondance de vituailles sur mer de coustõ normãt despouillez furent p les francois de toutes leurs marchãdises. ¶ En ce tẽps estoit tombe en la pẽsee de loys q̃lq̃ courroux cõtre Jehã duc de bourbõ : si q̃l sembloit le vouloir destruire.

Victoire contre les bourguignons.

[illegible]

Les bourguignons pdus.

Certes il chercha contre le duc loccasion dele pȳre cõbien ꝗl eust sa seur en mariage ꝑ quoy il donna cõmission a. Jehã auin cõseillier en ꝑlemẽt & a. Jehã doia auuergnois de faire plusieurs choses contre le duc oultre les loix du pais affin q̃ iehã de bourbõ ce moiẽ irrite ꝑpetrast ꝗlq̃ cas contre le roy a loccasiõ duꝗl cas eust le roy cause de soy esmouuoir contre lui. Ne craignit doia en la ꝑsence du duc se seoir sus les tapiz de soie & chaires dorees pour dõner sa sentẽce & dauãtaige adiourner les plus nobles officiers dicellui duc a cõparoir en ꝑsonne en sa court de ꝑlemẽt. Entre lesꝗlz y cõparut iehan hebert euesq̃ de cõstãces leq̃ fut mis en prisõ & ses biẽs arrestez ẽ la maĩ du roy ¶ Auquel tẽps furent treues de rechief faictes de sept ans auec maximiliã soubz conseil de deceuoir lũg lautre plus q̃ de paix traicter car maximiliã tiroit loys par plusieurs ꝓmesses ꝗl deliberoit iamais ne acomplir: dautre part loys espioit ꝑ ꝗl moiẽ il le pourroit chasser & expulser de gaule. Mais cil loys cõmenca lors a estre griefuement malade car cõme aucunesfois fut ꝑsecute de chaulde maladie & souuentesfois de enormes tormẽte soigneusement usa de loperatiõ & aide des medecins par especial de iacques quotier bourguignon q̃ iusq̃s au dernier iour de sa vie tresagreablement le seruit Par lui enrichi de plusieurs & richesses. Quãt il fut ung peu alleige & retourne a cõualescence de ioyeulx & ioieusetes print recreation affi ꝗl peut recouurer sãte. Car ses varletz de chãbre excogiterent plusieurs choses pour le resiouir cõe la chasse aux ratz a laquelle ilz lui faisoient passe sa chãbre. ¶ Des tabletes & chariotz auoit fait faire munitions lesꝗlles par leur circuit contenoient une grosse armee ou les gens darmes seroiẽt contenuz & encloz cõe en une ville & nestoient moĩs fermes que les espaisses murailles dune cite fut pour repoulser les bombardes & coups dartillerie ou pour les ietter auecques ce ꝗlle part que le roy leust cõmãda pouoient estre par pieces trãsportees & voicturees. Ces munitions plꝰ ꝑ recreation q̃ ꝑ necessite commanda le roy estre desploiez en plaine du pont de larche & ꝑ mettre tel nombre de gens darmes q̃ se pourroit estendre la grãdeur du lieu Et a ce faire commist & establit phelippe desq̃rdes & guillaume picard ausq̃z ilz cõmãda q̃ les gens darmes demourassent illec lespace dũg moyẽnier pour congnoistre de ꝗlle quãtite de viures ilz auoient besoing. Aꝑs le regard de ceste chose ꝑ aucũs iours le roy renuoya les gens darmes en leurs garnisions & il sẽ alla a tours Auꝗl temps francois duc de bretaigne enuoia ses messagiers a millan pour lui acheter & apporter armeures & sicomme on les portoit ꝑ auuergne empacquetez marchãdise ambalez et couuertes de laine au de cotton a ce q̃ ꝑ les hurter ne sonnassent doiac les print et arresta & tantost aꝑs les lui donna le roy ioieulx de ce ꝗl auoit fait ce dõmaige au duc de bretaigne. Peu de iours ensuiuãs voians. Loys ꝗl estoit plus griefuemẽt malade que de coustũe il essaia ꝑ grandes oblations layde de dieu & de ses sainctz impetrer desꝗlles oblations / il enrichit plusieurs eglises en habondance mais : comme peu lui ꝓfitassent ses veulx & oblations Finablement il fut deuot a. s. Jehan baptiste & institua une messe dicellui. s. Jehan iour perpetuellement estre chantee en la saicte chappelle du palays a. Paris assignation faicte aux chantres de mille liures de cens & rentes annuelz a les prendre et perceuoir sus le tribut que les portiers de. Paris exigent des porteurs de poisson marin oultre ces choses deuotement venir a. s. Claude q̃ au iourdhuy est honore vers les seinois aut mont iur a alla aussi au monastere equippe de grande puissance de gens : darmes auant toutesfois que dentreprendre le pellerinage / il bailla la garde de son filz. Charles a pierre debourbon auec le gouuernemẽt du royaume. Auquel temps que fut lan mil. cccc. lxxxiiii. La famine plusieurs estran

Lu fondatiõ de la messe. s. Jehan a la saicte chapelle du palais a paris.

gla car ia affligez de longue faim quant ilz mengeoient la viande que lon leur don-
noit pource quilz avoient le gosier et les nerfz retrecis ilz ne le pouoient avaller iusq̃s
en lestomac. Et se aulcune partie de viande y descendoit ilz avoient les boyaulx retre
cis par lesquelz la viande ne pouoit passer. Parquoy de male langueur ilz mouroient
E ce cruel dommaige plus q̃ tous les autres tourmentez furent les ly
onnois & auvergnoys & bourbõnois. ¶ L'an ensuivãt. Jehãne seur du
roy. Loys espouse de. Jehã duc de bourbon trespassa de fievre a mou-
lins tresbonne femme devãt toutes autres. Mourut aussi. Marie es
pouse de Maximilian delaissez deux enfans filz & fille. Ap̃s le pelerı
nage de sainct Claude acomply Loys venãt a Clery logea & demou
ra neuf io^rs entiers par devotion au temple de la glorieuse vierge. Marie Puis ung
peu allege de sa maladie a. Mun se trãsporta & sãs illec longuement seiourner cõe il
estoit retourne a. Clery il escouta pler les ãbassadeurs de flãdres: q̃ pour la paix trai
cter vers luy estoiẽt venuz & ilz receurent gracieuse respõce. Pourquoy ioyeux en leur
pais retournerent & traicterent le residu q̃ cõvenoit a la paix. ¶ Soubz ce mesme tẽps
Aire sus la riviere de lisse qui fait la separation des flagmẽs & arthoisiẽs fut receue p̃
Phelippe desquerdes moyẽnãt q̃ le capitaine de la ville la rendit q̃ pour recõpense ob-
tĩt de loys trẽte mille escuz dor avec loffice de capitaine de cẽt hões darmes aux ga-
ges acoustũez. ¶ Au siege advint maulvaise fortune a. Loys de bourbon. Car guil-
laume marchin (q̃ les liegeois appellẽt le sãglier dardẽne) occasion de guerre q̃ se mist
en embusche ou il assaillit cestuy. Loys euesq̃ du liege sortãt de la ville avec petite cõ-
paignie & de sa maison le occist. Puis le despouilla & le corps nud mist devãt les por-
tes de la grant esglise pour estre du peuple regarde. Lõ disoit q̃ loys lavoit aide de pe-
cũne & de gẽs darmes pource faire p̃ ce q̃ leuesq̃ cõplaisoit a. Maximiliã le roy Loys
navoit repos de sa maladie & se sentoit tous les iours de plus en plus debilite si que la
craincte de mort luy accroissoit car nul de vivre plus convoiteux q̃ luy fut toutesfoies
pourvoiãt a sa fin se fist porter a. Amboise auq̃l lieu admonnestãt son filz. Charles ie
suis (dit il) treschier filz de plus briefve vie q̃ tu ne cuides maladie incessãmẽt me tour-
mẽte q̃ nulle medecine ne me peult alleger Tu dois regner ap̃s moy en quoy loyaulx
serviteurs principallement te sont necessaires. Entre plusieurs / la foy & diligẽce desq̃lz
iay experimẽtee / deux hões te recõmãde cestassavoir Olivier le dain / & Jehã doyac car
du service Olivier ay tellement use: q̃ p̃ son aide ma vie a este lõguement garde apres
le ap̃s moy en tõ service & ne seuffre aucũe chose luy estre ostee des offices ou biens q̃l
a acq̃s en me servãt. Guiot pot & bochage estimeras cõe prudens hões & de bon conseil
Au regard de phelippe desquerdes poĩt ne le doubte beaucoup scavoir & entẽdre es cho-
ses de la guerre p̃quoy quãt la guerre sera use de sa puissẽce & moderation. Tous les
autres q̃ de moy ont acq̃s offices & dignitez ie vueil q̃ les cõfermez & entretenues Et tãt
q̃ faire le pourras soulaige le peuple q̃ iay foule p̃ la necessite de plusieurs guerres. Ne
croy pas a ta mere car cõme elle soit de savoye elle ma tousiours semble favoriser aux
Bourguignõs autrement cest a dire quant au residu de sa qualite tousiours lay estimee
bõne & pudicq̃. Apres q̃l eut dit ces choses retourna loys a tours ou il pensa q̃rir allei-
gement p̃ larmonie de musiq̃. Pour raisõ dequoy cõmãda appeller iouears de to⁹ ins
strumẽs de musiq̃ q̃ lõ tient pour certaĩ avoir este assẽble iusq̃s au nõbre de six vingtz
entre lesq̃lz y furẽt aulcũs pasteurs d̃ brebis q̃ p̃ plusieurs iournees cõtinuellemẽt resono-
iẽt nõ loĩg de la chãbre du roy pour le cõsoler & affi q̃l ne succũbast du sõeil q̃ le grevoit.

Le trespas de la duchesse de bourbon.

paix entre les frãcoys & flamens.

Oultre ceste maniere de gens cōmāde en faire venir dautres a soy loīg differens des premiers. Cestassauoir hommes solitaires ⁊ qui les desers et hermitaiges habitoient auecques. Ceulx qui estre nommee de saincte grandement estoient estimez. Sēblablement vindrent a tours femme/ dexcellente deuotion: ausquelles fut/ commande incessāment dieu prier quil rendist au roy sante affin que longuement il vesquist

Espousailles de futur ētre Charles filz du roy loys ⁊ marguerite d flandres

conuoiteux de longuement viure fut. Loys. Je croy quen son couraige preuoyoit les troublemens que concupiscence de regner apporta apres sa mort. ❡ En ce temps dēs le roy malade vindrent les ambassadeurs des flamens brebancons ⁊ hannoyers lesquelz il escouta par. Jehan de la vacquerie premier president en parlement ⁊. Phelippe desquerdes. Apres quelques assemblees. Finablement fut paix traictee et accordee cestassauoir que. Charles filz de. Loys pretendoit a femme ⁊ espouse Marguerite fille de maximilian quant lune ⁊ lautre seroient en aage legitime. Aux ambassadeurs donna. Loys trente mille escuz dor oultre la vaisselle dargent ouure quil auoit faict forger pour ceste cause. Marguerite estoit dedens le deuxiesme an de son aage et p̄ les gantois estoit nourrie. A ceste cause apres que les ambassadeurs flamens furent a Gand retourner lon fist grant appareil de. Marguerite mener en. France ⁊ nō moīs soigneux estoit le roy de la receuoir des flamens pour raison dequoy il enuoia au deuant delle. Pierre de bourbon auecques suite de seigneurs commāda aussi que sa seur Anne femme de. Pierre allast au deuant de la nouuelle mariee. Dauantaige firēt les parisiens moult grant et diuers parement pour la recepuoir. Et le cinquiesme iour de

lentree d mar guerite de flādres.

Juing. Lan. de. grace. mil. cccc. lxxxiii. pucelle et en enfance entra. Marguerite a paris. Et peu apres en grande pompe menee fut a. Loys a amboise ou lon celebra la feste des espousailles au mois de. Juillet ensuiuāt a la commune ioye de tous. Auquel an le roy. Loys implorant hault et bas laide de dieu et des hommes en sa maladie cōmanda quon luy portast a. Tours et saincte liqueur que cy dessus auons dit auoir este du ciel enuoye pour sacrer le roy. Clouis en la ville de. Reins. Oultre cecy fut apportee de la saincte chappelle a paris la verge du grant prestre aaron auec la croix de victoire que plusieurs affermēt diuinement auoir este donnee a. Charlemaigne mais nul est qui puisse alonger/ le terme de la mort diffinie. ❡ Tous/ les iours de plus en plus estoit. Loys/ malade/ et ne luy/ proffitoient les medecines/ qui les merueilleuses manieres et non par auant ou bien peu excogittes car vehementement esperoit acquerir sante: par le sang humain quil beut et huma de quelques enfans. Mais il mourut a. Tours le. xxix. iour daoust qui souventesfois auoit fait mourir ou donne traicte de mort a plusieurs. Toutesuoies il voulut estre ensepuely en leglise nostre dame de. Clery. ou il auoit a soy construict vng sepulcre dedens lequel encores viuāt se estoit descendu et couche: essayant se le monument quadroit et conuenoit a son corps qui iacoit que par tresdures ordonnances eust foule les nobles et le peuple a sa voulente toutesuoies necessaire estoit au royaume quil vesquist encores quelque espace de temps iusques a ce que. Charles fust venu en adolescence: lequel il delaissoit tendre heretier en nul usaige des choses excercite.

❡ Cy finist le dixiesme liure des faitz ⁊ gestes des francoys ⁊ la vie du roy. Loys unziesme.

❡ Sensuit le unziesme liure traictant des faictz du roy. Charles huytiesme auec partie des choses aduenues en son temps ⁊ au temps du roy. Loys. xii.

¶ Cōmēt le roy Charles huytiesme delaissa Marguerite de flādres pource q̄ les espousailles nestoient agreables a son pere Maximilian ⁊ espousa tresnoble princesse Anne duchesse de bretaigne alla cōq̄rir le royaulme de Naples en grāt triūphe/Et au retour de sō voiage exppe seullemēt de sept mille cōbatās eschappa ⁊ gaigna la bataille a Fornoue contre les Lōbars ⁊ Venissiens q̄ au nōbre de quarāte mille cōbatās lespioient au passaige

QVant le vueil oultre escripre:⁊ p̄ attentiuemēt cōsidere la fluxibilite de la vie humaine et la volubilite de fortūe:des yeulx me sourdēt lar mes ⁊ pleurs en abōdāce. Car cestuy cy apˀs sēsuit prīce magnanimite sō enfāce (laq̄lle griefuemēt ⁊ a peine il passa) surmōtee quāt venu fut en adolescēce:dōna de soy attēte entre vice ⁊ vertu/mais apˀs le laps daucūs ās fait plˀ a dextre ⁊ refrenāt sa volupte facillemēt lō peust en tendre quel il eust este au tēps aduenir se la subite maladie ⁊ mort nō attēdue ne leust oste de ce mōde q̄ a peine estoit hors de adolescēce/car a cil nōme Charles huytiesme fut de plˀ doux engī ⁊ de plˀ benine nature/q̄ sō pere ne voulut estre istruict en aulcu ne sciēce latine/reputāt les lettres faire nuisāce ⁊ ēpeschemēt aux roys Et de soit fat soit ce iugemēt: q̄ cōe il fust de excellēt engī ⁊ eust en cōgnoissāce de plusieurs choses disoit que lenseignement des lettres luy venoit a tristesse e t melācolie. Je croy q̄ loys voulut pourueoir a la fragilite de charles:lēfāce duq̄l il veoit nō estre assez forte ne ferme/Car charles p̄mierement fut de tendres ⁊ foibles membres:si q̄l conuint lon guemēt le mener ⁊ mollement porter auant que fermemēt peust cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere lestude et labeur de doctrine non estre conuenables Aultremēt Charles auoit couraige conuoiteux de science/car apres le trespas de Loys quant il eut acquis la dignite royalle voulentiers lisoit les lettres escriptes en francois: ⁊ es saia scauoir latin apres que Charles fut consacre a Reins:lō traicta des superflues donaisons faictes par Loys vnziesme toutes lesquelles reuoquees furent ⁊ renuoyees au demaine du roy Lois oliuier le dain tant a cause de plusieurs maulx Comme a cause de loccasion par luy commise iouxte le commandement de Loys fut execute de mort par iustice Car auecques Daniel homme flagment moult a soy familier en la p̄petration de ses crimes ⁊ delitz finit sa vie au gibet. Et a Dayac furent les oreilles couppees. Mais tantost au commencement de la susception du royaulme se engen drerent noises ⁊ discordz pour la tutelle de Charles ⁊ le gouuernement du royaulme plusieurs estāt mal cōtēs de ce q̄ āne seur de charles estoit preferee deuāt les aultres gouuernemēt des choses. Le premier q̄ pour raisō de ce esmeut guerre fut Loys duc dor leās cōe ia luy riāt fortune a lāp dōner le royaulme:leq̄l il obtīt apˀs le trespas de char les:ayāt premieremēt machine plusieurs choses affī de recevoir le gouuernemēt du roy aulme:car il auoit fēme et espouse lautre fille de loys nōmee Jehāne mais fraulde de sō attēte sicōe nō assez heureusemēt batailloit a saict aulbi en bretaigne auec les bretōs ses alliez fut pris lōguemēt garde en la tour de bourges mais sō espouse sōgneuse du siē mary:pource q̄lle estoit seur du roy p̄ ꝯtinuelles prieres depuis īpetra sa deliuran ce:parquoy remis en liberte delaissa lalliance de maximilian ⁊ garda la foy quil de uoit a charles. En apres maximiliā qui apˀs la mort de charles de bourgonne son be au pere demandoit bourgonne ⁊ larthois occupez Loys vnziesme se leua en Gros

Les meurs du roy char les.

La prinse du duc dorleans a la iournee de sainct au bin.



Oultre ceste maniere de gens cōmāde en faire venir daultres a soy loig differens des premiers. Cestassauoir hommes solitaires & qui les desers et hermitaiges habitoient auecques. Ceulx qui estrenommez de saincte grandement estoient estimez. Sēblablement vindrent a tours femme / dexcellente deuotion: ausquelles fut / commande incessāment dieu prier quil rendist au roy sante affin que longuement il vesquist couuoiteux de longuement viure fut. Loys. Je croy quen son couraige preuoyoit les troublemens que concupiscence de regner apporta apres sa mort. ¶ En ce temps dez le roy malade vindrent les ambassadeurs des flagmens brebancons & hannoyers lesquelz il escouta par. Jehan de la vacquerie premier president en parlement &. Phelippe desquerdes. Apres quelques assemblees. Finablement fut paix traictee et accordee cestassauoir que. Charles filz de. Loys pretendoit a femme & espouse Marguerite fille de maximilian quant lune & laultre seroient en aage legitime. Aux ambassadeurs donna. Loups trente mille escuz dor oultre la vaisselle dargent ouure quil auoit faict forger pour ceste cause. Marguerite estoit dedens le deuxiesme an de son aage et p les gantois estoit nourrie. A ceste cause apres que les ambassadeurs flagmens furent a Gand retourner lon fist grant appareil de. Marguerite mener en. France & nō mois soigneux estoit le roy de la receuoir des flagmens pour raison dequoy il enuoia au deuant delle. Pierre de bourbon auecques suite de seigneurs commāda aussi que sa seur Anne femme de. Pierre allast au deuant de la nouuelle mariee. Dauantaige firēt les parisiens moult grant et diuers parement pour sa recepuoir. Et le cinquiesme iour de Juing. Lan. de grace. mil. cccc. lxxxiii. pucelle et en enfance entra. Marguerite a paris. Et peu apres en grande pompe menee fut a. Loys a amboise ou lon celebra la feste des espousailles au mois de. Juillet ensuiuāt a la commune ioye de tous. Auquel an le roy. Loys implorant hault et bas laide de dieu et des hommes en sa maladie cōmanda quon luy portast a. Tours et saincte liqueur que cy dessus auons dit auoir este du ciel enuoye pour sacrer le roy. Clouis en la ville de. Reins. Oultre cecy fut apportee de la saincte chappelle a paris la verge du grant prestre aaron auec la croix de victoire que plusieurs affermēt diuinement auoir este donnee a. Charlemaigne mais nul est qui puisse alonger / le terme de la mort diffinie. ¶ Tous / les iours de plus en plus estoit. Loys / malade / et ne luy / proffitoient les medecines / qui ses merueilleuses manieres et non par auant ou bien peu excogittes car vehementement esperoit acquerir sante: par le sang humain quil beut et huma de quelques enfans. Mais il mourut a. Tours le. xxix. iour daoust qui souuentesfois auoit fait mourir ou donne traicte de mort a plusieurs. Toutesfuoies il voulut estre ensepuely en leglise nostre dame de. Clery. ou il auoit a soy construict vng sepulcre dedens lequel encores viuāt se estoit descendu et couche: essayant se le monument quadroit et conuenoit a son corps qui iacoit que par tresdures ordonnances eust foule les nobles et le peuple a sa voulente toutesuoies necessaire estoit au royaume quil vesquist encores quelque espace de temps iusques a ce que. Charles fust venu en adolescence: lequel il delaissoit tendre heretier en nul vsaige des choses excercite.

Espousailles de futur être Charles filz du roy loys & marguerite d flandres

lentree d marguerite de flādres.

¶ Cy finist le dixiesme liure des faitz & gestes des francoyes & la vie du roy. Loys vnziesme.

¶ Sensuit le vnziesme liure traictant des faictz du roy. Charles huytiesme auec partie des choses aduenues en son temps & au temps du roy. Loys. xii.

¶ Cōmēt le roy Charles huytiesme delaissa Marguerite de flādres pource q̄ les espousailles nestoient agreables a son pere Maximilian & espousa tresnoble princesse Anne duchesse de bretaigne alla cōq̄rir le royaulme de Naples en grāt triūphe/Et au retour de sō voiage excppe seullemēt de sept mille cōbatās eschappa & gaigna la bataille a Fornoue contre les Lōbars & Venissiens q̄ au nōbre de quarāte mille cōbatās lespioient au passaige

Quant le vueil oultre escripre: & p̄ attentiuemēt cōsidere la fluxibilite de la vie humaine et la volubilite de fortūe: des yeulx me sourdēt lar mes & pleurs en abōdāce. Car cestuy cy ap̄s sēsuit p̄ice magnanimite sō enfāce (laq̄lle griefuemēt & a peine il passa) surmōtee quāt venu fut en adolescēce: dōna de soy attēte entre vice & vertu/mais ap̄s le lapz dauculs āns fait pl⁹ a dextre & refrenāt sa volupte facillemēt sō peult en tendre quel il eust este au tēps aduenir se la subite maladie & mort nō attēdue ne leust oste de ce mōde q̄ a peine estoit hors de adolescēce/car a cil nōme Charles huytiesme fut de pl⁹ doux engi & de pl⁹ benine nature/q̄ sō pere ne voulut estre istruict en aulcu ne sciēce latine/reputāt les lettres faire nuisāce & ēpeschemēt aux roys Et de soit fat soit ce iugemēt: q̄ cōe il fust de excellēt engi & eust eu cōgnoissāce de plusieurs choses disoit que lenseignement des lettres luy venoit a tristesse e t melācolie. Je croy q̄ loys voulut pourueoir a la fragilite de charles: lēfāce duq̄l il veoit nō estre assez force ne ferme/Car charles p̄mierement fut de tendres & foibles membres: si q̄l conuint lon guemēt le mener & mollement porter auant que fermemēt peust cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere lestude et labeur de doctrine non estre conuenables Aultremēt Charles auoit couraige conuoiteux de science/car apres le trespas de Loys quant il eut acquis la dignite royalle voulentiers lisoit les lettres escriptes en francois: ges sa a scauoir latin apres que Charles fut consacre a Reins: sō traicta des superflues donaisons faictes par Loys unziesme toutes lesquelles reuoquees furent & renuoyees au demaine du roy Lors oliuier le dain tant a cause de plusieurs maulx Comme a cause de loccasion par luy commise iouxte le commandement de Loys fut execute de mort par iustice Car auecques Daniel homme flagment moult a soy familier en la p̄petration de ses crimes & delitz finit sa vie au gibet. Et a Dayac furent les oreilles couppees. Mais tantost au commencement de la susception du royaulme se engen drerent noises & discordz pour la tutelle de Charles & le gouuernement du royaulme plusieurs estāt mal cōtēs de ce q̄ āne seur de charles estoit preferee deuāt les aultres gouuernemēt des choses. Le premier q̄ pour raisō de ce esmeut guerre fut Loys duc dor leās cōe la luy riāt fortune a lūy dōner le royaulme: leq̄l il obtint ap̄s le trespas de char les: ap̄rāt premieremēt machine plusieurs choses affin de receuoir le gouuernemēt du roy aulme: car il auoit fēme et espouse laultre fille de loys nōmee Jehāne mais fraulde de sō attēte fiedē nō assez heureusemēt bataillost a faict aulbī en bretaigne auec les bretōs ses alliez fut pris lōguemēt garde en la tour de bourges mais sō espouse sōgneuse du siē mary: pource q̄lle estoit seur du roy p̄ cōtinuelles prieres depuis īpetra sa deliurance: parquoy remis en liberte delaissa lalliance de maximilian & garda la foy quil de uoit a charles. En apres maximiliā qui ap̄s la mort de charles de bourgonne son be au pere demandoit bourgonne & arthois occupez Loys unziesme se leua en Gros

Les meurs du roy char les.

La prinse du duc dorleans a la iournee de sainct au bin.

Oultre ceste maniere de gens cōmāde en faire venir daultres a soy loig differens des premiers. Cestassauoir hommes solitaires qui les desers et hermitaiges habitoient auecques. Ceulx qui estrenommez de saincte grandement estoient estimez. Sēblablement vindrent a tours femme / dexcellente deuotion: ausquelles fut / commande incessāment dieu prier quil rendist au roy sante affin que longuement il vesquist couuoiteux de longuement viure fut. Loys. Je croy quen son couraige preuoyoit les troublemens que concupiscence de regner apporta apres sa mort. ¶ En ce temps dés le roy malade vindrent les ambassadeurs des flamens brebancons & hannoyers lesquelz il escouta par. Jehan de la vacquerie premier president en parlement & . Phelippe desquerdes. Apres quelques assemblees. Finablement fut paix traictee et accordee cestassauoir que. Charles filz de. Loys pretendoit a femme & espouse Marguerite fille de maximilian quant lune & laultre seroient en aage legitime. Aux ambassadeurs donna. Loups trente mille escuz dor oultre la vaisselle dargent ouure quil auoit faict forger pour ceste cause. Marguerite estoit dedens le deuxiesme an de son aage et p les gantois estoit nourrie. A ceste cause apres que les ambassadeurs flamens furent a Gand retourner lon fist grant appareil de. Marguerite mener en. France & nō mois soigneux estoit le roy de la receuoir des flamens pour raison dequoy il enuoia au deuant delle. Pierre de bourbon auecques suite de seigneurs commāda aussi que sa seur Anne femme de. Pierre allast au deuant de la nouuelle mariee. Dauantaige firēt les parisiens moult grant et diuers parement pour sa recepuoir. Et le cinquiesme iour de Juing. Lan. de grace. mil. cccc. lxxxiii. pucelle et en enfance entra. Marguerite a paris. Et peu apres en grande pompe menee fut a. Loys a amboise ou lon celebra la feste des espousailles au mois de. Juillet ensuiuāt a la commune ioye de tous. Auquel an le roy. Loys implorant hault et bas laide de dieu et des hommes en sa maladie cōmanda quon luy portast a. Tours et saincte liqueur que cy dessus auons dit auoir este du ciel enuoye pour sacrer le roy. Clouis en la ville de. Reins. Oultre cecy fut apportee de la saincte chappelle a paris la verge du grant prestre aaron auec la croix de victoire que plusieurs affermēt diuinement auoir este donnee a. Charlemaigne mais nul est qui puisse alonger / le terme de la mort diffinie. ¶ Tous / les iours de plus en plus estoit. Loys / malade / et ne luy / proffitoient les medecines / qui les merueilleuses manieres et non par auant ou bien peu excogittes car vehementement esperoit acquerir sante: par le sang humain quil beut et huma de quelques enfans. Mais il mourut a. Tours le. xxix. iour daoust qui souuentesfois auoit fait mourir ou donne traicte de mort a plusieurs. Toutesfuoies il voulut estre ensepuely en leglise nostre dame de. Clery. ou il auoit a soy construict vng sepulcre dedens lequel encores viuāt se estoit descendu et couche: essayant se le monument quadroit et conuenoit a son corps qui iacoit que par tresdures ordonnances eust foule les nobles et le peuple a sa voulente toutesuoies necessaire estoit au royaume quil vesquist encore quelque espace de temps iusques a ce que. Charles fust venu en adolescence: lequel il delaissoit tendre heretier en nul vsaige des choses excercite.

Espousailles de futur ētre Charles filz du roy loys & marguerite d flandres

lentree d marguerite de flādres.

¶ Cy finist le dixiesme liure des faitz & gestes des francoys & la vie du roy. Loys unziesme.

¶ Sensuit le unziesme liure traictant des faictz du roy. Charles huytiesme auec partie des choses aduenues en son temps & au temps du roy. Loys. xii.

¶ Cōmēt le roy Charles huytiesme delaissa Marguerite de flādres pource q̄ les espousailles nestoient agreables a son pere Maximilian ⁊ espousa tresnoble princesse Anne duchesse de bretaigne alla cōq̄rir le royaulme de Naples en grāt triūphe/Et au retour de sō voiage exppe seullemēt de sept mille cōbatās eschappa ⁊ gaigna la bataille a Fornoue contre les Lōbars ⁊ Venissiens q̄ au nōbre de quarāte mille cōbatās lespioient au passaige

QUant le vueil oultre escripre: ⁊ ꝑ attentiuemēt cōsidere la fluxibilite de la vie humaine et la volubilite de fortūe: des yeulx me sourdēt larmes ⁊ pleurs en abōdāce. Car cestuy cy a͂ps sēsuit p̄ce magnanimite sō enfāce (laq̄lle griefuemēt ⁊ a peine il passa) surmōtee quāt venu fut en adolescēce: dōna de soy attēte entre vice ⁊ vertu/mais a͂ps le laps daucūs āns fait pl⁹ a dextre ⁊ refrenāt sa volupte facillemēt lō peult entendre quel il eust este au tēps aduenir se la subite maladie ⁊ mort nō attēdue ne leust oste de ce mōde q̄ a peine estoit hors de adolescēce/car a cil nōme Charles huytiesme fut de pl⁹ doux engī ⁊ de pl⁹ benine nature/q̄ sō pere ne voulut estre īstruict en aulcune sciēce latine/reputāt les lettres faire nuisāce ⁊ ēpeschemēt aux roys Et de soit fat soit ce iugemēt: q̄ cōe il fust de excellēt engī ⁊ eust eu cōgnoissāce de plusieurs choses disoit que lenseignement des lettres luy venoit a tristesse e t melācolie. Je croy q̄ loys voulut pourueoir a la fragilite de charles: lēfāce duq̄l il veoit nō estre assez force ne ferme/Car charles p̄mierement fut de tendres ⁊ foibles membres: si q̄l conuint longuemēt le mener ⁊ mollement porter auant que fermemēt peust cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere lestude et labeur de doctrine non estre conuenables Aultremēt Charles auoit couraige conuoiteux de science/car apres le trespas de Loys quant il eut acquis la dignite royalle voulentiers lisoit les lettres escriptes en francois: et essaia scauoir latin apres que Charles fut consacre a Reins: lō traicta des superflues donaisons faictes par Loys vnziesme toutes lesquelles reuoquees furent ⁊ renuoyees au demaine du roy Lors oliuier le dain tant a cause de plusieurs maulx Comme a cause de loccasion par luy commise iouxte le commandement de Loys fut execute de mort par iustice Car auecques Daniel homme flagment moult a soy familier en la ꝑpetration de ses crimes ⁊ delitz finit sa vie au gibet. Et a Daxac furent les oreilles couppees. Mais tantost au commencement de la susception du royaulme se engendrerent noises ⁊ discordz pour la tutelle de Charles ⁊ le gouuernement du royaulme plusieurs estāt mal cōtēs de ce q̄ Anne seur de charles estoit preferee deuāt les aultres gouuernemēt des choses. Le premier q̄ pour raisō de ce esmeut guerre fut Loys duc dorleans cōe la luy riāt fortune a luy dōner le royaulme: leq̄l il obtīt a͂ps le trespas de charles: ayāt premieremēt machine plusieurs choses a fī de receuoir le gouuernemēt du royaulme: car il auoit fēme et espouse lautre fille de loys nōmee Jehāne mais fraulde de sō attēte succedē nō assez heureusemēt bataillloit a saīct aulbin en bretaigne auec les bretōs ses alliez fut pris lōguemēt garde en la tour de bourges mais sō espouse sōgneuse du siē mary: pource q̄lle estoit seur du roy p cōtinuelles prieres depuis īpetra sa deliurance: parquoy remis en liberte delaissa lalliance de maximilian ⁊ garda la foy quil deuoit a charles. En apres maximiliā qui a͂ps la mort de charles de bourgonne son beau pere demandoit bourgonne ⁊ larthois occupez Loys vnziesme se leua en Gros

Les meurs du roy charles.

La prinse du duc dorleans a la iournee de sainct aubin.

Oultre ceste maniere de gens cõmãda en faire venir dautres a soy loig differens des premiers. Cestassauoir hommes solitaires q̃ qui les desers et hermitaiges habitoient auecques. Ceulx qui estrenommez de saincte grandement estoient estimez. Sẽblablement vindrent a tours femme / dexcellente deuotion: ausquelles fut / commande incessãment dieu prier quil rendist au roy sante affin que longuement il vesquist couuoiteux de longuement viure fut. Loys. Je croy quen son couraige preuoyoit les troublemens que concupiscence de regner apporta apres sa mort. ¶ En ce temps dès le roy malade vindrent les ambassadeurs des flagmens brebancons q̃ hannoyers lesquelz il escouta par. Jehan de la vacquerie premier president en parlement q̃. Phelippe desquerdes. Apres quelques assemblees. Finablement fut paix traictee et accordee cestassauoir que. Charles filz de. Loys pretendoit a femme q̃ espouse Marguerite fille de maximilian quant lune q̃ lautre seroient en aage legitime. Aux ambassadeurs donna. Loups trente mille escuz dor oultre la vaisselle dargent ouure quil auoit faict forger pour ceste cause. Marguerite estoit dedens le deuxiesme an de son aage et p̃ les gantois estoit nourrie. A ceste cause apres que les ambassadeurs flagmens furent a Gand retourner lon fist grant appareil de. Marguerite mener en. France q̃ nõ mois soigneux estoit le roy de la receuoir des flagmens pour raison dequoy il enuoia au deuant delle. Pierre de bourbon auecques suite de seigneurs commãda aussi que sa seur Anne femme de. Pierre allast au deuant de la nouuelle mariee. Dauantaige firẽt les parisiens moult grant et diuers parement pour la recepuoir. Et le cinquiesme iour de Juing. Lan. de. grace. mil. cccc. lxxxiii. pucelle et en enfance entra. Marguerite a paris. Et peu apres en grande pompe menee fut a. Loys a amboise ou lon celebra la feste des espousailles au mois de. Juillet ensuiuãt a la commune ioye de tous. Auquel an le roy. Loys implorant hault et bas laide de dieu et des hommes en sa maladie cõmanda quon luy portast a. Tours et saincte liqueur que cy dessus auons dit auoir este du ciel enuoye pour sacrer le roy. Clouis en la ville de. Reins. Oultre cecy fut apportee de la saincte chappelle a paris la verge du grant prestre aaron auec la croix de victoire que plusieurs affermẽt diuinement auoir este donnee a. Charlemaigne mais nul est qui puisse alonger / le terme de sa mort diffinie. ¶ Tous / les iours de plus en plus estoit. Loys / malade / et ne luy / proffitoient les medecines / qui les merueilleuses manieres et non par auant ou bien peu excogittes car vehementement esperoit acquerir sante: par le sang humain quil beut et huma de quelques enfans. Mais il mourut a. Tours le. xxix. iour daoust qui souuentesfois auoit fait mourir ou donne craicte de mort a plusieurs. Toutesuoies il voulut estre ensepuely en leglise nostre dame de. Clery. ou il auoit a soy construict vng sepulcre dedens lequel encores viuãt se estoit descendu et couche: essayant se le monument quadroit et conuenoit a son corps qui iacoit que par tresdures ordonnances eust foule les nobles et le peuple a sa voulente toutesuoies necessaire estoit au royaume quil vesquist encores quelque espace de temps iusques a ce que. Charles fust venu en adolescence: lequel il delaissoit tendre heretier en nul vsaige des choses excercite.

Espousailles de futur être Charles filz du roy loys q̃ marguerite d̃ flandres

lentree d̃ marguerite de flãdres.

¶ Cy finist le dixiesme liure des faitz q̃ gestes des francoys q̃ la vie du roy. Loys unziesme.

¶ Sensuit le unziesme liure traictant des faictz du roy. Charles huytiesme auec partie des choses aduenues en son temps q̃ au temps du roy. Loys. xii.

¶ Cōmēt le roy Charles huytiesme delaissa Marguerite de flādres pource q̄ les espousailles nestoient agreables a son pere Maximilian ⁊ espousa tresnoble princesse Anne duchesse de bretaigne alla cōqrir le royaulme de Naples en grāt triūphe/ Et au retour de sō voiage exppe seullemēt de sept mille cōbatās eschappa ⁊ gaigna la bataille a Fornoue contre les Lōbars ⁊ Venissiens q̄ au nōbre de quarāte mille cōbatās lespioient au passaige

Quant le vueil oultre escripre: ⁊ p̄ attentiuemēt cōsiderer la fluxibilite de la vie humaine et la volubilite de fortūe: des yeulx me sourdēt larmes ⁊ pleurs en abōdāce. Car cestuy cy a p̄s sēsuit prīce magnanimite sō enfāce (laq̄lle griefuemēt ⁊ a peine il passa) surmōtee quāt venu fut en adolescēce: dōna de soy attēte entre vice ⁊ vertu/ mais a p̄s le laps daucūs ās fait pl⁹ a dextre ⁊ refrenāt sa volupte facillemēt lō peult entendre quel il eust este au tēps aduenir se la subite maladie ⁊ mort nō attēdue ne leust oste de ce mōde q̄ a peine estoit hors de adolescēce/ car a cil nōme Charles huytiesme fut de pl⁹ doux engī ⁊ de pl⁹ benine nature/ q̄ sō pere ne voulut estre istruict en aulcune sciēce latine/ reputāt les lettres faire nuisāce ⁊ ēpeschemēt aux roys Et de soit fat soit ce iugemēt: q̄ cōe il fust de excellēt engī ⁊ eust eu cōgnoissāce de plusieurs choses disoit que lenseignement des lettres luy venoit a tristesse e t melācolie. Je croy q̄ loys voulut pourueoir a la fragilite de charles: lēfāce duq̄l il veoit nō estre assez force ne ferme/ Car charles p̄mierement fut de tendres ⁊ foibles membres: si q̄l conuint longuemēt le mener ⁊ mollement porter auant que fermemēt peust cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere lestude et labeur de doctrine non estre conuenables Aultremēt Charles auoit couraige couuoiteux de science/ car apres le trespas de Loys quant il eut acquis la dignite royalle voulentiers lisoit les lettres escriptes en francois: ⁊ essaia scauoir latin apres que Charles fut consacre a Reins: lō traicta des superflues donaisons faictes par Loys Vnziesme toutes lesquelles reuoquees furent ⁊ renuoyees au demaine du roy Lors oliuier le dain tant a cause de plusieurs maulx Comme a cause de loccasion par luy commise iouxte le commandement de Loys fut execute de mort par iustice Car auecques Daniel homme flagment moult a soy familier en la p̄petration de ses crimes ⁊ delitz finit sa vie au gibet. Et a Dayac furent les oreilles couppees. Mais tantost au commencement de la susception du royaulme se engendrerent noises ⁊ discordz pour la tutelle de Charles ⁊ le gouuernement du royaulme plusieurs estāt mal cōtēs de ce q̄ āne seur de charles estoit preferee deuāt les aultres gouuernemēt des choses. Le premier q̄ pour raisō de ce esmeut guerre fut Loys duc dorleās cōe ia luy riāt fortune a lūy dōner le royaulme: leq̄l il obtīt a p̄s le trespas de charles: ayāt premieremēt machine plusieurs choses a ffī de receuoir le gouuernemēt du royaulme: car il auoit fēme et espouse lautre fille de loys nōmee Jehāne mais frauldee de sō attēte sicōe nō assez heureusemēt bataillloit a saict aulbī en bretaigne auec les bretōs ses alliez fut pris lōguemēt garde en la tour de bourges mais sō espouse sōgneuse du siē mary: pource q̄lle estoit seur du roy p̄ cōtinuelles prieres depuis ipetra sa deliurance: parquoy remis en liberte delaissa lalliance de maximilian ⁊ garda la foy quil deuoit a charles. En apres maximiliā qui a p̄s la mort de charles de bourgonne son beau pere demandoit bourgonne ⁊ lartholis occupez Loys Vnziesme se leua en Gros

Les meurs du roy charles.

La prinse du duc dorleans a la iournee de sainct aubin.

Oultre ceste maniere de gens cõmãde en faire venir daultres a soy loig differens des premiers. Cestassauoir hommes solitaires et qui les desers et hermitaiges habitoient auecques. Ceulx qui estrenommez de saincte grandement estoient estimez. Sẽblablement vindrent a tours femme/dexcellente deuotion: ausquelles fut/commande incessãment dieu prier quil rendist au roy sante affin que longuement il vesquist

Espousailles de futur ẽtre Charles filz du roy loys et marguerite d flandres

conuoiteux de longuement viure fut. Loys. Je croy quen son couraige preuoyoit les troublemens que concupiscence de regner apporta apres sa mort. ¶ En ce temps de ce le roy malade vindrent les ambassadeurs des flagmens brebancons et hannoyers lesquelz il escouta par. Jehan de la vacquerie premier president en parlement et. Philippe desquerdes. Apres quelques assemblees. Finablement fut paix traictee et accordee cestassauoir que. Charles filz de. Loys pretendoit a femme et espouse Marguerite fille de maximilian quant lune et laultre seroient en aage legitime. Aux ambassadeurs donna. Loups trente mille escuz dor oultre la vaisselle dargent ouure quil auoit faict forger pour ceste cause. Marguerite estoit dedens le deuxiesme an de son aage et p les gantois estoit nourrie. A ceste cause apres que les ambassadeurs flagmens furent a Gand retourner lon fist grant appareil de. Marguerite mener en. France et nõ mois soigneux estoit le roy de la receuoir des flagmens pour raison dequoy il enuoia au deuant delle. Pierre de bourbon auecques suite de seigneurs commãda aussi que sa seur Anne femme de. Pierre allast au deuant de la nouuelle mariee. Dauantaige firẽt les parisiens moult grant et diuers parement pour la recepuoir. Et le cinquiesme iour de

lentree d marguerite de flãdres.

Juing. Lan. de. grace. mil. cccc. lxxxiii. pucelle et en enfance entra. Marguerite a paris. Et peu apres en grande pompe menee fut a. Loys a amboise ou lon celebra la feste des espousailles au mois de. Juillet ensuiuãt a la commune ioye de tous. Auquel an le roy. Loys implorant hault et bas laide de dieu et des hommes en sa maladie cõmanda quon luy portast a. Tours et saincte liqueur que cy dessus auons dit auoir este du ciel enuoye pour sacrer le roy. Clouis en la ville de. Reins. Oultre cecy fut apportee de la saincte chappelle a paris la verge du grant prestre aaron auec la croix de victoire que plusieurs affermẽt diuinement auoir este donnee a. Charlemaigne mais nul est qui puisse alonger/le terme de la mort diffinie. ¶ Tous/les iours de plus en plus estoit. Loys/malade/et ne luy/proffitoient les medecines/qui les merueilleuses manieres et non par auant ou bien peu excogittes car vehementement esperoit acquerir sante: par le sang humain quil beut et huma de quelques enfans. Mais il mourut a. Tours le. xxix. iour daoust qui souuentesfois auoit fait mourir ou donne craincte de mort a plusieurs. Toutesuoies il voulut estre ensepuely en leglise nostre dame de. Clery. ou il auoit a soy construict vng sepulcre dedens lequel encores viuãt se estoit descendu et couche: essayant se le monument quadroit et conuenoit a son corps qui iacoit que par tresdures ordonnances eust foule les nobles et le peuple a sa voulente toutesuoies necessaire estoit au royaume quil vesquist encores quelque espace de temps iusques a ce que. Charles fust venu en adolescence: lequel il delaissoit tendre heretier en nul vsaige des choses excercite.

¶ Cy finist le dixiesme liure des faitz et gestes des francoys et la vie du roy. Loys Unziesme.

¶ Sensuit le Unziesme liure traictant des faictz du roy. Charles huytiesme auec partie des choses aduenues en son temps et au temps du roy. Loys. Xii.

¶ Cōmēt le roy Charles huytiesme delaissa Marguerite de flādres pource q̄ les espousailles nestoient agreables a son pere Maximilian & espousa tresnoble princesse Anne duchesse de bretaigne alla cōqrir le royaulme de Naples en grāt triūphe/Et au retour de sō voiage ēcōpaignie seullemēt de sept mille cōbatās eschappa & gaigna la bataille a Fornoue contre les Lōbars & Venissiens q̄ au nōbre de quarāte mille cōbatās lespioient au passaige

Quant le vueil oultre escripre:& p̄ attentiuemēt cōsiderer la fluxibilite de la vie humaine et la volubilite de fortūe:des yeulx me sourdēt larmes & pleurs en abōdāce. Car cestuy cy apres sēsuit price magnanimite sō enfāce (laq̄lle griefuemēt & a peine il passa) surmōtee quāt venu fut en adolescēce:dōna de soy attēte entre vice & vertu/mais apres le laps daucūs ās fait pl⁹ a dextre & refrenāt sa volupte facillemēt lō peust entendre quel il eust este au tēps aduenir se la subite maladie & mort nō attēdue ne leust oste de ce mōde q̄ a peine estoit hors de adolescēce/car a cil nōme Charles huytiesme fut de pl⁹ doux engi & de pl⁹ benine nature/q̄ sō pere ne voulut estre istruict en aucune sciēce latine/reputāt les lettres faire nuisāce & ēpeschemēt aux roys Et de soit fat soit ce iugemēt: q̄ cōe il fust de excellēt engi & eust eu cōgnoissāce de plusieurs choses disoit que lenseignement des lettres luy venoit a tristesse e t melācolie. Je croy q̄ loys voulut pourueoir a la fragilite de charles:lēfāce duq̄l il veoit nō estre assez forte ne ferme/Car charles p̄mierement fut de tendres & foibles membres:si q̄l conuint longuemēt le mener & mollement porter auant que fermemēt peust cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere lestude et labeur de doctrine non estre conuenables Aultremēt Charles auoit couraige conuoiteux de science/car apres le trespas de Loys quant il eut acquis la dignite royalle voulentiers lisoit les lettres escriptes en francois:q̄elsaia scauoir latin apres que Charles fut consacre a Reins:lō traicta des superflues donaisons faictes par Loys vnziesme toutes lesquelles reuoquees furent & renuoyees au demaine du roy Lois oliuier le dain tant a cause de plusieurs maulx Comme a cause de loccasion par luy commise iouxte le commandement de Loys fut execute de mort par iustice Car auecques Daniel homme flagment moult a soy familier en la pperation de ses crimes & delitz finit sa vie au gibet. Et a Doyac furent les oreilles couppees. Mais tantost au commencement de la susception du royaulme se engendrerent noises & discordz pour la tutelle de Charles & le gouuernement du royaulme plusieurs estāt mal cōtēs de ce q̄ lāne seur de charles estoit preferee deuāt les aultres gouuernemēt des choses. Le premier q̄ pour raisō de ce esmeut guerre fut Loys duc dorleās cōe la luy riāt fortune a luy dōner le royaulme:leq̄l il obtīt apres le trespas de charles:ayāt premieremēt machine plusieurs choses affī de receuoir le gouuernemēt du royaulme:car il auoit fēme et espouse laultre fille de loys nōmee Jehāne mais frauldé de sō attēte sicōe nō assez heureusemēt bataillloit a saict aubi en bretaigne auec les bretōs ses alliez fut pris lōguemēt garde en la tour de bourges mais sō espouse sōgneuse du siē mary:pource q̄lle estoit seur du roy p cōtinuelles prieres depuis ip̄etra sa deliurance:parquoy remis en liberte delaissa lalliance de maximilian & garda la foy quil deuoit a charles. En apres maximiliā qui apres la mort de charles de bourgonne son beau pere demandoit bourgonne & arthois occupez Loys vnziesme se leua en Gros

Les meurs du roy charles.

La prinse du duc dorleans a la iournee de sainct aubin.

le puissāce darmes sēblablemēt apres le trespas du duc frācois Charles print les armes contre les bretōs a Frācois de bretaigne estoient deux filles demourees. Lune desquelles auoit nō Anne/contre ces filles fut guerre signifiee iusques a ce quelles se fussēt acquitees de foy & hōmaige q̄ tenuz estoiēt faire selō les loys du fief: & a ce mariees ne fussēt sās le cōsentemēt du roy. Cōtre les Nātois fut faicte course & dur assiegemēt: q̄ finablemēt fut inutile Henry roy Dangleterre septiesme de ce nō enuoia secours aux bretōs cōbiē q̄ p long temps fuitif de sō pais venāt a charles eust lōguemēt demeure auec luy/& liberallement receu aide de pecune: si q̄ charles luy bailla nōbre de gēs darmes. auec lesqlz chemināt en angleterre cōmēca a mener guerre en laqlle Richard fut occis & il recouura p ce moyē le royaulme. Pour raisō dequoy furent enuoyees ambassades p deuers cil Henry auecques Frācois de luxēbourg & Charles de marigny. Lequel Henry ne p celle amitie ne pour la recordation des bēfices a luy faictz au tēps passe p le roy de Frāce peult estre detenu ne arreste quil ne menast son armee iusques a boulōgne ou mettant son siege sefforcea le prendre dassault: Finablement les choses appaisees p Phelippe desquerdes gouuerneur darthois henry remena son armee en angleterre. Car tant comme loisible luy fut sans offense des angloys: il estoit amateur de paix mais pour complaire aux angloys pl9 q̄ p lentreprinse de sō engī auoit mene les gens darmes Dangleterre: a ce q̄ des siens ne fust suspeconne estre pl9 gracieux & bien veillāt au roy de France que lequite ne le vouloit. ¶ Le lendemain de la paix traictee auecques henry par la paresse & negligence de Carquelevant breton/Arras dont il estoit

La reuolte darras

gouuerneur fut de nuict pris p les gens darmes de Maximiliā/p ce q̄ nul deffendit la cite Aincois cil mesmes Carquelevant qui tant fie sestoit a quelq̄ homme des siens de luy auoit baille les clefz des portes parq seurement gesant en son lict fut pris des ennemis. En larmee de Maximilian bataillolēt plusieurs Theutoniens & alemās lesqlz ne cesserent de piller pourtant que p long temps nauoient este souldoyez. Encores apres qlz eurent detrousse & despouille les pl9 riches comme les ennemis derroberēt les eglises & lieux sacrez: si q̄ mieulx sembloiēt auoir mis le lieu en desolation q̄ de lauoir recouuert a maximilian. Neātmoins les citoiēs apres souffert si grāde crudelite: de ce ne prīdrēt tāt de tristesse cōe ilz eurēt de ioye de lexpulsiō des francois. et

La malice des habitās daras.

toutesfois apres totalement abatirent & desolerent le chasteau du grāt marche & les munitiōs de la cite q̄ Loys unziesme auoit fait bastir pour resister contre la ville. En ceste maniere auoit le peuple tāt conceu la haine du non frācois: cōbien que p loy tresācienne de mageste & iurisdiction il apptient aux frācois. Peu apres fut paix reconseillee ou a tout le moins simulee auec Maximilian en la ville de Senlis: toutesfoies Marguerite delaissee pource q̄ les espousailles nestoient agreables a son pere charles faisant paix auec les bretons print Anne leur duchesse a femme & espouse aussi cōtre loppinion de plusieurs fut Roussillō rendu a Ferdināt roy darragon/car le bruit estoit tel q̄ Loys pere de charles mourāt lauoit ainsi ordonne p son testamēt. a ceste cause fut enuoie Loys damboise euesque dalby: pour p ordonnance de charles restituer roussillon a Ferdinand: par laquelle seulle chose lon cuidoit amitie perpetuelle estre entre les roys preparee. Mais puis apres aduit loing du contraire. Par ainsi lors que Charles eust peu soy reposer de toutes guerres: curieulx fut du royaulme de Sicille/que il estimoit a soy appteniir p droict de patrimoine. Et ne peult estre diuerty de son opinion. car il ne voulut ouyr les ambassadeurs de Paris: pource vers luy enuoiez. Parquoy leuant vne armee & multitude de Gens darmes par terre & par

Mariage entre le roy charles viii & anne duchesse de bretaigne.

mer especiallemẽt p lehortemẽt du pape Alexandre sixiesme ⁊ de loys sforce q̃ ꝯtraires estoiẽt aux ennemis ⁊ Alphonse roy de naples: print son chemĩ vers italie ⁊ se arresta premieremẽt lespace d qlq̃s iournees a Lion nō assez certaĩ sil passeroit les mōtz. Car il estoit illecq̃s detenu p les delices de la cite ⁊ p les amours de qlq̃s fẽmes: mais quãt il sentit laer cōtamainé de pestilẽce il sen alla a Viẽne ville du daulphine. Enuiron ce tẽps p la deuote predicatiō de frere iehã tixerrãt de lordre des freres mineurs de lobseruãce fut en la cite de Paris cōmẽce et mis dessꝰ le deuoit ordre ⁊ religiō de la glorieuse Magdaleine des fẽmes penitẽtes assẽblees ⁊ reduictes des fẽmes publicq̃s pecheresse. Que on dit vulgairemẽt audit lieu de paris les filles repẽties. Et pareillemẽt enuirō ce tẽps frere Jheronime de ferrare q̃ ceulx d florence estimoiẽt prophete prescha ⁊ ãnōca publicquement en plusieurs lauenemẽt du treschrestien roy des francois Charles huytiesme en tout le pais des Itales ainsi q̃ vrayemẽt fut fait.

¶ Addition sur ⁊ auecq̃s les croniq̃s du tresfamilier historiographe ⁊ excellẽt orateur maistre Robert gaguĩ de la vraie et entiere deliberatiō du treschrestien roy charles huitiesme pour la cōqste ⁊ recouurãce de sō royaulme de sicille.

APres doncq̃s que le tresillustre ⁊ treschrestien roy Charles huytiesme tousiours louable ⁊ victorieux eut triūphamment mis son royaulme de France ⁊ tous ses pais en glorieuse paix ⁊ tranquillite: ⁊ ql eut pacifique confederation auecques tous ceulx de son tresnoble sag ⁊ aultres. Comme prince tousiours magnanime ⁊ de noble cueur delibera voluntairement daller recouurer ⁊ conquerre son royaulme de Sicille ⁊ pais de Naples qui p droit luy apptenoit en naturel ⁊ propre heritaige combien que pour lors ⁊ par aucune espace de temps precedent auoit este detenu ⁊ indeuement occupe p alphōse neapolitain: dont pour ce faire ⁊ triumphamment mettre en deue execution. Le prenomme roy charles huytiesme departit de son chasteau damboise ⁊ commenca de marcher vigoureusement iusques a Lyon sur le rosne pour illecques conclure ⁊ ordonner auec les gens de son tresnoble sang royal/⁊ au bon conseil de tout son affaire. Et apres la conclusion iustement prinse ⁊ deliberee le roy ordonna son armee comme sensuit. ¶ Le seigñr Vidasme/capitaine des cent gẽtilz hommes a la manche large. Le seigñr de Miolans gouuerneur du daulphine: ⁊ capitaine des cent aultres gentilz hommes ⁊ des arbalestriers du roy. Le seigneur de tressol capitaine des deux cens archiers de la garde francoise. ¶ Le capitaine Claude capitaine des cent archiers de la garde escossoise. ⁊ auecq̃s ceulx plusieurs grans seigneurs du sang royal. chambellans ⁊ aultres gens du conseil qlz partirent auecques le roy

La venue du roy charles. viii. du chasteau dãboise a lion pour recouurer son royaulme de naples.

¶ En larmee p terre de frances estoient trois mille six cens hommes darmes archiers a pied six mille: deux cens arbalestriers a pied. huyt mille hommes de pied portans piques longues huyt mille. Le seigñr ludouic deux mille et. xl. hōmes. En ce voiage ⁊ conuoy cent quarante grosses pierres pour artillerie/⁊ bastons a feu mille ⁊ deux cens grosses bombardes/Mastadeurs six mille deux cens. Et a la conduicte de ce estoient deux cens maistres expers pour acoustrer artilleries ⁊ six cẽs Maistres charpẽtiers maistres ⁊ gens moult biẽ scauans pour abatre murailles. iii. cẽs maistres pour pierres de fontes grosses/moyennes ⁊ petites/Unze cens maistres charbōniers pour faire charbō. ii. cens maistres pour faire cordes ⁊ chasbles: six vingtz ⁊ quatre mil le charretiers pour conduire huyt mille cheuaulx lesquelz menoiẽt lartillerie:

¶ Et en vne aultre armee p terre estoient les seigñrs ⁊ leurs gens ainsi cōme lordre

sensuit. Le seigneur de serrē.xl.lances. Le seigneur de montfaulcon.xl.lances. Le seigneur Robert de la marche.xxx.lances Le mareschal de Baudicourt.lx. lāces Le seigneur de gueuise.xl.lances Le seigneur de chandenier.xxx.lances Le seigneur de mālev.ii.cēs lances. Le seigneur edouard de prie.xxv.lances Le seignr de camicā xxxv.lāces. Le capitaine oudet.xxv.lances

Autre armee p terre du voyage de naples Lost et armee du roy p mer

¶ En vne armee p mer estoiēt les gentilzhōes de agenes iusq̄s au nōbre.de.iiii.mille. Les gētilz hōes de normēdie quatre mille Et estoiēt iceulx ainsi ordonnez p la garde du duc dorleās ilz auoiēt.cc.viuandiers: et si estoiēt.xxiiii:grosses naues et huyt autres grosses galeasses. ¶ Les capitaines et chefz de la mer estoiēt le seigneur duc Dorleans:le cōte dangolesme le duc de nemours le prīce dorenge le seignr de vendosme/le cte de ligni le cōte de neuers le seignr dalebret/le cōte de boulōgne le grant bastard de bourgōne le grād bastard de bourbō le mareschal de bourgonne le gouuerneur de champaigne le gouuerneur de bourgōne auecq̄ leurs cōpaignōs q̄ estoiēt biē.xv.mille hommes. Et pour vaisseaux de mer y auoit pareillemēt en ceste cōduicte.xl.carraques gallaires deux cēs et.xxvi.gallees a voile.l.brigātis lx.et auec ce.iiii.vingtz fustes non cōprises les barques et flettes desq̄lles y auoit sās nōbre. ¶ Il y auoit encore vng autre nōbre des gēs dordōnāce sans les dessusditz capitaines p mer/auec grosses cōpagnie aīsi q̄l sensuyt cy apres. Le seigneur de Orleās.c.lāces.le seigneur de foix.l.lāces:le seigneur gracié.l.lāces.le ballif de Diion.xxx.lāces.et trois mille suysses le seigneur de monthaison.xxx.lances le seigneur dalegre.xl.le seigneur de chaulmont.xxx.lāces.le seigneur de chastillon.xxx lances.le seigneur de la palisse.xxx.lances Georges de silly.xxx.lances Julien bumel.xxx.lances le seigneur de Vergy.xxx.lāces.le seigneur de armanse.xl.lances Dom iehan.xxx.lāces Andre de lospital.iiii.lances:le seigneur de la place xl.lāces le mareschal de bourgōne.xl.lances et le seigneur daulbigny:c:lances

Autre armee p mer audit Naples

¶ Suyuāmēt en vng autre train pour lentreprinse de ce voyage estoient plusieurs autres notables seigneurs et leurs gens:le seigneur de ligny Loys de luxembourg cent lances.le seigneur de la trimouille.l.lances,le seigneur de silly quarante lances le grant escuyer:xl lances le seigneur de beaumont xl lances le seigneur de piēnes l lances le seneschal darmignac xxv.lances le seigneur de espuy.vingtcīq.lances.le seigneur pierre de bel le frontiere xxv lances despere de bonne ville xxv lances ¶ Et est noter que en tout ce present nombre de tant de vaillans et notables seigneurs et aussi de leurs compaignies ne sont comprins ou entendues fors seullement ceulx qui estoient aux gaiges du roy Et en ce temps au lieu de lyon fut surprins dune maladie le seigneur desquerdes tellement quil ne peut aller auec le roy si fut ordonne quil retourneroit en picardie dont il estoit natif affin que lair luy fut plus sain et salubre en son ppre lieu mais en retournant mourut a la bresle distante de trois lieues de Lyon son corps fut porte en vng cercueil de plom a nostre dame de Boulongne sur la mer ainsi quil lauoit demande a sa bonne deuotion. Le roy fut tresmarry de sa mort et commanda estre fait grant honneur a son corps et en toutes les villes et places par ou il passeroit car il auoit tousiours este de bon conseil et loyal au roy ¶ Et apres q̄ le tresp̄reux roy Charles huytiesme eust enuoie toutes ses armees conduictes et dōnes en charge a tāt et si grāt nombre de notables princes vaillans seigneurs et bons capitaines tant par mer que par terre et aussi que toutes choses necessaires et vtilles furent mises sur champs pour les affaires dicelluy son voyage tresmagnifique entreprinse du royaume de Naples il se partit et print conge de la ville et cite de Lyon/ sur le rhosne pour commencer De

marcher iusqs a Viene. Le vingtneufuiesme iour de iuillet. Lan salutifere de nostre seigneur mil le quatre cēs.iiii.xx.z.xiii. Le maistre de lartillerie estoit Guinot ꝑ lop sieres cōseiller z maistre dhostel du roy z Jehā de la grāge sō lieutenāt auecqs le cōtreroulleur z aultres grās z saiges ꝑsōnaiges ordōnez z deputez pour la cōduicte z gouuernemēt dicelle artillerie/laqlle fut mise z chargee en batteaulx z ꝑ terre audit lieu de Lion. Cestassauoir ꝑtie pour aller sur mer: et lautre mener ꝑ voiages pour estre totallemēt reduites lieux z places ou le roy z sō cōseil auoiēt ordōnez

¶ Narratiō de lordōnāce pour le gouuernemēt du royaulme de frāce dōne ꝑ cōseil a trehault z biē renōme prīce le seigneur Pierre duc de bourbō: z dame de ane de frāce sa fēme seur. du dit roy treschrestiē estās lors au lieu de Viene au daulphine pour ꝑfaire sō ētreprise de sō dit voiage de Naples.

Le mecredy.xx.iour du mois daoust mil.cccc.iiii.xx.z.xiii. Estāt le roy Charles.viii. a Viēne cite metropolitaine du daulphine auecqs biē renōme prīce z illustrissime seignr Pierre duc de bourbō: z dame Anne de frāce sa fēme z plusieurs aultres grās seigneurs tāt du sāg royal cōe aultres: biē nobles ꝑsōne fut prudēt cōclu ordōne z delibere le ꝑtemēt du dessꝰ nōme roy pour aller en sōdit voiage de Naples de quoy fut grāt cōseil tenu. Auql cōseil fut descente z ordōne pour general regēt au royaulme de frāce ledit treſrenōme prīce duc de bourbō: z pour sō aide furēt aussi ordōnez aultres gouuerneurs paisdicelluy royaulme. Cestassauoir pour gouuerneur de Guyēne le seignr cōte dāgoulesme: le seigñ de baudricourt gouuerneur de bourgōne: ladmiral de frāce seigneur de grauille gouuerneur en Picardie z de Normādie: le seignr dorual gouuerneur de chāpaigne z les seignrs de rohā et dauaugour gouuerneurs de Bretaigne puis toutes choses faictes z concluses ledit seignr de bourbon et dame anne de frāce sa femme le lendemain.xxi.iour Daoust prindrent humble congie du Roy auecques plusieurs aultres seigneurs z dames: lesqlz retournerent de ca pour leurs besongnes z affaires/et la royne demoura auecques le roy pour aller iusques a Grenoble. ¶ Le vendredy ensuiuant.xxii.iour. Daoust le roy z la royne ꝑtirent ensemble de Vienne pour aller iusqs a Grenoble la ou ilz firent leur entree le samedi.xxiii.iour dudit mois. En laqlle ville cite ilz furēt moult honnorablement receuz/les eglises z les rues estoient tendues z bien parees demolt riches tapisseries. z aussi furent faitz plusieurs beaulx misteres dessus eschauffaux ꝑ la ville. Et allerent au deuant deulx les seigneurs z prelatz de leglise: les nobles z seigneurs de la court de ꝑlement z aultres chambres dudit Grenoble: z aussi leurs furent au deuant les bourgeois: marchans. z habitās de la ville qui estoit moult belle chose a veoir: car tous receurent le Roy z la royne moult noblemēt et ioyeusement en grant triūphe. ¶ Le roy fit et demoura audit lieu de grenoble depuis le.xxiii.iour Daoust iusques au.xxix. dicelluy mois aps ensuiuant. Et durant ces iours fut ꝑ le roy z son cōseil entieremēt dispose et ordonne des besongnes et affaires de tout son royaulme z aussi pour tousiours auancer son dessusdict voiage de naples en telle maniere q̄ pour pourueoir a passer les montaignes furent de lors renuoiez toꝰ les chariotz et charrettes q̄ menoient le bagaige en france/et furent pris grans nombre de muletz pour porter icelluy bagaige seruant a tous offices de la maison du roy cōe pour sa chābre/chappelle garde robe

Pierre duc de bourbō esleua regēt en frāce.

Les gouuerneurs es pais des frācois

Le roy et la royne a grenoble.

paneterie tãt le duche cõe de cõmun aussi pour cuisine de bouche et de cõmun et pour garde de vaisselle de la duche et de cõmũ/pour tapisserie en fourrures/pour chãbellãs et sommelliers medecines chãtres:et generallemẽt pour to⁹ les officiers et domestiqs de la maisõ du roy:fut ordõne capitaine des muletz dudit seigñr vng nõme Guillaume le mistier de sion sur le rosne/et son frere pour lieutenãt Apres fut ordõne et estably pour grãt mareschal des logis vng noble hõe et saige ↄseillier et maistre dhostel du Roy nõme Pierre de valetault dict Loys:lequl p grãde curiosite et deligẽce bailla p escript en beaux petis rolles au roy Charles et a ses mareschaulx to⁹ les lieux citez villes ⁊ chasteaulx bourgs et villaiges dicelluy voiage.et si narroit et dõnoit a ẽtẽdre la situatiõ des logis. Cestassauoir silz estoiẽt en plai ou en vallee:ou silz estoiẽt pres des bois:des prez de grosses villes:moyẽnes:ou petites:ou pres de mer ou de qlle riuiere:q fust vne chose de grãde estime ⁊ de grãt soīg tãt pour ladresse ⁊ ↄduicte du roy:q pour sõ armee ⁊ sõ trai. ¶ Et au surpl⁹ le roy ⁊ sõ ↄseil firẽt ⁊ ordõnerẽt plusieurs preuostz des mareschaulx tãt pour larmee q pour sa maisõ et si furẽt aussi pareillemẽt ordõnez plusieurs maistres dhostelz et ↄmissaires de la maisõ du Roy lesqlz eurẽt la charge de aller es villes de Sauoie/Pimõt:Lãbardie et en plusieurs lieux des Ytales:pour illecqs pler aux seigñrs potestatz.et gouuerneurs desdictes villes et citez diceulx pais Cestassauoir tãt pour les ouuertures:passaiges et viures pour le roy ⁊ pour son armee:entre lesqlz maistres ⁊ commissaires estoiẽt:iehã du chasteau dreux Herue du chesnay: Le seigñr de Maubrãche et Adriã de lisle Adã q moult bien seruirẽt le roy touchãt leurs charges et affaires pour les choses cy dessusdictes. Semblablement furent encores esleuz aultres maistres dhostel pour aller es villes solliciter pour ledit seigñr comme legatz ⁊ ambassadeurs:cestassauoir. Jehan de cardonge dit Jehanfrancois a Florence. Charles de Brallat a Gennes:Rigault de ozeilles a milan:Gaulcher de tinteuille a Senes la vieille:Et adrian de lisle Adan a Pise: Aultres grans psonnaiges et seigneurs furent transmis ⁊ enuoiez cõe ambassadeurs du roy treschrestien enuers plusieurs prĩces ⁊ gens de grande auctorite en certain pays cestassauoir.le seigñr de la Trimouille vers Maximilian le roy des rommains.lucas du seigñr du boschage a la seigneurie des venissiens le seigñr dargenton Et le seigneur de montsoreau son frere a Romme:le seigneur daulbigny et aussi plusieurs en autres diuerses contrees et prouinces: estoit leurs que daultun:le president de Guynay: le mareschal de Bidault.le mareschal de languedoc/et autres au pape Alexandre ¶ En ceste honnorable entreprinse ⁊ triũphant voyage. furent aussi plusieurs aultres nobles seigneurs digne s de excellente memoire/comme les tresnobles seigñrs philippe de Sauoie Le seigneur Francois de luxembourg/le seigñr de lisle/le marquis de Saluces:le mareschal de Giers:le seigñr de lespare puost de Paris/dict de touteuille/le seneschal de boucaire/le seigñr Jehan de bourdillon/Jehan de ponquere.le baillif de Berry/le baillif de sainct Pierre le moustier/le baillif de Vitry/les maistre dhostelz, Candeit et Jehanniot du terre Baron de Biay/Peron la vache Pierre de la porte Jehan de aunay/Guillaume de villeneufue Giraust et Charles de susãnes le seigneur de la brosse honnore du chiel:Rene perant Jehan du sau auecques aussi plusieurs aultres officiers dudit seigneur comme le roy darmes ⁊ les heraulx du roy george michault digon/Paris gabriel maistre de la garde robe varletz de chambre Escuyers de Cuisine varletz tranchans pannetiers/ Eschancons Sommelliers Enfans dhonneur paiges huyssiers darmes huyssiers de Chambre huyssiers de

Ambassadeurs enuoiez du roy es villes de lõbaardie et des itales

Les officiers de lhostel du roy audit voiage

sale huyssiers de cuisine chantres portiers clercs des offices/clerons. Trompettes hacquebutiers. Tabourineurs. Arpeurs: ioueurs de haulx boys: sonneurs de cornetz ioueurs de la grande espee/et de la petite au bouclier/ioueurs de la hache darmes de la courte dague: iousteurs de lance tireurs de haquebutes et coleurines & gentilz compaignons qui auoient bon corps pour faire soupplesses.

Explait du du roy Charles & son train es villes de grenoble a suse pais de piemont.

Le vendredy. xxix. iour du moys daoust le roy apres la messe ouye solēnellement dicte se ptit du lieu de. Grenoble & la print congie de la royne sa compaignie & de tous nobles seigneurs retournās en frāce auec elle cōme le seigneur de basat et autres. Et ce mesme iour le roy a la mure en daulphine qui est vng petit bourg apptenāt au seigneur de dunois et de la au giste a. Bip au pais dudit daulphine et de la passa a bōnet puis vint en la cite de gap la ou il fut honnorablemēt receu auec aussi son noble train. Cōsequemment marcha le roy. Charles iusques a. Sorpes & puis il alla a nostre dame de. Ambrun la ou il fut hōnorablement receu de tous chascū les estatz de la ville & fut loge en lhostel de leuesq̄ dudit. Ambrun puis il passa lendemain a saict crespin & alla coucher a briancon/la ou il fut pareillement treshōnorablement receu le roy marcha tousiours en oultre tāt q̄l fut a suse a piedmont auq̄l lieu la dame & duchesse de sauoie le receut en mōlt grāt hōneur & triūphe: & semblablemēt firent ceulx de leglise nobles: & autres gēs auec le peuple de ladicte ville de Suse. ¶ Le lundi quatriesme iour de septēbre le roy apres la messe ouye partit de ladicte ville de. Suse pour aller disner a saict. Jouchet & coucher ce iour a. Villaigne au pais de. Pimont la ou il fut magnifiquement receu en grāt hōneur & solēnite des gentilz hōes nobles & habitās dudit lieu auec plusieurs peuples diceulx pais. Sauoye &. Pimont/lesq̄lz estoiēt venuz pour le veoir ¶ Le lendemaī cinquiesme iour de septēbre le bon roy Charles fist son entree mōlt solēnellemēt dedens la ville de. Thurin la ou il fut mōlt hōnorablemēt receu p la duchesse de sauoye & son petit filz q̄ adōq̄s viuoit. Les rues estoient toutes tendues de moult belle tapisserie & si furēt faictz & demonstrez plusieurs misteres p les rues ou passoit le roy a cōmencer depuis les faulxbourgs iusq̄s au chasteau diceile ville auq̄l lieu fut loge le roy et receu bien triūphāment. ¶ Et apres que le roy eut ouy messe audit. Thurin le samedy ensuiuāt. vi. iour de septēbre il fist pareillement son entree en la ville de quiers au pais de. Pimont la ou il fut honnorablement receu p les gens de la duchesse de. Sauoye lesq̄lz luy vindrent au deuant moult reueremment acōpaigne de seigneurs de leglise les nobles du pais. Bourgeois marchans de plusieurs autres di celle terre bien acoustrez: et en grant nombre les rues estoient tendues p toute la ville de bien riches tapisserie. Draps de soye de linge et de laine. Le poile fut triumphamment porte sur le roy a la mode de france. Plusieurs misteres furent faitz sur certains eschauffaulx p la ville esq̄lz fut especiallement demonstre lhystoire de la. Victoire du roy. Clouis premier roy chrestien en. France les dames de la ville estoient parees et acoustrees de vestemens riches bagues autant comme possible estoit. Et brief le roy y fut receu en toute ioye et moult grant honneur. Car chascun en fist son deuoir selon son estat et possible. ¶ Le mardy suiuant. xi. iour de. Septembre le roy tousiours treschrestien ouit la messe audit lieu de Quiers puis se deptit & alla disner a la ville neufue & cellup iour au giste en ast auq̄l lieu il fut receu. Et le lendemain au disner luy vindrent nouuelles p vne faulse poste q̄ le seig̃r duc dorleās auoit este prins au desconfit sur mer p vng appelle. Federic q̄ auoit vne grosse armee. mais il fut aīsi raporte au

Le roy a villeneufue & en ast

roy malicieusement pour cuider empescher son train car le contraire estoit veille et a uoit icellui seignr Dorleans aueches autres vaillans seignrs descõfit & mis en fuitte les Federic & toute son armee assez pres la riue de Gennes & tellement q̃ p celle rencontre tous les gens darmes contraires au roy sur la mer furent mis en crainte & fraieur iusques a Naples & encores oultre. Mais le tresnoble seignr Dorleans fut tost apres malade dune fiebure & retourna iusq̃s en ast Sur quoy est icy a noter pour vne merueille que estans adonques les Francoys a Gennes vng homme se baignoit sur le bort de la mer auquel vint dessus courir vng gros poisson tellement quil print ledit hõme & blessa iusques au sang Et toutesfois il lui eschappa pour vng peu despace. Mais quant le poisson veit son sang il vint encores recouurer sur lui et le vint adonq̃s saisir si furieusement quil print & rauit p force sans quil peust estre secouru. ¶ Le p̃nomme roy Charles demoura en la ville Dast depuis le neufuiesme iour de Septembre iusques au vi Doctobre En ce temps durãt le seignr ludouic & sa femme fille du duc de ferrare vindrent veoir le roy audit Ast. Il fut loge assez prez du logis du roy en telle maniere q̃ le roy ap̃s son disner & apres soupper alloit bien souuent deuiser auec ledit seignr ludouic et aueches les dames & damoiselles lesq̃lles estoient en grant nombre et moult triũphantes & gorgiases dabillemens tressũptueux. Le roy en ceste ville Dast feist aduiser & consulter de tous ses affaires touchant son voiage de Naples & autres certaines negoces du train de ses officiers & aussi de tous ses gens darmes ¶ Le ieudi vi iour doctobre le roy Charles ptit dudit ast ap̃s q̃l eut ouy sa messe & tant quil vint iusq̃s a montcal q̃ est vng tresbeau bourg & riche apptenãt au seignr Marq̃s de montferrat lequel nauoit gueres q̃ estoit alle de vie a trespas & estoit demoure a la marquise vng beau ieune filz son successeur. Le roy fut illecq̃s mõlt triũphantement receu auec son train & ses gens. Et le festoia tresshonnorablement ladicte marquise acompaignee du seigneur constantin son frere & autres plusieurs grant seigneurs lesq̃lz exposerent au roy que ledit feu marquis de montferrat auoit este tousiours bon francoys & q̃ encores au lict de sa mort auoit mis sa femme & son filz en la bonne garde du roy. Consequemment lendemain q̃ estoit mardy vii iour dudit moys doctobre le roy fist son entree en la ville de Cassal appartenant a ladicte marquise la ou il fut aussi pareillement receu en tresgrande triumphe et honneur & lui furent au deuant plusieurs & notables seigneurs tant de leglise comme de noblesse. Et mesmement le sire constantin frere de la noble marquise lesq̃l estoit accompaigne de gentilz hommes de celle terre & seigneurie de Cassal auec les bourgeoys marchans & habitans di celle ville. Et lentree de la porte de la ville fut mis et pose vng tresriche poile dessus le roy porte par quatre grans seigneurs & aussi honnorablement cõduicte iusq̃s a leglise cathedralle. Le roy fut loge au chasteau & chascun de ses gens receu par la ville & loge moult honnestemẽt Ceste noble dame marq̃se auec son filz dessusdit se fist de rechief p̃senter au Roy p les seignrs de foy & de ligni auq̃l elle p̃sta tous ses biẽs & hões de sa terre soy soubzmettãt tousiours en sa bõne garde & brief plusieurs dons & p̃sens de diuersite de vins & viãdes au roy & a tous ceulx de son noble estat tant que cestoit vne grande merueille de sa plantureuse abondãce. Le roy seiourna a cassal depuis le mardi iusq̃s au vẽdredi ensuiuãt x dudit moys que ap̃s q̃l eust ouy sa messe il sen alla disner a cousse & puis fut au giste a martaire q̃ est vne ville au duc de Milã la ou le roy fut hõnorablemẽt receu de tous les estatz de la ville criant viue le roy. ¶ Des entrees & transit du roy p les villes de Lombardie et toute le duche de Milan.

La venue du roy a mõt cal apptenant au maq̃s de mõt ferrat.

Lẽtree du roy en la ville de Cassal.

Les entrees du roy a cousse & a mortaire.

Ang samedy .xi. iour doctobre le roy charles .viii. apres quil eut ouy sa messe demoura et fist son disner dedens la ville de mortaire qui est du duche de milan. Puis alla au giste a Vigene qui est vne petite ville ou il ya vng beau chasteau bien garny pour lestat dung prince. Et de ce lieu en tresgrant triumphe vindrent au deuant du roy le seigneur Ludouic et sa femme En telle maniere que le roy fut receu treshonnorablement et en belle procession de gens deglise nobles et seigneurs du pais auec le commun populaire dicelle ville et fut mis vng poile sur luy porte par quatre grans seigneurs criant chascun viue le roy. Et apres que le roy eut seiourne le samedy et iour de dimenche au lieu de Vigene. Le lundi .xiii. iour Doctobre apres quil eut seruy a dieu il alla disner en vng lieu appelle les granges appartenant au duc de milan et assez du dit Vigene. ¶ Ce lieu des granges est vne place de moult grant estime pour le merueilleux nombre des bestes qui illecques sont et que chascun peult veoir a loeil come cheuaulx/iumens beufs vaches beufles moutons brebis chieures/et autres toutes bestes de telle nature auec leurs faons/poulains veaulx agneaulx/et cabris. De lieu des granges est proprement assis et situe au meillieu dune praerie comprenant enuiron quatre lieues de tour en tout circuit En ceste praerie de plus de .xxxvii. ruisseaulx de belle eaue viue courant par ce lieu tellement fait par industrie quilz seruent a baigner et lauer les bestes et pour arrouser toute la praerie La situation dicelles granges est en carree come vng grant cloistre et a lentour du parc dedens sont estages tous chargez de foing sans les autres biens qui y sont. Parmy la court desdictes granges a gouuerneurs et capitaines qui regissent tout la dedens. Les estables y sont derriere come grandes croix. En ce lieu sont plusieurs seruiteurs femmes et familles. cest assauoir les vngs pour estriller penser et nettoyer les bestes les autres pour tirer le laict et aussi sont autres gens pour le receuoir a la liure et le liurer au maistre fromaiger lequel en fait ces gros frommaiges quon dict fromaiges de Milan Tout y est prins et deliure au poix. Cest assauoir le foing le laict le beurre et fromaige qui est vne grande richesse et abondance de tous biens. Ce dit iour .xiii. iour doctobre apres quil eut disne se partit de ce lieu des granges et alla souper au giste a carpet qui est vne bonne petite ville la ou le roy fut honnestement receu selon la puissance dicelle ville et en criant viue le roy

Le seigneur ludouic et sa femme.

Du lieu des granges au duc de milan

¶ Lentree du roy a Pauie.

Le mardy .xiiii. iour doctobre le roy Charles se partit de carpet et alla disner es faulxbourgs de Pauie et apres disner il fist son entree en icelle ville de pauie a lentree de laquelle ya vng grant pont de pierre sur le fleuue du pol qui est vne grosse riuiere Au deuant du roy furent plusieurs nobles gentilz hommes de la dicte ville et du pais a lenuiron tous honnestement vestuz et habilez dune sorte de pourpre. Les seigneurs gouuerneurs et citadins de la ville/gens deglise et les autres seigneurs de luniuersite du dit pauie vindrent au dit roy es faulxbourgs Et de par le seigneur ludouic de milan luy presenterent la ville et les biens a son plaisir et auec vng riche poile quilz mirent sur luy porte par quatre grans seigneurs fut honnorablement conduict iusques a la grant eglise appellee le dosme. Les rues estoient toutes tendues de bien riche tapisserie: et si furent faictz et demonstrez plusieurs beaulx misteres auecques dictiers tant en latin que come en francoys et en lombardie. Puis fut en oultre conduict le roy iusques au chasteau du dit pauie la ou estoit le prenomme ludouic auecques sa mere qui le receurent en moult grant honneur le chasteau est vng tresbeau lieu/et qui pour lors estoit merueilleusement bien acoustre dispose de tout ce que besoing estoit. Et ioignant le chasteau Est vng grant parc. Cloz

et circuit ainsi q̃ le bois de. Vincennes. Il est bien fourni de mestairies & des bestes sau-
uaiges cõe cerfz bisches dains beufz beuffles cheuaulx & iumens cheureaulx & autre
bestial: au bout du parc a vne religiõ de lordre des. Chartreux en la q̃lle a vne belle e
glise dõt la pl9 part est faicte de marbre & le portail tout dalebastre. Le roy demoura a
pauie de puis le mardi. xiiii. iour. Doctobre iusq̃s au vẽdredi sainct. xvii. dud moys
durãt leq̃l tẽps il visita plusieurs belles choses dignes de memoire. Puis il print hõne-
ste cõgie du seignr ludouic & de sa mere & aussi de ceulx de la seigneurie de ladicte ville q̃
to9 sestoẽt plãtureusemẽt employez a luy faire tout bõ seruice & plusieurs hõnestes pñs

du parc au pres du chasteau de pauie.

Lẽtree du roy a castel sainct Jehan.

¶ Le roy apres sa messe ouye ptit cedict iour de pauie & alla disner a. Beroffle et puis
au giste a sainct Jehã / q̃ est vne bõne petite ville de laq̃lle on lui vĩt au deuãt ẽ pcessiõs
fut receu moult honnorablement en portant vng poile sur lui criant tous viue le Roy

Amedi huitiesme iour. Doctobre le roy fut au disner a requise: & puis
alla au giste a. Plaisãce q̃ est vne tresbonne ville de laq̃lle la seigneu-
rie vĩt au deuãt de lui. Lequel ilz receurẽt moult honnorablemẽt et en
grãt triũphe. En ce lieu vint nouuelles au roy q̃ le petit duc de. Milã
estoit mort pour leq̃l il fut biẽ marri & lui fist faire vng seruice en legli
se moult hõnorablemẽt & solẽnel. Les pricipaulx & magistratz de la sei
gneurie de Plaisãce firẽt plusieurs beaulx dõs au roy & ẽ especial de beaulx frõmaiges
gros & espes cõe meulles de molĩ. Et iceulx frõmaiges ẽuoia le roy iusq̃s en frãce a sa
fẽme la royne & au seignr. Pierre duc de bourbõ & sa fẽme seur dudit roy. Puis il print
hõnorablemẽt conge de ceulx de la seigneurie de plaisãce pour pfaire son noble voiage

Lẽtree du roy a plaisance

¶ Vng ieudi. xxiiii. iour dudit moys doctobre le roy Charles ptit de la ville de plai-
sãce apres q̃l eut serui a dieu en oiãt sa messe & alla disner & coucher a florẽsolle vne bõ-
ne petite ville en laq̃lle le roy fut treshõnorablement receu du clergie des nobles & au-
tres populaire q̃ crioiẽt to9 viue le roy de frãce. ¶ Le vẽdredi. xxvi. iour doctobre il al
la disner & coucher au bourg saĩct. Denis q̃ est vne petite ville la ou fut faicte entree au
roy & le receurent treshõnorablemẽt. ¶ Samedy. xxx. iour dudi moys le roy pfaisãt
son voyage alla disner & au giste a. Fournoue q̃ est vng villaige auq̃l y a vne abbaye
Et aussi est icellui villaige le commencement des alpes & mons q̃ durent iusq̃s a pon
tresmolla.

Le roy au bourg sainct Denis

Le roy a fournoue

Le roy a pont tresmola es alpes.

¶ De la perfectiõ du voyage du roy. Charles. viii. au royaume de naples passant les villes. Ditalie iusques en la cite de Romme.

Edimenche. xxvi. iour doctobre le roy passa a lercentedit terentois en
la mõtaigne et puis alla au giste a. Casse ou le roy auec sõ trai furẽt
estroictemẽt logez Le lũdi. xxvii. iour dud moys le roy de frãce passa
iusq̃s a Belee q̃ est vng bourg la ou il y a bon chasteau Le lendemai
mardi ensuiuãt le roy alla au giste a pontresmola oultre les alpes et
mõtaignes Et illec vĩt a luy Pierre de medicis seignr pricipal de flo-
rẽce leq̃l acõpaigne de ses bons amys pmist aud roy y lui rẽdre sõ bõ plaisir & seruice
la ville & chasteau de saigue q̃ est a la seigneurie de florẽce & auecq̃s ce la ville & le cha-
steau de. Fanouille ce q̃l fist selõ sa pmesse Cõbiẽ q̃ les autres seignrs florẽtis furent
aucunemẽt cõtraires au roy mais le seignr de montpensier le seignr de Guise le mare-
chal de rieux & plusieurs autres bõs capitaines & gens de guerre estoient a lauãtgarde
Lesq̃lz auoiẽt desia pris plusieurs places & forteresses tãt villes q̃ chasteaulx de la ter
re des florẽtis Ces choses faictes le roy se ptit de põtresmola. Et apres sõ departement y
eut q̃lq̃ dissention entre ceulx de la ville et vne bende des alemãs en telle maniere que

ceulx dudit pont tresmola en ruerent & blesserent aucuns quileur fut rendu au retour ¶ Le mercredy.xxix.iour doctobre le roy alla au giste a Hole ou il ya vne abbaye et le ieudi.xxx.iour dudit moys:le roy alla en la ville de Sarsigne ou desia estoit le mareschal de Gie q̄ la tenoit en garde pour ledit roy. En icelle ville vint encores le seigñr Ludouic p deuers le roy la ou il veit les mōstres des alemans & vne ptie dartillerie du roy q̄l prisa beaucoup & puis sen retourna a. Milan. Apres q̄ le roy eut demoure audit sarsaigne terre des florentins iusq̄s au ieudi.vi.iour de nouēbre il delaissa en garnisō le lieutenāt du seigñr de cressol a cōpaigne de plusieurs gens de guerre et puis il alla coucher a masse q̄ est vng tresbō bourg ou il ya vng fort chasteau la ou icelluy roy fut treshōnorablemēt receu le lieu est bien plaisāt & riche car pres en la grāde montaigne sont les perrieres ou len prent le marbre & de cest place est a plain veu la haulte mer a enuirō de mie lieue pres ¶ Le vēdredi.vii.iour de nouēbre le roy alla apetre saincte vne bōne petite ville de la terre des Florētis q̄ aultresfois fut a ceulx de gēnes en ce lieu a vng fort chasteau ou le roy laissa garnison iusques a son retour de naples Lentree du roy charles.viii.en la cite de lucques.

Du debat et noyse des alemans & ceulx de pont tresmola.

Le seigñr de Cressol en garnison a Sarsaigne.

SAmedi.viii.iour de nouēbre le roy fist son disner en vng petit bourg:& puis ce iour alla en la cite de luc̄q̄s la seigñrie dicelle ville lui vint hōnorablemēt au deuāt pl⁹ dune lieue loig cestassauoir les gens deglise en pcessiō moult reuerāmēt habituez selō leur estat. Les seigñrs magistratz & gouuerneurs de la ville richemēt vestuz de draps dor & de veloure cramoysi auec̄q̄s autres riches habillemēs & fourreures de plusieurs manieres lesq̄lz seigñrs accōpaignez de bourgeois cōmū peuple dicelle ville:et leurs huissiers portās masses dor & dargēt auec trōpettes & clairōs en grāde habōdāce se vindrēt hūblemēt pñter au treschrestiē roy leq̄l receurēt a Ses & seigñr en eulx mettās soubz sa bōne garde & ptectiō. Brief en ceste ville de luc̄q̄s fut fait vng moult hōnorable recueil les rues estoiēt tēduz & parees p portail triūphant sācienne mode. Par tout y auoit feux de ioie & crioiēt to⁹ a haulte voix viue le roy de frāce auguste. Et ainsi fut tousiours cōduict hōnorablement en grāt triūphe & hōneur iusq̄s a leglise cathedralle ou il fit sa deuotion puis il fut solēnellemēt loge en lhostel de leuesq̄ & moult hūmainemēt traicte auec tout son noble estat. ¶ Lētree du roy charles en la ville de. Pise

Lentree du roy a lucques

LE dimenche neufuiesme iour de. Nouembre Apres que le roy eut oy sa messe il print congie de ceulx de. Luc̄q̄s et puis alla disner au primart et de la au coucher a pise ou il fut honnorablement receu. Au quel lieu les poures paisans lui firent plusieurs grandes supplications & humbles requestes Que son bon plaisir fust de les benignement receuoir a sa clemence et misericorde pour les prendre et tenir a tāulx seruiteurs et. Humbles subiectz a cause que les. Florentins leur tenoient tropt grande rigueur Tant que ilz estoient sans liberte:pour quoy le. Roy leur feist aucune bonne et prudente responce:dont ilz se tindrent pour bien contens. ¶ La Ville de pise que veulent tenir les. Florentins est vne belle Ville situee sur le fleuue de. Arne qui est vne grosse Riuiere sur laquelle ya vng grant Pont et est prochaine de la mer. En iceste. Ville a deux fortes places que le Roy alla visiter.et les trouua abondamment garniz de tres bonne et grosse artillerie. En icelle ville de. Pise est aussi. Vne tresbelle. Eglise. Il ya pareillement vng grant. Cymitiere Long et carre le plus beau que on peust regarder il est tout couuert Par dessus Et tout painct des. Plus riches painctures Que lan

Lētree du roy en la cite de Pise

scauoit point veoir. Lesquelles painctures sont bien estimez auoir couste a faire plus de.xxx.mille ducatz. On dit la terre de ce cimitiere auoir este aportee de. Hierusalem par la mer & fut prinse alentour du ppre lieu ou fut crucifie nostre souuerain seigneur Jesuchrist au mont de Caluaire Le lundi.x.iour de. Nouembre le roy Charles apres sa messe partit de la ville de pise & alla disner au pont. Todere & puis au giste a Employ Mardi.xi.iour.dudit.moys de Nouembre le roy Charles alla iusques au põt de Cyne a deux lieux de Florence auquel lieu seiourna iusqs au.xvii.iour de cel luy moys Durant lequel temps vindrent a luy plusieurs ambassades tant de Venise de Senes que de florence Car les Florentins cuiderent prendre Pierre de medicis pource quil auoit mis le roy de france et ses gens es villes dessusdictes de Sarsaigne et de Fasonuille Parquoy le mareschal de Gye et leuesque de sainct Malo auec aucuns chambellans du roy et autres plusieurs furent audit lieu de Florence: pour prẽdre les logis du roy a quoy ilz cõsentirent tous et fut fait tout appointement Et de fait le roy se partit du pont du. Cyne et alla disner pres de. Florence en vng beau palais lequel appartenoit a vng seigneur dudit Florence appelle Cappon.

Le roy au põt du cyne.

Ambassadeurs ẽuoiez au roy de Venise. Sene et florence:

¶ Lentree du roy. Charles a Florence qui est vne tresbelle ville.

LE lundi.xvii.iour dudit moys de nouembre le Roy charles son entree en la ville et cite de Florence moult honnorablement Les seigneurs de la seigneurie de Florence luy furent deuant moult triunphans: et en grant honneur ainsi quilz sceurent bien faire & le receurent reueramment: Et apres tout leur deuoir fait: ceulx seigneurs de Florence & leur train entrerent les premiers en ladicte ville. Et incontinent apres eulx les bendes des alemans cõmencerent a marcher moult fierement chascun en bel ordre iusqs bien enuiron le nõbre de six mille Cestassauoir que premierement estoiẽt ceulx qui portoient les couleurines apres ceulx qui portoient les picques ceulx qui auoient espees a deux mains & ceulx portans les halebardes Et estoit a chascune dicelles bẽdes fournies denseignes banieres & guidons desployez auec tabourins & fleustes selõ leurs pais & contrees Auec iceulx alemans estoient bien armez le seigneur de Neuers Anglebert de cleues Le ballif de Dijon & le grãt escuier descurie de la royne Apres entrerent les archiers dordonnãce en vng grãt nombre et apres eulx les hommes darmes tous bien armez & honnorablement montez sus leurs cheuaulx acoustrez de bardes iusques au nõbre de huyt cens lances qui estoit grant triũphe a veoir Et en la cõpaignie diceulx hões darmes auoit force de trõpettes clerons cornetz & tabourins qui faisoient retentir les ituees apres entroient les deux cens arbalestriers & puis les archiers de la garde tous & chascũ deulx a pied & en belle ordonnance armez de brigandines gardebras gorgeriz & cleres salades chargez de belle orfauerie auec ce aussi leurs arcz & trousses espees & dagues poignantes ilz auoiẽt leurs hocquetons dorfauerie moult richement faitz qui estoiẽt tresplaisans a veoir dõt les italiẽs estoiẽt esmerueillez car ilz estoiẽt tous beaulx et puissans hõmes Et apres eulx entrerẽt leurs capitaines Cestassauoir le seigneur de Cressol Claude de la chastre & son filz le seigneur conquebourne lieutenant du seigneur Daubigny tous armez en noble prouesse & bien richement acoustrez de tres belle et riche orfauerie apres venoient les cent gentilz hommes de lhoste du roy mieulx en point q on ne veit iamais ilz estoiẽt tous moult bien armez & montez sur cheuaulx excellentemẽt bardez de diuerses parures vng chascun selon leurs couleurs ou autrement leurs blasõs darmerie ilz estoiẽt acoustrez de plumarede mesmes de

Lentree du roy charles a florence.

manteliues seõs de draps dor de veloux ou satin de couppez chargez de riche orfaurerie Leurs paiges archiers et coustilliers mõtez aussi sur gros chevaulx portãs leurs coulleurs liurees. Et aps les gentilz hões entroiẽt et marchoiẽt vng grãt nõbre de beaulx gallãs laqtz to⁹ richemẽt abillez de draps des couleurs sati ou taffetas pour le moindre drap: Ilz tenoiẽt belles rapieres en leurs mais et chascũ vng poignart a sa ceinture: Et aisi hõnestemẽt acoustrez estoiẽt to⁹ a lẽtour du roy. leql estoit mõlt richemẽt acoustrez et mõte sur vng beau cheval aussi barde et pare de mesme dũg fi drap dor riche et plaisãt. Sur luy estoit vng mõlt riche poile q̃ estoit porte p quatre des pl⁹ grãs seigñrs de lad seigneurie de florẽce le grãt escuier descuirie estoit deuãt icelluy roy Et aps luy vidrẽt les grãs prīces et seigñrs tãt du sãg royal cõe les chevaliers de lordre moult richemẽt armez et leurs chevaulx bardez Aps entroiẽt les pẽsionnaires du roy: q̃ estoit lune des belles bendes et cõpaignie dicelle entree. Les rues de florẽce estoiẽt parees et tẽdues de tresriche tapisserie. Et au pmier portail pour triophale seigñrie de la dicte ville estoient sus eschauffaulx les pl⁹ belles dames de florẽce richemẽt vestues et habitues de diuerses faćõs dhabitz/cõe Florẽtines/Geneuoises/Espaignolles/Romaines venissiẽnes et Lõbardes: Il y auoit pl⁹ oultre p ladicte ville plusieurs beaulx misteres et dictiers faitz en lati et en frãcois en la louenge dudit roy Charles: lequel fut tousiours ainsi honorablement cõduict iusq̃s a la grãt eglise cathedrale dicelle cite la ou il feist ses oraisons et sa bonne deuotion. Et puis il fut encores mene iusques a sõ logis en lhostel du prenomme Pierre de medicis: q̃ tousiours entremis et occupe a son bon seruice Le roy Charles seiourna a Florence depuis le xvii. iour de Nouembre iusques au xxviii iour dicelluy mois: durant leq̃l temps il faisoit bonne chiere soy alliant auecq̃s les florentins. Il visita aussi plusieurs sainctes eglises: et speciallemẽt lannonceã: de laquelle luy fut monstree et descouuerte a plain ce quil nest fait gueres souuent. En ceste eglise q̃ est des iacopins a pl⁹ de ventz et en grant nombre que on na point veu en autre eglise. ¶ Le vendredy xxviii iour de Nouembre le roy se partit honnorablement de Florence aps q̃l eut ouy la messe: y alla disner/ et au giste a saĩct Cassant. Vng peu de temps aps Jehan picus conte de mirandule issu de noble sang tresrenomme orateur et admirable philosophe estant aprins plusieurs longues mourut et trespassa a Florence enuiron le xxx. an de son aage et fleur de ieunesse. Et pareillement vng peu deuant estoit trespasse audit Florence Ange politian homme treseloquent et illustrateur de langue latine: ¶ Le dimenche xxx iour de Nouembre le roy demoura a saĩct cassãt: et puis il se ptit le lẽdemai mati aps ouyr messe et alla au giste a põpibõs q̃ est vne petite ville/la ou il fut receu en grãt honneur criant viue le roy de frãce.

Les laqtz de larmee du roy.

Les pẽsionnaires du roy

Lẽtree du roy a senes la vieille.

¶ Lentree du roy a Senes la vieille q̃ on dit en Italie veiche

Ce mardy deuxiesme iour de Decembre le roy Charles disna a labbaye de aye pres dũg lac: et aps disner fist son entree a Senes la vieille. Les seigñrs de leglise nobles: citadins: bourgeois et autres manans et habitans dicelle ville luy furent au deuant vne grosse lieue ilz estoiẽt tous richemẽt vestuz et habitues comme dune sorte: La ville estoit biẽ richement tendue et paree de tapisserie et aultres anciens paresmens: Iceulx seigneurs de Senes en seigne de feaulte et bonne amour au roy auoient faict oster et despendre les portes hors des gons de leurdicte ville/ et la laisserent ouuerte en ceste maniere. Eulx disans pl⁹ asseurez du roy et de sa garde que de venir leurs portes closes

A son entree luy fut faict vng aussi grât hôneur & obeissâce q̃ en ville ou il auoit pas se & crioyêt to⁹ a haulte voix. Viue le roy de Frâce Auguste: Ilz luy firêt dôs & pre sês côe a leur prîce & souuerai seignr. Et brief le roy & son estat y furêt tous moult biê traictez. ¶ Le roy demoura en ceste vieille de Senes depuis le mardy deuxiesme iour de decêbre iusq̃s au ieudy ensuiuât. ¶ Le vêdredy cîqesme iour dudit mois le roy sen alla a saict Clerico & le samedy. vi. iour ensuiuât il alla disner a ricource & de la au giste a la paille q̃ est vng lieu ou sôt seullemêt quatre hostelleries & a lentour biê dâgereux de mauuais garcôs. ¶ Le dimenche. viii. iour de Decêbre aps q̃ le roy eut ouy sa messe: il se mist a prêdre pais & fut au giste a Aigue pêdâte/q̃ est vne ville en la terre du pape le roy y fut⁹ receu hônorablemêt & loge en lhostel du pape. Et en ce lieu demoura ledit roy & sô artillerie auec luy iusq̃s au mardy. ix. iour de decêbre q̃l se ptit di celle ville & alla disner a Bressaigne/& puis au giste a môtflacô ou sôt les bôs vins muscadetz. En ceste ville de môtflacô fut hônorablemêt receu le roy Charles de tout leur possible crioiêt tous. Viue le roy de frâce Auguste.

Le roy charles a senes la vieille.

¶ Lentree du roy Charles huytiesme a viterbe q̃ est la terre du pape.

Mecredy. dixiesme iour du mois de decembre le roy entra dedens viterbe q̃ est en la terre du pape: la seignrie dicelle ville fut au deuât de luy moult honnorablement: ilz firent parer p les rues & têdre de tapisserie Le roy fut loger a lhostel de leuesque & y demoura depuis le mecredy dixiesme iour de decembre iusq̃s au. xv. iour dudit mois: durant lequel temps passerent oultre les gens darmes de larmee du roy des frâcois auec toute lartillerie Le chasteau dicelle ville de Viterbe fut adoncq̃s mis en la main du roy: & y demoura en garnison vng nomme Gabache & tous les archiers de toilles auecques luy iusq̃s au retour dudit roy. En ceste ville est le corps de saincte Rose en chair & en os en vne religion de dames. Il ya aussi semblablement en icelle ville vne moult belle & sumptueuse fontaine qui est assez hault esleuee & bien politement construicte de laq̃lle en sourd & issit eaue moult clere & viue p trente deux lieux comme cors & tuyaulx de metal. Estant le Roy audit viterbe: il enuoia le seigneur de la trimoille p deuers le pape Alexandre. vi. Lequel pareillement enuoya p deuers ledit roy aucũs cardinaulx de romme: euesques & confesseurs. ¶ Le ieudy. xv. iour de decembre le roy ouit encores sa messe a viterbe: en laquelle demoura le roy depuis ce lundi iusques au vendredy. xix. iour dudit mois de decembre. ¶ Ce vendredy le roy fut disner & coucher a Bresangne vne bonne petite ville ou il ya vng fort chasteau q̃ pour lors estoit au seignr virgille de romme: leq̃l enuoia son bastard en icelle ville au roy pour luy offrir liberallement toutes ses villes places & forteresses a son bon plaisir et vouloir Le roy seiourna en ce lieu de Bresangne depuis ce vendredy. iour de decêbre iusq̃s au mecredi ensuiuant. En ce temps durant le pape Alexandre. vi. enuoia par deuers le roy pour ses legaultz & ambassadeurs le cardinal de sainct Pierre ad vincula le cardinal de Gurce: le cardinal de Monreal: le cardinal sainct Sebô: le cardinal de sainct Denis: le cardinal Ascanie & le cardinal de lorette son côfesseur & son premier chambellan & son secretaire lesq̃lz furêt & assisterent to⁹ auec le roy & sô bon ꝯseil la ou fut côclud & delibere le passaige du roy a Romme & de tout laffaire du pape Et durant ce temps le seignr de Ligny & aultres menerent les alemâs iusq̃s a hostique q̃ est vne bône petite ville oultre le Tybre sur le por de la mer ¶ Enuirô ladue nement du roy Charles en la cite de romme vne partie des murailles du chasteau

Ambassadeurs du pape alexâdre vi. au roy charles.

saict Ange audꝰ rõme tresbucha ⁊ cheut iusq̃s a terre dõt les rõmaĩs furẽt espouẽtez trop q̃s ce fait estre aduenu pour aulcune future demõstrãce: ⁊ maulvais presaige. ⁊ aussi le duc de Calabre retira sõ armee q̃l auoit: ⁊ sẽ alla hors dudꝰ rõme

¶ Narratiõ des vertueux ⁊ nobles faitz au treschrestiẽ roy Charles huytiesme en la saicte cite de Rõe Et p̃ le pais de chãpagne iusq̃s en la cite de naples.

LE mecredy dernier iour de decẽbre lã q̃ dessꝰ mil.cccc.quatre vigtz et xiiii. le roy entra en la cite de rõme p̃ la porte flagmine, pres leglise de saicte marie de populo. ⁊ alla loger au palais de saict Marc q̃ est vng tres beau lieu ⁊ spacieux q̃ fist faire le pape Paule deuxiesme. q̃ fut venissiẽ ¶ En la court de cedit palais fut mise ⁊ adressee lartillerie du roy q̃ dõna grãt craicte aux rõmaĩs le roy seioura ⁊ demoura a Rõe depuis le dernier iour decẽbre iusq̃s a vigt ciq̃esme iour de Jãuier durãt leq̃l tẽps icelluy treschrestiẽ roy visita plusieurs saictz lieux ⁊ deuotes eglises de ceste cite la ou il fist ⁊ presẽta plusieurs beaulx dõs ⁊ offrẽdes pour lhõneur de dieu. en ce tẽps pour traicter de paix le roy enuoia p̃ deuers le pape Alexãdre: Le seigneur de Bresse le seigñr de Foix: Le seigñr de ligny/ ⁊ le mareschal de Gye/ lesq̃lz eurẽt auec q̃ eulx en leur cõpaignie maistre Jehã de rely cõfesseur du roy tresscientifiq̃ ⁊ excellẽt docteur en saincte Theologie et euesq̃ dãgiers duq̃l pour sõ aorne langaige ⁊ art de oratoire en latĩ le pape en fist moult grãt estime/ Car il auoit bõ sẽs ⁊ prudẽce dõt fut cause de bref appoĩctemẽt q̃ fut entre ledit pape ⁊ le roy. ¶ Estant les frãcois dedẽs Rõme ⁊ ceulx de larmee tousꝰ logez en diuerses p̃ties/ sesleua vne grãde noise, et cõmotiõ en la rue des iuifz pres la place iudee audit rõe/ en telle maniere q̃l y eut plusieurs iuifz tuez ⁊ leur sinagogue pillee. Et pareillemẽt furẽt adõcq̃s aucũs blessez ⁊ occis du p̃ty des frãcois: duq̃l exces ⁊ inconueniẽt le roy fut grãdemẽt marry. Pourquoy il donna charge au mareschal de Gye en faire iustice. Et tant q̃ pour fait y en eut aulcũs pẽduz ⁊ estrãglez aux fenestres dune maisõ: entre lesq̃lz y en auoit deux mors vng de Tours ⁊ aultres pais. Et depuis ce cas aĩsi aduenu le roy charles fist dresser trois iustices patibulaires pour pẽdre ⁊ estangler tous mal faicteurs dedens la ville ⁊ cite de Rõme desq̃lles iustices y en auoit vne au meillieu de Campe de flour/ q̃ est le plꝰ beau lieu de Romme dõt les rommains furẽt mis en craincte ⁊ moult grandement esbahis. ¶ Le ieudi.xv. iour dudꝰ moys de Jãuier: le roy alla veoir vener les bestes priuees: comme beufz vaches, ⁊ taureaulx qui estoient chassees a force de chiens/ en vne grãde place: ⁊ puis furẽt icelles bestes menees parmy la ville tousiours courant et attachees a cordes. Et est la maniere de Romme pource q̃lz, en dient la chair en estre plus tendre ⁊ meilleure. ¶ En ce mesme iour le roy fut veoir le grant palais de colosse q̃ est moult grande chose a veoir combien quil soit p̃ la plus part destruit ⁊ mis en ruine. ¶ Vendredy.xvi. iour dudit moys de Jãuier le roy ouit sa messe a saict Pierre de Romme loing du palais dudit sainct marc Et ce mesme iour fut fait bonne paix ⁊ accord entre ledit pape Alexãdre et le bõ roy Charles huytiesme tellement q̃ des lors le roy demoura au palais de sainct Pierre/ au logis du pape: ⁊ y fut encores plusieurs iours. Et tantque le pape luy presenta son palais: ⁊ le chasteau sainct ange a son bon plaisir Ce iour aussi fut faict ⁊ cree cardinal leuesque de sainct Malo Et en ce temps le cardinal de Senes se partit de romme pour aller a Milan. ¶ Le dimenche dixhuytiesme iour dudit mois de Januier/ le roy ouit sa Messe en la chapelle du pape qui est tresbelle ⁊ richement paincte. Et ce p̃pre iour le pape fist monstrer au roy ⁊ a ses gens la saincte face de nostre seigneur

Leuesq̃ de sainct malo cardinal.

Lentree du roy charles viii. en la saicte cite de rõme Le roy fut loge / au palais saict Marc.

Jesucrist di cte la Veronicq q est en leglise saict pierre. En ce lieu estoiet plusieurs catholiqs q p bonne ptritio criopet a dieu misericorde. Le lendemai q estoit lundy fut psistoire du pape du roy / et des cardinaulx. Le mardy. xx. iour de Janvier le roy se psessa puis assista deuotemet a sa messe en la chappelle des roys de Frace. et ce faict il sana et guerit plusieurs malades des escrouelles. Aisi qst sa ppre vtu / Dequoy veoir furent molt esmerueillez les italiens. Ce iour mesme pareillemet le Pape Alexadre dist et celebra vne haulte messe molt solennelle a chat et note de musiq. A laqlle fut et assista le roy avec plusieurs grās seignrs d so noble sag et aultres le pape en entrat a leglise saict pierre pour venir a celebrer messe estoit pour lors acopaigne de. xxv. cardinaulx trete archeuesqs trete euesqs et trete abbez: sās plusieurs aultres seignrs deglise pstituez en dignite: et aps ceste messe dicte le pape et le roy et to9 ses seignrs tāt deglise q de teporel se ptiret du cueur de leglise: et vidret veoir lad saicte face d nostre seignr q p vng euesq fut adocqs mostree trois fois criāt le peuple misericorde. Aps fut mostre le fer de la lāce dot Jesucrist eut le coste pce Et ce faict le pape Alexadre seāt en sa chaire et reuestu en potificat fut porte cōe on a de coustūe depuis saict pierre iusqs en vng lieu gnal deuāt icelle eglise pour pfaire et doner la planiere bndictio au pp̄o gnal ql auoit ottroye au roy de frāce leql estoit tousiours a coste de luy et suiuamet ses Cardinaulx et les aultres seignrs de leglise. et adocqs le pape Alexadre ayāt sa mai senestre sur lespaule du Roy ordona et cmāda a dire a vng chascū le cfiteor ec. Et qt chascū eut dit le pape dist Misereatur. ec. En donnāt a tous vraies pfaiz et repētās pp̄o gnal de peine de coulpe et absolutio planiere. Aisi comme en lā iubile. et puis le pape fist reciter icelle sa planiere absolution en trois lāgaiges cestassauoir lati / frācois et italie. Ce ppre iour pareillemet le prenomme pape auoit esleu le roy charles de frāce pour empereur d cstātinoble. Le mercredy. xxi. iour de iāuier aps q lon eut serui a dieu / fut tenu csistoire du pape: du roy et aultres grās seignrs pour aucune chose secrette / et le ieudi: vēdredy: et semmedy: le roy visita plusieurs eglises dedēs romme. et mesmes de sept pcipalles en faisāt sa deuotion. Le dimenche xv. dud moie le pape et le roy cheuaucherent ensēble molt honorablemēt et en grāde triūphe et signe damour p lad ville de romme: et allerent a leglise de saict paul / hors les murs deuisāt ēsēble et p tresbonne familiarite. Le pape luy monstrāt plusieurs nouuelles choses et antiqs p dedēs la ville et aux chāps Le lundy mardy et mercredy / le. Roy visita deuotement saict. Jehā de latran. Saincte Marie maior: et saict sebastiē: trois des sept pricipalles eglises et puis il fut aux trois fontaines ou saict paul fut decapite. et si fut veoir a la porte latie ou saict iehā leuāgeliste fut boulu en huyle: et puis veoir sēblablemēt ou. s. Pierre fut crucifie.

Le roy guarist des escroelles a rōe.

Messe solennelle du pape et pp̄o general cōe iubile

Le fer de la lāce dot iesucrist eust le coste pce

Cōmēt le roy ptit de Rōe et cōmēt il passa p les villes en faisāt sō voiage de Naples.

Le ieudy. xxviii. iour de iāuier le roy ouit messe a saict marc et puis acōpaigne de ses pēsionaires / ses cēt gētilz hōes deux cēs arbalestriers Gascōs six mille alemās en vne bēde / et. xviii. cēs lāces q se marchoiēt p les rues de rōe sē alla disner au palais du pape pour honorablemēt prēdre cōgie de luy dequoy led pape alexādre et plusieurs aultres seignrs romais furet grādemēt esmerueillez: car de lōg tēps nauoit este veu issue de price en telle maniere si grāde abodāce de gēsdarmes sās plusieurs aultres bendes et cōpaignies q desia marchoient a lauāgarde auec lartillerie qui estoit deuant. Le pape alexandre donna sa benediction au roy a son departement et Pour

lacópaigner iusqs a Naples il luy dóna só filz Cesar le cardinal de Valéce la grãde si luy dóna paillemēt zizim le frere du Turc pour le disposer a só bó plaisir. Et aĩsi ptirét de romme le roy & le filz du pape & le turc zizim: & allerent au giste a marigne vne ville des coulonnois. ¶ Le vendredy.xxix.iour de ianuier le roy fut au giste a Velistre & fut loge en lostel de leuesque la ou il seiourna iusques au.iiii.iour de Feburier: & ce temps durant ledit filz du pape Alexandre se desroba secrettement p nuit & retourna au pape a Romme lequel auec sondit filz se piurerent du serment qlz auoient fait au roy de France. Et paillement ne tarda gueres q ledict turc zizim mourut/car on lauoit donne au roy tout empoisonne. ¶ Le samedy dernier iour de Januier/furent prins dassault la ville & le chasteau de monfortin pour le roy estant tousiours audit belistre duquel lieu il ptit le mardy.iii.iour de feburier/& alla a villemont le mercredy a Florentine. Le ieudy ensuiuant.v.de feburier le roy ouit sa messe a Florentine. auql lieu vint a luy vng iuif: q de son bó gre luy reqst estre baptise: ce ql fut faict p leuesq Dágiers & le tit ledict roy sur fons lequel luy dóna só nó Charles.

¶ Lentree du roy Charles a Verlit

Ng vendredy.vi.de feburier le roy entra dedens Verlit: & luy estoient venuz au deuãt les seigńrs de leglise: les nobles & aultres qlz le cōuoierét iusqs a só logis auec chs clochettes luminaire: torches & cierges: car ilz auoiét apporte le chef de saicte marie. Jacobe seur de la vierge marie au deuãt dudit roy q estoit belle chose a veoir. le lúdi.ix. dudit moys de feburier le Roy alla disner a buhet vne belle place & bié forte: & puis alla veoir le siege quó tenoit pour luy deuãt le mót saict Jehã: q estoit vne forte place ville & chasteau bié garny de viures & aultres choses necessaires a la guerre mais non obstãt qlq deffése: furét pris la ville & le chasteau pour le roy sãs y auoir seullemēt tuez q enuiró.xxx.hóes du pty des frácois. Et en icelle ville & chasteaulx furét p cópte tuez et occis sept cés &.vi.hóes. Et cósequēmēt marcha tousiours le Roy auãt exploictãt só voiage & passãt p aucũes villes en certaines iournees suiuãt tousiours deuãt luy le duc de calabre auec só armee. Et tãt q le védredy.xiii.iour dudit mois de feurier le roy passa en la ville daqui de laqlle fut ne le docteur saict thomas Daqui de lordre des freres pscheurs q fut issu de noble sãg. Et le samedy ensuiuãt le roy fut & passa a saict Germai mólt forte ville & fort chasteau/auql iadis sestoit tenu le grãt roy Charles filz du roy Pepi de frãce la ou il tenoit fort cótre ses ennemis. car ce lieu est le passaige de toutes les ptiés de la fin de la terre de pdela le dimenche.xv.iour de feburier le roy fut au giste a minague & le lédemai ésuiuãt a saicte Marie de correge la ou le roy fut hónorablemēt receu des seigńrs de leglise nobles & aultres du cómũ populaire dicelle dicte ville & la vidrét nouuelles au roy qle duc de Calabre sestoit pty & retire de cappe/mais ql y auoit laisse aucũs capitaines auec chs leurs gés darmes & artillerie pour resister a lécótre de lui. A quoy fut pourueu saigemēt car quãt le roy eut cheuauche le mardi ensuiuãt iusqs a Coup ceulx q ledit duc de calabre auoit laisse dedés la ville & le chasteau dudit Cappe/vidrét hónorablemét p deuers le roy lui psétãs les clefz de la ville & le priãt q só bó plaisir fust p aller en psóne ce ql leur pmist & le fist. ¶ Le mercredy.xviii.iour dud mois de feburier le roy fist só entree dedens la ville de Cappe: ou il fut receu mólt hónorablement auec tous les nobles prĩces & seigneurs de son train & plusieurs aultres gens de guerre chascun bien en point & armee qui fut mont noble chose a veoir & dequoy Tous ceulx du pais furent grandemét esmerueil

Lentree du roy charles a Verlie.

La suitte du duc de calabre.

De Naples envers le roy charles.

lez: le roy fut loge au chasteau ⁊ ensist a sõ bõ plaisir. Le lẽdemai lundy ensuiuãt le roy apres servir a dieu fut disner ⁊ au giste a Verse/auql lieu la pl⁹ grãde ptie des nobles de la cite: ⁊ du pais de naples viñdrẽt le lẽdemai p devers icelluy roy charles pour le saluer en luy certifiãt cõmẽt le roy Alphõse ⁊ le duc de calabre estoiẽt en fuitte ⁊ hors dud Naples. ⁊ a ceste assurãce luy psẽterẽt les clefs de la ville et les hõnes pour en faire a sõ bõ plaisir: ⁊ des lors y alla le seigñr mareschal d gye ⁊ aultres grãs seigñrs avecqs ceulx de naples pour pveoir au faict du logis du roy et aduiser de sõ armee ⁊ ce iour fut pris ⁊ mis a rãcõ le seigñr Vergile cõte d Potillãne.

¶ Quel est le lieu de põgereal et cõmt le roy Charles y disna.

Le samedy. xxi. iour d Feburier le roy apres sa messe ouie fut disner a põgereal q est vng beau lieu de plaisãce assez pres de naples ⁊ auql sont plusieurs belles choses a veoir cõe maisõs escuiries ⁊ belles fõtaines en lieux politemt esleuez ⁊ belles images de fi albastre: il y auoit abõdãce la dedẽs de toutes manieres doiseaulx tãt de la mer q daultres lieux cõe papegautz vers ⁊ gris faizãs: perdriepads. et aultres plusieurs en ce lieu de põgereal. a vng pc tout circuit de muraille pl⁹ grãt q le bois de vicẽnes pres Paris: leql et tout rẽply darbres fructiferes ⁊ especiaulx cõe orẽges dattiers q portẽt les palmes/oliuiers cypres pis/grenadiers rosiers blãcz ⁊ vermeilz en grãde quãtite pomiers: pruniers de toutes sortes. ⁊ plusieurs aultres arbres de to⁹ nouueaulx fruictz Grãs romarins: mariolaines oelletz girofliers hermeries ⁊ fleurs de toutes sortes: auecqs toute diuersitez dherbes ⁊ estrãges rameaulx metaisries en la closture: grãs vignobles blãcz et claretz la ou croist vi grec ⁊ lati assez pour cueillir mille pipes de vi Il ya dedẽs icelluy parc capitaines ⁊ aultres gẽs darmes ordõnez pour pẽser les bestes: cõe cheuaulx. iumẽs haratazmales muletz: et asnes: cerfs: bisches. dais. lieures Cõnis: beufs beuffles: vaches. porceaulx ⁊ tout aultre bestial: chapõs poulles: oysons canes priuees ⁊ saulvaiges ⁊ en ce lieu auoit vng four a faire couuer les oeufs de poulles pour faire petis pouletz/sans estre couuez p aulcune poulle ne aultre oyseaulx qlcõqs. Et sẽblablemt en ce lieu a plusieurs nobles gẽtillesses. ¶ Ce iour de samedy fut cõduicte ⁊ mene lartillerie du roy dedẽs la ville ⁊ cite d naples ⁊ viñdrẽt de rechief les seigñrs dud Naples p devers le roy audit lieu de põgeral:

Pongereal lieu d plaisãce.

¶ Cõmẽt le Roy entra dedẽs naples sãs faire solẽnelle entree pource q aucũs chasteaulx ⁊ places dicelle estoiẽt encores tenuz ⁊ occupez p aucũs du pty de Alphõse.

Le dimenche. xxiii. iour de feburier le tresnoble roy Charles. viii. ouit sa messe deuotement a Pongereal/⁊ apres disner entra dedens la ville ⁊ cite de naples sãs abõdãce faire aulcũe solẽnelle entree/cõbien toutesfois ql fust hõnorablemt receu des seigñrs de la ville: ⁊ fut loge au chasteau de capone en la ville de Naples q est vng fort lieu ⁊ maison de plaisãce a veoir. Surquoy peult estre icy note que audit naples a quatre chasteaux tant en la mer que la terre. Cestassavoir le chasteau Noue q est assis en terre ⁊ en mer: la citadelle ioignãt ledict chasteau ⁊ le chasteau de loeuf qui sied en la mer sur vng roc. Et oultre plus est vne Grosse tour nommee pincefaulcon. ⁊ entre iceulx chasteaux a sur vng Grant roc en la mer vng aultre fort chasteau: auquel a vne Grosse tour bien forte ⁊ de bonne deffence: Au dessus de naples est vne abbaye assez forte ⁊ laquelle regarde en la ville: cõme en vne maniere de chasteau/⁊ est assez pres des char

treux. Ce mesme iour .xviii. dudit moys de febvrier furent faictes les approches de lar-
tillerie pour assieger le chasteau. Noue q est a dire chasteau neuf Le iudi .xviii. de febu
rier fut fait vng assault a la. Citadelle q fut merueilleusement batue de lartillerie des
francoys. Le mardy fut prinse gaigne dassault cedit lieu de la cite citadelle qui estoit
vne forte puissante place laqlle seroit cōe de basse court audit chasteau neuf car au par
derriere devers le chasteau estoient haultz & psons fossez faictz a fons de cuue: & du co
ste devers la. Mer estoit vne chose ĩpregnable Et aisi elle ne pouoit estre assiegee fors
devers la ville dont elle fut prinse/et gaignee/en ceste citadelle furent trouuez plusieurs
grosses pieces dartillerie de diuers metaulx/& semblablement vng merueilleux nom
bre de tous biens seruans a la guerre bastons harnoys & autres plusieurs choses: En
telle maniere q on fut bien lespace de six iours entiers tousiours grans biens a toute
diligence. Ce mesme iour vint faire hōmaige au roy la duchesse de. Malfie q amena
sa fille auecques elle. Le mercredy. xxv. de febvrier le roy ouyt sa messe a lanōciade de
Naples et apres disner lui acompaigne du seignr de. Montpensier et autres seigneurs
de son tresnoble sang fut a visiter ledit lieu de la citadelle. Et vit comment ceulx qui
hastiuement sestoiẽt retirez dedens le chasteau neuf quāt elle fut prise auoient brusle/
les faulxbourgs dicelle place ou furent destruictes plusieurs bonnes maisons. ¶ Le
lendemain q fut ieudi ceulx du pti contraire estans audit chasteau noue reqrent a pla
menter ce ql leur fut ottroie par le roy/& furent deputez. pour les ouir parler. Le seignr
Anguilbert de cleues le seignr de ligny le ballif de Dion & le grant escuier de la roy-
ne. Et tāt plamenterent ensemble qlz eurent treues. xxiiii. heures dedens ledit. Cha-
steau durant lequel temps demāderent sortir leurs biens & bagues saulues ce quil ne
leur fut ottroie dont fut recommēce a les batre de lartillerie bōbardes canons serpēti-
nes & autres bastons plus fort que deuāt & furent faictes approches si tresmerueilleu-
ses q piteuse chose estoit de veoir la ruine & demolition dudit chasteau neuf. Et adonc
qs ceulx dicelui chasteau voiant ceulx estre tant presses par les Francoys getterent
vne grosse pierre dartillerie dequoy la pierre vint cheoir dessus la nef de leglise des fre
res mineurs de lobseruance laquelle nef fut toute froissee & rompue sans faire nul mal
a personne et si estoiẽt adoncques plusieurs gens en ladicte ville. Le roy charles fut en
son siege de ce chasteau. Noue en ppre psonne dont ce voiant ses ennemis reqrent ō re
chief auoir treues pour plamenter ce q leur fut encores ottroie/& dura tout leur plemẽt
iusques au mardy .iii. iour de. Mars Et lors pmirent qlz se rendroient au roy de frā
ce se leur roy. Alphonse ne leur venoit donner secours en ladicte place dedens le same-
di prochain ensuiuant. Et pource faire donnerent en ostaige au roy quattre hommes
des plus gens de bien q fussent entre eulx. Et quant cedit iour fut venu on recommē
ca de rechief a les batre tousiours plus fort. Parquoy ilz furent contrainctz de tout a-
bandonner et se rendirent a la bonne voulente du roy. Leql les receut benignement en
toute telle sorte qlz furent trescontens de luy & incontinent furent mis dedēs le chasteau
bons capitaines et gens darmes francoys pour le bien garder Et aussi les biens de ce
lieu desquelz y auoit tresgrant nombre. Le mercredy .iiii. iour de Mars enuiron laube
du iour le Roy fist consequemment mettre le siege au chasteau du Louc: qui est a dire
chasteau de loeuf Lequel fut merueilleusement batu dartillerie que les pierres tombā
tes en la mer chassoient et tuoient les poissons. Par quoy apres vespres enuiron cinq
heures/ceulx du chasteau demanderent treues pour parlamenter ce que le roy leur ot-
troia estāt la presēt legāt laurennoia le seigneur de. Foix & le seignr de. Miolant pour

Assault des frācois a la citadelle de naples.

Le roy charles en son siege au chasteau noue.

scauoir leurs intentions ce de quoy ilz firet rapport au roy estat en son soupper au dessusdit chasteau de Capone son pmier logis ce mesme iour le roy estat a Pogereal la fille de ladicte duchesse de Malfie estoit en la psence de sa mere monter sur vng coursier de pouille le ql a bride aualee elle le fist courir et estrader quatre ou cinq logues courses p uis encores le fist cotourner virer saulter et faire pennades aussi bien ou mieulx q le meilleur cheuaucheur de tout le pais ¶ Le ieudy .v. iour de Mars le roy apres ouye sa messe (ce ql faisoit p vng chascu iour sas faillir en diuerses eglises) Alla come vaillat prince veoir visiter son siege deuat ledit chasteau de loue la ou luy estat es trechees & son artillerie bie acoustree come vng notable prince et tresbon gendarme le prince de Tarente le vint hublement saluer et pler en telle maniere qlz plerét ensemble assez longue espace les seignrs du sang et autres vng peu separez. Car le roy estoit tousiours bien accopaigne en tous ces affaires. ¶ Leurs parolles finies ledit prince de Tarete prit congie du roy et retourna en sa gallee q flottoit sur mer pres le logis dicelluy. Roy ou estoient en ostaige pour luy iusqs a son retour le seignr de ligny le seignr de guyse et le maistre dhostel. Charles de villac / ausqlz p les gens dudit prince furent monstrez plusieurs belles gentillesses et ioyeusetez en ladicte gallee et si leur fist moult honnorable chere ledit prince quat il fut retourne de pler au roy et puis au deptir leur depria amiablement faire ses humbles recomandations a icelluy seignr ce qlz firent de tresbon cueur. Le vendredy sixiesme iour de mars entrerent pour le roy dedens le chasteau noue le seignr de Cressol et messire Gabriel de montfaulcon / auecqs leurs archiers et eurent tous les biens en garde estoit belle chose a veoir. Et le mardy ensuiuant entra le roy audit chasteau noue lequel il visita a son bon plaisir. Et ce mesme iour vint encores le prince. Tharente pour parler au roy en la maniere que dessus. Mais il ne arresta guerres longuement pource ql estoit desia tard et retourna en sa gallee. Ce iour de samedy. vint et arriua en naples le prince de Salerne leql auoit este fugitif lespace de cinq as pour la craincte du roy. Alphose vsurpateur de ce lieu de naples. Et ce mesme iour icelluy prince trouua vng sien filz que ledit Alphonse auoit detenu prisonnier Mais le cardinal de sainct pierre ad vincula le auoit rachete et paie grosse raco pour luy. ¶ Le dimenche huytiesme iour de mars apres disner le roy alla a son siege dudit chasteau de Loue et enuoia le puost de Paris et lescuier. Galliot pour sommer ceulx q le tenoient de luy rendre ou qlz auroient vng dur assault ce q fut fait moult asprement car a moins de trois heures apres furet tirez plus de trois cens coups dartillerie contre ledit chasteau. Les assaultz furent tousiours depuis cotinuez par les Francoys cotre ledit chasteau. Ce dimenche lundi mardy et mecredy ensuiuat En telle maniere quil estoit moult fort domaige et fut abatue lune des grosses tours tat quon voyoit p tous les lieux dicelluy chasteau et pour la vehemente impetuosite du so de lartillerie estoiet veuz plusieurs gros poissons mors flottas sur la mer q estoient ainsi assommez pour la tormente et oppression des grosses pierres q cheoient dedes. Et durat ce temps vng des gens du roy se auentura de nager sur mer depuis le siege iusqs audit chasteau affin de veoir leurs contremines. Mais ceulx estas dedens ceste place lapperceurent et le chasserent a force de pierres iettes a la main car ilz ne pouoient greuer de leur artillerie dont retourna frachemet au siege. Parquoy le roy voyat le deuoir ql auoit fait luy fist donner cent escuz dor. Le ieudy vingt et deuxiesme iour de mars le roy apres deuotement seruir a dieu disna auoir siege de Loue Et fut le chasteau encores tat batu dartillerie que le capitaine q estoit dedes fut cotraint de sortir et hublemet vit pler au roy

Le roy et le prince de tharente a pler ensemble

Le capitaine du chasteau de Loue

lequel il pria et requist instemment a genoulx la teste nue et les mains ioinctes que son bon plaisir fust lui donner treues iusques au lendemain ce que le roy lui ottroia. Par quoy furent enuoiez avecques icellui capitaine dudit chasteau le prince de Salerne et le mareschal de Gye pour parlementer a tous les autres qui estoient dedens. Le vendredy.xxiii.iour ensuiuant le roy ouit messe aux chartreux a naples. Et puis il disna encores es trenches de son siege. Et ce iour lui fut rendu le chasteau a son bon plaisir et y ordonna capitaines. Claude de rabaudanges et le seigneur de la Vernade avecques autre nombre de gens qui y entrerent et demanderent et ne furent lors ostez aucuns biens muables dicellup chasteau desquelz y auoit grant nombre

¶ Comment le roy receut les hommaiges et fidelites des princes et princesses du royaume de Sicille pais de Naples et autres lieux dudit royaume et ordonna officiers pour le gouuernement des pais.

Le dimenche.xxv.iour de mars le roy ouit sa messe a lanonciade de naples. Puis se retira en son chasteau de capoe la ou il fut par chascun iour continuellement par aucune espace depuis le iour iusques au dimenche ensuiuant xxix.iour de Mars a recepuoir les fidelitez et hommaiges des princes et princesses nobles seigneurs et gentilz hommes du royaume de Sicille pais de naples et autres dudit royaume comme la Bourde/Calabre: et la pouille avec plusieurs autres pais et regions subiectz a icellui royaume. Le roy fist establir et ordonner lieux ou seroient tenuz la chancellerie avec les officiers des comptes du tresor des requestes et autres officiers officiers du demaine du Roy comme au pais de france. Et la presidoient le chancellier et le president de Guesnay avecques les secretaires du roy aians soubz lui seaulx grans et petis a queue simple et a queue double pour donner graces et remissions aux bannis et forfaicturés des delitz commis. Il ordonna maistre et gens des monnoies pour forger pieces dore/et autres pieces de monnoie marquez dune part des armes de france/et de lautre part de Sicille et croisettes potences de Hierusalem Le roy ordonna pour ses officiers esdit pais de naples et autres terres dudit royaume de Sicille plusieurs seigneurs nobles et gentilz hommes et autres terres de ses gens et fut tout passe par la court de la chancellerie chieux le roy ainsi comme il est fait en france. ¶ Le roy alloit souuent iouer et soy esbatre a pongereal pource que cestoit ung beau lieu et plaisant a veoir duquel est cy deuant parle. Et iour dung mercredi.xxv.de mars estant le roy a ouyr vespres en leglise de nostre dame de consolation a naples vindrent nouuelles que le pais et ville de gayette estoit prins et rendu au roy lequel incontinent y enuoia le seigneur de Beaucaire pour en prendre possession. ¶ Le dimenche.xxix.iour dudit moys de mars furent criees et publiez ioustez en la grande place pres le chasteau noue lesquelles ioustes furent tenuz le mercredi.xxii.iour dauril ensuiuant. Et durant ce temps le roy visitoit tous les iours plusieurs deuotes eglises et religions au dit lieu de naples et aussi alla veoir plusieurs lieux ou estoient faictes et labourez maintes choses nouuelles en icelle ville et si visita les chasteaux et les biens qui estoient dedens le mardi.vii.dauril les nauires et gallees de france arriuerent au port de naples en moult grant triumphe dont le roy charles fut tresioieulx et tous les francois ¶ Le ieudi.absolut.xv.iour dauril le roy feist sa cene deuotement en leglise de saint Jehan et laua les piedz a.xiii.poures obseruant les serimonies dont en ce cas acoustumez ainsi comme en france. Et feist sermon maistre. Jehan pinelle docteur en theologie de Paris et lequel prescha encores le lendemain iour du.s.vendredi de la passion nostre seigneur. ¶ Le dimenche.xix dauril iour de Pasqhe. Le roy charles fut confesse en leglise de.s.Pierre ioignant son logis et ce iour toucha et sana les malades des escrouelles au lieu de naples pour la

Les fidelitez et hommaiges

Officiers ordonnez es pais de Naples.

Les ioustes a Naples

deux piesme fois q fut moult belle chose a veoir. Et mesmement a vng tel iour dont les seigneurs et dames de naples firent grande et louable estime. Et apres ce fait le roy alla ce iour ouyr la grant messe: et le diuin seruice en leglise de sainct. Jehan la ou fut faict loffice p le cardinal de sainct Malo acopaigne des autres platz et seigneurs de leglise

Des ioustes tenues a. Naples par le seigneur de chastillon et le seigneur de. Bordillon

Le mecredy. xxii. iour dauril le roy ouit sa messe au lieu dit le mont doliuet audit. Naples puis il disna au logis du seigneur de. Clerieux. Et apres disner alla moult honorablement acopaigne de ses gens en son lieu ql auoit ordonees lices ou se deuoient faire les ioustes. Esquelles furent et assisterent plusieurs seigneurs et dames des. Ytales. Et durerent de puis ce iour iusques au. i. iour du moys de. May prochain ensuiuant Les tenans du dedens dicelles iouxtes se monerent. Castillon et Jourdillon Et au regard des deffendans le nombre en estoit incogneu car il tenoient a tous venans pourueu quilz fussent gentilz hommes et de toutes lignes. Vng chascun y fist son deuoir Dont les francoys louez. Le dimenche. iii. iour du moys de May le Roy ouit sa messe a sainct Geny q est dit le iour de feste solennel en la grant eglise cathedrale a. Naples ou quoy eut grande assemblee de tresreuerends cardinaulx archeuesques euesques et autres platz costituez en dignite. En ceste eglise fut mostre au roy le chef du benoit. s. Geny q est vng reliquaire bien digne et de grande estime car ainsi q le roy estoit deuant le grant autel dicelle eglise on lui apporta du precieux sang dicellui sainct dedens vne grant empoule de voirre puis lui fut done vne petite verge dargent pour toucher adonc ledit sang lequel estoit dur come pierre mais apres quil fut vng peu pose sur lautel il comenca incontinent a soy eschauffer et mollir come ce fust le sang tire recentement dhome viuant de quoy plusieurs grans seigneurs francoys et autres comun populaire furent grandement merueillez de veoir vng si noble miracle et plus disoient les seigneurs de leglise et autres de la seigneurie dudit. Naples q ce digne chef et sang du benoist sainct. Geny auoient cognoissance de beaucoup de leurs requestes enuers dieu car quant leurs prieres estoient bones et iustes ce sang se eschauffoit et deuenoit mol Et se leurs prieres nestoient de iuste requeste il demouroit dur et solide. Et aussi disoient plus q p ce sang auoient cognoissance de leur prince et sil deuoit estre leur seigneur ou non. Le lundi. iiii. iour de may et autres precedens et apres le roy auoit ordonne maistre Jehan du bois fontaines et le maistre dhostel de Bresse acopaignez dautres auec eulx pour faire inuentoire et prisee des biens meubles du chasteau noue come riches draps dor et dargent velours draps de soie et de laine vaisselle dor et dargent espiceries drogues tapisseries tentes pauillons et de toutes sortes auecques toute maniere de vtensille de guerre p mer et par terre harnoys bardes tous acoustremens de cheuaulx artilleries pierres de fontes pouldres lances piques guisarmes pertizaines espees rapieres dague boucliers arcs arbalestres traitz sagettes dars et iauelotz pauois et brigandines salades cuyrs bouluz et non bouluz. gnallement auoit en plusieurs sales et chambres dicellui chasteau: si grant habo... tous biens et en toutes sortes et manieres q cestoit vne triumphe a veoir et come ... mable les chapelles estoient fournies de moult belle ymages de fin albastre il y auoit semblablement ymages ioiaulx et reliquaires dor et d... pierres precieuses qui estoient de moult grant estime. Et aussi nest... autres chasteaulx dessusdictz fussent moins fournitz que cestui...

Inuentoire des biens meubles estans au chasteau a naples.

Dun ytalien qui fut prins. Et decapite pource quil auoit ... lequel auoit mange de son propre cueur. Et des autres choses de...

de la bille iusques a la ...

L[E] mardi ...
ce d capite ...
ge soy tenir ...
g mattis de ce ...
roy (apres quil eut ...
la ou se faisoient ...
au seigñr seneschal a bne autre ...
mist la sienne en mer bien equippee ...
Bedredi .biii. iour de may le roy fut ...
de saugusti a disna ce iour. Apres ...
au cõmẽcemẽt du mõt de la crotte ...
chemin selõ le train dicelle mer si nõ le ... roy receut
hauteur a aussi large e y entrer et ... serent de sei
sures de ce lieu sont ... urode. Na
roy passa a bng beau pais plaing dont bng ...
mõtaignes tout plain ...
fertille. Et illecqs ...
le q pour plus grande ...
le est le lieu ou len fait le souffre en bne ...
art tousiours et croy q cest le mõt ...
graphes. Le roy beit faire le souffre ...
a deux bndes et source deaues Dõt lune ... de
sur le feu. Et lautre est blãches ... ar
ste mõtaigne est bng trou hideux ...
siẽt les pierres/le boys et tout ce ...
cõbien ql soit chault et ardãt ainsi ql fut ...
autre lieu dexcellence la ou est faict le ...
cõuertir en forme de sel et de ce lieu alla ...
grãt lac ꝑfont long et large. Au ...
feu fors la chaleur de la mont... nouuelle chose ...
Apres toutes celles ... monstre au roy ...
... lune celles ... lesd lac ...
... quoy y mect ...
... experimente ...
... subitement ...
... retourne ...
... aux ...
... en ...

deuxiesme fois q̃ fut moult belle chose a veoir. Et mesmement a vng tel iour dõt les
seigneurs et dames de naples firent grãde et louable estime. Et apres ce fait le roy alla
ce iour ouyr la grant messe: et le diuin seruice en leglise de sainct. Jehan la ou fut faict
loffice p le cardinal de sainct Malo acõpaigne des autres plats et seigneurs de leglise

Des ioustes tenues a. Naples par le seigneur de chastillõ et le seigneur de. Bordillõ

Le mecredy. xxvii. iour dauril le roy ouit sa messe au lieu dit le mõt do-
liuet audit. Naples puis il disna au logis du seignr de. Clerieux. Et
apres disner alla moult hõnorablemẽt acõpaigne de ses gẽs en sõ lieu ql
auoit ordõnees lices ou se deuoiẽt faire les ioustes. Esqlles furẽt et as
sisterẽt plusieurs seignrs et dames des. Ytales. Et durerent depuis ce
iour iusques au. i. iour du moys de. May prochain ensuiuãt Les te-
nãs du dedẽs dicelles iouxtes se mõnerẽt. Castillõ et Jourdillõ Et au regard des def
fendãs le nõbre en estoit incõgneu car il tenoiẽt a to9 venãs pourueu qlz fussent gẽtil-
hões et de toutes lignes. Vng chascũ y fist son deuoir Dõt les frãcoys louez. Le di
mẽche. iii. iour du moys de May le Roy ouit sa messe a sainct Geny q̃ est dit le iou-
de feste solennel en la grãt eglise cathedrale a. Naples y quoy eut grãde assẽblee de tres
reuerends cardinaulx archeuesq̃s euesq̃s et autres plats cõstituez en dignite. En ceste
eglise fut mõstre au roy le chef du pñt. s. Geny q̃ est vng reliquaire biẽ digne et de grã
de estime car ainsi q̃ le roy estoit deuãt le grãt autel dicelle eglise on lui apporta du pci
eux sang dicellui sainct dedẽs vne grãt empoule de voirre puis lui fut dõne vne peti
te verge dargẽt pour toucher adoncq̃s led sãg leql estoit dur cõe pierre mais apres quil
fut vng peu pose sur lautel il cõmẽca incontinẽt a soy eschauffer et mollir cõe ce fust le
sãg tire recentemẽt dhõe viuãt de quoy plusieurs grãs seignrs frãcoys et autres cõmũ
populaire furẽt grãdemẽt merueillez de veoir vng si noble miracle et plus disoient les
seignrs de leglise et autres de la seigneurie dudit. Naples q̃ ce digne chef et sang du be
noist sainct. Geny auoient cõgnoissãce de beaucoup de leurs reqstes enuers dieu car
quãt leurs prieres estoiẽt bõnes et iustes ce sãg se eschauffoit et deuenoit mol Et se leurs
prieres nestoiẽt de iuste reqste il demouroit dur et solide. Et aussi disoiẽt pl9 q̃ p ce sang
auoiẽt cõgnoissãce de leur prince sil deuoit estre leur seignr ou nõ. Le Lũdi. iiii iour
de may et autres pcedẽs et apres le roy auoit ordõne maistre Jehã du bois fontaines et
le maistre dhostel de Bresse acõpaignez dautres auec eulx pour faire iuentoire et prisee
des biẽs meubles du chasteau noue cõe riches draps dor et dargent velours draps de
soie et de laine vaisselle dor et dargent espiceries drogues tapisseries tentes pauillons
et de toutes sortes aueccq̃s toute maniere de vtensille de guerre p mer et par terre har-
noys bardes to9 acoustremẽs de cheuaulx artilleries pierres de fontes pouldres lãces
picq̃s guisarmes ptizaines espees rapieres dague bouclers arcs arbalestres traitz sa-
getes dars et iauelotz pauois et brigandines salades cuyrs bouluz et non bouluz. Et
gñallement auoit en plusieurs sales et chãbres dicellui chasteau: si grãt habõdãce de
to9 biẽs et en toutes sortes et manieres q̃ cestoit vne triũphe a veoir et cõe chose inesti-
mable les chapelles estoient fournies de moult belle ymages de fin albastre et de mar
bre il y auoit semblablement ymages ioiaulx et reliquaires dor et dargent garnis de
pierres precieuses qui estoient de moult grãt estime. Et aussi nest pas a doubter q̃ les
autres chasteaulx dessusdictz fussent moins fournis que cestui.

Inuẽtoire des biẽs meubles estãs au chasteau a naples.

Dun ytalien qui fut prins. Et decapite pource quil auoit tue vng paige. Francois
lequel auoit mange de son propre cueur. Et des autres choses de Naples desenuirons

de la ville iusques a la solennelle entree du roy Charles en icelle ville.

LE mardi. v. iour dudit moys de may apres disner fut p sentẽce de iusti
ce decapite vng ytalien pour ce quil auoit tue vng paige frãcoys & mẽ
ge son cueur dont plusieurs ytaliẽs neapolitains furẽt moult hõteux
& marris de ce reproche aduenu en leur nation. Les iours ensuiuãs le
roy (apres quil eut serui a dieu) visita les douanes de naples q est le lieu
la ou se faisoient les galees naues & galeasses desqlles il en dõna vne
au seigñr seneschal & vne autre pareillemẽt a messire. Gratiã des guerres q tãtost apres
mist la sienne en mer bien equippee & acoustree de toutes choses en grãde triũphe. ¶ Le
vẽdredi. viii iour de may le roy fut oyr messe a nostre dame de la cite q est vne religiõ
de s. augusti & disna ce iour. Apres disner partit le roy & sen alla sur le bort de la mer iusqs
au cõmẽcemẽt du mõt de la crotte q est vne mõtaigne assez haulte & ny a point daultre
chemin selõ le train dicelle mer si nõ le pertuis ou cauerne de ce lieu q e pl' dune lãce de — Vne montai
hauteur & aussi large a y entrer et a enuiron vng quart de lieu de long es entrees et is — gne ardante
sues de ce lieu fait cler & au millieu vng petit obscur. Oultre ceste crotte ou cauerne q le
roy passa a vng beau pais plain & droit vng peu eslogne de la mer et assez pchain des
mõtaignes tout plain dorẽgiers põmiers poyriers. & autres arbres prez frõmẽt & pays
fertille. Et illecqs pres est vne petite ville sus le bort de la mer pres vne autre petite vil
le q pour plus grande partie auoit este perie en mer. Vng peu plus loing oultre ceste vil
le est le lieu ou len fait le souffre en vne grãde mõtaigne moult forte laquelle brusle et
art tousiours et croy q cest le mõt. Ethna du ql escript ont escript les poetes hystorio
graphes. Le roy veit faire le souffre deuãt sa psence. Et en la plaine de ceste mõtaigne
a deux vndes et source deaues Dõt lune est chaude & noyre cõe encre & boult cõe estãt
sur le feu. Et lautre est blãche & froide cõbiẽ qlle semble bouillir. Et en la vallee de ce
ste mõtaigne est vng trou hideux du qpt & sourd vng si tresfort & ipetueux vent ql sou — Vng vent im
fflẽt les pierres le boys et tout ce quon iette dedens ledit trou sãs enfondrer ne brusler — petueux
cõbien ql soit chault et ardãt ainsi ql fut experimẽte. Le roy alla cõsequẽment en vng
autre lieu dexcellence la ou est faict la lun de roche leql il veit faire en vne chauldiere &
cõuertir en forme de sel et de ce lieu alla encores le roy en vng autre val ou il ya vng
grãt lac pfont long et large. Au pres duql sont estuez chauldes et seiches & sans aucũ
feu fors la chaleur de la montaigne q est nouuelle chose a veoir car tout ce fait sãs ar
tifice. Et apres toutes celles choses fut monstre au roy cõme vng trou et pertuis tout
ront dedens lune celles mõtaignes & pres ledit lac leql trou est moult dangereux. Car — Vng trou dan
incontinent quoy y mect aucune beste ou oyseau viuant il est icontinent mort & expi — gereux
re ce q fut experimente deuãt ledict roy car on y iecte vng asne et vng chat tout viuãt
mais furent subitement mors dont semble vng gouffre infernal. Et quant le roy eut
tout ce veu il retourna au giste a naples Et le samedy. ix. iour de may le roy fut oyr
messe et disner aux chartreux qui son en hault sur vne montaigne la ou il fut tresreue
remment receu en moult grant honneur. ¶ Le dimenche et le samedy ensuyuãs le roy
fist ordonner les preparatiõs pour faire son entree solennelle a naples.

¶ Comment le treschristien trespreux et illustre roy. Charles. viii. fist son en
tree solennelle et moult triumphans en la ville de naples.

LE mardy. xii. iour de may. Lan de nostre seigneur. Jesuchrist mil. cccc. qua
tre vingtz et. xiiii. Le treschrestien roy de frãce empereur de cõstãtinoble & roy
de Sicile Charles. viii. oyt messe en leglise de lanunciade a Naples & icelui

deuxiesme fois q̃ fut moult belle chose a veoir. Et mesmement a vng tel iour dõt les seigneurs ꝛ dames de naples fi͂rent grãde ꝛ louable estime. Et apres ce fait le roy alla ce iour ouyr la grant messe: et le diuin seruice en leglise de sainct. Jehan la ou fut faict loffice p le cardinal de sainct Malo acõpaigne des autres platz ꝛ seigneurs de leglise

Des ioustes tenuesa. Naples par le seigneur de chastillõ ꝛ le seigneur de. Bordillõ

LE mecredy. xxii. iour dauril le roy ouit sa messe au lieu dit le mõt doliuet audit. Naples puis il disna au logis du seignr de. Clerieux. Et apres disner alla moult hõnorablemẽt acõpaigne de ses gẽs en sõ lieu ql auoit ordõnees lices ou se deuoiẽt faire les ioustes. Esq̃lles furẽt ꝛ assisterẽt plusieurs seignrs ꝛ dames des. Itales. Et durerent depuis ce iour iusques au. i. iour du moys de. May prochain ensuiuãt Les tenãs du dedẽs dicelles iouxtes se nõmerẽt. Castillõ ꝛ Jourdillõ Et au regard des deffendãs le nõbre en estoit incõgneu car il tenoiẽt a to9 venãs pourueu qlz fussent gẽtilz hões ꝛ de toutes lignes. Vng chascũ y fist son deuoir Dõt les frãcoys louez. Le dimenche. iii. iour du moys de May le Roy ouit sa messe a sainct Geny q̃ est dit le iour de feste solennel en la grãt eglise cathedrale a Naples p quoy eut grãde assẽblee de tresreuerẽdz cardinaulx archeuesq̃s euesq̃s ꝛ autres platz cõstituez en dignite. En ceste eglise fut mõstre au roy le chef du dõit. s. Geny q̃ est vng reliquaire biẽ digne ꝛ de grãde estime car ainsi q̃ le roy estoit deuãt le grãt autel dicelle eglise on lui apporta du precieux sang dicellui sainct dedẽs vne grãt empoule de voirre puis lui fut dõne vne petite verge dargẽt pour toucher adoncq̃s led sãg leql estoit dur cõe pierre mais apres quil fut vng peu pose sur lautel il cõmẽca incontinẽt a soy eschauffer ꝛ mollir cõe ce fust le sãg tire recentemẽt dhõe viuãt de quoy plusieurs grãs seignrs frãcoys ꝛ autres cõmũ populaire furẽt grãdemẽt merueillez de veoir vng si noble miracle ꝛ plus disoient les seignrs de leglise ꝛ autres de la seigneurie dudit. Naples q̃ ce digne chef ꝛ sang du benoist sainct. Geny auoient cõgnoissãce de beaucoup de leurs requestes enuers dieu car quãt leurs prieres estoiẽt bõnes ꝛ iustes ce sãg se eschauffoit ꝛ deuenoit mol Et se leurs prieres nestoiẽt de iuste requeste il demouroit dur ꝛ solide. Et aussi disoiẽt pl9 q̃ p ce sang auoiẽt cõgnoissãce de leur prince ꝛ sil deuoit estre leur seignr ou nõ. Le lũdi. iiii. iour de may et autres precedẽs et apres le roy auoit ordõne maistre Jehã du bois fontaines et le maistre dhostel de bresse acõpaignez dautres auec eulx pour faire iuentoire et prisee des biẽs meubles du chasteau noue cõe riches draps dor et dargent velours draps de soie et de laine vaisselle dor et dargent espiceries drogues tapisseries tentes pauillons et de toutes sortes auecq̃s toute maniere de vtensille de guerre p mer et par terre harnoys bardes to9 acoustremẽs de cheuaulx artilleries pierres de fontes pouldres lãces picq̃s guisarmes ptizaines espees rapieres dague bouclers arcs arbalestres traitz sagetes dars et iauelotz pauois et brigandines salades cuyrs bouluz et non bouluz. Et gñallement auoit en plusieurs sales et chãbres dicellui chasteau: si grãt habõdãce de to9 biẽs et en toutes sortes et manieres q̃ cestoit vne triumphe a veoir et cõe chose inestimable les chapelles estoient fournies de moult belle ymages de fin albastre et de marbre il y auoit semblablement ymages ioiaulx et reliquaires dor et dargent garnis de pierres precieuses qui estoient de moult grãt estime. Et aussi nest pas a doubter q̃ les autres chasteaulx dessusdictz fussent moins fourniz que cestui.

Inuẽtoire des biẽs meubles estãs au chasteau a naples.

Dun ytalien qui fut prins. Et decapite pource quil auoit tue vng paige. Francois lequel auoit mange de son propre cueur. Et des autres choses de Naples desenuirons

de la ville iusques a la solennelle entree du roy Charles en icelle ville.

LE mardi .v. iour dudit moys de may apres disner fut p sentẽce de iusti ce decapite vng ytalien pour ce quil auoit tue vng paige frãcoys & mẽge son cueur dont plusieurs ytaliẽs neapolitains furẽt moult hõteux & marris de ce reproche aduenu en leur nation. Les iours ensuiuãs le roy (apres quil eut serui a dieu) visita les douanes de naples q̃ est le lieu la ou se faisoient les galees naues & galeasses desq̃lles il en dõna vne au seignr seneschal & vne autre pareillemẽt a messire. Gratiã des guerres q̃ tãtost apres mist la sienne en mer bien equippee & acoustree de toutes choses en grãde triũphe. ¶ Le vẽdredi .viii. iour de may le roy fut ouyr messe a nostre dame de la cite q̃ est vne religiõ de .s. augustĩ & disna ce iour. Apres disner ptit le roy & sen alla sur le bort de la mer iusq̃s au cõmẽcemẽt du mõt de la crotte q̃ est vne mõtaigne assez haulte & ny a point daultre chemin selõ le train dicelle mer si nõ le pertuis ou caverne de ce lieu q̃ e plus dune lãce de hauteur & aussi large a y entrer et a enuiron vng quart de lieu de long es entrees et issues de ce lieu fait cler & au millieu vng petit obscur. Oultre ceste crotte ou caverne q̃ le roy passa a vng beau pais plain & droit vng peu esloigne de la mer et assez prochain des mõtaignes tout plain dorẽgiers põmiers poyriers. & autres arbres prez frõmẽt & pays fertille. Et illecq̃s pres est vne petite ville sus le bort de la mer pres vne autre petite ville q̃ pour plus grande partie auoit este perie en mer. Vng peu plus loing oultre ceste ville est le lieu ou len fait le souffre en vne grãde mõtaigne moult forte laquelle brusle et art tousiours et croy q̃ cest le mõt. Ethna du q̃l escript ont escript les poetes hystoriographes. Le roy veit faire le souffre deuãt sa presence. Et en la plaine de ceste mõtaigne a deux vndes et sources deaues dõt lune est chaude & noyre cõe encre & boulst cõe estãt sur le feu. Et lautre est blãche & froide cõbiẽ q̃lle semble bouillir. Et en la vallee de ceste mõtaigne est vng trou hideux du q̃l yst & sourd vng si tresfort & ĩpetueux vent q̃l souffle les pierres le boys et tout ce quon iette dedens ledit trou sãs enfondrer ne brusler cõbien q̃l soit chault et ardãt ainsi q̃l fut experimẽte. Le roy alla cõsequẽment en vng autre lieu dexcellence la ou est faict la lun de roche leq̃l il veit faire en vne chauldiere & cõuertir en forme de sel et de ce lieu alla encores le roy en vng autre val ou il ya vng grãt lac parfont long et large. Au pres duq̃l sont estuez chauldes et seiches & sans aucũ feu fors la chaleur de la montaigne q̃ est nouuelle chose a veoir car tout ce fait sãs artifice. Et apres toutes celles choses fut monstre au roy cõme vng trou et pertuis tout ront dedens lune celles mõtaignes & pres ledit lac leq̃l trou est moult dangereux. Car incontinent quoy y mect aucũne beste ou oyseau viuant il est incontinent mort & expire ce q̃ fut experimente deuãt ledict roy car on y iecte vng asne et vng chat tout viuãt mais furent subitement mors dont semble vng gouffre infernal. Et quant le roy eut tout ce veu il retourna au giste a naples. Et le samedy .xv. iour de may le roy fut ouyr messe et disner aux chartreux qui son en hault sur vne montaigne la ou il fut tresreueremment receu en moult grant honneur. ¶ Le dimenche et le samedy ensuyuãs le roy fist ordonner les preparatiõs pour faire son entree solennelle a naples.

Vne montaigne ardante.

Vng vent impetueux

Vng trou dangereux

¶ Comment le treschristien tresp̃reux et illustre roy. Charles .viii. fist son entree solennelle et moult triumphans en la ville de naples.

LE mardy .xii. iour de may. Lan de nostre seigneur. Jesuchrist mil. cccc. quatre vingtz et .xiiii. Le treschrestien roy de frãce empereur de cõstãtinoble & roy de Sicile Charles .viii. ouyt messe en leglise de lanunciade a Naples & icõti

dexiesme fois q̄ fut moult belle chose a veoir. Et mesmement a ung tel iour dōt les seigneurs & dames de naples firent grāde & louable estime. Et apres ce fait le roy alla ce iour ouyr la grant messe: et le diuin seruice en leglise de sainct. Jehan la ou fut faict loffice ꝑ le cardinal de sainct Malo acōpaigne des autres prelatz & seigneurs de leglise

Des ioustes tenues a. Naples par le seigneur de chastillō & le seigneur de. Bordillō

LE mecredy. xxvii. iour dauril le roy ouit sa messe au lieu dit le mōt doliuet audit. Naples puis il disna au logis du seign̄r de. Clerieux. Et apres disner alla moult hōnorablemēt acōpaigne de ses gēs en sō lieu ql auoit ordōnees lices ou se deuoiēt faire les ioustes. Esqlles furēt & assisterēt plusieurs seign̄rs & dames des. Ytales. Et durerent de puis ce iour iusques au. i. iour du moys de. May prochain ensuiuāt Les tenās du dedēs dicelles iouxtes se mōnerēt. Castillō & Jourdillō Et au regard des deffendās le nōbre en estoit incōgneu car il tenoiēt a to⁹ venās pourueu qlz fussent gētilz hōes & de toutes lignes. Ung chascū y fist son deuoir Dōt les frācoys louez. Le dimēche. iii. iour du moys de May le Roy ouit sa messe a sainct Geny q̄ est dit le iour de feste solennel en la grāt eglise cathedrale a. Naples y qoy eut grāde assēblee de tres reuerendz cardinaulx archeuesq̄s euesq̄s & autres prelatz cōstituez en dignite. En ceste eglise fut mōstre au roy le chef du pōit. s. Geny q̄ est ung reliquaire biē digne & de grāde estime car ainsi q̄ le roy estoit deuāt le grāt autel dicelle eglise on lui apporta du precieux sang dicellui sainct dedēs une grāt empoule de voirre puis lui fut dōne une petite verge dargēt pour toucher adoncq̄s ledit sāg leql estoit dur cōe pierre mais apres quil fut ung peu pose sur lautel il cōmēca incontinēt a soy eschauffer & mollir cōe ce fust le sāg tire recentemēt dhōe viuāt de quoy plusieurs grās seign̄rs frācoys & autres cōmun populaire furēt grādemēt merueillez de veoir ung si noble miracle & plus disoient les seign̄rs de leglise & autres de la seigneurie dudit. Naples q̄ ce digne chef & sang du benoist sainct. Geny auoient cōgnoissāce de beaucoup de leurs reqstes enuers dieu car quāt leurs prieres estoiēt bōnes & iustes ce sāg se eschauffoit & deuenoit mol Et se leurs prieres nestoiēt de iuste reqste il de mouroit dur & solide. Et aussi disoiēt pl⁹ q̄ ꝑ ce sang auoiēt cōgnoissāce de leur prince & sil deuoit estre leur seign̄r ou nō. Le Lūdi. iiii. iour de may et autres p̄cedēs et apres le roy auoit ordōne maistre Jehā du bois fontaines et le maistre dhostel de Bresse acōpaignez dautres auec eulx pour faire inuentoire et prisee des biēs meubles du chasteau noue cōe riches draps dor et dargent velours draps de soie et de laine vaisselle dor et dargent espiceries drogues tapisseries tentes pauillons et de toutes sortes aucq̄s toute manieres de vtensille de guerre ꝑ mer et par terre harnoys bardes to⁹ acoustremēs de cheuaulx artilleries pierres de fontes pouldres lāces picq̄s guisarmes ptizaines espees rapieres dague bouclíers arcs arbalestres traitz sagetes dars et iauelotz pauois et brigandines salades cupres boulluz et non bouluz. Et gn̄allement auoit en plusieurs sales et chābres dicellui chasteau: si grāt habōdāce de to⁹ biēs et en toutes sortes et manieres q̄ cestoit une triumphe a veoir et cōe chose inestimable les chapelles estoient fournies de moult belle ymages de fin albastre et de marbre il y auoit semblablement ymages ioiaulx et reliquaires dor et dargent garnis de pierres precieuses qui estoient de moult grāt estime. Et aussi nest pas a doubter q̄ les autres chasteaulx dessusdictz fussent moins fourniz que cestui.

Inuētoire des biēs meubles estās au chasteau a naples.

Dun ytalien qui fut prins. Et decapite pource quil auoit tue ung paige. Francois lequel auoit mange de son propre cueur. Et des autres choses de Naples de ses enuirons

de la ville iusques a la solennelle entree du roy Charles en icelle ville.

Le mardi. v. iour dudit moys de may apres disner fut p sentence de iusti ce decapite ung ytalien pour ce quil auoit tue ung paige francoys & men ge son cueur dont plusieurs ytaliens neapolitains furent moult honteux & marris de ce reproche aduenu en leur nation. Les iours ensuiuans le roy (apres quil eut serui a dieu) visita les douanes de naples q est le lieu la ou se faisoient les galees naues & galeasses desquelles il en donna une au seigneur seneschal & une autre pareillement a messire. Gratian des guerres q tantost apres mist la sienne en mer bien equippee & acoustree de toutes choses en grande triumphe. ¶ Le vendredi. viii iour de may le roy fut ouyr messe a nostre dame de la cite q est une religion de. s. augustin & disna ce iour. Apres disner partit le roy & sen alla sur le bort de la mer iusques au commencement du mont de la crotte q est une montaigne assez haulte & ny a point daultre chemin selon le train dicelle mer si non le pertuis ou caverne de ce lieu q est pl9 dune lance de hauteur: & aussi large a y entrer et a enuiron ung quart de lieu de long es entrees et is sues de ce lieu fait clere & au millieu ung petit obscur. Oultre ceste crotte ou caverne q le roy passa a ung beau pais plain & droit ung peu esloigne de la mer et assez prochain des montaignes tout plain dorengiers pommiers poyriers. & autres arbres pres fromentz & pays fertille. Et illecques pres est une petite ville sus le bort de la mer pres une autre petite vil le q pour plus grande partie auoit este perie en mer. Ung peu plus loing oultre ceste vil le est le lieu ou len fait le souffre en une grande montaigne moult forte laquelle brusle et art tousiours et croy q cest le mont. Ethna du quel escript ont escript les poetes hystorio graphes. Le roy veit faire le souffre deuant sa presence. Et en la plaine de ceste montaigne a deux undes et source deaues Dont lune est chaude & noyre come encre & boulst come estant sur le feu. Et lautre est blanche & froide combien quelle semble bouillir. Et en la vallee de ce ste montaigne est ung trou hideux du q ystz sourd ung si tresfort & impetueux vent q̃l sou stient les pierres/le boys et tout ce quon iette dedens ledit trou sans enfondrer ne brusler combien quil soit chault et ardant ainsi quil fut experimente. Le roy alla consequemment en ung autre lieu dexcellence la ou est faict la lun de roche lequel il veit faire en une chauldiere & conuertir en forme de sel et de ce lieu alla encores le roy en ung autre val ou il ya ung grant lac profont long et large. Au pres duquel sont estuves chauldes et seiches & sans aucun feu fors la chaleur de la montaigne q est nouuelle chose a veoir car tout ce fait sans ar tifice. Et apres toutes celles choses fut monstre au roy comme ung trou et pertuis tout ront dedens lune celles montaignes & pres ledit lac lequel trou est moult dangereux. Car incontinent quoy y mect aucune beste ou oyseau viuant il est incontinent mort & expi re ce q fut experimente deuant ledict roy/car on y iecte ung asne et ung chat tout viuant mais furent subitement mors dont semble ung gouffre infernal. Et quant le roy eut tout ce veu il retourna au giste a naples Et le samedy. ix. iour de may le roy fut ouyr messe et disner aux chartreux qui son en hault sur une montaigne la ou il fut tresreue remment receu en moult grant honneur. ¶ Le dimenche et le samedy ensuyuans le roy fist ordonner les preparations pour faire son entree solennelle a naples.

Une montai gne ardante.

Ung vent im petueux

Ung trou dan gereux

¶ Comment le treschristien trespreux et illustre roy. Charles. viii. fist son en tree solennelle et moult triumphans en la ville de naples.

Le mardy. xii. iour de may. Lan de nostre seigneur. Iesuchrist mil. cccc. qua tre vingtz et. xiiii. Le treschrestien roy de france empereur de constantinoble & roy de Sicile Charles. viii. ouyt messe en leglise de lanunciade a. Naples & icelui

deuxiesme fois q̃ fut moult belle chose a veoir. Et mesmement a vng tel iour dõt les seigneurs ⁊ dames de naples firent grãde ⁊ louable estime. Et apres ce fait le roy alla ce iour ouyr la grant messe: et le diuin seruice en leglise de sainct. Jehan la ou fut faict loffice ꝑ le cardinal de sainct Malo acõpaigne des autres prelatz ⁊ seigneurs de leglise

¶ Des ioustes tenues a. Naples par le seigneur de chastillõ ⁊ le seigneur de. Bordillõ

LE mecredy .xxvii. iour dauril le roy ouit sa messe au lieu dit le mõt doliuet audit. Naples puis il disna au logis du seigñr de. Clerieux. Et apꝛes disner alla moult hõnorablemẽt acõpaigne de ses gẽs en sõ lieu q̃l auoit ordõnees lices ou se deuoiẽt faire les ioustes. Esq̃lles furẽt ⁊ assisterẽt plusieurs seigñrs ⁊ dames des. Ytales. Et durerent depuis ce iour iusques au .i. iour du moys de. May prochain ensuiuãt Les tenãs du dedẽs dicelles iouxtes se mõnerẽt. Castillõ ⁊ Jourdillõ Et au regard des deffendãs le nõbre en estoit incõgneu car il tenoiẽt a to⁹ venãs pourueu q̃lz fussent gẽtilzhões ⁊ de toutes lignes. Vng chascũ y fist son deuoir Dõt les frãcoys louez. ¶ Le dimẽche .iii. iour du moys de May le Roy ouit sa messe a sainct Geny q̃ est dit le iour de feste solennel en la grãt eglise cathedrale a. Naples ꝑ quoy eut grãde assẽblee de tresreuerendz cardinaulx archeuesq̃s euesq̃s ⁊ autres prelatz cõstituez en dignite. En ceste eglise fut mõstre au roy le chef du p̃dit. s. Geny q̃ est vng reliquaire biẽ digne ⁊ de grãde estime car ainsi q̃ le roy estoit deuãt le grãt autel dicelle eglise on lui apporta du p̃cieux sang dicellui sainct dedẽs vne grãt empoule de voirre puis lui fut dõne vne petite verge dargẽt pour toucher adoncq̃s led sãg leq̃l estoit dur cõe pierre mais apꝛs quil fut vng peu pose sur lautel il cõmẽca incontinẽt a soy eschauffer ⁊ mollir cõe ce fust le sãg tire recentemẽt dhõe viuãt de quoy plusieurs grãs seigñrs frãcoys ⁊ autres cõmũ populaire furẽt grãdemẽt merueillez de veoir vng si noble miracle ⁊ plus disoient les seigñrs de leglise ⁊ autres de la seigneurie dudit. Naples q̃ ce digne chef ⁊ sang du benoist sainct. Geny auoient cõgnoissãce de beaucoup de leurs req̃stes enuers dieu car quãt leurs prieres estoiẽt bõnes ⁊ iustes ce sãg se eschauffoit ⁊ deuenoit mol Et se leurs prieres nestoiẽt de iuste req̃ste il demouroit dur ⁊ solide. Et aussi disoiẽt pl⁹ q̃ ꝑ ce sang auoiẽt cõgnoissãce de leur price ⁊ sil deuoit estre leur seigñr ou nõ. ¶ Le Lũdi .iiii. iour de may et autres p̃cedẽs et apꝛs le roy auoit ordõne maistre Jehã du bois fontaines et le maistre dhostel de Bresse acõpaignez dautres auec eulx pour faire iuentoire et prisee des biẽs meubles du chasteau noue cõe riches draps dor et dargent velours draps de soie et de laine vaisselle dor et dargent espiceries drogues tapisseries tentes pauillons et de toutes sortes auecq̃s toute manieres de vtensille de guerre ꝑ mer et par terre harnoys bardes to⁹ acoustremẽs de cheuaulx artilleries pierres de fontes pouldres lãces picq̃s guisarmes ptizaines espees rapieres dague boucliers arcs arbalestres traitz sagetes dars et iauelotz pauois et brigandines salades cuyrs boullitz et non bouluz. Et gñallement auoit en plusieurs sales et chãbres dicellui chasteau: si grãt habõdãce de to⁹ biẽs et en toutes sortes et manieres q̃ cestoit vne triũphe a veoir et cõe chose inestimable les chapelles estoient fournies de moult belle ymages de fin albastre et de marbre il y auoit semblablement ymages ioiaulx et reliquaires dor et dargent garniz de pierres precieuses qui estoient de moult grãt estime. Et aussi nest pas a doubter q̃ les autres chasteaulx dessusdictz fussent moins fourniz que cestui.

Inuẽtoire des biẽs meubles estãs au chasteau a naples.

¶ Dun ytalien qui fut prins. Et decapite pource quil auoit tue vng paige. Francois lequel auoit mange de son propre cueur. Et des autres choses de Naples desenuirons

de la ville iusques a la solennelle entree du roy Charles en icelle ville.

LE mardi .v. iour dudit moys de may apres disner fut p sentẽce de iusti ce decapite ung ytalien pour ce quil avoit tue ung paige frãcoys & mẽ ge son cueur dont plusieurs ytaliẽs neapolitains furẽt moult hõteux & marris de ce reproche advenu en leur nation. Les iours ensuivãs le roy (apres quil eut servi a dieu) visita les douanes de naples q̃ est le lieu la ou se faisoient les galees naves & galeasses desq̃lles il en dõna une au seigñr seneschal & une autre pareillemẽt a messire. Gratiã des guerres q̃ tãtost apres mist la sienne en mer bien equippee & acoustree de toutes choses en grãde triũphe. ¶ Le vẽdredi .viii. iour de may le roy fut ouyr messe a nostre dame de la cite q̃ est une religiõ de .s. augustĩ & disna ce iour. Apres disner partit le roy & sen alla sur le bort de la mer iusq̃s au cõmẽcemẽt du mõt de la crotte q̃ est une mõtaigne assez haulte & nya point daultre chemin selõ le train dicelle mer si nõ le pertuis ou caverne de ce lieu q̃ e pl⁹ dune lãce de haulteur & aussi large a y entrer et a environ ung quart de lieu de long es entrees et is sues de ce lieu fait cler & au millieu ung petit obscur. Oultre ceste crotte ou caverne q̃ le roy passa a ung beau pais plain & droit ung peu eslongne de la mer et assez pchain des mõtaignes tout plain dorẽgiers põmiers poyriers & autres arbres prez frõmẽt & pays fertille. Et illecq̃s pres est une petite ville sus le bort de la mer pres une autre petite vil le q̃ pour plus grande partie avoit este perie en mer. Ung peu plus loing oultre ceste vil le est le lieu ou len fait le souffre en une grãde mõtaigne moult forte laquelle brusle et art tousiours et croy q̃ cest le mõt Ethna du q̃l escript ont escript les poetes hystorio graphes. Le roy veit faire le souffre devãt sa p̃sence. Et en la plaine de ceste mõtaigne a deux undes et sources deaues dõt lune est chaude & noyre cõe encre & boult cõe estãt sur le feu. Et lautre est blãche & froide cõbiẽ q̃lle semble bouillir. Et en la vallee de ce ste mõtaigne est ung trou hideux du q̃l yst & sourd ung si tresfort & ĩpetueux vent q̃l sou stiẽt les pierres / le boys et tout ce quon iette dedens ledit trou sãs enfondrer ne brusler cõbien q̃l soit chault et ardãt ainsi q̃l fut experimẽte. Le roy alla cõsequẽment en ung autre lieu dexcellence la ou est faict la lun de roche leq̃l il veit faire en une chauldiere & cõvertir en forme de sel et de ce lieu alla encores le roy en ung autre val ou il ya ung grãt lac pfont long et large. Au pres du q̃l sont estuez chauldes et seiches & sans aucũ feu fors la chaleur de la montaigne q̃ est nouvelle chose a veoir car tout ce fait sãs ar tifice. Et apres toutes celles choses fut monstre au roy cõme ung trou et pertuis tout ront dedens lune celles mõtaignes & pres ledit lac leq̃l trou est moult dangereux. Car incontinent quoy y mect aucũne beste ou oyseau vivant il est icontinent mort & expi re ce q̃ fut experimente devãt ledict roy / car on y iecte ung asne et ung chat tout vivãt mais furent subitement mors dont semble ung gouffre infernal. Et quant le roy eut tout ce veu il retourna au giste a naples Et le samedy .ix. iour de may le roy fut ouyr messe et disner aux chartreux qui son en hault sur une montaigne la ou il fut tresreve remment receu en moult grant honneur. ¶ Le dimenche et le samedy ensuyvãs le roy fist ordonner les preparatiõs pour faire son entree solennelle a naples.

Une montaigne ardante
Ung vent impetueux
Ung trou dangereux

¶ Comment le treschristien trespreux et illustre roy. Charles. viii. fist son en tree solennelle et moult triumphans en la ville de naples.

LE mardy .xii. iour de may. Lan de nostre seigneur. Jesuchrist mil. cccc. quatre vingtz et .xiiii. Le treschrestien roy de frãce empereur de cõstãtinoble & roy de Sicile Charles. viii. ouyt messe en leglise de lanunciãde a Naples & icõti

nent apres disner se retira au lieu de Pongeral ou furent tantost assemblez tous les grans princes/et seigneurs/et autres du royaume de France avec plusieurs gentilz hommes des pais dytalie lesquelz tous sestoient triumphamment illecques retirez avec leurs gens pour honnorablement acompaigner le dessusdit roy a faire son entree dedens la ville et cite de naples comme prince tresexcellent laquelle chose fut moult magnifiquement faicte et en grant triumphe/comme cy sensuit briefuement. Le roy estoit tressumptueusement vestu et en habitue habit imperial dung grant manteau de fine escarlatte/et ung grant colet renverse le tout moult richement fourre et mouchete de fines ermeries il tenoit la pomme dor ronde dedens sa main dextre et lautre son riche sceptre imperial. Il avoit dessus son chief une couronne de fin or moult honnorablement et richement garnie de pierre precieuses. Et ainsi imperiallement vestu et habitue estoit treshonnorablement monte sus ung beau cheval et

Le roy char p les nommez et appelle auguste

coustre et housse de mesmes comme bien lui appertenoit et aussi il estoit dun chascun nomme et appelle. Auguste. Ung riche poisle de fin drap dor estoit porte sur lui par les plus grans et honnorables de la seigneurie de Naples Et alentour de luy estoit honnestement acompaigne de tous ses laquetz chascun vestu de drap dor. Le prevost de son hostel estoit devant lui acompaigne de tous ses archiers et chascun a pied. Et pareillement y estoit le seigneur de. Beaucaire representant le connestable de. Naples Et ung peu devant le roy estoit le seigneur de montpensier Comme vi le roy et lieutenant general des pais de. Naples Apres estoit le prince de. Salerne avec plusieurs autres princes et grans seigneurs chevaliers de lordre et parens du roy Comme le seigneur de. Bresse le seigneur de foix le seigneur de. Vendosme/et le seigneurs lope de luxembourg: et autres lesquelz estoient tous vestuz et habituez de grans manteaulx comme le roy le seigneur de. Piennes: et le maistre de la monnoie de. Naples avoient la charge de ordonner conduire et mettre en bon ordre ceste noble entree solennelle. les rues de la ville de. Naples estoient toutes tendues et parees de riche draps de tapisserie les feux de ioie et plusieurs esbatz y furent faictz et dressez en grande excellence et triumphe. Es belles places de la ville estoient les nobles et seigneurs de. Naples avec leurs femmes bien acoustrees comme nobles dames. Ung grant nombre diceulx seigneurs et dames de la ville/et des pays de Naples venoient au bon roy. Charles affectueusement et par bon vouloir et amour lui presentoient leurs enfans masles/aagez de dix douze quatorze quinze et xvi. ans requerant les faire chevaliers et mettre en ordre militante de sa propre main. Ce quil fist voluntairement qui fut moult belle chose a veoir: Et brief est aussi a noter que toute la compaignie du tresexpert roy a ceste noble entree estoit la plus triumphante et magnifique chose que on peust iamais veoir pour estat de prince car la estoient les grans seigneurs maistres dhostel chambellans pensionnaires bien vestuz et richement acoustrez en ung tresgrant nombre Les. ccc. archiers de sa garde et les. cc. arbalestriers tous a pied et chascun deux honnestement armez: et bien acoustrez de leurs habillemens et hoquetons chargez de riche orfaverie et tous autres pareillement ung chascun selon leur estat. En ceste maniere fut moult noblement introduit le roy en sa ville et cite de. Naples et puis mene triumphamment en la grande eglise cathedralle dicelle cite la ou il fist reveramment sa devotion devant le grant autel de leglise. Dessus lequel autel estoit le chief de sainct. Genyz son digne sang de miracle que autresfois lui avoit este monstre. Et apres quil eut fait sa devotion il fist serment a ceulx de naples de les proteger deffendre garder et entretenir tous leurs loiaulx droictz et sur toutes choses luy prierent/et requirent treshumblement avoir franchise. Et liberte/ce qui lottroia/et donna voulentiers de tresbon cueur: Dont iceulx seigneurs de leglise: et



du temporel furẽt trescõtẽs ꝛ ioyeulx ꝛ firẽt plusieurs grãdes festes ꝛ solẽnitez tant pour lhõneur de sa pñce et biẽ venue/q̃ pour les biẽs q̃l leur faisoit. Et sẽblablement estoiẽt illecq̃s les seigñrs de legtise lesq̃lz firẽt encores leurs demãdes ꝛ requestes en ꝑticulier. Ausq̃lz le begnĩ roy Charles cõe debõnaire ꝛ humai leur fist ꝛ dõna si tres bõne respõse a to⁹ q̃lz se tĩdrẽt pour biẽ cõtẽs puis tout ce fait ꝛ ordõne aĩsi cõe dessus est dit: le roy fut hõnorablemẽt tousiours cõduict ꝛ remene iusq̃s a sõ logis. Mecredy ieudy vẽdredy Samedy ꝛ Dimẽche le roy estãt tousiours a Naples receut plusieurs ãbassades des villes tãt des pais dudit Naples ꝛ Calabre cõe de prĩces de la pouille touchãt le fait de leur gouuernemẽt ꝛ pour scauoir q̃ deuoit demourer ꝛ resider en leur paispour le regime ꝛ admĩstratiõ diceulx aĩsi q̃l estoit de raisõ. ¶ Lundy.xviii. iour de May le roy ouyt deuotemẽt sa messe a nostre dame de consolatiõ puis il disna a son logis. Et incõtinẽt de bõne heure le roy estãt en son chasteau nouel/fist vng grant soupper ꝛ banquet aux nobles princes ꝛ seigneurs cy dessus nommez: lequel soupper estoit moult solennel ꝛ seruy de toutes diuers metz en la grande sale dicelluy chasteau la ou furẽt assis en deulx tables les seigneurs de France ꝛ de Italie auecq̃s le roy a sa table il y auoit plusieurs trompettes clerons/ꝛ diuers instrumens. Et tantost apres ce soupper le roy print ꝛ receut le serment des seigñrs du pays ꝛ puis sẽ retourna moult honnorablement conduict iusques a son logis Et le lendemain qui estoit mardy le roy fut encores tout le iour a Naples et disna en lhostel du prĩce de salerne auq̃l lieu y eut grãt triũphe:

Le roy receut le serment des seigneurs de Naples.

¶ Cõment le roy Charles huytiesme partit ꝛ prĩt cõge de sa ville ꝛ pais de Naples pour retourner victorieux en ses pais de Frãce ꝛ ordõnãt tousiours prudẽmẽt de to⁹ ses affaires

Le iour du de ꝑt du roy charles.

Mecredy.xx.iour du mois de may.mil.quatre cẽs.quatre vigtz ꝛ quatorze. le roy Charles.viii.estant encores a Naples ouyt sa messe a la nonciade: ꝛ puis disna encores en la ville de Naples tout delibere de partir: ꝛ prendre conge de ce lieu ꝛ retourner en son royaulme de france pourquoy tous les princes ꝛ grans seigneurs tãt de france comme de naples ꝛ aultres pais vindrent tous au logis du roy pour prendre humble congie de luy Et apres tout leur debuoir faict ꝛ aussi bon Conseil tenu eulx estans tous ensemble en vne grande salle le tresdebonnaire roy charles print honnorablement congie deulx ꝛ de tous ceulx des pais Ditalie en leur disant humblement A Dieu En laquelle chose faisant icelluy Roy Charles presenta a tous ceulx des pais du Royaulme de Naples ꝛ Sicille illecques presens ꝛ a ceulx qui y demouroiẽt le tresnoble prince Seigneur de Montpensier pour leur vice roy maistre regent gouuerna en son absence esdictz pais Regions ꝛ contrees du royaulme de Sicille. ꝛ a lors de ceste heure les dessusdictz seigneurs ꝛ aultres dicelluy royaulme ꝛ pais de Naples le receuerent ꝛ/accepterent voluntairement pour leur prĩce maistre ꝛ seigneur selon le bon plaisir Et ainsi furent ordonnez ꝛ establiz ceulx qui demouroient auecq̃s ledit seigñr de montpensier audit royaulme ꝛ le roy retourna en France auec ꝑtie de ses gẽs En ceste maniere ꝑtit moult honnorablemẽt le roy Charles.viii.de sa ville et cite de naples ce iour du ꝑdit mecredy quil arriua au giste a Verse en retournant de sa conqueste et victorieuse triumphe. Les iours dudit moys de may ensuiuant le roy pour retourner premier iusques a Romme passa en aulcunes des villes deuant dictes et aultres la ou il fut tresbien receu ainsi comme a Cappe: a Casse: sainct Germain.

pôt côme cypriene/ so celone [illegible]

¶ Le retour du roy charles a Rôme.

Le retour du roy charles a rôme.

LE lũdy premier iour de iuing le roy charles [illegible]
voiage en la ville de rôme/ fut hõnorablement [illegible]
de saict Clemẽt/ et estoit moult bie acõpaigne [illegible]
pēsionaires et gētilz hõmes/ les gardes [illegible]
alemãs en assez grãt nõbre. Car il fault [illegible]
se auec le seignr de mõtpēsier plusieurs [illegible]
ses gēsdarmes au royaulme q̃ iusques il auoit cõquis [illegible]
cõe es pais de calabre la Pouille Gayette et aultres plusieurs [illegible]
les tousiours garder et entretenir en sa puissãce et dit [illegible]
prīce seignr de Mõtpēsier sõ lieutenãt general audit royaulme [illegible]
tectz et depandãs dicellup royaulme. Et incõtinẽt [illegible]
ue en la cite de Rõe il alla cõe bõ catholicq̃ treschrestien [illegible]
erre la ou il fit deuotemēt sõ oraisõ en presentãt hũblement sõ [illegible]
luy rẽdre graces et louẽges de la victoire q̃l auoit eue [illegible]
estoit venu triũphãment au dess⁹ de ses entreprises en tout [illegible]
sa bõne deuotiõ il retourna en sõ logis et seiourna en ceste [illegible]
lũdy/ et le lẽdemai mecredi [illegible]
eut aulcũ scãdale ne emotiõ en la ville et tãt du pp de [illegible]
seignrs de leglise: nobles: bourgeois: marchãs ne aultre [illegible]
pour nõ dit moult charitablemẽt le treschrestiẽ roy pour ce [illegible]
lors absẽt de Rõme.

Le roy visita leglise de saict pierre

¶ Declaratiõ des villes ou le roy passa de rõe [illegible]
a sõ retour de Naples en Frãce.

CE tresnoble roy de frãce et de Sicille [illegible]
cite de Rõe a sõ retour de Naples en F[illegible]
et en certaines iournees [illegible]
bourgs et en aultres [illegible]
[illegible] et puis a [illegible]
icellup roy a tout [illegible]
[illegible] de tous ses gens darmes [illegible]
[illegible] de leglise nobles et aultres moult [illegible]
[illegible]
[illegible] trois iournees en icelle ville pour [illegible]
[illegible] qui fut le dimenche ensuiuant [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Le chasteau de Viterbe rendu au gens du pape.

roy leua le capitaine Ganache & ses archiers de tollete q̃ p auãt estoiët demeurez en garnisõ au chasteau de Viterbe: & le rẽdit aux gẽs du pape: puis se ptit dicelle ville: & vït au giste a mõtflacon & le lẽdemaĩ a la paille. Cõsequãmẽt entra le roy Charles pour la secõde fois en la ville & cite de senes la vieille la ou il fut de rechief receu moult hõnorablemẽt en faisãt entree solẽnelle & pl⁹ encores q̃ la pmiere fois. En eulx submettãt tousiours en la bõne seure garde & protectiõ dudit Roy lequel les receut a luy & en sa charge moult benignemẽt. ¶ Le mercredy seiziesme iour de iuing le roy ptit de senes la vieille & vint au giste a põgibõs la ou il seiourna le lẽdemain q̃ estoit iendi iour du saict sacremẽt & fut luy acreche sõ noble trai mõlt deuotemẽt a la pcession & chascũ a piedz pour hõnorablemẽt põurte le precieux corps de nostre seignr Jesucrist p la ville iusques en leglise q̃ fut chose mõlt solẽnelle du saict seruice q̃ fut faict. Et ce iour vidrent nouuelles au Roy q̃ le seignr duc Dorleãs & de Milã estoit vaillãmẽt entre dedẽs Nouarre maulgre le seignr Ludouic & ses alliez. Le roy ptit ce iour apres disner de pongibonds & vït au giste au chasteau Florẽtin & le lẽdemai a Cãpane assez pres de florence. Mais au moyẽ de la griefue insolẽce q̃ les Florẽtins furẽt alors q̃lz prĩdrẽt põ la ville de emblee faignãt estre de larriere garde des francois: le roy ne retourna point a florence & passa oultre sans les visiter. ¶ Samedy xx. de iuing le roy entra & passa p la ville de Pise la ou les seignrs de la ville luy firent de rechief vne plus solẽnelle entree q̃lz nauoient fait premierement pensãt a faire son voiage. Et brief luy firent tout honneur en eulx rendans tousiours a luy & q̃l luy pleust les recepuoir en sa garde et ptection. Parquoy il delibera leur vouloir faire tout plaisir et seiourna trois iours a Pise. ¶ Le mardy xxiii. de iuing le roy print des paisans puis ce iour passa a pommart: & apres vint au giste a lucques. Et laquelle ville il fut receu en grant honneur car tous les seigneurs dicelle ville luy firent vne nouuelle entree en eulx submettant tous a luy. ¶ Le mercredy xxiiii. de iuing iour de sainct Jehan baptiste le roy partit de la ville de Lucques & vint iusques a Petre saincte & consequemment a Sarsaigne exploictant tousiours son chemain. Et le samedy xxvii. iour de iuing le Roy estant encores a Sarsaigne receut nouuelles de lassemblee de ludouic & des venissiens ennemies deliberez de luy greuer tant que possible leur seroit mais dieu ayde tousiours aux siens. ¶ Le dimenche xxviii. iour de iuing le roy apres ouyr sa messe passa diligemment a la Boulle & apres disner oultre la riuiere fist parquer & asseoir son camp du coste de ses ennemis deuers Pontresmala & illecques dessoubz tentes & pauillons le Roy souppa auec ses gens darmes & toute la nuict ne cesserent de sonner trompettes & clairons en attendant lartillerie auec les alemans de lauangarde & aultres gens darmes. ¶ Le lendemain q̃ estoit le lundi le roy ptit de son Camp pres de ville franche. Et apres ouyr sa messe sen alla disner en vne abaye au dessoubz de la ville de pontresmala en laquelle il ne voulut point aller pource que les alemans y auoient fait aucun grãt effort au passer: ainsi cõme deuãt est dict. Et ce mesme iour du lundi le Roy alla camper deuant au pie des alpes la ou il fist parquer son camp iusques a ce que toute son artillerie fust passee: en quoy furent faictes plusieurs grans diligences. Et tant par le maistre de lartillerie Jehan de la grande que par Claude de salins et tous les aultres compaignons de lartillerie q̃ fut vng merueilleux affaire. Dont demoura le roy en icelluy camp iusques au vendredy iii. iour de iuillet: & en ce temps le mareschal de gye acõpaigne de .vi. cẽs lãces. & xv. cẽs suisses auec to⁹ leurs capitaines passa deuant les haultz alpes pour estre to⁹ a lauangarde: & resister aux

ennemis. Et encores durãt ce tẽps estãt le roy en ladicte cite plusieurs certaine nouuel
les tãt du seigñr Daubigny q̃ de Gayette pareillemẽt de ceulx de naples lesq̃lz auoiẽt
voulu tuer les frãcois: le ieudi iour du saict sacremẽt ensẽble auttres plusieurs nouuel
les. Ce mesme iour de vẽdredi le roy cõmẽca ꝺ passer les alpes ⁊ mõtaignes ⁊ alla disner
a Verse: ⁊ vit au giste iusq̃s a Case. Et le samedi ensuiuãt vit coucher au lieu de cha
tete. ¶ Le dimẽche: v. iour de iuillet le roy apꝛes ouyr sa messe ⁊ seruir humblemẽt a dieu
vit disner au lieu de Fornoue: marchãt lauãgarde ⁊ lartillerie puis apꝛes le roy en la
bataille: ⁊ lartillerie gardee ⁊ cõduicte p̃ le seigñr de la trimouille ⁊ chascũ p̃ bõne paix
dẽce les aelles vng peu a coste. le guet ⁊ les gardes du roy/en ceste maniere marcha le
roy moult courageusemẽt enuirõ deux mille pas: q̃ valẽt vne lieue frãcoise lors fut re
garde ⁊ aduise de mettre le cãp du roy en vne belle place toute plaine de saulsaies pra
eries ⁊ belles fõtaines ⁊ pour lors furẽt trouuez assez seigs fromẽs ⁊ auoines. pquoy
le cãp fut biẽ ordõne en icelluy lieu q̃ fut ioignãt vne mõtaigne: dessꝰ laq̃lle y auoit
vng petit chasteau biẽ cõble ⁊ garni de toꝰ biẽs estãt au cõte Galeasse.

¶ Cõmẽt le roy Charles huitiesme fut inhumainemẽt assailli des rõ
mains: millanois: venitiẽs: estradiotz: et aultres natiõs aussi q̃lz
icelluy noble roy ⁊ ses vaillãs gẽs darmes frãcois firẽt si bõne
resistẽce q̃lz demeurerẽt victorieux gãgnãs la bataille: et si vain
q̃rẽt ⁊ chasserẽt moult noblemẽt touꝯ leurs ennemis: lesq̃lz estoiẽt biẽ
dix cõtre vng dõt fut chose miraculeuse.

Le lundy. vi. iour de iuillet lan de nostre salut Mil. cccc. quatre vingtz
⁊ xiii. le treschrestien roy charles huytiesme. Estant en son camp pres
Fournoue ouit bien ⁊ deuotement sa messe enuiron six heures du ma
tin disna en vng grant pauillon ou il estoit demoure toute la nuict bien
garde et faisant bon guet: et apꝛes ce faict luy bien arme ⁊ moult riches
ment acoustre monta a cheual enuiron. viii. heures. puis quant il fut
ioinct auec son artillerie il commẽca incontinẽt a marcher moult hardimẽt ⁊ de grãt
couraige delibere ⁊ asseure plus que homme de sa compaignie estant tousiours les es
coutes auec le guet assez loing de lost et armee. Son auangarde estoit a marcher en
belle ordonnance conduicte ⁊ ensemble trompettes ⁊ cheuaucheurs auec quelles chefz
⁊ capitaines dicelle auangarde qui estoient le mareschal de Gye et le seigneur Jehan
Jacques ⁊ assez pres deulx marchoient les suisses en belle ordre: conduictz par le no
ble seigneur de Neuers/le baillif de Dijon et le grant escuier de la royne. Les aelles
de larmee estoient aux deux costez bien equippez ⁊ en bonne sorte. Apres marchoit lar
tillerie en bon ordre ⁊ bien acoustree/de laquelle estoient chefz et capitaines Guyot
de Louuiere ⁊ Jehan de la grande. Consequemment marchoit la bataille ou le roy
estoit en personne bien triumphamment acoustre. Et a lentour de luy estoient
estandars/banieres ⁊ Guidons desployez Armoyez de fleurs de lis dor: auec quatre
trompettes ⁊ clairons a grant nombre ⁊ tous triumphans. Et apres suyuoit larriere
garde bien ordonnee ⁊ en bel estat de laquelle estoient chiefz ⁊ capitaines le seigneur de
la Trimouille ⁊ le seigneur de Guyse chascũ deulx bien habillez auec ce le guet ca
⁊ la: Il auoit este ordonne auãt partir du cãp q̃ toꝰ les baigaiges coffres bahus auec
les viuandieres: leurs vivres ⁊ aultres gens non armez a pied ⁊ a cheual yroient oul
tre les graniers q̃ illecques estoient a main gauche dequoy fut donne la charge ⁊ con
duicte au capitaine Oudet lequel y fist tout son possible. Mais a grant paine souloit

Les capitai
nes de lartille
rie du roy.

Commencement de la bataille de Fournoue.

ilz tenir ordre dõt mal leur en fut p eulx mesmes. Et apres q la bataille fut aisi dõnee et lartillerie biẽ acoustree ⁊ mise en trai: chascũ cõmẽca a marcher selõ ql estoit cõuenable pour cõbatre leurs ennemis: Lõbars: Millãnois: Italiẽs/ Venissiẽs/ Estradiotz ⁊ aultres natiõs: lesqlz aussi estoiẽt la fierẽmẽt ptis d leur Cãp pour venir cõtre les Frãcois tellemẽt ql cõmẽcerẽt a tirer vne grosse piece dartillerie: ⁊ aultres pieces vers le quartier de lauãgarde. Mais pource ne fut riẽs esmeu ⁊ ne fist lauãtgarde diceulx frãcois en riẽs descãper: car elle passa tousiours oultre. Dõt icõtinẽt quãt les maistres canõniers du roy charles peurẽt choisir de loeuil lartillerie de leurs ennemis ilz tirerẽt vng gros canõ charge du ne grosse boulle de fonte/ En telle maniere q du secõd coup ql fut deslasche il rõpit ⁊ mist en pl⁹ de mille pieces les bastõs q tiroiẽt aisi fort cõtre les frãcois. ⁊ tãt q lũg de leurs pricipaulx canõniers fut tue aisi ql fut sceu p vne trõpette diceulx lequel fut pris, tãtost apres Tãtost cõtinuerẽt iceulx canõniers frãcois a tirer ⁊ deslascher si tresipetueusemẽt/ q les autres furent cõtraictz de ceulx retirer en aultrepart: ⁊ en ces entrefaites se cõmẽcerẽt a escarmoucher ca ⁊ la les vngs sur les aultres. Mais ce nonobstant marchoit Tousiours lauangarde francoise en seurette ⁊ certain ordre pour conduire lartillerie/ laquelle aussi Estoit bien accompaignee des suisses/ ⁊ alemans dung coste ⁊ daultre en ceste maniere marcha tousiours larmee des francois en grande hardiesse. Mais pource que les sommiers du bagaige ⁊ aultres gens de suitte comme viuãdiers ⁊ aultres se mirẽt en qlq desordre/ les ennemis lombars: Venissiens estradiotz ⁊ aultres nations/ voyant la bataille des francois marcher en si prudente hardiesse/ ⁊ estre en cõduicte de toute pfectiõ cuidoiẽt trouuer aucũ moyen de les desreigler. Parquoy ilz enuoierent vne quantite Destradiotz albanois ⁊ aultres manieres de gens de la ptie de la montaigne en passant p deuers Fournoue/ lesquelz frapperent sur ceulx dudit bagaige estãs en desordre cuidãs rompre lad armee: mais les Francois estoiẽt si fermemẽt deliberez au bon proffit ⁊ hõnour du Roy ⁊ de son royaulme que tous ceulx q illecq estoiẽt monstrerent auoir le cueur franc: amour royal ⁊ voulloir entier. Car q eust peu veoir ⁊ imaginer le bon ⁊ ardant desir q les vertueux ⁊ nobles gens darmes Frãcois auoiẽt de biẽ seruir leur vray Roy ⁊ valeureux prince veu le grant dangier merueilleux auquel ilz estoient to⁹ ensmble. Je croy quil nest homme viuãt q neust este aucunemẽt cõmeu ⁊ prouoque a pitie de larmes de compassion. Parquoy il est bien a congnoistre qlz estoient fermes en larmee/ dont leffort ⁊ larmee desditz estradiotz ⁊ aultres qlz frapperent sur ledit bagaige fut tãtost passe ⁊ sans faire aucune descamper. Et aussi q eust veu le treschrestien ⁊ vertueux Roy soy mettre ⁊ aduancer luy mesmes si tresauant ⁊ cõstamment en la bataille veu le dangier ou il estoit. Car les ennemis estoiẽt dix contre vng ⁊ en quoy il monstroit sa prouesse que vaillamment il voulloit en propre psonne soustenir ⁊ deffendre son honneur ⁊ iuste qrelle auecques ses nobles gens darmes. Auqlz p ses polles ⁊ bonne cõtenãce il donnoit magnanime couraige pour eulx virilement monstrer hardi belliqueux ⁊ feroces contre leurs ennemis. En disant haultement a ses familiers et principaulx amis. Que dictes vo⁹ mes seigñrs. Estes vo⁹ pas deliberez de bien me seruir auiourdhuy voulez vo⁹ pas viure ⁊ mourir auecques moy Las ie vous prie ⁊ requiers to⁹ q nous deffendons auiourdhuy la noble couronne de France q on cuide rõpre ⁊ dissiper. Mõstrõs q frãce est vigoureuse hardie plaine de prouesse ⁊ aussi trescheualeureuse p dessus toutes nations: napez point de paour mes amis: mettez toute craincte en arriere. Je scay q sont dix fois au tãt que no⁹ sõmes. Mais ne vo⁹ chaille dieu no⁹ aide

ra lequel desia nous a aide iusques icy. Il ma fait la grace de vous auoir menez & conduictz iusques au pais de Naples ou ay eu entiere victoire sur mes ennemis aduersaires Et

Le roy consoloit ses gens darmes

si vous ay encores amenez depuis Naples iusques icy sans oppressiõ ne villain esclãdre. Esperãt encores de rechief soubz plaisir: de vous reconduire & mener: sainemẽt au pais de France a lhonneur & gloire de nos: de vous & de nostre royaulme. Et pource mes loyaulx amis ie vous prie ayez bõ couraige: nous sommes en bonne querelle: dieu a bataille pour nous: dieu veult auiourdhuy mõstrer sõe amour dilection & charite quil a aux bons loyaulx frãcois. Parquoy ie vous prie affectueusemẽt q̃ chascũ se fie plus en dieu & a sa singulier aide q̃ en la puissãce & force de soy mesmes. Et en ce faisãt ne doubtez point quil nous dõnera faculte & puissance de vaincre tous noz ennemis Et en ceste maniere le courageux roy cõsoloit ses nobles gẽs darmes lesquelz estoiẽt au lieu de doubte chemĩ de paour & en voie de craincte mortelle. Et aĩsi dõcq̃s q̃ les ennemis voyoiẽt ceste ferme cõstance des frãcois sãs eulx mouuoir ne descãper pour effort quilz feissẽt dẽtree ilz se trouuerẽt estõnez. Mais pource quilz ne pouoiẽt bõnement scauoir en quel endroit estoit le Roy Ilz enuoierent vng de leurs herauls deuers luy faignans luy dire aucun affaire parquoy le noble roy le receut bien humblement en luy demandant quil queroit. Lequel dict francement au Roy quil demandoit vng prisonnier grant personnage de la seignrie de Venise pourquoy le roy le fist incontinent demander par vne trompette. Mais il nen fut nouuelles / Dont apres que ledict herault eut ainsi faicte la fainctise il retourna tãtost deuers son armee. Et ainsi considere ce quil auoit veu: il dist & declaira la place & le lieu ou le roy estoit & quel habillement il auoit de quelle couleur estoit il vestu / quel cheual quelles bardes & quel acoustrement il auoit sur luy / Et adonques (le herault ouy) fust conclus et delibere par les preditz Lombars Venissiens / & aultres q̃ estoient enuiron de cinquante a soixante mille tous hommes esleuz de faire vne grande bende si forte & si puissãte. que ceulx quilz pourroient rencontrer fussent ruez ius deuant luy. Et furent choisis les meilleurs pour venir ruer sur le roy Dont commencemẽt quelque alarme: & aĩsi les guetz & les escoutes des francois le virent saillir en grãt nombre bien montez armez & bardez / auant comme il estoit possibile / car ilz sestoiẽt traistreusemẽt prouez & delibere de mal faire: le roy doncques bien aduerti q̃ ses ennemis se vouloient mesler pour faire aucun nouuel alarme acompaigne de ses gẽs dessusditz & leurs capitaines auoiẽt manieres si hardies q̃ oncques hõme neut meilleur couraige il estoit vraiement arme en prince de moult grãt renom Car il auoit dessus son riche harnois bien cõplet vne bien riche iaquette a courte mãches de couleur blanche & violete semee de croisettes de Hierusalem faicte de fine brodeure & enrichie de orfauerie: son cheual estoit de poil noir que le seignr duc de sauoie luy auoit donne: il estoit barde le possible de mesmes les habitz du roy Lequel auoit vng armet sur son chef le plus sumptueux q̃ peust estre & brief ny auoit riens a dire quil ne fust comme vng bon gendarme: & aussi y en eut aucuns qui contrefirent sa couleur pour le bon zele quilz auoient a luy Or ainsi doncq̃s q̃ les ennemis Lombars & aultres marchoient fierement gaignans les bois & les buissons le tres preux & vertueux roy charles soy submettãt en la bonne garde et protection du tout puissant dieu auquel estoit sa cõfidence marcha vaillamment auecq̃s sa bende a lẽcõtre deulx parquoy les auãt coureurs dune part & daultre commencerẽt du premier coup a choquer vertueusemẽt & firent merueilleux alarme. Mais la grande bẽde se tenoit tousiours bien couuerte au plus quelle pouoit & incontinent quilz sortirẽt au descouuert impetueusement & de hardi couraige les vngs sur les aultres cõmencerẽt a frapper & dõ

Le herault espiant de roy

Le guet & les escoutes des francois.

nemi dedens en telle maniere q̃ ceste rencõtre fut merueilleusement soubdainement & asprement meslee ensemble. Et mesmement les aduersaires cõtre la bẽde ou estoit le roy pource q̃lz auoient este aduertis p̃ ledit herault Mais ilz estoient biẽ mal arriuez car le bon roy comme preux et hardy se deffendit si vertueusemẽt & de noble couraige auecq̃s ses gens q̃ iamais depuis les Lombars ny autres leurs alliez ne frapperent coup plus auãt. Et brief estoit icelluy roy veu le dãgier ou il estoit plus virilement delibere sãs paour sãs craicte & sãs frayeur q̃ iamais on cõgneut p̃sonne car il sembloit reallement que ce fust vne oeuure diuine de le veoir frapper en bataille. Et a la veritablement p̃ler sans faueur il merita ce iour de estre singulierement appelle / le vray filz de Mars successeur de cesar auguste cõpaignon de pompee hardi cõe Hector / pux cõe Alexãdre semblable a Charlemaigne victorieux cõe Godeffroy de buillõ couraigeux cõe Hãnibal vertueux cõe Octouien cheualheureux cõe Oliuier delibere cõe Rolant saige & prudent cõe Josue & asseure cõe Dauid Car a lors q̃ on frappoit sur luy tout le couraige luy croissoit & si encourageoit ses gens & leur faisoit enfler le cueur tant p̃ son franc & hardi p̃ler cõe p̃ ses vertueux faitz & tellemẽt q̃ la plus part de ses aduersaires furẽt vaincus deuãt sa face. Il estoit acõpaigne a lentour de luy du seign̄r de Ligny du seign̄r de Piennes & de mathieu bastard de Bourbõ Lesq̃lz on disoit estre habiles ainsi q̃ le Roy. Et aussi ilz le deffendirẽt et garderent vaillãmẽt. Et sur tous le bastard mathieu Car tous estoiẽt pres du Roy iusques a lheure q̃l fut pris en cuidãt prendre vng des grãs seign̄rs de venise leq̃l il chassa vaillanment iusq̃s en leurs barrieres ou il se saulua. Mais brief le treschrestiẽ roy pilier de la foy catholiq̃ auecq̃s ses nobles Frãcoys vainq̃rent & tuerent & soubmarcherẽt aux piedz tous leurs ennemis. Et croy que dieu voulut monstrer vng merueilleux signe car autãt q̃ dura la tuerie chasse & desconfiture des ennemis du roy il ne cessa aucunement de plouuoir tõner et esclairer q̃ aduis estoit q̃ tout deust fendre. Dont faulsemẽt et malicieusemẽt disoient iceulx ennemis q̃ a peine pouoient eschapper q̃ tous les diables aidoient aux Frãcoys a faire telle desconfiture. Le roy fut tout le iour arme et a cheual iusq̃s a ce q̃ tout fut retire en camp q̃ fut grãde vertu a luy. Le lieu ou fut faicte la bataille se nomme Viguerra et la autresfois y auoit eu quelq̃ autre bataille et est ioignãt le val aux Rues pres Fornoue & le camp des ennemis estoit aussi ioignãt vne riuiere q̃lz auoient passee pour venir mais quant iceulx ennemis furent mis en fuitte cuidans passer ladicte riuiere il y en eut plusieurs noyez a cause que icelle riuiere estoit creuee et enflee a leur confusion. Le conte d Petillene: le seigneur Ludouic et seigneur Virgille des Vrsins auoient chascũ pension du Roy et toutesfois ilz le trahirent. Le roy auec les Francoys en signe de triumphe & victoire coucha au champ ou la bataille auoit este mais ilz furent tresmal logez veu le merueilleux temps quil auoit fait durãt la bataille & si furent petitemẽt souppez pour cause que les Estradiotz auoiẽt rue sur le bagaige Combiẽ toutesfois q̃lz ne firẽt pas si grant dommaige comme on diroit bien et si en demoura la plus grande p̃tie sãs retour il est vray que soubz vmbre deulx plusieurs paillars & meschans gẽs qui conduisoient iceulx bagaiges firent la plus grande p̃tie du pillaige: Car rompoient les coffres et bahuz de leurs maistres pour prendre les biens estoient dedens. Les mors & occis en la bataille demourerent en ce lieu iusq̃s au lendemain q̃ les ennemis aduersaires Lombars Venissiens et autres enuoierent demãder sauf conduict au roy pour enterrer et donner sepulture a leurs gens lesquelz estoient mors au camp vaincuz & occis des frãcoys. ¶ Mardy .vii. iour d iuillet q̃ estoit le lẽdemai de la iournee. Le roy apa

La grãde meslee d la bataille

Louenges du noble roy Charles

Le roy d moura du cãp tout arme.

seruir a dieu fist leuer son camp & alla loger vng mil le pres en vng hault lieu appelle magdelan la ou il demoura tout le iour auec son artillerie. Et ce iour par aucũs bien vueillãs du roy fut prins vng messaiger leql̃ envoie par les venissiens portoit au seigneur Ludouic le nombre /des grans seigneurs et gens de non qui estoient demourez au camp lesquelz estoient en tresgrãt nombre/ & seroit long a reciter. Et aussi furent de puis faictes au retour du roy aucunes petites rencontres/ & menasses par iceulx ennemis lombars venissiens /et autres contre les valeureux francoys mais si osoient ilz approcher doubtant tousiours auoir le pire comme ie croy q̃lz eussent eut. Et ainsi q̃lz congnoissoient bien. Par quoy nen feray mention/ pource que de tout ne fut riẽs mais passa le roy vaillãment sans plus craindre ses ennemis. ¶ Des villes bourgs & citez ou le roy passa de Fournoue iusques a Lion. Comment il deliura de Nouarre le /duc Dorleans de la mort du seigneur de vendosme: & autres choses aduenues iusq̃s a liõ

Le retour du roy charles ẽ France.

Apres la triumphãte victoire du treschrestiẽ roy Charles. viii. acõpaigne de gens de bien valeureux & loiaulx Francoys audit lieu de Fournoue cõe trespreux & biẽ asseure prince delibera de exploicter chemĩ pour le tourner victorieux en son tresnoble royaume de France. Et le mercredy. viii. iour de iuillet il passa auecques son armee et tousiours son artillerie auec lui au bourg saĩct Denys. Et adonques retourna de Japnes les seigñrs de Bresse auecques bien enuirõ. xviii. cens bõs compaignons de guerre. Lesquelz eussent este ꝑpices a ceste iournee de Fournoue eussẽt biẽ serui le roy. Cõbien quil fut victorieux. Le roy passa en autres lieux ꝑ plusieurs iournees suiuantes tousiours en gloire & en triumphe. Et ce mesme iour du mercredy fut a florẽsolle. Puis passa a chastel. s. Jehan et de la vint iusques a Tortonne auq̃l lieu le seigñr fracasse lui presenta la ville et les biens il passa aulx faulxbourgs de nosle. Consequemmẽt passa en la ville de Nice et puis il arriua Ast. Le roy charles auec sõ armee arriua de son retour de Naples en la ville de Ast. Le mercredy. xv. iour de iuillet et se iourna iusq̃s au. xxvii. iour dicelluy moys. En ce temps durant les gens darmes de larmee du roy/et ceulx de son artillerie se refreschirent et habillerent car ilz en auoient bon besoig et aussi le roy ouyt plusieurs nouuelles de to⁹ ses affaires. Cestassauoir tant de ceulx de Naples q̃ du pape alexandre/des venissiens et de Ludouic q̃ auoit fait grande assemblee de gens de guerre contre le seigñr duc dorleans leq̃l estoit entre dedens Nouarre et aussi eut le roy nouuelles de toutes autres choses a quoy il pourueut sagemẽt cõe franc et liberal prince. ¶ Le lundi. xxvii. iour dudit Moys le roy au ptir de la ville de Ast apres ouyr messe vint disner iusq̃s a ville neufue et puis il fut au giste a Quiers la ou il se iourna. iii. iours. Et ce pendãt eut plusieurs nouuelles de aucũs ses affaires & besõgnes. En ceste ville de Quiers estoit vne ieune pucelle fille dudit roy maistre Jehan de solier noble homme et de grande renommee laq̃lle fille ꝑsent son dit pere et sa mere et plusieurs grans seigneurs fist en toute doulceur benigne reuerẽce et hõneur vne harengue a lhonneur du roy quelle profera et recita de cueur tenant les meilleures gestes du monde et si tresaigement parla sans toussir fleschir cracher ne varier et en la meilleure maniere que hõme scauroit point estimer. ¶ Le vendredy. xxx. iour de Juillet le roy partit de la ville de Quiers et puis es iours apres ensuiuans en besonnant tousiours a ses affaires passa a Turin en pimont auquel lieu la noble dãe duchesse de Sauoie lui vint au deuant moult bien acõpaignee & le receut moult honnorablement en lui offrãt tous & chascũ ses paies & ses biẽs a son bõ plaisir & desir. Et aussi

Le roy charles en Ast

Le roy passa a tortonne.

Vne noble pucelle qui feist vne harẽgue au roy.

si il fut illecques grandement festoie avec tout son noble estat la ou il seiourna allant & de nant ca & la iusques au .x. iour de septembre ayant tousiours plusieurs nouvelles. ¶ En ce temps venerable pere frere Jehan bourgeois de lordre de lobservance des freres mineurs trespassa le iour de sainct Loys es octaves de lassumption nostre dame & fut sepulture en son couvent de nostre dame des anges lez Lions & est tenu pour ung sainct homme Et aussi en ce temps fut fait grant Chancellier de france le seigneur Brissonnet archevesque de Reims. ¶ Le samedy .x. iour de septembre le roy print honnorable congie de la ville de Turin & vint au giste a Montcallier une gente petite ville assise en ung hault lieu & au bas passe une riviere ou il fut honnorablement receu & tout resiouy par ses bons amis. ¶ Le ieudy dixiesme iour dudit mois le roy vint au giste a Chenasse auquel lieu luy fut faicte entree solennelle et fut receu en moult grant honneur et reverence. Le roy suivamment passa a saint Piatz aux faulxbourgs de sainct germain & puis vint au giste a Verseil une bonne cite la ou il fut tousiours honnorablement receu en grant honneur. ¶ Le roy alla visiter son camp qui estoit pres ledit Verseil. Et illecques plaz devisa moult amiablement avec les seigneurs & capitaines de son camp alemans & autres en leur recommandant faire bon devoir & quilles recompenseroit plantureusement dont tous furent trescontens de luy. En ce faisant estoit tousiours le roy moult bien arme et richement acoustre comme ung noble prince tousiours vaillant de noble cueur. Estant encores le roy charles a Verseil ou il seiourna iusques au Dimenche .vi. iour doctobre vindrent devers luy ambassadeurs de la seigneurie de Venise & du seigneur Ludovic pour luy prier que treves leur fussent accordez quatre iours seullement a quoy le roy leur respondit quil ne vouloit aucunes treves & quil vouloit avoir son bon frere et amy le tresnoble seigneur duc dorleans et aussi vray duc de milan lequel estoit avec plusieurs de ses gens dedens la ville de novare a perir de fain. Et tellement se monstra le roy de noble couraige quil convint que ses adversaires luy accordassent ce quil demandoit a son bon plaisir et vouloir avant quilz peussent avoir treves. En telle maniere que le tresvaleureux seigneur duc dorleans fut secouru de vivres a tresgrande plante & tant pour luy comme pour ses gens et aussi pour tous leurs chevaulx dequoy ilz avoient bon besoing. ¶ Le mercredy .xviii. iour de septembre le noble prince duc dorleans vint de novare audit Verseil pour veoir et saluer son beau frere le roy charles lequel le receu et festoia moult honnorablement en beuvant et mengeant ensemble & pareillement vindrent de novare a Verseil plusieurs des gens dudit seigneur dorleans pour eulx refaire et veoir le camp et armee du roy. En ceste ville de Verseil vindrent pour secours au roy Charles plusieurs bendes de suisses & alemans desquelz aucuns furent conduictz et menez des ligues Dalemaigne par ung evesque de Sion et ausquelz le roy fist tresbon recueil & leur donna foison dargent. Plusieurs ambassades et entretiens furent tousiours faictz des Venitiens & Ludovic pour continuellement prolonger leurs treves envers le roy Charles lesquelz tousiours il festoia et traicta honnorablement comme prince de noble cueur & aussi ilz estoient tousiours en craincte de luy et de ceulx de son noble train pource quilz avoient veu sa prouesse vaillance et chevaleureuse vigueur au lieu de Fournoue. Et aussi icelluy treschrestien Roy avoit tousiours ung moult bon conseil avec lui de nobles et vertueux seigneurs tant prince de son noble sang comme cardinaulx et autres seigneurs de leglise avec plusieurs autres grans seigneurs bons capitaines et vaillans gens darmes. Le vendredi .ii. iour doctobre mourut et trespassa en nostre seigneur le conte de Vendosme duquel le roy fut tres courrouce et marry. Car aussi a la verite cestoit ung prince de valeur. Et tellement que du grant et bon amour que le roy charles avoit en luy il fist faire ung service obseque

Le roy charles a mont callier.

Le roy a son camp a Verseil.

Des treves que le roy charles refusa aux Venitiens & au seigneur Ludovic.

et funerailles si treshonorables: cōe se fust son ppre frere car toutes choses dignes de memoire & hōneur furēt obseruez & gardez cest assauoir tāt en cerimonies hōneur & reuerēce q̄ en toutes choses appartenātes a grāt seignr du sāg royal tel cōe il estoit. Et apres son seruice fait son corps enbaulme fut tousiours hōnorablemēt conduict & amene en frāce la ou il est en sepulture. Dieu vueille auoir lame de lui.

Vne pucelle de Venise.

En ce tēps viuoit a Venise vne pucelle nōmee Cassandre fille du sire Ange fidely laq̄lle ꝑfte de matiere estoit tresexperte & bien aprinse es sept ars liberaulx dōt elle estoit acte & diligente a mōstrer aux estudiās car elle lisoit publiq̄ment. Les seignrs venissiēs Ludouic et autres ne cesserent iamais de enuoier leurs ābassades p deuers le roy charles. viii. iusq̄s a ce q̄lz eurent entiere & ferme paix auecq̄s lui q̄lz reqrent tresiustemēt laq̄lle fut cōprinse & iuree entre les pties le vendredi ix. iour dudit moys doctobre. Et le dimenche. xi. iour dicellui moys le roy apres q̄l eut serui a dieu tresdeuotement ptit moult hōnorablemēt & en grāt triūphe et victoire de la ville dudit verseil apres disner & sen alla au giste a Turin. Et puis tousiours p certaines iournees passa pour exploicter chemī & venir en son royaume de frāce en icelles villes a Cresāt i A casse a Turin Suze/ Briācon nostre dame Dābruū. Saumet Gap. s. Eusebe la Meure a Taulx & puis venir a. Grenoble es q̄lz lieux il fut treshonnorablment receu auec tout son noble estat Et consequentment partit le roy de Grenoble pour venir a Lion en passant a sainct Robert moirās Sillon a la coste saict Ādre & puis il vīt a Chatonay & coucher aupres de lion. ¶ Cōment le roy. Charles. viii. fist sa seconde entree a Lion et puis il vint a saīct. Denys en frāce pour rendre graces & louenges a dieu & aux glorieux martyrs. s. Denys & ses cōpaignons puis vng tēps apres fut malade & trespassa deuotemēt a nostre seignr iesus.

Lētree du roy a Lion a son retour de naples.

Le samedy. vii. iour de Nouembre en lan dessusdict le Roy Charles vint disner a Venissier et puis vint au giste a Lion ou il fut tresglorieusement receu en grāt hōneur & reuerence lui fut faicte entree tres solennelle & de grande triumphe conduict soubz vng poile iusques a la grande eglise: et puis fut loge en lhostel de larcheuesque de Lion auq̄l lieu fut moult bien receu car la estoit la treschrestienne Royne dame Anne duchesse de bretaigne sa femme acompaignee d noble princesse dame Anne duchesse de Bourbon sa seur et autres plusieurs nobles dames desquelles il fut singulierement receu en tresgrande ioye et honneur. Et ne fault reuocquer en doubte moult grande feste lui fut faicte de tous nobles seigneurs et dames et fut traicte en tout solas et noble plaisir. Car il auoit bien merite comme prince tresexcellent triumphant et victorieux Et quant le roy eut este vng petit de temps a Lion il delibera aller rendre graces a dieu et aux benoistz martyrs sainct Denys sainct Rustique et sainct Eleuthere ses compaignōs ainsi comme descript & recite le tresfame hystoriographe maistre Robert guaguin auquel ie mettray le reste de la cronique du Roy charles ¶ Apres

La coustume des Roys de frāce.

donques que le tresnoble roy Charles fut retourne en France sans passer par paris sen alla au monastere sainct Denys pour acomplir et paier les veux quil auoit faitz car la coustume par long temps a este telle aux Francoys que quant ilz entreprēnent vne guerre loingtaine requierent laide des benoistz martyrs et descent lon leurs chasses repositoire de leurs reliques qui sont mises dessus le grant autel/ et ne sont icelles chasses reportees ou restituees a ce Que retournez mesmes les remettent En leur propre siege A ceste cause/ selon lancienne coustume de ses predecesseurs trespace es soubz de vueil desdaignant Paris visiter delaissa la ville a dextre/ & suiuant son chemī

[illegible] des chãps le pont de Charinta traverſoy beauſſe ſe trãſporta a [illegible] deſdignatiõ cõtre les pariſiẽs eſtoient pource q̃lz auoiẽt refuſe [illegible] francz pour lexpeditiõ de la guerre de. Naples. Pour raiſõ de quoy [illegible] de les affliger daucũ dõmaiges attẽdoit loppourtunite cõe q en q̃lle faczõ [illegible] faire. Sicõe charles en frãce retournoit tãtoſt a. Naples delaiſſa ſa foy [illegible] mort de Gilbert de mõtpẽſier les autres capitaines a peine puiſſãs pour deffẽ [illegible] Charles ſe retirẽt cõe. Charles peu chaſtemẽt euſt paſſe ſa p̃- [illegible] ſa force fut eſtoit deffaillie ſi q̃ quelq̃ peu de moys auãt q̃l mouruſt [illegible] maigreſſe fait las eneuie et attente ſẽbloit ce pẽdãt de leſſer les voluptez [illegible] conuerſatiõ. A ceſte cauſe mouſt mal lui faiſoit deſtre [illegible] meſme q̃ les trois q̃l auoit euz de. Anne ſõ eſpouſe auoit la mort [illegible]. Il treſpaſſa a. Amboiſe a peine aiant. xxvii. ans quant p maniere de re [illegible] ſa fẽme regardoit de ſa gallerie ceulx q̃ iouoiẽt a la pelotte le. vii. iour dauril [illegible] grace. Mil. cccc. xcviii. Et le dernier iour dud moys veiz porter ſõ corps [illegible] au monaſtere. ſ. Denis en riche q magnificq̃ põpe ſelõ lordre q̃ ſe [illegible] lappareils ordre des obſeq̃s q funerailles du roy. Charles. viii. q̃ dieu [illegible] le Chaſteau damboiſe au il treſpaſſa iuſques a ſainct. Denys qui [illegible] ſepulture. La reuolte de naples. La mort du roy Charles viii.

[illegible] Apres q̃ Charles cõe no⁹ auons dit fut treſpaſſe a ãboiſe on porta ſon [illegible] en raial appeil au tẽple. ſ. florenti ou les obſeq̃s q ſeruice acõ [illegible] p Jehã preãs cardinal les princes ſuiuãs le corps ſelon ſon ordre [illegible] de veſtemẽs de dueil auec les pricipaulx officiers q ſeruiteurs [illegible] maiſon oultre le nõbre de ſept mille deuãt leſq̃lz cõtinuellement [illegible] marchoiẽt. cccc. torches ardãtes q̃ autãt de poures portoient veſtuz de [illegible] du p̃mier dãboiſe en fut arriue en legliſe no [illegible] de. Paris en ceſte egliſe fut miſe la biere du deſ [illegible] q p veillerent pluſieurs hommes de court a ce [illegible] ceſte tãt grãde põpe conduire au long du che [illegible] de Pierre de ruffe cheualier grant eſcuyer du [illegible] q̃ cõduiſoiẽt paiſiblemẽt la multitude en [illegible] et tumulte des ſeruiteurs ou autres peuple [illegible] marchoit deuãt auec les officiers q ſeruiteurs [illegible] le maiſtre dhoſtel q̃ leſalimẽs p̃paroit a cel [illegible] viii. Et apres deuãt toute la pompe p [illegible] les chãtres miniſtres de la chapelle royalle affi q̃ p les [illegible] faire ſtation [illegible] les autres q aornemẽs ſacrez. Et a ce q̃ [illegible] pierre loiſeaue Rigault eſtablis [illegible] auſſi eſtoiẽt aiãt la charge q ſollicitude de q̃ [illegible] nouuelles q̃ le duop funereu [illegible] au lieu ou le corps repoſoit [illegible] marchoit vng cõmiſſaire de chaſtellet [illegible] portãs en [illegible] baſtõs [illegible] elle [illegible] porter les torches [illegible] Les funerailles du roy charles viii.

xviii. crieurs avecqs leurs clochettes portās les armes du roy en [illegible]
paulles q̄ ne cessoient de sonner leurs clochettes. Au coste dextre [illegible]
religieux chascū auec sa croix premierement les mēdiās et puis les [illegible]
ordres selon lantiquite au dessoubz desq̄lz alloit le chevalier du guet [illegible]
Et apres ceulx cy les .xxiiii. porteurs de sel q̄ sont appellez hānouars [illegible]
ent venuz pource que par droit de privilege estrivoient la biere porter [illegible]
gua a leur privilege. Derriere ceulx cy marchoient les messagiers et postes du roy [illegible]
ual puis la garde du corps royal et apres eulx les suisses avecqs leurs hallebardes la
cōduicte desq̄lz avoit claude lieutenāt du capitaine des archiers dicelle garde [illegible]
loient les enfans dhōneur puis les maistres dhostel du roy portās chascun [illegible]
selon leur ancienne coustūe tel estoit lordre du coste dextre. Le senestre tenoit [illegible]
te de paris en grāt nombre cōmenceant depuis les derniers crieurs selon [illegible]
de chascune faculte iusq̄s en hault au recteur vers les evesques. Devant le [illegible]
choient les bedeaulx avec leurs masses dor et dargent. Entre ces ordres [illegible]
dung coste et daultre ap̄s eulx q̄ les torches portoient alloit chascun [illegible]
mulle et le suyvoient les serviteurs de la maison a piedz cōme lay [illegible]
uoient les trōpettes renversees avec les heraulx darmes et tantost [illegible]
portoit lestandart de guerre du roy monte sur vng noble coursier [illegible]
stoit le chariot a six chevaulx dedens lequel le corps du roy avoit [illegible]
nostre dame des chāps couvert de velours noir et dung poile de drap [illegible]
les lambeaulx pendoient en carre de velours tyssuz de fleurs [illegible]
les que. Anne espouse du deffunct portoit en ses armes. Dessus [illegible]
dessus vne large croix blanche. Les chevaulx avec leurs [illegible]
du pareil velours noir ayāt vne croix blāche dessus. Au [illegible] a
cheval. Emarrōs. Canuquā nobles escuyers. Ap̄s le ch[illegible] es
cuyer de la despence ordinaire q̄ estoit suivy de six/pages [illegible]
montez dessus autāt de roussins excellens en tel appareil [illegible]
Au dessoubz de ceulx/cy aparoissoit vng coursier plus [illegible]
richement acoustre/les officiers de la maison du roy [illegible]
suivy estoit des seigneurs yssuz de tresnoble lignee [illegible]
celle ordre du meillieu marchoient a dextre les presidens [illegible]
asses consequemment les chanoines chantres et [illegible]
leglise nostre dame. Puis/sensuivoient les abbez de [illegible]
Magloire saincte. Genevieve/et de fescan apres [illegible]
ce angiers auxerre et, Paris deux cardinaulx cestassavoir [illegible]
dinal de luxembourg. Gurce natif de. Picardie avoit [illegible]
bourg aussi de noble maison de. Picardie estoit [illegible]
noit fors les escolliers et le recteur a loppposite desq̄lz estoit dernier en son ordre. En
tre ceulx cy et les evesques cheminoient au meillieu les hoyers du. Roy ayans leurs
chapperons renversez et portans leurs [illegible]
heraulx darmes cestassavoir montioye et [illegible]
tre cheval quon appelle coursier tout couvert de velours [illegible]
mais aucun monte dessus et le suivoit de pres. Pierre [illegible]
dessus vne [illegible] et ceint de lespee du Roy [illegible]
longue [illegible]

paris portãt vne verge en sa maĩ:puis plusieurs aultres nobles hões des plus fami
liers du roy portoiẽt la littierẽ ou gisoit le corps du deffunct. Dessꝰ laqlle littiere estoit
pourtraicte au plꝰ pres du vif q̃ faire ce peult lymaige de Charles Le lict estoit pare
de draps de toille hollãdoise:la plꝰ subtille q̃ lõ peult trouuer trainãt a terre.& p dessꝰ
les draps y auoit vng grãt poile de velours cõtenãt cinquante aulnes:& cestuy cou-
ert estoit dung autre poile de drap dor cõtenant.xxv.aulnes a sẽblables lãbeaux
q̃ dessꝰ auõs dit au chariot excepte les armines:il y auoit pareillemẽt deux oulliers de
drap dor:dessꝰ lũg reposoit la teste de la figure laultre soustenir les piedz:vne Couronne
dor decoroit sõ chief:ses iãbes estoiẽt vestues de brodequis tissuz de soye bleue semees
de fleurs delis dor couzues p dessꝰ:sa premiere robbe estoit de taffetas cramoysi & les
frãges de draps dor la secõde estoit de satĩ pers.Par dessꝰ ces deux vestemẽs y auoit
vng manteau double darmines de velours ayant pareille couleur ouuert a dextre &
couuert de fleurs de lys p dessus Au bout de ce mãteau vers lespaule y auoit vne a-
graffe dor florentin couuert de plusieurs pierres precieuses. Et comme la statue des
gantz en ses mains La dextre portoit vng sceptre & la senestre portoit vne main que
les francais appellent la main de iustice. Elle est telle facon qlle a les deux premiers
doitz droitz & le bout/& toꝰ les aultres auec le poulce/sont ramployez dedens la paulme
La main dextre apparoissoit vng peu plꝰ hault q̃ la senestre contre la poictrine:affin
que lanneau dor q̃ estoit au doy peust estre veu:Les quatre presidẽs de sa court de ple-
ment tenoient les quatre coingz du poile de drap dor:vestuz de robes descarlatte sicõ
me ilz excercent les iugemens solennelz en icelle court Aux deux costez de la littiere
marchoient les aultres senatairs & cõseilliers vestuz de robes rouges & les huyssiers les
precedoient vestuz de dueil. Dessus la litiere estoit soubstenu vng poille (que lon ap-
pelle ciel quarre) a quatre bastons que portoient le preuost des marchans & les esche
uins de paris. Tous les costez de ce poilles estoient reputez en telle facon que iay es-
escript le chariot auoir este aorne:De laquelle ouuerture les bastons mesmes estoient
couuers. Au coste senestre de ceste littiere, Loys donne portoit lestandard de guerres
qlz appelle panon au coste senestre pres Dalegre portoit lenseigne particulier du roy
Derriere marchoit auec lenseigne entiere Charles de la trimouille qui suyuoit le sei
gneur de chaumont premier maistre dhostel du roy. Apres cela venoient les princes
de montpensier de Guyse de Dunois & le duc dalbanie vestuz de robbes nõ retroussées
aux talons & affublez de chapperons a cornette. Apres eulx les chambellans & eulx
ausquelz Charles auoit donne le collier de son ordre. Le vingt & quatre archiers qui
de Charles quant il viuoit auoient eu soigneuse garde. Puis tantost sensuiuoient les
deux cens nobles delicte que lon dit gentilz hommes portans haches reluisans En
leur main Le coste senestre decoroient en leur ordre ceulx de la chambre des comptes
les generaulx de la iustice les tresoriers du roy plusieurs iuges & officiers de chastel-
let auecques grande multitude & plꝰ honnorable citoiens. Les derniers de tous mar-
choient de la ville de Paris tenans ordre deux. En tel apareil & lamentable pompe
pceda le conuoy depuis leglise de nostre Dame des champs iusques a nostre dame d
Paris eglise espicopalle. Innũerable peuple regardant pmy les rues & fenestres & des
sꝰ les couuertures des maisons. Ce seroit choses longue a escripre les ordres des cier
ges toꝰ les aornemens voiles & tapiz donc vestuz estoient les parois de la grãt eglise
leglise tãt resplẽdissoit & eschauffee estoit des cierges & torches ardãtes es murailles
hault & bas de tous costez.q̃ ceulx q̃ venoient dedẽs lad eglise tantost estoiẽt ptrop se

rux de chaleur. ¶ Le lendemain apres que le diuin seruice fut solennellement faict et la messe des-
notement celebree: on porta le corps du roy a sainct Denis en telle maniere et pompe que nous
auons cy dessus recite. Et quant on arriua a la porte sainct Denis. Lordre de ceulx qui fai-
soient le conuoy le faubourg passe et le recteur auec ses escoliers retournant en sa maison
telle fut come dit auons auoir este garde depuis la maison iusques a nostre dame des champs. de
ce lieu marcha la pompe iusques a la croix estant au grant chemin sainct Denis/dicte la croix
penchant ou les religieux du monastere vindrent es aornemens ecclesiastiques et y sacrees ceri-
monies auec le conuoy se ioignirent: les conduisoit labbe de Fescamp. Car labbe du lieu
quelques annees parauant faict cardinal faisoit a Romme sa residence. Quant la pom-
pe arriua a la porte de la ville les quatre presidens et aultres conseilliers de rechef leur
ordre receurent cheminans tousiours auec le conuoy ou continuellement assisterent
iusques a ce que les mortuaires offices et obseques acomplies/ilz menerent le corps au
lieu de sa sepulture. Le cardinal de luxembourg celebra la Messe: et Jehan euesque
dangiers fist la funebreuse oraison par haine de lamentation: lorsque lon commenca
le mettre en la fosse: les Maistres de lhostel real appellez par les heraulx darmes de-
dens la fosse letterent tous leurs bastons desquelz ilz auoient vse au seruice du Roy
En apres iceulx heraulx et les sergens darmes Despouillerent les cottes darmes et
vestement de soye couuertz Des armoyries du Roy les delaisserent Auecques leurs
masses Celuy lequel portoit le guidon bessant la lance par grande deuotion: la ietta au
tombeau. Ainsi apres que le corps estendu fut en la fosse: lenseigne delaissa sur la ter-
re. Semblable chose fist le porte enseigne du grant estandart consequemment le grant
escuyer Pierre de la ruse dressant debout lespee du roy quil auoit mis a terre. apres
que a haulte voix eut crie et prononce Viue le roy les heraulx darmes reprindrent leurs
cottes et tuniques darmes. Tantost vint le premier chambellan et leua hault le grant
estandart qui depuis fut mis en lieu apparent. Ces choses doncques selon la manie-
re dessusdicte acomplies par deuote cerimonie, on alla prendre refection en la maison
royalle non aultrement que portoit la coustume aux Roys entretenues. ¶ Se aulcun
me reprent ou accuse dauoir ces choses adioustees a hystoire: plus se esbaisse que aul-
cun lieu entre les escripuains francois on ne trouue point par quelle coustume pompe
ou cerimonie au temps passe les obseques et funerailles de leurs roys ont este faictes
leurs corps portez et enuoiez en sepulture: iay prins plaisir et delectation a ces choses
hastiuement noter a ce publicque deuil: a ce quelles soient exemplaire ou famulaire
aux obseques et enterraiges que conuiendra faire le temps aduenir: et que ailleurs on
ne les quiere: car ce sera moindre labeur les premieres Choses ensuiuir: affin de y ad-
iouster quelque chose se besoing est que par doubteuse pensee deuiner en ce que requi-
ert prompte expedition quelle chose lon doit faire ou traicter. Et les aucteurs estran-
giers attribuent: a vice aux occidentaulx que deshonnestement ilz ignorent la sour-
ce et procedence de leur nation.

¶ Comment le tresnoble treschrestien tresillustre tresuictorieux roy Loys.
xii. par triumphantes armes expulsa le maure Loys sforce vsurpa leur
duche de Milan recouura icelluy duche son propre heritage ou il mist bon or-
dre pour le gouuernement de la chose publicque et puis erigea leschiquier de rouen
en parlement faisant plusieurs belles ordonnances: loix et statuz affin de corriger
les abuz et entretenir au royaulme de France.

APres que le roy Charles .viii. fut decede sans delaisser hoirs de son corps & q̄l fut mis en sepulture/le tresnoble & victorieux prince Loys duc dorleās: filz du tresexcellent & illustrissime prince & vaillant seigneur charles duc de Orleans/& de tresnoble dame & princesse Marie de cleues sa mere fut magnifiquement & en moult grant hōneur sacre treschrestien roy de France en la ville & cite de reis/luy en grant triumphe & hōneur acōpaigne des pricipaulx prīces & seigñrs de sō noble sāg & plusieurs autres grās seigñrs & prelatz de leglise represētās les .xii. pers de frāce: & seruās chascū en leur office Aīsi cōe en tel cas est acoustūe faire aux treschrestiēs roys de frāce. leql sacre & diuine vnction dicelluy treschrestien roy Loys douziesme de ce nō fut faict le .xxvii. du moys de may. Lan mil .cccc. iiii. xx. et xviii. ¶ Le dimenche premier iour de Juillet fut en apres hōnorablemēt et en toute excellēte gloire Courōne en leglise de saīct Denis en Frāce/presēs aussi les tresnobles pr̄ices & seigñrs de sō sāg/le duc Dalēcō/le duc de Lorraine le duc de Bourbō le duc d Nemours: le cōte de dunois le cōte de Foix le cōte de neuers le cōte dāgoulesme āgelbert de cleues: le cōte de Nassault: le seigñr de Guise: le noble seigñr de rauastī: & autres plusieurs grans seigñrs Et le lundy deuxiesme iour dudit moys de Juillet apres ensuiuant le treschrestien & victorieux Loys douziesme de ce nom fist son entree & ioyeux aduenement moult solennel en sa ville & cite de paris: la ou il fut tresmagnifiquement receu & en grant triumphe & honneur des seigñrs de leglise & vniuersite de paris des nobles & tous estatz les processions de toutes & chascune des parroisses dicelle ville & cite de Paris: luy furent au deuant Cestassauoir les pstres to⁹ honnorablement reuestuz de riches chappes de drap dor: velours & autres draps de soye: portans ioyaulx & reliquaires auecques leurs croix & bennieres. Et pareillement furent en procession ceulx des religions & les mēdians auecques leurs croix & ioyaulx de leglise. Et ainsi furēt tous iusques a la chappelle distant trois quars de lieue de Paris la ou estoit le roy & plusieurs princes auecques luy. ¶ Et aussi furent au deuant du dit Seigneur en icelluy lieu les seigneurs presidens & conseilliers de la court de parlement auecques leurs huyssiers: les presidens & maistre des comtes acompaignez des seigneurs tresoriers de France generaulx des finances ensemble les generaulx & conseilliers de la iustice: les presidens et seigñrs des requestes & du tresor auecq̄s les generaulx des mōnoyes et Esleuz de paris les lieutenans du puost de Paris acompaigne des cheualiers & gens du guet/commissaires notaires/aduocatz & procureurs du chastellet. Le puost des marchās et escheuins de la ville archiers arbalestriers & aultres plusieurs officiers & citoiēs dicelle ville en vng tresgrant nombre to⁹ & chascū deux/singulierement vestuz & habituez selō leur estat/lesquelz firent to⁹ leur deuoir enuers le treschrestien roy: qui benignemen les receut. ¶ Et apres tous debuoirs faictz dune part & daultre le tresnoble roy Loys douziesme de ce nom auecques tous les grans seigneurs estans auecques luy & tous aultres generallement se mirent moult triumphamment a chemin pour venir entrer a Paris ¶ Le treschrestien Roy estoit arme dung beau harnois reluisant comme vne escarboucle: & dess⁹ vne huque ou iaquette de fin drap dor & auoit vne corne dor garnie de toutes fines pierres precieuses & moult richement acoustre son chef/et par tout le corps/il estoit triumphamment monte sur vng moult bon cheual couuert & bardē de drap dor honnorable & riche a merueilles Deuant luy estoit son grant escuyer qui portoit son Heaulme & plaisant armet Dessus lequel Heaulme Auoit vne Riche

Lan du sacre du Roy loys

Lētree du Roy loys a paris

couronne de fin or & garnie de fines pierres precieuses & au dess⁹ dudict heaulme au mil
lieu dicelle couronne auoit vne fleur de lys dor Côe a la maniere dẽpereur Et a lẽtour
dicelluy roy estoiẽt quatre laq̄tz de pied richemẽt vestuz de drap dor les aultres prīces
& grãs seigneurs triũphoiẽt chascũ a merueilles en toute ioye & exultatiõ. Et brief fut
lentree solennelle & de moult grãde renõmee: les rues de Paris estoiẽt tẽdues & richemẽt
parees de tapisseries. Plusieurs beaulx misteres y furẽt faictz: & demõstrez sur beaulx
eschauffaulx au grãt hõneur & louẽge du tresnoble prīce p tout y auoit feux de ioye:
criãt chascũ Viue le roy Le roy fut tousiours mõlt hõnorablemẽt a grãde ꝯpaignie &
en bel ordre ꝯduict et mene iusq̄s a la grãde eglise de nostre dame: la ou il fist sa deuo
tiõ & les sermẽs acoustũez. Et au partir dicelle eglise fut aĩsi triũphãmẽt ꝯduict iusq̄s
a sõ palais royal la ou fut faict vng grãt soupper & tenu plaine court royalle: & puis
chascũ se retira le roy seiourna a paris: p certaine iournees ap̄s pour les affaires du
royaulme: cõe dict suyuãmẽt le prenõme Gaguin. ¶ Le roy Loys douziesme p le iuge
de leglise delaissee Jehãne: laq̄lle cõe elle fust en grande deformite p la retraicte du roy
Loys vnziesme: auoit prins a femme & espouse Anne vefue de Charles huytiesme
En quoy faisant. Pour part de succession Donna a Jehanne La duche de Berry
¶ Sicomme ces choses se faisoient Maximilian roy des rommains prince haissãt
paix & repos aux entreprinses duquel peu ceste fortune heureusement adresse: hasti
uement leuant vne armee sen alla aux Seinoys: cest a dire en la haulte bourgongne
pour lautre bourgongne assaillir/qui est aux francoys: iacoit ce que plusieurs disputẽt
quelle deust apptenir a Phelippe filz de Maximilian. A ceste cause on alla pour resi
ster contre ses entreprinses/& y fut combatu par q̄lq̄s legieres courses batailles non
sans le dõmaige de lune & de lautre armee. Mais au moyen de lhyuer q̄ approuchoit
furent treues accordees. Au q̄l temps vindrẽt ambassadeurs de Venise pour le nouuel
roy saluer & faisans appoinctement auec luy de luy donner secours contre loys sforce
receuz furent en amitie & alliance Incõtinẽt des le ꝯmencement plusieurs furent gra
ce acq̄rir ou p estude des choses renouueller: ou mieulx p la conuoitise de soy monstrer
au Roy Loys psuaderent considerer combien les iugemens & ministres de iustice se
stoient deuoiez des loix p les anciens establies q̄ a luy apptenoit q̄ auoit receu le gou
uernement de la chose publicque restablir en leur p̄mier & ancienne integrite les cho
ses lesq̄lles apparoissoit estre mises en negligence & non chaloir. A ceste cause Loys
pensant auant toute oeuure estre louable choses si par tresbonnes loix cõfermoit lestat
de son royaulme corrigea la forme des iugemens. & interp̄ta les preuileges de lestude
des escoliers Parquoy commencement a lobseruance de iustice e q̄te interposa son de
cret & exposition sur tous les iugemens & offices de iudicateur: semblablement sur les
sieges cõseruatoires des Vniuersitez generalles ꝓtecteurs & gardiens daulcuns priui
leges Et commanda ses ordonnances sur ce faictes & publiees en la court de parlemẽt
& aultres sieges de son royaulme. Les euesq̄ dalby pour cause de ce enuoyez. Toutes
uoyes luniuersite des escolliers de paris sefforcea deffendre sa liberte ordonnances roy
aulx distraire ce que sembloit estre contraire a ses priuileges & anciennes coustumes
Pour raison dequoy enuoya ses ambassadeurs en la court de parlement pour reques
rir ce que le roy auoit ordonne estre plus benignement declaire Que les iuges enuers
lesquelz estoit la puissance de iudicature ne souffrissent les repos des escoliers estre
trouble: qui estoient de grãt ꝓffit aux p̄sīdẽs: & apportoit establissemẽs d soy & lumiere
au monde chrestien: pquoy se quelq̄ chose pl⁹ griefue que leur coustume ou items p dess⁹

Reformatiõ sur le faict de la iustice.

les ãciẽnes ordõnãces des roys estoit instituer: tãtost sensuiuroit la dissipation de si grãde multitude dhõmes lettrez: q̃ cõtraictz seroiẽt en aultre lieu de soy trãsporter pour obtenir siege ⁊ paisible maison de repos. A ces remõstrãces de luniuersite rñdit la court q̃lle estoit chargee p le cõmãdemẽt du roy publier les loix p luy ordõnees. Que enuers luy estoit lauctorite de oster les abuz ⁊ les faultes corriger q̃l auoit trouuez estre cõmises p ses subiectz: ⁊ q̃ le roy ne vouloit aucune chose tollir de leurs priuileges. Aĩcois en tãt q̃l pouoit leur pmettoit la court de rediger p escript leurs priuilleges. ⁊ iceulx produyre p deuers elle affĩ de entretenir ⁊ garder en leur entier. A ceste chose cy iugeãt la court le procureur de luniuersite ayant tãt seullemẽt deux iours de delay apporta promptemẽt aulcũs priuileges q̃l auoit les mist es mais du greffier de plemẽt En quoy faisãt la cõditiõ des escolliers ne fut faicte meilleure ⁊ ne fust desroge aux ordõnãces faictes p le roy Loys. De laq̃lle chose les escoliers despitez firẽt vne moult grãde cõgregatiõ: ou ilz cõsulterẽt de delaisser lestude ⁊ lexercice des lettres: en ceste cõgregatiõ furẽt diuerses opiniõs: ainsi q̃a ce q̃ tiercemẽt assẽble chascũ se accorda a loppiniõ de ceulx q̃ persuadoiẽt interdire les pdicatiõs lectures ⁊ interpretatiõs quotidiennes Celle cõgregatiõ fut faicte dedẽs le chappitre ⁊ grant refectoer des benardins: ⁊ en icelle fut cõclud q̃ deffense seroit faicte a to⁹ regẽs ⁊ a to⁹ les petitz maistres descole ⁊ maistresses de ne monstrer ne tenir escole parmy Paris. Et a lors se leua maistre Jehan standon docteur en theologie leq̃l reqst au recteur ⁊ a luniuersite dauoir audience: ⁊ dist monsieur le recteur ⁊ vous tous vous aultres messieurs vous scauez comment il est demain la feste ⁊ solennite du sainct sacrement pource lhonneur ⁊ reuerence du saict corps de nostre Seigneur si vous plaist on preschera encores demain ⁊ manderez a ceulx q̃ feront les sermons pmy les eglises que en preschant q̃lz dient au peuple messieurs no⁹ pnõs conge de vo⁹ no⁹ ne vo⁹ prescherõs plus/car il nous est defendu de p nostre mere luniuersite: pource que on nous veult oster noz priuileges si vous plaist vous prierez dieu quil y vueille pourueoir. En ceste congregation estoit maistre Guillaume de villelongue aluergnat qui dist que les medecins estoient du corps de luniuersite que on leur deuoit deffendre de ne visiter les malades ⁊ de ne leur bailler nulle medecine ne ayde ne secours. Alors le roy p le faulx rapport dung tas de flateurs bannir subornieurs ⁊ enfans du diable fut fort ire contre ledit standon tantque il fist bannir hors du royaulme de france luy ⁊ les siens ⁊ apres que ledit standon eust este p aulcuns ans en son pais de Breban ledict roy le fist rappeller ⁊ reuenir a Paris la ou il a vescu ⁊ mourut sainctemẽt. Si ledit chancellier ne se fust entremis dung tas de ces fines inuentions tant de gens de bien neussent pas eu tant de trauail quilz eurent ne ledit roy neneust pas eu sa teste rompue. Vng chancellier q̃ tient le gouuernail de la natiuite de toute France doit bien regarder p grande ⁊ meure deliberation a q̃lle fin il doit venir ⁊ doit plus tost renoncer a son office que de exceder nullement les mectes de iustice pour homme ne pour sa femme q̃ soit il grãt. Ces choses dessusdictes on trouuera aux vieulx papiers de feu monsieur. Meinard greffier de la dicte vniuersite soubz leq̃l escripuoit maistre symon le roux la fleur des bons picars. Le lẽdemain de ceste derniere cõgregation estoit la feste du sainct sacrement. Et p le cõmãdemẽt de Jehan caue lors recteur de luniuersite enuoye fut a ceulx q̃ deuoiẽt pscher es eglises pour au peuple annonce q̃ doresnauant nauroient aulcũes pdications de la parolle de dieu. iusq̃s a ce q̃ luniuersite de paris eust recouuert entiere liberte de ces preuilleges Aulcuns furent en pschant q̃ pl⁹ temerairement parlerent/si q̃ leur harengue ⁊ oraisõ se

bla a plusieurs appartenir a mutinerie. En ce temps Guy de rochefort. Chancellier
de France venu estoit a Paris contre lequel furent mis libelles diffamatoires ⁊ op-
probrieux dictz en plusieurs places de la ville/ Parquoy vint en souspecon que les es
coliers auoient ce faict: ⁊ tãtost courut le bruit ꝑ la ville q̃ les escoliers sestoient ꝑ ban
des assẽblez pour faire q̃lq̃ mutinerie/ pour raisõ de q̃ uoy ꝑ le ꝓuost de paris furẽt mis
hões en armes/ ⁊ dautrepart le cheualier duguet auec q̃s sa cõpaignie ne fut moĩs soi-
gneux de veiller car ꝑ tresbõne diligẽce tournoya les rues de la cite cõbiẽ q̃ de toute lu
niuersite ne fut aulcũ trouue q̃ ne se tiẽsist paisiblemẽt en sa maisõ Certes cest chose
merueilleuse cõmẽt si legier bruit ⁊ populaire clameur peut deceuoir ceulx q̃ tu eusses
mõlt prise entre les iuges ⁊ ꝓncipaulx mistres de iustice Car aucũs deux cõe de chose
apparue escripuirẽt lettres au roy hastiuemẽt: q̃ les escoliers estoiẽt en armes/ sollici-
tãs le peuple a mutinerie ꝑquoy estoit a craindre q̃ biẽ tost toute la cite se mist en rebel
liõ ꝑtãt q̃ besoĩg estoit q̃l se hastast de venir pour estaĩdrẽt le feu. De ces lettres le roy
esmeu peu de iours apᷣs fut ãdõce venir rẽply de yre ⁊ ĩdignatiõ ꝯtre luniuersite de pa
ris q̃l ne scauoit innocente. De laq̃lle chose luniuersite aduertie: enuoia ses messagiers
au deuãt du roy a corbeil: pour et affi de recouurer lãciẽne liberte de ses priuileges: ou
q̃ le roy adioustast plꝰ gracieuse interꝑtation aux ordõnãces ꝑ luy establies: Ceulx q̃
auoiẽt este enuoiez soigneusemẽt enquerãs de q̃l couraige sẽbloit estre Loys ꝯtre les es
colliers q̃l estoit vehemẽtemẽt irrite pourtãt q̃ refusãs estoiẽt ⁊ de laydãde obeyr a ses
decretz: ⁊ q̃ ꝑ leurs publiq̃s assẽblees excitoiẽt la fureur du peuple: dõt toꝰ les parisiẽs
nestoiẽt peu troublez. Ceste chose entendue ꝑ aulcũs nobles officiers de la maison du
roy les ãbassadeurs apᷣs le cõseil du recteur leurs priuileges chãger toutes choses de
liberent ꝑ legiere remonstrance le roy apaiser A ceste cause receuez en la chãbre du roy
plement a luy selõ celle sẽtẽce. Cest assauoir q̃ riẽs mal nauoit este faict ꝑ leur vni-
uersite. Que faulx estoit ce q̃ leurs aduersaires luy auoient raporte faisant mẽtion de
mutinerie/ Que la multitude des escolliers se tenoit paisiblement en leur maison ⁊ pa
ciẽtement attendoit ce q̃ sa maieste commanderoit q̃ bien regardast a ce q̃ ꝑ la follie de
peu de gẽs: il ne allast venger ⁊ affliger plusieurs hões bien aduisez. Que voirement
il estoit cõstitue roy Mais cest (comme au prince des mouches a miel) affin q̃l nait es
guillon pour piquer ou q̃l ne se applique a exercer vengence: parquoy requeroient sa
clemence q̃l remist ce que plusieurs auoient legierement murmure. attendu quen tou
te cite ya tousiours des auans parleurs ⁊ caqueteurs. Et que les langues vaines ⁊
labilles doyuent estre aussi peu estimees comme les aboitz des chiẽs imbecilles/ Que
la principalle louenge dũg priĩce ceste de soy moderer de ce ⁊ non estre feru De feu de
trop grande indignation estre aussi adoulcy de mansuetude: a ce q̃l se applicque a estre
plus aime q̃ craint q̃ il mesmes seul estoit lequel luniuersite de Paris vouloit reuerer
⁊ entretenir non aultrement que faict la fille son propre pere. et q̃ lesperance des escol-
liers estoit du tout fichee en luy. Aux ambassadeurs de luniuersite au nom du roy:
george damboise arceuesque de Rouen respondit a ce q̃ sensuit. Tressaiges hommes
ce ne vous doibt estre merueille: se le tresequitable roy a voulu corriger les abuz que
lon voit estre commis soubz vmbre de vostre liberte: ⁊ sil a limite voz priuileges vous
q̃ estes de science vestuz assez auez peu congnoistre quen iceulx ꝓtenduz priuileges a
este peche iusques a maintenant/ Cestoit chose plꝰ decente premierement vous amen
der q̃ destre iugez par la correction daultruy. Car le roy na cy vse de son opinion ain-
cois par le conseil ⁊ aduis De saiges soubz droictes loix a corrige ses faultes ⁊ abuz

des deliquantes a quoy ne vo⁹ a este loysible repugner si q̃ deusses cesser de vostre estude & phiber de non pscher es eglises la parolle de dieu. En quoy faisãs nul nest q̃ ne voye q̃ le roy auez desprise. Le roy na voulu tollir voz priuileges a vostre liberte. Mais a voulu destruire les fraudes non pas pour nuyre ou destourner les bons du labeur de lestude. Il est assez memoratif en quelle tranquilite vous ont nourris les roys ses pdecesseurs. Il a cogneu et congnoist quelz sont voz merites enuers son royaume & la chose commune des crestiẽs. Mais vostre cas ne peust estre net destre pturbe p les abuz des mauluais ou par negoces desraisonnables. La conscience du roy est telle que mieulx ayme ql y ayt peu descolliers loyaulment vacquãs a lestude que p confusion abusiue y ait plus grande multitude. Labourez a bien instruire et cõduyre les meurs de voz escolliers a ce q̃ obeyssans aux ordõnances royaulx puissent la sapiẽce acquerir pour laquelle vous estes en celle vniuersite assemblez. Se vostre conuersatiõ prent regime en ceste maniere vous acquerrez la grace du roy et a vostre cõmunaulte serõt ottroiez priuileges en habondãce. Aps que larceuesque eut ce dit et que les ãbassadeurs eurẽt demãde se le roy deuoit autre chose leur cõmander. Allez (dist le roy) saluez voz escolliers q̃ sont dignes de ce non ie nay aulcune sollicitude des mauluais. Et tantost frappãt de la main sa poictrine Ilz mont (dit il) tence p leurs pdicatiões / mais ie les enuoiray ailleurs pscher. Par ceste parolle entendirent les ãbassadeurs le roy estre irrite. Parquoy hastiuement retournãs a paris luniuersite ce mesme iour en grant nõbre assemblez reciterent les ambassadeurs ce qlz auoient ouy. Lors le recteur par lopinion de tous les assistãs q̃ la estoient incontinent cõmãda que chascun retournast a lexercice de lestude & si permist aux predicateurs de prescher. Loys entra en la ville eq̃ppe de plusieurs gens darmes ayãs les arcz tenduz et de grande multitude de seigneurs et le lendemain seant en sa court de parlement par edict publique cõferma les ordonnãces par luy vne fois faictes. Entre les prescheurs estoit Thomas muarnet cambrasien q̃ en pscheant auoit dit il ne scay quoy moĩs q̃ biẽ conseille. Cestuy scaichant ce ql auoit dict sans attendre la venue du roy se retira a Cãbray dont il estoit natif. Mais Jehan standon brebancon docteur en theologie homme excellent principal du college de montagu autrement en q̃lque sorte suspect a Loys fut interdict & mis hors du royaume Je nay trouue cause de son exil. ¶ Ces choses ainsi faictes gracieusement fut besongne auec larcheduc Phelipe pour faire hõmaige & serment de fidelite au roy. Car venant a Arras ou Guy de rochefort chancellier & Loys de luxẽbourg conte de ligny de par loys enuoyez sestoient transportez Phelippe le conte de Flandres & dartoys (le chancellier seant en tribunal) fist foy & hõmaige au roy dicelles pricipaultez. En quoy faisant il recouura les villes auec toute la conte darthois dont le roy comme seigneur de fief iouissoit ce pendant q̃ Phelippe estoit encores en minorite. Soubz ce mesme tẽps les suysses impetueusement coururent en germanie ou ilz gasterẽt le pays des alemãs Parquoy maximilian equippe de puissante / et moult grande armee se hasta soy venger des suysses le roy loys memoratif des iniures que depuis trois ans par loys sforce auoit receu a / Nouare ensemble deliberant recouurer la duche de milan cõme a soy appartenant leua grosse armee / et enuoia deuant ses gens darmes passer les montz lequel apres que / incidentallement en passant chemin eut visite son espouse pource q̃lle estoit ensaincte sans chommer les cõsuiuit a Lion ou il fist son entree en laq̃lle les ordres des iuges officiers & appareil du clerge preparez & acoustrez p honnorable estat a la ioie publiq̃ de to⁹ fut receu. Addõcqs loys ẽtrãt en la cite estoiẽt iceulx de to⁹ costez

Hõmaige des cõtez de flandres et Darthois

Le voiage de frãcoys a milan pour la recouurance du duche.

celebrez armonieux chās le ciel resonnoit pour cause pricipalement q̄ les lyōnois desiroiēt faire feste au nouueau roy & sefforcoiēt luy signifier heureuse fortune au voyage ql faisoit contre les lōbars. Car rememorās en leur couraige les insidiations & tra histres'ambusches par lesq̄lles ilz auoient assailly le Roy Charles. viii. a fournoue & en q̄lle destresse et angoisse Loys auoit este a Nouarre nul estoit q̄ tresioyeulx ne fustō veoir le roy marcher en telle guerre/ Leq̄l il esperoiēt venger ses ennemys et recouurer ce q̄ estoit sien.

Comment la duche de milā appteuoit au roy Loys douziesme.

¶ Aussi apparoissoit q̄ la duche de Milā depuis q̄lque temps & des le trespas de Philippe q̄ de la maison des Vicontes fut le dernier prince de Milā & estoit decede lan de . grace. mil. cccc. xlvii. ce droit principallement appartenoit a Loys duc Dorleās car Phelippes ayāt vne seur nommee Valentine la dōna en mariage a loys q̄ lors estoit duc Dorleans et frere du roy Charles. Si a laq̄lle il donna la ville Dast en douaire. & combien q̄ souuenteffois eust este p Charles admonneste de la liurer tāt longuement la refusa/ Cestassauoir iusq̄s a ce q̄ contrainct p necessite & soubz esperāce dauoir ayde de Charles la rendit a Regnault lieutenāt du roy charles q̄ pour ce faire estoit enuoye apres q̄ Regnault leut recette en la nuict pchaine /ensuyuant Phelippe malade de fieure et du flux de ventre alla de vie a trespas. Pourquoy iacoit ce q̄ Regnault eust expe seullement de deux mille hommes en armes tensist Ast neāt mois quāt il fut aduerty de la mort de Phelippe ensemble quāt il entendit que les milānois prenoient conseil pour aduiser se ilz receptuoient aulcū en seignr ou silz en soy disās estre en liberte commettroient le gouuernement de leurs choses a peu de gens si comme il desiroit Alexādrie occuper print de force vault et pilla aulcūes places du territoire iusq̄s a ce q̄ les vrestois repugnās q̄ appartiennent aux alexādrins ce pendant q̄ estroictement les assiegeoit enuoyez furent gens darmes de Milan qui Regnault surmonterent et le menerent prisonnier en Alexādrie tellement q̄ en ce cōflict plusieurs frācois furent prins et les autres occis & tuez. La cruaulte des alexādrins fut moult sauluaige enuers les prisonniers. En ce mesme temps se leuerent en france rebellions & mutineries: & pour tāt que le roy p interualles estoit malade lon cessa la guerre milānoise Francoys sforce estoit homme de guerre belliqueux de oeuure et de couraige q̄ auoit espouse Blāche marie fille de Phelippe laq̄lle il auoit engendree p le concubinage dune noble femme nommee Agnes yssue de la lignee du maine. Pour raison dequoy Francoys estriuāt occuper la duche de Milā chassa les venissiens q̄ tenoient q̄lq̄s villes au pays et occupa la duche ou il receut a soy tout le demaine dicelle duche. A quoy faire Rene duc dāiou luy donna grāt aide & support q̄ recueillāt vne armee de gēs darmes de France pour la guerre de Sicille se ioignit auecq̄s Frācois affin q̄ quāt les choses de Milā seroient q̄lque fois paisible il vsast de ses gens darmes en son bon affaire et a son bon plaisir. Apres doncq̄s q̄ larmee des Francoys fut venue a sforce il fist vng pont sur le fleuue de Olye assiegea Ponteuie ou lardāte fureur des francoys en icelle expugnation fut miserable occisiō et brusleure en la ville et comme le feu ne peult estre facillement restrainct toute la ville p la souffrance des francoys pource q̄lle estoit du party des venissiens fut arse & bruslee. Ceste calamite raportee aux citez voisines & finitimes frappa les habitans de merueilleuse frayeur/si q̄ ia pensoient veoir les francoys deuant leurs murailles au moyen dequoy le huytiesme iour apres la destructiō de Ponteuie. Cremōnt Bresse auecq̄s les villes & chasteaux estans es montaignes a Frācoys obeirēt. Par aisi successiuemēt eut si heureuse fortune q̄ les milānois a luy se rēdirēt Dela cōmēt la courageuse ferocite des frācoys luy fut vtile & pffitable mais

les ytaliens escripuains lappellent cruaulte pource q les gens darmes dytalie prenans soulde mieulx ayment la despouille de leurs ennemys q la fin de la guerre. A francoys furent quatre filz cestassauoir Galeace/Phelippe Loys/& Ascaigne. Et il mourut de fleure. Son successeur Galeace p Andre lampugnaige fut occis au temple. s. Estienne a Milan delaissa vng filz nomme galeace q son oncle loys sforce empoisonna & apres la mort de ladolescent vsurpa la duche de Milan iusqs a ces iours que le roy Loys signifia la guerre au tyrant. ¶ Ainsi doncqs au moys daoust les mons passez quant les gens darmes francoys furent arriuez en Ast furent deux villes en Alexandrie prinse de force pillees lune nommee Non & lautre la roque lesquelles on raza a fleur de terre excepte le chasteau de la roque lequel situe en hault lieu difficile estoit a approcher mais neantmoins il fut brusle. On alla tantost en alexandrie soubz la conduicte du seigneur Jehan iaques q voyant le mauluais gouuernement du tyrant Loys sforce sestoit vers le roy loys retire. Les alexandrins tenuz estoient soubz bonne garnison des sforciens. A ceste cause au premier assau lt asprement deffendirent si qui p grande difficulte peurent estre batuz et expugnez iusque a ce que galeace q estoit capitaine de la ville se desroba par dessus la muraille & sensuyt vers loys sforce. Et pour en brief temps les subiuguer fut faicte grande occision non sans le dommaige des nostres, partie de la ville abbatue. Car oultre ce que les alexandrins opinatrement sefforceoyent de demourer en la foy de loys sforce la hayne ancienne du non francoys leur augmentoit les couraiges. Car depuis la course que firent ceulx de Sens en ytalie le nom des francoys a tousiours este hay des ytaliens ayans horreur de leur ligiere cruaulte auarice & luxure come si principallement enuers eulx/mesmes ne regnoient iceulx vices. Car le pays de Sicille en nulle chose nest plus excellent comme il est en la mort des princes qui y ont regne. Romulus edificateur de Romme print lempire par le sang de son frere et il en plain senat fut occis par les senateurs q luy mesmes auoit establis. Celle femme est indigne de nom laquelle constraignoit le charretier faire passer le chariot ou elle estoit portee par dessus son pere freschement occis. La fureur des rommains expulsa Tarquin auecques toute sa lignee elle enuoya aussi les consulz en exil et pour legiere coulpe Corinthe desola. Le couraige a horreur faire memoire de la cruaulte de Sila q p cruel commandement occist quatre legions miserablement requerans misericorde et les fist iecter dedans le fleuue Tybere Qui les prenestins apres ql leur eut promis sa foy de ne leur nuyre fist despouiller de leurs armes et coupa la gorge a quatre mille et soixante deuant sa cite. Qui plus est le cruel tyrant neut horreur de veoir loccision aincois prenoit sa volupte a regarder les testes des occis q presentees luy furent deuant ses yeulx. Et ne doibt estre Marius estime plus humain q la teste de Marc anthoine noble orateur mise dessus sa table pour moquerie et derision neut horreur de ses mains la toucher. Qui est celuy lequel ne scayt que Cesar psent le senat fut en la court occis de plusieurs playes. Et affin que ne die tout en pticulier les insolens gens darmes romains ont occis & mis a mort plusieurs nobles empereurs. Semblable chose aussi auons seu & oуy dire auoir este faicte en plusieurs citez Dytalie. Mais au contraire Gaulle les roys vne fois receuz & eux agreables a tousiours honnorez et gardez en pptuelle foy et deue obeissance. Toutesuoies ie nay pas entrepris de ce louer les francoys & de detracter les ytaliens. Chascune nation a son vice auecqs lequel elle apres sa naissance lung a lautre se reprochera si bon luy semble Cecy ie dis incidentellement. Cestassauoir q en italie restent perpetuelz signes tiltres & vestiges de la gloire & maieste des gaulles p lesquelz iusques au iourdhuy sont les peu

Usurpation du duche de Milan par Loys sforce.

Les villes et edifices bastis p les francoys en lombardie.

ples de Cisalpine ennoblis/et ont les excellentes villes p les gaulles estre edifiees et Milã Cremonne Bresse Veronne Bergame Tridente/& Viẽne aucũs y adioustẽt Pauie q̃ Eutrope dict auoir este edifiee par les Boz et monceaulx. Aussi encores du re se non Francoys en la plus grande portion dytalie qui par eulx/& par les habitans de Sẽs peuple de Gaulle a prins cõmencemẽt. Encores ya il autres plus nouueaulx excellentz faicz des francoys entre les ytaliens: esq̃lz grande louenge obtint/Charlemaigne roy de france q̃ par plusieurs guerres et batailles vengea les ennemys du saict siege apostoliq: e sa liberalite et noblesse duq̃l establit florẽce q̃ estoit toute couuerte de grauiers & voyrie. Ne peult aussi Sicille musser les excellens acoustremẽs quelle a receu anciennement de Richard tancre/et les princes des engeuins: A la gloire desquelz viennẽt Naples et Apulle ou len veoit les enseignes et vestiges magnifiques des frãcoys parquoy bien cõuenable estoit celle ingrate prouince estre deuement admõnestee a ce q̃ par frauduleuses & clandestines cõspiratiõs furieusemẽt & par nouuel exẽple ne exerceast sa cruaulte contre la nation des frãcoys a Ponpheine et es autres lieux du pays de Sicille osant faire par trahison ce q̃ leur craintiue desloyaulte doubtoit manifestement perpetrer. Mais ie retourne a la narration proposee Alexãdrie pource q̃ le est finitime/et voisine de la conte dast tousiours acoustumee de soustenir le premier choc en toutes les guerres q̃ les Gaulles ont este faire oultre les alpes iusq̃s cy monstrãt les ruynes de sa calamite. Quãt les habitãs de pauie entendirẽt lexpugnation des alexãdrins tantost soubz la puissance du roy Loys se rendirent. Au moyẽ dequoy loys sforce du cueur failly trouble en son couraige et doubteux de la foy des siens enuers soy se pensa soustraire pour le danger de sa psonne. Et mettans gens darmes en garnison au chasteau d' Milã donna grãde pecune au capitaine pensãt q̃ le chasteau q̃ est tresfort pourroit par vng an entier contre les francoys resister. Auq̃l temps se retirans vers Maximiliã roy des romains a qui il auoit baille sa niepce en mariage ameneroit en ce faisant vne armee des almans. Par aĩsi laschement auecq̃s son filz & peu de ses gens sen fouit p le lac laire ou receu p Maximilian roy des romaĩs les prices de germanie tiercement appellez demãda secours pour la duche recouurer. Sicom

Le chasteau d'Milan.

me Loys sforce supoit. Peu apres Milanois receurent le treschrestien roy Loys en la ville et le capitaine du chasteau y deux fois admonneste de ainsi faire resista comme en loyalle foy voulant garder le chastea u Loys sforce. Mais seruant a auarice qui se engendre auec les lombars des leur naissance promist rendre et liurer le chasteau se le roy luy donnoit les meubles et vtensilles q̃ Loys sforce auoit laisse alheure de son ptement. La condition en ptie au Roy agreable et eut le capitaine la moitie de ces meubles et oultre le Roy luy donna dix mille escuz a ce que par lõg assiegement le chasteau rompu et dommaige neust indigence de reparation dont les fraiz eussent couste le quadruple car il consiste en six puissantes tours encloses de large fossez cõblez de aue permaniable. Semblablement dedens le circuit de ce chasteau ya vng autre tour dicte la roquette formẽt imprenable inuincible selle est de deffendeux garnie. De laq̃lle tour ya trois conninieres voultees dessoubz terre iusques a la tierce pierre par ou lon peult franchement issir es chãps en liberte. En ce chasteau y auoit prouision de viures pour deux ans et armures suffisãtes pour armer deux mille hommes. Dauãtaige y auoit deux mille pieces de machines de guerre que nous disons artillerie oultre quatre grosses bombardes Toutes lesq̃lles munitions trouuees furent tant au pmier chasteau comme en ceste Roquette vaines & inutiles en vne telle forteresse q̃ le craintif & pusilla

nime prince delaissa au dit que veoit son ennemy/a q̃ lavaricieux capitaine de luira A
ceste cause le roy esmerueillant ces munitiōs facillement (dist il) eussent deffendu ceste
place lespace de plusieurs ans. Francoys sforce fut edificateur de ce chasteau Aps la
reception de milā auec le chasteau toutes les autres villes et chasteaulx du pays peu
aps p frāche deliurāce furent reduictes en la puissance du roy loys. ¶ Vindrent aussi
les geneuois ausquelz ilz baill a a vng capitaine nomme Phelippe rauastin a soy at-
touchant en parentelle du coste maternel. Aux venissiens selon lappoinctement q̄ des
le cōmēcemēt fut faict auec eulx demeura Cremonne auec q̄lq̄s nobles places de la
principaulte de Milan. ¶ Soubz ce mesme tēps les gallees et nefz des turcz q̄ Loys
sforce auoit appellez en son ayde furent destruictes en la plus part par les venissiens et
francoys. Le capitaine des gallees des venissiens estoit anthoine grimā moult riche z
opulēt entre les venissiens qui comment il eut formēt gaigne la victoire neātmoins p
sa pusillanimite ne resista contre les turcs q̄ entrerent a lempare et la raserent a fleur
de terre. Mais les francoys tousiours nageans occuperent les Salamines mettans
toutes choses a feu et a sang. ¶ Les venissiens aussi assaillirent a prindrēt cephalone
Dautre pt les turcz assaillirēt fourgouse cruellemēt pillant toutes choses. Toutes-
foyes les ennemys assiegez des hōgres a de bernardin conte de frāpein languissās p
famine prīdrēt leurs cheuaulx es lieux īacessibles: a eschapperent grippans aux som-
metz des mōtaignes ou ilz neussent peu cheminer. En quoy faisant occirēt plusieurs
chrestiens prisonniers q̄lz emmenoiēt auec eulx. Les citez plaisiennes a rotelets voy-
ās q̄ le roy Loys auoit aquis en peu de temps tant heureuse victoire luy enuoierēt chascū deulx leurs ābassades pour luy faire feste a cōgratulation de son bō eur/a dauātai-
ge luy offrirēt leur ayde si sō bō plaisir estoit den vser. Auecq̄s ce les poetes de ce pays
hōnorablement escripuirēt a offrirēt plusieurs dictz chāsonnettes metres et ioyeulx li-
belles a la louenge du treschrestien roy Loys. ¶ En ceste felicite des choses aucuns
gens darmes de moyēne noblesse vsurpās trop grāde liberte pour cause des stupres a
infections dont ilz se souillerent souffrirent mort p le cōmādement du roy. Ces iours
fut lair en France moult pluuieux. a a cause des cōtinuelles pluyes ne peurēt les rai-
sins es vignes meurir. Aussi courut la peste a paris/mais elle ne dura longuemēt. A-
uāt q̄ loys allast en lōbardie p la persuation principallement de George du boise ar-
ceuesq̄ de Rouen il ordonna de leschiqer de Rouen q̄ est le commū siege des normans
ce q̄ sensuyt. Aps la mort de Rollon estoit vne coustume diligēmēt obseruee de assigner
leschiqtier a Rouen a certaīs ans establesissetq̄s de toute lassēblee des normās tenir
les plaitz lespace de trois moys ētiers et pnōcer sentēce pour eulx cōtre les playdeurs
q̄ formoient a i estoient deuolues a leschiquier q̄ autant vault comme interiection dappel
Ce temps court et quil ne souffisoit pour expedier laffluence des pces et que plusieurs
causes restoient esq̄lles on ne pouoit mettre fin par la coulpe des aduocatz/car aux
aduocatz q̄ par les normans sont appellez coustumiers et qui attendent gaing es pro-
ces celle distance et dilatoire espace estoit moult proffitable. Pour raison dequoy le roy
loys erigea leschiquier en parlement a ce que non par interualles et annuelles assises
aincoys continuellement y fussent les causes traictees et iugees. A ceste cause a ce par-
lement il establit quatre iuges quelon dit presidens. xxvi. conseilliers. Oultre ce il y
adiousta chancellerie et sel royal. Les pūdens furēt Jehā hebert baillif de coustances
Anthoine boyer abbe du monastere sainct Ouyn. Chrestofle de Carmōne et Robert
calege. Ilz cōmēcerēt a seoir en ce plemēt le premier iour Doctobre/Lā de grace Mil

Les geneuoys

Victoire con-
tre les turcz

Leschiquier de
Rouen.

Erectiō de les-
chiqer en par-
lement.

La natiuite d madame claude fille du roy loys.xii.

La ruine du pont de paris

quatre cēs quatre vingtz.ꝛ.xix. Auquel an le.xiiii.iour de ce moys la royne anne enfanta vne fille nommee Claude. Et le pont neuf a Paris Lan quatre vingtz et.ii. aps quil auroit este basti auec toutes les maisons qui estoiēt edifiees dessus en tresbelle ordre a lung ꝛ a lautre coste dune mesme forme et haulteur au nombre de.lx. Vne heure deuant midi enuiron nonne trebucha tout dedens la riuiere de seine. Lequel dommaige a peine inestimable publioit la commune renommee de tous estre aduenu escheu p la negligence des puostz ꝛ escheuis de la ville. Car combiē qlz receussent tous les ās viii.cens liures du reuenu du pont toutesuoies trop peu en employoient a la reparation dicellui appliquans le residu de leur pffit. Mesmes lan pcedent les maistres des oeuures a eulx annoncerent que les pieux de boys dessus lesqlz estoit le pont appuie estoiēt vsez de vieillesse p quoy besoig estoit oster les vielz ꝛ y mettre des neufs ce q faire delaierent iusques a ce q la ruine ia en briefz iours apparente cōme plus ny eust aulcune esperāce de le restablir. xxi. charpētier vers Jehan papillon lieutenant criminel auquel constamment afferma que le pont tomberoit auāt ql fut le midy de ce iour. Pour raison de quoy le charpentier mis en garde incontinent vint papillon en la court de parlement. Et pourtant quil venoit plus tost quil nauoit de coustume car il estoit enuirō sept heures au matin Thibault baillet second psident en icelle court pensāt q le lieutenāt criminel venoit pour quelque chose consulter des prisonniers touchant son office linterrogua ql vouloit. Cest dit Papillon vng autre cas plus miserable le pont neuf sen va maintenant tomber ie le viens de noncer a la court Dilecques hastiuement se retourna Thibault vers le Senat ꝛ exposa les piteuses nouuelles Tātost le lieutenant criminel p lordonnāce de la court cōmanda q tous les hītans du pont vuydassent promptement ensemble deputa sergens roiaux aux deux boutz dicellui pont pour empescher et prohiber q aulcū ny passast. Sicomme chascū effroie de paour se hastoit demporter ses meubles et vtensilles ceulx q furent a ce faire plus tardifs tresbucherēt auec le pont. Ceste ruine moult griefue fut tāt aux habitans comme a la chose publicq des pisiens. Les priuez de leurs maisons/ꝛ qui estoient en necessite de prendre autres domicilles ou louage faisoient complaincte de leurs dommaiges ꝛ interestz ꝛ craingoit on que pour auoir receu si grant dommaige de se engendrast au peuple fureur et mutinerie contre les gouuerneurs de la chose publicque. Pour a quoy obuier la court de plement hastiuement commāda que Jaques pied de fer puost des marchās et les escheuis fussent appellez et gardez en prison au palays royal. Contre lesquelz ne voulut pnoncer iugement iusques a ce quil eust cognu lopinion du roy sur la presente fortune Or anoncoient la ruine plusieurs grandes fandasses es maisons ꝛ larges ouuertures entres les mortaises ꝛ ioinctures des poultres ꝛ autres pieces de merrin. Aussi le paue commenca a soy ouurir pourtant que les vielz pieux ne pouoient si pesant fardeau soustenir premierement tout le paue puis apres toutes les maisons des deux costez se vindrent affronter et rencontrer au millieu du pōt si q par horrible son tresbucherēt Lors si grande nuee de pouldre obscurcit lair q ceulx qui voioient riens ne pouoient regarder. Le cours de seine arreste fut ꝛ recoula contremont comme se elle fut tombee de hault et par planches ou lysses de boys eust este en son droit cours empesche. Car quelques fille ce pendāt quelles lauoiēt quelques drapeaulx vers glatigny vng peu plus hault que le pont par le retour ꝛ rebondissement du fleuue/fut lune rauie et noiee Lautre resista contre leaue nagea et eschappa/vng enfant mis au berceau estant au millieu de la grant eau deliure fut du peril par aulcuns batelliers qui acoururent auec laure

nasselles. Ung portefais cõe des maisõs eut pres de louureur dess⁹ ses crochez ung fes
seau de fleiches & matelas pour illec les transporter. Il auoit le fesseau charge dessus
ses espaulles trebuscha de dens le fleuue de nulle playe offense fors seullemẽt de petite
escorcheure dess⁹ sa peau p laide des nautonniers fut deliure. Ung aultre appercenãt
la demolition du pont hastiuemẽt mõta a la fenestre de derriere sa maison & cõe il fut
expert de nager se ietta en la riuiere & eschappa sãs aulcũ mal. En ce tãt soubdai acci
dent les ungs se saulуerẽt / & les aultres non pas en grant nõbre brisez p celle ruine pe
rirẽt. ¶ La lõgueur de ce põt estoit de soixante & dix pas auec quatre piedz & largeur
de dixhuyt pas. Il estoit soustenu selõ la largeur de la riuiere dixsept ordres de pieux
Dõt chascũ ordre ou rẽgee cõtenoit trente pieux chascũ pieu cõe il fust de peu pl⁹ dũg La lõgueur & largeur du põt fõdu a paris.
pied de grosseur en largeur / & de trois piedz ung quart en rondeur: Aussi estoit il long
de quarante piedz / Ceulx q̃ dess⁹ ce põt cheminoiẽt pource q̃ dune part ne daultre ne
pouoit le fleuue veu: cuidoient marcher a terre ferme & reparer en une foyre. Car gran
de multitude de gẽs de mestier marchãdises merceries / & varietez y auoit aussi la stru
cture des maisõs si belle & si egalle: que entre les ouurages publicq̃s du royaulme de
France pouoit cil edifice sans iniure estre dit le pl⁹ excellent. ¶ Entre celle publique
calamite des parisiens le roy seiournant a Milan: appliquoit son couraige mettre en
ordre la chose publicque des Milanois aultremẽt ditz habitans de gaulle trãsalpine
Et comme ilz fussẽt de tailles & tribuz trop duremẽt foulez p Loys sforce: il les alle
gea de beaucoup & diminua les tailles car de six cẽs & huyt mille / six cẽs quatre vingtz
six liures tournois q̃ sforce exigeoit des millannois pour les tailles & tribuz annuelz
le roy content seullement recepuoit six cẽs. xii. mille. cccc. liures tournois establie gar
nison es lieux plus dissensables. Et commettant au seignr̃ Jehan iacq̃s la pricipalle
gouuernance du duche luy commanda habiter en lhostel du palais de milã. A quel
lescossois bailla la capitainerie de la Roquette & lui attribua deux cẽs pietõs Fran
cois & autant descossois. La garde du grant chasteau bailla au seignr̃ de stepy auec
ques garnison de. cccc. hommes de guerre frãcois de legiere armeure. Il institua Ra
uastin capitaine de Genes / puis dalegre capitaine de Sauone: Au palais de la ville
de genes establi fut Jehan de sainct Simon & Guion admiral du roy au chastellet
Au regard des chasteaulx & plus nobles villes qui sont sur la mer ligustique vers
eturie. Le roy mist garnison de Francois & suisses. Par ainsi les choses en ceste facõ
ordonnees & appaisees en italie le roy retourna en france au mois de decembre. ¶ A
troies en champaigne estoient Guillaume & Charles ducz de Juilli & de Gueldres
attendans la venue du Roy entre lesquelz y auoit q̃lq̃ altercation touchant leur ar
moiries. Car le duc de Juilli estoit courouce que charles sõ voisin vsurpoit les mes
mes armes q̃l portoit delaissant celles de ses pdecesseurs ensemble de ce q̃l nõmoit duc
de Juilli: dont il ne se vouloit desister combien que de ainsi ne faire eust este plusieurs
fois admonneste. Parquoy croissant entre eulx lindignation pourtant que lung de
vouloit a lautre obtemperer commẽca la chose estre p armes debatue: si que mõlt ai
grement fust faict combat de guerre guerroiable en telle maniere que le duc de Juilli
prit la ville Arkles a Charles appartenãt tresforte place assise en une plaine & lieu
chmapestre. Finablement apres plusieurs debatz sestoiẽt ensemblement accordez q̃lz se ra
portoient au roy de tout leur different: affin q̃ ce q̃l en deciderait fust decise de tout le
proces. a ceste cause se trãsporterẽt les ducz a Orleãs ou apres la cause diligẽmẽt entre
traictee & verifiee pnõcea le roy que charles de gueldres se abstiendroit de plus porter

larmoirie du duc de Juilliẽ daultre part q̃ cil duc de Juilli rẽdroit a Charles la ville arlles: encores usãt de liberalite royalle dõna au duc de Jully quatre mille escuz dor & luy cõstitua pẽsiõ p chascũ an. Ce duc de Juilly suyvoiẽt plusieurs hões nobles de mõlt grãde reputatiõ Cestassavoir Phelippe de Vernebech. Guillaume de Sarbech cõtes Guillaume de reuẽbergh noble barõ/le seigñr Jehã nagel chanoine de leglise du mõstier & pvost de sainct iehã ostrabourg Crato de milã dunck chevalier dore iehã palãt de vedẽbergh le seignr Robert plettẽbergh geoffroy hãssel et noble iouuẽcel. q̃ le roy retit au nõbre d̃ ses domestiq̃s & a to⁹ leur presẽta q̃lq̃ dõ ou assigna ãnuelle pẽsiõ

¶ Alliãce dõcq̃s & amitie aisi acq̃se entre les ducz chemina le roy a Loches charles de gueldres a Molis & le duc de Juilli se trãsporta a paris. Ou apres q̃ p hõneur il fut entre & assis en la Court de p̃lemẽt: Jehã cohardi presidẽt dõna sẽtẽce cõtre le pvost des marchãs & eschevis de Paris dõt cy dess⁹ avõs faict mẽtiõ. Car selõ ce q̃ chascũ avoit este negligẽt en ladmistratiõ & exercice de sõ office: puny fut & mulcte p pecune: & euly to⁹ privez & depose de loffice. en telle facõ q̃lz recõpẽseroiẽt toute la pte & le dõmaige q̃ avoiẽt souffert to⁹ les habitãs du põt estimatiõ pvallablemẽt faicte furẽt aussi punyz to⁹ les aultres q̃ aulcũs ãs paravãt avoiẽt este eschevis pource q̃lz navoiẽt pourveu & dõne remide a celle ruyne p lõg tẽps apparoissãte. le. xi. iour de ianvier lan de grace Mil cccc.

Cest ce q̃ du tẽps de douze cẽs ans ay espeleuche au grãt mõceau des faictz & gestes des frãcois escript & reduict briefvemẽt en ce presẽt petit livre Lyse le gracieux lysetir a q̃ ces choses cõviẽdroit sinõ ne mesprise des grãs labeurs de Gaguin envers la chose publicque.

¶ Cy faict la fin Gaguin de sa cronique
Hõme devot de vertu le sentier
Qui iadis fut pere de rethorique.
Amy de dieu saict parfaict & entier:
¶ Si aulcun veult son livre visiter.
Ne craigne ia q̃l ait fable ou mẽsõge
Car il verra a quoy soy visiter
Le price doit quẽ pechez ne se plonge.
¶ Cõpris pa lacteur (ce nest pas sõge)
Bons & malins en langaige francois.
Les faitz aussi tant que lettre salonge.
Des prices to⁹ & nobles roys Frãcois.

¶ Sensuit ce q̃ les aultres ont traicte de la bataille de Guynegathe.

Pour ce q̃ iay pmis mettre en lumiere & evidẽce ce q̃ les aultres õt escript d̃ la bataille q̃ faicte fut a therouẽne la chose est telle q̃ sẽsuit maximiliã duc dautrice avec ses hões darmes & grãt nõbre d̃ pietõs flamẽs pour venir au devãt de larmee des frãcois biẽ equippee sortit de ses munitiõs q̃ no⁹ appellõs p ou toutesvoies il laissa puissãte garnisõ de gẽs darmes pour la garde du bagaige & victuailles de sõ armee mais les frãcois couragieusemẽt recepvãt lavãtgarde & premiere bẽde de maximiliã & peu apres luy dõnãs lassault firent mõlt grãde occisiõ & ceulx q̃ de la pt de maximiliã se mirẽt en fuitte poursuyviz furẽt p les hões darmes Frãcois iusq̃s a apres ce pẽdãt la puissãte garnisõ d̃ therouẽne impetueusemẽt sortit hors la ville & ẽtrerompit les munitiõs dessus dictes faictes pour la garde des victuailles bagaige & choses pcieuses ou plusieurs des ennemis furent occis les aultres prins toute leur despouille ravie & emportee. Quoy voians les pietons flamẽs sicõme ilz se mettoiẽt en fuitte: les cõtes de Romont et de Nassau en leur donnant tresfort couraige les retindrent en bon ordre de bataille &

traictee ꝛ verifiee prononca le roy q̃ charles de gueldres se abstiendroit de plus porter furnit Phelippe desquerdes lieutenãt du roy en ceste bataille equippe dune grosse armee dhõmes darmes ꝛ de huyt mille pietõs frãcois archiers q̃ p trois fois rudemẽt assaillãt larmee de Maximiliã la peut rõpre ne separer moyẽnãt q̃ les Flamens vaillãmẽt se deffendoiẽt: ꝛ p vẽderolles escouroiẽt nõ sãs loccasiõ ꝛ perte des Frãcois Les frãcs archiers estoiẽt a pt arriere des autres en deux vẽdes au nõbre de huyt mille ou enuirõ: lesq̃lz en ptie grãdemẽt estoiẽt psecutez de lartillerie de maximiliã: en ptie grãdemẽt estoiẽt estõnez du desordre qui y estoit en partie aussi sappliquoient a proye ꝛ pillaige Saichãs les ramparcs tẽtes ꝛ munitiõs ou estoit le bagaige des Flamens auoiẽt este pris des Frãcois Parquoy cuidãs estre victeurs ꝛ courãs au pillages: surpris furẽt ꝛ enclos p les dessusdits cõtes de Romont ꝛ de Nassau q̃ en occirẽt vne grãde ptie a guynegathe la q̃lle chose ne fut sãs grãt perte ꝛ occisiõ des dits bourguignons depuis le commencement de ceste bataille iusq̃s a la fi comme lon trouue p memoire desstrez furent des frãcois ꝛ bourguinõs .xiiii. mil. hões: entre lesq̃lz mourut le baillif de beauuoisi ꝛ le vicõte de Rouẽ: ꝛ ne scet on de q̃l coste y eut pl⁹ grãt meurtre ou des frãcois ou des bourguinõs. Toutesfoies enuiron sept cẽs bourguignõs tõberẽt vifz es mains ꝛ lyens des Frãcois entre lesq̃lz fut nõ pas le roy de polonnie cõe aucũs ont dit aincois le seigñr de polen noble cheualier issu de hault lieu du pays dauftriche. Mais pource q̃ la bataille fut doubteuse les bõs arbitres attribuent la victoire des hõmes darmes aux francois ꝛ des pietõs aux bourguignõs.

¶ Additiõ en brief des choses vertueusemẽt faictes au royaulme d̃ frãce p le treschrestiẽ roy Loys .xii. depuis le deces de frere Robert Gaguĩ aucteur de ce liure:

IUsq̃s cy a escript frere Robert Gaguĩ (se la diuine dispositiõ le nous eust garde) neust teu les excellentes victoires nobles triũphes ꝛ glorieux faitz du treschrestiẽ ꝛ trespuissãt Loys .xii. de ce nõ Roy de frãce neust aussi teu p q̃lle puissãce il ẽpoigna prisõnier ꝛ tĩt en seruitude loys sforce, vsurpateur de la duche de milã: ꝛ cõmẽt p laide des venissiens il print sõ frere le cardinal despaigne leq̃l il eut soubz lobeissãce de sa seigñrie: ꝛ cõmẽt p sa clemẽce ꝛ bẽignite le mist en sa liberte neust aussi oublie a escripre ꝛ en p̃bie grãde ꝛ excellẽte vertu il reprĩt subiuga expugna ꝛ receut Naples de rechief destruisit et confondit les turcz furẽt ptraictz les frãcois vidẽt de naples ꝛ de sõ pais: en la moree a negrepõs ꝛ en lisle de methelĩ esq̃lz lieux le seigñr de rauasti se porta treschevalereux ꝛ eussẽt passe oultre lesdits frãcois si les fauorisãs au soubdã de cõstãtinoble neussẽt estes gaulches a la chrestiẽte: Peuple mauldit du pape Pie ne oubliera iamais la voye diabolicq̃ iusq̃s a ce q̃ p iuste iugemẽt de dieu il soit cõfondu ꝛ perp en abisme mari auec sodome Gomorre/ Dathã ꝛ Abyrõ: car grãde trahisõ neust aussi soubz silẽce passe en q̃l festoiemẽt resplẽdissemẽt: faueur ꝛ tesmoignage de vraye amitie il ẽbrassa phelippe archeduc dautriche quãt il reuenoit de lespaigne: il neust aussi obmis dire ꝛ a louer: en q̃lle deuotiõ charite: põpe ꝛ noblesse du sãg royal p lõg ordre excellẽtemẽt ordõne tresglorieux roy loys .xii. fist trãsporter de bloys a paris le corps de sõ feu pere Charles q̃ dieu absoulle en sõ viuãt duc dorleãs: ꝛ cõmẽt au saict tẽps de Karesme lã de grace mil ciq̃ cẽs ciq̃: le cõmãda colloquer au sepulchre de ses p̃decesseurs q̃ en triũphãt appell est auiourduy veu en leglise des celestins: assi q̃ taise ce tresuai croniqueur q̃ en sõ liure ititule le supplemẽt des croniq̃s na eu craicte ne hõte si doubteusemẽt ꝛ mẽsõgeremẽt assi affermer q̃ cil duc de tãt louable vie ꝛ hõe iuste pour ses demerites a

noitesse occis a paris. Signifiãt q̃ lon ne se doit beaucoup esmerveiller: se des choses anciennes les historiens ont dit/plusieurs mẽsõges: attẽdu q̃ les choses presẽtes & q̃ encores sõt soubz les yeulx & la memoire des vivãs/renversees sõt p si manifestes mensonges. Mais affiñ q̃ face fi. Gaguĩ neust aussi oublie en sõ oeuvre les tresprospices & tresheureuses nopces celebrees de la grãde prudẽce du roy & de tout le royaulme: mesmes de dispositiõ divine p venerable hõe mõseignr George damboise cardinal & legat en Frãce entre Francois de Valois tresnoble duc dãgoulesme heritier du royaume & tresillustre dame Claude fille du roy dõt cy dess9 avõs faict mentiõ. Mais pource q̃ de si haultes matieres: cõe disoit Saluste de carthaige mieulx vault soy taire q̃ de trop peu ou froidement pler: ie ne dy pl9 mot: attendu pricipallement les livres histoires & instructiõs du treseloquent & saige aucteur Paul Emili9 q̃ chascũ iour il escript: demeurent en lumiere e sãs iamais mourir.

Epistre suasoire du trãslateur.

Vous q̃ voulez ce livre lire
Ne maitenez vostre couraige en ire
Iusq̃s a haine ou rãcune de cueur.
Contre celuy q̃ en est translateur
Doncq̃s ne fut hõme si biẽ parfaict.
Loig de meffaict. de crime nul infect.
En q̃ ne soit: q̃lq̃ vice petit
Doncq̃s ne quiere de vẽgãce appetit.
Endurãt soit remettre toute offẽse.
Hõe cuidãt qua luy nuyre le pẽse

Approche toy pres la lettre latine
Cõmẽt suivãt le stile de platine.
Hastivemẽt non vulgaire Frãcois.
En trop pler on erre aucunesfois.
Suyvez le sẽs aidez a la lettre
Notez le bien fuyez le mal admettre
A tãt verrez le triumphe la gloire
p doine poix procedãt de victoire.
Et les vertus q̃ prīce a biẽ soigneurs
Acq̃rir doit pour au mõde regner.

Additiõ de Pierre desrey simple orateur de Troyes en chãpaigne sur les croniq̃s du bõ reverẽd pere & sciẽtifiq̃ hystoriographe maistre robert Gaguĩ: pour lãplificatiõ du treschrestiẽ et tresvictorieux roy Loys douziesme de ce nom iusq̃s a lã Mil. ciq cẽs & quatorze. Avec q̃s le devot trespas & triũphãte sepulture de feue treshaulte trespuissãte prīcesse ma dame Anne de bretaigne royne de frãce et duchesse d Bretaigne icelle vivãte sa tresnoble fẽme et cõpaigne q̃ dieu absoulle & mette en paradis

Apres q̃ iay leu: & revolue ces fueilletz precedẽs de la Croniq̃ du tresrenõme historiographe & reverẽd pere en dieu maistre Robert Gaguĩ ministre general de lordre de la saĩcte Trinite & aulcunes autres petites additiõs sur les croniq̃s du treschrestiẽ roy de Frãce Loys douziesme de ce nõ Je pierre desrey bõ Frãcois de Troyes en chãpaigne ay aucunement delibere escripre en brief aulcune chose des gestes & vertueux faictz dicelluy tresexcellẽt roy: presuppose q̃ Paule Emili9 moderne orthodoxe & sciẽtificq̃ historiographe le doye mieulx & pl9 ãplemẽt declairer dedẽs sa croniq̃ en laq̃lle il sollicite chascũ iour a escripre & labourieusemẽt rediger le parfaict cõble & entiere effect de celle tresnoble Croniq̃. Or ɔsiderõs doncq̃s en q̃l triũphe gloire & hõneur Ce treschrestien roy Loys douziesme de ce nõ a p plusieurs foies & en sa ppre personne vaincu dompte: & captive ses ennemis. Car ainsi comme nagueres a descript le pcedent historique depuis le bon seigneur Gaguin icelluy triumphãt roy a en psõne victorieusement conquis & recouvre son pais & duche de Milan q̃l luy appartenoit en ppre heritaige. Et pour ceste premiere fois dechassa & mist en fuitte Seigneur Ludovic sforce

parauāt vsurpateur dicelluy duche. ¶ Et vng peu apres Lan mil cinq cēs fut cōcede & celebre le general pardō Jubile en la cite de Rōme au tēps du pape Alexādre sixesme. Auql pardō furēt & peregrinerēt plusieurs psōnes hōmes & fēmes de diuerses cōtrees & natiōs. Mais en ceste mesme annee au moys de Jāuier le Seignr Ludouic p aulcune trahisō reprīt la ville de Milā/& furēt reuoltees a luy aucunes villes Lōbardie & dicelluy duche. Au moyē dequoy & pour la commotion des d Lōbars millānois: plusieurs deuotz pelerīs furēt periz & destroussez estās adōcqs sur le chemi pour aller audict Jubile Car les frācois estāt pour lors es chasteaulx dudict milā & aultres villes tidrēt tousiours bō pour le roy ce qlz firēt moult vaillāmēt Parquoy csequēmēt fut faicte bōne iustice de aulcūs Lōbars & citadīs q auoiēt pille & pris les biēs diceulx pelerīs q alloiēt audit Jubile parquoy le cōte Galiace & sa fēme: vidrēt en ce tēps en frāce p deuers le Roy. ¶ Et en ce mesme an le vēdredy dixneufuiesme iour de Mars la treschrestiēne Anne royne de France & duchesse de Bretaigne fist son entree pour la secōde foys: a Lyon sur le rosne la ou elle fut mōlt solēnellement receue & en grande triumphe & honneur. Et enuiron huyt iours apres furēt audit Lyon amenez au roy aulcūs prisonniers lesqlz auoiēt fait & pperetre aucune faulte contre leur serment Le ieudy deuant Pasque flories en lan dessusdict les Francois firent si bon & vaillant deuoir p puissance darmes que le seigneur Ludouic fut contrainct de prendre la fuitte et diligenment aller a Nauare auecques cent cheuaulx abādonnant son armee/& artillerie la ou fut finablement prins & saisy perdant tous ces biens & seignries & tellement quil fut amene prisonnier en france la ou il a fine ses iours. Ascanius cardinal frere dicelluy Ludouic sforcia fut pareillement prins & tenu prisonnier luy estant en fuitte. Et depuis p les Venissiens fut deliure au roy douziesme de ce non: lequel ainsi victorieusement conquist & recouura encores de rechief la ville & duche de milan. Le pape pye troisiesme de ce non Tuscan & natif de Senes la vieille fut esleu En cōclaue apres Alexandre sixiesme Il estoit homme de bōne industrie & bien aprins en diuerses lettres Toutesfois al exemple du pape Alexandre il commencoit de cspirer cōtre les frācois comme indigne & mal cōtēt de les ainsi regner es Itales & en Lōbardie: parquoy il esperoit leurs faire dōmaige es iours aduenir selō quon auoit dit: Mais Dieu le tout puissant seignr (qui a tousiours preserue le lys la noble couronne/& les treschrestiens Roys de france de toute aduersite) parmist ql ne regna pas longuement. Car il mourut & trespassa le vintseptiesme iour de son pontifical quil auoit este sacre Pape. Deuant icelluy pape Pie vng nōme Joseph indeli vit a Rōme au pape Alexādre: & luy recita les choses chrestiennes de prestre Jehan & des eglises orientalles en la derniere Inde estre assez semblables aux nostres de la ville saincte eglises rommaine. ¶ Phelippe archeduc Dautriche & prīce de Castille feist & traict a paix et bonne amitie auecques le treschrestien roy Loys douziesme De ce non en telle. Maniere quilz eurent bon accord ensemble. Et ceste paix ainsi accordee/le prenomme Phelippe delibera de soy retirer iusques en Espaigne pour visiter Icelluy pais et ceulx De son affinite ¶ Apres le pape Pie troisiesme de ce non fut mort & decede. Le siege de romme pour aucun different vacqua par lespace de xviii. iours Et puis fut esleu pape Julius deuxiesme de ce non lequel estoit de la nation Ligurge de Sauonne en la terre de Gēnes il fut aussi p auant dict & appelle Julian luy estant cardinal de hostie: et dict de saīct pierre ad vincula Il auoit autresfois este legat au royaulme de frāce: viuāt le pape sixte quatriesme de ce non son oncle Et au temps de feu treschrestiē roy loys vnziesme q

Lentree de la royne a lyon

La prise du cardinal ascanie.

la mort du pape pie. iii. de ce nom

a la requeste dudit legat deliura de ses prisons maistre Jehan Balue cardinal de Angiers/ Lequel auoit ainsi este detenu prisonnier pour aucun crime de lese maieste: Mais il fut rappelle en Romme & reabilite a sa dignite. Artus filz du roy de Angleterre Henry septiesme de ce nom espousa & print a femme dame Marguerite fille du roy Darragon/ Phelippe prince de Castille & archeduc Dautriche estoit enuiron ce temps auecques sa femme & leurs familles en une nauire pour vouloir aller en espaigne eurent le vent a eulx contraire qui les chassa en Angleterre/la ou ilz receurent aucuns grans dons du roy puis furent courtoisement remis & adressez aux pais despaigne. La ou depuis mourut/& trespassa icelluy noble prince. Et aussi enuiron ce temps Mil cinq cens & cinq & mille cinq cens & six. Sophie roy de perses & le Turc eurent grande guerre & discord lung contre lautre en Azie: la ou plusieurs turcs furent occis & suppeditez du predict Sophie. ¶ Et en ce temps ainsi come on dit apparurent plusieurs comettes et aultres plusieurs choses que enuiron ce temps depuis ont este demonstrees & aduenuz en diuers pais lesquelles ie delaisser ay pour retourner en ma matiere & aux faitz des nobles Francois. ¶ Il nest pas a taire & a celer comment enuiron Lan mil cinq cens & sept Le treschrestien victorieux Roy de France Loys douziesme remist a luy les Geneuoys: Ung peu parauant si estoient pour ceste foys rebellez & par trahison reietez les nobles francois de leur ville. mais en si furent surmontez par les tresnobles & vertueux faitz dicelluy roy Loys: que en peu de temps les soubmist & reduict entierement dessoubz sa puissance & edict/ Paule de nouis taincturier que les Geneuois auoient faict et cree pour duc au pays de Gennes fuyant de ce conflict premier fut pris de une naue Gallicane & apres ramene a gennes: la ou il fut decapite. ¶ Or considerons doncques en apres comment par la benignite dicelluy vaillant roy Loys feu tresreuerend pere en dieu monseigneur George damboise legat en france auecques le reuerend euesque de Paris le president Olivier: & aultres ont este souuentesfois transmis enuoiez en plusieurs lieux/ Et deuers plusieurs princes pour traicter de paix & concorde comme bon prince pacifique. Et mesmement du traicte faict au lieu de cambray Regardons aussi par auant come par prouesse & vaillance il enuoya grande multitude de gens darmes iusques en son royaulme & pais de Naples qui se estoit reuolte dont tantost & en brief temps fut mis & reduict soubz sa puissance. Et puis Federic vint en france qui auoit tenu ledit Naples. Et brief fist tellement ce tresnoble roy loys douziesme que soy voyant prosperer en tous ses affaires traicta son peuple & ses subiectz si amiablement que fut notoirement dit & appelle le pere du peuple. Icelluy treschrestien roy aymant vraiement Dieu & leglise fist et procura en telle maniere que la ville de boulongne la grace fut restituee au pape Julius: pour lequel en fut dechasse & iette hors vng appelle Jehan bentiuolle. ¶ Est il pas aussi a reciter & manifester pour vng faict. Digne de memoire comme le trespreux & triumphant roy loys douziesme pour luy le prouffit & bien de leglise feist en personne auecques plusieurs de ses vaillans capitaines & gens darmes vne moult grande guerre & bataille a lencontre des Venissiens & toute leur puissance: La ou par prouesse & faictz darmes il obtint vne triumphante victoire a lencontre deulx en telle maniere quilz furent desconfitz chassez & mis en fuitte & plusieurs occis et tuez il y eut aussi plusieurs prisonniers entre lesquelz furent prins et tenu messire Bartholomy Daluiane duc de tout lost et exercice diceulx Venissiens. ¶ Il fut premierement mene a Milan: et puis apres au royaulme de France la ou il a este detenu par aucune espace de temps. & tantost apres furent reduictes soubz la puissance et dition du treschrestien roy de france les villes cestassauoir de Bresse: Bergame Creme: cremonne: et les aultres villes qui de droict luy appartenoient a cause de

Larcheduc sa femme et sa famille en angleterre.

La recouurance de gennes

La prinse de messire bartholomi daluiane.

son duche et pays de Milan. Le pape Julius deuxiesme recouura pareillemẽt a layde dicelluy roy de France ses villes de leglise Cestassauoir / Seruie Rauenne / Imole Fauence Forliue. Et autres terres de leglise q̃ tenoiẽt les Venissiens. Maximilian le roy des rommains recouura aussi adoncq̃s ses villes de Verõne Pauie Teruise et autres lieux semblablement detenues et vsurpees p les Venissiẽs. Le roy Despaigne receut pareillemẽt ses villes q̃ tenoient yceulx Venissiẽs Berondouse, Tarẽte et autres lieux semblablemẽt. Et brief icelluy roy a fait merueilles et triũphe es Ytalyes et si eust encores plus fait se neust este p sa benignite et q̃l craignoyt tousiours de trop respandre sang humain. Et ainsi donc q̃s appert notãmẽt q̃ le treschrestien Roy Loys douziesme se est luy mesme expose en propre personne pour donner secours et ayde a nostre sainct pere le Pape en toutes choses raisonnables. Comme vray pillier de leglise aydãt a chascun p charite. ¶ Il auoit fait plusieurs aultres bons seruices et courtoysies a ycelluy pape Julius cõe de luy mettre en ses mains ladicte cite de Boulongne et expulser Jehan bentiuole ainsi comme il est dit dessus Mais non obstãt icelles choses et plusieurs autres biens a luy faitz Icelluy Pape Julius se recõcilia et print aliance aux Venissiens mettãt son ost et armee auecq̃s eulx parquoy il print mutine et mirãdule laquelle il restitua au seignr̃ Jehan de francisques Picus qui disoit vainement estre seignr̃ dicelluy lieu Et enuiron ces entrefaictes la ville et place de mirandule fut vaillãment prinse et recouuree des nobles Francoys. Et aussi fut deliuree la ville de Mutine au roy des rommains. Mais le pape Julius deuxiesme en cuidant p trop entreprendre perdit adoncques la cite de Boulõgne la grasse. Et ainsi q̃ fait ce q̃l doit il trouue tousiours bon secours et loyaulx amys. Mais a cellup qui rompt sa foy de droit on luy fait le pareil. Auoyẽt il pas veu icelluy treschrestien Roy q̃ ceulx de la ville de gennes luy auoient aussi moult grandemẽt failly de promesse. Par quoy luy mesmes en propre psonne y retourna comme vaillãt et vertueulx prĩce pour la recouurer ce q̃l fist mais apres toute triumphante victoire par luy obtenue dessus eulx il leur pardonna et remist benignement leur offence comme bon roy et cordial non appetãt quelq̃ vengeãce ne la perdition du peuple. Qui fut a luy tresgrãde courtoisie et liberalite et pareillemẽt se reuolterẽt aucunes villes des ytalies subiectes au duche de Milã ce q̃ le bon Roy supporta suyuãmẽt iusq̃s au tẽps deu. Apres doncques toutes ces choses et plusieurs autres vaillans faictz darmes premis p le treschrestiẽ roy Loys estãt a carnas que en autres lieux Le tresnoble prince Gastõ de foix pour lors duc de nemours et conte dudit Foix voluntairemẽt et p le bon plaisir dicelluy Roy loys son oncle. Se retira iusques a Milã et es pays de lombardie et des ytalies la ou il fut constitue et ordonne lieutenãt general pour icellui prenomme roy Loys son oncle au temps du pape. Julius auquel office deuemẽt exercitãt Il fist plusieurs nobles faitz darmes et de grande prouesse. En tout le paystãt que la memoire est seure. Et mesmemẽt en la cite de boulongne la grace ou il fut tant craint et redoubte q̃ tous les ennemis des frãcoys se leuerent incõtinent et fuirẽt deuãt sa face. Il possesda icelle ville et cite pour le roy loys a son bon plaisir et commandemẽt. Durant ces affaires de guerre le prenomme pape Julius deuxiesme et Ferãd le roy de Arragõ auec les espaignolz deffaillirẽt de leurs promesses et foy donnee au treschrestien Roy loys a lencontre des Venissiens quilz auecques eulx furẽt pour lors reconciliez et y eut vng trop grãt discord tout par le deffault et grande infidelite daulcuns seignr̃s et potestatz du duche de milã ou de Lombardie et p ladueu daultres des ytalles a ce cõsentans et leurs donnãs faueur Dont et pourquoy

Les bons seruices du roy loys au pape Julius.

Mirandule fut rẽdue aux frãcoys et mutine au Roy des romains

Gaston de Foix.

Le pape et le roy darragõ faillirent de leur foy au roy de france

suruindrent plusieurs accidens et grās dommaiges a ceulx Ditalie et principallement es Villes de Bresse Verōne et aussi rauenne auecqs autres pareillement. Tresreuerend pere en dieu mōseigneur George dambois e cardinal et legat en france et archeuesq de rouen homme tresprudent et de bon conseil mourut et trespassa a lyon sur le rosne dōt fut faict grāt plaint et grāt dueil. Dieu Vueille auoir mercy de lame de luy Son corps fut mis en Vng sercueil de plōb et fut hōnorablemēt porte en sepulture a rouē qui estoit son seul benefice. ¶ Lon dit qil mest Venu en memoire q̄ aucū tēps pauant lisle de Orane en affrique auoit este prise par les espaignolz. Et de ceste ysle appellee Terre neufue furent par aucūs du pays de Normādie conduictz et amenez sept hommes sauluaiges au port de rouen ensemble leur nauire leurs Vestemens et aulcunes armeures. Ilz sont de assez noire couleur et ont assez grosses leures en la bouche et si portēt aulcunes stigmates ou signes de cicatrice en la face. Et depuis loreille iusqs au meillieu du mēton ont Vne noire et obscure Veine q̄ leur descend par leurs machoires leurs crins ou cheueulx sont noirs gros cōme queue de cheual ilz nont iamais barbe ne commencemēt den auoir par toute leur Vie et si nont pareillement aucū poil en tout le corps fors leurs cheueulx et les sorcilz ilz portēt sus eulx Vng baulderier ceinct auql pa Vne petite bourse q̄ est cōe a couurir leurs membres hōteulx et ilz forment leurs langaiges de leures en parlant et si nont aulcq religion ne maniere de Viure raisonnablement leur nauire est comme Vne escorche de boys que Vng homme pourroit facillement leuer a Vne main dessus espaulles ilz ont pour leurs armeures chascū Vng arc tēdu et bende de cordes de boyaulx ou de nerfz de bestes leurs traictz ou sagettes sont de canes emmāchees de pierres ou aultrement de os de poisson leurs Viādes sont chairs rosties et boiuent eaues tant seullement ilz ne ont aucun Usaige de pain ne de Vin ne de pecunes dor ou dargent ilz Vont et cheminent nudz par la terre ou ilz sont seullement Vestuz de peaulx de bestes comme de Cerfs Ours Veaulx marins et tous leurs semblables leur region est parallelle plus soubz occident du septiesme climat que la Gallicane regiō dessus occidēt

Sept hōmes Saulnaiges.

des nobles faitz du Roy loys douziesme:

Pour doncques retourner en la cronique la commencee toutes choses premises est bien a noter que le treschrestien roy loys douziesme a en psonne et de par luy faict plusieurs Victoires et nobles conquestes es pays de ytalie et de lombardie dignes de eternelle louenge. Et aussi pauant sestoit prest et appreste de faire guerre et combatre aux turcs pour la croissement et augmentation de nostre saincte Foy catholique et de leglise militante. Et mesmement au temps le seigneur Phelippe de Rauastin fut faict capitaine des Francoys et de par ledict Roy. Et aussi quant iceulx Francoys mirent le siege deuant la Ville de Magdelan soubz la confidence que les Venissiens leur deuoient fournir et administrer Viures pour les substāter et entretenir en les bien payāt. Mais ilz deffaillirent a ce faire au moyen dequoy retourna en france ledit seigneur de Rauastin mais se les Francoys eussent este doncqs pourueuz et secouruz de Viures ilz eussent peu facillement passer et aller iusques en Constātinoble et en Syrie et Hierusalē pour tout reduire et conuertir a nostre saincte Foy catholicque. Et soubz nostre redempteur et sauueur Iesuchrist Qui eust este Vng grant merite pour toute la chrestiente Et aussi doncqs ont este faictz dessoubz icelluy Roy plusieurs nobles faitz belliqueux Et mesmement en recouurāt ce q̄ de droict luy appartenoit. Et ne differa en aulcq maniere. Cōbiē q̄ iceulx qui luy auoient iure et compromis entiere foy leussent delaisse et frauduleusemēt rompu ce quilz auoiēt promis et iure. Et a ce moyen fut cōmence de faire Vng general Cōcille de leglise en la cite de Pise leql concille fut canoniquement

reqs & demâde estre faict par Maximilian empereur esleu & p Loys roy des Frâcoys ce q aussi fut fait & demande par ladueu & consentemêt daucûs cardinaulx et aultres grans seigneurs de leglise en telle maniere ql fut premierement commêce et celebre a faire en ladicte cite d Pise la ou assisterent & furent appellez plusieurs tresreuerendz platz cardinaulx archeuesques Euesques & abbez aucqs grât nôbre de docteurs en theologie. Canonistes & bons orateurs. Et tant quil y eut beaucoup de bons pointz decidez & concluz en aucunes sessions dicelluy general concille. Mais pour plusieurs causes suruenantes il fut côsequâment translate a Milâ et depuis encores a Lion Esquelz lieux furent aussi pareillement faictes & côclues plusieurs belles sessions & ordonnâces dicelluy concille. ¶ Le pape Julius .ii. meu a guerre/et faict belliqueux prepara adoncqs vng autre nouuel ost et exercice de gens de guerre pour venir contre les Frâcoys mais a ce fut bien obuie par le duc de Nemours et côte de foix. Et enuirô ce têps par linstigation dudit Julius vindrent & descendirent les Souysses iusqs aulx faulxbourgs de milan & es confins dicelle terre & tant qlz gasterent vng peu de pays en labsence des nobles capitaines & chefz des Francoys mais en la pfin furent vigoureusement repoulsez & dechassez dudit duche. Les habitans et citadins de Bresse se reuolterent alappetit et volente daulcûs psonnaiges et delesserent le pti des Frâcoys et se retournerent eulx et leur cite a la seigneurie de Venise p estre lors dôt mal aduertis dôt ilz souffrirent grant dommaige ainsi ql sera dit apres. Et semblablement se reuolterêt ceulx de Bergame car ilz se departirent & osterent de lobeissâce des frâcoys pour eulx retourner aux Venissiens. Mais nonobstant demourerent tousiours les chasteaulx d Bresse Veronne et autres villes en la possession et iouissance du roy de france selô la bonne industrie des gouuerneurs et bons capitaines estans pour le roy car il fut tousiours bien serui durant le duc de Nemours et autres vaillans capitaines estans pour luy es Italies en quoy ilz se emploierent si tresuertueusement et de noble couraige que leurs faitz dignes de louenge seroient bien long a racompter. ¶ Apres doncques que ceulx de bresse furent ainsi retournez aux Venissiens et q ilz eurent deffailli de foy/et promesse au roy Loys. Le preux duc de Nemours et conte de foix et plusieurs autres nobles seigneurs deliberent derechief et moult affectueusement de prendre gaigner & retirer lesdictes villes places et forteresses apartenantes au duche de Milan. Et mesmement vindrent a force darmes deuant ceste ville de bresse laquelle le pnomme duc de Nemours comme lieutenant general honnestement sommer & requerir deulx vouloir rendre et retourner au roy leur souuerain seigneur affin q ilz ne feussent destruictz & pillez. Mais il ni voulurent entendre & demeurerêt obstinez. Au moyen de quoy les nobles Francoys furent contraintz leur dôner lassault. Et entrerêt les vngs au chasteau & les autres demeurerêt pour garder le camp. Et brief il y eut vne grosse bataille & meslee Car ceulx de la ville et les autres gens darmes q il auoiêt firent leur plain pouoir de eulx cuider deffendre pour resister aux nobles francoys desqlz ilz furent si vigoureusement assaillis que ilz gaignerent premierement la citadelle & le palays. Et tât firent consequemment quilz entrerent dedens la ville ou il trouuerent encores plusieurs Venissiens et autres gens darmes de leur parti lesquelz leur firent resistence: et de fait y eut encores aulcuns Francoys occis et tuez en icelle ville de bresse depuis quilz furent entrez dedens car ilz iettoient pierres et boys pour eulx cuider tousioure defendre doubtant quilz ne fussent pillez pource que la ville estoit merueilleusement riche & côble de biens Et brief y eurent beaucoup a souffrir les plus grans seigneurs. Cest

La reuolte de ceulx de bresse aux Venissiens.

Lassault des francoys deuant Bresse.

La deffêce de ceulx d bresse

assauoir le duc de Nemours Le seigneur de Aulbigny et les autres. Mais a peu loute reistence et ceulx de ceste ville de Bresse et les gens darmes des Venissiens eurent faict tout ce quilz pouoient pour eulx deffendre et resister Les nobles seigneurs capitaines et vaillans gens darmes francoys leur liurerent vng dur assault mettant leurs confidence en dieu les submirent et subiuguerent desoubz leur puissance sans pouoir oultre resister. ¶ Plusieurs citadins venissiens et autres gens de guerre ensemble les manans et habitans di celle ville furent a ce conflict par les Francoys occis et mis a mort en moult grant nombre de meilleurs qui fut piteuse chose a veoir et grande desolation mais tousiours furent obstinez. La ville et les citoiens furent miserablement dissipez. Et merueilleusement destruictes et pillees de leurs biens et possessions. Ilz perdirent or argent vaisselle aussi dor et dargent et autre metal draps dor veloures satins escarlattes draps de soye auecques draps de laines Espiceries et autres infinies marchandises et moult sumptueuses richesses qui estoient en icelle ville et brief perdirent tellement Et y furent tant de gens occis et tuez en si grande abondance quilz furent adoncques perilz et entierement priuez de tout humain espoir. En telle maniere quilz sembloit la fureur et ire de dieu estre pour lors descendue et venue sur eulx. Dieu conforte les desolez et pardonne a ceulx qui sont mors. Il y eut aucuns prisonniers entre lesquelz furent prins et tenuz messire anthoine Guiz messire Jehan Caufree son filz et le conte Ludouic Auanago lequel auoit fait et conduict la trahyson dicelle ville de quoy il luy en print mal. Et apres ceste triumphante victoire des vaillans francoys furent mis bonnes garnisons en la ville et au chasteau de Bresse: et en chascun diceulx foison de viures pour pourueoir aux choses futures et de ceste ville et du chasteau eurent la charge et gouuernement le seigneur Daubigny et autres que on ordonna pour la garder. ¶ La ville et le chasteau de Bergame furent pareillement rendues et remis es mains du treschrestien roy de france a cause de son duche et pays de milan qui de droit luy appartenoit. Et aussi furent reduictes au roy plusieurs autres places et forteresses estantes dudit pays et duche de Milan et souffrirent grans dommaiges pour leurs faultes et demerites. ¶ Le tresnoble seigneur Gaston duc de Nemours et conte de foix estant encores a Bresse receut et si fut aduerty par aucunes nouuelles a luy apportees des villes de Boulongne et Ferrare que les espaignolz auoient laissee leur grosse artillerie et leur bagaige a Imola Et que auecques quelque autres artillerie legiere estoient venuz loger a Bondoie et es enuirons en la plaine lesquelz faisoient voller le bruit et rumeur deulx venir ioindre et assembler auecques les venissiens pour secourir la ville de Bresse mais ie croy et tiens pour vray que eulx aduertis de la prinse et desconfiture de la dicte ville de Bresse peurent bien tost changer propos. Car il y auoit assez cause. Ainsi comme il est dit dessus. Et enuiron ce temps estoit en la terre de Auguste Vindelice vne vierge appellee anne Laquelle estoit ia peruenue a son quarantiesme an sans manger boire ne dormir et sans aussi euacuer aulcune chose de son corps. Par quoy on pouoit congnoistre icelle fille estre tant adonnee en deuotes contemplations et piteuses oeuures que lle estoit en la saincte grace de nostre seigneur Jesus christ dont faisoit chose merueilleuse. ¶ Jay leu en la mer des hystoires que vng peu auant ce temps estoit en lombardie vne fille religieuse des iacobins freres prescheurs laquelle tous les vendredis auoit les plaies et cicatrices es piedz et mains et au coste comme a lexemple de nostre seigneur Jesuchrist esquelles playes abondoit le sang comme vne chose merueilleuse. ¶ Et pareillement ay troue enuiron ce temps que au pays de Milan estoit vne autre fille vierge nommee damoiselle Triulce laquelle de son grant ieune

Les ytaliens et Venissiens subiuguez a Bresse.

La richesse estant a Bresse.

Les prisonniers Detenuz a Bresse.

Nouuelles au duc de nemours.

Dune fille vierge.

Dune aultre fille vierge iacobine

a age fut mise a lestude & instruicte en lart de grammaire en telle maniere que en son xiiii.an estoit treseloquente & bonne latine elle prenoit tousiours grant plaisir a sestudier & peine de estudier tant quelle cōposoit epistolles latines en vng tresbeau & biē eloquēt stille de lart doratoire. Elle estoit aussi poetique & cōposoit vers len a tin et elle estoit bōne philosophe & scauoit moult biē disputer auecq̄s les clercs & docteurs elle estoit de tresbōne vie fille de biē & vertueuse biē deuote & de bōnes meurs tāt q̄l sembloit vne chose tres miraculeuse de sa bonne vie. Son pere estoit vng cheualier dit et nomme Jehan de noble maison lequel estoit hōe clerc et bien lettre Sa mere estoit nommee angele de la noble lignee des martinengeons et femme plaine de vertus p quoy lon peult dire ceste fille en plant auec Properce / Nature sequitur semina quisq₃ sue.

Dune aultre noble fille phi losophe.

¶ Or est doncq̄s assauoir pour retourner a la matiere des guerres dytalie que durant le sainct temps de la quarantaine. Lan mil.ccccc.& xii. furent faitz assaulx et batailles moult merueilleux es p̄dictz pays des Ytales. Et mesmement la sepmaine saincte et en approuuant le sainct iour de Pasques de la resurrection de nostre seigneur Jesuchrist car les gens darmes du pape Julius auec les espaignolz et Venissiens queroient et appetoient tousiours prendre vengēce des Francoys pour leur cuider faire quelque mauuais tour. Mais ilz estoient assez saiges et bien souffisans pour eulx garder et deffēdre deulx. ¶ Si aduint en ce sainct temps de Pasques Lan.mil.ccccc.& xii. Que lesdessus nommez gēs darmes du pape Julius.ii. auecques les dessusdit Espaignolz & Venissiens auoient prepare leur ost et exercice de gens de guerre pres de Rauenne pour venir courir dess⁹ les Francoys. Lesquelz en furent aduertiz. Par quoy le p̄nomme / Gaston de foix noble duc de Nemours acompaigne de plusieurs nobles & vaillās capitaines. Le seigñr de la Palisse Le seigñr Dalegre & son filz Le seigneur de Chastillon Le seigneur Jehan iacques auecques plusieurs autres bons capitaines & vaillāes gens darmes lesq̄lz to⁹ bien equippez et en bonne deffense se delibererēt et furent appareillez a la bataille moult courageusement En telle maniere que les Francoys se vindrent rencontrer cōtre leurs dessusditz aduersaires Espaignolz Italiens et tellement q̄l y eut vne tresgrande griefue bataille laquelle dura longuement & autant quon dit long temps a. Mais finablement et a la verite fut du tout vaincu et succombe lexercice des ytaliens et leurs aydes auecques eulx Pierre de Nauarre fut prins qui la estoit pour le party de Julius & brief furent occis et naurez plusieurs grās docteurs et chefz de guerre en ce mesme cāp tellement que cestoit pitie de veoir si grande occision et telle effusion de sang. Et mesmes a iour sainct et digne y eut plus de. xx viii. ou. xxx. grans seigneurs et barons des plus renommez des ytales lesquelz demourerent et furent occis en ce camp et aussi furent encores plusieurs dentre eulx detenus prisonniers. Entre lesquelz estoient Fabrisque colonne / Petre de Nauarre don Jehan de cardonne Le marquis de Pesquiere pomare Spinose Castanaga Jehan anthoine visino Le conte de Montelon le marquis de Bitonde Le marquis De lestelle le filz du conte de Consege et autres to⁹ seigneurs de grande congnoissance Le duc du traict estoit auecques eulx que on ne sceut quil deuint le visroy fust saulue au fuyr et tant quil se mist sur mer pour aller a Naples. Le marquis de la padulle Et le conte de populle trouuerent subtille maniere deschapper et eulx saulner de ce conflict auecques vnze ou douze cens cheuaulx tāt dhōmes darmes q̄ cheuaulx legiers & seize ou. xvii. cens hōmes de pies qui fut la reste de leur armee sans aucuns q̄ furent blessez & se sauluerēt ou ilz peurent Et aussi nest pas a doubter q̄ a la departie des Francoys y en eut plusieurs mors & blessez & fut ce iour

De lentrepri se de Rauēne La bataille ps de rauēne

Ung piteux faict Dieu pardonne a ceulx q̃ sont mors. Et les colloq̃ en paradis Les frãcoys obtindrent et gaignerent plusieurs bãnieres guidons et estandars de leurs ennemis q̃lz tenoient pour gloire excellente et triũphe victorieuse. Ainsi quil fut a tous notoire Et apres que les francoys eurent ainsi triũphe et demoure victorieux et que larmee de leurs ennemis fut rõpue en telle maniere q̃ le reste des Italiens Espaignolz et Venissiens qui sestoient saulvez et retirez du conflict de ceste bataille q̃ avoit este pres Rauẽne se retirerent deca et dela pour eulx saluer ainsi cõme ilz peurent. Le preux duc de Nemours Gaston de foix (tenant encores tousiours les rens) veit et apperceut aulcũs hõmes de guerre tenans la partie des dessus nommez Italiẽs et autres. Lesquelz avoiẽt prins et tenu la fuitte cõme gẽs esgarez et sans tenir ordre. Parquoy icelluy noble prĩce magnanime et hõme de cueur pria et requist instamment a aulcuns bien nobles seigñrs et vaillans Capitaines q̃ leur pleust marcher avecq̃s luy pour expedier ceste reste de leurs ennemis et faire leur exploict sur eulx et combien que aulcũs prudens seigñrs et bons capitaines q̃lz desia avoient veu plusieurs choses scavoiẽt aussi le train de la guerre et q̃lles estoient les issues luy peurẽt remonstrer quelle en pourroit estre la fin et quil faict bon soy contenter de chose raisonnable sans trop hardie et folle entreprinse ce nonobstãt il fut tousiours pmanent en sa force hardiesse. Et pria de rechief ne estre delaisse disãt. Qui me ayme si me suive. Dont quant le seigñr de Alegre et son filz le capitaine Moullart Maugeron et sa crotte ensemble plusieurs autres le veirent estre ainsi delibere. Combien quilz fussent adoncq̃s entre eulx bien petit nombre pour ceste fois ilz ne le voulurent laisser Mais lensuivirent et allerent avecq̃s luy courageusement ainsi sauf tout bon advis coururent trop diligemment apres iceulx leurs adversaires. Et avecq̃s trop petite cõpaignie Les assaillirent en ceste maniere. Et brief leur firent moult grãt paour et y eut plusieurs diceulx adversaires tuez a ce pmier conflict et assault donne. Mais quant ilz apperceurent leurs cas et q̃lz se veirent oppressez ilz se eslargirent au mieulx q̃lz peurent et firent ouverture aux francoys Lesq̃lz incontinent se trouverent enclos pource q̃lz estoient peu de gens. Pourquoy iceulx adversaires q̃ estoient la plus part gens de pied firent tant avecq̃s leurs picques et autres grãs bastons de guerre q̃lz abbatirent aulcũs chevaulx de lost des Francoys qui fut cause de leur dommaige. Car ilz estoient mõlt bien armez dont leurs chevaulx aĩsi naurez et abbatuz leur liurerent ung assault iceulx adversaires et tellement se meslerent ensemble par cruelle ferocite en frappant les ungs sur les autres q̃ plusieurs vaillãs et nobles seigneurs cheurent et furent occis dune part et daultre en ceste bataille. Entre lesquelz cheut et glorieusement demoura le tresnoble Duc de Nemours avecques plusieurs bons seigneurs Mais non obstant a la parfin vint si bon secours aux francoys q̃ iamais aulcũs diceulx adversaires sans nul excepter ne retournerẽt hors de ce camp q̃ tout ne feust mort et occis. Et ainsi demourerẽt les Frãcoys victorieux en plaine bataille mais bien a tard vint secours. Entre les francoys ainsi q̃ dict est cheurent et demourerent glorieusement en bataille les tresnobles et vaillãs seigneurs Gaston de foix duc de nemours Le seigneur Dalegre et son filz Le seigneur de Mantcaure le lieutenant du seigneur Hymbercourt le capitaine Moullart le capitaine iacob avec ung autre capitaine Alemant appelle Phelippe et aulcũ petit nombre de gẽtilz hõmes et autres hommes darmes. Ausq̃lz dieu vueille pdonner et leur doint a tous paradis Et apres toutes icelles victorieuses batailles du pty des francoys et a la descõfiture de leurs ennemis adversaires les nobles seigneurs et vaillãs capitaines francoys veirẽt

La triũphãte mort du duc de Nemours.

courageusemēt & en grāde vertu devāt la ville de Ravēne laq̄lle ilz assiegerent si vigoureusemēt q̄ la pridrēt & gaignerēt dassault & icelle soubmirēt entieremēt a leur puissāce & voulēte la ou ilz occirēt et encores mirent a mort plusieurs de leur party cōtraire & si gaignerēt tous les biens & despouille dicelle ville cōme il leur pleut en disposer: en quoy il appert notamment q̄ a la verite & sās faueur furēt & demourerēt les frācois vrays triūphās & victorieux en toutes icelles batailles. & en la prise de Ravēne laquelle fut tresfort destruicte & cōe mise a cōfusion. Et cōseq̄mēt ap̄s toutes choses deduictes & expediees: les vaillās frācois vīdrēt au cāp dernieremēt dit pour honnestemēt leuer: & donner hōnorable sepulture en leglise aux feuz duc de Nemours & aultres seig̃rs dessusdictz leq̄l noble price & duc victorieux Lieutenāt general du Roy fut moult hōnorablemēt & en grāt triūphe de dueil prins & leue dicelluy cāp ou il auoit este occis & fut porte deuers Milā pour illec[?] estre manifiq̄mēt sepulture: cōme bien luy appartenoit ce fut le vingtsixiesme iour du moys dauril. Lan mil.ccccc.et xii. apres pasques. Et estoient deuant luy to⁹ les prisōniers qui auoient este prins & detenuz a ceste iournee de Rauenne: & pareillement estoient portez deuant son corps toutes les bennieres: guidons & estandars que les francois auoient victorieusement conquis & triumphamment gaignez en ceste bataille. Et tant de ceulx des italiens cōme semblablement celle des Venissiens: & aussi celles des Espaignolz auecques celles de Galiace: & aultres princes & Seigneurs lesquelz auoient este tuez et occis en ceste bataille Parquoy y auoit ioye & dueil a ceste hōneste sepulture: car il pauoit moult belle ordre a ces obseques & funerailles & si estoit moult noble chose a veoir passer vng tel triumphe. ¶ Les vaillans seigneurs & bons capitaines Francois y estoient en grant dueil: comme on a de coustume de faire a la mort dung si noble prince. Deuant son corps estoient ses pages & aultres ses familiers Quilz menoient ses cheuaulx dhonneur & aultres coursiers & cheuaulx desquelz il estoit bien garny comme prince tresualeureux lon portoit aussi deuant luy son armet auecques lespee de victoire comme lieutenant du roy dont il estoit vray triumphant. Et bref ceulx de toute larmee qui estoient a sa sepulture & au Conuoy qui y fut fait faisoient & menoient Tous grant dueil & lamentable desolation: car ilz le auoient tousiours trouue prince liberal prudent & a tous debonnaire. ¶ Les gens & seigneurs de la ville citadins & aultre populaire y estoient tous reueremment vestuz & habillez de robes noires & chapperons de dueil auecques vne moult grande quantite de torches allumees esquelles estoit atache le noble escu & blason de armoyrie du predict seigneur lequel corps & ceulx du conuoy estoient gardez & acompaignez de deux cens lances bons gens darmes & aultres gens de pied en suffisant nombre. ¶ Et ainsi en grande pompe de dueil fut tousiours honnorablement conduict iusques en leglise de Milan la ou il luy fut faict vng bien solennel seruice de funerailles & obseques. Et apres le seruice faict & moult reueremment acomply son corps fut mis en sepulture: a laq̄lle furent & assisterent to⁹ gentilz hommes officiers/seruiteurs & familiers: seruans chascun de leur office cōme en tel cas est de coustume au trespas dung si noble price: ¶ On disoit lors mais Je ne scay se il est vray & ne le asseure pascombien q̄l soit addition̄e & impresse auecq̄s la Cronique de Eusebe des tēps en latī q̄ vng peu deuant ceste bataille et conflict dernier recite auoit este veu vng monstre nouueau ne en ladicte ville de Rauenne: lequel monstre pour commencement estoit cornu au chef: ayant aelles au lieu de bras: vng pied comme vng Oiseau rauissant: & lautre pied comme vng homme humain:

Lestat du seig̃r trespasse

Les citoiens & seigneurs de milan:

La sepulture du duc de nemours.

¶ Il avoit ung oeil au genoulx: et si aussi lung et lautre sexe tāt masculi q̄ feminin. Cest a dire dhōe & de fēme: aīsi cōe ung hermofrodite il avoit en la poictrine aīsi cōe y. lequel fait ypsillō & une sēblāce de croix: le tout signifiāt ce q̄ sēsuit. ¶ Par le chef cornu de ce mōstre pouoit estre entēdu orgueil: les aelles pouoiēt signifier vaine legiereté & incōstāce de pēsee Faulte de bras: deffault de bōnes oeuvres: le pieds dūg oyseau ravissāt peult aussi designer rapine usure: & toute mauluaise avarice: loeil au genoulx pouoit sēblablemēt signifier deflection & cōtēdemēt de pensee aux choses basses & terriēnes: & par lung & lautre sexe dhomme & de femme: pouoit aussi estre entendu in honneste & ville luxure. ¶ Et ainsi pour ces vices capitaulx dessus dictz pouoit estre adōcq̄s toute ytalie menacee et affligee de guerres & impetueuses batailles ce que paradventure estoit faict Par divine permission & non par la force Des hommes: qui souvent sont faictz fleaux de Dieu pour la vengence des pechez. La lettre de y. grec dicte ypsilon: & la semblance ou forme de croix: pouoient estre signes & demonstrations de salut: car le. y. & aussi la croix sont figures & signes de vertus. Et par ce peult estre entendu que se nous. Recourrons a prendre & ensuyvre vertus. Et a la croix de Jesucrist qui est le signe de victoire nous pourrons Delaisser les vices: et penser a nostre salut pour lhonneur du saulveur du monde rememorant sa passion: & en ce faisant humblement & par bonne Devotion nous pourrons Impetrer sa grace & divine misericorde pour nous preserver & deffendre de telles pressures & dangereuses tribulations ce quil plaise a Dieu estre faict. Et ung peu apres ce Temps & les batailles Dessusdictes: esquelles furent faictes plusieurs & Grandes effusions de sang humain. Et mesmement des ytaliens venissiens & aultres nations leurs alliez aux Francoys adversaires comme dessus a este dit iceulx Francoys qui pour lors avoyent tout conquis et mis en fuitte: furent aulcunement espars dispersez ca et la pour les garnisons/deffenses et mains tenues es villes/chasteaulx/places: forteresses par eulx: cōquestees et qui de droict appartenoient au treschrestien roy Loys douziesme de ce nom. A cause de sō duche et pays de milan. Aulcunes insaciables martiens et bibules de sang humain ce qui ne leur appartenoit. La mort du tresvaillant & victorieux Gaston de foix/duc de Nemours considere: et attendu quil estoit lieutenant general du roy es pays de lombardie et es ytalles pensant quilz estoient dessus esmeurent et susciterēt les esperitz de la reste de leurs gens darmes et autres par eulx appellez/Par quoy eulx voyans les francoys ainsi dispersez en leurs garnisons et considerans que la vertu dispersee et respandue nest si forte que la vertu ensemble unie firent ung nouvel ost el exercite de gens darmes pour leur desordonnee vindication & venir dessus les francois. Advint semblablement Que par la Grande deception & fraude de aucuns se Meurent tantost les suisses ausquelz fut donne passaige et ouverture par prodition en Telle maniere quilz vindrent iusques en la terre & duche de Milan. Et dautre part se encouragerent les espaignolz & italiens: tant quilz furent assez Tost espanduz par iceulx pais des itales & lombardie en assez grande compaignie: dont attendu le petit nombre des francois estre ensemble unis qui pour lors estoient dispersez es itales & audict duche de Milan lesquelz francois Toutes icelles choses entre eulx considerans affin de prevenir sans estre prevenuz & pour eviter perilz de guerre qui est dangereuse: Et muable se retirerent Au conte de Ast/& de la iusques a Lyon en france: mais toutesfois. ce non obstant & par Bonne prudence demourerent les chasteaulx des villes de Milan. Bresse & autres places garnis et premunis de bons capitaines et vaillan[s]

Lassēblee de aulcuns ytaliens cōtre les francois.

La prodition de aulcuns simulateurs du duche de milan.

gens darmes fracois auecq̃s liures pour tenir. Cestassauoir pour chef et conducteur a Mylan) le seigñr Nicolas de lorrain contre lieux et placea plusieurs bõs capitaines. a de la terre et chasteau de Bressie le seigñr de Aubigni lequel depuis a son departetement dicellup sen retira hardiment en Frãce apãt la lãce sur la cuisse auecq̃ceulx de sa spaigne. Et sont les choses ainsi restees les francois esperans faire bon retour pour recouurer anciennes terres: ainsi que droit et raison est comme la chose appartiet au treschrestien roy de france. ¶ En ce mesme an Mil cinq cens douze. Le pape Julius second de ce nom qui iniustement et sans cause et en retribuant mal pour bien fut merueilleusement obstine contre les francois: mourut et trespassa a Romme en lan Neufuiesme de ce nom pontifical Jesucrist luy face pardon. ¶ Et enuiron ce temps (toutes choses considerees) furent faictes et accordees treues pour certaine espace entre le treschrestien roy de France Loys douziesme. Et Ferdinant roy darragon auecqueaussi les Espaignolz. le pape leon dixiesme de ce nom a present regnant fut esleu et consacre a Romme et succeda apres Julius. Icellup leon fut natif de la cite de Florence: cestassauoir de tresbons riches a honnestes parens: son pere estoit nomme Laurens de medicis filz de Cosme de Medicis tresgrans et honnores personnaiges bien renommez p toute terre. et ausquelz le treschrestien Roy de France loys Unziesme dõna et permist porter les troia fleurs de lys dor en leur Escu et blason de armoyrie pour lhonneur de leur renommee. ¶ Ce pape leon moderne est homme docte bien lettre et plain de bonne meure. Il est vray amateur de paix et iustice aymant toutes gens de scauoir: a zelateur du salut des ames: comme bon deuot et sainct pere rempli damour et charite. ¶ Lan mil cinq cens et treize. Le roy Henry Dangleterre filz du roy Henri septiesme lequel par laide et secours du treschrestien roy Charles huytiesme dernier decede fut faict paisible roy dudict Angleterre apres la mort et occision du noble Rychard de lancastre. Parquoy il est et doit estre tenu au liect couronne de France mais nonobstant toutes ces choses et que la verite soit telle le dit nomme Roy dangleterre enprint. De passer la mer et vint iusques au lieu de. Calais auecques grande compaignie a vng grant nombre de pieces dartillerie: a icellup allie de Maximilian empereur esleu a roy des Rommains pour cuider greuer a faire nuisance au treschrestien roy de france Mais ad ce fut si prudemment obuie et resiste des nobles francois par mer et par terre et le treschrestien roy Loys estant en presence en ces villes de picardie Que la dieu grace ne ont este si auant que passer la riuiere de. Somme pour aulcunement Dommaiger le Noble royaulme de. France Parquoy sen retournerent Les Dessusdictz roys des Rommains et dangleterre. Et tant aussi que le prenomme roy loys se retira paisiblement Jusques en son chasteau de Bloys auecques Ma dame la royne ensemble leur tresillustre a tresnoble lignee. ¶ Si est doncques bien icy a noter Que depuis la nation a entreprinse des dessusditz Angloys leurs allees furent faictes les monstres de tous les mestiers et Gens de Paris ayans tous robes deliuree a banieres correspondãtes a Chascun deulx selon leur estat a comme il leur fut ordonne qui fut moult belle Chose a veoir par plusieurs iournees a Paris. ¶ Durant ce Conflict a enuahissement dessusdict Le tresnoble roy Descosse descendit au pays. Dangleterre comme pretendant droit en icellup Pays a cause de sa Femme. Tant quil fut victorieux en certaines batailles demonstrant sa noble prouesse lan de grace Mil cinq cens a treze le vendredy iii. iour de Juing. Aliance et Bonne confederation: De paix a Este deuement Accordee a perpetuelle Publiee a cry Publicque

La mort du pape Julius second.

Leon pape moderne de ce nom

Les mõstres de to' les mestiers faictes a pis Du roy de Escosse:

⁊ a ſon de trõpe ſur la pierre de marbre du palais royal ⁊ ꝑ les carrefours ⁊ lieux pu-
blicq̃s acouſtũes en la bõne ville cite ⁊ Vniuerſite de Paris entre le treſchreſtiẽ Roy
de France Loys douzieſme de ce nõ/duc de Milã:⁊ ſeigñr de Gẽnes:et illuſtriſſime
ſeigñrie de Veniſe/ceſtaſſauoir pour eulx:⁊ leurs ſucceſſeurs dune part ⁊daultre.ꝑpe
tuellement ⁊ a iamais ꝓmiſe ⁊iuree a lhonneur ⁊ ſeruice de dieu noſtre createur ⁊ biẽ
en dicelles ꝑties ⁊ de leur eſtatz:⁊ pour le repos vnion ⁊ trãq̃llite de la choſe publicq̃
⁊ toute la chreſtiente. Et en ceſte dicte allıãce:traicte de paix ⁊ bõne cõfederatiõ a eſte
expreſſemẽt reſerue lieu treſhonorable a noſtre treſſainct pere le pape Leon dixieſme de
ce nõ:pour la deuotiõ ⁊ obſeruãce q̃ les deux deſſuſdictes ꝑties ont a noſtre saincte me
re egliſe:⁊ au ſiege apoſtolique. Ceſte preſente publication de paix ⁊ treſbonne alliãce
fut faicte eſtãt en ladicte ville de Paris Le roy noſtre ſouuerain ſeigneur:la royne ⁊
monſeigneur le daulphin:auecques pluſieurs grans princes du noble ſang royal.⁊
aultres nobles ſeigñrs:dõt furent faitz les feux de ioye auecq̃s feſte ſolẽnelle. Et ꝑ ce
traicte de paix fut deliure ⁊ rẽuoye a Veniſe le noble Cheualier Meſſire Barthele-
my de a lalane auecq̃s nobles cõpaignie En ceſte an mil cĩq cẽs ⁊ treze fut vng ſi lõg
⁊ merueilleux yuer q̃ la riuiere de Seine fut toute priſe ⁊ gelee a Paris iuſq̃s a paſſer
ꝯmunemẽt ⁊ ſeure frapee ꝑ deſſ⁹ la grace. Et tant q̃ au degel furẽt rompus ⁊ tõbes en
leaue deux des molins du põt aux muſniers au pres du palais. ¶ Pour ceſt yuer tãt
Le grãt yuer | excessif le moſle de boys valoit adoncques audic lieu de paris dix⁹ ſolz pariſis Les
lã mil.v.cẽs | bourrees ⁊ cotterez furent venduz vng blanc:⁊ quatre deniers tournoys la piece. Et le
et.xiii. | charbon ſix blans le minot:⁊ encores a grant peine en pouoit auoir Autres pluſieurs
choſes furent faictes ⁊ aduenues en ceſt an Lan de grace mille cinq cens ⁊ treze:leſq̃l
les ie delaiſſe pour plus amplement deſcripre et reciter a ceulx qui pourront veoir la
fin des choſes commencees: Et qui ont charge de ce faire. Les ſuyſſes ſe ſont longue-
ment tenuz obſtinez contre icelluy treſchreſtien roy. Lequel par ſa bonne prudence ꝑ
tranſmiſt et enuoya le bien ſaige ⁊ treſnoble prince treſcheualeureux ſeigneur et duc
Le noble ſeiſ- | de Bourbon pour faire ainſi quil appartient ⁊ cõment il ſceut bien faire:

gñr duc de
bourbõ cõtre
les ſuyſſes.

¶ Narration en brief du deuot treſpas et triũphãte cõduicte enſẽble la treſhõ
norable ⁊ magnificq̃ ſepulture du corps de treſhaulte ⁊ noble pꝛĩceſſe ma dame
Anne royne de Frãce q̃ dieu abſoulle.

Le lundy dixieſme iour de Jãuier lan mil cĩq cens ⁊ treze cheut en ma
ladie au chaſteau de Bloys treſchreſtiẽne ⁊ debonnaire pꝛĩceſſe ma da
me ãne ꝑ la grace de dieu royne de frãce ducheſſe de bretaigne: conteſſe
de Eſtãpes:⁊ aultres pluſieurs ſeigñries ⁊ poſſeſſiõs ⁊ tãt perſiſta ⁊ ꝯ
tinua la maladie dicelle treſbõne et noble dame q̃lle treſpaſſa deuotemẽt
en Jheſucriſt ſouuerai ſeigñr auq̃l elle rẽdit hũblemẽt ſõ eſperit le lundy
apres enſuiuant neufuieſme iour dudit moys de Janu ier enuiron ſix heures au ma
tin Duquel obit ⁊ treſpaſſement furent faitz ⁊ lettez mõlt grans plaintz gemiſſemens
⁊ lamẽtations de dueil:ce q̃l ne fut pas fait ſans cauſe Car certainement et a la ve
rite elle eſtoit vraye mere des poures confort des nobles gentilz hommes:recueil des
dames damoyſelles et honneſte filles ⁊ le refuge de tous ſcauans et litterez hommes
aymans honneur et bonne vie. Si prie a dieu le createur Qui luy plaiſe de recepuoir
Vertus de la | ⁊ Colloquer ſon eſperit au benoiſt royaulme Du ciel auecques les bien eureux. Et
royne: | apres doncques le treſpas dicelle noble ⁊ vaillante dame ſon corps demoura ꝑ leſpa

ce de temps toute entiere en sa chābre le visaige tout descouvert avecqs vng tresnoble
luminaire de douze gros cierges de cyre blāche q̄lz tousiours ont este cōduictz entretenus iusqs̄ au lieu de sa sepulture: & depuis encores plusieurs iours ap̄s sō corps fut
cōsequēmēt ebausme & mis en vng riche sercueil: et puis demoura et fut p aulcuns iours
en la sale dudit chasteau Et le vēdredy: vingt septiesme iour dudit moys de Januier
fut sō corps tire hors dudict Chasteau de la ville de bloys moult hōnorablemēt acom
paigne des croix & processiōs des parroisses & religions dudit Bloys avecqs quatre
cēs grosses torches de cyre allumes de p le roy. & cēt aultres pareilles torches de ladicte ville de bloys portees p gēs vestuz de dueil: Et leurs chapperōs en leurs testes sur
pēdites avecqs aussi. xxiiii. aultres pl⁹ grosses torches portees p vigtz et quatre offi
ciers de lestat de la dicte dame. Et en chascune de toutes icelles torches avoit deux ri
ches escussōs armoyries des armes & honneste blason dicelle, Dame/& en ceste mani
ere fut honnorablement porte et presente Ledit corps iusques en leglise pour faire son
Deuot service. En icelle procession apres lesdictz porteurs de. Torches estoient Les
reverendz seigneurs prelatz evesques & abbez/& le treschrestien Cardinal de Luxem
bourg pour faire le predict office. & lequel leva ledit corps de la noble dame Audit lieu
du Chasteau de Bloys. Et apres les porteurs de torches: et les Devotes processions
des reverēds seigneurs de leglise marchoient tous les huyssiers en ordre tous vestus
& habitues de robes noires: & chapperons de dueil. ¶ Et incontinent apres estoit Le
capitaine messire Gabriel & ses archiers. les seigneurs de Concressault. Chetaingne
la tour acompaignez de leurs archiers. Apres estoient les Roys & heraultz darmes
revestuz de Leurs cottes & blasons darmoyrie: comme il appartenoit. A la main dex
tre marchoient le premier Maistre dhostel & les aultres. Et a sa main senestre. Es
stoient les maistres des requestes. Et consequemment marchoit le grant escuyer de
ladicte feue dame. ¶ Le corps dicelle noble royne estoit moult honnorablement por
te par plusieurs ses gentilz hommes & aultres officiers pour ce faire Ordonnez: & Estoit reveremment acompaigne des dessusdictz prelatz seigneurs de leglise & religi
eux. ¶ Les coings ou carres du drap Qui estoit sur le corps estoient portez par le sei
gneur de sainct. Pater: le seigneur de Lautrecque seigneur de sonac & Loys: Monseig
gneur de retiere: ¶ Ceulx qui portoient le poille dessus Ledict corps estoient le Sei
gneur de Pontlevre/le seigneur de Chasteau briand Pierre [illegible] seigneur de Canda
les & le seigneur de montasseilant: Et apres estoit Le seigneur de Grignault cheva
lier dhonneur de ladicte feue dame. ¶ A faire & mener le grant dueil Estoient mon
seigneur le duc Dangoulesme/le duc Dalençon et le Conte de Vendosme/puis apres
Ensuyvant la dame de Bourbon la dame Dangoulesme: & la dame Dalencon. Et
puis apres icelles la dame de mailly/Dame dhonneur de ladicte feue Dame et no
ble royne Et apres encores alloient toutes les Damoiselles et filles. Dhonneur di
celle honnestement vestues et habitues De robes noires et en dueil. Et encores A
pres marchoit le noble. Duc de albanie avecques les ambassadeurs les seigneurs
Barons de bretaigne & aultres plusieurs Notables seigneurs Chambellans et offi
ciers ainsi comme ilz devoient aller et Chascun mis en notable ordre Et brief fut
le corps de la treschrestienne royne moult honnestement et devotemēt conduit au cha
steau de Bloys iusques en leglise de sainct sauveur en icelle ville. Et la ne print aul
cun sa place fors ainsi Quil ordonne par ceulx qui en avoient la charge: Et furent
ce iour dictes vigilles des mors moult solennellement Et le lendemain qui estoit sa

medy fut en ladicte eglise de sainct Saulueur faict vng seruice moult solennel p plusieurs reuerendz prelatz & seigneurs de leglise. Et ne furent a loffrende fors monseigneur le duc de Angoulesme & le seign duc de Alenzon: ausquelz furent portees leurs offrēdes p les roys darmes montioye & Bretaigne. Et apres le seruice acoply chascū sen alla pour disner. Et apres disner partit le corps dicelle noble dame hors ladicte ville de Bloys auecqs tout le luminaire & dessusdict. Et tousiours aisi honnorablemēt acōpaignee iusques au lieu de sa sepulture en beau & deuot ordinaire. Et tousiours vigilles & le lendemain les messes & seruices solennelz es lieux villes & places ou ledict corps & la compaignie arriuoiēt pour le soir au giste. Et tāt que le dimenche de la septuagesime .xii. de feburier paruindrēt iusques en leglise nostre dame des champs es faulxbourgs de paris la ou le corps fut garde par deux nuyctz auecques vne moult grande quantite de beau luminaire & deuot seruice faict.

denys en frāce

Le diuin seruicē faict pour la royne a .s. denys

Les cerimonies faictes au corps d la royne estant en son sepulchre.

Le mardy ensuyuant .xiiii. iour de feburier furent au deuant du corps de la dicte dame les processions auec les croix de toutes les eglises & religiōs de paris: & toute luniuersite ensemble. Aussi messeigneurs les presidens & conseilliers de la souueraine court de parlement & gnalement toutes les aultres cours & iurisdictions: officiers aduocatz: procureurs: bourgeois marchans habitans & aultres menus officiers de la dicte ville de Paris lesquelz eulx tous acompaignerent icelluy corps moult reueramment auecques les nobles seigneurs & dames de lestat dessusdit ainsi quilz ptirēt de Bloys & chascū tousiours en bel ordre entre eulx tous selon leurs degres. Et deuant le corps entrerent a paris par la porte sainct Jacques les pages dhonneur nudz testes tous vestus de velours & chaperons de deul mōtez sur coursiers & cheuaulx bardez de velours iusques a la teste grande croix de satin blanc dessus. Vng cheual dhonneur & hacqueneez acoustrez de mesme estoiēt aisi menes & conduictz p les laisses. Au chariot qui auoit mene le corps de lad dame iusques auxd faulxbourgs de Paris auoit six cheuaulx enharnachez & couuers de mesme velours a grandes croix de satin blanc. Le chariot estoit aussi couuert de velours a vne grande croix de mesmes / & les quatre coings honnestement portez par quatre seigneurs & si estoient les charretiers & palefreniers vestuz de velours & chapperons de deul. Leffigie & representation de la royne estoit posee dessus son corps le tout porte par plusieurs gentilz hommes dessus vne littiere de bois couuerte dung riche drap dor traict & esleue fourre & enrichy de hermines lad effigie estoit moult richement acoustree vestue dessoubz dune cotte de fin drap dor & dessus vng grant sercot de velours cramoysi de pourpre fourre dhermines vne corōne mise en son chief dessus vne coyssin de drap dor vng sceptre estoit en sa main dextre. et en sa senestre tenoit vne main de iustice & au dessus estoit porte vng riche poille de velours bleu en maniere de ciel / seme a lentour descuz de frances de bretaigne. Et estoit porte par les quatre presidens de la court de parlement & dessusd seigneurs & dames portans le deul apres le corps & ainsi fut cōduict iusques en la grande eglise nostre dame de paris ou fut faict vng moult solennel seruice.

Le depart du roy Loys .xii. de son chasteau de Bloys pour venir en sa bōne ville et cite de paris apres le decez d la feue royne Anne de bretaigne sa femme.

¶ Le lendemain qui estoiet mercredy .xv. iour de feburier fut ainsi continuellement porte hors paris en lordre & maniere que dessus pour estre sepulturee en la deuote eglise de sainct Denis en france: Et ainsi furent les processions dudit Paris pour conduire le corps de ladicte dame iusques a vne croix q est vng peu p deca le lieu ou lon faict la foyre du lendit. Et en ce lieu ou est ceste croy les reuerendz abbe & venerables religieux auecques les prestres des eglises & parroisses de la ville de sainct Denis en france iceulx tous honnestement reuestus de chapes & auecques leurs croix et

semblerent les manãs et habitãs de la ville vindrẽt honorablement en procession pour il lec receputoir le corps de ladicte dame lequel fut tousiours cõtinuellement porte moult reueremment iusques en leglise sainct Denys et tousiours honnorablement accõpaigne des dess⁹ nõmez nobles pr͂ices et pr͂icesses seign͂rs dames & damoiselles et le trai ainsi q̃ dessus. Le diuin seruice & office pour lame de ladicte royne fut le lendemain fait p treshreuerend⁹ pere en dieu le cardinal du Mans et firent loffice de diacre & soubzdiacre les archeuesq̃s de Lion & de Sẽs accõpaignez des reuerẽdz abbes de saincte Geneuiefue & de sainct magloire et en ce deuot seruice assistoiẽt les dessusdictz princes & princesses seign͂rs dames & damoiselles vng chascũ selon lordonnance des maistres & conducteurs des cerimonies & apres icelluy seruice fut fait & p̃sche vng beau sermon p le venerable cõfesseur du roy maistre. G. paruie docteur fame es sacrez volumes. Jcel & le tout deuemẽt accõpli le corps de ladicte Dame ma dame Anne en son viuant royne de france duchesse de Bretaigne & contesse de Estãpes fut moult hõnorablement inhume et sepulture dedẽs le sepulchre a celle prepare. Et suiuãmẽt apres le herault darmes dit Bretaigne appella tous les principaulx officiers dicelle Dame. Cest assauoir le cheualier dhõneur le maistre dhostel & autres pour eulx tous et vng chascũ deux accõplir leurs offices enuers ledit corps ce q̃lz firẽt mõlt piteusement en iettãt larmes de leurs yeulx. Et ce fait le p̃udõme roy darmes cria p trois foys a haulte voix moult piteusemẽt la treschrestiẽne royne de frãce duchesse de Bretaigne nostre souueraine dãe est morte. Et puis chascũ sen alla pour prẽdre sa refectiõ & le corps de la dame demoura en sa sepulture. Dieu face merci a sõ ame & la colloq̃ en paradis auec to⁹ les bien eureulx. ¶ Au moys Dauril mil. cinq cens & .xiii. auant pasques furent a paris criees & publiees treues entre le treschrestien Roy de france loys Douziesme de ce nom & Ferdinand roy de Arragon et les Espaignolz.

¶ Addition du prenomme Pierre Desray simple orateur de Troyes en champaigne sur les croniques du Reuerend⁹ pere en Dieu maistre Robert Guaguin nagueres translatees de latin en nostre langaige Francoys. Et depuis les premieres icelles croniques dernierement Jmpressees en Lan quon disoit Mil cinq cens et treize des faitz et gestes du Roy loys .xii. apres le deces ou trespas de sa femme ma dame Anne de Bretaigne.

En ensuiuant tousiours mon propos ainsi que iauoie commence & poursuit es croniques des treschrestiens & magnanimes & victorieux Roys de France. Premierement composees par frere reuerente personne maistre Robert Guaguin en son viuãt maistre general de lordre de la saincte. Trinite docteur en decret et bien fame historiographe. Je trouue q̃ Apres le decez obseques funerailles de la treschrestienne treshaulte et tresdebonnaire princesse Ma dame Anne par la grace de dieu deux fois royne de frã ce Duchesse de Bretaigne et contesse Destampes que dieu absoulle & apres quelle fut glorieusement et en grande triumphe sepulturee en leglise de sainct Denys en France ainsi que bien lui appartenoit Le feu Roy loys .xii. de ce nom dernier mary de ladicte dame demoura aulcune petite espace de temps apres en son chasteau de Blays et depuis vint et arriua en sa bonne ville et cite de Paris Capitalle de france la ou il fut loge en son hostel des Tournelles. Et faisans tousiours deul et plainte de sa tresdebonnaire et deuote femme la Royne ma Dame Anne dessusdicte. Et tellemẽt quil ne voloit pas voulentiers venir ne acceder a luy aucuns seigneurs ou autres persõ-

La reception du corps de la royne p eulx de .s.

naiges sans q̃ pmier eulx et leurs gens ne fussent vestus et [illegible] en forme d deul. ¶ Et apres quil eust este vng peu de temps audict Paris [illegible] conduire a luy ses deux tresnobles et debonaires filles. Ma dame Claude et ma dame Renee sa seur. Cestassauoir soubz la conduicte et principal gouuernement de [illegible] haulte & noble princesse ma dame Loyse duchesse de Angoulesme. En ce lieu [illegible] Lan mil cinq cens & treize icelluy treschrestien roy Loys douziesme manda [illegible] a luy plusieurs grans princes & nobles seigneurs de son sang auecqs aussi [illegible] rendz peres Cardinaulx & seigneurs de leglise et autres de son grant conseil [illegible] prouoir & traicter des affaires de son royaume. Cestassauoir pour les guerres [illegible] sions q̃lz parauant & en lan precedent auoient este en ses pays de Guyenne [illegible] dies de Bourgongne et sur ce y mettre bonne fin. Le predict roy Loys fut (en [illegible] temps) tresfort malade en son chasteau du boys de vincennes. Mais a laide de dieu & par le bon conseil de ses medecins auecqs son prudent regime retourna a conualescence il auoit deuotement faict & ordonne par auant ce temps quen lheure de la [illegible] precieux corps de nostre saulueur et redempteur iesuchrist es haultes messes [illegible] a note fust par toutes les eglises de son royaume et de ses pays deuotement [illegible] ter ce verset de lhymne du sainct sacrement O salutaris hostia que cest [illegible] Ce qui fut faict et obserue et croy que le sainct sacremt et precieux corps de Jesuchrist luy baillit tresgrandement aide. En lan mille cinq cens & quatorze. Icelluy roy Loys estans encores veufue alla de Paris a saict Germain en laye acompaigne de plusieurs nobles princes barons et seigneurs de son sang tresreuerendz [illegible] de leglise et gens de son conseil Et luy estant en ce lieu de sainct Germain alloit [illegible] tesfois a la chasse affin de tousiours passer temps et pour [illegible] Car cest vng pays nemoreux et la ou sont plusieurs beaulx [illegible] pour le gibier. Et aussi fut illec traicte de plusieurs ma[illegible] de son royaume et de ses pays. Lan dessusdict Mil cinq cens et quatorze [illegible] iour Du moys de May le tresnoble duc de Valoys et conte de Angoulesme espousa et print a femme noble et vertueuse dame ma dame Claude [illegible] du roy Loys et [illegible] duchesse de Bretaigne tous deux honnestement vestuz [illegible] en forme de deul pour le trespas de la dessusdicte feue royne Ma dame Anne de Bretaigne Mere dicelle ma dame Claude Et ce fut faict en la chappelle du chasteau dudict s. Germain present le Roy acompaigne de plusieurs de [illegible] et autres biens nobles seigneurs et prelatz deglise tous vestuz de deul [illegible]

De la maladie du Roy Loys au chasteau du bois de vicennes. Le roy Loys ordonna de chanter O salutaris hostia a la leuation du precieux corps de Jesuchrist.

¶ Du Mariage et traicte faict du treschrestien roy [illegible] la tresnoble dame Ma dame Marie de angleterre [illegible] beuille et couronnement a sainct Denys.

C En iceluy ce temps estant encores le roy Loys a sainct germain en laye & es enuirons de ce lieu allant et venant [illegible] furent enuoiez pour ambassadeurs en angleterre le premier president de Rouen et le General Boyer auecques aucuns nobles seigneurs de France pour traicter paix et alliance entre icelluy Treschrestien roy Loys douziesme et le Tresnoble Roy Henry de angleterre ce [illegible] et accorde. Entre lesdictz Roy et ma dame Marie seur du predict roy dangleterre Laquelle [illegible] fois et par traicte promise et accordee en Mariage au predict Roy Loys douziesme Pour quoy de la partie du Roy henry dangleterre furent pareillement enuoyez [illegible]

bassadeurs dicelluy pape. Cestassauoir aucuns grãs seigñrs temporelz & spũelz & sẽ
blablement de leglise. Lesquelz vindrent iusques en la ville et cite de Paris p deuers le
dit roy Loys pour confermer le mariage entre luy & dame Marie la seur dudit Roy
Dangleterre. Et pour aussi entretenir et confermer la paix dessusdicte entre les dess⁹
nommez Roys ce quil ont iurez & pmis entre le Roy Loys de france & les predictz am
bassadeurs. Et tant que celle paix & concorde generallement fut criee et publiee esditz
pays de france et dangleterre & mesmement le mercredi .xvi. iour daoust lan dessusdit
Mil.cccccc.xiiii. fut icelle paix annoncee / et publiee a son de trompettes & clerons au
palays royal sur la pierre de mabre a paris de quoy furent rẽduez graces & louenges
a dieu & furent faictz les feux de ioye. Et pour la confirmation de ce mariage Ladicte
Dame fut peu de tẽps apres cõduicte & amenee en france par plusieurs nobles seigñrs
& grans personnaiges du royaume au pays dudict Angleterre & en la cõpaignie dau
cuns tresnobles seigñrs des pays & royaume de france. Et adoncqs estoit party de pa
ris le roy Loys accompaigne de plusieurs grãs princes barons & seigneurs de sõ tres
noble sang pour honnorablement aller au deuant de ladicte Dame Marie iusqs en
son pays de Picardie au lieu de Abeuille et tant fut cõduicte par pais Icelle treshaul
te & noble Dame Marie de angleterre que le Dimẽche huitiesme iour Doctobre Mil
cinq cens & quatorze fist son entree audit lieu de Abeuille moult triumphammẽt acõ
paignee de monseigneur le Duc de Valloys & de Bretaigne Conte Dangoulesme &
autres biens grans princes barons & seigñrs. Et tant du royaume & du pays de fran
ce que du royaume Dangleterre tous richement vestuz & habituez de fins draps dor &
autres dargent de soye autant comme possible estoit. Auecques aussi grosses cheines
riches ioyaulx & affiquetz dor garnis de pierres precieuses biẽ enrichiz dorfaurie & leur
compaignies auecques eulx. Ladicte dame a son entree de Abeuille estoit moult triũ
phamment montee dessus vne belle haquenee blanche toute harnachee & enrichie dor
faurie dor riches pierres et broderie en tresexcellente maniere. Icelle tresnoble Marie
estoit honnorablement vestue dune robbe de drap dargent et sa c otte de toille dor riche
ment bordee par le bas de quatre grãs doys de bordure auecques riches orfaurie. Et
se auoit son abit et affulement de chief a la facon et maniere de son pays Dangleterre
du tout bien garni et enrichi bien noblement de fines pierres precieuses tout a lentour
de ses temples. Et si auoit pareillement grosses bagues et riches affiquetz dor & fi
nes pierres penduz a son col en facon de carquans. Sur icelle tresnoble Dame auoit
vng poile de fin Satin blanc bien richement frange & Decore lequel estoit porte a qua
tre bastons richement acoustrez par quatre des Pricipaulx hitans dudict lieu de A
beuille. Apres ladicte Dame marchoient et alloient suiuamment trente six Dames &
Damoiselles Montees sur belles haquenees bien et richement harnachees et honne
stement acoustrees de fin veloux cramoysi et autres et estoient Toutes Icelles dã
mes moult hõnorablement vestuez et decorez et dhabiz / Moult sumptueux auec plu
sieurs bagues et Joyaulx dor bien enrichy de pierrerie a la mode de leurs pays. Con
sequemment apres estoit portee vne riche littiere couuerte de fleurs de Lys dor bien ac
coustree et decoree en tresmagnifique triumphe. Il y auoit apres suiuamment trois ri
ches chariotz bien acoustrez / et decorez desquelz le premier estoit couuert de drap dor
frize. Le .ii. de drap Darras a figures & le .iii. de veloux cramoysi. Les cheuaulx dũg
chascun diceulx chariotz estoient biẽ accoustrez de mesmes et moult triumphans ces
trois chariotz estoient Semez et enrichiz des escus et blasons Darmoyrie du Roy de

De lentree et nouuel aduenement de la royne marie au lieu dabeuille en Picardie.

Du train de la royne Marie.

France& de la royne Dangleterre& par tous plusieurs forces apres. Et si auoit encores
suyuamment autres chariotz. Deuant ladicte dame estoient montez sur beaulx cheuaulx
bien acoustrez plusieurs gros et notables seigneurs dangleterre. Desquelz la plus part
estoient vestuz de riches draps dor et grosses richesses bagues dor& fines pierres preci
euses dessus leurs bonnetz & chappeaulx. Et apres ladicte dame Marie Dangleter-
re marchoient enuiron deux cens archiers dudict pays angloys bien montez& sur bons
cheuaulx auecques grosses trousses de fleiches ou sagettes larc au poing& le bouclier
pendu a lespee et estoient tous vestus de plusieurs liurez. ¶ En ce train de ladicte da
me marie dangleterre estoient aucuns certains chariotz lesquelz on disoit estre plains
& garniz de plusieurs belles et riches tapisseries et autres diuerses beaulx paremens
quelle auoit faict apporter auecques elle du pays dangleterre affin de tousiours plus
amplement soy monstrer& faire apparoir au noble royaume de france. ¶ Le treschre-
stien roy Loys douziesme de ce nom feist adoncques aulcune maniere de aller iouer: et
sesbatre es champs luy estant monte sur vng tresmoult beau coursier bien gentil& ho
norablement acoustre. Comme il appartient a vng Roy lequel ainsi triumphamment a
coustre et vestu alla rencontrer ladicte dame sa fiancee luy acompaigne de quatorze a

de la receptiō de la royne marie au lieu Dabeuille

quinze cens cheuaulx de plusieurs grans nobles seigneurs de frāce et ses notables fa
milliers/& officiers domestiques lesquelz il faisoit moult beau veoir. Icelluy treschre-
stien roy ainsi acoustre baisa ladicte dame tout a cheual en luy disant cinq ou six bon-
nes parolles & honnestes & puis il se partit. Et ladicte dame vint entrer dedens Abeuille
la ou elle fut moult honnorablement receue& a tresgrande et solennelle ioye. Les trescx
cellens magnanimes & triūphans princes Francoys sestoient moult grandement mis
en leurs debuoirs de faire tout entier possible pour receuoir ladicte dame en toute triū
phe et honneur q estoit moult grant chose a veoir. Et pareillement si employerent selon
leurs endroit et possible les manans et habitans gens deglise nobles et autres citoiens
dudit Abeuille Car ilz auoient faict dresser sur eschaffaulx plusieurs beaulx myste-

La maniere des nopces et espousailles du roy loys auec marie dangleterre seur du roy henry

res et honnestes le tout a la louenge du roy & de ladicte dame. Et tant a lentree de ladi
cte porte cōme parmy icelle ville laquelle estoient bien richement parce & tendue de ta-
pisserie en plusieurs endroictz Et portoient vng poille sus elle ainsi cōme deuant estoit
Et en ceste maniere fut moult honnorablement conduicte/et menee ladicte dame iusqs
a la principalle eglise de ladicte ville. Et puis apres en son logis comme il est de cou-
stume de faire. Le lendemain q estoit lundy iour de sainct Denys enuiron neuf heures
de matin furent ensemble espousez le prenomme Treschrestien roy Loys douziesme et
ladicte tresnoble dame Marie royne de France. Laqlle pource faire vint moult hono
rablement montee sur vne haquenee et passa p dedens vng iardin ainsi acōpaignee de
son noble train. Iceulx tous acoustrez de nouueaulx habitz tressumptueux & richemēt
Ladicte dame estoit doncqs vestue& habituee dune merueilleusement belle& riche robe
de drap dor beaucoup estlee et si estoit pour la plus part chargee dor faicte brillantes&
fines pierres precieuses ses damoiselles estoient pareillemēt honnorablement vestues et ha
bituez en plantureuse et grande richesse et autremēt q le iour precedēt de ladicte entree
Le roy estoit de son coste abille et vestu en lestat de roy comme bien luy appartenoit. Et ainsi
se trouuerent le roy & la royne lesqlz furent ensemble espousez en leglise moult triūphā
ment richemēt treshonnorablement/acōpaignez dune part & dautre. Et apres les mes-
ses du Roy solennellement dictes fut fait vng tressumptueux tresopulent& tresmagni
fique bāquet de plusieurs /metz diuers entremetz& sortes de viandes en tresgrāde ioye

te solennelle feste de toutes choses a souhaiter car les nopces furent planturreuses Ung chascũ treshõnorablemẽt receu & entretenu selõ son estat. Apres ceste passee le roy Loys & la royne Marie auec plusieurs princes & seigñrs se iournerẽt p aulcuns iours au lieu de Abeuille & apres quelq̃ espace de tẽps le roy et la royne moult noblemẽt acompaignez se partirent dudit lieu de abbeuille et passerent en plusieurs citez et villes du pays de Picardie. Esq̃lles icelle noble royne fut tousiours magnifiquemẽt & triũphãment receue en de liurant tous les prisonniers de tous lieux ou elle passoit cõe noble royne de France. Le roy Loys la royne Marie et les nobles princes barons cheualiers seigñrs & gẽtilz hões auecq̃s leur train et compaignies marcherẽt tousiours psistans en leur voiage pour venir a Paris q̃lz paindrent et arriuerẽt en la ville de .s. Denys en france Auq̃l lieu icelle noble royne et tout le sang de france et autres furent moult hõnorablement receuz du reuerend Abbe et des venerables religieux lesq̃lx leurs vindrẽt au deuant tous reuestuz de riches chappes de drap dor portãs leurs croix et reliquaires ensẽble & auecq̃s tout le clergie manãs et hitans dicelluy lieu. Et en la deuote eglise du glorieux martyr .s. Denys apostre de Frãce ladicte dame noble royne fut sõptueusement couronnee assistans plusieurs nobles prices et tresreuerendz cardinaulx euesques et prelatz de leglise auecques plusieurs et vaillans notables seigneurs desdictz pays de France et Dangleterre Et consequemment apres partirent tous dudict lieu de sainct Denys. Le roy marcha iusques a Paris auecques son train. Et aucũs princes et seigneurs et ladicte royne Marie accõpaignee de aucũs notables seigñrs et de plusieurs treshaultes & excellentes princesses dames et damoiselles de France auecq̃s son train demoura au lieu de la chappelle pour illec soy acoustrer a faire son entree et nouuel aduenement en la tressamee cite de Paris ville capitalle de france

Le roy et la royne se iournerẽt aucuns iours a abeuille

La noble entree de la royne Marie a Paris.

¶ Lentree de tresexcellente et noble princesse / Marie dangleterre Royne / De France / en tresrenommee ville magnifique cite et sur toutes tresexcellente Vniuersite de Paris chief et principalle de France.

Le lundi sixiesme iour de Nouembre en Lan dessusdit. Mille cinq cẽs et .xiiii. Ma dame Marie dangleterre Royne de / France femme Du Roy Loys .xii. fist son entree et nouuel aduenement en la bonne ville et cite de / Paris chief et principall de france. Et pour icelle entree allerent au deuant dicelle dame iusques au lieu de la chappelle les ordres des quatre mendiens et les autres religieux. Ensemble les prestres de toutes les paroisses et leurs croix de ladicte ville auecques ceulx de leglise cathedralle de nostre dame et dautres / Eglises collegialles. La saincte chappelle. Sainct / Germain de lauxerrois et plusieurs autres venerables colleges. Au deuant de ladicte dame allerent pareillement iusques audit lieu de la chappelle. Les chambres et refulgẽtes iurisdicions du palays Royal a Paris Cestassauoir les .iiii. presidens senateurs & conseilliers aduocatz et procureurs du roy de la souueraine court de Parlement. Les presidens et seigneurs des Contes des requestes du tresor generaulx des finances et Generaulx de la iustice et de la monnoie auec leurs greffiers aduocatz procureurs & huissiers de Toutes icelles chambres tous et vng chascun deux moult honnorablemẽt vestuz et habillez selon leur estat et degre. Et comme il est coustume de faire. Semblablement furent au deuant de ladicte dame les preuost lieutenans conseilliers aduocatz et procureurs du roy de Chastellet les commissaires notaires aduocatz procureurs et sergens dudit chastellet chascun en / bonne ordonnance. Apres allerent au de-



uant dicelle Dame Les honnorables preuost des marchans et escheuins de lhostel de ladicte Ville de Paris et deuant eulx les sergens dudit hostel. Et apres lesditz seigneurs les bourgoys marchans et officiers de ladicte ville chascun en tresbelle ordonnance. Consequemment allerent au deuant de ladicte dame le cheualier du guet ensemble les Lieutenans et gens dudit guet tous en beaulx hocquetons richement argentez et vne estoille dor au millieu. Et suiuamment allerent au deuant dicelle dame les capitaines des arbalestriers et archiers de la dicte ville et leurs compaignies bien montez et habillez de hocquetons argentez et au millieu auoit vne nauire dargent entrelassee de lettres dor qui designoient Paris sans per. Et en leurs testes auoient chappeaulx et plumars blancs deuant eulx triumphamment estoient trompettes et clerons. Et en ceste maniere allerent tous les dessusdictz en tresbelle et bonne ordonnance pour saluer ladicte dame royne de france en tout honneur et reuerence au predit lieu ou elle estoit. De ladicte ville et cite de Paris sortirent adoncques plusieurs nobles princes et seigneurs de France et autres grans seigneurs de Angleterre auec leurs compaignies par maniere daller au deuant de ladicte Dame iusques audit lieu de la chappelle pres Paris. Et pareillement yssirent hors ladicte ville les conducteurs des cens gentilz hommes et pensionnaires et pareillement les nobles capitaines de lhostel du roy auec leurs archiers et suisses de la garde dudit seigneur. Tous iceulx princes seigneurs et capitaines moult honnorablement et richement vestuz et acoustrez et abillez tant comme possible estoit et apres toutes salutations et reuerences faictes dune part et daultre. Ladicte dame royne de France se partit du lieu de la chappelle pour marcher vers Paris. Cest assauoir icelle Dame moult honnorablement et en grande triumphe accompaignee des princes de France monseigneur le duc de Valoys et de Bretaigne conte de Angoulesme monseigneur Dalencon monseigneur de Bourbon et monseigneur de Vandosme Francoys monseigneur de Bourbon et tres illustre Loys , monseigneur de Neuers auec notables princes et puissans seigneurs de Angleterre. Et auecques aucuns reuerends Cardinaulx et notables prelatz de leglise icelle noble dame estoit pareillement acompaignee des treshaultes et nobles princesses madame Claude dame et duchesse dangoulesme ma dame dalencon madame de Vandosme madame de Neuers et plusieurs princesses dames et damoiselles des pays de france et dangleterre. Ladicte tresnoble royne de france estoit assise en vne litiere descouuerte moult sumptueusement et richement vestue et acoustree dune robe de drap dor doublement frise magnifiquement couuerte et bordee de riche orfauerie en plusieurs endroictz vng riche collier ou carcan dor en son col auecques bagues et anneaulx garnis de fines pierres precieuses et vne moult riche couronne dor dessus son chief. Deuant icelle dame marchoient les suisses de la garde du roy et les heraulx darmes du roy de france et dangleterre et des princes dessus nommez qui estoient en nombre .xxiiii. chascun portant sa cotte darmes auecques le blason et liuree de son prince et deuant eulx les trompettes et clerons. Alentour de la royne estant portee en sa dicte litiere estoient les dessusdictz princes et seigneurs a dextre et a senestre. Et apres elle estoient les pres nommees princesses dames et damoiselles moult richement vestuez et acoustrees de bagues et affiquetz dor et fines pierres precieuses et toutes montees sur belles haquenees moult sumptueusement acoustrees en grande richesse autant comme possible estoit derriere suiuoient certains chariotz couuers de drap dor frise et de velours cramoysi frise dor qui estoient fort plaisans et delectables a regarder Et esquelz estoient plusieurs Dames et damoiselles desdictz pays de france et dangleterre. Et consequemment tout le

La royne se partit du lieu de La chappelle pour venir faire son entree a paris auecques les princes et princesses de france et de angleterre

rain q sapuoit moult triumphãment & chascũ en bõ ordõnãce. Alentree de ladicte ville & cite de Paris lad royne fut receue treshõnorablemẽt p les dessusdictz preuost des marchãs escheuis/& plus suffisãs bourgeoys & marchãs dicelle ville Lesqlz seigñrs escheuis porterẽt pour vne espace vng ciel de drap dor broche seme de fleurs de lys & roses vermeilles sur lad dame. Et puis aultres bourgeois marchãs & officiers porterent ledict ciel sur lad dame chascũ aussi p vne espace ainsi cõme il est limite par acoustumee ordonnãce Cestassauoir iusqs a leglise cathedralle de nostre dame de paris & de la au palais royal. Et depuis la porte saict Denis p ou elle entra iusqs a ladicte eglise cathedralle et au predict palais toutes les rues estoiẽt magnifiqmẽt parees & tẽdues de riches draps de broderies & tapisseries/& si auoit plusieurs beaulx eschauffaulx dressez pmy lesdictes rues sur lesqlz estoiẽt demonstrez plusieurs hõnestes & beaulx misteres a la louenge du treschrestiẽ roy de la royne du sãg royal: et de la cite de Paris presaicte Geneuiefue des ardãs en la cite ladicte dame noble royne fut mõlt hõnorablement receue du recteur de luniuersite acõpaigne de plusieurs docteurs. Cest assauoir en saicte Theologie/decret/& medecine/& de la faculute des ars chascun tres honnorablement vestuz de leurs chappes doctoralles/& selõ le degre de la faculte/& deuant la porte de la grande eglise de nostre dame/la prenõmee royne Marie fut moult reueremment receue & en grant honneur de aulcuns reuerends peres Cardinaulx archeuesques. monseigñr leuesq de Paris faisoit loffice acompaigne daultres notables prelatz & venerables seigneurs deglise. Et puis icelle noble dame entra dedens ladicte eglise ou elle fist humblement sa priere & Oraison deuant le principal autel. Puis retourna en sa littiere ainsi quelle estoit par auant. & fut tousiours ainsi conducte iusques dedens le palais royal la ou le soupper estoit moult plantureusement appareille a court ouuerte/& auquel assisterent les treshaultz & illustres princes & tresexcellentes princesses dessus nommees auecques plusieurs barons/cheualiers/& nobles seigneurs. les cours de parlement: des requestes: seigneurs des comptes & aultres plusieurs. Il y auoit diuers entremetz autant sumptueulx qon vit oncques trõpettes: clerons: haultz boys chantres aultres melodieulx instrumens autant comme possible estoit Et apres toutes les choses dessusdictes furent faitz plusieurs esbatemens & ioyeusetez pour resiouyr ladicte dame & Tous ceulx da la compaignie. Et ce faict icelle nobl e dame print treshonnorable conge de tous les assistens & sen alla en vne chambre dicelluy palais a elle moult sũptueusement appareillee. Et puis chascun se retira en son logis & domicille. Le lendemain qui estoit mardy septiesme iour de Nouembre: ladicte dame moult noblemẽt acõpaignee se ptit du palais pour sẽ aller elle & sõ noble trai au logis des tournelles en la rue saict Anthoine audict paris la ou estoit loge le roy. & ou aussi elle fut moult hõnorablement receue en tresgrãde ioye & triũphe Et en ce lieu demourerent: Joyeusement ensemble le Roy & la royne assez bonne espace de temps.

La reception d la roine marie en la ville & cite de paris

La royne marie d edens leglise nostre dame de paris.

Du bãquet fait a la royne marie au palais royal a paris.

¶ Lordõnãce des ioustes & tournoys triũphãmẽt tenus au pas et en lice a paris p le tresnoble & illustre price monseigneur le duc de valoys & de Bretaigne conte de Angoulesme.

CE tẽps durãt le tresprẽux magnanime & triũphãt price Monseigñr le duc de valoys. de Bretaigne & cõte de Angoulesme cõe seul tenãt auec ses aydes fist crier & publier les ioustes & tournoyemẽs a Paris Cestassauoir a trõpettes & clerõs p montioye premier roy darmes de frãce acõ

paigne de Normādie aussi roy darmes: & aultres herauls & officiers darmes. Ledict prīce tresmagnifiq pour dōner a cōgnoistre ses valeureuses triūphātes entreprises a uecqs neuf gētilz hōes ses aides tenās le pas feist publier & manifester a to⁹ nobles & gētilz hōes venās q̄ celluy ou ceulx q̄ toucheroiēt au premier Escu q̄ seroit dargēt se roiēt ordōnez en lice a cheual en harnois de guerre a doubles pieces sās estre cengles mousses ne guyndes Et aussi seroiēt receuz a quatre courses de lāce a fer esmoulu/& a la course de la lāce q̄ en auroit sil la doit requerir Ceulx q̄ toucheroiēt lescu dor seroiēt armez & receuz a vne course de lāce a fer esmoulu & a coups despee sās nōbre & q̄ voul droit a coups destoc a la discretiō des iuges. Ceulx q̄ toucheroiēt a lescu noir seroiēt or dōnez armez a pied a coups de lāce/& a coups despee dune mai tant que chascū pour roit a la discretion des iuges. Celuy ou ceulx q̄ toucheroiēt a lescu tenne seroient ordō nes & armez a pied a vng gect de lance tenans vne targe en la main/& apres ledict gect a lespee a deux mains & tant de coups q̄lz pourroient a la discretion des iuges Et aus si que les dessusdictz tenās se trouueroient dedens vng bastillon delibrez le deffen dre a tous venans qui toucheroient a lescu gris au mesmes harnoys que dit a la dis cretion des iuges. ¶ Item & pource faire ledict tresnoble & vaillant prince duc de Va loys & de Bretaigne fist eriger & dresser vng/tressumptueux Parron en arc triūphal pres les Tournelles a Paris dessus duquel estoient haultement esleuez les escuz du roy & de la royne & le sien vng peu au dessoubz soustenuz par deux Salemandres & es piliers en bas estoient les cinq escuz des cinq coulleurs dessusdictes. & vng peu au dessus les blasons & escuz des tenans auecques lesdictz seigneurs & a lentour estoient semez aud Parron & arc triumphal les armes de tous les assaillās vng chascū selon son degre. es lices dressees pour lesdictes ioustes & tournoyemens ledict seigñr & tresex cellent prince tint vaillamment & en bonne deffence auecques ses aides demonstrant les treschevalereuses & vaillantes puesses aīsi comme il auoit pmis & faict a to⁹ ma nifester present le treschrestien roy Loys son beau pere & la tresnoble royne Marie & en assistence aussi de plusieurs grans princes & seigneurs: pricesses dames & damoysel les & durerent icelles ioustes plusieurs iournees tenās en deffence la ou tout le peuple affluoyt & pouoit aller & venir. ¶ Ledict seigneur roy Loys douziesme & ladi dame Marie sa femme furent depuis & demourerent p aulcune espace en tresbōne paix il fut & mena icelle Royne auecques luy a saīct Germain en laye pour le gibier deduict de la chasse/et puis il retourna a paris en son dit logis des tournelles la ou il cheut malade au lict enuiron la fin du moys de Decembre/& celluy voyant accroistre & aug menter sa maladie dispose de sa cōscience comme vng catholique & treschrestien roy & aussi des affaires de son royaulme. Et apres auoir receu les sainctz sacremens de le glise il rendit son esprit a dieu le lundy pmier iour du moys de Januier lan dessusdict mil. v. c. xiiii. Son corps fut honnorablement embausme & garde p aulcuns iours aud lieu des tournelles la ou il fust veu reuestu en habit royal tenāt le sceptre et main de iustice. Et a lentour de luy estant en vne salle basse toute tendue & acoustre de deul auecques torches & cierges ardans iour & nuict et estoient plusieurs prestres et religi eux qui iour et nuit faisoient deuotes prieres et oraisons a dieu pour son ame. et ainsi fut le ... dicelluy roy tout ainsi mort cōe il estoit en la maniere dessusdicte. Et depuis fut mis la representation et effigie dicelluy corps vestu et abille en estat royal comme estant couche sur vng lict court dessus vng riche drap dor. Il estoit tenant en ses mains le sceptre et la Main de iustice. Il auoit son chief couuert et affule dune co

que de escarlatte/& dessus son affulement auoit vne belle couronne de roy & en ceste maniere pouoit estre veu icelle representation ou effigie de son corps aud lieu des Tournelles la ou il estoit trespasse Et apres quil eut este veu dung chascun ainsi que dessus est dict par lespace daulcuns briefz iours les quatre ordres des mendiens Cestassauoir Cordeliers Jacobins carmes: & Augustins: & tous les aultres religieux de la ville & cite de Paris & des faulx bourgs dicelle ville vindrent moult reueremment en belle ordonnance de procession auecques leurs croix pour leuer le corps dessusdict estant audit lieu des Tournelles pres la bastille sainct Anthoine Et pareillement vindrent en ce lieu les venerables prestres de leglise cathedralle de nostre dame de Paris & de la saincte chapelle du palais royal/& aussi de aultres eglises collegiales & parroisses auecques leurs croix tous en belle procession & reuestuz de chappes noires pour semblablement leuer le corps du prenomme roy & le porter pour faire son obseque & pompeuse funeraille en ladicte eglise de nostre dame. Et fist loffice du seruice a dieu nostre souuerain seigneur reuerend pere en Dieu monseigneur Leuesque de Paris acompaigne de aultres reuerends prelatz euesques et abbez iceulx moult honnorablement vestuz & habituez en maniere comme en tel cas est acoustume: le corps dicelluy roy loys douziesme fut adoncques leue des Tournelles & apres estoit portee sa predicte representation estant comme dessus vng lict moult richement pare de drap dor: Les cheuaulx qui menoient le corps estant en vng chariot estoient tous couuers & acoustrez de velours noir a grandes croix de damas blanc Dessus les pages dhonneur dudict seigneur estoient a conduire plusieurs beaulx cheuaulx de son Escuyrie ainsi acoustres & couuers de velours. & Ceulx qui les conduisoient estoient aussi vestus de velours noir & chaperons De mesmes en forme de deul. Les quatre coings du poille estant dessus le corps estoient portez par quatre grans & honnorables seigneurs dessus ladicte effigie estoit porte vng riche poille par les quatre presidens de la souueraine court de parlement dudit paris honnestement vestuz de escarlatte: & Tous les conseilliers aussi que est leur maniere de deul. Et pareillement les aultres cours & officiers du Palais royal. Deuant le corps estoient en deul mes seigneurs les preuost & lieutenans de chastellet auecques les aultres officiers & sergens le cheualier du guet & ses gens. Le preuost des marchans & escheuins de lhostel De la ville dudit Paris auecques tous leurs officiers moult honnorablement Et ainsi Fut porte en ladicte eglise de nostre dame auecques vng grant nombre de torches ardantes portees par plusieurs poures personnes vestuz de robes & chapperons de drap noir en deul Et apres ledict corps faisoient le principal deul treshaultes & puissans princes mon seigneur Dalenzon monseigneur de Bourbon: monseigneur de Vandosme et aultres plusieurs grans princes & seigneurs apres Et en ce conuoy estoit tout le train deuant ou apres maistres dhostel cheualiers. escuyers. gentilzhommes heraulx darmes: huyssiers & Tous aultres officiers de la maison du roy en deul. Et la audit lieu de nostre dame fut mis & pose ledict corps auecques sa representation dessoubz vne chappelle faicte au meillieu du Cueur dicelle eglise & La furent dictes vigilles/& vespres des mors moult solennellement chantees. Et le lendemain au matin fut illec faict & celebre vng moult deuot & sumptueux seruice des trespassez Auquel faisoit loffice ledict reuerend euesque de Paris acompaigne daultres reuerendz prelatz & venerables seigneurs de leglise: & auquel deuot seruice assisterent aussi en celle eglise mes seigneurs les princes & grans seigneurs dessusdictz et auecques eulx tous les officiers de la maison dudit roy faisant vng chascun son office selon leur estat et degre. Et apres le seruis

ce faictz en leglise de nostre dame: le corps dudit roy fust enuiro trops heures aps midy sumptueusemét tire dicelle eglise en la forme maniere & ordonance que dessus. Et icelluy so corps ainsi coduict & acopaigne des nobles prices dessus nomez aueques les reuerends prelatz: & venerables seigneurs deglise & religieux pour estre mene en pcessio iusques en leglise saict Denis en Frace: & tat qlz peruidrét iusques a vne croix q est vng peu p deca le lieu ou est faicte/& tenue la foyre du lendit la ou icelluy corps fut treshonorablemét & deuotemét receu en pcessio des reuerés Abbe & venerables religieux de ladicte eglise de saict Denis ensemble les parroisses manas & habitas de la ville dudit saict Denis Et illec iusques en ladicte eglise fut tousiours solennellemét coduict en processio: Et ce iour & le lendemai fut faict le seruice des trespassez pour lame du dessusdit tresnoble seigneur le corps duql aps tout fait fut moult honorablemét mis & inhume en vng sepulchre a luy prepare La ou chascu selo son office & cóe ilz estoiét tenuz ce qlz firét honestemét presét la tresnoble assistéce aisi ql est acoustume. Dieu recolpue lame de luy au royaulme de paradis. Amen.

¶ Du tresioyeux & triuphat aduenemét du treschrestié & magnifiq Roy Fracois premier de ce no au tresnoble royaulme de Frace.

Au roy Loys douziesme le treschrestien illustre & magnanime roy francois premier de ce no succeda la couronne du tresnoble & moult excellent royaulme de Frace & de tous les pais despendans dicelluy Ensemble le duche de Milan/& la conte dast & aultres pays a luy deubz. Icelluy Treschrestien roy Francois se partit de la noble ville & cite de Paris ou il auoit tousiours este & sestoit Tenu depuis le deces & trespas dudit Roy Loys pour aller moult triumphamment acompagne des princes & seigneurs de son sang iusques en sa ville & cite de Reins la ou il fut moult dignement sacre & enoing de la saincte vnction: Le ieudy.xxv.iour de Janvier Lan de salut mil quatre cens.&.xiiii. Les douze pers de france ou les deputez a ce faire illec assistans & appellez faisat vng chascun son office ainsi quil est de coustume. Ce ql fut faict moult reueremment & en grande triumphe. ¶ Il vint suyuamment a sainct Denis en france la ou il fut magnifiquement couronne en roy ainsi que bien appartenoit. Et dicelluy lieu de sainct Denis vint faire son entree a paris tousiours acompaigne des princes & seigneurs de son tresnoble sang & autres plusieurs. Et tellement que icelle son entree fut la plus triumphante & magnifique que iamais fut veu des viuans les ioustes & tournoys furent tenuz par plusieurs iours ou il se porta & maintint si tresuaillamment & en grande prouesse auecques iceulx tresnobles prices de son noble sang ql est impossible de mieulx. ¶ En ce temps fut faict appoinctement entre le roy de france & larcheduc pour lequel appoinctement fut accordee ma dame Renee estre donne audict archeduc fille de feu roy Loys seur de la royne de France. Et aussi fut faict le mariage de lambassadeur de larcheduc nomme le cote nasot auec la fille du prince dorenge Est cest an fut monseigñr de bourbon fait conestable de france a paris Le Karesme ensuiuant le duc de suffort dangleterre espousa ma dame Marie royne blanche Du royaulme de france seur du roy dangleterre/laquelle il emmena auec luy au pais dangleterre/& fut coferme la paix dentre les deux roys de france & dangleterre: En ce tépe le roy enuoia querir petro de nauarre qui estoit prisonnier & luy fist de grans biens puis luy bailla charge de gens darmes. Apres toute ses choses le roy se ptit de Paris & sen alla p eaue iusques a motargis & de la tira vers Blois sur Loyre & a Amboise. En ce

lentree du roy a paris.

Le mariage du duc de suffort a la royne blanche.

tẽps fut espousé mõseignr de Lorraine auecques ma damoyselle de bourbon seur de mõseignr de bourbõ a Amboyse ou fut faicte solẽnelle feste. En ce tẽps le roy alla a Bourges ou lẽ luy fist vne belle ẽtree/bien tost apres oupt nouuelles des suysses q estoiẽt venuz courir iusqs a Brianssõ en Daulphine/ou ilz bruslerent vng villaige: pquoy le roy ptit soubdainemẽt en prenãt cõge de sa mere & sẽ vĩt en poste iusqs a Moulins ou ma dame de bourbõ le receut treshõnorablemẽt & fist son entree en la ville q fut biẽ gentille pour vne si petite ville & de Moulins sen vĩt a Lyon ou pareillemẽt il fist sõ entree/Et la furẽt ordõnees les munitiõs pour les affaires de la guerre/laqlle estoit ia encõmẽcee pour aller a Milã/& laissa ma dame sa mere en frãce pour gouuerner. Itẽ vng peu de tẽps apres le roy se ptit de Lyon & sen vint a Grenoble/ou il fist sõ entree & la furẽt faitz les preparatifz de la guerre Enuiron ce temps mourut le petit Frederic filz du roy Frederic iadis roy de Naples: leql enfant cõmẽcoit fort a suyure les armes apres le roy se ptit de Grenoble pour aller passer les mons/& alla p nostre dame Dambrun/& larmee sen alla p vng aultre coste ou le roy auoit fait faire grãt prouisiõ de viures sur les chemins. Et brief le roy en allãt de la les mõs passa p ou iamais hõe nauoit passe q bien a peine: & eurẽt les pietõs plusieurs miseres/& lartillerie fut despecee pour passer p ce dit chemi. En ce tẽps le saĩct pere enuoia quinze cẽs cheuaulx a lẽpereur Maximiliã pour luy aider & estoit chef vng nõme prospere coulõne rõmaĩ pour cuider surprẽdre le roy de frãce & ses gens leql ne cuidoit pas que le roy eut la passe les mons/pquoy ledit Prospere sen vint rafreschir en la ville Franche de la morlete au pays de piemont Parquoy le seigneur de la morlete qui estoit des gẽtilz hões du roy fut aduerty par vng pais de ceste aduenture saichant de vray le seigneur de morlete que le seigneur pspere estoit en ladicte ville franche lequel ne se doubtoit de riens/ en vint aduertir le seigneur de la palice & aultres capitaines pour venir surprendre ledit Prospere lesquelz furent Tous daccord dy aller. Et le pmier qui y fut ce fut monseigneur dimbercourt lequel entra le premier en ladicte ville & la print demblee: & y furẽt occis plusieurs gens de la ville: & Prospere prins prisõnier: & tout son bagaige & tout quinze cens cheuaulx admenez. Apres ceste deffaicte q fist la palice & imbercourt & aultres les nouuelles allerent au saĩct pere q sõ armee estoit deffaicte & Prospere coulonne prisonnier fut esbahy & non sans cause: Car il neust iamais creu que le Roy eust sceu passer par ce chemin si terrible ou il passa: & grant peine le vouloit croire. pareilles nouuelles vindrent aux Suysses: lesquelz furent bien esbahis. Car ilz estoient a garder les passaiges. a Suze: a Villane: a Riuolle: & aultres lieux lesquelz quant ilz furent bien aduertiz de ceste prinse marcherent en grant puissance et en grant diligẽce vers Milan. Les francois suyuans lesditz suysses de bien pres vindrent iusques a Thurin ou le duc de Sauoye estoit lequel vint au deuant du Roy qui le receut bien honnorablement & pour cause le Roy le mena quant & luy. & fist marcher cinq grosses pieces dartillerie deuãt luy q estoiẽt audit duc. Et tãt suyuirent les suysses ql auoient ia passe la riuiere du pol dune terrible sorte car il nauoient nulz basteaulx ne pons si non de cordes desquelles y tiroient leur artillerie & bagaiges & cheminerẽt & tout & nuict si arriuerẽt en vne petite ville estant au duc de Sauoye: laquelle ilz bruslerent & pillerent Durant ce temps vint le seigneur de prie acompaigne des genneuois lequel arriua en Alexandrie & aultres villes lesquelles il pilla mais les citadins sen estoient fouys: lesquelz auoient fait plusieurs foys grant trahison aux francois parquoy ce ne fut pas grant dommaige de leur perte & ne furent Nullement plainctz. ¶ Item

Le mariage de mõseignr de lorraine a la seur de monseignr de bourbon.

Le partement du roy pour aller contre les suysses.

La prinse de ville franche Les suisses en sauoye.

lesditz suysses q aisi marcherët nuict a iour sas cesser tournerët leur chemin court a sen vidrët a nauarre. Lors le Roy a ses gës tousiours suiuas iceulx vit arriuer a Bersell ou il ouit aucun bruit a metio de qlqs polles dappoinctemt entre les suisses. Et y estoit comis mõseignr le bastard de sauoye le seignr d lautrec a aultres: ce nõ pourtat le roy faisoit tousiours marcher ses gës darmes aps lesditz suisses lesqlz se estoiet ia ptiz de nouare a tirët le chemi de mila. Ce pëdat vit de rëfort au roy vne bëde de lansqnetz quon appelloit la bende noire laqlle estoit bië acoustree. Le roy non voulat seiourner fist legierement marcher son cap deuat nouare ou il fist dõner icõtinët lassault p Pierre de nouarre a aultres mais ceulx de la ville se rëdirët bien tost/Pendant ce tempe las roine acoucha dune fille a Amboise laquelle fut nommee loyse. Apres que nouare fut rendue le Roy feist marcher son camp vers Milan a sen vint a Bufferolle/ce pendat que le Roy estoit la. fut nouuelles que Lapoinctement estoit faicte entre le Roy a les suisses. ce qui fut accorde moyennant grant somme dor a dargent qui leur fut promi se. ¶ En ce temps la le diable ennemi des poures humains qui point ne dort suscita es parties aquilonales au duche de Saxe vng antechrist nomme lutel cest a dire boeux lequel de sa dannee secte a esmeu a enuelime presque toute la chrestiente: a que pis estoit vng tas de folles femmes enraigees plaines du diable a de oultre cuidance nont paseu hõte de soustenir ledit lutel a ses sectateurs en leur icelle miq heresie dannee de Dieu a de saicte Eglise. Et possible est q ceste maulbicte Heresie a incredulite est cause de la psecutio q no auõs au bõ royaulme d Fiace.

Nouarre ren due aux fran cois.

Comët les suisses furët descõfitz p les Fracois au cap saicte Brigide pres de Marignã.

Les suises aias faict appoinctement auec le roy se pour penserent faire vne chose merueilleuse contre le roy lequel cuident estre asseure de auoir paix ausdictz suisses fist marcher son armee a son camp a Marignan pres de milan/mais lengin a cautelle des suisses tournerent leurs robes a lenuers a creurent plusieurs choses lesqlles il mirent en leurs entendement: car ilz estoiet subornez de lëpereur maximilian de ludouic a de plusieurs grans seigneurs ditalie: a aussi des manans a habitans de la ville de milan. a principallement du cardinal de Sion q les prescha. Catho dit Beneficii accepti memor esto. Cest a dire ne oublie point a rëdre le bien a seruice que vng aultre te aura faict: car en ce faisant il sest monstre ton ami: pource ne luy rens pas mal pour bien. Bien se monstra ami ausdictz suisses le roy Loys vnziesme quant il print tant de peine a destourne le conte Charrolois dernier duc de bourgonne qui faisoit guerre insaciable ausdictz suisses. Et quant il vit ledict duc obstine il leur aida de tout de son pouoir en mettant au dessus vingt mille hommes pour leur enuoyer bien ledit roy se monstra ami audictz suisses quat il mist appoinctement entre eulx a le duc Sigismond daustriche a que il fit enuers ledit duc que lesd suisses auroit passage par quatre villes de sa contree de Ferrete: touteffois qui leur plairoit eulx estans fors ou foibles. Bien monstra ledit roy amy ausditz suisses quant il fist alliance entre eulx a les villes de dessus le Rhin comme. Basle Strabourg a aultres qui parauant Auoient este ennemis ausditz suisses a depuis ce Temps eulx a lesdictes villes ont vescu en Amour a concorde fraternelle. Bien leur monstra Signe de grant Amour et fidelite Quant il en peint pour la garde De son corps lesquelz ont Tousiours este Bien stipendiez a Entretenuz Bien se monstra a eulx leur amy et loyal quant soubz

louloir de bien seruir a la couronne de france ilz ont eu pension annuelle. Grant & bien &
grant honneur leur fist quant il print leurs enfans & stipendia pour les entretenir a lestude
pour apprendre nobles sciences contenus en la bonne Uniuersite de paris en laquelle ilz sont mai
tenus nourris & entretenuz comme les propres enfans du roy/et apres quilz ont bien apris
& estudie ilz sen retournent en leur pays/disant auec le celeste agricole. Fluuius de Paradiso
ad irrigandum Uniuersum orbem. Qui est a dire a ung chascun de leursdictz escoliers. Je suis
sorti de paradis qui est Luniuersite de Paris a ceste fin que ie puisse arrouser de science tout
le monde en Suisse. Ceste belle & noble ordonnance plaine de toute liberalite ont tousiours
entretenu les tresnobles & bons roys de France. A eulx donc sur toutes aultres nati
ons est singulier & honneur incomparable de estre entretenuz dung si grant Roy de estre al
liez a ung si noble royaulme lequel est prepare et delibere de soustenir & deffendre eulx
et leur Pais contre tout le demourant du monde/Parquoy lesdictz Suisses et leurs al
liez doiuent estre recordables de la amour fraternelle & des biens quilz ont eu & quilz peu
uent auoir du Royaulme de France. Ce temps pendant que le roy leur auoit enuoie
le seigneur de Lautrec porter une somme dargent quil leur auoit promise bailler con
tant les suisses corrompuz des seigneurs dessus nommez qui leur promettoient de
grans biens et tout le pais pour eulx considerent dauoir ressort ou hazart qui leur
pouoit aduenir si fortune leur disoit bien pesans a eulx mesme quilz seroient Sei
gneurs du pays/puis apres craintes & redoubtez par tout le monde qui fut la cause prin
cipalle pourquoy ilz vindrent assaillir le roy et larmee de france si hardiment pour la
quelle chose peu apres le Roy aduerty daucunes nouuelles des suysses/lesquelz e
stoient delibere de le combatre: dont il fut bien esbahy/veu que largent qui leur e
stoit/promis ia estoit enuoie pensant quilz contassent icelluy. Ce nonobstant le roy.
Comme preux vaillant hardy & cheualereux non ayant fraieur ne Crainte se dell
bera de les receuoir. Parquoy il fist mettre diligemment ses gens darmes en belle or
donnance comme il appartient en telz affaires. Et ce pendant quon mettait ordre
pour combattre on Luy apporta nouuelles quon auoit veu sortir de Milan grant
nombre de gens de pied bien armes qui luy venoient donner la bataille. ce quilz fi
rent enuiron Trois ou quatre heures apres disner vers le soir vindrent une gran
de & grande acompaignie de suisses hardyment frapper sur larmee Du roy ou ilz fu
rent receuz vertueusement. Nonobstant que daulcuns ne vouloient point Manger
Lesquelz ne faisoient que guetter lieu pour eulx euader. Le roy menant la bataille
qui veoit ses ennemis venus incontinent luy Mesmes vint en personne auec aul
cuns de ses gentilz Hommes en la bataille: et vaillamment chargerent sur leurs en
nemis en telle sorte que une bende fut defaicte. puis arriuerent une belle Bende da
uenturiers Francois: lesquelz se vindrent mettre au lieu Des lansquenetz qui la une
Partie auoient tourne le doz/ mais de ce nestoient a blasmer: Car par auant on leur
auoit signifie lapoinctement Dont il estoient bien marris & ne demandoient que com
batre pour laquelle chose a cause du seignifiement de lapoinctement ilz cuidoient que
le roy les voulsist faire tuer. Ce non obstant quant ilz veirent les auenturiers De
france ilz se boutterent auec eulx hardiment & la fut fait ung merueilleux chappellis
de Suisses. Item une autre Bende de suisses arriua si hardiment sur la bataille que
ce fut merueilles a veoir: car il chargerent si durement quelle se trouua toute Eston
nee. Car une aultre bende va sur larriere garde & cuidoient gaigner lartillerie. mais
ilz trouuerent si fort resistence quilz ne sceurent que faire & leur fist artillerie ung maus

Combat pres marignan

descosse: & meilleure. & cuidoiet faire lesdictz suysses comme ilz firet vne fois a [illegible]
mais lartillerie ne iettoit coup quelle ne occist beaucoup des ennemis & brief dura la ba-
taille iusques a soleil couchat. Et auec se il faisoit si tresgrat pouldrerie au camp q a peine
pouoit on veoir ne cognoistre lung lautre. Et de faict cobatirēt tāt qilz se pouoiēt entre
veoir pour laqlle chose il en eut daucūs qui se cuydoient estre retirez en leur camp q il
estoient au camp des francois & mesmement aussi les francois en leur camp. Et en
cores vne chose qui abusa lesdictes pties. cest q les suysses crioient france: & puis occi
oient les francois. en la nuyct le roy ne dormoit pas car il estoit parmy les francois
en leur donnant couraige & bon espoir en les solicitant de lieu en aultre & principalle
ment vint au lieu ou esto t lartillerie: laquelle estoit garbee de grant nombre de lansq
netz Et sans nulle faulte sans sa presence les francois eussent eu bien a faire en leurs
besongnes. Le lendemain matin au point du iour lesd suysses en harnoys sur les Fra
cois non obstant que des le scoir de deuant auoient beaucoup perdu de leurs gens si
vindrent il assaillir le roy vertueusement & donnerent hardiment en sa bataille sur
les francois en telle sorte que ce fut piteuse chose de veoir meurdrir ainsi les vngs les
aultres & si neust este lartillerie qui faisoit merueilles de tirer & occioit a chascun coup
quelle tiroit grant nombre de suysses les francois y eussent eu bien a besongner. La [illegible]
cte artillerie vint tirer iusques sur vne grāde route de suysses lesquelz estoient [illegible]
& estoient grant compaignie ensemble & ne bougeoient mais quāt ilz virent quon les
tuoit ainsi ilz tournerent le doz & sen fouyrent vers milan. & a brief [illegible]
nent fut occis: Lost des francois souffrit vne merueilleuse soif car ilz faisoit grant
challeur & poulcerie & auec ce on ne scauoit ou trouuer de leaue [illegible] par ce quil
estoient toutes tainctes de sang neantmoins fut force en boire a plusieurs le roy [illegible]
[illegible] fut bien aise de ladicte rencontre des suysses lesqlz attendoit hardiment & en [illegible]
moura au camp de quinze a seze mille hommes lesqlz ne moururent comme [illegible]
couarts mais comme gens de grant prouesse. Ce fut vne merueilleuse victoire pour la
premiere bataille du commencement du regne du roy lequel le surprindrent par ma-
niere de deception ensuiuant lopposition p eulx promis. Et est bien chose digne de me-
moire dauoir combatu si hardie nation & en si grāt nombre: car on ne trouue point p
escript que iamais en fut deffait en vng camp seize mille si non du temps de Jules
Cesar Le bon Roy Loys vnziesme luy estant daulphin en deffist de troys a quatre
mille et vng duc de Milan troys mille. Iceulx suysses estoient sortis de Milan [illegible]
te six mille hommes bien armez et embastonnez marcherent fierement et hardiment
Les venissiens arriuerent au secours du roy que le connestable estoit alle querir mais
restoit la faict non obstant en venant trouuerent plusieurs suysses qui senfuyoient
vers cosme et Milan lesquelz furent tous occis en my les chemins messire Berthe-
lemy daluiane chief des venissiens si porta vaillant aussi fist le filz du conte petille-
ne lequel fist merueilles darmes Et luy cuidant saillir vne fosse laquelle estoit fort
large son cheual ne peut & cheut homme & cheual parquoy les suisses le tuerent qui fut
grant dommaige Pareillement y mourut le capitaine [illegible] car il entra des p
miers dedens eulx et feist de grans prouesses comme homme vaillant et belliqueux:
aussi Francoys monseigneur de bourbon y demoura pareillement le prince de [illegible]
mont le conte Sancerre de bussi mouy et plusieurs autres Gens de nom a lors Le
bagaige nauoit garde de estre perdu car ilz y auoit peu de bons gens darmes bien
montez pour la garde nonobstant quilz eurent grant peur les pouures aduenturiers et

Descōfiture des suisses:

& hommes darmes si porterent baillans en ce iour le roy fist plusieurs cheualiers du rant ce piteux combat. Et sensuit le cardinal de syon qui donna entendre a Maximilian quil alloit querir du secours mais y reuint bien tard sans riens amener Car on scauoit ia la piteuse occision quon auoit faicte des suisses leurs parens et amis en leurs pays monseigneur de Bourbon fist brusler vne cassine ou cestoient retires plusieurs & grant nombre de suisses de lauant garde & nen eschappa pas vng si ne volla aux nues par dessus le feu aulcuns suysses fort naurez sen retournerent a Milan & a Cosmes disoiet ceulx qui entrerent a Milan qlz auoient gaigne la iournee parquoy les citadins de Milan les firent mettre a lhostel dieu pour les faire penser maisquat les lansquenetz furent a Milan il les medecinerent tout dũg coup car ilz les acheuerent de tuer dune terrible & merueilleuse sorte tant quilz en trouuerent. Apres ceste furieuse victoire vindrent ceulx de Milan crier mercy au roy de la faulte qlz auoient faicte & luy apporterẽt les clefz de la ville le Roy misericordieux les receut benignemẽt moyennant qlq̃ appoinctement quilz firent de liure pecunielle Et apres le roy enuoya sõ camp deuant le chasteau de Milan ou estoit Maximilian & auec luy vne bende de suisses & autres gens amassez auquel chasteau le Roy feist liurer lassault & batre de grosse artillerie tellement que grans trous et breches y furẽt faictes. Quãt Maximilia veit quon battoit si fort le chasteau il enuoya deuers le Roy car il se veoit en grãt dangiere fist plet dappoinctement par quoy le roy enuoya son chãcellier en grãt nõbre de gentilz hões biens acoustrez le chancellier vestu dune robe de drap dor frise lequel entra dedens le chasteau et audict Maximilian parlementa en sorte quil lemena deuers le Roy ou ilz confermerent la paix moyẽnant que les suysses qui estoient au chasteau sen yroient leurs bagues saunes & receurent aucun argent que le roy leur enuoya par appoinctement. Et aussi declaira Maximilian qui ne pretendoit aulcũ droit en la duche de Milan le Roy luy fist bon recueil et puis lenuoya en france. Incontinent apres le roy entra a Milan ou il fist assez belle entree et y demoura assez longuement & luy firẽt ceulx de la ville plusieurs bãquetz et conuiues. Ceulx de Pauie firẽt aussi leur appoinctement moyennant quelque somme de pecune quilz baillerent au roy

La pitie du roy a Ceulx de milan.

¶ Comment le Roy alla a Boulongne Deuers le pape ou ilz Traicterent de leurs affaires.

Lentree du Roy a milan

LE Roy estant a milan deuant quil partist pour aller a Boulongne deuers le pape il feist bailler aux lansquenetz double/Payement y deux fois et aussi voulut pacifier le Roy auecques aucuns cantons des ligues des suysses moyennant grosse somme de pecune que il leur bailloit nonobstant quilz eussent este vaincuz. Et durant ce temps Mourut messire Berthelemy daluiene dune fiebure/Qui fut grant Dommaige Car il se monstra bon Francoys et qui bien seruyt les venissiens: apres cest appoinctement fut conclud par Ambassadeurs tant du Pape que du roy de Frãce qlz se trouueroient a Boulongne pour parlamenter et faire bonne confederation pquoy le Roy sen partit de milan a tout belle compaignie et grant nombre de gens darmes et tant cheuaulcha quil arriua a Boulongne ou il fut treshonnorablement receut du saint Pere lequel luy fist bonne chere et longuement parlerẽt ensemble de plusieurs affaires et la firent bonne paix et vnion ensemble et bailla le pape au roy plusieurs villes qui luy appartenoient au duche de Milan. Et donna vng chappeau/Rouge a Leuesque de constances frere du Grant maistre de France. Apres cest Appoincte

ment le roy reuint a milan & de la en france. Et laissa monseigneur de bourbon son con-
nestable de france gouuerneur du pays & duche de milan. Et sen vint le roy a trauers
les montaignes iusques a la basme ou il trouua sa mere & la Royne qui estoient venuz
la en voyage & la fut receu en grant ioye et triumphe des dames et en sen venant par pro-
uence luy furent faictes plusieurs belles entrees. De la sen vint tout le train le roy et
sa mere la royne en auignon ou len luy fist belle entree en ce temps mourut ferrand
roy darragon en espaigne qui auoit conquis grenade & les mores.

**Comment les francoys resisterent contre lempereur maximilian qui cuy-
da reprendre la ville de milan.**

Le trespas du Roy despaigne.

Le roy estant la venu a Lyon vers la fin de karesme mil. v.c. & xvi. lem-
pereur maximilian leua vne grosse armee dalemans & de suisses: et les
fist descendre en la plaine de veronne iusques a landres. Quant monsei-
gneur de bourbon sceut ceste entreprinse amassa le plus tost quil peust
gens darmes a pie & a cheual et autres gens necessaires pour la guer-
re puis marcha en personne quant & son camp lesquelz nestoient pas grant
nombre a cause de lentreprinse qui fut si soubdaine non obstant il fist marcher ses gens
iusques a la riuiere dade ou les ennemys estoient ia descenduz de leur coste de la riui-
ere & estoient lung deuant lautre. Ce pendant monseigneur de bourbon enuoya en suis-
se vers les cantons qui auoient faict apoinctement au roy qui luy enuoiassent des suis-
ses pour secourir le duche de milan lesquelz enuoyerent de neuf a dix mille qui descen-
dirent deuers parit. En ces entrefaictes le seigneur de bourbon fut aduerty que ceulx
de milan se vouloient reuolter pource quilz nestoient pas assez puissans pour atten-
dre larmee de lempereur pour laquelle chose fut conseille au seigneur de bourbon retour-
ner a milan nonobstant quil vouloit bien attendre le choc et le combat de lempereur a quel-
que hazart quil en peust aduenir. Si fut conclus que monseigneur de bourbon atten-
droit le secours des suisses a milan qui estoient a parce lesquelz misrent longuement a
marcher quant monseigneur de bourbon luy & son armee fut dedens milan ceulx de la
ville furent tous esbahys quil estoit retourne incontinent luy arriue voulut scauoir les-
quelz cestoient qui se vouloient reuolter pour laquelle chose quant il les eust cogneuz les fist
prendre & mettre prisonniers et fist coupper la teste a daulcuns. Quant les autres ci-
tadins veirent que les Francoys auoient gaigne la ville & que ilz nestoient pas les plus

Lempereur & son armee deuant Millan.

fortz se delibererent de mourir auec les francoys ce pendant voyant le roy des romains
que les francoys sen estoient allez si soubdainement pensoit les auoir ia vaincuz fist
marcher son camp apres & passerent la riuiere dade & tirerent vers milan & sen vit loger
lempereur pres marignan & sans doubte ceulx de milan auoient grant paour pour laquelle
chose monseigneur de bourbon fist incontinent brusler vng faulxbourgs de la ville qui
estoit du coste de deuers les ennemys affin quilz ne se fortifiassent & durant ce temps mon-
seigneur de bourbon enuoya aux capitaines des suisses plusieurs pieces de drap dor et de
velours a celle fin quilz feussent diligent de venir parquoy les dictz suisses vindrent inconti-
nent & entrerent par le chasteau a milan ou le seigneur de bourbon leur fist vng grant recueillet
grande ioye apres il fist fortiffier la ville & besongner aux fossez. Et cependant lempereur
fist marcher son armee iusques deuant milan ou il salua la ville de fortes grosse artillerie
& aussi firent ceulx de la ville contre lempereur lequel apparceut quil eust la seiourne assez
longuement voyant quil failloit a son entreprinse & aussi quil nauoit nulz viures il fut
bien estonne car il cuidoit que ceulx de la ville se deussent reuolter incontinent quil seroit de

uant ainsi que lui auoit mande et pmis le Viconte galias ce qui fut tout au contraire
par quoy lempereur congnoissant que les francoys auoient eu secours de nouueau et
aussi quil ne pouoit tenir camp sans viures et pareillement que ses ãglotz estoient dis
pendatz il leua son camp et se retira vers bergame ou il fist sommer la ville laquelle lui
bailla quelque somme de pecune puis fist marcher son camp vers langres laquelle il
pilla et brusla et occist beaucoup de peuple qui fut grãt dommaige quant monseigñr
de Bourbon veit quil sen alloit sans dire a dieu il alla frapper sur la queue: et en tua
et occist grant nombre puis ca puis la. Quant lempereur sceut quon le suiuoit fist tãt
quil eschappa de ses gens et fist mention que le roy de Hongrie estoit mort et qui sen al
loit hastiuement et laissa son ost et son armee entre deux araleslesquelz se retirerent chas
cun en son pays et habitacle. En ce temps le Roy de france auoit enuoye par devers
monseigneur de Bourbon aucuns gentilz hommes de sa chambre pour subuenir: et
ayder aux affaires precedens. Lan mil.cccc.&.xvi. Enuiron la penthecouste le roy se
partit de Lion accompaigne de ses gentilz hommes pour aller faire vng veu et voia
ge au sainct suaire de nostre seigneur lequel est en Chambery et estoit la deuotion du
Roy dy aller a pied Par quoy le roy party de Lion ainsi comme dit est bien acompai
gne de ses gentilz hommes biẽ gaillardement acoustrez et fort gorgias de beaux plu
mars et les faisoit beau voir et tant cheminerent quilz arriuerent a Chãbery ou se trou
ua monseigneur de Bourbon a grant ioye lequel retenoit de Milan et la le duc de sa
uoye festoia grandement le roy. ¶ En ce tẽps fut fait appointement aux espaignolz
et gens amasses au chasteau de bresse lesqlz sen allerent bagues saunes dedãt ce tẽps
gens amasses dalmaigne et lansquenetz vindrent es parties de lorraine ou ilz firent
quelq̃ tumulte de guerre pour occasion daulcunes mines despendentes dicelluy pays
de Lorraine. Lesquetz lansquenetz et autres vouloient vsurper mais le duc de Lorrain
ne y resista et ne fut pas grant chose peu de temps Apres reuint le Roy du pays de sa
uoye et de Lionnoys a Tours. En ce temps mourut le Roy de Nauarre filz du sei
gneur dallebret lequel estoit expulse de son Royaume par Ferdiñãd roy Darragon pa
reillement en ce temps fut fait lappointement entre le roy de France et Larcheduc roy
Despaigne et fut criee et publiee la paix a Paris: et autres villes moiennant q̃ ledit
Roy despaigne prendroit a Mariage ma dame Loyse fille vnicque du roy et fut cest
appointement fait a Noion par les ambassadeurs de larcheduc et du Roy de france
le samedy.vi.iour Doctobre en Lan mesme vit le roy a Paris ou il fut receu en la ma
niere acoustumee Et le lendemain matin partit le roy pour sen aller a sainct Denys
en france pour faire remettre les corps sainctz en leurs lieux en les remerciant deuote
ment de la victoire quil auoit eue par leur merite. Lan mil.cccc.&.xvii. au moys de
Mars nasquist a Amboyse monseigneur le Daulphin dont le roy et la royne ensem
ble tout le peuple Francoys en menerent ioye en louant dieu et en furẽt faitz les feux
de ioye par toutes les villes du Royaume Il fut baptise par monseigneur le cardinal
de Boysi presens les Cardinaulx de Bourbon et de Bourges les euesques de thou
louze et de Paris. Et plusieurs autres estans en pontifical en leglise sainct Florenti
le.xxv.iour Dapuril le iour de sainct Marc.mil cinq cens.xviii. Et furent les par
rains Noble et puissant prince monseigneur Anthoine duc de Calabre et de Lorrai
ne et de Bar et lautre pour et au nom de nostre sainct pere le pape Leon Son nepueu
le Magnifique Laurens duc durbin. La commere fut Ma dame la duchesse. Da
lenzon et fut appelle Francoys. Dieu par sa Grace luy doint bonne vie et longue et au

Lãgres pillee de larmee de lẽpereur. Las cenaulte de lẽpereur maximiliã.

Appoĩctemẽt du roy au roy catholicq̃



temps advenir conduire et gouverner le bon royaume de France tant quil en puisse avoir la gloire de paradis Amen.

L'An de grace mil cinq cens et vingt par une avarice dyabolicque apres plusieurs monopoles faitz en paris et plusieurs marchans de diverses marchandises les gentilz hommes et plusieurs villains anoblis pour parter le velours a eulx indecent comme aux roys aulx princes haulserent si hault la coulpe de leurs boys tant que le mosle tenant vingt buches chascune de trois piedz et demy de long coustoit onze solz tournois. Alors le .xxii. iour de Febvrier nostre seigneur envoya de ses tresors ung si tres impetueux vent tant que presques par toutes les forestz de France il abbatit de boys pour plus de deux millions dor et alors le bois revint a cinq et a six soulx ou par avant les povres mouroient de male rage de froit et possible est que le dit vent fut presaiges des grandes trahysons que nous avons eues en France. Car ainsi que dist Jule Cesar pourveu que les Francoys soient unis et dung commun accord sans trahyson tout le monde ne les scauroit vaincre. ¶ Lan de grace mil cinq cens .xxi. Fut par toute France si grande cherte tant que le pain fut a vingt deniers tournois par lespace de quatorze moys et continua presques a seize deniers tournois iusques a la saint Jehan qui fut lan mil cinq cens vingt cinq. Ledict an cinq cens .xxiiii. fut bissextre Et en fevrier au signe aquatique de pisces furent .xvi. conjunctions tant grandes que petites et si iupiter neust este dominateur par dessus saturne la plus grant part du monde eust este noyee deaue ainsi que dient les canons dastrologie Toutesfois sans pluye les rivieres furent plus grande que homme vivant ne les avoit oncques veues et firent beau coup de mal au plat pays principallement les rivieres de Loyre et du Rhosne lesquelles noyerent plus de troys cens lieues de pays. Auquel temps treshaulte et trespuissante dame pleine de vertus madame Claude de Valoys royne de France en son ieune aage laissant troys beaulx filz lesquelz seront le propugnacle et la deffence de la couronne de France contre tous ennemys quelz quilz soient par la voulente de dieu irremeablement alla de vie a trespas. On dit communement de bon plant plante la vigne et de bonne mere prens la fille. Ceste bonne dame en toute doulceur et en toute charite et saincte a ensuyvie sa bonne mere madame Anne de Bretaigne iadis royne de France. Depuis le temps de saincte Clote femme du roy Clovis iusques a present a peine on ne pourroit trouver royne qui soit venue au degre des vertus et de bonte auquel ces bonnes dames sont venues a quoy est a priser le bon pays de Bretaigne duquel si nobles dames sont yssues par lesquelles le bon Royaume de France a tousiours de bien en mieulx prospere. ¶ Et en ce temps la tresnoble ysle de Rhodes par lascheté et tirannie daulcuns princes chrestiens fut perdue ravie et tollue de la main des chrestiens par les turcs dyaboliques ennemys de dieu et de sa saincte foy catholique grant honte et infamete a este aux chrestiens de laisser perdre ung si noble lieu qui estoit la deffense de toute chrestiente. Et notez que iay trouve aulx anciens Croniqueurs en Anthoine florentin et au Grand Vincent historial Que iamais le Royaume de France na este assailly des princes chrestiens que les Turcs ne soyent venuz sur la chrestiente et dicelle ont tousiours gaigne tousiours et tollu aulcuns Royaumes et Pays dicelle. ¶ En ce temps la du Grand luther filz de pluton Infernal les disciples et ministres par nombre infiny descendirent des haultes fins des allemaignes lesquelz se respandirent par le pays de lorraine. ilz abatoient les chasteaulx

Le trespas de Madame claude royne de france

forteresses pilloiēt et emportoient tout ilz contraingnoient les prebstres les moynes re ligieux et religieuses a se marier en les menassant a faire mourir et de faict feirēt mou rir ung bon moyne qui a ce ne voulut entendre. Ce voiant le tresnoble et vaillant duc de Lorraine auec monseignr le duc de Gueldres mōseignr de guyse mirent gens dar meseau dessus tant que p plusieurs rencontres et assaulx ilz deffirent cōe troppeaulx d brebis celle damnee assemblee. On dit quilz descendent en ytalie et q le pape veult venir a Boulongne cōtre eulx. Il ne apptiēt pas a celle canaille q ung si noble price vienne en persōne cōtre eux. Sil les veinc il vaincra des belistres larrōs poulleux sil pert il pert beaucoup et chiestiēte aussi pour quoy est chose conuenable q nostre dit sainct pere enuoie ung bon capitaine et chief darmee auecques grāt et forte armee pour fouldroier tout en ung coup cesdictz chiēs diabolicqs. Helas iay grās peur q nous soions venus a ce mal heureux temps duquel lactance / Firmien iadis par grande antiqte a escript en son .vii. liure des institutions disant propinquante huius seculo terminis et ce qui sensuit qui est laisse en la memoire des Roys et des princes et des seignrs qui gouuer nent le bien publiq et se doyuent mirer au roy Nabuchodonosor premier monarq ain si quest escript au .ii. chappitre de Judich et au .ii.iii.iiii.v. de Daniel.

Extraict des dictz moraulx de plusieurs saiges et des anciens hystoriographes q par le temps aduenir pourront seruir aux choses belliqueuses de France et pour cau se se sont laissees en latin. Jules cesar parlant des vertus des Francoys dit.

Galli homines aperti sunt minime qz insidiosi qui per virtutem non per dolū dimi care consueuerunt quorum plene p̄sensu nec ipse orbis obsistere potest.

Strabo libro quarto de situ orbis.

Uniuersa vero natio quam hec etas gallicam nominat martis studio et animorum ardet impetu conserende pugne a la citate impigra Alio quin simplex et nulla malignitate de gens Quapropter si quis eos irri ter adunati pugnas pariter ineunt. Aperti quidem nichil qz premedi tati. Unde contra se militare nolentibus mansueti / atqz tractabiles fi unt nam quo in tempore et quo in quo loco quaqz ex Occasio ne quis piam illos lacesserit eos in discrimen paratos habuit preter vim et audaciaz nullum ad prelia ferentes adiumentum. Et enim persuasione adducti vtilitati facile cedunt Unde ad studia et disciplinas animos appliquant propinqs maxime consolent quos per iniuriam violatos viderint semper illud ecclesiastici .vi. Premeditantes noli fieri pro amico inimicus proximos hos sequere qui te reddere possunt meliorem. In quo in studio est etiam illud quintiliani declinationibus. Princeps qui vult omnia scire necesse habet multis ignoscere et illud Justiniani de rerum diui. hii nimirum qui pro republica ceciderint imperpetuum per gloriam viuere intelliguntur. Hō peruersus suscitat lites et verbosus separat principes. Vir iniquus lactat amicum suum et ducit eum per viam non bonā: Est via qui videtur homini recta et nouissima eius ducunt ad mortez Eccle. xvi. A signis celi nolite metuere que timent gentes q2 leges populo rum vane sunt Hieremie. xvi. Faciem ergo celi diiudicare nostis signa autem tem porum non potestis. Dum placuerint domino vie hominis inimicos quoqz eis redu cet ad pacem Prouerbiorum. xvi.

Prouide autem de omni plebe viros sapientes et timentes deum in quibus sit veri tas et qui oderint auariciam et constitue ex eis tribunos et centuriones et quinqua genarios et decanos qui iudicent populum omni tempore: Exodi. xvii.

¶ Extraict des gestes de nabuchodonosor iudich. ii.

Anno tertiodecimo nabuchodonosor regis vicesima et secunda die mensis primi factum est verbum in domo nabuchodonosor regis assiriorum vt defenderet se. Vocauitque omnes maiores natu omnesque duces et bellatores suos et habuit cum eis mysterium consilii sui. Dixitque cogitationem suam in eo esse vt omnem terram suo subiugaret imperio. Quod dictum cum placuisset omnibus vocauit Nabuchodonosor rex holofernem principem milicie sue et dixit ei. Egredere aduersum omne regnum occidentis et contra eos precipue qui contempserunt imperium meum. Non parcet oculus tuus vlli regno omnemque vrbem munitam subiugabis michi. Tunc holofernes vocauit duces et magistratus virtutis assiriorum et dinumerauit viros in expeditione sicut precepit ei rex centum viginti milia peditum pugnatorum et equites sagittarios triginta duo milia. Omnemque expeditionem suam fecit preire in multitudine innumerabilium camelorum cum his que exercitibus sufficerent copiose boum quoque armenta gregesque ouium quorum non erat numerus frumentum ex omni syria in transitu suo parari constituit. Aurum vero et argentum de domo regis assumpsit multum nimis. Et profectus est ipse et omnis exercitus cum quadrigis et equitibus et sagittariis qui cooperuerunt faciem terre sicut locuste.

¶ Extraict des gestes dalexandre le grant.

¶ Inimico reconsiliato non des fidem esse tibi caue quos vincis amicos. Alluet qui dem titi? celum oceanum septemque quadrige merguntur in mari piscis siccum amabit. Quam serui ad dominum sit pax vtrique nepus amoris.

Pacem quidem vultus habet: agitant precordia bellum.

¶ Ex ipsius alexandri gestis vt refert Antho. florentinus parte prima. ti. iiii. cap. ii. hysto.

Alexander vero procurata pace sepultura mox ascendens illius solium conuocataque vniuersa multitudine plebis ait. Et tempus est vt quicumque cupit alexandro militaret edus cum illo inire festinet. Nanque michi dignum videtur bella primum in eos mouere qui nos contristauere pridem nunc autem cupiunt spoliare etiam libertate. His dictis acquiescit omnis miles ac si diuinitus vocatus fuisset. Et in initio regni sui (inquit Justinus) Alexander macedonibus immunitatem cunctarum rerum preter milicie vacationem dedit. Quo facto tantum sibi fauorem omnium conciliauit vt corpus hominis non virtutem regis mutasse dicerent. Tunc Alexander reserans patris thesauros arma opesque distribuit cunctis. Connumeratis ergo militibus quos ipse recens scripserat congregat macedonas. xv. milia peditum auxiliaque diuersa in octo milia. Equites vero indigenas duo milia septem leuis armature trahes octo milia vnde hoc numero cum veteri milite congregato collegit ad septuaginta quatuor militantium. Et vt ait iustinus lib. xi. et quintus curtius. Non iuuenes robustos nec prime etatis florentes sed veteranos plerosque etiam emerite milicie qui cum patre patruisque militauerant elegit vt non tam milites quam magistros militie electos putares. Ordines quoque nemo nisi sexagenarius duxit vt si principia castrorum cerneres senatum te prisce alicuius republice videre diceres. Itaque nemo in prelio fugam cogitauit sed victoriam nec in pedibus cuiquam spes sed in lacertis fuit.

¶ Felix quem faciunt aliena pericula cautum.

Rerum omnium magister est vsus.

L'an de grace mil.vc.xxvii. par tout le moys de may furet pluyes oultre mesure tant que par labondace des eaux presque toutes les chaulcees des estangs furent toutes rompues par quoy se fut grant dommaige a plusieurs car limpetuosite desdictes eaux les chaulcees ainsi rompues les poissons desdictz estags sen allerent auecques lesdictes eaux don plusieurs et preques nombre infiny furent trouues par les prez par les champs & par aultres plusieurs valees par lesdictes pluyes et dictes eaux les riuieres du royaume de France furet grades sans mesure/ La reuiere de loire se debourdist tant que plus de troys ces lieues de terres feurent noyees Plusieurs maisons arrachees et eportees par ladicte riuiere plus de troys cens hommes mors et noyes en et par icelle. ¶ La petite riuiere sainct marceau les paris de la quelle on teint les draps en escarlate et non en aultre dessa les mons/ par lesdictes pluyes et estags q rompirent feut plus grande que Jamays on ne la voit veue et feist domaige tant p la vallee de bieure de getili q au faubourg & autres terres circonoisines dud. S. marceau pl⁹ de quattre cens mille escus les bles fois herbage et basses vignes pdues plusieurs maisons dudit faubourg fondues & tuberent en ruyne les cuyrs des taneurs lys bacelle tables & aultres biens feurent emportez par ladicte eau & sy les maistres poussesseurs desd estags eussent lasches les grilcz treillys et basses bondes :et reforcees les chaulcees diceux tat de Deluge tant de mal ne de pte ne feust point suruenu aux pauures ges q tant ont pardu/ pource est chose raisonable couenable & prouffitable q pour obuier aux dagers a venir q iustice y donne bonne prouision & que il yait vng ou plusieurs ouuriers charpetiers/ ou massons iurez pos visiter & reforcir les chaulcees desd estags.

¶ Cy finist la Mer des Croniques/ & miroir historial de France Jadis compose en latin par religieuse personne frere Robert Gaguin/ en son viuant ministre general de lordre de la saincte Trinite. Lequel traicte de tous les faictz aduenuz depuis la destruction de troye la grant iusques en lan Mil.cccc.xxvii. Nouuellement imprimez a Paris

FINIS

¶ Mil cinq.cens.xxvii.



